This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

MLS 300.48
B

INSIGNIA ACADEMIAE HARVARDIANAE CANTAB: NOV: ANGLIAE
VE
RI
TAS
The Gift of
Mary Bryant Brandegee
in Memory of
William Fletcher Weld
HARVARD COLLEGE LIBRARY

SCALIGERANA,
THUANA,
PERRONIANA,
PITHOEANA,
ET
COLOMESIANA.

Ou

REMARQUES

Hiſtoriques, critiques, morales, & litteraires

De Jos. Scaliger, J. Aug. de Thou, le Cardinal du Perron, Fr. Pithou, & P. Colomiés.

AVEC LES NOTES

DE PLUSIEURS SAVANS.

TOME SECOND.

A AMSTERDAM,
chez Cóvens & Mortier.
M D C C X L.

NLS 300,468

Harvard

HISTOIRE DES SCALIGERANA.

A MONSIEUR MOREHEAD.

J'Ai enfin l'honneur, Monsieur, de vous envoyer l'*Histoire des Scaligerana*, que vous m'avez demandée. Je ne suis pas surpris que vous ayez témoigné quelque impatience de la voir : les particularitez litteraires ont toujours fait un de vos plus agréables amusemens, sur tout lorsqu'elles regardoient l'Histoire des Savans & celle de leurs Ouvrages.

Le SCALIGERANA, comme vous savez, Monsieur, est tiré des Conversations familieres de Joseph Scaliger : c'est, pour ainsi dire, le pere de tous les livres qu'on a publiez sous le titre d'ANA, comme les *Perroniana*, *Thuana*, *Sorberiana*, *Menagiana* &c. Il y a un *premier*, & un *second Sca-*

ligerana. Nous ſommes redevables du PREMIER SCALIGERANA à François Vertunien, Sieur de Lavau, Medecin de Poitiers, & ami de Scaliger. Il étoit Médecin de Meſſieurs Chateigner de la Roche-Pozay, & ayant occaſion de voir ſouvent Scaliger, qui demeuroit dans leur Maiſon, il ſe fit une coutume d'écrire pour ſon utilité particuliere les choſes pleines d'érudition qu'il lui entendoit dire, & d'y joindre des Remarques de ſa façon. Vertunien mourut l'an 1607, & les Cahiers de ce Recueil, qu'il laiſſa, demeurerent pluſieurs années enſevelis dans l'obſcurité de quelque Cabinet, d'où ils furent enfin tirez par un Avocat de Poitiers nommé François de Sigogne (1). C'eſt lui qui ayant acheté le Manuſcrit de Vertunien l'envoya à Saumur pour le faire imprimer, & pria Tanneguy le Févre de le revoir; ce qu'il fit avec d'autant plus de plaiſir qu'il y trouva une infinité de traits curieux & recherchez de Critique & de Literature. Il ne ſe contenta pas de le revoir, il voulut auſſi, à l'imitation de

(1) Cet Avocat ne recouvra pas le Recueil entier de Vertunien. Rivet en rapporte un fragment qui ne ſe trouve point dans ce qu'on en a imprimé. Voyez la *Bibliotheque Choiſie de Colomiés*, à l'Article du *Scaliger*.

de Vertunien, y joindre des Remarques, & il en avoit fait un assez grand nombre lorsque certaines raisons, qu'il n'a pas jugé à propos d'expliquer, l'empêcherent de continuer. Il se proposoit aussi d'y mettre une Préface où l'on auroit sans doute vû plusieurs Observations d'une érudition peu commune; mais une maladie qui lui survint, l'empêcha d'y travailler. Il fit servir de Préface une Lettre à un de ses Amis, à la fin de laquelle il ajouta seulement une vingtaine de lignes touchant le *Scaligerana*. Ainsi cet Ouvrage fut imprimé à Saumur (1) en 1669, sous le titre de *prima Scaligerana, nusquam antehac edita &c.* Mr. le Févre lui donna le nom de premier Scaligerana, pour lui conserver, dit-il, le rang de son ancienneté, par rapport à un autre Scaligerana, qui quelque publié deux ou trois ans auparavant, lui étoit postérieur de plusieurs années & que pour cette raison on a apel-

(1) On mit dans le titre qu'il étoit imprimé à Groningue; *Groningæ apud Petrum Smithaum M DC. LXIX.* L'année suivante il fut réimprimé à Utrecht, in 4°. menu caractére, chez Pierre Elzevier: *Ultrajecti apud Petrum Elzevirium M. DC. LXX.* Cette Edition est, du reste, entierement conforme à celle de Saumur.

apellé second Scaligerana, *Scaligerana secunda.*

Le SECOND SCALIGERANA fut recueilli par Jean & Nicolas de Vassan, fils de Perrette Pithou, sœur de Pierre & de François Pithou, morte en 1604. à Geneve, où elle s'étoit retirée au tems du Massacre de la St. Barthelemi, & où elle avoit épousé Mr. de Vassan, Sieur de Remi-Mesnil. Les jeunes Vassans qui avoient commencé leurs études à Geneve, souhaiterent de les aller achever à Leide, où Scaliger avoit été apellé pour enseigner les Belles-Lettres, ou plutôt pour faire honneur à cette Université. Ils comptoient sur la bienveillance de Scaliger, non seulement parce qu'il étoit grand ami de Messieurs Pithou leurs oncles, mais à cause des Lettres de recommandation de Casaubon, & de plusieurs autres Amis de Paris qu'ils lui apportoient. En effet, il les reçut dans sa maison, & il s'entretenoit tous les jours avec eux, particulierement aux heures de recreation après les repas, & leur aprenoit mille particularitez sur l'Histoire, sur la Critique, sur la Literature, sur les Livres & sur les Savans, en un mot, sur tout ce qu'on pouvoit attendre d'un homme tel que Sca-

Scaliger; & il en parloit avec toute la liberté qu'on prend dans des entretiens domestiques, ou avec ses intimes amis, étant fort éloigné de croire qu'on tenoit regître de ce qu'il disoit au coin de son feu. C'est pourtant ce qui arriva. Les Vassans pour mieux retenir ce qu'ils venoient d'entendre alloient l'écrire sur le champ, ce qui fit peu à peu un assez gros volume, mais où les matieres étoient jettées confusément, sans ordre ni liaison, comme le hazard les avoit fait naitre. Après leur retour en France, les Vassans abandonnerent la Religion Protestante, & l'ainé mourut dans l'Ordre des Feuillants. *Jean de Vassan*, dit Guy Patin (1) *par le moyen du Cardinal du Perron & d'une bonne pension, se fit Catholique; mais la pension n'allant pas bien, il se fit Moine Feuillant.* Ils donnerent à Messieurs du Puy le Recueil des Conversations de Scaliger, & ces Messieurs le communiquerent à Mr. Sarrau, Conseiller au Parlement de Paris, homme d'un rare merite, qui prit la peine de le copier de la propre main.

Mr.

(1) Lettre du 24. de Novembre 1666. Tom. III. p. 207. de l'édition de Rotterdam (ou plutot de Rouen) 1725.

Mr. Sarrau étant mort en 1651, Isaac Sarrau son fils donna cette copie à un de ses Amis, qui l'ayant prêtée à Mr. Daillé le fils, celui-ci la transcrivit en 1663, & pour s'en rendre l'usage plus commode rangea les Articles selon l'ordre de l'Alphabet. Il fit la même chose à l'égard du *Perroniana*, comme je l'ai dit ailleurs (1).

Peu de tems après, Isaac Vossius étant à Paris alla voir Mr. Daillé, qui lui ayant parlé du Scaligerana, lui fit naître l'envie de le voir. Il pria Mr. Daillé de le lui prêter, & quand il l'eut entre les mains, il en fit faire une copie qu'il envoya à la Haye où elle fut imprimée en 1666. sous ce titre : *Scaligeriana, sive Excerpta ex ore Josephi Scaligeri. Per F. F. P. P.* c'est-à-dire, *Fratres Puteanos* (2). On y mit un petit Avertissement sous le nom du Libraire, où l'on assuroit que cet Ouvrage étoit un Recueil de ce que Jacques & Pierre du Puy avoient ouï dire à Joseph Scaliger, que Mr. Sarrau l'avoit copié sur le Manuscrit de Mes-

(1) Voyez l'*Avertissement sur le Perroniana*, dans le 2. Tome de ce Recueil pag. 63.

(2) On feignit dans le titre que l'impression en avoit été faite à Geneve: *Genevæ apud Petrum Columesium. M. DC. LXVI.*

Messieurs du Puy ; & qu'un autre Savant l'avoit rangé selon l'ordre alphabétique. Mais cette édition étoit pleine de fautes. Il y manquoit des mots, des phrases, & même des periodes entieres : on avoit joint des Articles qui auroient dû être separez, & on en avoit separé qui auroient dû être joints : l'ordre alphabetique étoit perverti, & une mauvaise ponctuation rendoit souvent le sens faux ou inintelligible. Par exemple, au mot *H. Etienne* (1), on trouvoit ces paroles : *Cette ignorance grande de Medecine de Henry Estienne qui a tant ſervy aux Lettres* : au lieu de, *C'eſt ignorance grande de médire de Henry Eſtienne, qui a tant ſervi aux Lettres.* A l'Article de *Lipſe* (2) on faiſoit dire à Scaliger, *je me plaignis à Lipſe de Delrio, ſufficit tibi te à me amari quos volo* : au lieu de, *je me plaignis à Lipſe de Delrio, il me dit ſufficit tibi te à me amari, ſine me amare quos volo.*

Jugez, Monsieur, du chagrin que dût avoir Mr. Daillé, lorsqu'il vit paroître cet Ouvrage ainsi tronqué, & defiguré. Mais il n'y avoit d'autre remede que d'en donner une

(1) Page 109, édition de 1666.
(2) Ibid p. 105.

une autre édition. Mr. Daillé la fit imprimer à Rouen (1) en 1667. ſous ce titre: *Scaligerana. Editio altera, ad verum exemplar reſtituta, & innumeris iisque fœdiſſimis mendis, quibus prior illa paſſim ſcatebat, diligentiſſime purgata.* Il l'accompagna d'une Préface, où il déclare que cet Ouvrage avoit été imprimé non ſeulement à l'inſçu, mais contre l'intention de ceux qui avoient droit ſur le Manuſcrit, & qui n'auroient pas manqué de s'oppoſer fortement à cette impreſſion, s'ils avoient eu le moindre ſoupçon que le Libraire Hollandois auroit l'audace de former un pareil deſſein. En effet, ajoute-t-il, ce Recueil eſt de telle nature qu'il n'auroit jamais dû être rendu public. Car y a-t-il rien de plus déraiſonnable & de plus injuſte que de publier ce que des gens de Lettres, qui s'entretiennent familierement dans leur Chambre avec leurs Amis, diſent librement & ſans conſéquence, & de l'immortaliſer par l'impreſſion? Mr. Daillé fait voir que l'eſtime qu'on doit avoir pour les grands hommes ne va pas juſqu'à recueillir les moindres mots qui leur ont échapé, & que ce reſpect ſuperſtitieux bien loin

(1) Le titre porte le nom de Cologne: *Colonia Apud Gebrardum Stegen. M. DC. LXVII.*

loin de les honorer ne ſert qu'à les avilir. Peut-on dire, continue-t-il, qu'on ait ménagé la reputation de Scaliger, quand on a inſtruit le public de toutes les bagatelles qu'il diſoit, mêlées de pluſieurs traits d'envie, de malignité, de médiſance, quelquefois même d'obſcenitez, & de choſes manifeſtement fauſſes? où l'on voit un homme qui ſe donne par tout des louanges exceſſives, & à l'exception de deux ou trois perſonnes, mépriſe tous les autres hommes, & cenſure juſqu'à leurs moindres defauts? De cet expoſé Mr. Daillé conclud qu'au lieu de publier le *Scaligerana*, il falloit le tenir enfermé dans quelque Bibliotheque, où les Savans auroient pu le conſulter ſans que la memoire de l'Auteur, & de ceux dont il parle ſi licencieuſement, en eût ſouffert. Mais, dit-il, le mal étant fait, & n'y ayant pas moyen de ſupprimer cet Ouvrage, on s'eſt attaché à faire qu'il parût au moins dans ſon état naturel, purgé des fautes innombrables qui ſont dans l'edition de Hollande. Mr. Daillé releve après cela quelques mépriſes de l'Editeur Hollandois, comme d'avoir donné à ce Recueil le titre de *Scaligeriana*, au lieu de *Scaligerana*, qui étoit le titre du Manuſcrit original,

nal y d'avoir attribué ces Ouvrage à Messieurs du Puy, quoique les Vassans en fussent les véritables Auteurs; & il rapporte à cette occasion, comment le Manuscrit tomba entre les mains d'Isaac Vossius, &c.

Ce Recueil des Conversations libres de Scaliger avoit quelque chose de nouveau & d'original qui le fit rechercher avec empressement, de sorte que la premiere édition faite en 1666, toute tronquée & défigurée qu'elle étoit fut bien-tôt enlevée, & on en fit une seconde à la Haye (1) en 1668. On mit dans le titre qu'elle étoit corrigée & augmentée, *editio secunda auctior & emendatior*; mais elle étoit entierement semblable à la premiere, elle avoit les mêmes défauts: la seule difference qu'il y avoit, c'est que le Latin étoit imprimé en caractere italique, ce qui faisoit une bigarrure peu agreable à la vûe.

L'année suivante 1669, on publia à Saumur le *premier Scaligerana*, comme je l'ai déja dit, & on y joignit le *second Scaligerana*,

(1) *Hagæ Comitum: ex Typographia Adriani Vlacq. sumptibus Joannis Vlacq. M. DC. LXVIII.* J'ai vû une autre édition qui porte le nom de Leide: *Lugduni Batavorum. Ex Officina Cornelii Driehuysen. M. DC. LXVIII.* Mais dans le fond c'est la même que celle de la Haye.

us, tel à peu près que Mr. Daillé l'avoit donné. Je dis *à peu près*, parce que quelcun, (apparemment le Correcteur d'Imprimerie) s'ingera d'y faire plusieurs changemens qui étoient tout autant de fautes ou de bevûes. En voici quelques exemples pris au hazard. Dans l'édition de Rouen, à l'Article d'*Arnobe*, il y a *Arnobii MSSti. non boni*: mais dans celle de Saumur, de cette abreviation *Sti.* qui est à la fin de *MSS.* (*Manuscripti*) le Correcteur a fait *Sancti*, & mis *Arnobii MS. Sancti non boni*: parfait galimatias. Dans l'édition de Rouen au mot *Urus*, il y a *les poissons fubant & furiunt*; dans celle de Saumur, le Correcteur a effacé *furiunt* qu'il n'entendoit pas. Au mot *Thamus*, dans l'édition de Rouen, il y a *els Dieux*, pour *les Dieux*, (*els* par une transposition de lettres pour *les*): mais dans celle de Saumur, on a mis *tels Dieux*. Au mot *Grégoire VII*, Scaliger dit *Papa unte pauca fœcula bonos libros Romæ curavit comburi. Varronem, alios infinitos, barbarie fola motus* Dans l'édition de Rouen il y a *babarie*; il est visible que c'est une faute d'impression, & qu'il faut *barbarie*, comme on le trouve même dans les éditions de 1666 & 1668: le Correcteur de Saumur ne pou-

vant pas rétablir ce mot a hardiment substitué celui de *fantasia*, qui n'y vient point. Je ne donnerai plus qu'un exemple. Dans l'édition de Mr. Daillé, au premier Article de la premiere page, il y a *A Togatorum & p. Pænulatorum* : „ l'*Alpha* ou le „ premier des *Togati*, & le *Beta* ou le se„ cond des *Pænulati* ": mais dans celle de Saumur l'ignorant & étourdi Correcteur ne sachant ce que cela vouloit dire a effacé l'*A*, & transporté cet Article sous la lettre *T*, le faisant commencer par ces mots: *Togatorum & p. Pænulatorum.*

Vous voyez par-là, Monsieur, que l'édition de Saumur du *second Scaligerana* n'étoit pas si exacte que celle de Rouen, quoi qu'elle eût été imprimée sur celle-ci, & qu'on eût mis dans le titre qu'elle étoit plus correcte. Elle lui étoit encore inferieure par un autre endroit plus important; c'est qu'on y avoit retranché la belle Préface de Mr. Daillé. A la suite des *Scaligerana*, on trouve dans les exemplaires de cette édition une petite Piece anonyme imprimée séparément en feuille volante, qui a pour titre: *Remarques sur un livre intitulé Scaligerana imprimé l'an* 1667, *& qui n'ont point encore vû le jour.* Parmi ces Remarques il y en a voit

voit une où l'on critiquoit une faute de la Préface de Mr. Daillé. Voici le titre entier de ce volume: *Prima Scaligerana, nusquam antehac edita, cum Præfatione T. Fabri; quibus adjuncta & aliora Scaligerana quam sint tea emendatiora, cum Notis ejusdem. V. D.* (Viri docti) *Anonymi* (1).

Le Libraire de Rouen qui avoit imprimé le *Scaligerana* en 1667, n'eut pas plutôt reçu le volume publié à Saumur qu'il l'envoya à Mr. Daillé, & il le consulta en même tems sur la nouvelle édition qu'il vouloit faire du *premier Scaligerana*. Mr. Daillé lui fit une réponse que ce Libraire inséra dans l'Avertissement de son édition. Il profita aussi de cette occasion pour répondre à la Critique que l'Auteur anonyme des *Remarques sur le Scaligerana de* 1667. avoit faite d'un endroit de sa Préface. Il avoue que sa Critique étoit bien fondée, mais que la faute qu'il avoit relevée n'étoit pas assez importante pour lui faire retrancher toute cette *Préface*, s'il n'y avoit pas été porté par un motif plus puissant; c'est qu'el-

(1) On mit dans le titre de ce Volume, qu'il avoit été imprimé à *Groningue*, comme on l'a dit ci-dessus pag. VII. Note (1).

qu'elle contenoit certaines particularitez touchant Messieurs Pithou, & les Vassans, que l'Anonyme avoit aussi mises dans ses *Remarques*, & que si on l'avoit conservée elle leur auroit fait perdre la grace de la nouveauté. Il ajouta que pour montrer qu'il n'étoit pas ingrat, il vouloit bien apprendre au public que ces *excellentes* Remarques étoient de Mr. Paul Colomiés, comme cela paroissoit par des Ouvrages de sa façon, tant imprimez, que manuscrits, qu'il y citoit, & où il avoit mis à profit les Recueils de son pere. Après cela il ne faut pas, dit-il, être surpris s'il s'erige en Censeur, & n'épargne ni Mr. Baluze, ni même Mr. Vossius chez qui il a demeuré: mais il devroit aussi nous permettre de le critiquer à notre tour, & de relever un grand nombre de fautes qu'il a faites dans ces Remarques; cependant nous n'en marquerons que deux ou trois, &c. Cette nouvelle édition du premier Scaligerana parut en 1671. sous ce titre: *Prima Scaligerana. Editio altera priore emendatior.* (1). Ce n'étoit pas simplement pour se conformer

(1) Le titre porte qu'elle est imprimée à Utrecht: *Ultrajecti apud Petrum Elzevirium* CIↃ IↃC LXXI.

mer à l'usage des Libraires qu'on mit au titre de cette édition qu'elle étoit *plus correcte que la premiere*, elle étoit en effet, non seulement corrigée, mais l'ordre des Articles étoit plus exact, & on avoit remis en leur rang des pages entieres qui avoient été déplacées.

Comme vous êtes peu prévenu, Monsieur, en faveur des éditions entrepriſes & dirigées par des Libraires, je m'imagine que vous n'augurerez pas bien de celle des *Scaligerana*, que des Libraires d'Amſterdam *, imprimerent en 1695. Il eſt vrai qu'au lieu de s'informer quelles étoient les meilleures éditions de cet Ouvrage, & les prendre pour modeles, ils ſe ſervirent de la premiere que le hazard leur fit tomber ſous la main, & il ſe rencontra que c'étoit celle de Saumur. Ainſi leur édition avoit tous les défauts que nous avons remarquez dans celle-là. Pour donner du relief à cette édition les Libraires crurent qu'il falloit joindre le *premier* & le *ſecond Scaligerana* ſous un même Alphabet; mais ils ignoroient la difference qu'il y a entre ces deux Recueils: *le premier*, preſque tout Latin, a été fait, comme on l'a deja dit, par Vertunien, ſavant

* Les Huguetans

vant homme, qui n'a tiré des Converſations de Scaliger que des traits d'une érudition ſolide peu commune, & les a accompagnez de pluſieurs ſavantes Remarques: *le ſecond*, bigarré de François & de Latin, a été compilé par les jeunes Vaſſans, qui ont recueilli ſans choix, ni diſcernement ce qu'ils entendoient dire à Scaliger: auſſi a-t-on fait beaucoup moins de cas de celui-ci que de l'autre. D'ailleurs, ils ont toujours été connus & citez ſous leurs noms diſtinctifs & particuliers de *premier* & de *ſecond Scaligerana*: il falloit donc les laiſſer tels qu'ils avoient toujours été, & ne pas les mêler & les confondre. Il eſt vrai qu'on marqua d'un Aſterisque les Articles du *premier Scaligerana*: mais outre que ces Aſteriſques manquoient en pluſieurs endroits, ils ne remedioient point à la faute qu'on avoit faite de joindre deux Ouvrages ſi differens. Ce que cette édition a de meilleur, c'eſt qu'on y a inſeré les *Remarques* de Colomiés ſur le *ſecond Scaligerana* chacune à ſa place; & on en auroit apparemment rectifié tous les renvois, ſi on avoit pu découvrir à quoi ils ſe rapportoient. Voici le titre que les Libraires mirent à cette édition: *Scaligerana, ou Bons mots, Rencon-*

contres agréables, & Remarques judicieuſes & ſçavantes de J. Scaliger. Avec des Notes de Mr. le Févre, & de Mr. Colomiés. Le tout diſpoſé par ordre alphabetique en cette nouvelle Edition. Ne trouvez vous pas là, Monſieur, un peu de Charlatanerie?

Au reſte, quoique les éditions données par Mr. Daillé ſoient infiniment préferables aux autres, elles ne ſont pourtant pas abſolument exemptes de fautes; &, ce qui vous paroitra ſingulier, Monſieur, c'eſt qu'il y a des fautes qui ont paſſé dans toutes les éditions du *ſecond Scaligerana*. Par exemple, au mot *Eveſques*, on a mis qu'il y avoit 216. Eveſques en France, au lieu que Scaliger avoit dit 116 Au mot *Geneve*, il y a *judicium de Souveraineté*, pour *indicium de Souveraineté*. Au mot *Rhetores*, on trouve *Epitectum* pour *Epictetum*.

Pour ce qui regarde l'ordre alphabetique des Articles, il étoit ſi dérangé dans la premiere édition, que malgré les changemens qu'on y a faits dans les ſuivantes, on ne peut pas dire qu'il ſoit parfaitement exact. Il faudroit, pour qu'il n'y eût rien à deſirer, tranſcrire tout l'Ouvrage; car on ne peut pas s'en rapporter aux Imprimeurs, en leur indiquant par des chifres, ou des renvois, l'or-

l'ordre des Articles: cette multiplicité de renvois ne feroit que les brouiller & les confondre. Après tout, l'ordre alphabetique n'eſt pas abſolument néceſſaire dans ces ſortes d'Ouvrages. Peut-être même auroit on mieux fait de laiſſer ce Recueil tel qu'il étoit dans le Manuſcrit des Vaſſans, où l'on avoit gardé l'ordre ou la ſuite des Converſations, que de diſpoſer les matieres ſelon l'ordre de l'Alphabet; diſpoſition, qui eſt ſujette à pluſieurs inconvenients. Les mêmes choſes qui ont été dites en differens tems, ſe trouvant raſſemblées & réunies dans un Article, ſouvent dans les mêmes termes, y cauſent des redites qui choqueroient moins ſi on avoit ſuivi l'ordre des Converſations, où ces redites ne paroitroient que de loin à loin. On peut dire la même choſe des contradictions qui s'y trouvent; Scaliger ayant quelquefois dit tout le contraire de ce qu'il avoit avancé. Mr. Daillé auroit ſans doute ſupprimé ces contradictions & ces redites s'il s'étoit propoſé de faire imprimer ce Recueil; mais il n'a jamais eu ce deſſein, & vous avez vû, Monſieur, qu'il s'eſt plaint amerement de ceux qui l'ont mis au jour, & les a accuſez d'avoir peu ménagé la memoire de Scaliger.

Ce

Ce jugement a été adopté par des Savans d'un merite distingué, qui ont dit que parmi d'excellentes choses, qu'on trouvoit dans ce *second Scaligerana*, il y en avoit qui étoient indignes de ce grand homme. Mais est-il responsable de tout ce qu'on lui fait dire? Mr. Bayle a remarqué que les Vassans lui attribuent des choses qu'il ne peut pas avoir dites, & lui font faire des bevûes qu'il ne peut pas avoir faites (1). On l'a donc souvent critiqué sur des choses qui ne sont point de lui; & à l'égard de celles qu'on peut vraisemblablement lui attribuer, il faudroit examiner si la Critique qu'on en fait n'est pas outrée, & si on y a eu tous les égards que l'équité demandoit. On lui a reproché d'avoir maltraité la plupart des Auteurs tant anciens que modernes, & on a affecté de recueillir les expressions grossieres dont il s'est servi, sans considerer que de son tems les gens de Lettres ne s'exprimoient pas avec la même politesse qu'ils font à present: les termes durs & injurieux qu'ils employoient ne seroient pas soufferts aujourd'hui. On prétend encore que Sca-

(1) Voyez le *Dictionnaire Critique* à l'Article Dammat, Rem. (E).

liger n'a pas rendu justice aux autres Savans, & qu'il y a peu d'équité dans les jugemens qu'il en porte : mais ne faudroit-il pas avant que de le condamner, apprecier le mérite de ces Savans, & le réduire à sa juste valeur? Il y a lieu de croire que cet examen seroit plus favorable à Scaliger qu'à ses Censeurs. A l'égard de la hauteur avec laquelle on dit qu'il les a traitez, il ne faut pas être surpris si la superiorité que lui donnoit son savoir immense, lui a fait quelquefois prendre un ton de maitre, & franchir les bornes de la modestie. Enfin, il faut se souvenir que ces reproches sont fondez sur ce qu'il disoit dans ses Conversations domestiques, où il s'abandonnoit à la chaleur & à la fougue de son imagination. Si on avoit publié ce que ses Censeurs disoient dans leurs entretiens familiers, croyez vous, Monsieur, qu'on n'y trouvât pas les mêmes traits de jalousie, de malignité, d'ostentation &c. qu'ils ont reproché à Scaliger? Peut-être même que la vanité n'a pas eu peu de part à leur Censure, & qu'ils ont voulu se distinguer en relevant les défauts d'un si grand homme.

Mais c'est assez parlé du texte des *Scaligerana*, il est tems de dire un mot des Remar-

marques. Perſonne ne ſait mieux que vous, Monſieur, combien des Ouvrages de la nature de ceux qu'on donne ici, ont beſoin de Commentaire. Dans la multiplicité des ſujets qu'ils contiennent il y a des fautes qu'il faut corriger, des alluſions qu'il faut indiquer, des omiſſions qu'il faut ſuppléer, des paſſages obſcurs qu'il faut éclaircir, &c. Auſſi voyons-nous qu'avant même que ces Recueils fuſſent imprimez les Savans qui les poſſedoient y faiſoient des Remarques pour leur uſage particulier; & depuis qu'ils ont été publiez, d'autres Savans y en ont ajouté pluſieurs: je les ai inſerées toutes chacune à ſa place dans cette nouvelle édition.

Dans le *premier Scaligerana* vous trouverez les Remarques de Vertunien, de François de Sigogne, de Tanneguy le Févre, de Mr. le Clerc (1), de Mr. le Duchat (2).

&c

(1) Mr. le Clerc les avoit écrites à la marge de ſon exemplaire du *Scaligerana*, que Mr. de la Motte a eu la bonté de me faire tenir de ſa part.

(2) Mr. le Duchat me les avoit promiſes, & après ſa mort elles m'ont été envoyées par Mr. Formey, qui nous a donné le *Ducatiana*, & qui travaille à enrichir le public de pluſieurs Ouvrages de ſa façon.

& de l'Editeur. Dans les éditions précedentes les Remarques de Vertunien n'étoient pas toujours distinguées des paroles de Scaliger, ce qui a fait qu'on a pris les louanges que ce Medecin lui donne, & qui sont quelquefois un peu fortes, pour des louanges que Scaliger se donnoit lui-même, par une vanité insupportable. Ces Remarques & toutes les autres, sont ici précedées d'une main ☞, & distinguées à la fin par ces lettres ou abreviations : VERT., T., FAB., Jo. CL., *L. D.*, *D. M.*

Le *second Scaligerana* est accompagné des Remarques de Messieurs Sarrau, Daillé, Colomiés, le Clerc, le Duchat, & de celles de l'Editeur. Elles sont précedées d'une main comme les Remarques du premier Scaligerana, & à la fin on a aussi designé les Auteurs en mettant leurs noms, ou tout au long, ou par abreviation.

Voila, Monsieur, en peu de mots l'*Histoire des Scaligerana* : il eût été facile de la grossir en y ajoutant tout ce qu'on a debité sur cet Ouvrage ; mais je me suis borné aux faits qui m'ont paru les plus importans, & les plus dignes de votre curiosité (1). Pour ne

(1) Mr. Leubscher publia à Wittemberg en 1695, une

ne lui laiſſer rien à deſirer, j'ai fait joindre ici les Préfaces des Editions précedentes. Celles de Mr. Daillé, qui ſont également curieuſes & intereſſantes, étoient devenues extrêmement rares: je m'en ſuis ſervi utilement, mais n'en ayant pu donner qu'une idée generale, j'ai cru que vous ſeriez bien aiſe de les voir ici dans leur entier.

Je ſuis charmé, Monſieur, de trouver cette occaſion de vous témoigner combien je ſuis ſenſible à l'amitié dont vous m'honorez depuis ſi longtems, & de vous aſſurer que je ſuis avec un parfait attachement,

Votre très-humble & très-obeiſſant Serviteur,

DES MAIZEAUX.

Le 8. Avril 1740.

une Diſſertation ſous le titre d'Hiſtoire des Scaligerana, *Hiſtoria Scaligeranorum*. C'eſt une Theſe de deux feuilles in 4o, où l'on cite avec beaucoup de ſoin les Auteurs qui avoient parlé des Scaligerana, & on copie fidellement leurs mépriſes.

PREFACES

Des differentes Editions des Scaligerana.

PREFACE de la premiere édition du *Second Scaligerana*, publiée à *la Haye*, sous le nom de *Geneve*, en 1666.

TYPOGRAPHUS LECTORI.

DAmus, benigne Lector, quæ Jacobus & Petrus Puteani, fratres, ex ore Clarissimi & Doctissimi Viri Josephi Scaligeri excerpta, chartæ olim mandarunt. Descripsit illa Claudius Sarravius ex schedis Puteanorum. Alius Vir Doctissimus digessit illa in ordinem alphabeticum. Nel solum Scaligeri nomen, ut gratum tibi sit hoc opusculum, sufficere arbitror. Itaque non multus ero in eo commendando, cum bona merx præcone non egeat. Vale & fruere, mi Lector.

PREFACE de Mr. DAILLE' ſur la ſeconde édition du *ſecond Scaligerana*, imprimée à *Rouen*, ſous le nom de *Cologne*, en 1667.

LECTORI, S.

PAucis te volumus, Lector; ac primum quidem ante omnia monendus es, cum nuper libellus hic Hagæ Comitum (ſi titulus vera fert) in lucem prodiit, id factum eſſe omnibus iis quibus in Manuſcriptum Codicem aliquid juris erat, prorſus inconſultis; neq; inſciis tantum, ſed & invitis ac ſtrenue repugnaturis, ſi vel leviſſimè Bibliopolæ Batavi auctar faciens ſubolfeciſſent. Revera ſi quid judicamus, ejus naturæ liber eſt quem vulgari minimè oportebat. Quid enim iniquius, quam ut ea quæ viri docti intra privatos parietes cum intimæ familiaritatis amicis confabulantes in aurem garriunt, quæque nullo delectu, nulla meditatione prævia, ſingula pleut in buccam veniunt, ſæpè ludentes aut aliud agentes ſpargunt in auras; quid, inquam, iniquius, quam ut ea publicis typis mandentur, & victuris chartis credantur, omnium manibus terenda? Profecto quid ſit arcana prodere neſcio, hoc ſi non eſt. Longe alia magno Scaligero mens fuit, quem hoc ipſo opere (1) graviter de iis querentem audimus, qui familiares ejus epiſtolas excudi curabant. Verum ea plane unique eſt in iſtos: lit-

(1) Voyez le *ſecond Scaligerana* au mot EPITRES, pag. 308, 309. de cette Edition.

litteratorum Heroas præpostera vulgi religio, & quædam velut idolomania, ut ne verbulum quidem illis excidere patiatur, quod non avidè colligat, & inter precioſiſſima κειμήλια ſedulo recondat. (Pænè quomodo hodierni ἀγιολάτραι Divorum cineres, ungues, pilos, oſſium fragmenta, veſtium fimbrias, aut lacinias, & cætera quæ *reliquiarum* nomine cenſent, venerabundi ſervant) Sic Virgilii ſpeculum, & quidem inter ſacra monumenta, Dionyſiani in agro Pariſienſi Monachi, non ſine riſu viſendum præbent. Sic Italos Petrarchæ ſui non modo tumulum ædeſque, ſed & urceum & ſedile, imo & domeſticæ telis ſceleton cadaver, aliaſque neſcio quot ejuſdem farinæ quiſquiliæ, magna pompa peregrinantibus oſtentare refert Jo. Philippus Thomaſinus, libro quem de divini poëtæ rebus compoſuit. Quod tamen non ita accipi velim, quaſi in magnorum virorum memoriam injurii ſimus, non enim ab hoc crimine procul abſumus, ut qui maximè. Imo illis iniqui reverà ſunt, qui ſeſe eorum nomen hac ratione illuſtraturos ſperantes, ipſi dum laudem quærunt, dedecus pariunt.

Num enim Scaligeri famæ probè conſuluiſſe tibi videtur, amice Lector, qui has ejus nugas publico non invidit? in quibus (*pace mihi liceat, Manes, ſi dicere veſtrâ*; nam nobis hanc παῤῥησίαν cur is negaret, quſ alios ipſe tanta *cum libertate notavit?*) in quibus, inquam, animi malevoli livorem, oriſque maledici petulantiam non ſemel animadvertere eſt: tam & multa futilia, ſcurrilia, obſcœna, quædam manifeſtè falſa occurrunt. Noſter ubique de ſe, ſuiſque magnifice, ne dicam thraſonicè loquitur, reliquos mortales, ſi unum aut alterum excipias, non flocci facit. Obvios quoſque cornu petit; Laudum parcus, convitiorum largus, in omnes contumelioſiſſime invehitur, *Tros Rutuluſve fuat, nullo diſcrimine habet*, ſed omnes ex æquo pulſat, in omnes dentem criticum alte defigit; denique

neminem ſibi de manibus elabi patitur, cujus non errata, vitia, nævos, etiam leviſſimos acerrime inſectetur, & pluſquam cynica licentia arrodat; ut (quod ipſe hoc libro totidem fere verbis gloriatur) avitum *Canis* cognomen non malè exprimere videatur. Cætera ut taceam, quis non indignetur tam probroſe ab eo lacerari. Illuſtriſſimam, ipſique, quod gravius eſt, amiciſſimam Harlæanam gentem (1), ex qua tot magni viri, utraque militiâ celebres, & in clariſſimis Galliæ noſtræ luminibus, auguſtiſſimique Senatus, cujus primos Magiſtratus inſigni cum laude & olim geſſerunt, & etiamnum gerunt, præcipuis ornamentis meritò habendi prodiere.

His de cauſis, certe ſatius fuerat *Scaligerana* non edi, ſed, in celebrium aliquot Bibliothecarum nidis veluti latere, ſolis Doctis fruenda, nullo vel authoris, vel aliorum de quibus forte libere nimis agit, periculo. Verum quandoquidem alea jacta eſt, liberque foras exivit varia hominum judicia experturus, danda fuit opera ut integer & accurate recenſitus, non qualem prior editio produxit, mendoſus aut mutilus exhiberetur. Nacti igitur exemplar quod amicus quidam noſter cum libro manu exarato haud perfunctorie contulit, & ad ejus fidem ſexcentis locis emendavit, operæpretium facturos eſſe nos exiſtimavimus ſi illud tecum, benigne Lector, communicaremus. Ac in ipſo quidem limine, operis inſcriptionem, in quâ Haghienſis Typographus lapſus erat, reſtituimus: non enim *Scaligeriana*, ſed *Scaligerana* codex manuſcriptus præ ſe fert. Utrum rectius ſit ex Latini ſermonis analogia, Grammaticorum filiis excutiendum relinquimus, cum nobis ſatis ſit exemplaris lectionem bona fide repræſentare. Sed hoc leviculum eſt.

Aliud quiddam ſequitur, longe majoris momenti, quodque non properantium operarum σφάλμα ſed edito-

(1) Page 365, au mot HARLAY.

ditoris error verique ignoratio dici debet. Nimirum & in libri fronte, & in operi præmissa ad lectorem, typographi nomine, præfatiuncula, affirmare non veretur *dare se quæ Jacobus & Petrus Puteani fratres, ex ore Cl. & Doct. viri Jos. Scaligeri excerpta* (*excepta* dicere voluit, certe debuit) *charta olim mandarunt*. At hoc immane quantum à vero distat: Neque enim unquam nobile illud par fratrum, Jac. inquam, & Pet. Puteani, Scaligeri contubernales aut convictores fuerunt, qui quotidiana hæc ejus effata à loquentis ore fusa colligerent, scriptoque consignarent. Ut igitur quod res est dicamus, non inutile erit monere, præter Scaligerana duo alia reperiri consimilis argumenti scripta, quibus nempe virorum illustrium, Perronii & Thuani dicta continentur. Et Perronianorum quidem Autor creditur Christophorus Puteanus (1), Jacobi & Petri frater, sed natu major, qui Cardinalis Ioüosæ Protonotarius, & postea Carthusianæ familiæ Monachus fuit. Thuanæa quoque, Puteanorum alterius collectionem esse certò putamus, at cujus, incertum est. Scaligerana autem quod spectat, ea non Puteanis, sed Joanni & Nicolao Vassanis fratribus debentur, quorum in hoc opere semel bisve mentio fit, & ad quos variæ exstant Scaligeri Casauboniquo epistolæ inter edita. Isti Pithœorum nepotes erant ex sorore, *lectissimæ & σωφρονεστάτης fœminæ* (eam enim hoc elogio I. Casaubonus aliquoties ornat) atque hinc est quod Scaliger sæpius (2) eos hic alloquens, *avunculus vester*, inquit, hoc est Pithœus, ut alias disserte: Ipsique de Pithœorum altero, *avunculus noster qui in Sabaudia* (3). Hos igitur adolescentes mater puriori Christianismo quem reformatum vocamus, addictissima, cum sacris studiis destinasset, Lugdunum Batavorum Theologiæ ope-

(1) Page 524. au mot *Christophle du* PUY.
(2) Page 506, 507.
(3) Page 499.

operam navaturos misit, Joannem quidem prius, Nicolaum postmodum, plurimis amicorum, & Casauboni præsertim, ad Scaligerum συστατικαῖς commendatos. Unde factum ut in ejus contubernium statim admissi, maximi viri comites individui, ipsius lateri perpetuo hærerent, toti ab ejus ore penderent, & cum eo singulis diebus, præcipue horis succisivis a prandio & post cœnam, colloquerentur: nec modo

Nugari cum illo & discinctis ludere, donec
Decoqueretur olus, soliti:

sed varia ab eo quærere gravia seriaque, circa litteras & litteratos, quibus ille libere, ut fit inter privatos, respondebat; idque eo confidentius quod lapidi se dixisse putaret, quæ in discipulorum sinum tuto deposuerat. Verum illi docta Magistri scita, ne memoriâ effluerent, singula sicut ab eo audiverant, statim in adversaria promiscuè referebant, sicque tandem liber in hanc molem paulatim excrevit. Atque hinc est quod in eo omnia confusa & indistincta, tanquam in acervum tumultuariè congesta, ut lancem satyram vere dixeris. Vassani demum in patriam reversi schedas suas Puteanis, istorum cupidissimis, consignaverunt; & ambo pristinis studiis turpiter abjectis, imo & materna religione ejerata, in Pontificiorum castra transierunt; eorumque alter Fulienſium monachorum instituto nomen dedit, apud quos in Parisiensi Cœnobio reliquum vitæ tempus exegit; atque ibi frequenter à litteratis hominibus invisebatur, ut de Scaligero, cujus ingens tum erat fama, singulare aliquid ab eo acciperent; donec ætate provectus, senexque bis puer (jam enim repuerascebat) extremum diem obiit.

Cæterum multo post tempore, Amplissimus, idemque Doctissimus Senator, Claudius Sarravius, vir ævo longiore dignus, atque utinam adhuc superstes! cum

PRO

pro innato litterarum amore libros undique cogeret, ac ut sic dicam venaretur, Scaligerana hæc & Perroniana etiam, a Puteanis, commodata, utraque, licet occupatissimus, ipse manu propria descripsit anno Christi 1642. quæ bina ejus volumina, Isaaci filii dono in aliam Bibliothecam, patre defuncto transiverunt. Atque illinc ea mutuo habuit, qui post annos viginti, librum quo commodius uti posset, juxta elementorum seriem, instar Lexici, digessit. Hunc autem Cl. vir, Isaacus Vossius Lutetiæ tum agens, cum invisisset, atque inter eos de Scaligeranis Peronianisque sermo ortus esset, petiit illorum copiam sibi fieri; quâ factâ, Codices ambos transcribi, transcriptos Hagham deferri curavit, & Vlackio Bibliopolæ excudendos, ut quidem verisimile est, commisit. Jam vero quia prior ille interdescribendum, varia quædam e re nata, prout sese offerebant, in exemplari suo notaverat, hoc ne ignoraretur, ejus nomen Vossianus amanuensis aut Typographus, uter enim non constat, illis locis apposuit, nos expunximus, cum id eo nolente factum esse resciverimus; sed loca asteriscis, alioque characterum genere, quod *Italicum* vulgo vocant, indicavimus. Atque hæc sunt, Lector, quæ te nescire noluimus. Erratorum quæ Typothetis excidérunt, indicem consule antequam librum ipsum aggrediaris, ne ea legenti moram faciant. Vale & precibus apud Deum opt. max. nobiscum contende, ut tuis nostrisque studiis benedicat.

PREFACE de Mr. LE FEVRE sur la premiere edition du *premier Scaligerana*, publiée à *Saumur*, sous le nom de *Groningue*, en 1669.

AD ELIAM BORELLUM (1).

PRÆFATIO.

Vivida, si neſcis, mihi jam languere videtur
Pars animi, & ſubitis preſſa jacere malis;
Quodque mihi nemo dicenti accredere poſſit,
Interſum exequiis, care Borelle, meis.
Jam me deficiunt manus,
Jam venas glacies iners,
Mentemque immedicabilis
Invaſit dolor, & nihil,
Quamvis ſuave, juvat.
Non ſerta pictis implicata floribus,
Pulvilliſque ſparſum odoratis caput,
Non blanda ſtrepitus lyra,
Non arguta levis ſtamina fiſtula,
Harmonicique valent ſonores,
Faſtidioſam vincere agrimoniam.

Ip-

(1) Mr. Boubereau qui nous a donné une Traduction Françoiſe du Livre d'Origene contre Celſe. Il étudioit alors à Saumur ſous Mr. le Fevre.

Ipſe ſuis oculos, (miſiſſime Somne, quid audas?)
Deſtituit ſuccis Somnus & ipſe meos.
Sed nec palato delicatior cibus,
Nec, grata nuper, dona Liberi placent.
Blanditiaque,
Verſiculique, &
Mollia dicta,
Mollia dicta ſimul, ſimul omnia, deſeruerunt.
Πάντα μοι εἰς ὄλεθρον,
Πάντα μοι εἰς βάρεθρον,
Τάρτα τε σκιόεντα βέβηκε.

Scilicet hanc animam poſcit Proſerpina, neque
Mordet ab infernis Cerberus uſque vadis.
Iamque vale, Sol alme, tibi lucebis, & illis,
Tempora queis Parca candidiora dabunt.

Dirum, horribile, & mortuale canticum, inquies. Fateor, ô noſter, Sed, quid fiat? Vin' tu me ideo Fatis male precari quòd morior? Ad id natus ſum, ut denaſcerer Verum audi etiam quod fidem ſuperat magis. Muſis nuntium remiſi: Ita res acta eſt ut dicam

Nuper frondenti redimitus tempora lauro
In ſomnis Phœbus viſus adeſſe mihi eſt;
Huic comes exterior ſtabat Caduciſer, & tu,
Grammatice, lacteros funs revincta ſinus.
Venerat & Pindo, caſtoque Helicone relicto,
Tota ſimul docti Garrula Turba chori.

Quanquam autem dormiebant, (& ſcis, *non eſt mentiri meum*,) tamen, ut ſapiens, ſecundum Zenonem & Chryſippum, ſapienter & ingenioſe ſomniat; ita mihi loqui viſus ſum, & quod viſus ſum dicere, res erat.

Θηλυκὰ δαιμόνια,
Α᾽ραιτικὸν τὸ γένος θεᾶν,
Ὅ᾽ιτινες, ἅιτινες ἅδε,
Ὡ᾽δὲ πάρεσν μεταδρομάδην,
Α᾽κούσατ᾽ ἅμα πάντες,
Ακούσατ᾽ ἅμα πᾶσαι.

Διαβήσεσθαι εἰ μὴ ὑμᾶς ἐ συγῶ
Κυρόθι, κυρόθι μᾶλλον.
Οὐδέ μοι ἥδιον ἄδεν,
Η᾽διον ἐδέκτ᾽ ἔσεσθαι ἀδὴν,
Η᾽ ὑμῶν καταπαρδεῖν
Ο᾽φθαίην κατα νύκτα
Η᾽δ᾽ ὅτε ἀντέλλει χλωκιὸν φάος Ηελίοιο.

Id eſt, ut honeſtius dicam Latine,

Beatrawius rerum ſpes nuper certa mearum
Elyſium petit nemus,
Atque ibi Nobiles
Oblectat Umbras, ſeria remiſcens jocis,
Aut latos agitat choros.
Ergo, Valete, Muſæ,
Vos amavi, non amo.
Illum colebam, propter illum vos quoque;
Nunc ille abivit unde vix quiſquam redit
Illuc abite, Muſæ,
Vos amavi, non amo.

Hæc cum ſint ejuſmodi, mea Suavitas, mirari non eſt æquum ſi fidem non præſtem, ſique promiſſam Præfationem ad Scaligerana minus abſolverim. Ecquis enim ita habitus ut ego nunc ſum, poſſit ſcribere? Quin

Quin verſiculos iſtos, ne ſcripſi quidem: Dictavi. id enim valetudo cogit, jubet, imperat. Sed, de hoc libello tria verba dicenda ſunt tamen. Audi modo & ſcies.

Sex ſeptem menſes ſunt, ex quo Fr. Sigonius, Juriſconſultus apud Auguſtoritenſes celeberrimus, hæc Scaligerana manu deſcripta ad Bibliopolam miſit, uti ederentur & publicarentur. Rogavit porro ut inſpicerem; Inſpexi; & quædam ſane ad ea parabam ſcribere, quæ non omnibus fortaſſe nota ſunt, ſed totum id conſilii ut abjiterem multa fecere. Cur autem *Prima* vocaverim (nam hunc eis titulum feci) ubi libellum legeris, facile intelliges; Scilicet altera illa Scaligerana, quæ abhinc duobus tribus-ve annis prodiere, recentiora ſunt. Doctrina autem in his tanta eſt, interdum, tamque recondita, ut qui meliorum literarum ſtudioſi ſunt, nullam ſatis magnam CL. Sigonio gratiam referre poſſint, qui nec operæ ſuæ pepercit nec ſumptibus, ut Schedas & adverſaria Vertuniani ſibi compararet & deſcriberet. Tantum eſt. Vale.

Sed heus tu; meminiſti verſiculorum,

Serviat illis
Ultima Tethys.
* * * Et

Illis Copia pleno
Fundat opes cornu, placidiſque faventibus auris
Tuta coronatæ veniant ad littora puppes.

Tibi ſcripti ſunt, præterea nemini, οὐδ' ἵνα φησὶ βάλλιο ὄφις.

PREFACE de Mr. DAILLE' ſur la ſeconde edition du *premier Scaligerana*, imprimée à *Rouen*, ſous le nom d'*Utrecht*, en 1671.

LECTORI TYPOGRAPHUS.

SEquentem Epiſtolam qui nuper ad me dedit, Præfationis Autor Scaligeranis anno 1667. præfixæ, tecum Lector, communicari juſſit, Vide ſi vacat, An minus, Vale.

Reddita mihi ſunt prima Scaligerana à te miſſa, cum præfatione *Tan. Fabri, quibus adjuncta & altera Scaligerana cum Notis.* Iſtas avidè ſine mora perlegi; ac ne ingrati animi vitio laborare tibi videar, ecce palam agnoſco beneficium acceptum, à *quodam V. D.* (hoc eſt ni fallor viro Docto) *anonymo*, ſic enim illum libri titulus deſignat. Nimirum nos docuit in Notulis quæ ad voluminis calcem, vocem Gallicam *Savoye* (in his paginæ 184 (1) *Mr. Pithou mon oncle de Savoye*) non Allobrogum ſedem eſſe quo ſenſu vulgò uſurpatur; ſed fundum neſcio quem *in Campania* noſtra (*en Champagne*) cujus dominus erat Petrus Pithœus, unde illi domeſticum cognomen, *de Savoye*. Hoc à me ignoratum ingenuè fateor, ideóque Præfationis locum, quem vir doctus cenſoriâ virgulâ notavit, ſic reſtitui cupio, ut Vaſſanorum avunculus illic memoratus non *in Sabau-*

(1) Voyez la page 498 & 499 de cette édition au mot PERSE.

Sabaudia fuisse intelligatur, quomodo perperam à me redditum est, sed *à Sabaudia* hoc est *Sabaudiæ dominus* dicatur, Verùm levis hic lapsus tanti non erat; ut nostra præfatio unâ liturâ tota deleretur nisi aliud accessisset. Nempe habet illa forte quædam de *Pithœis* & *Vassanis* à V. D. etiam observata, quibus locum à nobis præreptum esse dolens, miseliam expunxit. Cæterùm ei gratam vicem rependens, hominem tibi meâ operâ innotescere volo, ut egregias hasce Notas Paulo Colomesio, non alii, acceptas feras. Neque verò ipse repugnabit, qui proprio sese prodit indicio, passim sua hic citans, edita & inedita, *Galliam Orientalem*, Κειμήλια *litteraria*, *Casauboni vitam*, *Observationes ad Balzaci Opera*, *Clavem Epistolarum Gallicarum ad Scaligerum*, & alia quæ ex paternis adversariis, tanquam ex amplâ divitèque penu, adolescens frugi quotidie promit: ut nomen eo tantum fine tacuisse videatur, quo decentius à Typographo *vir doctus* salutaretur; sibi hoc elogium merito deberi censens, patris dum *scrinia lippi compilat*. Atque hinc est quod dictatoriam in aliorum scripta sibi tribuit autoritatem. Testem appello *Stephanum Baluzium*, quem acriter pungit, certè pungere vult, cum Agobardum ab eo editum, non magni se facere gloriatur. Neque *Isaacum Vossium*, cujus tamen in familia vixit, melius habet, ipsius de Vadiano judicium ferendum non esse dictitans.

Qui sic aliena carpit, sua à nobis excuti patietur si æquum amat. In iis autem plura reprehensione digna occurrunt; unum aut alterum de multis, exempli gratia proferam. 1. Cùm Angeli Cretensis nomen restituens *Vergetium* legi jubet, accuratus scilicet Græculorum Nomenclator; non nos sed Is. Casaubonum (at Deus bone! qualem virum) ferit. Ille enim præfatione ad Æneam Tacticum, *Bergitium* scribit, quem Æneæ regium exemplar elegantissimo caractere pinxisse testatur. Sed *Bergitium* dicas an *Vergetium* perinde est, cer-

tè parum intereſt, cum B & V litteras eſſe ejuſdem organi & ſoni, ſi ex Vaſconibus non aliunde notum ſit, *queis aliud nil eſt vivere quàm bibere* Atque hinc arguere licet unam vitilitigandi prurigínem, unum obvia quæque, quo jure quave injuria caſtigandi cacoëthes iſtam viro docto cenſuram extorſiſſe. 2. Quod Scaliger *Chriſtmannum merum Jeſuitam* dixit, notter ſeriò monet non eſſe acqipiendum prorſus ſicut voces ſonant. Quaſi vero quiſquam hebes adeo ſit, ut non intelligat his verbis ſignificari Chriſtmannum, Jeſuitarum mores ac ingenium, non autem cum fibula veſtem induiſſe. 3 Bezæ *Paſſavantium* velut rarum & reconditum aliquod priſcæ antiquitatis monumentum, multis enarrat; quem tamen *Omnibus & lippis notum & tonſoribus eſſe* adeoque intactum præterire ſine cujuſquam dispendio potuiſſe conſtat. Sed hæc exigui momenti ſunt. 4. Gravius peccat V.D. in explicando regiæ pellicis ſive concubinæ nomine, de qua agitur pag. 166 (1) ibi enim error manifeſtus eſt: σφάλμα μνημονικὸν lubens vocarem, niſi juvenes memoria præſertim pollere ſcirem. Nam confidenter tanquam ex Tripode V. D. pronunciat, illam eſſe Gabrielem Eſtræanam, quæ tamen jam pridem è vivis exceſſerat (2) cum Regi Maria Mancicæa connubio juncta eſt (3), imo antequam priores Henrici cum Margareta Valeſia nuptiæ ſolverentur (4). Qui igitur fieri potuiſſet, ut formoſiſſima Gabrielis *Regis & Mariæ matrimonium infringeret* (quæ ipſiſſima ſunt Scaligeri verba) quo tempore eſſe deſierat? Quamobrem ſi quid periculi iſti matrimonio à concubina imminebat, totum id non a Gabrielide jam fato funeta, metuendum erat ſed ab Henrica d'Entragues, Vernolii Domina; quam revera tale quid moli-

tam

(1) Voyez page 471 & 472 de cette edition.
(2) Obiit 4 id. April. an. 1599.
(3) 5 Id. Decemb. an. 1600.
(4) Septemb. 1599.

tam esse Historici narrant, & à Rege syngraphum accepisse certum est, quâ Princeps amore saucius se eam uxorem ductuum spondebat. Sed de V. D. satis.

Tan. Fabri præfationem quod spectat, quæris an eâ novæ quam paras editionis frontem ornaturus sis? Breviter respondeo, nihil necesse mihi videri, totamque illam, quanta est, Magistri cum Discipulo ludentis confabulationem ad hæc usque verba, *sex septem menses*, &c ut alias Salmurii semel aut excusa sunt, facilè à primis Scaligeranis abesse potuisse ac etiam num posse. Certè non inficior lepidos ac venustos esse versiculos, quibus de valetudine queritur, Musisque nuncium remittit, sive ut loqui amat Poeta minimè verecundus, Θηλυκῶν ἀρσενικῶν τε δαιμονίων καταταρδεῖ, (honos sit auribus) illis iratus, ut alibi expostulantem audimus quod rem ejus familiarem & τὰ πρὸς ἄλφιτα minus rectè curent (1). At hos inquam versiculos, quamvis elegantiarum & salis plenos sine flagitio à te omissum iri existimo, quia jam suo loco cum alia ejusdem autoris Epistola editi, & hic omnino ἀπροσδιόνυσοι sunt. Etenim quid ad rem, bene ne an secus, Salmurienſis Criticus habeat? ploret ne an cantillet? esuriat an epuletur? Quid ad Scaligerana? quid ad nos? Id populus curat scilicet! Tu ergo ultimam duntaxat epistolæ partem, quam laciniæ instar præcedentibus assuere, ingenioso Fabro placuit, transcribes si me audis; cùm sola verè præfatio dicenda sit. Bene vale.

Hactenus quidem ille: cujus nos consilio utentes, præfatorem tibi sistimus, Lector, tria verba de hoc libello dicturum. Audi modo & scies.

Sex septem menses sunt, ex quo Fr. Sigonius, Jurisconsultus apud Augustoritenses celeberrimus, hæc Scaligerana manu descripta ad Bibliopolam misit, uti ederentur & publicarentur. Rogavit porro ut inspicerem; Inspexi; & quædam sane ad ea parabam scribere, quæ non

(1). Voyez *prima Scaligerana* pag. 2.

non omnibus fortaſſe nota ſunt, ſed totum id conſilii ut abjicerem multa fecere. Cur autem *Prima* vocaverim (nam hunc eis titulum feci) ubi libellum legeris, facile intelliges; Scilicet altera illa Scaligerana, quæ abhinc duobus tribus-ve annis prodiere, recentiora ſunt. Doctrina autem in his tanta eſt, interdum, tamque recondita, ut qui meliorum literarum ſtudioſi ſunt, nullam ſatis magnam CL. Sigonio gratiam referre poſſint, qui nec operæ, ſuæ pepercit nec ſumptibus, ut Schedas & adverſaria Vertuniani ſibi compararet & deſcriberet. Tantum eſt. Vale.

PRI-

PRIMA SCALIGERANA.

ABI *directè*. Verbum vetus, Græcè, ἀλλὰ φθόρυ, id est, abi in malam crucem.

☞ Εἰς κολόφωνα, ut pote *disrumpi* dignus. Nam Directum dixere Latini pro Diarrectum. διάῤῥηκτος *disruptus*, διαῤῥήγνυμαι *Rumpor*, *Disrumpor*. Hinc illud, *Rumpantur ut ilia Codro*. FRANCISCUS VERTUNIANUS.

ABIIT *homo*, dicebant antiqui, pro mortuus est, non quod sperarent immortalitatem, sed ad euphoniam.

☞ Ils disoient aussi *fuit*, pour dire il est mort: d'où vient le mot *feu* tel, &c. Sic *cerebrum* nunquam Poëtæ Græci nominant propter horrorem, ut Athenæus notat, pro quo μυελὸν λεπτὸν, aut quid simile dicunt. Sed distingue tempora, nam Philocles cerebrum ἰγκέφαλον dixit. FR. VERT.

ABORIRI est *avorter*. Varro, melius quam *abortio*.

Ἀγγιλισμὸς (*a*) Genus est omnium supplantationum quibus utebantur luctatores.

(a) *Ego autem arbitror*, (*quid enim aliud?*) *errorem fuisse in adversariis Vertunianis*; *dejerem enim* ἀγκυρισμὸς *legi debere*, *non* ἀγγιλισμὸς: *quippe* ἀγκυρισμὸς & ἀγκύρισμα *plane eadem sunt*, *quod nemo negat*, *nisi fatuus*. *At Hesychius quid ait?* ΑΓΚΥΡΙΣΜΑ, σχημάτων ἐν πάλῃ. *Quibus in verbis error est*: *legendum enim*, σχῆμά τι τῶν ἐν πάλῃ. *Quod si vel facile videant qui in Græcis non plane cæcutierint*. *Hoc autem plane & diserte probat Suidas*, *homo ineptus*, *fateor*, *sed interdum non malus compilator*. ΑΓΚΥΡΙΣΜΑ, εἶδος παλαισμάτος. καὶ, ΑΓΚΥΡΙΣΑΣ, ἀντὶ τοῦ, καταπαλαίσας. &c. *Hic posterior locus*, *quem homo barbarus respexit*, *est ex Aristophane*, *pag.* 302. *Locum ipsum producere nequeo*, *nam libros meos*, ὦ ναραμ & *plane Apostolicam sæculi fœlicitatem! nuper distraxi*, *unde mihi* ἄλφιτα *parare possem*. TANAQUILLUS FABER.

In ACA desinentia nomina stirpium, & ἀλληγορικῶς, deducta sunt ab iis rebus quarum referunt similitudinem, ut *verbenaca* à verbena, id est Scopis, à similitudine scoparum quibus utebantur ad verrendos ex aris cineres; unde dicuntur verbenæ myrteæ, laureæ, à verrendo. Vide Celsi. c. 33. l. 2.

un-

unde Terent. *verbenas ex arâ*. Apud Menandrum erat ἐξ ἑστίας scriptum in Com. Græcâ; auctor Donatus. Græcè ἀπὸ βωμοῦ. Vide quæ notavimus ad Festum in voce *sagmina*. Sic *portulaca* à *portula*; *pastinaca* à *pastina*. *Pastina* autem, ligo est quo effodiuntur stirpes. Gall. *un pic*.

Accentus graves, qui dictionibus Latinis apponuntur, nostrâ memoriâ introducti sunt & in libros illati; qui cum nihil juvent auditorem, qui nescit utrum sit accipiendum *quantùm* aut *quantum* adverbialiter vel ut nomen, nec etiam pronuntiantem; totò cœlo Latino ablegandi & fugandi sunt. Virgulæ (,,) & cola (;;) nostrâ etiam tempestate inventa à Manutio, cum antiquis prorsus incognita fuerint. Multi dicunt, ad quid istæ Latinitatis minutiæ exquiruntur? Dicam, *ad quid Latine loqui affectas?*

Accommettre *les chiens*. Vieux mot François pour *inciter les chiens les uns contre les autres*. Græcè ξυνίημι μάχεσθαι. Homer. Latine *committere canes*.

Acinaria *vasa*. Vaisseaux servans à égrener les raisins.

Acinus propriè significat *un grain de raisin* ou de grenade ou semblables, ut

quod intus est, Gall. *pepin* vocamus, lignum simpliciter, vel vinacei, apud Plin. qui sæpius vocat acinosum, quod Dioscorides γιγαρτῶδες. Cæterum auctores rei rusticæ Græci ostendunt quo modo facias σταφυλὰς ἀγιγάρτους, id est uvas sine vinaceis, ut sunt Corinthiæ.

ACLIDES, globi sunt qui fune alligati sunt, ad cujus extremum baculus est. *Plumbatæ* verò sunt quæ manu tenentur & in hostes conjiciuntur.

ACTUS est quod Barbarè, nec Latinè *Tractatum* dicimus. Varro.

ADJICIALIS *cœna* Varroni id est opipara. Justus Lipsius mihi ex Conjectaneis iuffuratus est tacito nomine.

ADSELLARE est per sellas evacuare, *évacuer par bas*. Marcellus Empiricus ponit *sedere* pro *niti*. Unde verbum *adsellare* creberrimum apud Vegetium in commentariis de Re Veterinaria, ut lib. 3. *Stercus durum adsellat*. In eodem, *Deinde sale & melle missis in anum infundes ut adsellandi augeat voluntatem*. ἀφίδρυμα, *assellatio*.

ADSITA *vitis*, dicitur quæ maritata sit arbori. *vitis adsita*, Catullo in Epithalamio.

AFFINIS *hujusce culpæ*. Cicero passim &

alii

alii ἐγχωριὸς καὶ ἐγχώριος, *affinis*, *conscius*, Soph. in Trachiniis.

☞ *Nil ad rem.* T. Fab.

Agaricum non novit Dioscorides unde adveheretur, atque demeteretur: quando lib. 3. cap. 1. vult in cedro ipsum nasci; nam in larice potius invenitur, quæ tantum Alpibus familiaris est. Quare fallitur Plin. cùm ex Theophrasto πεύκην vertit *laricem*, cùm Theophrastus agat de πεύκῃ Græciæ, quæ arbor est picea. Pari imprudentia πίτυν, quæ est pinus, *piceam* vertit. Porrò Agaria, ex qua agaricum convehi censet Dioscor. est fictitium nomen, nusquam enim est, aut fuit. Undè malè Dioscor. ex Agaria agaricum desumit.

Aginum *Nitiobrigum*, *Agen.* In libro Hieronymi *de Claris Scriptoribus* dicitur *Agennum* ut vulgo: sed Ptolemæo & Ausonio nostrati *Aginnum* per *i*. Aginnensis Seneschallia (1) continet duos Episcopatus, nempe citra Garumnam, Aginnum Nitiobrigum; ultra Garumnam, Condomium, quod peculiari nomine dicitur Vasconia. Nam ut Africa dicitur tota illa magna continens, quæ patet à Nilo ad Gades, & tamen in ea erat provincia quæ peculiariter dicebatur Africa, in qua Carthago:

ita Vaſconia quidem dicitur ampliſſima illa regio quæ olim vocata fuit Novempopulania, ſed peculiariter Vaſconia quoque dicitur. In eâ Epiſcopatus Condomienſis. Itaque Seneſchallus Aginnenſis vocat ſe Seneſchallum Aginnenſium. & Vaſconiæ, id eſt Condomii. Hæc appellatio vetus eſt, nam temporibus Pipini pagus Aginnenſis citra Garumnam, & ultra Garumnam dicebatur. Sub Pipino in vetuſtiſſimis Annalibus refertur pluiſſe frumento in pago Agennenſi ultra Garumnam; id eſt, in ea regione quæ peculiariter dicitur Vaſconia, in qua Condomium.

[☞ (y) *Aginnenſis Seneſchallia* &c.] Hæc & quæ ſequuntur deſumpta ſunt ex *Notitia Galliæ* Joſ. Scaligeri, quæ extat in ejus *Opuſculis* ab Is. Caſaubono editis Pariſiis 1610, in 4°. pag. 114, 115. D. M.

Vidi AGINNI Medicos quorum potior pars eo convenerat ut doctiſſimi patris Julii Scaligeri colloquio frueretur, ſeque ei in diſciplinam traderet, non ut Medicinam faceret; ex eaque urbe plurimi celebres Medici tanquam de jugi fonte ſcaturierunt per univerſam Galliam hac illac ſparſi.

AGRICOLA Georgius Agricola Miſnienſis, doctiſſimus Grammaticus & Philoſophus.

phus. Rodolphus Agricola Frisius, Optimus Magister dicendi, imo fortassis illorum Princeps.

GEORG. AGRICOLA. Vide in Voce *Erasmus*.

AGRIPPA doctissimus Mathematicus à Patre existimatus est, virque doctus.

Αἱμασία. Φύεται ἐν συνοικίοις περὶ φραγμοὺς καὶ αἱμασίας. Ruell. nascitur in sepibus umbrosis. Scal. potius dicendum: nascitur in umbrosis scil. circa sepes, *haies* dictas & macerias *murailles seches*. Porro αἱμασία, in maceriæ significatione, est nomen Hebræum à verbo quod *munire* significat in Propheta Ezechiele.

Ἀκρατισμὸς Græcis erat *le déjeuner* ab ἄκρατος quod *merum* significat, quia vinum merum bibebant, ut & Latini cum filo herbâ, quæ ignoratur.

Ἀκρὶς ἀκρίδος duo significat, locustam, & turiones arborum. Johannes Baptista turiones istos arborum, non locustas, comedebat quod patet ex Græco quodam Evangeliorum interprete.

☞ *Male*. T. FAB.

☞ Vide secunda Scaligerana, voce ἀκρίδες. D. M.

Æ, æ, (1) diphthongus male δισυλλάβως pro-

pronuntiatur, maximè verò in versuum ratione; Quod verò ego ita separatim scribo AE, ae, id ad antiquorum imitationem facio, in quorum tabulis & sepulcris ita semper invenio.

☞ (1) *Æ*, *æ*] Inventum compendii causâ & distinctionis, ne *æris* confunderetur cum *aëris*, *æra* cum *aëra*, & similia. Nec malè. Jo. CLERICUS.

ÆRA vel *Era*, radix temporis est. Isidorus. Soli Hispani usi eâ sunt.

Ἀλάστωρ Malus Genius. Soph. in Oedipo.

☞ Furia, Dæmon infestus, homo pernicioſus, qui scilicet mala ἄλαστα id est non obliviscenda perpetravit. Jupiter tamen aliquando dicitur Ἀλάστωρ, vel quod nemo possit eum latere, vel quod sit vindex iis qui mala ἄλαστα passi sunt. VERT.

ALBRET oppidulum in Syrtibus Lapurdensibus quas *Landas* vocant. Dedit nomen ampliſſimo Ducatui qui memoria nostra institutus est. Quod dixit Hieronymus de Constantinopoli, eam nuditate omnium civitatum constructam fuisse, id dicere possumus de hoc Ducatu, qui nuditate proximarum Seneschalliarum compositus est tam ultra quam citra Garumnam: scil.

ſcil. mutilatione Seneſchalliatus Agennenſis, Armaniacenſis, & Vaſatenſis. Caput eſt Neracum. Totus hic Ducatus ſubjicitur Parlamento Burdigalenſi.

ALÆ FABALES, apud Varronem, citante Servio, & apud Nigidium & apud Catonem, eodem Servio citante in fragmentis quæ nondum edita ſunt, *paille de febves*, *faberaces*, nam antiquitùs alæ erant paleæ.

ALITUR *ulcus* apud Celſum lib. 8. cap. 4. pro σαπρύται, id eſt, coaleſcit, nam alo, aleſco, coaleſco idem quandoque ſignificant.

Les ALLEMANS ne ſe ſoucient pas quel vin ils boivent, pourvû que ce ſoit vin, ni quel Latin ils parlent, pourvû que ce ſoit Latin.

ALSIOSUS ἀναφυὴς, ſic ſemper Plin. vertit. Gallice *fredilleux* ou *refroidi*, quod de Davide legitur qui non poterat concaleſcere, lib. Regum.

ALTITUDINES ad perpendiculum metimur, longitudines ad funiculum, vel amuſſim, σαῦμον. angulos ad normam, planities ad libellam.

Ἅλωσις victoria, paſſivè pro iis qui victi ſunt & captivi.

AMERINA *salix*, est, *l'amer saule*, oppositurque perticali.

AMICUS *auro contra carus non est*, id est, nolim amicum pari & æquo auri pondere repensum. Ut Plautus, *Talento contra carus non est*. Item, *auro contra cedo modestum amatorem*, in Curcul. Ita veteres semper fere dicebant, metaphora sumpta à statera seu lance momentanea in qua æs appendebatur: nam quod præponderat, id contra esse, hoc est ἀντίρροπον dicebant. Inde *æs contrarium* vocabant *æs grave* auctore Festo. *Hic est*, inquit Varro de Re Rust. *ille qui non solum uberrima pomaria habet, sed etiam in eo loco habet, ubi poma contrà aurum væneunt*, vel *auro contrà cara sunt*.

AMOMUM est parvus frutex, uvæ instar ex ligno in se ipsum convolutus, Dioscoridi; non fructus ut in vite, botrosus est, aut reapse botrus, sed lignum ipsum fructeis uvæ modo implexum in se & convolutum, quod & semine plenum. Pretiosissimis quibusque unguentis amomum addebatur, sed præcipue locum habebat in funeribus, unde *mumiam* appellamus corpora humana aromatis condita (1).

(1) Potius ab Arabica voce מום *Moum*, quæ ceram significat, deduxerim.

Vi-

Vide Ægid. Menagium, in Originibus Gallicis. Jo. Cler.

Amphiam Arabicè nihil est aliud quam *opium*: nunquam enim Arabes litteram P. in medio dictionis pronuntiant, sed Phe sonant. Amphiam ergo, quasi ophium; unde opium sumunt conserturi manus cum hostibus.

Ἀμφίγυος anceps est, ab ἀμφὶ quod vomeris bifidum extremum significat.

Ἀμφινίκητος νύμφη, puella pro qua duæ partes pugnant.

Amuletum ab amoliendo dictum, quod venena amoliatur, Gallicè *rejeter loin.* Φυκτὰ vocantur proprie apud Medicos Alexand. Trallianum, & Paulum Æginetam, ut quæ occulta proprietate juvant appensa collo. Vocantur & *Proebra* à prohibendo. Antidotus etiam proebrum, aut contradatum dicitur. Hæc duo nempe amuleta & Antidoti, sunt in abditis rerum causis. Alexipharmacum verò non abditum, sed certum remedium est. Alexiterium denique est generale, tam ad certum remedium, quàm ad id quod est in incertis & abditis rerum causis.

L'Anima, Italis, est nucleus perfici. Eodem modo Plutarchus (*a*) aquam putei,

animam putei dixit; & apud Horatium, caſsâ nuce, id eſt ἄψυχον καρύον.

☞ (a) *Debuit, opinor, ſcribi, non* Plutarchus, *ſed,* Plautus. *Is locus eſt in Amphitryone.; loquitur Soſia:*

Scin' quam bono animo ſim? ſi fitulam cepero,
Nunquam edepol tu mihi divini quidquam creduis poſt hunc diem,
Ni ego illi puteo, ſi occepſo, animam omnem intertraxero.

Ubi intertrahere *ſignificat* τὸ ὅλον trahere. *Ut alibi* fontem interbibere, *integrum fontem bibere*, & interire, pro *funditus perire*, *interminari*, &c. *Ter. Plaut.* T. Fab.

Annonam *incendere*, id eſt *Encherin.* A Varrone *excandefacere annonam* dicitur, unde apud Manilium *incendia annonæ*. Et Auguſtus Cæſar in Epiſtola quadam dixit ſe excalfeciſſe forum aleatorium, id eſt, *avoir fort joué.*

☞ *Illius Epiſtolæ fragmentum eſt apud Suetonium. Ceterum in Cod. MS. Vertumiani erat*, annonam caram reddere; *at ego repoſui*, annonam incendere; *quod verum eſt.* T. Fab.

Ἀντοψία eſt Aſpectus, unde apud Empe-

do-

doclem πρόσωπα facies hominis nuncupatur (a). Apud Theophr. tamen lib. 4. pro vite vel stipite vitis sumitur.

☞ (a) *Prope hæc omnia sunt ab Hesychio.* ΑΝΤΙΠΡΩΡΑ, ἀντιπρόσωπα. ΠΡΩΡΑ γὰρ τὸ πρόσωπον. καὶ ΑΝΑΠΡΟΠΡΩΡΟΝ, ἀνάμεσον προσώπου. Σοφοκλῆς ἐν Τραχινίαις. *quæ sunt facilia, neque ea interpretari necesse sit.* Πρόσωπα *autem apud Empedoclem, seu Sophoclem potius, pro eo sumitur quod Itali vocant* busto, *Latini* faciem, *Græci* προτομήν. *etiamsi novi satis quid interfit faciem inter & protomen. Sed &c.* T. Fab.

Antiquare (a) differt ab *abrogare.* Antiquare legem veteribus dicebatur, quando lex promulgata non obtinebat apud populum; tunc dicebat populus, *antiquo legem,* id est, veterem legem retineo. Abrogare legem, est veterem legem tollere. Obrogare legi, est novâ latâ lege veterem tollere.

☞ (a) Antiquare. *Hæc Sigonius ac Manutius haud paulo melius explicarunt.* T. Fab.

Apex proprie summitas pilei, qui ligabatur; unde apere, ligare significat ab *apo apis,* unde *apiscor,* quo & nunc utimur.

Ἄποινα *rançon,* pretium pro redemptione: vetustissimi Latini *lastra* vocabant;

Enn. Ἕκτορος λύσιν *Hectoris lustra* ex Sophocle vertit; à luendo. Varro lib. 5. de Linguâ Lat. Lustrum à luendo, quod quinto quoque anno penderetur tributum.

Ἀπόφυσις. Vertit Vitruvius propriè calcem vel collum columnæ, unde mendum in Vitruvio, ἀπόφυσις, vel ἀπόφυξις, pro eo quod legendum erat ἀπόφυσις (a). Scal. ἀπόφυσιν cap. de Dipsaco 13. lib. 4. Dioscor. enascentes surculos ex caule vertit, quasi diceres, *enascentiam*, quod non caret analogiâ, & dici potest.

☞ (a) *Egregia Scaligeri correctio est. Vide lib. 4. Vitruvii cap. 7.* T. Fab.

Ἀφιγμένος est amicus in bello. Hoc nomine utitur Homer. quando Diomedes & Glaucus se invicem salutant. Hoc etiam apud Soph. in Oedipo.

Ἀποσιτεῖν est quoquomodo cibo carere. ἀποσιτία cibi carentia, ut ἀφεψεῖν est fastidire cibum. Male igitur Joubertus. ut ἀπυκινῶν est secubare, Catull. *à tuis volet secubare papillis*, quod significat, non concumbere.

Ἀφορίζειν idem quod τεμενίζειν; pro quibus Latini dicunt *fistere fana*. Varro sic; *minori pomœrio finiuntur*. qua phrasi & Hebræi & Græci & Latini sunt usi, nam omnes

nes circulo quodam fana circumscribebant; in quo circulo quod erat positum, sacrum vocabatur.

Hoc possum gloriari me nihil ignorare eorum quæ in APOCALYPSI Canonico verè (a) libro, Prophetice scribuntur, præter illud caput in quo *væ* septies repetitur: ignoro enim idne tempus præterierit, an futurum sit. In his parum valet ***. Adjutum autem me à Bulingero fateor, qui tamen in quamplurimis cæcutit, ut in eo quod multa de Machometo intelligit quæ ad illum non pertinent. Nam ille fuit extra Ecclesiam, de quo in Apocalypsi ne verbum quidem.

☞ (a) *Cum Apocalypsin Joannis verè Canonicam esse librum dixit Scaliger; nondum is erat Scaliger qui postea fuit; nam longe aliter postea censuisse ipsum accepi.* T. FAB.

☞ Vide secunda Scaligerana, voce *Apocalypsis.* D. M.

APTUS, id est, ligatus, connexus ab *apere* antiquo verbo, quod erat *ligare. Ipsis è torquibus aptos junge pares. Virg.* ἀντιφραστικῶς contrà, de imparibus & ineptis dicitur, jugum alternant.

AQUAM *fumare*, pro meiere, veteres dicebant (a), honestè rem turpem exprimentes.

tes. Aquam fumo, *je pisse*, aquam pero, *je vai pisser*.

☞ (a) *Locus Ovidii est:*

Dedecus hoc sumptâ dissimulavit aquâ.

Sed ego scio qui aliter sentiant ac Scaliger. Ille ego sum scilicet. verùm res turpicula est, abeo. T. FAB.

Ἀρχαϊσμὸς λέξεως, id est, *antiquatio*, vel *antiquitatis imitatio*, vel *antiquariè dictum*. apud Varr. cap. 10. libri de Re R. Itaque, inquit, propterea institutum diversâ de causâ ut ex caprino genere ad alii Dei aram hostia adduceretur. *alii* pro *alius*: ut apud Plaut. *alii rei*. similiter, *nulli rei*, dicimus, pro, *nullius rei*. sic. *neutri generis* pro *neutrius*, ex antiquitate proferimus. Denique sic Catullus: *Verum isti populi*, pro *istius*. ἀρχαϊσμὸς etiam est in *fructuis* pro *fructus* in genitivo. Primus omnium Cæsar in lib. de Analogia monuit declinandum sic hoc nomen, fructus, fructus, fructui. Idem ἀρχαϊσμὸς apud Ausonium in *nuruis* pro *nurus*.

ARBE in versione Dioscor. error est in voce Arce. nam Græcè est ἄρπυ, ab ἅρπυς. Ergo *Arpy* in vocativo dicendum est.

ARETÆUS Medicus Græcus excellentissimus, Ionicus auctor, qui exacte singulos mor-

morbos describit, ideoque ad Hippocratem intelligendum inprimis necessarius.

Aristophanes bonus auctor, Atticus & primus legendus, nec se quisquam jactet Atticismum intelligere, qui hunc ad unguem non teneat (a). Certè nullus est qui melius apud Græcos loquatur ipso Aristophane ut nec apud Latinos Terentio.

(a) *Ita me Dii ament, ut ego me plurimum amo, ubi hæc Scaligerum video dixisse. Nam ego ipse quidem huic auctori intelligendo plus quindecim annos insumpsi, neque me tamen operæ pœnitet; Etiam si tanto temporis spatio id discere potuerim quod alii profitentur, hodie fumos venderem. Sed aliud mercimonium placuit magis, & placet, & placebit.* T. Fab.

In Aristotelis explicatione usus est Scaliger veteribus, Alexandro Aphrodisæo, Themistio, Ammonio, Eustathio, Thomâ Aquinate, Philopono, Simplicio (qui duo excellentes) Alberto, Averroë, Olympiodoro qui vixit Ammonii temporibus. Recentiores, ut Javellium, tantum de nomine novit, cum illorum veterum doctrinam recentiorum placitis & commentis multo augustiorem (1), excellentiorem, & admirabiliorem semper sibi persuaserit,

& reipsa esse compererit. Cæterum nemo miretur si Averroës & alii Arabes Aristotelem recte interpretati sunt; habuerunt enim ipsum Aristotelem, qui & nunc extat, & eum optime versum in Arabicam linguam habuerunt.

☞ (1) *Recentiorum placitis & commentis multo augustiorem* &c.] Quàm mutata sunt Hominum judicia! sic sanè debuit, si par fuit Ratione nos uti nostra, non aliena. Jo. Ct.

Arvernium (1) *Auvergne*. Dividitur in montanum & planum. Planum dicitur *Alimania*, quod nomen jam obtinebat tempore Gregorii Turonensis. Hæc Regio optima est & fertilissima, civitatibus amplissimis, vicis, villis, prætoriis magnificis exculta. Duo Episcopatus sunt in Arvernio; in plano quidem Augustonemetum Arvernorum, *Clermont en Auvergne*. In montano est Episcopatus Sanctus Florus, *S. Flour*. Totum Arvernium subjicitur Parlamento Parisiensi.

☞ (1) *Arvernium* &c.] Desumpta ex *Notitia Galliæ*, Opusc. 115, 116. D. M.

Arvernis dicuntur à ναίειν (a), id est, à saltando aut verminando, quod Gallice dicimus *trepigner* ou *fretiller en sautant*. Sunt au-

autem Aſcarides tenues quidam lumbrici in extremo Longanone & ſphincteris initio vehementem pruritum excitantes.

☞ (a) *Poterat dicere* ἀκναίρειν; *non* σκαίρειν *&* ἀσκαίρειν: *itidem dicuntur ut* ἀσπαίρειν *&* σπαίρειν, σαφὶς *&* ἀσαφὶς, σαχὸς *&* ἄσαχις. T. FAB.

ASSIRATUM *C'eſt une gogue.* Dictum à nomine antiquo, *Aſſir*, ſanguinem ſignificante (*a*).

☞ (a) *Sunt hæc ex Feſto quem vide.* T. FAB.

Ασπάδης vox Ionica ab ἄσπη quod alii Græci vocant ἄλφι, Gallicè, *un je ne ſai que faire.* ἄσπη etiam pro *nauſeâ* ſumitur.

Ασπάραγος proprie de illa plantâ dicitur quæ verè propriéque thyrſum habet: aliquando tamen ſumitur pro thyrſo cujuſlibet herbæ, ut ſcolymi, vocatur *carde*, & Orobanches, imò & Bryoniæ, ut patet ex his Dioſc. verbis, cap. 194. lib. 4. πάντες, ait, οἱ ἀσπάραγοι κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐκβλάστειν ἐφιᾶσι βλαστοὺς ἀφ' ὧν καὶ κλάδοι πανταχῆ. *Viticulæ*, *aſparagi*, *turiones*, *thyrſi*, idem.

Aſpres. Nummulos quoſdam argenteos Turcicos Græci vocant ἄσπρα, id eſt, albos (*a*). Turci (*b*) AKCEI, id eſt, *album*.

☞ (*a*) *Fieri poteſt ut hoc nomen, quod ho-*

hodie in Græco Vulgari usurpatur, pro albo, *sumptum sit ex nummo* aspero *Latinorum, id est recenti. Ut ut sit,* ἄσπρος *hodie apud Turcogræcos pro* albo *sumitur, ut* ἀσπριάζειν *pro* ἀπόλλυσθαι, *&* ἀσπρίζω *pro dealbare &c. Si Legationem* D. des Hayes *ad Portam Constantinopolitanam legas, recte feceris, ut & Leunclavium in Turcicis. Neutrum habeo.*

(b) *Ita in MS. Cod. legitur. at ego Scythice aut Turcice nescio.* T. Fab.

Auctores. Non omnibus datum, etiam doctis, sed raræ cujusdam fœlicitatis est, bonos auctores corrigere, & suæ dignitati atque nitori restituere: nec quenquam hodie novi qui id præstare possit præter Dom. Cujacium, & Dom. Auratum. *Mais cettuy-ci commence à s'apoltronner, & s'amuse à chercher toute la Bible dans Homere.*

☞ Si vitam Josepho Scaligero Deus longiorem concesserit, nullus auctor futurus est (primarios dico) quem non emendaturus sit: ad id enim aptus natus est, non *à caqueter en chaire & pedanter. Dominus enim Scaliger non* discurrit (a), ut *dicebant Germani Genevæ, sed bene interpretatur auctoris mentem.* Vert.

☞ (a) *Utinam verò nulli hodie essent discursores, ut Germanice & Gallice loquar!*

Quan-

Quanto minus Prædicantium & Grammaticorum & Medicorum, & Cauſidicorum haberemus? quorum tamen tanta copia, tam denſa nubes eſt, ut minus muſcarum ſit per æſtatem cum caletur maxime. Sed bonos interpretes, aſtrictos, ſinceros, & qui expreſſè dicant id quod res poſtulet, paucos habemus. Neque adeo mirum. Rarus enim eſt ſenſus communis. Dominus Scaliger bene interpretatur, ſed non diſcurrit; *ſcis quid ſit? idem eſt plane ac ſi diceres, D. Scal. habet exquiſitum ſenſum melioris doctrinæ, ſed tu, qui* diſcurſores *laudas & deſideras, pro corde pulmonem habes,* κακὴ ξυνίησιν, *Fatue.* T. Fab.

☞ Confecit Conjectanea in Varronem anno ætatis vigeſimo. *Et lors*, dit-il, *étois-je fou comme un jeune lièvre.* Notas in lib. de Re Ruſtica anno 25. & in Catalecta Virgilii anno 27.

De ſe dicentem audivi, Meum eſt bonos illos veteres auctores corrigere, qui linguarum *Hebraicæ, Chaldaicæ, Syriacæ, Græcæ, Latinæ, Hiſpanicæ, Italicæ & Gallicæ peritiam, nullius Dictionarii ope, earumque omnium analogias & Etymologias ſumme labore, nec minori diligentia mihi comparavi, aſſiduuſque fere ſemper fui in locorum collatione ex veteribus Exemplaribus, tum ex-*

excusis tum MSS. quorum tot sunt variæ sæpe scripturæ, quot varii libri.

In naturæ cognitione hos auctores sibi proposuit Josephus Scaliger: inter Græcos Aristotelem, Theophrastum. Dioscoridem. Inter Latinos, Plinium, Celsum, Varronem, & Columellam; quorum omnium solus Plinius genuine de natura (inter Latinos intelligo) disputavit; sed corruptissimus est (*a*). VERT.

☞ (a) *Id est, Exemplaria Plinii ab exscriptoribus, qui fere plerumque Monachisci Benedictini erant, corrupta & depravata fuisse, quod ipsi nihil intelligerent.* T. FAB.

Nunquam plura apud ullos auctores legi, quæ me magis ad interpretationem Sacrarum litterarum ducerent, quam apud Aristophanem, Catullum, Tibullum, Propertium, & ejusmodi salacissimos auctores (*a*).

☞ (a) *Notandum vel imprimis est quod dicit Scaliger. Præcipue autem respiciebat, opinor, locos nonnullos Mosis, Canticum Canticorum, historiolam quandam quæ in lib. Regum est, librum Ruth, versiculos aliquot Epistolæ ad Romanos, & si quæ alia ejus generis sunt. Sed tu, præter cætera, lege mihi caput* 23. *Ezechielis. Quod nec pueris suis domi*

domi pater-familias legerit, nedum in Eccleſia legendum putarim. T. FAB.

Ego cum Cujacio noſtro, nihil quicquam ſcire eum exiſtimaverim, qui nihil novit quàm quod vulgus & mediocriter docti. Sunt qui ſi ſyllogiſmum conficere norint, & probabiliter Logiceque de re quapiam diſputare, ſe in viros doctos videri velint evaſiſſe. Alii ſi ornate & eloquenter ſenſa mentis exprimere poſſint atque expedite loqui, eruditiſſimos ſe ab omnibus haberi velint, at ego hos omnes magnifacere non ſoleo, quamvis mihi hoc nomine ſuccenſeam quod eloquendi facilitatem aut potius facultatem uſu & exercitatione lectionibuſque publicis non hactenus comparare licuerit. *velimque ſemper pluris eſſe quam haberi* (a).

☞ Unde ſe Genevenſibus dixiſſe ait, cum illum profiteri publice Philoſophiam rogarunt, ſe non conceptæ de ſe opinioni reſponſurum, nec ſatis commode id præſtiturum muneris ad quod vocabatur. Aſſiduus tamen in Organi Ariſtotelis lectione fuit, integro anno. Hocque (a) præſenti Phyſica erat aggreſſurus, niſi ad majora illum Deus vocaſſet. VERT.

☞ (a)

☞ (a) *Tragici locum respicit. Cicero, Plutarchus, alii.* T. FAB.

☞ (a) *Ita legitur in MS. sed fic arbitror scribi oportuisse*; Hocque ipsum in Physica, *&c.* T. FAB.

AUDIENTIAM *facere*. idem quod *faventiam facere*, eratque Præconum; quibus reservabatur lingua in sacrificiis. Unde etiam in epulis linguæ reservabantur Mercurio, quod esset Præco Deorum.

Ἀσκωλιάζειν est ludere saltando uno pede super utrem oleo unctum. Virg. *unctos saliere per utres*.

☞ Ἀσκώλια festa erant Athenis quibus in medio pratorum super ἀσκοὺς, id est utres inflatos & unctos, uno tantum pede saltabant, ut delabentes risum populo moverent. Illis ludis utres caprini usurpabantur, hircis tergore suo, Baccho, derosâ vite, pœnas dantibus. Virg. Georg. lib. 2. VERT.

☞ *Plura dicet Schol. Aristophanis, Pollux & Suidas, & loquaculus Eustathius.* T. FAB.

Ἀσκωλιάσις dicitur quia instar fusi est.

ATTICE dicere possumus ἰδοὺ τὸ καλόν, illud quidem in masculino, hoc verò in fœm. idque ἀδιαφόρως, ut videre apud Soph.

in

in Oed. Ἐν πυμάτῳ δ' ἀλόγιστα παρείσομαν ἰδόντα καὶ παθόντα, hoc est, in extremis vitæ nostræ ἀλόγιστα, i. multa quæ mente concipi non possunt, feremus videndo & patiendo, vel, videntes & patientes.

☞ Atticis omne fœmininum in duali est masculinum. Attici sumunt imperfecta pro præsentibus. VERT.

☞ *Quod hic annotavit Vertunianus verum est, Æschyl. Sophoc. Eurip. passim. Ratio est; in numero duali genera olim communia erant.* FAB.

AVICENNA. Non repurgavit Avicennam pater Julius Scaliger, quanquam nonnulla forte haud spernenda in suo Avicennæ libro annotaverat veluti scholia, quippe qui Arabicæ Linguæ satis peritus esset, ut & vulgarium Linguarum, plures loqui sciens quovis alio coætaneo ac contemporaneo. Nescio num istum Avicennam cum scholiis nobis suffuratus fuerit plagiarius ille Constantinus qui nunc Montalbani Medicinam facit. Hoc scio, non excudi Venetiis, ut ille dicebat tamen. Julius Scaliger Avicennæ lectionem Medicis omnibus tamquam perneceſſariam commendabat, nec quenquam in magnum Medicum evadere posse existimabat, qui tam

doctum opus non legisset.

Avives dicuntur ab aqua viva, quasi *Aquevives*: quia eâ epotâ dum summè jumenta calent, pleuritis succedit, quæ rectè phlebotomiâ curatur, ut videmus in hominibus.

Aula & *Olla* dicuntur pour *an pot*, ut *caulis* & *colis*, *Plaustrum* & *Plostrum*.

Ἀγρυπνία est, quando quis somno privatur invitus.

Ἄυπνία vero, quando quis se privat sponte somno.

Aura *matutina* significat Rorem matutinum.

Auratus Græcæ linguæ peritissimus, qui cum ad omne argumenti genus carmina accommodet, bonus Poëta dici omnino meretur.

Ἀυτόκτης apud veteres parricidam sonabat, qui aliter dicitur αὐτόχειρ. Apud Tragicos utrumque reperitur. Quædam hâc de re perperam effutivit Alciatus.

Ἄχυρον, *acus*, *aceris*, *aceres*, la curaille des féves, les pailles, tout ce qui sort de Pescouffure du bled.

Ἀχυρώδες, acerosum dicitur, *qui a substance de paille*. Hinc aristarum frusta quæ ex tritura decidunt, acusac eris dicuntur.

Axis

Axis vel *assis* vel *asser* sunt *folieaux*, non autem tabulæ Latinis dictæ, ut nos improprie, *aisses*, Gallice nuncupare credendum sit.

B.

Baccæ βάκκαι. Dioſc. l. 1. c. 123. Scal. *Baccæ* à racemo βότρυι differunt, & ei opponuntur quod baccæ ſint ſparſæ, βότρυες verò coactæ. κόμμεδες eſt propriè bacca hederæ: accommodatur tamen etiam ad alia, quodammodo ſimilia, ut apud Dioſc. lib. 3. cap. 29. in deſcriptione abrotoni fœminæ.

Bainlius. Joannes Bainlius linguæ Hebraicæ adeo peritus, ut hac non minus expedite loqueretur, quam Gueršenſius Latina. Quod & ego facile poſſem, cum hanc eadem ætate didicerim quam Latinam, Græcamve, & majore judicio ac ævo maturiore.

Βαλάυστιον eſt flos omnis Punici mali: ut βάλαυστος conceptaculum aut calix. Malè igitur Dioſcorides, & more barbarorum pharmacopœorum balauſtium florem ſylveſtris, aut κύτινον ſativi granati, vocat. Plinius, balauſtiorum colorem ſtatuit.

BALEARICUM *hordeum* apud Columellam eſt noſtre Baillerge.

BALNEORUM duo genera apud veteres. Primum vulgare erat, cum à tepidario in caldarium; ab hoc in ſudatorium, & ab eo in ſolium frigidæ, vel etiam flumen deſcendebant. Alterum minus frequens, cum in ſole exurebantur primum, deinde oleo inungebantur & fricabantur; tumque poſtquam ſudaverant, in frigidam ſe conjiciebant.

BARTASSIUS in ſua Juditha Luçanicum ſtylum ſequitur, feliciter aſſurgit, ſed ſæpe Rudiuſculus (*a*).

(a) PUTO *legendum* Duriuſculus. T. FAB.

BELLEFOREST oriundus de Commingé au pied des Pyrenées, eſt un affeté langage de Gaſcon.

BEMBUS & SADOLETUS boni Poëtæ.

BEZA Magnus vir procul dubio, olim Poëta, nunc concionator extemporaneus. Davidem propediem eſt editurus.

BIBLIA. Multa poſſet bonus Criticus in Bibliis annotare hactenus ignota, quæ multum facerent ad fidem. Multa falsò tribuuntur miraculo in Jeſu Chriſti paſſione, quæ & Judæos & Ethnicos ab Evangelio re-

reſilire cogunt, vel fidei obeſſe poſſunt, ut quod Chriſto in latere vulnerato aquam & ſanguinem manaſſe ſcribitur. Tantum enim abeſt ut hoc divinæ Chriſti naturæ acceptum ferendum ſit, ut potius verè hominem eum fuiſſe, nobis indicio ſit, qui aquam in pericardio habuerit, ut reliqui homines: quâ effusâ ipſi omnino moriendum fuerit. Nec amplius Judæi cauſari poterunt illum nondum mortuum à diſcipulis ſuis è cruce ſublatum eſſe (ut multis accidiſſe potuit) quem poſtea falsò reſurrexiſſe plebeculæ perſuaſerint. Nam effusâ pericardii aquâ per inflictum à militis lancea vulnus, verè mortuus eſt pro peccatis noſtris (neque enim quiſquam aquâ illâ effuſâ vivere poteſt) ut poſtea verè reſurrexit ad juſtitiam nobis conciliandam.

Præterea ſunt qui miraculo tribuant, quod ſudaverit ſanguine & aqua, & divinitati acceptum referant: cum hoc potius oſtenderit angores & agoniam, quam pro peccatis & redemptione noſtra pertulit, ut ſolet accidere iis qui ſanguine ſunt tenuiores, & laxioribus cutis ſpiraculis per διαπνοὴν. Quod ſi id aliis contingat qui ſint denſiore cute, & ſanguinem laudabilem ſortiti, id ἀγῶνα maximum indicat.

Sunt & qui novum putant quòd Christus ipse suam crucem sustulerit, cum id consuetum esset apud Judæos. Pro quo excellentem locum penes me habeo, quo id luce clarius ostendere possim.

Coronam spineam capiti impositam fingunt caput multis locis pupugisse ac graviter vulnerasse, cum de eo nulla mentio apud probatos Auctores; nec etiam credibile sit cum ea corona Christum cruci affixum fuisse, qui exutus suis vestimentis primum, iisdem indutus est ante crucifixionem. Infinita alia designare possem, si vellem. Cæterum quod militem qui lancea Christi latus aperuit, quidam Longinum appellaverunt, non à λογχίτιδος id est lanceæ nomine id acceperunt (quam lanceam probe noverant *lonchitin* Græce dici) sed ex quadam historia quæ ita nuncupatum militem scribit.

Nota ipsos milites tunc temporis solitos fuisse crucifigere, non carnificem, qui Romæ extra urbem habitabat, infamisque habebatur.

Bivium, radices, fastigia, idem apud Varr. quæ tria sæpe usurpantur in divisione faciendâ.

Βλέπω. Attici dicunt quod alii Græci περάπω, *chare*, *viso*, visus.

Boates, *Buchs*. Captal de Buchs. Dominium illius tractus pertinet ad Comites Candallæ, qui vocant seſe Capitales, id est, Dominos de Buchs. Sunt in finibus Medulorum, *Medoc*, quæ est Regio arenosa, pars Seneschalliæ Burdigalensis.

Bodinus Patrem Jul. Scaligerum falsò ignorantiæ Matheseos arguit, ipse indoctissimus valdeque jejunus: cum quicquid à multis annis doctrinæ consequutus est, transcripserit ex aliorum laboribus; imo & ex meo libello in Varronem de Lingua Latina, cujus paginas integras suas fecit fur impudentissimus, & in unum velut chaos congessit, plurima scribens quæ ipse non intelligit. Denique, librum de *Methodo legendæ historiæ* inscripsit, in quo nihil minus quam eâ de re tractat, ut titulo suo nullo modo respondeat oratio, quod quidem Verrius Flaccus notavit in Originibus Catonis, quæ nihil minus inquirunt quam Italiæ origines. Porro si quis velit in illum scribere, je lui dresserai tout son fait: neque enim mihi honoris loco ducam aliquid proferre quod meo nomine circumferatur.

☞ Il y a en marge, *Dignus est tamen ob elegantem stylum historias scribere.* Fr. Ligonius.

Boethius totus legendus est, magnus quippe Philosophus & Poëta eximius, phrasin Neroniani temporis imitans.

Βόλος, unde *Bouliech* Narbonensium piscatorum, jactum retis significat. Juriconsulti dicunt emere βόλον retis aut piscium, pro emere quod hoc jactu capitur piscium.

Βῶλος gleba, unde gleba Armenia, bolus Armeniacus. Metaphoricè massam significat, *un morceau.* Terentius. *Doleo illum bolum mihi ex faucibus ereptum esse.* Sic apud Medicos *bolus cassiæ.*

Bu apud Græcos intendit, ut Βύλιμος & βουλιμία ingens fames, vehemens fames à refrigeratione ventriculi contracta. Sic apud Latinos particula, *ve*, ut in *vehemens*, & aliis. Aliquando tamen minuit, ut *vegrandes messes*, *vejovis*, parvus Jupiter, *vescus* qui est minimi cibi, ὀλιγόβιστος Græcè, qui montre avoir peu mangé, qui n'engraissé pas. *Vegrandis*, Græcè δυσάνξης, *un enfant mal nourri.* Virgil. *vegrandia farra, coloni.*

Quæ malè creverunt, vescaque parva vocant. Ausonius.

Hic

Hic sæpè falsus messibus vegrandibus, vesæus eo loco idem est quod vegrandis, à qui la nourriture profite peu; *comme à moi*, dit-il: vir ἄτροφος is est qui omninò non nutritur.

☞ *Desumptus hic locus est ex Fastis Ovidii lib. III.* T. Fab.

Βοτόμητος depastum à bove: Contrarium ἄτομος, non depastum, non demessum.

Brassavolus. Jamdudum mihi persuasi, & revera ex hominis scriptis comperi, nihil aliud eum virum fuisse quam cymbalum ineptæ Medicorum plebis.

Brissonius. Doctus sanè vir est Brisso, Regius Patronus & eloquens. Pietatem in illo requiro. Son livre *de Regno Persarum* ne répond pas (1) à sa dignité ni au rang qu'il tenoit en l'Etat, & il semble qu'il n'a rien tant apprehendé sinon que son livre ne fût assez gros. Je ne sai ce qu'il pouvoit penser lorsqu'il escrivoit du Royaume des Perses qui observent si exactement la Loi de la succession, lui qui s'est jetté dans un parti qui tâche d'ôter la Couronne à son Roi legitime. Il a voulu conserver sa charge parmi des gens qui le perdront enfin (2) Son livre *de Actionibus & Formulis*, plus laboris habet quam industriæ. La Ligue l'a

fuit Præsidens. Liber ejus de *Regno Persarum* est labor Grammatici, non ejus qui Remp. tractabat. Apud posteritatem bene fortasse cedet pruritus gloriolæ, cum homines incesset oblivio dignitatis ejus.

☞ (1) *Son livre de Regno Persarum ne répond pas* &c.] Similia habet Scaliger, Epist. 8. Lib. I. Jo. Cl.

☞ (2) *Parmi des gens qui le perdront:*] Cela arriva en effet: la faction des Seize le fit pendre le 15 de Novembre 1591. Voyez l'Histoire de Mr. de Thou, Livre CII. §. XII. Tom. V. pag. 105, 106, de l'édition de Londres. D. M.

Britones *britonantes* Anglicè loquuntur. Apud Anglos verò (quod didici ab Admirali ipsius Angliæ) tres linguæ sunt, adeo ut à se invicem intelligi nequeant.

Prima quidem hæc Britonum britonantium, qua in Hibernia, in Scotiæ Occidentalibus (unde Duncanus & Buchananus sunt oriundi) ad Orcadas insulas, & tertiò apud nostros hos Britones utuntur. Secunda est Saxonica, cujus in aula & vulgo per Angliam communis est usus. Tertia in Ducatu de *Wales* aut *Galles*.

Brodaeus Turonensis Canonicus, vir maximus ac doctissimus fuit, cujus com-

men-

mentarios in Epigrammata Græca pluris facio, quam quorumdam scripta plurima.

Eodem tempore floruerunt Pelisserius, Ranconetus, Budæus.

Βρυμᾶδες ἐν τῇ γνώσει Ruell. virosi gustûs cap. 23. lib. 1. Dioſc. Scal. graveolens in gustu, ut Anagyris.

☞ Benedict. Brugnolus. Notandum quod mihi recitavit Josephus Scaliger de somnio quod describitur à Patre ipsius elegiâ quâdam in fine libri de Heroibus. Nam Muretus post decem annos Romæ Josepho Scaligero dixit se vidisse in templo quodam Venetiis sepulchrum ejus spectri quod ipsi apparuit in somnis, cui sepulchro hæc verba inscribuntur: *Brugnolus maximus sui temporis Grammaticus.*

Videbatur Jul. Cæsari Scaligero is Brugnolus Veronæ in templo sanctæ Mariæ Antiquæ, quod nunc dicunt *tempio di santa Maria de la Scala.*

De hoc in Epistolâ quâdam ad me (1) Scaliger sic scribit. „ Brugnoli nomen quidem teneo, olim mihi à Mureto dictum: „ Sed tamen Epitaphium ipsum, ita ut „ in tumulo ejus Venetiis conceptum est, „ ne Muretus quidem ipse fideliter narrare „ potuit. Quod tamen dicebat, ejusmo-

 „ di

„ di erat ut facile agnoscerem divinitus pa-
„ renti meo somnium immissum esse, &
„ omnia quæ de illo Pater retulit in versus
„ suos, vera esse: ipsum Præceptorem
„ Principis Benedicti avi mei fuisse. No-
„ ricum patriâ, professione Grammati-
„ cum, hominem magni nominis, quid
„ vis præterea? Cum leges Patris som-
„ nium, stupesces certò scio. Ipse de Bru-
„ gnolo scribit, & Brugnolum ipsum ig-
„ norat. VERTUN.

☞ (1) *In Epistola quadam ad me*] Extat hæc Epistola in Jos. Scaligeri *Opusculis* pag. 394. Cæterùm quæ hic de Brugnolo &c. refert Scaliger, vana & commentitia esse probat Clar. Marchio Scipio Maffæus in sua *Verona illustrata*, Part. II. Lib. 3. pag. 233. & seq. edit. Veron. 1731. in 8o. D. M.

☞ Somnium Julii Cæsaris Scaligeri, de re penitus ignotâ, ut extat in ipsius Poëmatibus.

Vera canam: vos vera, Deæ, spirate canenti,
Et date nectareos in mea verba modos.
Finieram bevos multa de nocte labores.
Præbuit inde levem sobria mensa cibum.

Um-

Umbra ſibi hibernas bis ſex exegerat horas:
Membra quies molli blanda refecit ope.
Viſus eram auguſti ſancta in penetralia templi
Audacem à primo limine ferre pedem.
Lætus ibi tumulos, tumuliſque impoſita tropæa,
Martiaque armatâ corpora ſtare manu,
Qualia Scaligero ſunt conſpicienda ſacello,
Quod noſtra Antiqui nomine ſigna capit,
Dum miror: celſo vox eſt mihi reddita muro.
Si memini, murum hunc marmora pura tegunt.
Sum Benedictus ego: Brugnolum ſecula dicunt:
Ipſe tuum docui prima elementa patrem:
Et patrem, & patruos, totamque ab origine gentem,
In quam ſum accitus, Norica terra fuit.
Noricus huc à Leniaco me Cæſar adegit,
Cui genitor pacis nomina ferre dedit.
Primus eo Latias adduxi candidus arteis,
Græcaque non noto tunc elementa ſono.
Te quoque vix natum tremulis geſtavimus ulnis:
Profuit & ſi quid, vota, preceſque tuli.
Heu quod non licuit, raram tibi texere laurum:
Dum decus hoc aliis fata parare volunt:
Nec noctes vigilare tibi, nec condere luces.

Sors famæ ad cumulum defuit illa mihi.
Dura pater, patruique simul sunt arma secuti:
Me Veneta externo pulvere terra tegit.
At tu, per generis monumenta insignia vestri,
Quæque tibi à magnis gloria venit avis,
Eripe me ingratis ô nunquam erepta tenebris:
Et novus heros nomine surgat honor.
Ista simul, simul esca cavi de fornice muri.
Exilit ingentis maxima forma viri.
Et porrecta meo circundans brachia collo,
Hoc tollam, inquit, ego summa sub astra caput.
Magnus ego & celso surrectus corpore, verum
Pectore tum toto grandior ille fuit.
Nunc quoque, cum scribo, trepidos rigor occupat artus:
Et stupida à facie lumina splendor habet.
Parcite Brugnoli, mihi jam nova numina, manes:
Nulla aures tetigit nominis aura meas.
Cum Pater exactos memoraret sedulus annos,
Posse vovor nomen forsan habere tuum.
Te tamen, ut jussisti, habeo pro numine vero,
Sive opus est sacro carmine, sive fuis.
Sancte vale: patremque meum, patruosque salutа.

Te-

Teque precor simile sæpe redire mihi.
VERTUN.

Βρύον ἔνδον, cap. de Ligustro 125. lib. 1. Dioscor. Ruell. *flore muscoso.* Scal. *mousseuse.* Βρύον autem propriè significat muscum floridum, id est, tenuem & perflabilem. μύον propriè muscum inveteratum. Confundit autem Dioscorides. Inde Nicander ἀμύστιδα δρύος, quercus vetustas intelligit.

BUCHANANUS unus est in tota Europa omnes post se relinquens in Latina Poësi.

BUDÆUS. Nunquam erit in Gallia alter Budæus.

BURA vel *Buris.* C'est le manche de la charrue, cujus extrema pars dicitur *Manulea* vel Manicæ: at totum illud dicitur stiva. Bura est id quod propius est caudam boum. ἀπὸ τῆς βοὸς οὐρᾶς id est cauda. Manulea verò quod manu tenetur. Bura Græcè ἰχέτης.

BURGUNDIÆ Comitatus est feudum Imperii sub protectione Bernensium Helvetiorum.

BURGUNDIONES sunt Germani, qui infra Saxones ponuntur à Ptolemæo.

C.

CÆMENTA *cæmentæ*, vel *cæmentum cæmenti*, utroque modo eſt quod Græci vocant κάδικα, ſunt lapides minimè politi ex quibus fit tumultuaria ſtructura, ut in aggeribus qui fiunt in bello. Cæmenta ædificant, dicitur mille locis apud hiſtoricos, Porro utimur in ſtructura, aut ξεστοῖς lapidibus, id eſt, politis, aut οὐ ξεστοῖς non politis. hi ſunt cæmenta. Unde apparet nos abuti in lingua Gallica hoc cæmenti nomine pro mortario veterum, quod multiplex quidem erat. Marmoratum quod fiebat ex marmore contuſo & calce. Arenatum quod parabatur ex ſabulone maſculo (qui ruſus erat potius quam ruber) & calce. Hæc duo erant præcipua, quorum illud ſcil. marmoratum, firmius, perennius, ac ſpecioſius erat. Alia habebant veteres, nempe, cigninum quod eſt, noſtrum *ciment*, ex tegulis contuſis, & calce, quo theatra ædificabant; item Mortarium ſpecialiter dictum, ex ſabulone non maſculo & calce, ut quod vocamus *Mortier*.

CALERE *ſordibus* apud Petronium Arbitrum, de muliere dicebatur, quæ non niſi illi-

illiberales homines amabat. Transferri poteſt ad eos qui non niſi ſordidis libris delectantur.

(a) CALVINUS ſolidus Theologus & doctus, ſtyli ſat purgati & elegantioris quam Theologum deceat. Excellentiſſimi Theologi duo noſtris temporibus, Joannes Calvinus & Petrus Martyr: quorum ille litteras Sacras tractavit ut tractandæ ſunt, verè inquam, & purè ac ſimpliciter ſine ullis argutationibus Scholaſticis: & DIVINO vir præditus INGENIO multa divinavit quæ non niſi à Linguæ Hebraiçæ peritiſſimis (cujuſmodi tamen ipſe non erat) divinari poſſunt. Petrus Martyr, quia ſibi rem eſſe videbat cum Sophiſtis, Sophiſticâ illos devicit, propriiſque confodit armis: non tamen id eſt Sacras litteras interpretari.

(a) *Vides & doctum & ſolidum Theologum quique litteras Sacras ita tractavit ut tractandæ illæ erant, vere ſcilicet, purè & ſimpliciter, (quæ genuina ſunt Chriſtianiſmi χαρακτηρα) vides hominem divino ingenio, &c. Vides hoc quoque, Lector, à laudato viro laudari quantum ſit, & tamen, ſi Diis placet, iſtos nundinales & circumforaneos Cymbaliſtas plus vicies memini dicere, incomparabilem hunc Virum, & cujus memoria nunquam*

quem interciderit. Dum Christianis pretium fuerit litteris, *Plus victas mamini dicere, nihil aliud fuisse ipsum, nisi* minutulum, & argutulum Sophistidion. *Atque utinam o Balzaci, qui tale aliquid nuper scribebas, id tibi in mentem ne venisset scribere. Sed, ô bone, nunc bona fide mortuus es, & jam tunc dimidiatus mortuus eras, cum hæc scribebas: mortuis autem & morientibus parcere.* Fas & jura volunt. *Esto igitur mortuus: bene sit; ego* fileo. *Unum dicam modo: Eorum omnium, qui hodie vivunt, qui se bellos homines, & elegantes, & disertos & eloquentes popello faciunt, reperiri neminem qui id præstare possit, quod fi. Calvinus in Epistola ad Franciscum I. Galliæ Regem præstitit, cum egregium illud & nunquam interiturum* Institutionis Christianæ *opus ad tantum Principem mitteret.* T. Fab.

Camaræ sunt fornices, voûtes en tonnelle proprement. *Testudines* verò sunt voutes avec des arcs comme aux Eglises, & quand il y a des arcs en voute avec piliers. Græcè ἀψῖδες, *fornix* propriè.

Camerarius bon homme, & qui interpretoit bien les Autheurs.

Canis *Gottus*, Cagoth.

Canon, κανὼν, est quod Gallicè dicitur;

un

au roolle, nomen eſt Conſtitutionum Principalium, inde *Canonici* dicuntur ceux qui ſont au roolle de la penſion. Inde phraſis, *tu es in hoc canone*, vous êtes en ce roolle.

CARDANUS. Res mihi eſt, dicebat Pater meus, cum viro, de Cardano loquens, qui multa legit, didicitque: ſed qui judicio caret: etiamnum Romæ eſt Cardanus, ubi detinetur in carcere, quod Chriſti genethliacon (*a*) ſcripſerit.

☞ (a) *Hunc libellum Cardani etiamnum adoleſcens legi. Miratus ſum & riſi & nunc rideo; nam excitata memoria eſt; Quid enim ſi de die natali J. Chr. non conſtet? & verum eſt non conſtare; Quid ſi alius eodem ſolo, eodem cælo, eodem momento natus eſſet, an is fuiſſet, qui fuit Chriſtus? Dein genethliacum illius ſcribere, qui ex Spiritu ſancto conceptus eſſet? quæ res? an quia in Evangelio ſcriptum legimus*, Nondum venit hora mea? *Apage*. T. FAB.

CARPENTARIUS optimus juventutis doctor, & Ramo præferendus.

☞ *Orationes editæ ſunt*. T. FAB.

CASARIA, κάλαμοι, ſunt rudera. ultimis temporibus linguæ Latinæ rudera vocarunt caſaria.

CAS-

CASSIODORUS bonus Auctor, & minimè spernendus.

Dom. du CASTERAT avunculus aviæ maternæ Josephi Scaligeri annos natus 140. Testimonium dixit in Senatu Burdigalensi (accitus ab ipso Senatu) pro tempore 120. annorum. Ipse autem Capitaneus erat du tems de Talbot. Ne minimo quidem morbo unquam laboravit. Caruit temeto: ab omnibus senectutis incommodis, si unam surditatem excipias, integer. Ipsum vidit Joseph Scaliger puer adhuc. Obiit sine dolore, nullo præeunte morbo. Nunquam passus est se à servo in equum injici, quod Græci vocant ἀναβάλλεσθαι. Nullos amiserat dentes eâ ætate.

CASTALIO vulgatis, tum in Theologiâ, tum in linguis, *un Pedant*, & qui quicquid in buccam veniebat, effutiebat.

S. C. (a) optimè tractasset Sacras litteras si à multis Anabaptismi opinionibus liber fuisset, & adjutus ab aliquo.

☞ (a) *Id est* Sebastianus Castalio, *de quo in Vitâ Joannis Calvini satis multa. Ille ipse est qui Canticum canticorum flagitiosum esse librum dicebat. Quidam Socinianum, quidam Anabaptistam fuisse asserunt; Nihil ad me. Latinè doctum fuisse constat.* T. FAB.

Se-

Sebaſtien Caſtillon. Allobrox Lugduni cum ageret adoleſcens, accidit ut quidam errore nominis pro *Caſtellione*, Caſtalionem vocaret, quod audiens à Muſarum fonte, qui *Caſtalius* dicitur, derivatum; adamavit & amplexus eſt, ſeque, omiſſo deinceps Caſtellionis nomine patrio, Caſtalionem appellavit: id dicit ipſe in defenſione quadam adverſus Joannis Calvini libellum.

Cato optimus Auctor cum Varrone. Præſtaret nos amiſiſſe totum jus civile, ut hodie habetur, ſine integris Auctoribus, quam Catonem & Varronem.

Catullus obſervantiſſimus vel moroſiſſimus obſervator puritatis Latinæ linguæ. Tibullus, terſiſſimus ac nitidiſſimus Poëta fuit. Propertius caſtigatiſſimus Auctor, & facundiſſimus, à me emendatus eſt. Hi tres dicti ſunt, Triumviri amoris.

Cauponari bellum, *marchander la guerre*, Ennius in Officiis Cicer. *non cauponantes bellum, ſed belligerantes*; caupones autem ſumuntur pro quibuſlibet mercatoribus. Cæterùm caupones dedicabant ſingulo manè aliquid è popinâ Mercurio, quod à pauperibus edebatur. Vide Ariſtoph. in Pluto.

Cau-

Causa. Dicebat Pater trium horum se causam ignorare. Primùm intervalli febrium, deinde ipsius reminiscentiæ, & tertiò motus maris. De quibus sobriè admodum loquebatur. Unde cum cognatus quidam illi diceret joco: Sed audin' tu qui tam sapiens Philosophus es, quo vadit febris intermedio illo tempore accessionum? cui ille, Sanè tu callidus vir es, qui à me rationem hujus rei requiris, quam nullus unquam deprehendere potuit.

Κακόβιοι dicuntur qui cibis sordidis & tenuibus utuntur, sanique degunt.

Κακοζηλία prava imitatio ut aulicorum imitatio in moribus regiis, aut eorum qui vitium alicujus auctoris imitantur. Verbum Grammaticum & Rhetoricum.

Κάχρυς *Chatons de Coudrier*, κύσλαροι apud Theophr. estque illud quod squamatim in modum paviculæ compactum est.

Κάλαμοι lib. 1. Dioscor. cap. 16. Ruell. *culmi*. Scal. *cavi caules*, & quicquid venit in appellationem χιλῶ, id est grani ad panificium, dum est in herba, habet κάλαμους *tige du bled*.

Καρδίαι veteres vocabant, quem hodie στόμαχον vocamus. Unde στομαχικὸς, vocabant

bant καρδιωκὰς. Postquam καρδίαν cœpérunt vocare cor, vocarunt στόμαχον quod antè vocabant καρδίαν (a). Cæterùm στόμαχος propriè apud vetustissimos est locus à jugulis incipiens, καὶ ἀπὸ στομάχοις τάμε νήλεϊ χαλκῷ. Abscidit stomachos agnorum ferro; uno verbo, jugulavit.

☞ (a) *Eustath. p.* 416. *&* 1094. *editionis Romanæ, unde hæc ferè desumpta.* T. Fab.

Καρποὶ ὀφθαλμοὶ, sunt ravi, id est *estincelans, roux comme ambre enfumé & vieil.*

Καπὸν *Plinius* semper vertit semen, ut & Ruell. cap. 148. lib. 1. Dioscor.—

Καταῤῥάκτης propriè *c'est une trape, à* καταῤῥάσσειν *qui est fermer d'impetuosité.* ἐπιῤῥάσσειν *fermer une porte,* καταῤῥάσσειν *fermer une trape.* solo situ res, ut sola præpositione verba differunt. Hinc Medicorum cataracta.

Κάθαρμα homo qui servatur ad sacrificium pro toto populo; sacerrimus (a).

☞ (a) *Apud Plautum.* T. Fab.

Καῦλοι cap. 7. 1. Dioscor. cauliculus Ruellio; dicitur Scal. colis, vel caulis (utrumque enim dicitur, ut & multa ejusmodi nomina) diminutivum est cauliculus significatque *la tige ou les branches des arbres ou des*

des herbes. dicitur tamen propriè de herbis, ut ϑίλυκες de arboribus.

Lous Chaignards, id eſt, *les Caiguards* ſont les reſtes des Albigeois, ainſi nommez en Dauphiné & aux montagnes, desquels l'Hiſtoire eſt admirable. Ils furent tuez en grand nombre dans les baumes ou cavernes de Languedoc & Albigeois, à la perſuaſion de Saint Dominique. Ils étoient juſtement trois cens cinquante ans avant la prédication de Luther; tenans en tout & par tout une même doctrine que les Lutheriens, comme Scaliger a vû par leurs livres écrits à la main de ce temps-là, non ſi doctes que ceux des Theologiens d'aujourd'hui, mais pleins de bonne & ſaine doctrine. Il en a veu en Dauphiné au Val d'Angrogne & d'Otta de la race, & a fait la Cene avec eux: dont la pluſpart ne ſavent que c'eſt que Meſſe. Item a veu auſſi un contract fait entr'eux & le Roi de France Saint Louys; lequel eſtant las de tuer ces ſortes de gens, leur accorda de ſe retirer aux Montagnes du Val d'Angrogne & de Dauphiné, où ils ſont encore. Et c'eſt d'eux que la Prophetie de Daniel parle, chap. 7. verſ. 25. „ Les Saints ſeront li-„ vrez en ſa main juſqu'à un temps, des

temps,

„ temps, & une moitié de temps. " Et l'Apocalypse chapitre 12. vers. 14. „ Mais „ deux ailes de la grande Aigle furent bail„ lées à la femme, afin qu'elle s'envolast „ de devant le Serpent au desert, en son „ lieu, pour y estre nourrie un temps, & „ des temps, & la moitié d'un temps ". C'est à dire après trois cens ans, & la moitié de cent ans retournera l'Eglise visible des Albigeois en Luther & ses successeurs, qui justement est venu trois cinquante ans apres leur defaite & chasse, car un temps ou jour en l'Ecriture signifie cent ans.

Veteres CHRISTIANI mali (a) plerique fuerunt, quærentes potius gloriam suam, quam veritatem Evangelii ac puritatem: dum non contenti iis cæremoniis quas Christus & Apostoli in Ecclesiâ Christi statuerant, mille alias plane Paganas introduxerunt: quod possim facilè in omnibus cæremoniis *** (b) ostendere; nec cuivis id licet, sed tantum totius Antiquitatis peritissimis: ut sæpè tamen sunt multa in Novo Testamento & Bibliis Sacris proverbialiter dicta quæ à nemine adhuc intellecta sunt, ob Antiquitatis ignorationem, ut illud, *qui tibi colaphum impegerit in genam dextram, obverte illi & alteram*, proverbium est Hebrai-

cum. Multa etiam affert Christus ex Phariſaïsmo, ut convincat ipſos Phariſæos propriis ſententiis: quod à nullis adhuc, quod ſciam, animadverſum eſt.

☞ (a) *Non* mali, *ut opinor, dixerat Scaliger, ſed*, vani; *nam primos illos Chriſtianos, nugarum Paganicarum plenos fuiſſe, multa ex veteri hiſtoria afferri poſſunt, unde probetur. Si quis hoc argumentum tractare volet, rem ſine omni labore effectam dabit, modo ſi delirantis Gentiliſmi nænias & ſomnia apud optimos auctores legerit. Sed quod D. Pauli temporibus* βδέλυγμα *erat, id tandem* εἰσέληλυθεν *factum fuit. En quo converſa res eſt. Qui myſteria Cereris Eleuſiniæ, & ſacrorum Orphicorum aniculania nugamenta noverit, is facilè credat non temerè judicaſſe Joſephum Scaligerum. At ille qui litteratorum princeps eſſet, hæc omnia noverat, homines noſtri haud norunt. Inde dolor atque indignatio; nam quæ dico, in battologorum umbraculis non docentur; ſudes oportet, & veterum libris impalleſcas; quod laborioſius paulo eſt, quam* μετωπολογχεῖν. T. Fab.

☞ (b) *Quod poſſim facilè in omnibus Ceremoniis *** oſtendere*] Id eſt, *Ceremonias Papiſticis*. Hoc fuſè oſtendit Petrus Muſardus in Libro cui titulus: *Les Conformitez*

vez des Ceremonies modernes avec les anciennes. Où il eſt prouvé par des autoritez inconteſtables, que les Ceremonies de l'Egliſe Romaine ſont empruntées des Payens: qui liber prodiit Genevæ 1667. in 8. & recuſus eſt Lugduni Batavorum eodem anno in 12. D. M.

CHRISTIANUS noſtras (a), excellentiſſimus Poëta Græcus, Latinus, Gallicus: neque quemquam hactenus in noſtrâ Galliâ noſſe contigit, qui illum in triplici hac Poeſi ſuperet; ſed vitæ parùm probatæ eſt: *c'eſt un folaſtre.*

☞ (a) *Quem hic Scaliger* noſtratem Chriſtianum *vocat, is eſt Florens Chriſtianus, vir ſatis notus, multa è Poetis Græcis Latine vertit.* T. FAB.

Κίβδηλον propriè ſignificat ſubæratum nummum, vocabulo non Græco ſed Syriaco. Hoc enim nulla litterulæ mutatione ſignificat plumbum. Qui apud Plautum eſt nihili nummus. Unde quidvis adulterinum, κίβδηλον vocant.

CICERO. Libros omnes Philoſophicos Ciceronis nihil facio; nihil enim in iis eſt quod demonſtret & doceat ac cogat, nihil Ariſtotelicum; ut nec apud Plutarchum, qui aulicis tantum ſcripſit, non doctis.

☞ Cicero in Oratore, in Lucii Crassi persona, dicebat: *usum loquendi populo reliqui, scientiam mihi reservavi.* Item Macrobius, *Loquendum ut multi, sapiendum ut pauci:* quod documentum sequendum esse putat Jos. Scaliger, qui per, *loquendum*, non modo verbis usitatis in quaque linguâ utendum esse intelligi ait, sed & vulgarem pronuntiationem. Ita Pelisserii pronunciationem Linguæ Latinæ improbat. VERT.

CICINDELA est insectum illud & vermis qui noctu lucet. Nitedula verò significat murem, *Mulot* Gallice dictum, qui inter genera murium araneorum ponitur: qui Græcis μυογάλαι, Cic. pro Sestio. Diosc. lib. 2. λαμπυρίζουσα cap. 90. lib. 1. Diosc. Ruel. *nitedulæ modo resplendens.* Scal. dicendum fuit, *cicindelæ modo.*

CINUS. Est pulmentum quod ex farina cum vino mista fiebat, instar micarum panis vino intinctarum, quod *mie* dicimus. Id, puto, Hippocrati κνισὸν vocatur. Latinis *Cinnus*, apud Liv. Andronicum in versione Odysseæ, Cicer. etiam de Oratore, ubi perperam hodie legitur *cincinnus.*

CINGULUS apud Ennium dicitur *qui est gressile de corps.*

CIN-

CINNAMOMUM. Sylvas Cinnamomi Mathiolus ineptè dicit in Comment. in Dioſc. ab auſtro flante accendi, cum à quovis vento id fiat ex mutuo ipſarum arborum attritu. Unde in Moſcovia, ubi ſylvæ plurimæ, & venti multi violenter flantes, id ſæpè ſolet accidere: ſed à quovis potius alio vento quam ab auſtro. Vide Catalecta Joſ. Scal. pag. 389. Cæterùm Hebræi vocant קציעה KETSIA Cinnamomum; quod nomen Hebraicè ſonat ſurculum defractum: & Joſ. Scal. judicio, arbor vocabatur Cinnamomum: cortex verò, caſſia lignea. Cinnamomum n'eſt donc pas proprement noſtre canelle, ſed caſſia veterum eſt noſtra canella.

☞ Sic dicta à *canna* id eſt fiſtula, quia caſſiam σωρίγγιον appellabant. VERR.

CIVIS rectè dicitur & Latinè, non *concivis*, ut rivalis, non corrivalis.

CLAUDA, *cloda*, *clonda*. Omnia rectè dicuntur, ut caupa, copa, coupa, c'eſt une Taverniere παρδοπώλεια. Vinum de cupa (Cicero in Piſonem) qui achepte le vin de la taverne; ut panis de propola qui prend le pain chez le Boulenger par achapt, vivant au jour la journée. Sed propola is

eſt, qui achepte en gros pour par après vendre en détail.

CLAUDIANUS recentior.

CLENARDUS diligentiſſimus Grammaticus potius, quam doctus in ullâ linguâ. Mortuus eſt anno ætatis 32 (1). Caninius verò anno 36. doctiſſimus linguarum interpres (2), cui tamen nihil invideo.

☞ (1) *Mortuus eſt anno ætatis* 32.] On aſſure ici que Clenard mourut agé de 32 ans, ſans dire où, ni en quelle année; en quoi, s'il y a peu d'exactitude, il n'y a pas moins d'erreur, ſi tant eſt que cet Article ſoit entierement de Joſeph Scaliger. Clenard mourut à Grenade, à ſon retour d'Afrique en 1542, dans ſa 47. année. Comment n'auroit-il vêcu que 32 ans, lui qui dans une de ſes Lettres, datée de 1536. (c'eſt la derniere du Livre I.) ſe donne 40 ans, & qui date pluſieurs de ſes Lettres de l'année 1541. *Domum me revocat Canities*, dit-il dans une Lettre du 9 Avril de cette année-là. Un homme de 32 ans ne tiendroit pas ce langage. Valere André dans ſa Bibliotheque Belgique veut que Clenard ſoit mort à ſon retour de Grenade; mais ce fut dans Grenade même qu'il finit ſes jours.

Voyez

Voyez Aubert le Mire, dans ſon éloge de Clenard. On l'a réimprimé avec les Lettres de Clenard, dans l'édition de Hanau 1606. Dans une autre Lettre, écrite de Fez le 21 Août 1641, Clenard dit qu'il ne ſait pas bien s'il avoit actuellement 47 ans complets, ou ſi ſeulement il étoit dans ſa 47. année, mais qu'il tenoit de ſa Mere, qu'il étoit né environ la St. Nicolas, entre onze heures & minuit ou midi, ce qu'il ne ſavoit auſſi pas bien. LE DUCHAT.

☞ (2) *Is eſt Angelus Caninius Anglarenſis, quem nos, ſi quid in hoc genere ſapimus, omnibus Grammaticis Græcis, quot ſunt, quot fuerunt, longè anteponendum eſſe judicamus. Nam quod quidam de Vergarâ dixerunt, id nec probatur, nec videtur veriſimile. Liber ipſius editus eſt Lutetiæ Pariſiorum anno M. D. LV. apud Guilelmum Morellium, in* 4. Theſaurus Helleniſmi *dici poteſt. Nunc illum cum maximè lego, neque me pœnitet operæ.* T. FAB.

Κλήματα palmites, ſarmenta. ſæpè etiam φρύγανα pro ſarmentis ſumuntur. κληματῶδες, Dioſc. in cap. de Abrotono 29. lib. 3. Ruel. *ſarmentoſum.* Scal. à κλάω. quod ſignificat frango. Unde flagella vitium *fragilia* vocantur. ἀνακλᾶν eſt in uſu, non ſim-

plex κλᾶν, quo veteres utuntur.

Κλόμενα ἐπὶ γῆν Dioſc. lib. 3. cap. 169. Convexa in terram, *penchant en terre*. Scal. Convexum eſt cœlum, & idem proinde concavum. cæterùm convexo opponitur devexum, quod quidem rotunditas illa eſt circularis ſupra concavum & convexum. *tædet cæli convexa tueri*. Virg. 4. Æneid. πλατὺ ἦεμ πρὸς τὴν γὴν idem quod κλόμενα. Ruel. ad Dioſc. cap. 7. de Smyrnio lib. 3. *ad terram infracta*. Scal. *in terram vergentia*.

Κνήμη eſt pars anterior tibiæ, *la gréve* Gallicè, ut poſterior pars ἀντικνήμη, aliter ἐπιγάστριον dicitur.

COACTA alvus, apud Celſum, idem quod naturalis dejectio: quod ſanè mirum: excipio unicum locum, in quo vulgariter ſumitur; ita etiam Martial.

Et deſiderio coacta ventris
Gutta pallia non fefellit ulla (a).

☞ (a) *Cornelium Celſum legi, nam is auctor eſt inſigniter purus, & à Quinctiliano laudatus; ſed hujus loci non memini. Quod autem ex Martiali additur, nihil ad rem attinet. Si quis Epigramma ipſum legerit, idem mecum ſentiet: agitur ibi de Iſſâ catellâ; &* de-

desiderium ventris *non est* coacta alvus. *Si Gallicè ad verbum esset vertendum, dici oporteret*, une necessité de ventre, *quod omnes intelligunt, etiamsi haud scio an dici possit. medicè fortasse non Gallicè.* T. FAB.

Cocu autem non, ut falsò nonnulli putant, à similitudine cuculi animalis, sed potius à ludicro illo & irrisorio vocabulo *coucou*, quo quidam ob stupiditatem irridentur, vel ob aliquid quod gestare se non putant, ut puta cornua, caudam vulpis, & ejusmodi. Unde sæpè in Italia eos cum quibus rixantur, contumelioſè *coucou* vel *coucu* appellant.

COLOSTRA. Martialis.

Surripuit Pastor quæ nondum est stantibus hœdis,
Hæc tibi de primo lacte colustra damus.

Quod vulgò vocamus *cremam*, id sæpe veteres Latini Colustram vocant. Quanquam id venustius posses vocare florem Colustri. Vocant etiam Latini Colostram, quos vulgo caseolos cremæ vocamus. Quos caseolos Latini vocant, Græci dicunt τεφαλλίδας, παρὰ τὸ τρίφεσθαι, quod significat coagulari. *Crema* est vetustissimum ver-

bum Galliæ, quæ est Romanis Cisalpina, nobis Longobardia dicta: undè Galli nomina fecerunt Cremonæ propter soli ubertatem. Inde cremor est vox Gallica vetustissima quæ significat succum expressum ex aliquo grano aut semine, ut mulsio quatuor seminum frigidorum majorum. Cremores etiam sunt leguminum aut frumentaceorum decoctorum colatitia jusculà, ut cocti hordei colatura, cremor hordei dicitur.

COLIGNIUS. Non sunt edita nonnulla mea carmina de Gasparis Colignii morte & suspendio: idque T. B. V. (1) negligentiâ. Volebam illos intelligere, dum suis cædibus occupabantur, nos solos tum non fuisse otiosos, nec dormitasse.

☞ (1) T. B. V.] id est, *Theodori Bezæ Vezelii.* D. M.

COLLYRIUM dicitur à nomine Collyra, quæ offa est, aut panis madefactus jure aliquo, vel Muscilago & *purée*, ex qua primo facta sunt collyria, instar unguentorum, unde apud Horat. *lippus inungi.* Inde verò, abusu quodam, omnia medicamenta ocularia, etiam liquida, *collyria* vocata sunt.

Κολοσση τὸ ἄνυδρον χρῶνται, id est, *Sabinæ arbor*

bor eſt coactæ brevitatis. Sic Ruell. cap. 105. lib. 1. Dioſc. Scal. *qui eſt faite comme par artifice & plattie*, cum ſe altitudine deberet diffundere.

COLUMBAR ſignificat foramen aliquod, vel in pariete, ut in noſtris περιστερεῶνες (a) *Colombiers*, vel in triremi, unde remi eminent.

☞ (a) *Dixerat Scaliger, non* περιστερόνοις, *ſed* περιστερεῶσιν. *Illud alterum Græcum non eſt.* T. FAB.

COMMENTATIO, ὑπόμνημα Græcè eſt. Eſt quicquid illinitur chartæ ad memoriæ ſubſidium.

COMOEDIÆ tria ſunt genera: vetus ἀρχαία dicta, ut omnes comœdiæ Ariſtophanis, Pluto exceptâ; medium μέσον, ut Plutus Ariſtophanis: & novum νέον, ut Menandri, Terentii. In his non ſunt chori, ſed tibicines introducuntur eorum loco.

COMPATER Eccleſiaſticis auctoribus eſt, qui Græcis dicitur σύνθεκνος, quorum communis eſt idem filius.

COMPENDIUM. Impendium eſt, quod impenditur, *la miſe*: diſpendium, quod ex eo deperit: compendium, quod reficitur.

COMPERNES, Græcè γονύκλιτοι, qui ſunt plus juſto junctis genibus.

CON. OB. In Valentiniani & inferiorum Imperatorum numiſmatis à Dom. de Monjouſy ſic interpretatum eſt, *Conſtantinopali obryzatum.*

CONFERCIUNT ſe apes, id eſt, *elles ſe ſerrent.* Quod in bello dicimus, *ſerrez-vous*, Latinè ſic, condenſate, confercite vos, vel conferti eſtote.

CONFLICTO vel *conflictor* morbo, vel cum morbo; utrumque rectè dicitur: ut pugno tibi, & pugno tecum. Malè autem à Calexio dicitur conflictans adversâ valetudine: tum quia ſolœciſmus eſt, tum etiam quod licet adverſa valetudo, quandoque morbum ſignificet, non tamen ſine delectu ubique pro morbo dici poteſt.

Κώνωπες, inde conopeum, *un Pavillon*; quod eſt inventum Ægyptiorum ad arcendos hos culices infeſtiſſimos, quos vocamus *Couſins.* Fiebat autem conopeum ex reticulis, quia ſatis ſunt ad illos retinendos.

CONTARENUS defendit præceptorem ſuum Pomponatium, qui de animâ impiè ſcripſiſſe dicebatur.

CONTINENS & *continua febris*, idem omnino ſonant. Unde Juriſconſulti, qui Latinè loquuntur, ſi qui alii, optimè, continua ædificia, continentia vocant. Nec ma-

magis differunt, quàm ἀδιλίχια & ἰδιλίχια apud Aristotelem, id est, nihil.

Cordolium depravatè dicebant veteres, pro, *condolium*, id est condolentia, ut Cicero dixit indolentiam: neque enim est καρδιαλγία, ut quidam putarunt, sed συνάλγεια. sic & *cortumionem* dicebant pro contumione, h. e. contuitione, quod verbum est augurale. Sic & *cordum* pro condo, id est ταμίας vel ταμείας. Varro de Re Rust. vide locum.

Cornard. De iis dicitur, quorum mulieres mœchantur; Fortè quia veteres iis, quos irridere volebant, cornua dormientibus capiti imponebant, vel caudam vulpis, vel quid simile. Præterea memini me apud Artemidorum, antiquum auctorem, legisse eum, qui somniarit arietem ad se venire, futurum esse ut ejus uxor mœchetur.

Corrago apud Apuleium, recte, pro nostro, borrago.

Corrigere. Vide in voce *Auctores*.

Κοσμήτωρ, ut ἀρμοστὴς Præfectum significabant, Gouverneur d'un pays, qui preside à la Justice & aux armes. κοσμεῖν enim & ἁρμόζειν verba sunt politica, quæ administrare rempub. non autem ornare propriè

significant, ut apud Homer. Iliad. 1. Ατρείδη δὲ μάλιστα δύω κοσμήτορε λαῶν.

Κορυζαντιασμὸς morbus est imaginosus.

Crassus *ager*, c'est un champ où l'air est grossier. ejusmodi est in maritimâ orâ. Nebulosus verò, ut in convallibus. Prop. 4.

Quam nebulosa cavo fumat Mevania campo.

Petrus Crinitus est un fat & un baboüin.

Criste *marine*, est *pes milvinus* Columellæ & κριθμὸν Dioscor. cap. 157. l. 2. ubi malè legitur φάλλοις τῆς ἀνδράχνης πλατυλέροις, id est, latioribus, cum sit legendum παχυτέροις, id est, crassioribus & pinguioribus. Cæterum Κριθμὸν per ἧτον significat olus; estque verbum Hippocratis. On confit la Criste marine avec sel & vinaigre, & on la mange en salade avec huile.

Κριτικὴ Grammaticæ pars principalis & nobilior est, imò Grammatica absolutissima; quam qui tenet, omnes auctores interpretabitur. Ejus est depravata emendare (1), falsò attributa suis auctoribus asserere ac vindicare, omne genus Poëtarum, Oratorum, & Philosophorum recensere atque excutere: nam Critici erant veluti Cen-

so-

fores librorum. Varronis Critica docuit, ex multis fabulis unam tantum & viginti Plautinas esse, quæ postea Varronianæ dictæ sunt. Versus Homeri illi tantum admissi sunt, quos Aristarchus probavit: Comœdiæ Terentii, quas Calliopius.

☞ (1) *Ejus est depravata emendare* &c.] Quæ ad Criticam pertinent fusius explicat Scaliger in Epistola ad Vertunianum, *Opusc.* p. 409. & seq. sed maxime in *Diatriba de Arte Critica ad R. Scriverium, in lucem edita ex Musæo Joachimi Morsii*, Lugd. Batav. 1619, in 4. D. M.

Crocus. ☞ *In croci caput notata à Domino Jos. Scaligero.* Vert.

Apud Dioscoridem cap. de Croco 25. libri 1 pro, δευτερεύει δὲ ἐκ τῆς πρὸς Λυκίαν Κωρυκίᾳ, καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ Λυκιακοῦ Ολύμπου, Ruell. *Secundus locus datur Corycio è tractu Lyciæ contermino, tertius Lycio è monte Olympo.* lege δευτερεύει δὲ τῆς πρὸς Κιλικίαν Κωρύκου, ὁ ἀπὸ τοῦ Λυκιακοῦ Ολύμπου. Id est, *secundus locus, ab eo qui in Ciliciæ monte Coryco, datur Lycio Croco è monte Olympo.*

Ibidem malè legitur, ὁ δὲ Κυρηναϊκὸς καὶ ὁ ἐκ Κεντορίας τῶν κατὰ τὴν Σικελίαν ἀσθενὴς κατὰ δύναμιν. Ruell. *Cyrenaïcum & Centurupinum inter Siciliæ omnia viribus infirmius est*; & legen-

gendum omnino ὁ δὲ Κυρηναῖος καὶ ὁ ἐκ Κεντορίπιων τῶν κατὰ τὴν Σικελίαν ἀσθενὴς, h. e. *Cyrenaicus verò Crocus, & qui ex Centuripiis Siciliæ, infirmis est viribus.* Pessimè Interpretes, *inter Siciliæ croca omnia*, quasi ἀσθενὴς τῶν καλῶν τὴν Σικελίαν id sit, cum dicendum esset ἀσθενέστατος, in quo crassa est ignorantia. Adde quod locus ille Siciliæ dicitur plurali numero Κεντορίπιαι *Centuripiæ*. Sed & Plinius, cap. 6. lib. 21. cum hæc ex Dioscoride verteret, adjuvat sententiam nostram.

Porrò illud, ἐπικλινὲς δὲ ἐν τῇ ὀσμῇ καὶ δριμὺς, non vertit Ruellius, cum Plinius elegantissimè verterit, *si manu prolatâ odore leniter faciem oculosque mordeat.* Malè, *ad ora*, apud Plinium legitur.

Plinius probat crocum brevis capillamenti, aut brevibus capillis; contrà Dioscor. τὸν ἐπιμήκη, in capreolo oblongum, in quo dissentiunt.

Jocularis error est apud eundem Plinium. Est per se genus sativi blandissimum vulgò; librarius scripserat compendiosè laudissimum, id est, laudatissimum, pro quo addito b. fecerunt importuni correctores blandissimum. At Plinius ad verbum vertebat illud Dioscor. κρόκος ἐπὶ κράτιστος ἐν ἰατρικῇ χρήσει, crocus laudatissimus in medendi usu

Co-

Corycius. Sanè quid sit *blandissimum* hoc loco, nescio.

Apud Plin. sequitur. *cum sit medio candidum*, quod sanè ineptum est, nam quid est illud, *medio*? Legendum, *mediè candidum*, mediè, est modicum: & ita Dioscorides, ὀλίγον τὸ λευκὸν ἔχων. id est, modicum candidi habens.

Apud Dioscoridem malè interpunctum est ὀλίγον τὸ λευκὸν ἔχων ἐπὶ τῆς ἕλικος ἐπιμήκης. Ruell. *Paulum candidi gerens in capreolo, oblongum*, &c. Legendum ὀλίγον τὸ λευκὸν ἔχων, ἐπὶ τῆς ἕλικος ἐπιμήκης, id est, *paulum candidi gerens, in capreolo oblongum*. In quo ut diximus, dissentit ab eo Plinius.

Dioscorides sic; διὰ μίσυος τὸ πολύχυλον καὶ εὔχρων οἱ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ τὰ ξύλα βάπτοντες τούτῳ χρῶνται, πολλοῦ δὶ πιπράσκεται διὰ τοῦτο. Sic rectè vertit Ruel. *Itali ob fucci copiam & coloris venustatem tingendis mortariis dicaverunt, quibus de causis magno venditur*. Dici etiam potest, pro tingendis, *incrustandis mortariis*: Quod non tantum de vitreatione Latini dicunt, sed de tincturâ & delibutione, ne, quod in utribus vinariis Gallicè dicimus, *avinater*? & Horat.

Quo semel est imbuta recens servabit odorem
Testa diu.

Imbuta, sive incrustata, idem. Ergo Itali, si-

ſcilicet Capuæ in Seplaſia, ubi unguenta pigmentaque parabantur, ad conciliandam illis odoris & coloris gratiam & commendationem (ut patet ex variis Plinii locis, & fragmentis Athenæi) ſua mortaria pigmentaria & unguentaria, θυίνας proprie dicta, tingebant, vel imbuebant, vel incruſtabant croco diluto: non item Græci & aliæ nationes: quò fit ut Italiæ peculiariter mentionem fecerit Dioſc. Neque verò reponendum, quod quidam voluit, loco βάπτοντες σὴν θυίαν, iſtud βάπτοντες τὴν θέαν, id eſt, *tingentes theatrum*, quod plurimum croci olim abſumeretur in tingendis theatris, aut etiam inſternendis. Nam antiquorum theatra croco non tingebantur, ſed exprimebatur aqua crocata, quæ *ſparſio* à Statio in Sylvis nuncupata.

Dives ſparſio quos habet tumultus.

Vetuſtiſſimus Grammaticus Græcus vertit *ſparſionem*, κροκοβάπτισιν, quæ à quibuſdam pro miſſilibus Romanorum, ſed perperam ſumitur. Epiſtomiis verſis, & Corycio nimbo aſpergebatur populus: non aliter quam in Italicis viridariis etiamnum viſitur ſpargi per areas aqua, ſi herbulam manu contingas. De quâ ſparſione, loci Propertii & Martialis intelligendi veniunt,

&

& præsertim locus Lucani, lib. 9.

Corycii pressura croci.

Quod autem crocus, ut ipse ait, per seipsum spargeretur, non aqua crocata, quæ veteribus erat pro aqua de naphe, rosata & similibus, & Domitiani historia, & Horat. locus lib. 2. Ep. 1. satis monstrant.

Rectè necne crocum floresque perambulet Attæ Fabula.

Quæ omnia etsi plurimum olim absumptum croci in theatris irrorandis aut etiam insternendis ostendant, non tamen video, cur Dioscoridis lectionem mutare oporteat, cum & multum etiam in tingendis mortariis pigmentariis consumeretur. Ad hæc si de theatrorum pressurâ & sparsione audiendus esset hic Dioscor. locus, ῥαίνοντες, non βάπτοντες legendum esset, & τῶν θέατρων non τῇ θέᾳ, ut ille censet, quod nescio an potiùs concedi possit, quam τὰ θεάτρα. Demum hanc sententiam nostram de sparsione adjuvat illud πολύχυλος, *succulentia*, aut succi copia potius. Quod verò in unguentis plurimum absumeretur croci, vel περιχυμένου μύρου vocabulum satis indicat: quod quidem de omni unguentorum ac pigmentorum facie ab ea mortariorum delibutione

ne

ne & tinctura, quasi per ἐμφασιν quandam, mutuatum est: quia semper θυΐαι, id est, unguentaria mortaria hoc croco diluto imbuebantur atque incrustabantur.

Cæterùm tria requirebantur in confectione unguenti: succus, qui Homero dicitur ἴλαον; corpus, quod Græci vocant σώματα, id est, spissamenta (dicuntur corporamenta à σώζειν incorporare, ita vertunt Celsus, Columella & Plinius) fit autem ex odoribus, quæ Græci vocant ἀρώματα: & color, quod Latini vocant pigmentum. Itaque Cicero dicit *meliora esse unguenta quæ ceram quàm quæ crocum sapiunt*; Plin. lib. 13. cap. 3. comparans oleum palæstricum cum unguento luxuriæ: nam Palæstritæ ungebantur cerato, quod intelligit per ceram. Apud Plin. malè legitur, *terram*, pro *ceram*; locus verò Ciceronis non extat nisi apud Plinium. Error est familiaris.

Quod ad primum argumentum attinet, quo ait Contantus (1), non potuisse tingi aut incrustari mortaria croco diluto, ut pote durissima & minimè porosa; Respondeo non posse impedire duritiem mortariorum lapideorum ipsam levem delibutionem, tincturam, & incrustationem ex aquâ croca-

cata, in eorum ſuperficie interna: non ut in eorum ſubſtantiam delibutio illa penetraret (hoc quippe minimè requirebant) ſed ut ſui croci colorem & odorem retinerent ipſa unguenta & pigmenta ad luxuriam parata.

☞ (1) *Contantus*] Jacobus Contantus, Pharmacopola Auguſtoritenſis. Scripſit ille Commentarium in Dioſcoridem, quem filius edidit, cum quibusdam Opuſculis à ſe ſcriptis, ſub hoc titulo: *Les Oeuvres de Jacques & Paul Contant Pere & fils, Maistres Apoticaires de la Ville de Poictiers. Diviſées en cinq Traitez* 1. *les Commentaires ſur Dioſcoride.* 2. *Le ſecond Eden.* 3. *Exagoge mirabilium naturæ è Gazophylacio.* 4. *Synopſis Plantarum cum Etymologiis.* 5. *Le Jardin & Cabinet poëtique. Avec les figures des Plantes en taille douce.* A Poictiers 1628, *in folio.* Contanti Schedas de *Crocomagmate* &c. Vertunianus miſit ad Joſ. Scaligerum, & quæ Scaliger non probavit, vel emendata, vel deleta ſunt à Contanto; quamobrem multa hic reprehenduntur, quæ non extant in ejus Commentario typis excuſo. Confer Caput. ccxx, & Caput ccxxi. D. M.

Si ainſi eſt]. Hîc dubitat Contantus, de eo

ro quod dixeram, tinxisse olim mortaria veteres ipso croco. Hoc verò præterquam quod facilè ostendent fragmenta Athenæi nondum Latina facta; locus ille Ciceronis à Plinio citatus, satis illi indicare potuit, dum ait, *meliora esse unguenta quæ ceram quàm quæ crocum sapiunt.* Mille locis id possum monstrare, si locus ille Ciceronis non satisfaciat. Sed nullum alium proferam, ut ad studendum diligentius illum invitem, legendumque hâc de re veterum libros. Choses qui m'ont prou cousté à sçavoir; qu'il estudie donc.

Porrò quod parum croci absumi in eâ tinctura Contantus causatur, nihil me movet. Nam licet Germani ferè tantum, atque ii quidem non omnes, croco utantur in suis jusculis, in quorum singulis minima particula croci imponitur, cariſſimi tamen hic in Gallia venditur; quanto carius olim esse debuit, cum in unguentis non medicatis, ut posteà dicam, sed luxuriæ omnibus imponeretur, Capuæ in Seplasia foro unguentario, Neapoli in foro nomine Hedico, & Prænestæ. Varro apud Nonium, Seplasia Capuæ, Hedicus Neapoli, ut legit Scaliger. Vide & Plin. lib. 13. cap. 1. ubi ostendit etiam nihil

hil jam unguentorum fieri in Græciâ. Quibus tribus locis tanta eorum parabatur copia, ut croci expensa longè superet eam quæ hodiè in Germanorum jusculis absumitur. Quanta verò profusio istorum unguentorum olim fuerit, patet ex totius antiquitatis historiis.

Errat toto cœlo Contantus, dum sparsionem à nobis dictam putat fieri solitam per canales illos theatrorum, qui fuerunt aquæductus fontium, non aquæ crocatæ. Sed illa sparsio & nimbus omnino similis erat ei, qui, ut dicebam, fit in viridariis Italiæ, epistomiis scil. in pavimento versis, & quodam presso lapide, vel potius expresso; unde Lucanus, *Coryçii pressura croci.* nam exprimebatur aqua illa in populum, qui tamen spectabat in vestibus albis, ut patet ex historiâ. Vide totum illum Lucani locum, nam id ex professo tractat.

Quod verò ait tingi pulpita hoc nimbo Corycio non minus quàm homines; propterea que concludit pingi aut tingi ipsa theatra, adeò frigidum est ut responsum non mereatur. Nam si fortè illa madescerent croco, ut fieri potuit, non tamen ab iis qui exprimebant aquam illam crocatam,

id

id eo consilio fiebat, ut tingerent aut pingerent pulpita theatrave, nec tinctura hoc vocari jure possit.

Præterea corruptus est Plinii locus quem citat Contantus, & malè interpunctus. Sic enim omnino legendum est, *Sed vino mirè congruit, præcipuè dulci, tritum ad theatra replenda*, supple, congruit: quod quidem ex Dioscor. patet, ex quo hoc sumpsit Plinius, παρέχει εὔχροιαν, καὶ ἀκροώμενος ἐστι, μετὰ γλυκέος πινόμενος. Ruel. *Elegantem colorem præstat, qui ex passo biberint, crapulam non sentient.* Errat ergo Contantus, qui existimat crocum vino dulci olim dilutum ad theatra replenda: & multo magis, si theatrorum repletionem, tincturam scenarum fuisse opinatur. Nam ad theatra replenda per metonymiam dicitur, id est, ad eos replendos vel madefaciendos qui in theatris spectabant.

Nihil etiam novi adfert Perottus, cùm ait non corpora tantùm, sed pulpita etiam, & tota theatra madefacta fuisse hoc nimbo. Quasi diceret tantam fuisse ejus profusionem, ut non modò homines, sed tota theatra permadescerent; sed potissimùm id de loco theatrorum, in quo dispositi erant spec-

spectatores, potiusquam de parietibus, quis non videt audiendum esse?

Probabile esset quod ait de relatione Ciliciorum, si cætera consentirent.

Quod refert ex Plinio, Serapionem scenas optimè pinxisse, sed hominem pingere non potuisse; quàm ineptum sit, si velit de picturâ aut tincturâ crocatâ theatrorum intelligere, nemo est qui non videat, si modò prima Grammaticæ elementa didicerit; nam pingere scenas, est theatra repræsentare, ut hominem pingere, hominem repræsentare dicimus.

De *crocomagmate*, quæ tam multis verbis nobis obtrudit, uno verbo refelli ac destrui possunt. Nempe crocomagma hoc nostrum, id est, unguentum luxuriæ, longè differre à crocomagmate Dioscoridis, Nicolai Myrepsi, Marcelli Empirici, & omnium Medicorum. De quo luxuriæ unguento ipse intelligebam, non autem de eo quod describit Dioscorides. Vide locum Plinii cap. 2. lib. 13. nam fæcem unguenti *magma* appellant, si *magma*, cur non *crocomagma?* cum crocus esset præcipua eorum unguentorum materia, & in omnibus adderetur.

Ad hæc fallitur, dum unguenta Capuæ

crocata non fuiſſe confecta recenſet, ſed ſolum roſaceum. Nam Plaut. in Rudente oſtendit aromata allata ex India & aliis longinquis regionibus, ad unguentorum luxuriæ omnium compoſitionem. Ergo non ſolum roſaceum ibi parabatur. Quod & citato ſupra loco plus ſatis indicat Plinius, nempe cap. 1. lib. 13. tum quod dictum eſt alia eſſe luxuriæ unguenta, alia medicata; & aliud eſt unguentum roſaceum Dioſcoridis, aliud Homeri. Denique hoc habeo dicere, *homine ignaro nihil eſſe quicquam iniquius.*

Barbariſmus eſſet in Dioſcoridis textu, & in δίαν & in βάπλοντες. dicendum etiam erat ϑυμιᾶσι, ſi de theatris voluiſſet intelligere Dioſcorides. Nam ibi non conficiebantur (Romæ inquam) unguenta, ſed in Italiæ quibusdam urbibus jam dictis, ideòque Italiæ meminit.

Cruce *mala* dicebant Veteres, & prima luce.

Cujacius. Eſt Margarita Juriſconſultorum. Scripſit ſibi & doctis tantùm. Je quitay ma patrie, c'eſt à dire, le lieu de ma naiſſance, pour aller à Valence, où je fus recueilly par Cujas, qui me ex illa navi jam nauſeantem, omni bonorum ſtudiorum

rum gustu refecit. Deus benefaciat optimo & incomparabili illi viro, qui me bona spe sustentavit. Il a parachevé ce qu'Alciat avoit commencé, expliquant la Jurisprudence par elle-même. Lors qu'il lisoit publiquement, il avoit son chapeau. Il étudioit le ventre contre terre, couché sur un tapis, ses livres autour de lui. Nullus est qui de legibus XII. Tabul. quicquam docere me possit, ne Cujacius quidem; qui non inficiabitur me illi multa de iis indicasse, quæ hactenus illum latuerant.

☞ Dominus d'Abain nobis retulit Cujacium hoc mense Lugduni apud omnes Jos. Scaligerum plurimi fecisse. Non minoris etiam eum fecit Postellus, qui solus in totâ Galliâ Arabicam linguam optimè novit. VERT.

Κυκλῶσιν, *sibi mutuò succedunt*, apud Sophoclem in Trachin.

Κυνόσβατος Rosarium sylvestre propriè dicitur; à spongiolâ vero Cynorrhodon: nam spongiola illa *rosa canis* vulgò dicebatur par mocquerie: quod Marcellus ex veteribus Medicis annotat; Plinius verò Cynorrhodon sumit & pro rosâ ipsâ florente, & pro frutice, & pro spongiola illa, & pro universa planta.

Cerbellus est vetus *godeillo* de Gascogne, non alia quævis species, ut Pater putat.

D.

DALECHAMPIUS vir alioqui bene doctus, Plinium emendandum & excudendum suscepit: sed quâ est audaciâ, omnia invertet & corrumpet: quia, quod multi solent, si hoc illudve vocabulum non arridet, statim immutat ac sæpe in deterius. Ego verò nunquam id audendum putaverim, nisi sit error manifestissimus, satiusque judico, ubi aliquid displicet aut ignoro, priorem lectionem retinere (meâ tamen sententiâ annotatâ, meoque judicio interposito) & doctioribus ejus loci correctionem relinquere, qui fortè ad id mea admonitione excitabuntur, quàm temerè vel syllabulam ullam mutare. Et si id tam religiosè observassent importuni isti correctores, cujusmodi habemus Henricum Stephanum, qui omnes quotquot edidit, editve libros, etiam meos, suo arbitrio jam corrupit & deinceps corrumpet, & alios multos, non haberemus hodie auctores veteres adeo depravatos; nam hâc se in-

ingerente licentiâ intempestivè & inconsultò corrigendi quod displicet, totidem varietates locorum prodeunt & prodierunt, quot editiones: & nullos magis corruptos reperias libros, quam qui sæpius excusi sunt & à pluribus perlecti. Ejusmodi est Seneca auctor gravissimus, & lectione dignissimus, nec minus corruptus, quod in Monachorum manus venerit, qui illo ita sunt abusi, & tantum in illo sibi licuisse putarunt, ut optima quæque perverterint, malaque multa pro optimis reposuerint.

Dama nulla est in tota Gallia, nisi ex Nigra Sylva sit allata.

Decollat apud Varronem lib. de Re Rust. idem quod elabitur, *si hoc decollabit, scio quo confugiam*, Quand cela me manquera, je sçai bien ce que je ferai. Plautus Captiv. *Est illic mihi una spes cœnatica: si ea decollabit, redibo huc ad senem.* Decollare significat excidere, tanquam onus quod succollatum est, & postea excutitur è collo: aliud est decollare, cum sumitur pro ἀποκεφαλοπομπεῖν, caput cervicibus abscindere.

Decrepitus. Comparatio vitæ nostræ cum lucerna nota fuit Latinis, ut patet ex decrepitorum senum, qui Græcis συμ-

Κογχυτις, nuncupatione; quam ut facilius assequamur, sciendum à Plutarcho annotari veteres nunquam extinxisse lucernas, sed per se & sponte suâ sivisse deficere ac mori, ut extremo crepitu expirarent: hoc verò dicitur *decrepare*, ut apud Persium *desistere* legitur pro desistere à stertendo, & sic de aliis: quare lucerna dicitur decrepita, & lumen decrepitum, quod jam propè expiraverat, aut in eo propemodum erat, ut expiraret; unde decrepiti senes, qui in eo propemodum sunt ut expirent. Malè Grammatici vetustissimi, Varro, Verrius, & alii, decrepitum deducunt à *Crepero*, quod dubium significat apud veteres, ut Pacuvius: *cui in re crepera juvisti me:* cum hic *creperum*, purum putum Græcum sit: nam κνέφας significat lucem dubiam post Solem occasum aut Solem orientem, undè veteres Latini dicebant *cneperum* & *cnepossum*, non creperum, auctor Verrius: ut *cnispum* pro *crispum*. Inde quoque *cnepusculum* & *crepusculum* dixerunt, id est dubiam lucem. Iidem veteres si cogerentur extinguere lucernam, id faciebant inverso oleo. Virgil.

Inverso restinguens lumen olivo.

Ut saturitate viderentur potius opprimere,

mere, quam vi vitam adimere. Captabant verò auguria ex crepitu lucernæ. Cum crepuisset lucerna, ex ratione augurii quod captatum erat ex crepitu, lucernam obruebant vino aut oleo. Propert.

Seu metuit tangi parca lucerna mero:

Nam postea sæpenumero lumen lucernæ reviviscebat. Ad illum morem Ovidius alluſit, cum dixit.

Ut solet affuso surgere flamma mero.

Decussationem, Crucem sancti Andreæ dictam, Græci vocant χιασμὸν, quia χ Græcum, est nota denarii numeri apud Romanos; Dimidium χ vel λαμβδοειδὲς, Λ, vel V. Latinum, est media pars illius denarii hac notâ χ signati (hactenus Scaliger.) Decussatio metaphoricè dicitur de sententiis, quarum exemplum est in Procœmio Institutionum Juris Civilis: *Imperatoriam Majestatem non solum armis decoratam, sed etiam legibus armatam esse oportet:* Ubi tribuitur legibus quod armorum est, & vice versâ: eleganti decussatione.

Demensum, servorum victus erat; exprobrabatur autem servis, quod eorum tibiæ inflabantur, vide Plutum Aristoph.

DESERERE ſemina, id eſt, plantare. Tibullus *ſtipes deſertus in agro*, id eſt, fixus; deſtituere, c'eſt planter une fourche de quelque groſſe matiere.

DESURGERE verbum medicum, apud Scribonium Largum ſæpè: ut in definitione teneſmi, *eſt*, inquit, *irrita crebro deſurgendi voluntas*. Dicendum eſſet ſecedendi: & melius reddes illud verbum ἀφεδρεύειν, & utêris Latino verbo ſignantiſſimo *deſurgendi*, non autem de ſidendi, apud Marc. Emp. citantem locum Plinii, cujus codice veteri Cujacii ita legitur in definitione teneſmi.

Δῆθεν ponitur quotieſcumque aliquid falsò dicitur; aliquando apud Cicer. & Propert. per *ſcilicet*, exponitur; quod hactenus ignoratum fuerat.

DIALECTICI. Per Dialecticos, veteres intelligebant Stoïcos: unde Galenus Dialecticus dicitur, id eſt Chryſippeius ac Stoïcus: nam Peripatetici floruerunt tantùm temporibus Aphrodiſæi.

Διαπάσματα ſunt odores ſicci. differunt ab unguento, quod hoc cum ſucco fiat, illa non item.

DIEM *artificialem*, ut vulgò loquuntur Aſtrologi, veteres in duodecim horas partie-

tiebantur: noctem in totidem. In castris quatuor erant noctis vigiliæ, ita ut unicuique quadrans noctis attribueretur. unde Propert.

Et jam quarta canit venturam buccina lucem.

Theocritus τέτρατον λάχος νυκτὸς, hoc est, quartam partem noctis dixit, respectu illius moris castrensis. Propterea Sophocles apud Grammaticos, (citantibus veteribus Grammaticis) intervallum quod interjectum est inter duas vigilias vocat ἀνάλπιγγον ὥραν, id est, tempus tubæ expers, in quo tuba non canit: nos possumus rectissimè & Latinissimè vocare *intervigilias*.

Διεστηκότα ὕδατα malè lib. 7. Aph. interpres *distantes* exponit. (respicit Aphor. Hippoc. sect. 7. Aph. 33.) cum *turbidas* potius interpretari oporteat. Gall. *urines tournées*; vinum enim quod vocamus *tourné*, Græcè ἐξεστηκὸς, τροπὶς & τροπίας etiam apud Martialem nuncupatur. Ita Hippocrati urina turbata διεστηκὸς appellari potuit. Neque hîc διεστηκότα ὕδατα aliud sunt, quàm ἀναπεπαυγμένα οἷον ὑποζυγίου. Cui opinioni consentit comm. Galeni Aph. 33. lib. 7.

Digestio impropriè apud Macrobium pro concoctione ciborum in ventriculo dicitur: cum apud probatos auctores de sola

distributione cibi, & dissipatione per halitum & insensibilem transpirationem nuncupetur. Hactenus Scaliger. Verbum tamen *digerere* pro concoquere invenitur in Cicerone in Epist. 65. ad Attic. & apud Senecam in Epist. cui titulus, Quomodo aliena per transformationem nostra facere oporteat.

DIGITABULA, *Dez à coudre*, ex corio primùm fiebant ad colligendas olivas. δακτυλοθήκη, Gr.

Δίκης ἐς ὀρθὸν, id est, *jure merito*. Sophocli in Trachin. præcedit φημὶ, id est, dicit.

DIVARICARE *crura* dicitur mulier in Venere, ait mingendo.

DOLETUS & BORBONIUS, Poëtæ nullius nominis.

DONATIVUM. Annona quæ liberalitate Principis populo dabatur, vocabatur *congiarium*: militis verò annona quæ liberalitate Imperatoris dabatur, *donativum* nuncupabatur. Scriptores rerum Romanarum Græci, largitionem ejuscemodi, appellant ἐπινίκιον, καὶ ἐπίδοσιν.

Δόσις quandoque *sumptionem* significat.

DRUIDÆ. Cum Cæsar ait Druidas in publicis privatisve rationibus Græcis litteris usos, id certe non mihi placet, & puto il-

illud *Græcis* esse delendum: quia nihil aliud voluit Cæsar dicere, quam illos in publicis rationibus tum litteris usos: ea autem quæ ad Religionem pertinebant, memoriter tenuisse. Ce qui est dit des Suisses, qu'ils écrivirent en Grec le nombre de leurs gens qui étoient capables de porter les armes, n'est pas moins suspect: car comment cette Nation barbare eust-elle appris la Langue Grecque? Que si on dit que quelques-uns d'entr'eux l'avoient apprise de ceux de Marseille, & que ceux-là écrivirent en Grec dans leurs memoires ce qu'ils ne vouloient pas estre divulgué aux Nations voisines, & sur tout aux Gaulois: cela même justifie assez que les peuples des Gaules n'entendoient pas le Grec, à la reserve peut-estre des Druides.

Dunum apud veteres Gallos urbem significabat, ut *Juliodunum* est Julii urbs. Unde nunc etiam Doun Anglis significat idem: quia Angli linguâ Saxonica utentes, multa etiamnum retinent veteris Gallicæ linguæ vestigia.

Durandus in Theologia, Bartolus in Jure, Orontius in Mathematicis, sont faiseurs de quolibets.

Duretus jejunus in docendo, nam

Græcam linguam exactè non novit.

DURERUS, excellens pictor, Patris præceptor in hac arte, fuit cliens familiæ Lodroniæ.

DU-ROZIER (1), Doctus vir.

(1). *Du-Rozier*] Hugues Sureau du Rosier, de quo vide Cl. Bæhii Dictionarium, voce *Rosier*. D. M.

Ἀνεπάλαιστος· πανταχοῦ γὰρ ὤν· ---

Τὸ ἀνεπάλαιστος ἀδεὲς. id. est, πᾶς ἄλυτος κακῶν, il n'y a personne qui ne soit attrapable de maux.

E.

EBENUM arborem esse quæ nigro colore sit haud credendum est: sed revera radices sunt sub terra asservatæ, itaque nigrum colorem aequirentes. Pausaniàs, Attic. paulò ante finem.

EFFLICTIM amabat me. ζηλοτύπως Græcè: non enim nomen habent Latini pro ζήλῳ virorum.

Εἰρεσιώνη, les Rameaux de Pasques fleuries, ab εἴριον quod lanam designat. Lanea enim velati erant antiquitus rami.

ELECTUARIUM, barbarum nomen est, deductum à verbo Græco λείχω. Saint Ver-

tu-

tumien a, eſcrit λίγκα lingo. Latinè dici potuit elinctum, quod lingitur & ſub linguâ tenetur. aliter ὑπόγλωττον dictum; pro quo Barbari feceêre Electuarium.

Ἑξαήμερον. Hexameron opera creationis ſibi vindicat, dies autem ſeptimus quietem. Unde putarunt veteres mundum duraturum tot millia annorum, quot ſunt dies in hebdomade. Itaque duratio mundi illis eſt hebdomas millenariorum, quorum ſex ſunt labor, ultimus quies. Sed ſeptimum millenarium alii alias interpretantur.

Ἐμβαμμα intinctus, *Saulce*, ob ἐμβάπτειν intingere panem. βάππα ab Æolibus dicitur, *vappa*, quemadmodum ὄψημα, ὄπτα, & ſimilia; ab eo Latini vinum evanidum, quod propemodum videtur accedere ad vires vini diluti, vocarunt vappam: quia vappa Æolibus eſt dilutio condimentorum, ut piperis & ſimilium. Vocant hoc pigmentum.

Ἦ μήν additur ſemper apud Poëtas cum Dii ὄμοσιν jurant, & omnino in jurando.

Ennius Poëta antiquus, magnifico ingenio. Utinam hunc haberemus integrum, & amiſiſſemus Lucanum, Statium, Silium Italicum, & tous ces garçons-là.

Βυσσινος, Latinè verti nequit.

Ἐφ' ᾧτε. *Hac conditione.* ſemper cum infinitivo.

Ἠπίαλος febris ab ἤπιος, quod lenem ſignificat & blandum: derivatum nomen eſt, non compoſitum. ἅλος enim nihil eſt niſi πρωταγωνὴ ut veteres Grammatici loquuntur, & ut Cicero *productio verbi.*

Epiphanius. Pauci agnoſcunt illum penum Chriſtianiſmi.

Ἐπιδήμια. Liber Hippocratis περὶ τῶν ἐπιδημίων malè ab interpretibus, *de morbis popularibus* inſcriptus fuit, car cela ne vaut pas un eſtiflet. Non enim dicimus Latinè *popularе ſcortum*, ſed *vulgare*. Deinde ἐπιδημικῶς adverbium, Latinè *vulgò* exprimendum eſt. Dicendum ergo vel *de vulgaribus morbis*, vel potius *de volgivagis morbis*, quomodo Lucretius *volgivagam venerem* nuncupavit, non *popularem*. Popularis morbus eſt ἡ ἔνδημος νόσος, ut vulgaris morbus ἡ ἐπιδημία νόσος: nam τὸ ἔνδημον, eſt, quod in populo; ἐπίδημον vero quod vagatur per populum, graſſatur, & populatur. Ἔνδημος enim νόσος poteſt eſſe etiam citra aëris vitium, ἐπιδημία non poteſt. Puta in bello aquam & puteos infecerunt veneno & tabo, non eſt ἐπιδημία, ſed ἔνδημος νόσος.

Ἐπίσκιον χεῖρα ὀμμάτων ἀντίσχων, Soph. in Oedi-

dipo, id eſt, mettant la main ſur les yeux, ombrageant ſes yeux de ſa main.

Epistomia ſunt quæ Galli *jaus* vocant, ou *Robinets*. Jaus à forma roſtri & criſtæ galli gallinacei.

Erasmus perſpicaciſſimo vir ingenio, ſe ipſo haud dubiè futurus major (quod ſcribit Paulus Jovius) ſi Latinæ linguæ conditores imitari, quàm petulanti linguæ indulgere maluiſſet.

Erasmi Chiliades excellentiſſimum opus. Nimius tamen fuit, & quandoque ſapit Germanum: videtur enim magnum numerum affectaſſe, eadem quater repetens. *Melanchthon* huic proximus, pius vir fuit, & vario diſciplinarum genere tinctus potius, quàm eximiè doctus & alicujus ſcientiæ ad unguem peritus. *Geſnerus* tertias partes tenet, multæ ac variæ lectionis, ſummæque diligentiæ, auctor minimè contemnendus. Hi tamen tres ſimul componendi. Magni locorum collectores fuerunt potius, quàm ſuum aliquid in medium proferentes. Quod vitium cum omnibus Germanis familiare habent. Duos tantùm excipio, *Georg. Agricolam*, & *Beatum Rhenanum*, quorum ille non minus eruditus, & in cenſendâ metallorum naturâ curioſus fuit,

fuit, quàm verè impius, nulli addictus religioni, ut poſt mortem vix ſepeliri meruerit. Pater meus Jul. Scaliger duas orationes ſcripſit in Eraſmum, primam in Ciceronianum Lutetiæ impreſſam apud Vidogum; alteram in eundem, quâ aſſerit ſe prioris auctorem.

ERDA apud veteres Romanos ſtercus erat (1), ut videre eſt apud Senecam lib. 6. cap. 16. De Benefic. unde *homerda* hominis ſtercus, *bucerda*, bovis ſtercus, *murerda* muris ſtercus.

☞ (1) *Erda apud veteres Romanos* &c.] Vide Ægidii Menagii Dictionarium etymologicum, voce *Merde*. D. M.

ERGASTULUM officina erat, quæ dabatur ſervis pro carcere in quo laborarent.

ERICA eſt quod Galli *ageons* vocant: nam à Varrone flos illi luteus aſſignatur, non purpureus, comme à noſtre bruiere.

ERO; Eronis. *un Cabas*. Vitruvius, *Eronibus aggerenda eſt calx*; ſic enim reſtituenda lectio.

EROTIANUS. Lexicon Erotiani extat Genevæ apud Henricum Stephanum excuſum, apud quem invenias auctores miré depravatos; quippe qui φιλωτίᾳ laborans, temerè quicquid diſplicet, immutat & corrum-

rumpit. Non ita Plantinus Antuerpiensis, fidelissimus Typographus, edidit Lucretium correctissimum.

EUGUBINUS. Augustinus Eugubinus in Libro *perennis Philosophiæ*, brave. Divinus liber à Scaligero inscriptus est. Quod igitur excellens sit ille liber, vel hac solâ existimatione colligere potes.

Εὐβοῖστοι aves dicuntur, quæ utuntur parabili victu.

Quod in EVANGELIO Joannis dicitur cap. 18. vers. 31. ἡμῖν δ' οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι, mirum est id esse detortum à Pontificiis. Nam tantùm abest, ut Ministro verbi divini liceat hominem capitis damnare, ut omnis administratio civilis ei adempta sit: Et sanè hæc verba Evangelii non tantùm prolata sunt à Collegio Sacerdotum, sed etiam à Consilio Hierosolymitano: non enim tantùm ille cœtus, qui Christum ad mortem poscebat, ex Sacerdotibus, sed etiam ex aliis, qui non erant ex tribu Levi, constabat. Certè omnibus jus gladii ademptum fuit, Hierosolymitanâ Tetrarchiâ morte Archelai in provinciam redactâ, & per Procuratores Cæsaris administratâ. Ut autem Christus exaltaretur in crucem, & illi manus & pedes perforarentur ex vaticinio

nio Pſalmi 22. Romanis tradendus erat, qui uni ex omnibus populis damnatos in crucem tollebant: non enim id ſupplicium erat Judaïcum.

EXTALE eſt procidentia podicis. Unde apud Marcellum Empiricum; *Si extale procideriſ.*

F.

FASCINUM. Tantum abeſt ut veteres, alias ſuperſtitioſi, partem illam quâ viri ſumus, faſcinari poſſe exiſtimaverint, ut figuram pudendi virilis ad faſcini omne genus expugnandum valere crederent: unde pueris veretilla è collo ſuſpendebant; & hinc factum, ut pars illa faſcinum vocaretur. Ergo non faſcinabatur pars illa, quæ faſcino adverſabatur.

Φαλλὸς dicitur quicquid altum definit in faſtigium.

FERNELIUS bon gaigne-denier, qui entra en credit pour avoir facilité l'accouchement de la Reine Mere. Habuit ſalaciſſimam filiam, cui dedit decem millia aureorum pro dote.

FERRERIUS, bonus Medicus, Philoſophus, Genethliacus.

FLA-

FLAMINIUS in ſuo ſcribendi genere facili & expedito, Buchanano non abſimilis. Argumento quidem inferior, ſed puriſſimus & ſuaviſſimus.

FLUVII in arboribus ſunt fibræ.

FLUSSAS CANDALA, malè. Quia primùm malè legitur apud Cæſarem *Fluſſates* pro *Eluſates* (1), refragantibus tam ſcriptis quàm antiquitus editis codicibus. Deinde non poſſunt eſſe Fluſſates *Fuxii* noſtri, etiamſi concedamus Fluſſates rectè legi: nam illos Fluſſates Cæſar ponit in ſuâ Aquitaniâ, quæ Tranſgarumnana eſt: at Fuxii noſtri ſunt Ciſgarumnani. Tertia ratio, quia Fluſſates ſunt populi: ſed illuſtres vel nobiles familiæ non cognominantur ab ullâ nationè, ſed ab ipsâ domo, ut Comites à Pictavio, non vocabuntur Pictavienſes. Diana à Pictavio, non Pictavienſis. Ainſi Monſieur de Candalle ſeroit François Foixin, & non de Foix, ſi *Fluſſas Candala* eſtoit bien dit.

☞ (1) *Fluſſates pro Eluſates.*] Vide Notitiam Galliæ voce *Eluſates*, *Opuſc.* pag. 103, 104. D. M.

FRANCISCUS FOXIUS *Candala*, Princeps Mathematicorum noſtri temporis, maximè verò Geometrarum: Excellens Me-

Mechanicus, ex domo illuſtri, id eſt, de Princes Souverains. Porro iſtud innatum eſt toti familiæ Candallorum, imò & mulieribus, ut Mathematicis diſciplinis operam dent.

Foriosus. A foriâ, id eſt, ſtercore liquidiore; dicitur à foras adverbio. Laborius, *Foriosus es, cacas in coleos.*

Forus *vinarius*, ce qui eſt vuide alentour du preſſoir.

Hieronymus Fracastorius excellens Poëta in Siphyli.

Fuchsius. Leonardus Fuchſius, nihil aliud quam farrago variorum locorum hinc inde tranſcriptorum. Infans planè deprehenditur in ſuis ſtirpium commentariis. Pater Jul. Cæſ. Scaliger bonam facultatum partem in conquirendis ſimplicium naturis, & ex longinquis regionibus adſportandis, conſumpſit. Herbas verò ſuapte manu vivis coloribus pinxerat: ſed ubi primùm Fuchſii libri *de Natura ſtirpium* illi ſunt allati, in quibus nonnulla, quæ Pater annotaverat, ipſe ſcripſerat; deſtitit ab incœpto negotio, aut certè languidius agere cœpit.

Φύσις legendum apud Dioſc. cap. 128. lib.

lib. 2. non σφηκιὰ. σφηκιὰ est favus vesparum. φύσκια vesiculæ.

φῶδες sunt φλύκταινοι, ampullæ ex igne, & contusione, & attritu calciamentorum.

G.

GALATINUS in fine operis sui multa proponit de Eucharistiâ, quæ adeo aliena sunt ab ejus proposito, ut vix digna sint quibus legendis opera detur. Plurima sunt ejusmodi in illo opere, alioquin in quibusdam utili, addo etiam necessario. Hoc opus est Epitome & Breviarium ingentis operis, cui nomen, *Pugio fidei adversus Judæos.* Iste Franciscanus tacuit nomen veri auctoris (1).

☞ *Veri auctoris.*] Pugionis fidei verus auctor est Martinus Raymundus. Vide secunda Scaligerana, voce *Raymundus.* D. M.

GALEA. Olim galeæ ex diversorum animalium pellibus conficiebantur: & quia sæpe ex felina pelle, γαλέαι dictæ. γαλῆ enim felem vel simile animal significat.

GALENUS fuit in Logica Chrysippeius & Stoïcus.

ΓΑΓΓΡΑΙΝΑ est carnis corruptio, ut ossis σφάκελος, idque cùm malum permanavit ad me-

medullam propriè. Inde apud Rei Ruſticæ auctores, cùm medulla arborum tentatur, hoc vitium vocatur ῥφακελισμός.

GALLIA. Nulli ſunt hodie in noſtra Gallia genuini Galli: ſed omnes fere extranei, aut ab extraneis nationibus orti. *Franci* ſunt Francones è Franconia. Burgundiones ſunt Germani, qui infra Saxones ponuntur à Ptolemæo. Picardi ſunt Flandri. Normanni ſunt Daci, unde *Nortman* Septentrionales ſignificat. Pictones ſunt Picteri Scoti. Pictavis olim *Auguſtoritum* vocabatur: ſed à populis illis Picteris vocatis, *Pictavis* vocitata eſt. Guiennenſes, Vaſcones, Bearnenſes, & Baſquæ, ſunt Hiſpani; Narbonenſes & Provinciales, Itali, & ſic de cæteris. Unde nemini mirum videri debet, ſi tam variis linguis loquantur, qui earum rudimenta à tam diverſis popularibus didicerunt: & quod mirabilius in hac re videtur, Bearnenſes Baſquis accolæ, ne verbum quidem eorum linguæ intelligunt. *Druſus Nero* frater Tiberii Cæſaris, privignus Auguſti, primus Galliam exploravit.

GENS, eſt propriè *la parentelle* ou parentage, & comprend pluſieurs familles, ut gens Rupipozæorum, gens Scaligero-

rorum. Ad affines usque extenditur.

GERMANUS. Non minus sapit Germanus ebrius, quam sobrius.

GESNERUS, vide in voce ERASMUS.

GESTATIONEM Græci Medici in lectica φόρον vocant vel αἴρον, à verbo αἴρεσθαι, id est tolli, quod ferebatur ab octophoris. Unde quod ait Pater lib. *de Plantis Aristotelis*: Vos nihil aliud quam gestari cupitis, vous voulez qu'on vous porte, intelligit.

GIBBER. bosse par derriere. *Strumæ*, bosses par devant.

GOVEANUS doctus erat vir, & valens Dialecticus, optimus Poëta Gallicus; nec enim Hispanum judicaveris, adeo bene Gallicè loquebatur.

Goveanus in Vallium Senatorem Tolosanum (*a*).

Dum tonat, in cellas propero pede Vallius imas
Confugit, in cellis non putat esse Deum.
Vallius respondet.
Anteni Goveane, tua hæc Marrana propago
In cœlo & cellis non putat esse Deum.

(a)

☞ (a) *Senatorem Tolosanum*] Vallius erat Senator Burdigalensis. Vide Menagium in *Anti-Baillet*, Part. 1. Sect. LXX. p. 80, 81, edit. Amst. 1725. in 4. & Cl. Bælii Dictionarium voce *Govea*. D. M.

GRAMIA. à γάμμα, lama, glama, grama, gramia, quorum postremum in usu est.

GRAMMATICA. Utinam essem bonus Grammaticus; sufficit enim ei qui auctores omnes probè vult intelligere esse bonum Grammaticum. Porro quicunque doctos viros, Grammaticos pour tout potage vocant, sunt ipsi indoctissimi, idque semper observabis. Non aliunde diffidia in Religione pendent, quàm ab ignoratione Grammaticæ.

ΓΡΥ: Quod Græci dicunt γρὺ à porcis grunnientibus, Latini & Galli *mout* dicunt à canibus, qui dicuntur mutire; quando irritati non restringunt dentes; at si restringunt, dicuntur hirrire.

Julius GUERSENSIUS (1) vir admirandæ memoriæ à natura; sed plumbo maximè eget. Apices tantùm summaque scientiarum capita potius sectatur ad ostentationem, quàm medullam & particularia. Guersensius est un bel esprit, & qui a la langue Latine & Françoise à commandement.

ment. Mais il eſt aiſé à voir par ſes diſcours, que ſon ſçavoir lui eſt acquis *per compendium*. Nunquam legit commentaria omnia in Ariſtotelem (ut ipſe gloriatur) imò nec integrum Ariſtotelem, ut librum de Animalibus, nec etiam Theophraſtum de Plantis. Nec Tertullianum, nec poëtas Græcos (in quibus intelligendis ac interpretandis, ut & antiqua lingua Latina, maximè laborat) Bref il eſt fort excellent parmi ceux qui n'en ſçavent gueres, comme entre les Courtiſans. S'il les euſt ſuivis, il euſt ſans doute eſté grand, & Eveſque aujourd'hui. Ses vers Latins & François ſont de moyenne étoffe, & *longè inferiores* à ceux de Sainte-Marthe. Mais ce qui les fait trouver bons, c'eſt l'invention & l'air qu'il leur baille en les prononçant.

Il ne veut eſtre aucunement repris, encore qu'il faille manifeſtement. Il n'eſtime perſonne habile & n'en fait aucun cas. De *Ramus* il m'a dit que c'eſtoit l'homme, duquel il euſt plus deſiré ſauver l'honneur: mais que ne diſant rien qui vaille en la pluſpart de ſes livres, & penſant dés qu'il avoit mis le nez en quelque ſcience, en ſçavoir plus que les Maiſtres d'icelle, voire & les reprenant, il lui eſtoit impoſſible

le pouvoir eſtimer & ſauver des juſtes reprehenſions qu'on lui objectoit; bien qu'il eſtoit grand dommage de ſa mort.

Guerſens eſt un excellent homme pour vivre entre les hommes du preſent, mais non pour l'avenir. Nihil enim facit æternâ dignum luce, nec quicquam profert quod ab aliis non ſit mutuatus. Legit diligenter Cardanum; unde cùm illi dicerem, au Diable ſoit le Cardan, tant il empeſche de jeunes hommes d'eſtudier, erubuit ipſe, nihilque reſpondit.

Neſciebat Guerſenſius Lucretium ex profeſſo in gratiam Epicuri contra Ariſtotelem & alios Peripateticos diſputaſſe, nempe ut ſuam Epicuream adſtrueret opinionem: indeque vult dogmata ipſius Lucretii ad Ariſtotelis ſententias accommodare, idque perperam. Denique Guerſenſius non minus ſuâ doctrinâ mirabilis, quam vitâ cynicâ, ſordidâ planè & Diogenicâ ridiculus. In Religione anceps & non ſatis ſibi conſtans, ne quid pejus dicam. Gabiel Minutius omnino Guerſenſio ſimilis, ſive ſtultitiam conſideres, ſive acumen ingenii, ac portentoſæ memoriæ rationem habeas.

☞ (1) *Julius Guerſenſius &c.*] Julien de

de Guersens, natif de Gisors en Normandie, Senêchal à Rennes où il mourut de la peste le 5 de Mai de l'an 1583. à l'âge d'environ quarante ans. D. M.

GUILLANDINUS. Scripsit Jos. Scaliger adversus Melchiorem Guillandinum Paduensis horti Præfectum in tria capita Plinii de Papyro. Nondum liber editus est (1).

☞ (1) *Nondum liber editus est*] Jos. Scaligeri *Animadversiones in Melchioris Guillandini Commentarium in tria C. Plinii de Papyro Capita Libri XIII*, editæ sunt in ejus *Opusculis*, pag. 1. & seq. D. M.

H.

HEBRAICÆ linguæ ignarus erat Jul. Scaliger; unde natus error in etymologia nominis, Jesua, libro de Plantis Aristotelis comm. 1.

Apud HEBRÆOS Medici servi non erant ut apud Romanos.

HELIOGABALUS. Græci nomina barbara ad eum sonum deflectunt, qui proximè abest ab helleniſmo; unde Heliogabalo nomen fecerunt à sole, cùm verum nomen sit *Alagabalus*, id est, Deus Gaba-

litarum, ut videre eſt in numiſmatis.

Helvo *colore*, vin de couleur paillette, qui urinam ciet.

Hermolaus Barbarus, Politianus, Picus Mirandula, Leonicenus, Gaza, lumina & flores Italiæ fuerunt.

Hesiodus vetuſtiſſimus rerum Aſtrologicarum ſcriptor & Theologiæ veterum Græcorum.

Hesychii & Erotiani Lexica ad Hippocratem intelligendum maximo erunt adjumento; quorum hic ex profeſſo ipſius Hippocratis dictiones exactiſſimè perpendit enarratque, ille verò fuit optimus Grammaticus.

Hircuitalire, non Hircire, dicitur de iis qui ad pubertatem pervenerunt, idque propterea quod axillæ illis malè oleant. Sentir le bouc.

Hispalis urbs eſt Seville. Malè ergo legitur apud Patrem *Hiſpalicis navigiis* pro Hiſpanicis.

In *Hiſtoria Eccleſiaſtica Magdeburgenſium*, ſunt mala, ſunt mediocria, ſunt bona plura; quæ quoniam à pluribus ſcripta eſt, haud facilè eſt de unoquoque ferre ſententiam.

Ho-

HOMERIDÆ sunt ὅμοι, non ipsius Homeri, ut & βατραχομυομαχία.

HORATIUS emendatissimus auctor, ut dicebat Augustus.

HOSPITALIUS, Poëta fuit humilis. Nec ejus opera sapiunt stylum Horatianum, sed bene Patris plurima: quod multi hactenus putarunt.

HOTOMANNUM sola dictio Latina commendat ac eloquentia. Cætera, pauvre homme.

I.

ICHNEUMON formam habet parvi canis; inde Hebraicè *Calbith*, id est, canicula: ingreditur in os Leviathan, id est Crocodili. Canis aquæ dicitur Arabicè; ἰχνεύμων Græcè ἀπὸ τῦ ἰχνεύειν *indagare*, quod canum proprium est.

Nomen יהוה non habet puncta sua, sed puncta nominis אדני Adonai, hoc est, κύριος.

ILLUSTRIS *domus*, c'est une Maison de Prince Souverain, de eaque solâ propriè dici potest. Illustres olim ante Constantini tempora dicebantur, tum qui studiis litterarum, tum qui armis excelluerant; unde Suetonius de utrisque librum scripserat.

Verùm temporibus Constantini aliter usurpari hoc nomen cœpit, & Principibus tantùm attribui, qui id fortiter pugnando obtinuerant, nec ad posteros eorum extendebatur: at tandem abusu quodam & ad hos dimanavit, ut jam illustres dicantur, qui Principum filii sunt. Paulus Jovius veterem illum morem Suetonii in suis Encomiis imitari videtur, qui tres illustrium virorum ordines laudavit, litteratos, bellatores, & artifices insignes.

IMAGO ipsa, aliud est ab imagine ipsius, ut in Virg.

Et nunc magna mei sub terras ibit imago.

INCRUSTARE, ait Acron in illum Horatii locum in Satyris *sincerum cupimus vas incrustare* allegoricè de bono viro, quasi de bono vino, virtutem vitio polluere. Incrustari vas dicitur, cùm aliquo vitioso succo illinitur. Vel etiam vasa, cùm sunt fracta, incrustantur, hoc est cooperiuntur auro. Turnebus in Adversariis consulendus, cujus in hunc locum verba desinunt per hos Lucilii versus:

Nam vel regionibus illis
Incrustata calix ruta caulique bibetur.

Lam-

Lambinus hunc versum Lucilii citat, ut ostendat incrustari solita vasa, vel lapide, vel tectorio, vel herbâ, intrinsecus. *Incrustare*, non modò inducere, enduire Gallicè, à crustâ; sed & propriè quod Dioscoridi, id est, tingere seu imbuere significat. Vide sex aut septem locos in eo significatu, pro delibutione scilicet, apud Scribonium Largum, optimum linguæ Latinæ auctorem, qui ferè coætaneus fuit Horatii, temporibus Tiberii Cæsaris. Vide etiam apud Acronem qui citat Lucilium vetustissimum Grammaticum, qui in eo significatu sumpsit propriè *incrustare*. Quod quidem hactenus à paucis animadversum est.

Infriare est briser, puta du sel sur une assiete, aut quid simile. adfriare verò frayer entre les doigts, épandre, ou épicer & saupoudrer quelque chose qui s'amenuise.

Insignes pueri (1) veteribus vocabantur, qui aliquâ parte mutili erant. Quæ mihi insignes pueros pariat, compernem, aut bronchum, aut valgum, aut variis tibiis. Cicer. 2. de Legib. tanquam puerum insignem ablegare, id est, exponere.

☞ (1) *Insignes pueri* &c.] Ce passage est tres mal conçu: il faudroit pour le ren-

dre correct y faire de grands changemens, & lire: INSIGNITI *vel* INSIGNES *pueri veteribus vocabantur, qui aliquo corporis vitio notati, & ut loquitur Cicero 3. de Legibus,* ad deformitatem insignes erant. *Plautus Milit. Glor. Act. 3. Scen. 1. vs. 127, 128,*

Tum ne uxor mihi infignitos pueros pariat poſtea,
Aut varum, aut valgum, aut compernem, aut pætum, aut bronchum filium.

L. D.

In Senatum ſententiam dicere, pro, in Senatu, Cicero antiquâ linguâ, quod multis locis in Cic. corruperunt ignari antiquitatis.

INSOMNIA. ἐνύπνια Terent. & Salluſt. vocant inſomniam. id verò pulchrè hoc verſu exprimitur:

Et toto miſerum juvenem verſare cubili.

Nihil enim aliud eſt quàm efficere ut ἐνυπνίῳ ſit amanti. Terent. *horſum te adegerit inſomnia.* Non, *adegerint*, ut corrigendum putant les Magiſters. Idem vult & Poëta:

Hoc quoties didici fractus utroque toro.

Id eſt utraque ſponda, ἐνυπνίῳ propriè.

Eſt

Est itaque in lecto jactitatio, & pervolutatio; Latini vocant *inambulationem lecti.*

INTERFEMINIUM apud Apuleium in viris & mulieribus, perinæum vocatur, Raye du cul.

INTERPOLANT vestes fullones, γνάφευς τὰ ἱμάτια ἐκπορίζει, id est ex veteribus novas efficiunt, regrattent; ἐκπόλωσον apud Aristophan. *interpolet te.*

JOUBERTUM vidi Monspelii, qui mihi satis doctus videtur.

Dominus de Saint JOUST excellentissimus mechanicus, si quis alius. Notas numerosque omnes antiquorum numismatum, ignotamque scripturam inscriptionum, omnium primus divinavit. Pictor adeo industrius, ut semel modò visum absens exprimere ac reddere melius possit, quàm quivis alius pictor præsentem. Sed quod eximium in eo est, Musicæ antiquorum summa peritia, quam callet omnium optimè, de eaque librum justæ magnitudinis propediem editurus est. Fuit convictor Jos. Scaligeri, Valentiæ Delphinatum.

Paulus JOVIUS mendacissimus: & Guicchardino inferior, nimis affectato & luxuriante stylo potius, quàm castigato utens.

Isidorus, multa ex veterum libris, quibus hodie caremus, eaque optima transcripsit; ideo illum velim habere. Doctis utilissimus est.

Juvenalis excellens, & où il y a de belles choses. Satyræ tragicæ. Miror autem, cur se dicat scripsisse stylo Lucilii (1): nam nihil est dissimilius, & phrasi Horatianæ.

☞ (1) *Miror cur se dicat scripsisse stylo Lucilii* &c.] Juvenalis non dicit se scripsisse stylo Lucilii, sed

Hæc ego non credam Venusina digna lucerna?

Sat. 1. vs. 51.

Horatius verò dixerat,

Me pedibus delectat claudere verba.

Lucilii ritu. D. M.

Sat. Lib. II. Sat. 1. vs. 28, 29.

L.

Laciniosa *folia* Dioscor. lib. 4, cap. 169. Scal. qui font des plis; nam *laciniæ* sunt propriè les plis d'une robe.

Lacum antiqui vocabant foramen sub terrâ excavatum.

Lam-

LAMBINUS erat vir bonus & doctus, qui Latinè & Romanè loquebatur, optiméque ſcribebat.

Pauci LATINE ac Romanè loquuntur, multi Grammaticè, ut Germani plurimi. Multi verſificatores etiam, pauci Poëtæ.

LEGERE *& non intelligere, nec legere eſt*, Sic apud Catonem legendum, non autem ut vulgò, *negligere eſt*. Error manavit ex veteri ſcripturâ non intellectâ: G enim pro C & contra, ſcribebant ſæpe librarii, & ex duobus verbis unum faciebant.

LEMOVICIUM, Limouſin. Comprehendit hæc Seneſchallia duos Epiſcopatus, Ratiaſtum *Limoges*, & Tutelam *Tulle*. Subjacet Parlamento Burdigalenſi. Notandum in Cæſaris Commentariis ſæpe legi Lemovicum pro Limonum, quæ parva urbs eſt in agro Pictavienſi, *Limons* vulgò dicta. Vide Itinerarium Antonini Imperatoris.

LENIBUS *lignis*, Latiniùs dicitur, quàm lento igne. Sunt autem illa ligna, quæ Græcis ἄκαπνα ξύλα id eſt, qui ne ſont point de fumée.

LEONIS *Hebræi* pulcherrimæ ſunt Metaphoræ, & valde plauſibiles: ſed has non moror, nec ſoleo libenter legere, quòd

veræ non ſint; & qui id in ſacris auſi ſunt tentare, ut recentiores Græci, Origenes, Chryſoſtomus, & alii, omnia corruperunt. Eſt tamen quando his parabolis & metaphoris utendum ſit, ad vulgi animos capiendos & perſuadendos, quod & ipſe Chriſtus ſæpiſſime præſtitit, ſeſe ad auditorum captum accommodans.

Leonicenus à Patre ſemper inprimis commendatus, & Medicorum ſui temporis facilè princeps judicatus.

Lepidium eſt herba, ab affectu ſic appellata, quod ſcil. τὰς λεπίδας, hoc eſt *maculas faciei* deleat & repurget. Servi compuncti notas lepidio tollebant: ſed poſtquam hoc animadverſum eſt, candenti ferro inuri cœperunt.

Le nom de *liévre* en langue Hebraïque s'exprime au feminin, comme en Latin celui d'*Aquila*; quia difficile eſt ſecernere ſexus in lepore, propter tumores ſanioſos, teſticulos referentes in fœmellis prægnantibus repertos. Ce qui joint à la fecondité de cet animal, a fait croire aiſément qu'il eſt hermaphrodite. Mais l'erreur de ceux qui ont creu que la chair de liévre embellit la face de ceux qui en mangent, eſt ſans fondement, & n'y a en cela que la reſſem-

ſemblance des mots *lepus leporis*, ſecundâ brevi, & *lepas lepôris* ſecundâ longâ.

LEPORARIUM propriè dici debebat locus, in quo lepores includebantur. Sumitur tamen pro eo quod vocamus *un Parc*. Leporaria aliter vocantur *Robuſtea* & *Roborea* vel *Vivaria*, quia viva animalia in iis includebantur. Vulgò vocamus *Parc*, L. mutato in R; nam *Pale* dicendum erat, ut pote quod de iis vivariis propriè dicatur, quæ palis circundabantur & concludebantur: cujuſmodi *Parcs* multi ſunt apud Petrocorios. Vide Gellium ex Oratione Scipionis Africani.

LIBRI. Sunt qui non calent niſi ſordibus; De his dici poteſt, qui neglectis frugibus, glandibus adhuc veſcuntur. Qui ſpretis claſſicis auctoribus doctiſque viris, indignos illiteratoſque libros habent in deliciis; ut puta qui neglecto Cujacio, Hotomannum admirantur: ut apud Petronium Arbitrum ancilla ait heram ſuam *non calere niſi ſordibus*, id eſt, viris Romanis illiberalibus, ſutoribus, piſtoribus & ejuſmodi, cùm ipſa amaret generoſos nobileſque Romanos.

Αιγινῶδες σπέρμα. cap. 122. lib. 1. Dioſc. Ruell. *fuliginoſum ſemen*. Scal. de couleur

de ſuye. proprie verò dicitur λίμνη de fuligine piceâ ex igne tædarum, quâ verò perfûſi ſunt fabri ferrarii & carbonarii vocatur μαρία.

LANGUE. L'eſtude de la langue Grecque & Hebraïque eſt contraire l'une à l'autre; car les commencemens de la langue Grecque ſont fâcheux & déplaiſans; mais le progrez en eſt facile & plaiſant. Au contraire les commencemens de la langue Hebraïque ſont faciles; mais le progrez en eſt ſi difficile & fâcheux, que je ne ſçache homme vivant qui l'entende bien, tant s'en faut que Prothaiſe la ſçache; Mais c'eſt qu'il en ſçait quelques principes, & s'eſtime par là fort ſçavant.

Pater Jul. Scaliger callebat has linguas, Græcam, Latinam, Gallicam, Arabicam, Sclavonicam, Græcam vulgarem, Ungaricam, Germanicam, Italicam, Hiſpanicam, Vaſconicam. Cæterùm Vaſconicam & Gallicam tam bene pronuntiabat, ut non potueris cognoſcere, num extraneus fuiſſet. Sanè Latinè & Romanè loquitur, ſtyloque Pliniano & verè Philoſophico. Multus erat in etymologiis ſæpe falſis, ut Varro etiam: ſed oſtendo apud Varronem quæ veræ ſint, quæ falſæ. Linguæ noſtræ Gallicæ potior

pars

pars ex publicis instrumentis quæ Latinè scribebantur, conflata est. Frustra laborant Perionius, Henricus Stephanus, & alii, in Gallicæ linguæ ex Græcâ repetendâ origine, ac utriusque cognatione probanda, quasi res ita se haberet; cùm certissimum sit, & hanc, & Hispanam, Italamque à Latinâ Romanâque corruptas fluxisse. Hinc non mirum si sæpissime ineptiant in suis etymologiis frigidissimis; ut vel ex hoc uno Perionii exemplo patet, qui *Maison* deducit à Græco οἶκος. cùm sine dubio originem trahat à *mansione*.

Lingua *Persica*, cujus Grammaticam absolvi, perpulchra est & paucis verbis contenta, ut facilè disci possit, & intra dies octo ejus præcepta Grammaticalia intelligi. Nihil illi cum Hebraicâ commune est; sed perplura vocabula habet Germanica, Pere, Frere, Sœur, & similia, quod sanè mirum est.

Lingua *Hebraïca* à Chaldæa, Syriave, si characterum & litterarum diversitatem excipias, non aliter differt, quàm Francica à Pictonicâ, vel saltem Latina ab Italâ. Non tantùm verò harum trium linguarum characteres varii sunt; sed cujusque linguæ harum trium libri singuli, diversis

&

& contrariis ſæpe notis ac characteribus deſcribuntur, ut hactenus plurimi Auctores ſepulti jacuerint propter figurarum litterarumque ignorationem, quos aliquando, Deo dante, excitabimus, ac in lucem proferemus, ut qui facilè illas omnes difficultates exercitatione uſuque longo ſuperare didicerimus. Quidam mercator mè admonuit Syriacâ linguâ ſcriptos plurimos haberi libros in urbe quadam, blattis & tineis eroſos, quos facillimè poſſum parare, & in luminis oras proferre, idque, Deo juvante, faciam. Utinam tam bene Arabicam linguam tenerem, atque Syriacam ſcio aut Chaldæum; multos enim libros pulcherrimos à nullo dum converſos, Latinos facerem, & jam verſos emendarent. Multi ejuſmodi libri Arabici extant in arte medicâ. & inter cæteros Avicenna corruptiſſimus. (Il y a en marge: *Ab eo tempore utramque didicit: & præterea Æthiopicam & Perſicam*) Linguam Arabicam Pater Jul. Scaliger callebat, nec ejus omnino ſum ignarus, nec Germanicæ etiam, & n'y a langue qui m'étonne, ſi vel minimum operæ impendam.

☞ Gloriari ſe poſſe dicit Joſ. Scaliger, plus præſtitiſſe ſe in linguâ Latinâ ſine veteribus codicibus, quàm alii omnes cum

cum iis. Cujus rei fidem facient ejus opera. Nullus eſt in veterum librorum collatione Joſepho Scaligero expeditior ac promptior, ut in codice Catulli, Tibulli, Propertii manuſcripto, illique à Domino Cujacio miſſo obſervavi, quem intra duos aut tres ad ſummum dies cum ſuis contulit. Hoc autem exemplar deſcriptum erat anno Domini 1469. Nemauſique à Dom. Cujacio inventum eſt.

Dixi Joſ. Scaligerum à nullo unquam Lexico aut Dictionario adjutum in ediſcendis linguis, ſed ſuâ induſtriâ ac labore omnia conſequutum eſſe. Addo quod ille mihi narravit. Cùm prioribus civilibus bellis Lutetiæ apud Bibliopolam quendam Poſtello amiciſſimum maneret; accidit ut ipſe Poſtellus redux ab exilio in quod relegatus fuerat propter *Joannæ Matris* hæreſes, apud Bibliopolam Scaligeri hoſpitem diverteretur, & quem antea videre exoptaverat Scaliger, tribus tantùm diebus convictorem habuit; ſtatim enim in carcerem à Senatu conjectus eſt, cùm tamen ſperaret anteactæ vitæ fœdos errores Papiſticâ vitâ poſſe obſcurari. Is igitur Poſtellus cùm diligentiam Scaligeri in Græcis valde laudaret, perſuaſit ut eandem ope-

operam in Hebraïcâ, Chaldaïcâ, Syriacâque linguâ poneret: miranda quippe mysteria in his esse linguis, optimosque, lectuque dignissimos auctores apud Hebræos haberi, qui nondum in alienigenas linguas versi essent, quorum cognitione privaretur, si Græcæ modò linguæ insudaret. Tanto instigatore ac commendatore, animum ad has cognoscendas adjecit, tantumque profecit, ut tribus aut quatuor post mensibus, cùm esset à Toufou cum D. Castanæo Rupipozæo, ad ipsum Postellum litteras Hebraïco idiomate scripserit. VERT.

Ubi vel minimum alicujus linguæ intelligo, ut Germanicæ aut Arabicæ, statim Grammaticam illius, regulas, & analogiam scio; cùm enim linguas omnes sine Grammaticâ & Dictionariis didicerim, mihi ipsi usu & exercitatione artem confeci, ut meritò dicere possim, quod olim Goveanus cùm inopinato aliquod argumentum bonum confecerat, *per diem*, inquit, *ego sum valens Dialecticus*: ita ego cùm ultro se offerunt verborum omnium analogiæ, *per diem ego sum valens Grammaticus*.

Quicunque sibi comparaverit, quod ego ma-

magno cum ſudore acquiſivi, *aura pròs fait*. Id verò eſt linguarum exacta cognitio, & auctorum omnium interpretatio, ac correctio eorumdem corruptorum, quamvis artem ipſam quam tractant, ignorem; quod quidem nobilium litteratorum eſt.

Litteræ. Inter eos omnes qui bonas litteras ſuſcitarunt in Italiâ, invideo tantum tribus his, *Theodoro Gazæ*, magno certè viro & docto, qui tamen in librorum Ariſtotelis de Animal. verſione lapſus eſt aliquibus locis. *Angelo Politiano* excellenti Poëtæ, in omnibus aliis præterquam in Epiſtolis, quarum ſtylum imitari nolim nimis elatum & oratorium; ſed potius Cæſaris, Caſſii, Planci, Bruti, & aliorum apud Ciceronem, maximè verò Matii & Cæcinæ, & Plinii ſecundi, qui tamen non eſt ſuperioribus conferendus, ut nec Cicero qui non ſimplici ſtylo ſæpiſſime utitur. Tertius eſt *Picus Mirandulanus*, de quo alibi.

Lix *licis*, apud veteriſſimos Latinos cinerem ſignificat & aquam, unde Aquatores in caſtris *lixæ* dicuntur; & ſanè propius vero eſt, ut *lix* licis ſignificet aquam, quàm cinerem; quia lix & liquor ſunt ejuſdem originis. A lix, lixium, Græc.

Græc. ὑγρὸν, quia percolabatur olim per qualum.

Longolius non ſuo ſenſu, ſed Ciceronis loquutus eſt, dum non ſtylum Ciceronis, ſed ipſiſſimas phraſes, adeoque ſententias tranſcribit.

Lucanus violentiſſimum & terribiliſſimum ingenium. Il en avoit trop, & ne ſe pouvant retenir, il n'a ſceu que c'eſtoit que faire un Poëme.

Lucretius, bonus liber eſt, nec melior alius Auctor linguæ Latinæ. Virgilius ab eo multa deſumpſit.

Λάκκοι proprie dicuntur fundi, qui ſumptus reficiunt, & poſſunt dici λουτικλεῖς.

Lumbago apud Verrium Flaccum eſt ὀσφῦος, lumborum dolor.

Siccâ Luna ſi tondearis, aut barbam radas, id eſt, intermenſtruo, vel etiam decreſcente Lunâ, capilli tardius creſcunt. De unguibus eadem eſt ratio. Hoc notat Varro lib. de Re Ruſticâ, quod & ſæpe expertus ſum. *Luna cava*, decreſcens: *ficca*, intermenſtruum; idem interlunium.

Lutherus doctus vir in Hebraïcâ linguâ, ex quâ bene Biblia vertit; ſed Calvino inferior.

M.

M.

MAGTUM veteres (1) Romani vocant auctum. Herbam adultam Cato vocavit *mactam*, nempe quòd ita aucta esset. Macta hostia, cùm frugibus & mola, aucta erat. Sic macta ara, quòd verbenis aucta & cumulata. Postea mactare hostiam, pro *cædere hostiam* dicebant, ne scilicet *cædem* nominarent, quia nunquam cædebatur nisi frugibus macta esset. Nunquam autem mactabant hostiam, quin dicerent, *Macta esto hac molâ salsâ.* Sic cùm Deo alicui vinum libabant, *Macte hoc vino esto* dicebant in vocandi casu, quod est παρὰ τὸ Grammaticorum; nam, *Mactus esto* dicendum erat. Sic Persius,

Stemmate quod Tusco ramum millesime ducis,

pro millesimus.

☞ (1) *Mactum Veteres* &c.] Hæc maximam partem desumpta sunt ex Jos. Scaligeri Epistola ad Vertunianum, *Opusc.* pag. 411, 412. D. M.

Μὰ Δία, semper negat.

MAGNARIUS, c'est un Grossier, qui vend en gros; Apuleius & veteres inscriptiones; ut

ut τεμαχιστὴς, qui vend en détail, dicere poſſumus, *minutarius.*

Μαίνεσθαι & inſanire verba, veteres tam Græci quàm Latini tam nomine fœcunditatis quàm vehementiæ & violentiæ uſurpabant, imò quidvis magnum *inſanum* vocabant. Plaut. *Niſi unum epityrum comedant inſanè*, id eſt, vehementer. Hinc apud Theophraſt. terra ὑλομανὴς, quæ ubertim abundat virgultis, & materiâ lignorum; & arbor ipſa dicitur ὑλομανὴς, quæ fertilitate ſurculorum luxuriat.

Μάλαγμα quod fingendo emollitum eſt, inde *malaxare malas*, bailler des ſoufflets, laſcivia comica.

Per MARINAM veteres ſylveſtrem intelligebant, ut per olus & braſſicam Marinam, aut lactucam Marinam.

Μασχάλη *ala* dicitur ad ſimilitudinem alarum hominis; oportet igitur eſſe cavitatem ut eſt ſub alâ hominis, qualis viſitur in dipſaco, braſſicâ & mille aliis. aliquando tamen μασχάλη à Dioſc. ſumitur pro πλείονος, id eſt, ſuperiore parte alarum, in qua cavitas non eſt, ut in capite de Androſemo 173. lib. 3. ubi ait habere μασχάλας ἐπ' ἄκρῳ τετραγωνίας, alas in cacumine utrinque expanſas pinnataſque.

τὸ

τὸ μαργάριτον, vel μαργαρίτης; Margaritus tantùm dicimus Latinè, non Margarita, nisi barbarè; sed tranſeat.

Ego dico de MARTIALI quod ipſe dixit de ſe ipſo.

Sunt bona, ſunt quædam mediocria, ſunt mala plura,
Quæ legis, atque aliter non fit, Avite, liber.

Petrus MARTYR feliciter initiatus, bien fondé in Philoſophiâ, Hiſtoriâ, linguis, excellens Theologus, & ſtyli puri, ac quàm Theologum deceat, melioris.

MATHIOLO in cognitione ſtirpium plurimum debemus: fuit enim diligentiſſimus, & à ſuis Italis eloquentiſſimus in ſuâ linguâ habetur, nec à Latinitate alienus in ſuis commentariis, qui denuo bis excuſi ſunt Venetiis ſuperiore anno.

MATRIX ab imitatione Græcorum μήτρα. Animal ipſum quod parit, poſtquam peperit dicitur matrix, quia eſt nomen τὸν πρὸς τί. Laſciviâ tamen quâdam pro utero dixerunt.

MASORETHÆ apud Hebræos ſunt, qui apud Græcos Critici dicuntur. Ii incertas & vagantes artis Grammaticæ regulas in ordinem coëgerunt; Bibliorum Sacrorum ſcri-

ſcripta apicibus ac punctis vocalibus, quæ Hebraïſmi anima eſt, exornarunt; ambiguas lectiones, concordantias, & quæ ſunt his cognata notarunt, ut in illorum criticis commentariis hodie videmus. Critica apud eos *Maſora* vocatur, de qua nihil reſtat hodie præter magnam Maſoram, quæ cum Bibliis edita eſt.

MATHEMATICI. Pater Jul. Scaliger ſecum duos excellentes Mathematicos, Lucam Gauricum & Petrum Pomponatium domi aluit & fovit, ut Mathematicas artes addiſceret. Hi, omnes illius tempeſtatis in ſuâ arte longo intervallo ſuperabant. Præter duos illos qui opera ſua ediderunt in lucem, habuit etiam Joannem Jucundum Veronenſem (1), qui illum prima Matheſeos elementa domi docuit, de quo Pater hæc in carminibus:

Jucundus geminos fecit tibi, Sequana, pontes,
Jure tuum potes hunc dicere pontificem (2).

☞ (1) *Joannem Jucundum Veronenſem*] Giovanni Giocondo, de quo vide Cl. Marchionem Maffæum in *Verona illuſtrata*, Parte II. p. m. 262. D. M.

☞ (2)

(2) *De quo pater hæc in Carminibus: Jucundus geminos* &c.] Mr. de la Monnoye a remarqué que ce Diſtique, *Jucundus geminos* &c. „ ne ſe trouve point dans le „ Recueil des Poëſies de Jules Scaliger, „ ni au Chapitre de Jules Scaliger dans les „ Délices des Poëtes Italiens: mais qu'il „ ſe trouve dans les Poëſies Latines de „ Sannazar, de l'édition de Paul Manuce „ de 1530, & dans les autres ſuivantes... „ Ce qui ne permet pas de douter qu'il ne „ ſoit de Sannazar ". Mr. de la Monnoye ajoute que „ Jules Scaliger ayant dit dans ſes Satires, parlant de Jucundus:

„ *Nam geminos poſuit tibi, Sequana,*
„ *pontes.*

„ Vertunien, qui a recueilli ce Scaligera-„ na, ne ſe ſouvenant pas du Vers de Sca-„ liger le Pere y aura ſubſtitué le diſtique „ de Sannazar qu'il ſavoit, & qui a quel-„ que reſſemblance avec le paſſage qu'on „ lui avoit cité. " Voyez l'*Anti-Baillet* Part. I. §. XLIV. pag. 51, 52. de l'édition d'Amſterdam 1725. in 4. D. M.

Matronale unguentum, Pommade; ut Matronale vitrum.

Maxima vocatur emphaticè herba, cui

flos ille eximius & maximus est. A Dodonæo Chrysanthemon nuncupatur. Ab Perou, unde ad nos allata est, crescit ad sexaginta pedes; in Italia ad viginti. Vidi Lugduni apud Rovillium Typographum 17. pedes altam. Genevæ apud Coladonem 16. pedum & quid amplius; apud Portum 13. pedum. Pictavii apud D. de Terne visitur 8. pedum. Flos sequitur motum solis; quod ut facilius possit observari, caulis mediâ sui parte tantum est sustinendus, non capite. *Maxima* estur ut scolymus cum butyro, aut ut asparagi, estque suavissima, sed venerem ciet.

Melanchton vide in voce *Erasmus*.

Mendaciis & falsis miraculis, putaverunt veteres se posse Regnum Dei provehere, in quo graviter errarunt.

Mercerus maximus Grammaticus, vir pius, & in exponendis sacris litteris excellentissimus Hebræus.

Le pays entre-deux Mers, pinguissimus tractus inter Garumnam & Duranium ingentes fluvios, qui propter magnitudinem vocantur *maria* ab incolis. Duranius c'est la Dordogne.

Micula, est cyceon, seu farina crassior: unde apud Corn. Celsum cap. 7. lib. 2. pro illo

illo Hippocratis κριμνώδεα ponitur. Polentam etiam *micula* significat, quod idem est. Perfimè ergo R. Constantinus pro maculas vult reponendum aculas, cùm miculas reponere oporteat. Nam diminutiva hujus formæ servant genus primitivorum à quibus descendunt, ut à corpus, corpusculum; ergo, ab acus, eris, non acula; ut iste, sed acúsculum dicimus.

Mille *sestertium*, rectè dicitur velut apud Varr. *Cùm aliquot supra centum millium sestertium habeant instrumentum.* Supra centum millium, supple pretium vel æstimationem.

Milvus volat per horam integram alis prope immotis.

Millerais est nummus aureus Lusitanicus, cujus appellatio corrupta est, cùm verum nomen fuerit *Mulei-Rais*, ab Arabe Rege qui primus ejusdem ponderis & valoris numisma in illis partibus Hispaniæ percussit.

Μίοχοι legitur apud Theophrastum, sed perperam, quamvis hanc lectionem probet Theophrastus. Dicendum fuit μόοχοι.

Missilia, propriè dicebantur quæ jaciebantur ex theatro; nam hoc est mittere: propterea semper legimus, Missilia di-

versi generis jecit in populum, qualia sunt numismata, poma &c. quæ in Constit. Imperatorum Constantinopolitanorum, & in historia Constantini vocantur *missilia*, quia à Consulibus Missilia illa spargebantur, nonnulli *sparsionis* nomine hoc intelligunt apud Statium.

MOMENTOSUM, non reminit se legisse Scal. non caret tamen analogiâ, ut argumentosum. Plinius *argumentosam picturam* vocat, qui repræsente bien & est naïve.

MONLUC. Episcopus Valentiæ inter Vascones disertissimus, & même un des plus diserts hommes de France.

MORBUS SONTICUS est morbus Comitialis; inde omnis causa legitima vocatur Sontica; vetus Poëta, *Sonticam esse causam oportet propter quam uxorem deseras*. Dicta porro est Sontica à morbo Sontico, quia causa legitima solvendorum comitiorum erat morbus ille. Plautus in Captiv. loquitur de morbo, qui solet conspui; quia veteres in omni averruncatione despuere solebant, tanquam hujusmodi conspuitio ad avertendam à sese morbi perniciem conferat. Nos Galli solemus in his dicere, *Dieu vous soit en aide*. Plinius lib. 10. cap. 23. & lib. 28. cap. 3. monstrat Epilepsiam eum fuis-

fuisse morbum qui insputabatur. Existimo priscos hac in re fecisse, quod faciunt hodie in plerisque regionibus, ut ubi Epilepticus vel occurrit, vel morbus nominatur, sputum statim emittatur.

Sapientiæ Morbus duobus locis lib. 7. est complicatio stragulorum. πτυχώσεις Græcis, floccorum lectio; ἐρεθίζω, sive ἐρεθίζω, floccos lego, verbum est Medicorum de phreneticis dici solitum. Φρένες autem sæpe prudentiam significat. Φρενῖτις morbus quo sapientia laborat, vel ægritudo sapientiæ. Plin. lib. 2. cap. 51. inter signa lethalia ponit fimbriarum curam & stragulæ vestis plicaturas in sapientiæ morbo.

Mores bonos vocant Jurisconsulti, quando quis à pene & gulâ abstinet. Denique boni mores luxui opponuntur. Unde Corn. Celsus in procemio, *Plerumque sanitatem contingere ob bonos mores, quos neque desidia neque luxuria corrumpunt.* Bonos eodem procemio vocat Celsus frugi homines, qui bonis sunt moribus, qui sobrii sunt. ἔμφρονας Græci vocant.

Mortuorum corpora urebant veteres Græci, Homeri & heroicis temporibus; Cæteri omnes ab eo tempore recondebant

in ἀνοχίοις. Romani verò omnes usserunt corpora, exceptis quibusdam familiis ut Corneliâ. Primus autem è Corneliâ gente Sylla jussit mandari flammis corpus suum, talionem veritus qui minoris Marii cadaver projici jusserat; verebatur enim ne similiter cadaver suum discerperetur ac projiceretur in mare.

MUNSTERUS, Moutardier meritò à Guillelmo. Pelissério olim Magalonæ nobis nominatus, indoctus & insans fuit.

MURETUS. Pauci sunt in mundo Muretii; qui si tam bene crederet in Deum, quàm optimè persuaderet esse credendum, bonus esset Christianus. Doleo obiisse Muretum, de cujus morte ad me scripsit Cujacius. Animus erat eum reprehendere in multis quæ peroptabam ab eo videri.

☞ Mihi dixit Dom. d'Abain tanti fuisse Jos. Scaligerum Mureto, cùm Romæ esset ante sex annos, vix ut unquam ab illo Muretus divelli potuerit, cujus doctrinam totus stupebat & admirabatur maximè. VERT.

MULTIVOLUS dicitur is, qui multas appetit puellas.

MUSIVUM & MUSAICUM opus Gallicè dicimus *à la Mosaique*, μουσῶν enim con-

cin-

cinnè, scitè, eleganter significat; sive tanta cum concinnitate, quanta in musicis modulis cernitur. μουσικὸς est adjectivum; dicitur & μουσικὸς musivus & μουσικὸς musaïcus, unde opus musaicum.

Mustea *perna* apud veteres est nova, non sapida. Quare fallitur Pater in lib. de Plantis. Nævius, *Quæ fœmina melior est? Respondet, virgo, si mustea est.* Mustum est vetustissima vox Tarentinæ linguæ. Græci veteres omnes novum vocant μόσχον, ut novellum bovem, *Veau* Gallis dictum, vocant μόσχον. Tarentini pro μόσχος dicunt μόστος, unde Latini Mustuum aut Musteum. A Tarentinis multa sunt mutuati Romani, nam vetustissima verba Latina sunt Tarentina, id est, Dorica magnæ Græciæ, sed deflexa ad analogiam Æolicam; nam sanè Romani verba à magna Græcia mutuati sunt, inflexiones verò & declinationes ab Æolibus. Mostuum vetustissimi Latini semper dixerunt, ut volgus pro vulgus.

Paulus Manutius vir Romanè scribens si quis alius hoc nostro sæculo, Longolio omnino contrarius: cùm enim hic Ciceronis verbis & phrasi adeo alligatus fuerit, ut Ciceronis sensu, non suo, cogeretur

ſcribere; ille contra ſuo ſenſu ſcribit, Ciceronis, Terentii, & ejuſmodi excellentium virorum verbis & ſtylo utens, quem ſuo inſtituto optimè accommodare novit.

MARCELLUS *Empiricus*, Pyrrhonius cùm eſſet, nec idcirco auderet ſcientiam profiteri, hoc Empirici nomen aſſumpſit. Bonus auctor eſt.

MUTAM ſemper Galli tollunt inter duas vocales, ut videre eſt in ſequentibus, coquus, queux; bovis, bœuf; gottus, Gaux, Vaſconicè Goth; probus, Preux; votum, Vœux; apud Froiſſardum ita ſcribitur, non vœu; nodus, Nœuds; ficatum, Foye; lodrum, Leurre; canis gottus, Cagot. Notandum porro omnia nomina Gallica (1) in *eux* terminata, à Latinis diſſyllabis, quorum primæ ſyllabæ vocalis eſt, oriri.

☞ (1) *Notandum porro omnia nomina Gallica* &c.] Vide Ægidii Menagii Dictionarium Etymologicum, voce *Cagots de Bearn*. D. M.

☞ *Hoc loco deſiderantur figuræ mutulorum & triglyphorum. Sed ea Vitruvio facilè parabuntur.*

N.

NARES iræ ſedem eſſe putarunt veteres; unde Soſia in Amphit. *famés & moræ bilem in naſum contiunt.* Id videre eſt in equis, taurís & leonibus, quia in vehementi iræ commotione ſpiritus æſtuantes ebulliunt, & nares erumpendo dilatant.

Næ. quamne, veneribus, pro, quam, id eſt quantùm: ita tamne & quine, pro tam & qui.

Le NIL tous les ans inonde l'Egypte & l'engraiſſe de ſon limon. Les pluyes & la ſituation de l'Ethiopie, qui eſt plus eſlevée que l'Egypte, eſt la cauſe de cette inondation.

NITIDUM dicitur quod ſplendet & lucet, ut hederæ folia, azari, & ſimilium. Non item lævo, quia hoc eſt tactus, illud viſus & oculi.

NOMINE *proprio ſalutare*, æqualium erat, vel ſuperiorum, quand ils vouloient obliger quelqu'un & lui applaudir: Sed ſi inferior ſuperiorem nomine vocaret, erat contumelioſum, quamvis Mercurius apud Plautum in Amphit. Soſiam ſimulans Dominum ſcil. Jovem nomine Amphitruonis compellet; verùm hoc fabulæ inſerviebat.

NUGÆ vel ἀλῆρες Græcis ſunt eæ quiſ-

quiliæ quæ mulieribus venduntur, earumque venditores *nugivendi* dicuntur.

NULLUS eſt in tota Gallia qui verſionis meæ ſtyli Sophoclenſis Judicium ferre poſſit, adeo infelices ſumus; nullus enim hodie ſtudet, unum Auratum excipio.

NUMMUS *ratitus*. Macrobius de nummo ratito ſic loquitur; ita fuiſſe ſignatum hodieque intelligitur in aleæ luſu; cùm pueri denarios in ſublime jactantes, capita aut navia, luſu teſte vetuſtatis, exclamant; ce qu'aujourd'hui nous appellons jouer à croix ou à pile, car *pile* eſt un vieil mot François qui ſignifioit un Navire, unde *Pilote*. Ratitus nummus erat ex ære, ſic dictus ab effigie ratis.

O.

OBLIMARE κατακόσμησις proprium fluviorum eſt, limo obducentium loca cava & ſimilia, Virg. *Et ſuccos oblimet inertes*. Oblima inde deducitur, quæ pro Siponiâ Paracelſiſtarum ſumi poteſt.

OLIVUM Homerus vocat ὑγρὸν propter lævorem cum humore, quia læve ſeu λεῖον omne & σωφὸν ſpongioſum & μανὸδες hoc eſt rararum partium ſtatim exiſtit. Empedocles verò vocabat ignem ὑγρὸν, tam propter lævorem quàm propter partium rari-

ta-

tatem maximam. Vinum etiam aquæ respectu ὑγρὸν rectè diceretur, quia supernatat aquæ. Quod de liquidis audiendum. Nam in solidis corporibus res contra omnino habet, qui quo illa densiora sunt, eo læviora.

Omenta *cerebri* Macrobio sunt *Meninges*.

Omnis *Gallia in tres partes divisa*; Cæsar initio Comment. id est, tota Gallia. Omnis ἁλωτίζει. Sic πᾶσα Κελτικὴ Straboni, id est, ἅλη.

Oppilatio, optimum vocabulum, Lucretius; *fluctibus oppilare ostia contra*, lib. 6. Significat propriè pilis coercere impetum fluminum. Sunt autem *pilæ*, moles quas opponimus impetui fluminis. Parisienses vocant *Quays*, quas conficiunt ex lapidibus grandioribus. Il y en a prés des Augustins. Inde oppilatio Medicorum, *obstructio* dicta, ἔμφραξις Græcè.

Opulus est *nostre Erable*, non autem acer, en Gascon Anserale.

Orcæ sunt vasa fictilia ventrosa, Gallicè *panes*. Si autem sunt ex vitili materia, id est, juncea aut palea, puta sparto, *Cumeræ* dicuntur, in quibus tenuiores homi-

nes frumenta reponunt, ut divites in horrea cogunt. Horat.

Cur tua plus laudes cumeris granaria nostris?

ORIUNDUS refertur ad parentum originem, non ad nostram, ut suus Agennensis, oriundus Veronâ. Medica mala sunt Europea; sed oriunda ex Mediâ vel ex Persîde. Ab *ἔρω*. *orior* Latinum, excitare significat, Homer. Iliad. 2.

Νῶτον ἀνὰ στρατὸν ὄρσον κοσμήτορας.

De ORNAMENTIS Oratoriæ scripsit tres libros Julius Scaliger, qui surrepti sunt à Pædagogo.

OVA. *Medicinalia*, apud Heronem Mechanicum lib. περὶ βελοποιϊκῆς leguntur, quæ quid sint ignorat Scaliger.

Ὀυραγὸς lib. 4. Dioſc. cap. 179. Ruell. vertit *caudiculas*. ἐπαρὸς autem est propriè in exercitu agmen extremum. Hîc verò pro *extremis* dicendum erat *penicalis*, quæ veteribus caudæ erant, & peniculamenta. *des queuës des vêtes*, apud Enn. & Arnob. Ennius,

Pendent peniculamenta unum ad quodque pedule,

id

id est, *Irodeqsies*, quæ Theophr. *vulg.*, & Plinio *impilia*; fiebant enim ex pilcis vel filtris.

P.

PARACELSUS facilis poëta, minimèque spernendus.

PAPPI. ἄνθος πάππου καὶ ἐκπαππώσεως, ὁ καλούμενος ὑπ' ἐνίων ἀνθέλιξ; sed falsò; sic Dioſc. de typhâ c. 133. lib. 3. Lucret. *Pappique volantes*. Cæterùm ut in herbâ quam vocamus aſphodelum, thyrſus dicitur haſta regia, ita etiam in typhâ ille thyrſus ἀνθέλιξ vocatur; quod autem deſinit in turbinem, vocatur *panicula*. Ergo malè hîc Ruell. paniculam ἀνθέλιξ interpretatur, quia non eſt turbinatus thyrſus hic; non eſt enim ut *fuſus*, ac potius ut *colus*.

Utinam in Patris mei tempora *Theophraſtus* PARACELSUS cum Empirica ſua familia Paracelſiſtarum incidiſſet, qui tam faſtuosè & iniquè veterum omnium ſcripta calumniatur. Digna profectò tanto viro materia, pro aſſerenda veterum omnium causâ & veritate contra hos Empiricos irrationales, qui præter neſcio quæ experimenta, nihil habent expetendum, eaque ſæpe dubia & periculoſa, cùm paris putis-

mendaciis tota eorum Theoria referta sit. Laudarem quidem eorum conatus, si ut veteres illi Empirici intra suas experimentorum metas se continerent, nec rationibus tam frivolis ista astruere ac stabilire conarentur; ita ut in eos competat istud Apellis, *Ne sutor ultra crepidam.*

Paronychia, idem est quod *Reduvia* à reluendo, id est, resolvendo dicta, quod cutis ab ungue resolvatur separeturque.

Patronus is est, qui omnino causam alicujus suscipit. *Advocatus* qui juvat aliquem in jure. *Procurator* qui absentis negotium tanquam suum gerit.

Peculium facere de malo. Plaut. Metaphora sumpta à servis, qui peculium faciunt de furto, & malis rebus. Plautus dixit *æs habere de malo.* Apuleius, Peculium habere de malo.

Peletarius & Vinetus docti Mathematici: sed his doctiores sunt Joannes Salignatus, juvenis Burdegalensis, qui nuper emisit in lucem Astrolabium; & Franciscus Foxius Candala.

Guilelmus Pelisserius Episcopus Magalonensis, vir totius Galliæ linguæ Latinæ usque adeo peritus, ut veteres omnes Romanos facilè superaverit in exacta illius

lius cognitione. Fuit Patri meo Jul. Scaligero amicissimus, similimusque Ranconeto.

Πέμματα vocarunt veteres, quod illis uterentur quæ juvabant concoctionem. Quod autem de iis Pater Jul. Cæsar in lib. de Plantis initio dixit, excepit ex Varrone, citantibus Gellio & Macrobio.

Pepones vetorum sont revera *nos Melons*: sed Melones & Melopepones quid iis significent, res cognitu perquam difficilis, quæque me valde alias torsit, necdum quid certi adfirmem habeo.

Περιπάφιον cap. 135. lib. 2. Dioscor. Ruel. *involucrum* vertit. Scal. significat propriè conceptaculum seminis. Cæterùm depravatus est codex Dioscoridis hoc loco; nam pro, ἀνοιχθέντων δὲ τῶν περικαρπίων, ἔσωθεν ἄλλος κεφαλοειδὴς ἐστι λοβὸς ἐν ᾧ σπερμάτια, pro κεφαλοειδὴς, inquam, reponendum, φακοειδὴς, id est, *lenticulæ similis*. Qui error sæpissime occurrit, ut scil. A, pro K, vel contrà, ponatur, quia in vetustis exemplaribus similiter scribuntur illæ duæ in majusculis litteris, quibus vetustos ferè codices conscriptos reperimus, & sine accentibus.

Perionius Aristotelem omnino pervertit, ad Ciceronianum stylum vocabula Philosophiæ accommodans, utriusque linguæ pa-

parùm perkus, ut suo libro ostendit de ratione linguæ Græcæ cum Latinâ.

PERISTYLUM, locus est columnis septus, comme un Cloistre de Moines.

PERPLUERE, aliquid dicitur, quandò per rimas ollæ aut alius rei aqua exit. Pro quo malè apud Terent. perfluit.

PERSIUS affectavit obscuritatem, & cæcus dicitur à Poëtis, Luciliano more scribit. C'est un pauvre Poëte, lequel pourtant nous entendons tout.

PES, *pedis*, lict ou couche de vendange.

PETROCORIUM, Perigord. Duos continet Episcopatus, Vesunam Petrocoriorum *Perigueux*, & Sarlatum. Hæc Senescballia subjicitur Parlamento Burdigalensi.

PHILO Judæus, mirabilis Auctor est & lectione dignissimus. Mirabilior & antiquissimus *Pimander* Mercurii Trismegisti. Hebraismi tamen adeo imperitus fuit Philo ut tiruncuti Christianorum, nedum Judæorum, possint eum in partes vocare. Ejusmodi enim erant Alexandrini Judæi & reliqui Hellenistæ: quo nomine distinguebantur à Judæis Hebraïstis, qui Biblia in Synagogis Hebraïcè & Chaldaïcè legebant. Isti verò Alexandrini Græca tantùm legebant ea quæ hodie exstant, & quæ ipse

ipſe Philo & reliqui Judæi fabulantur à 72. Judæis Hieroſolymitanis juſſu Ptolemæi verſa.

Tres nunc ſunt Philoſophiæ partes; ſed initio fuit [illegible], & ſola [illegible], quamdiu ſcilicet penes Ionicam familiam fuit, quæ manavit à Thalete. Inde facta eſt ſecundarum partium à Socrate, qui primus Philoſophiam evocavit à cœlo, tuncque præter [illegible], facta eſt, [illegible]. Mox quaſi tertiarum partium a Platone qui [illegible] ſuperadditus: & ſic ab eo completa eſt Philoſophia.

Phrasis Latina & Græca eſt, *virtus Catonis*, id eſt, Cato. [illegible] *vis fluvii*, id eſt fluvius.

Pibraccius, vir honeſtiſſimus, bonus Juriſconſultus, & pour un Gaſcon parle bien François.

Picus *Mirandula*, 32. ætatis anno quo obiit, omni diſciplinarum genere, non modò tinctus, ſed planè imbutus erat; ut Encyclopædiam ſcientiarum jure ſibi vendicare potuerit, longiore vita planè digniſſimus Princeps.

Pignus, à pigo & pago antiquorum.

Pile. Vide in voce *Nummus Ratitus*.

Pittacium non eſt Græcorum [illegible], ſed

sed potius *un pêta de gomme* ou poix noire mis à un pot de terre, à πίσσα vel τίσσα, id est, pix. Propriè autem est verbum Chirurgicum, idem quod emplastrum. Deinde tralatitiè sumitur pro breviculo scripto. Pannus verò est un peta de robe, Horat.

—— Unus & alter
Assuitur pannus.

Malè ergo Castalio in interpretatione parabolæ Christi, ἀντὶ τοῦ ἐπιβλήματος, *pittacium* reddidit.

PLANTINUS. Vide in voce *Erotianus.*

PLAUTUS & Terentius optimi auctores linguæ Latinæ, quorum phrasi loquendum est.

Πλαταῖος nomen Ionicum est ab Hippocrate primo usurpatum; alii dicunt πλατὺς μονῆρ.

PLINIUS ἱστορικὸς tantùm φυσικὸς, ut & alia ferè omnia tractavit, nil exactè: sed optimus auctor est, minimèque vulgaris; ideo non mirum, si tantum auctorem vulgus improbet. Si aliquando in manus meas Plinius Guillelmi Peliserii Episcopi Magalonensis, cum aliis quos castigavit libris venerit, spero me brevi editurum, cum nos-

noſtris correctionibus, quas non ſpernendas habemus; ostendamque quantus vir fuit Peliſſerius, qui à Patre meo plurimi fiebat. Ait Dioſcorides cap. de Iride, πλαγιάζει τε ἐν τῷ πίπτεσθαι πτῶσιν Ruellius ſic, *Quæ dum tunditur ſternutamentum movet.* Plinius lib. 21. cap. 7. ait tactu ſternutamentum movere. Ubi legendum *tritu*, non tactu; quia id à Dioſcoride deſumſit. Error autem eſt ipſius codicis Plinii; vel certè pro πίπτεσθαι legendum erit ἅπτεσθαι, ita ut in Dioſcoride mendum ſit. Sed inepta eſſet lectio; cum ſæpe Plinius vocabulo *tritus* utatur, præſertim in fine cap. 13. lib. 12. Accuratus Plinii lector deprehendet ipſum Plinium, omnia quæ ex variis auctoribus excerpebat, ordine litterarum vel alphabetico in ſua digeſſiſſe adverſaria, neglecto ordine naturali qui potior erat: ut ſcilicet quærenti nullus eſſet labor reperire quæ vellet: ſic urbes ſæpenumero & ſitus locorum, non ordine, ſed litterarum ſerie deſcribit: ita gemmas, ita herbas ipſas, quia ſic in adverſariis repererat. Propterea immiſcuit hæc ſimul, & multa confudit vir doctiſſimus, urbanis & militaribus rebus diſtrictus.

PLUMBAGO eſt oculorum ſuffuſio.

PLU-

PLUTARCHUS totius ſapientiæ ocellus.

Numquam POESIS aut POETARUM amor in abjectum & humilem animum cadit, & omnium maximè divina ſequitur ingenia, eorumque perpetuus ferè comes. Jamais homme ne fut Poëte, ou aima la lecture des Poëtes, qui n'euſt le cœur aſſis en bon lieu.

POMPONATIUS & Simon *Portius* ſcripſerunt de animâ, ſed liberè nimis philoſophati ſunt, doctè tamen. Ille Præceptor fuit Patris, de quo ipſe in Poëmatiis.

PONTANUS magnus vir & linguæ Latinæ peritiſſimus.

POPULARES illius factionis, c'eſt à dire *les complices*; Saluſtius, populares factionis Catilinariæ. Refertus & ad conditionem & fortunam. Terentius in Phorm. Amicus ſummus meus & popularis Geta, id eſt, ejuſdem ac ego conditionis & fortunæ &c. Ubi Donatus errat, qui illud acceperit ἀπὸ τῆ δημότης, id eſt, d'un méme pays. In Codice Cat. Tibul. Prop. Cujacii MS. Compatriota legitur hoc verſu.

Cauſa mei reditus Compatriota fuit.

POSTELLUS excellens Philoſophus, Coſmographus, Mathematicus, Hiſtoricus ſtul-

ſtultus; linguarum non ignarus, ſed nullius ad unguem peritus. Invideo illi Arabicam linguam.

PRÆTER *propter*, pour autre choſe. Gell.

PROEBIA legitur apud Feſtum, idque malè, cùm legendum ſit Procbra quæ ſunt amuleta. Falſus eſt autem Pater J. C. Scal. in præf. libri de Plantis Ariſt. lectione corrupti codicis ipſius Feſti. Quod primus Joſ. Scal. filius animadvertit apud Varr.

PRUDENTIUS bonus Poëta.

PULICI id proprium eſt, ut retrorſum ſaliat.

PURPURA non de marini tantùm oſtrei ſanie dicitur, ſed extenditur ad alia. Plinius lib. 36. cap. 6. dixit purpuram ex ſandyce. Purpuræ duæ ſunt ſpecies; una ex oſtreo ſive muricis ſanie; altera ex grano ilicis humilis. Illa ἁλιπόρφυρος, hæc κόκκινος dicta, *teint en graine*.

PUTA & *putila* apud Horat. Græc. πύθιον; unde *potta* Italorum; à Græc. πόσθη. *ſalaputium*. apud Catul. Ma petite potence. Inde *præputium* νιτάριον καὶ βάτιον apud Ariſtoph. nutricum nomina.

Q.

QUISQUILIÆ ſunt *les balieures*. Vetuſtiſſimo vocabulo Gallico vocantur *Bourre*, *bourrarum*. Aquitani etiammum nomen retinent.

R.

RABINORUM tanta copia eſt apud Typographum Bambergam Venetiis editorum, ut non octingentis nummis aureis omnes comparari queant.

RAMUS ad annum uſque decimum nonum, ne quidem primas notas didicerat, inſerviebatque Dom. de la Broſſe. Lutetiam deductus famulus, tantùm profecit maximo diſcendi deſiderio percitus, ut quamvis repugnante ingenio tardo, rudi & ſtupido: repugnante, quod majus eſt, inſtitutione ferâ; labore & diligentiâ in id litterarum decus pervenerit, quò perveniſſe vix credibile ſit: ita ut anno trigeſimo contra Ariſtotelem ſcripſerit meliori ſtylo quàm poſterioribus annis. Bonus orator, qui facultatem dicendi ſibi comparaverat; ἀμέθοδος planè ut pote qui aliud in diſciplinis tradendis iter, novamque viam inquirere voluit; *flumen verborum*, gut-

guttula mentis. Religionis purioris quam profitebatur ergo, mortuus est anno 1572 in lanienâ Parisiensi. Talæus Ramo suo longè doctior.

Receptitia dicuntur in *Lege conducti locati*, quæ non cedunt locationi, quod hîc dicitur non accedere; puta totum aviarium locatur excepto stercore, stercus est receptitium. Cato apud Gell. Verrium Flaccum, & Nonium.

Refici proprie verbum est perceptionis fructuum vel proventus.

☞ Unde apud Varr. de Re Rustica hostum, inquit, vocant quod ex uno facto olei reficitur, id est, provenit, percipitur fructus. Vert.

Regius feliciter versatus in lingua Græca; ebriosus. Historiam scribere posset.

Ῥεῖθρα, cap. 206. lib. 1. Dioscor. Ruel. *limites humidi*; & malè, ait Scal. proprie *rigua* significat, id est, *lieu arrousé*.

Rem exponunt Latini hæc omnia nomina, Græca φάτις, λόγος, ἔπος, imò *res* Latinorum à ῥῆσις Græcorum, quæ verbum sonat.

Restibilis *proventus*, ἀπὸ τῆς ῥαφῆς à Dioscor. cap. de Sycomoro 181. lib. 1. dicitur, quia fructus, ait Scal. in multum durat

rat in arbore. Caeterùm restibilis ager opponitur novali. Nam hic interquiescit annum, restibilis quo annis seritur.

RHENANO Germania & nos omnes plurimum debemus in antiquitatis & veterum auctorum restitutione. IDEM. [Vide in voce *Erasmus*.]

RIPHÆI montes nusquam sunt. Nam in totâ Moscoviâ, in quâ esse dicuntur, nullus mons est, quod ignorabant qui id scripsere.

RIVALES, etiam rivini appellantur.

ROALDUS Cujacii collega Valentiæ Delphin. magnus Jurisconsultus, totius antiquitatis eximiè peritus, & in primis simplicium omnium medicamentorum curiosus indagator.

Madame *des* ROCHES la Mere, qui en sçait plus que Madame sa fille, est plus docte & a plus leu & retenu d'Histoires, à mon jugement, qu'aucun François, & parle autant proprement, facilement, & eloquemment qu'il est possible. Bref c'est la plus docte personne, pour ne sçavoir qu'une langue, qui soit en l'Europe.

RONSARDUS magnus Poëta Gallicus, ut Bellaius utriusque linguæ Latinæ & Gallicæ, qui (quod hactenus pauci) facilitatem

tem & dulcedinem Catulli assequutus est.

Per Rosas veteres intelligebant rosaceum, ut inter eos Corn. Celsus passim. Unde patet ignorantia R. Constantini, qui sæpe id vocabulum mutat, aut *ros.* pro rosâ reponit, quasi subintelligendum foret *aceum*, ut fieret *rosaceum*.

Rumpere vocem est ex silentio loqui; sicque invaluit usus à fluminum irrumpentium similitudine.

Rupellæ territorium dicitur pagus Alnienſis, hodie *le pays d'Aulnix*. Accensebatur Seneschalliæ Santonum: sed ex quo Rupelli, excusso jugo Anglorum, dedidit se Regi Franciæ; pagus Alnisienſis cessit in privatam præfecturam, & à Santonio secluſus est, neque ulli supremæ curiæ potest subditus esse, præterquam Parisienſi; id enim inter capita Privilegiorum ejus continetur.

Ruta frigitur cum butyro in sartagine, ut cardui, & suaviſſimus cibus est. D. Cujacius sæpissime comedit.

S.

Sacrificium propter viam fecit juvenis ille (quod illi dixit Augustus Im-

perator) qui poſt omnia decocta domum exuſſit.

☞ Apud Macrobium 2. Saturnal. cap. 2. *Protervia* malè legitur, nam propter viam fit ſacrificium, quod fit proficiſcendi gratiâ, Herculi. Feſtus lib. 14. Plautus in Rudente. in eo jocus, quòd domus illius perditi nepotis erat ſita propter viam. VERT.

SAGMINALIS herba dicta eſt ἀ πολυγόνατος, id eſt, *articulata*; quia eam pro verbenis ex puto loco carpebant fætiales in fœdere ſanciendo, unde nomen herbæ. Carpebant autem eam potiùs quàm aliam, quia ubivis obvia eſt. *Seminalis* eadem eſt dicta perperam, quia pro πολυγόνατος legerunt quidam πολύγονος. Quamquam hoc excuſari poſſit propter ſeminum copiam.

SAINT JOUSY. vide *Jouſy*.

SAL *cannæ* eſt apud Varronem Atacinum, & apud Senecam in Epiſtolis pro ſaccharo cando: quod ex cannis exſudabat lacrymæ inſtar.

SALACIA eſt quæ Græcis Amphitrite, Dea maris ſcil. Unde Veneti *Salaciæ cives* dicuntur in Poëmate ad Veronam.

SALIGNATIUS (1) doctor Theologus, non minus linguarum peritus, quàm Theo-

lo-

logiæ. Denique in omnibus maximè versatus.

☞ (1) *Salignatius*] Joannes Salignacus, *Jean de Salignac*, Petrocorius. Vide Paulum Colomesium in *Gallia Orientali*. D. M.

Salmonius Macrinus ἐπῶν Scriptor optimus, quique à Patre Jul. Scaligero plurimùm commendabatur, non tamen sui ubique similis.

Sannazarius versus Poëta, & optimæ inventionis, lectione dignissimus.

Scævolæ Sammarthani suavissima Musa.

Torellus Saraina a écrit (1) l'Histoire de la Maison de l'Escale & Ducs de Verone en Italien; Onuphrius & Paulus Æmilius Latinè, quorum isti nondum excusi sunt. Liber Pauli Æmilii est in Bibliothecâ Domini d'Agen; alter est in Italiâ.

☞ (1) *Torellus Saraïna a écrit* &c.] Voyez le Second Scaligerana au mot *Saraïna*. D. M.

Jan. Antonius Sarracenus Genevensis, doctus satis, in Græcis maximè.

Sarza-Parilla est vera smilax aspera, omnibus Monspelii notissima. Sic dicta est Hispanice à *çarza* quod spinam signifi-

cat, & à *Parillo* Medico Hiſpano, qui primus fuit inventor uſus illius, & hanc radicem ad nos adportavit. Doctores Monſpelienſes non jam alia Sarza-parilla utuntur quàm radicibus ſmilacis.

☞ *Joſ.* SCALIGER ubi per aliquot menſes quartanâ febre laboraſſet, câque ſævisſimâ, ſeptem ſeptimanis integris ſeptimanam febrem paſſus eſt, ex adſtantium medicorum, maximè verò ipſius Jan. Antonii Sarraceni nobis amiciſſimi obſervatione, cùm nihil omnino die intermedio, quartanæ acceſſionis quod effatu dignum eſſet, vel etiam quod febrilis paroxyſmi nomen meretur, perſentiſceret. Unde ſibi perſuaſit rectè à Patre Jul. Scaligero in ſuis Poëmatibus annotatum, ſeptimanam quartanæ aſſeclam, exiſtimatam eſſe his verbis, *Et ſeptimana dura cauda quartanæ.* Obſervavi etiam dum eſſem cum illo Agennii, repetiiſſe poſt menſem, febrem cujus duæ acceſſiones fuerunt ſeptimanæ, quod quidem rariſſimi exempli eſt. A primâ pueritiâ ad vigeſimum uſque annum ſingulis noctibus, inſomniis ignitis fulgurum adeo vexabatur, ut ſæpiſſime excitaretur ex inſomnii vehementia: adeo ut Pater & Mater illius verererentur maximè, ne in φρενίτιδα in-

incideret. Quin & mediâ de nocte expergefacto tanto splendore micabant oculi, ut posset sine lumine, & spondas lecti videre, & majusculis literis scripta legere, quod & Patri Jul. Cæs. Scaligero millies accidisse ait, & patri Cardani, aut ipsi Cardano lib. de Variet. Hoc amplius ab eo didici, ei à puero ad patris usque mortem, quæ contigit, illo 18. aut 19. annum agente, fluxam lubricamque alvum fuisse: ab eo verò tempore cùm per 18. dies nihil ipsa reddidisset ob ingentem mœrorem, semper adstrictam fuisse: ab eodemque tempore non nisi aquas & flumina in somnis habuisse. Cæterùm ut ei provectior ætas multa incommoda, ita & nonnulla commoda attulit. Incommoda sunt varii morbi, & rheumata, quibus prius obnoxius non fuerat, & minus prompta firmaque memoria; hæc verò commoda, sedatum ingenium cum temperantia ac continentia, non quod ita natus sit, sed Religionis & pietatis ergo. Item amor incredibilis Religionis ac litterarum: nam certè zelus domus Dei ipsum comedit, & nunquam studendo defatigatur, quinimo à studiis redit semper alacrior, maximè verò à locis difficilioribus, à quibus nunquam offenditur. Reli-

gio, inquam, & Muſæ duo ſunt illius amores. Hoc anno Domini 1576. agit ille annum ætatis 36. (1).

☞ (1) *Agit annum ætatis* 36.] Natus erat anno 1540. a. d. 5. Auguſti ut liquet ex Ep. I. & CL. in ult. verbis. Jo. CL.

Ce qui a rendu *Jules* SCALIGER ſi docte en la Logique & en la Theologie Scholaſtique, a eſté le deſſein de devenir Pape pour avoir le moyen de faire la guerre aux Venitiens, & retirer de leurs mains ſa Principauté de Verone: car il deliberoit de ſe faire Cordelier, & eſperoit de Cordelier devenir Cardinal, & de Cardinal Pape. Ce qui fit qu'étant à Bologne, il s'employa diligemment à la lecture des Oeuvres de Scot. Mais il renonça au deſſein de ſe faire Moine, pour quelque choſe qu'il remarqua en ceux de cet Ordre; ce qui a fait que du depuis il n'a jamais voulu avoir de communication avec eux.

Hos verſus librorum ſuorum fronti Julius Cæſar Scaliger præponebat.

Βάρβαρος ὁ πίλομαι, ἀλλ' οὐδέ τε εὔχομαι εἶναι,
Οὐδ' ἂν ἀμειψαίμην πρὸς Κρονίωνα πάτρην.
Ἦν δὲ Σκαλιγῶν θεῖον γένος, ἶφθι Ἄρηος,
Φοίβου ἴλιν καλίχαν εἰθίσι, πρᾶγμα Τύχης.

Id

Id eſt.

Barbarus haud ego ſum, eſſe velim nec barbarus, ipſo
Cum Jove commutem nec genitale ſolum (a)
Scaligerum excelſus ſanguis, ſtirps Martia, Phœbum
Corde tuli, Sortis ludibriumque fui.

[(a) Id eſt eum Creta Veronam.]

Ex eodem Sammarthano Gallice:

Je ne ſuis point barbare, & ne le voudrois eſtre,
Ny changer de patrie avec un Jupiter.
Le haut ſang de l'Eſcale au monde me fit naiſtre.
Un vray ſurgeon de Mars, en qui pour habiter
Phœbus avoit élen ſa demeure opportune,
Et ſi ſuis le jouet de l'ingrate Fortune.

Aliud ex Joſ. Scaligero.

Barbarus haud ego ſum, quin nolim barbarus eſſe,
Cum Jove commutem nec genitale ſolum,
Scaligero ſed ſum de ſanguine, Martia proles,
Phœbicola, cæcæ ludibriumque Dèæ.

Hæc etiam carmina ferè præponebat libris ſuis Julius Scaliger:

Ελεήσατ' ἐλεήσαντα, δότε δεδωκότι
Ἀκακτ' ἄνακτ (a), καὶ πίνητι πλούσιοι. VERT.

(a) *Non ita ſcripſerat* SCALIGER, *ſed* ἄμμας' ἄνακτας.

Ad verbum:

Miſeremini ejus qui miſertus eſt, date illi qui dedit,
Dites egeno, Principeſque Principi. T. FAB.

☞ Joſeph Scaliger parlant de ces derniers vers qui marquent l'état & la condition de Jules Scaliger ſon Pere, diſoit qu'eſtant entretenu par Hercule Duc de Ferrare, il ſe retira enfin après la mort de ſon Mecenas vers Monſieur de Vinous en Savoye (qui eſtoit de la race de la Scala de quelque Batard) Baron dudit lieu, lequel ayant un Cuiſinier qui avoit enterré dix enfans, & ſon Curé luy ayant dit que c'eſtoit qu'il les faiſoit tenir ſur les Fonts par des gens trop riches, mais qu'il fiſt parrains les plus pauvres de la Parroiſſe, & qu'ils ne mourroient pas, il s'adreſſa au Signor Julio Scaligero, qui le tança & rabroua d'abord. Mais le Cuiſinier luy ayant allegué la raiſon du Curé, il luy dit, vraye-

vrayement, mon amy, tu as raison; car plus pauvre ne pouvois-tu trouver. VERT.

Noſtrum *ſcire* nihil aliud eſſe quàm reminiſci, à Platone quidem ſcriptum eſt, ſed à Pythagorâ deſumptum, qui & ipſe à Mercurio Triſmegiſto illud mutuatus fuerat.

SCIRRHONIUS ignariſſimus vir, Pharmacotriba, id eſt, *Pileur de drogues*, verius, quàm Medicus. Is eſt calvus ille carminibus Patris Jul. Scaligeri decantatiſſimus, cuique ſtigmata inuſſit.

Σκώληξ vermium generale nomen: cujus multa ſunt genera: τερηδών, vermis qui ligna corrodit: Latinè *tarmes*: in Italiâ ſatis craſſus eſt in abietis ligno ut etiam dormientes excitet. Rurſus ſunt alia genera tarmitum. Nam qui rugoſiores ſunt dicuntur *coſſi*, Græcè ξυλοφάγοι, olim in deliciis ciborum habiti, quos farinâ ſaginabant; fuit & præcipuus cibus Hierophantarum Cereris, autor Tertullianus, & Hieronymus ex Tertull. Σκωλήκιον etiam apud Medicos tres ſunt ſpecies, ἕλμινθες, τροχίλοι, & ἀσκαρίδες. τροχίλοι ſunt rotundi vermes, *lumbrici* dicti Latinis.

SECTIO *civis*, c'eſt vendre le bien d'un homme condamné.

SEMIS nunquam est indeclinabile. Nam componitur ex *SE*, quod significat ἥμισυ; M, quod euphoniæ gratiâ interponitur, ut multis aliis; & AS, quod in compositione semper vertitur in IS, ut quincuncis, &c. Varro. Ergo cùm As non sit indeclinabile, nec *semis* quoque. Bene ergo Joubertus, malè Ferrerius; dicimusque unciam semissem.

SENECA Moralis Philosophiæ primas tenet, dignissimus qui semel atque iterum legatur, & fideli memoriæ commendetur. Ejus lectione ais plurimùm delectari D. Pelegerium utriusque nostrûm amicissimum; tu, amabo, illi persuade, ut causâ meâ adhuc relegat tantum virum, nec eum facti pœnitebit. Ab eo in eadem Philosophiæ parte, legendi Plutarchus & Plato, cum Marsilio Ficino, & aliis Platonicis, qui ut dicebat Pater, picturas quidem potiùs sectantur quàm veritatem; sed tamen sunt plausibiles, & politico viro perquam necessarii ac commendabiles.

SENECA, Poëta, bonus auctor est; tamen Tragœdiarum character non est exigendus ad veterem cothurnum. Novus character est à temporibus Augusti.

SIGILLARIA. *Marionetes*, petites images,

ges, νυρόνυμφα, de quibus Horatius,

Duceris ut nervis alienis mobile lignum.

SILANUS apud Tertullianum & Celsum lib. 3. cap. 18. *est un tuyau de fontaine.* Malè ergo corrigit Constantinus, qui pro silano, salientes reponit.

SILIUS ITALICUS, Cuisinier. Dixit quod alii omnes & malè; non bonus auctor, legendus tamen ut vetus.

SIMON SIMONIUS Schegkio longè inferior (1).

☞ (1) *Simonius Schegkio longè inferior.*] Voyez le Traité des Satires personnelles qui portent le titre d'*Anti*, aux mots *Anti-Schegkius* & *Anti-Simonius*, n. 150. p. m. 177. Tom. VI. des Jugemens des Savans de Baillet; & le Dictionaire de Mr. Bayle à l'Article *Simonius*. D. M.

SPECTRO primus usus est Cassius Insuber, amicus Ciceronis, Præceptor Virgilii, Epicureus.

SPICA, in quâ apud Theophrastum insunt aristæ *aiguilles* Gall. *gluma* à glubendo, quæ dicitur folliculus, in quo frumentum includitur; *acus* aceris, illius fragmentum, unde aceroſus: ex hoc fiebant cu-

citræ ab antiquis; granum in infimo truncum nominatum. & in vertice frit.

SPONDÆ ſunt parietes grabatorum, ut duo ſcalarum latera, quibus gradus inſeruntur. Significat & cavernas eas, quas ſibi cavat aqua exundans in litore.

STATIO, in re nauticâ ſignificat quod vulgò *plagam* vocamus, id eſt, qui non eſt verus portus. Græc. vocant ὅρμον, videlicet ſinum in litore in quo eſt receptus navibus ad tempus ad effugiendam tempeſtatem. Virg.

Statio malè fida carinis.

In re militari ſignificat locum Præſidii, ut in limitibus Provinciarum, & in Vigiliis etiam. Apud Aſtrologos etiam dicuntur ſtationes duorum tantùm Planetarum, apud veteres inquam, Veneris & Mercurii.

Henr. STEPHANUS. V: de in voce DALECAMPIUS & EROTIANUS.

SUBGRUNDA eſt tecti pars projecta quæ ejicit ſtillicidium. Protectum aut eſt ſubgrunda, Græc γείσον, ut eſt Menianum, quod quidem ſignificat quod Græci ἱξῶνα dicunt; Galli malè *hapentis* pro *hallapentis*, hoc

hoc est projectum, quod quiescit fultum scil. columnis ligneis vel lapideis; Subgrunda verò non quiescit.

Submejuli *pueri* sunt ii qui se commingunt.

Subsicivum propriè dicebatur, quod supererat absolutâ totâ metatione agrorum assignatorum. Nam veteranis emeritis assignabantur agri, unicuique certus modus. Expletâ igitur centuriatione vel partitione, quod supererat neque assignabatur, dicebatur subsicivum aut in subsicivis, quia subsicabatur, id est, subsecabatur; ut Plautus, *exsicare* dixit pro exsecare. Inde tralatitiè, quicquid extra legitimum est & professionem legitimam, dicitur subsicivum, seu tempus, seu hora, seu quid aliud.

☞ Isidorus dixit *subsiciva coriorum*, id est, superflua quæ cerdo amputat. Quidam scribunt *succisivum* à succido, sed malè. Vert.

Summissa *prata* sunt quæ servantur ad futura prata, ut summittere tauros; c'est *laisser les Veaux pour devenir Taureaux:* qui relinquuntur ad futuram prolem.

Συνεχὲς est *continens*, σύνεχες est *continuum*, differunt inter se, & præterea

ab ἐναργὴς, evidenti. Malè ergo Constantinus exp. continentem causam αὐτοψίαν. in *Præf.* Corn. Celsi.

SUPERBIA ollæ ferventi undas despumanti comparatur, quia quemadmodùm quo plures olla despumat undas, eo magis minuitur, sic etiam superbi quo magis tument, eò deteriores fiunt, & interitum accelerant.

T.

TALIPEDARE est chanceler.

TALMUD compositum est ad æmulationem Christianorum per quosdam Doctores Judæos, qui ex Colchis evocati à Judæis ad Christianos refutandos. Erant autem illi Judæi ex reliquiis decem tribuum, quæ ex Samariâ in servitutem ab Salmanassaro patre Sennacherib tempore Oseæ Regis abductæ fuerant.

TALMUD valet centum libras: hujus lingua mixta est, ex Syriacâ, Hierosolymitanâ, & Scholasticâ Rabinorum corruptis. nam Rabinorum lingua differt ab Hebræâ Bibliorum; ut Bartoli à Ciceronis lingua.

TAXEA veteres Galli vocabant lardum

&c

& axungiam porci, ob illius animalis pinguedinem.

Τέκμαρσις. Ionicum & Hippocratis verbum. alii τεκμήριον. est quidem certum signum, sed quod magis confirmatur altero signo, quod dicitur ἐπισημασία. Ἐπισημασία autem in Augurali disciplinâ dicitur *additio*, cùm secunda avis prioris signum confirmat, & in Hetruscâ disciplinâ dicitur *attestatio* cùm secunda fulgura confirmant priora. In Medicinâ denique cùm secundum signum confirmat primum. Quod si contrà, signum sequens non addicat priori signo, dicetur *peremptorium signum* ex eadem Augurali & Hetruscâ disciplinâ. Est verò τέκμαρσις generalius signo, σημείῳ dicto. Si alterum igitur signum sequatur τεκμήριον aut τέκμαρσιν, ἐπισημασία est. Dicitur autem plausus populi quo excipitur histrio, *acclamatio* vulgi ad bonum dictum histrionis. Cicer. ad Attic. & alii.

☞ Admonitus Jos. Scaliger à Domino Ulmeau de loco Hippocr. initio lib. de *victu acutorum* dxit τέκμαρσιν esse propriè conjecturam ex signo sumptam; rectè artificialis conjectura dici potest. Est autem

tem nomen Ioniсum, ut & verbum τρέπομαι à quo derivatum est. VERT.

Τέλη *festa* sunt, omnem enim solennitatem, ut etiam epulum Græci vocabant τέλος. unde προτέλεια ἡμέρα *dies ante festum.*

TERTULLIANUS semper in manibus habendus, accuratèque legendus est, tum propter linguæ Romanæ proprietatem, tum propter disciplinarum ac litterarum omnium cognitionem; fuit enim Doctor omniscius & argutus, qui illotis manibus tractandus non est, nec obiter legendus; ubique enim remoratur lectorem. Tertullianus certè excellentissimus auctor est in omnibus. Nemo est in tota Gallia, qui Tertullianum tam bene intelligat, & qui tam accuratè legerit, atque ego; hunc non legit Guersensius.

Θριγκάνελλα Lyræ proprium verbum, ut *taratantara* tubæ sonum vocabant. Veteres Romani dare staticulos.

Θρόνοι, propriè ὑποπόδια.

Θίασος chorus sacrorum barbarè: Unde qui simul communicant in cœna Domini, θιασῶται *consentes* Latinè appellantur.

THOLUS fastigium rotundatum, con-

ve-

vexum Græcis ἀέτωμα, quasi dicas *aquilationem*.

TIBIA. incentiva dextra & acuta tibia incinit, succentiva sinistra gravisque tibia succinit. Olim duabus tibiis simul utebantur; Martial.

Ebria nos madidis rumpit tibitina bucis,
Sæpe duas pariter, sæpe monaulos habet.

Hoc etiam videtur in veteribus marmoribus Romæ. Dextra tibia erat acuta, sinistra gravis. Comœdiarum cantica & modi distinguebantur pro argumentorum qualitate. Nam aut comœdia est motoria, aut stataria, aut mista ex utroque. Si motoria, modi fiebant ad acutam tibiam, id est, dextram; quales sunt Eunuchus & Adelphi. Si stataria, ad gravem, id est, sinistram, ut est Heautontim. Si misti argumenti comœdia, ad utrasque tibias fiebant, qualis est Hecyra. Hinc vides in inscriptionibus Terentianis, modos fecit tibiis dextris, modos sinistris. Accommodari potest ad Medicinam, cujus pars Chirurgia prima est & incentiva, succentiva διαιτητική. Inde incentivum belli civilis, διάθεσιν Græcè, bellum incendit.

Du-

Du-Tillet erat vir doctus, & qui omnes Bibliothecas Languedovii expilavit, ut Pelisserius Bibliothecas Languedoc.

Τιμὴ apud Hom. *donum receptum*: Τίμημα *sponsio*: cum petimus ab aliquo, que veux tu gager? *Sacramentum*, sponsio, quam deponebant apud Pontifices.

Tollere *gaudium alicui*, Faire rire quelqu'un. Tollere proverbium, Faire dire le proverbe. Varro de Re Rustica. Catul.

Impia derisi gentilis gaudia tollens.

Tractæ sunt longæ illæ productiones lanæ, in quas scil. extenditur lana, cùm in lanificio netur; ab eo pastillos in longum productos, in panificio *tractas* vocant; ut contra, *offas*, pastillos in rotundum glomeratos.

Τραγᾶν de vite propriè dicitur, quæ plures ramos inutiles producit, quasi dicas *circire*. Nihil aliud est quàm supervacua fertilitas lignorum, Plinio *nimia fertilitas*.

Tres nunc sunt Tragœdiæ partes, sed initio πρωτοδίας erat, & unam tantùm partem habebat, ei à Thespide attributam. Æschy-

Schylus secundas partes addidit, & qui illas agebant δευτεραγωνισαι, ut & primi πρωταγωνισαι dicebantur. Demum Sophocles tertias superaddidit, & qui illas agebant τριταγωνισαι, id est, histriones tertiarum partium vocabantur.

Τροχίσκος, pastillus, h. e. *un petit pain.*

Τροχὸς, trochus, quem versabant pueri, erat circulus æneus, in quo erat annulus filo trajectus. Βόμβος *turbo*, Catullo turben, vulgò à nobis dicitur *Sabot.*

Tuffus veter. Lat. significat lapidem porosum & rarum, non quod Gallis *Tuffe.*

Turnebus vir maximus erat, doctissimusque, cujus Adversaria, abortivum fœtum soleo nuncupare; potuit enim melius scribere. Agnoscas tamen genuinum partum Turnebi.

Tympana sunt propriè, les tabourins de la Deesse Cybele, ou des Rheistres & quia intenduntur corio, ita dicuntur *les gesses*; Latinis fidiculæ.

V.

Valgus qui extrorsus est tibiis distortis, ut cancri. Βλαισοὶ vari sunt intus tibiis distortis. Βραγχὸς qui est dentibus eminulis.

Uni-

Unicum VARRONEM inter Latinos habemus, libris tribus de Re Rustica qui verè ac μεθοδικῶς philosopharus sit; imò nullus est Græcorum, qui tam bene, inter eos saltem qui ad nos pervenerunt. O excellens opus, ex quo qualia ejus reliqua erant opera conjectare quivis potest? sed quod mirum, non minus, non in poësi valuisse, fragmenta poëmatum indicant.

VATABLUS, magnus in Hebræis, nec alius Christianus in iis eo doctior.

VERBENAS lanâ circa sceptrum aut virgam alligatas in manibus veteres supplices gestabant. Verbenas hîc dico θαλλοὺς, id est, frondes, scapos, summitates plantarum seu virgulta, eæque, vocabantur Græcis ἱκετήρια, Latinis *velamenta supplicia*; gestantes verò infulati & verbenati. Verbenata aqua, quâ lavamus pedes.

Sic Phœbeas innoxia lauros
Vescar & æternùm sit mihi virginitas.

VERSIO. Vide supra voc. NULLUS.

VESALIUS solertissimus ac diligentissimus anatomes corporis humani instaurator, à Patre Jul. Scaligero non parum laudatus.

ver-

Vescor *folia*, & Vescor foliis, utrumque recte. Varro pag. 79. lib. de Re R. his quæcumque jubentur vescuntur, ut folia ficulnea, & vinacea; & Tibull. lib. 1.

Vesica. Magis ad loculos pertinent pisces, quàm ad vesicam, & potius marsupium domini exinaniunt quàm implent. *Ad vesicam* hîc est pour la gueulle, apud Varr. de Re. Rust. Nam vesica ibi sumitur pro alvo. In satyris enim suis in eodem joco dixit, Hymenæus qui primo alvum lavere marsupio solet, id est, la mangeaille des nopces qui vuide bien le ventre, & est de grande dépense. Et alibi in satyris dixit, nobilius Philippeum quod in bulgam, id est bursam, quàm quod in vesicam indimus; id est, nobilior est ea pecunia cui parcimus, quàm ea quam insumimus.

Victorius Italorum doctissimus, & vir optimus ac fidelissimus, cui multum debemus. Mox editurus est Comment. in Politica Arist.

Hieronymus Vida excellentissimus Poëta, recentior cum sequentibus, quorum nomina sunt, Pontanus, Politianus, Sannazarius, Flaminius, Molsa, Baltazar Castilio-

ὑπὸ in compositione intendens significatum, πίνω. Saint Vertunien écrit πίνω & ἐκπίνω esurire, ἐκπεινᾶν fame mori; ποτεῖν bibere, ἐκποτεῖν inebriari.

FIN des PRIMA SCALIGERANA.

SE-

SECUNDA SCALIGERANA.

SECUNDA SCALIGERANA.

A.

A Togatorum, & β *Pœnulatorum* (1). Togati n'étoient point les Senateurs, mais d'autres honneſtes hommes, mais pauvres qui alloient donner le bonjour aux grands de Rome, & les accompagnoient, & pour cela avoient *ſportulam* ou le diſner. Pœnula non erat veſtis Romana, c'eſtoit l'habit des plus miſerables. Si je t'ay fait tort de t'appeller le premier des *Togati*, voca ſecundum *Pœnulatorum*.

☞ (1) *A Togatorum, & β Pœnulatorum.*] C'eſt-à-dire, *Alpha Togatorum, & Beta Pœnulatorum*, le premier des *Togati*, & le ſecond des *Pœnulati*. Cela eſt pris de Martial qui dans l'Epigramme LVII du ſecond livre ayant appellé Codrus le premier des *Pœnulati*,

Non ipſe Codrus alpha pœnulatorum, lui dit dans l'Epigramme XXVII du cinquiéme livre, que s'il trouve mauvais qu'il l'ait apellé en raillant le premier des *pœnulati*, il conſent que pour ſe vanger il l'apelle à ſon tour le ſecond des *Togati:*

Quod alpha dixi, Codre, pœnulatorum
Te nuper, aliqua cum jocarer in chatta:
Si forte bilem movit hic tibi verſus,
Dicas licebit beta me togatorum.

Où l'on voit que Scaliger, ou plûtot celui qui a fait cet Article du Scaligerana, change les qualitez, & dit tout le contraire de ce qu'avoit dit Martial. D. M.

ABAIN. Madame d'Abain (1) eſtant à Rome avec ſon Mary Ambaſſadeur, alla voir le cabinet du Pape; Muret les mena & moi auſſi. Ce cabinet eſt auſſi grand que cette maiſon, car il y a pluſieurs chambres; en l'une des mappemondes; en l'autre des pierreries, en l'autre des choſes rares des Indes, en l'autre des tableaux des heretiques, & Madame d'Abain demanda à Muret, de qui eſtoit le tableau de Luther? Il dit de Luther, & elle dit qu'il lui reſſembloit fort; il ne vouloit pas lui reſſembler, & diſoit, parce que je ſuis gros,

vous

vous dites que je lui reſſemble. Monſieur d'Abain (2) eſt né Tibure. Je l'appellois Meſſer Tiburtino. Je lui faiſois la guerre qu'il ſeroit Cardinal, il eſtoit fort fâché, il vouloit eſtre Capucin, mais maintenant il voudroit eſtre Cardinal.

☞ (1) *Madame d'Abain.*] Elle ſe nommoit Claude du Puy; j'ai quelques-unes de ſes lettres écrites à Scaliger. PAUL COMBOMIE'S.

☞ (2) *Monſieur d'Abain.*] Il s'appelloit Louys Chataigner de la Roche-Poſay. Scaliger a fait ſon Tombeau. P. C.

ABBAYES ſont meilleures en France, qu'en Guyenne: au contraire les Chanoinies ſont meilleures en Guyenne, parce qu'il y a moins de beneficiers en chaque benefice. Il y a à Bourges 7 Egliſes Canoniales. Il y a encore à Utrecht des Chanoines, qui ont 400 eſcus par an, & cela ne manque point. Fr. Douza a une Chanoinie, mais ils ſont trois ans ſans rien recevoir. *Pro abſentibus nihil*, s'entend proprement des Chanoines, leſquels s'ils ne ſe trouvent aux mortuaires, ne perçoivent rien des diſtributions manuelles. Ils ont tousjours un certain revenu l'année, c'eſt ce qui s'appelle le gros. Les Chanoinies

de Guyenne ſont de 1500 livres. Abbatiæ ſunt optimæ in Gallia, & Epiſcopatus in Aquitania.

Abbot. Il y a un Anglois Robertus Abbot (1), qui a traitté de l'Antechriſt contre Bellarmin, il a bien fait, je l'ay tout leu; mais il eſt aiſé de répondre à Bellarmin. Cet Abbotus Anglois, qui ſcripſit de Antichriſto, quam benè ſcripſit!

☞ (1) *Robertus Abbot*] Cet Abbot fut Evesque de Salisbury. Il eſtoit frere de George Abbot, ſçavant & pieux Archevesque de Cantorbery. P. C.

☞ Mr. Bayle a donné l'Article de ces deux Prelats dans ſon Dictionnaire hiſtorique & critique. D. M.

Abyssinorum Rex habet 60 Regna ſub ſe. Eſt Chriſtianus Pontificius, ſed minus eſt corrupta illorum Religio quam Pontificia, quia ab antiquo nihil mutare voluerunt, nec volunt. Et Pontificii corruptiores ſunt quam fuerunt Catholici ante annos 800, & amplius. Nemo Chriſtianus poteſt de illis ita bene loqui, ut ego, quia illorum computum Æthiopicum dedi; repererunt poſt, Breviarium aliquod. Curavi fundi litteras Samaritanas Æthiopicas pro meo libro *de Emendatione temporum*.

Voca-

Vocatur Rex Abyſſinorum *Pretejaumale*. *Pretejan* eſt in Aſia, ſed vocatur alio nomine, ut dixi in libro meo. Perſa eſt Chriſtianus; dicitur *Sophi*, id eſt, Reformatus.

ADJURARE dicebat Junius ex jus juris (1), id eſt quodam liquore, eſſe.

(1) *Ex jus juris* &c.] Vix credibile, homini infenſus erat noſter. Jo. CLERICUS.

ADULTERE. On executa (nova) lors que j'eſtois à Geneve une jeune femme pour adultere; elle eſtoit jolie & brunette; les Miniſtres en pleuroient quaſi. Monſieur Tremblay me le raconta, car je n'ay pas le cœur d'aller voir faire execution. En France tout par tout, ſi un mary trouve la femme en adultere, s'il la tuë & l'adultere avec, il aura incontinent ſa grace. C'eſt une loy payenne de Solon qui contient, *ſi artubus junctis Arthra cum Arthris reperiantur*, ou tels mots, non valet Genevæ ullo modo, nec alibi, niſi uxor occidatur & una transfigatur. Il fait dangereux à Zurich, Berne, & en Suiſſe commettre adultere ou paillardiſe; cela eſt fort chaſtié, & à Geneve autresfois.

ADVOCAT. Il y avoit à Tholoſe un Advocat

vocat ignorant, ut plerique alii ibi, lequel fit amener de quelque metairie qu'il avoit in Pyreneis montibus, du marbre (1) au Roy Henry Second, le fit charger jusques à Bordeaux, & de là le fit amener jusques à Paris. Le Roy lui dit qu'il demandât ce qu'il voudroit; Il demanda un Estat de Conseiller: le Roy dit, n'y a-t-il que cela? & lui fit depescher des lettres. Estant à Tholose, il fut examiné, trouvé ignorant & refusé par trois fois; le Roy ayant envoyé des lettres par trois fois; tellement que lui se plaignant, le Roy lui dit qu'il s'asseroit au dessus de tous les Conseillers des Cours de Parlement, & lui fit donner des lettres pour estre Maistre des Requestes. Lors qu'il fut examiné, les Maistres des Requestes le refuserent, parce qu'il ne répondit rien, & dirent au Chancelier qu'il ne répondoit rien. Le Chancelier leur respondit en Latin, *an nescitis esse marmoreum?* il eut ses lettres & venoit à Tholose, & passant à Agen, venoit tousjours voir mon Pere; on l'appelloit & à Paris & en Guyenne, *le Maistre des Requestes de marbre.*

(1) *Fit amener de quelque metairie qu'il avoit in Pyreneis montibus du marbre* &c.] Il y a de beau Marbre près de la Ga-

Garonne tirant vers ſa ſource, & près de l'Adour auſſi. La Ville de Tarbes eſt preſque toute bâtie de Marbre brut. On l'envoye à Paris, comme on faiſoit alors, par Bourdeaux & par Rouen. D. M.

Les ÆGYPTIENS qu'on appelle autrement Bohemiens, ſont d'un païs & langage qui eſt Nubien, & ſont amaſſez de toutes Nations. Les Æthiopiens quoy que Chreſtiens, & les Ægyptiens, & les Gens de ce païs là à l'entour, ſont grands larrons. En Ægypte le ſerain eſt fort ſain, & l'air le jour eſt fort mal ſain. Ils ont des canaux, qui viennent du bas de la maiſon juſques au ſommet, & là le vent s'eſtant engoulé au bas, vient & monte en cette platte forme, qui par le moyen de ce canal eſt rafraiſchie, & ils y couchent la nuit.

ÆSCHYLI Prologum Promethei verti, il y a trente ſix ans, rogante F. Chriſtiano; [*edit. in opuſculis Joſephi Scaligeri*,] je ne m'en ſçaurois ſouvenir, je n'ay point de memoire.

ÆTHIOPES Chriſtiani circumciduntur adhuc hodiè.

AFFECTIONS. Il y en a trois en l'homme, qui font quitter la Religion: Amour,

Avarice, Ambition, qui eſt la plus grande. AFRICA eſt comme un capuchon, qui pend derriere les Capucins.

Julius AFRICANUS avoit de tres-belles choſes, mais il avoit des fautes, nous le voyons en ce qu'Euſebe en a deſcrit. Les beaux fragmens que je donneray!

AGE de Chriſt. Les anciens ont creu que J. C. avoit eſté au monde 50 ans, & qu'il avoit enſeigné un an; comme Tertullien; parce qu'il eſt dit que *l'Agneau annonceroit l'an acceptable au Seigneur* ἐτος δεκτὸν, ergo qu'il n'y auroit qu'une année. Les autres ont dit qu'il y auroit donc un autre an non acceptable au Seigneur, & que c'eſtoit deux ans qu'il avoit enſeigné, & eſtoient eſtimez habiles gens, ſans avoir conſideré Saint Jean, qui fait mention de 4 Paſques, ce qu'a reconnu Euſebe. Car N. S. eſt reſſuſcité au meſme temps qu'il a eſté baptiſé, & doit avoir demeuré 4 ans entre ſon bateſme & ſa paſſion, car il a eſté baptiſé au 15 an de Tybere, & a eſté crucifié l'année que la feſte tomboit au Sabbat, qui ne ſçauroit eſtre que 4 ans apres. J'ay montré où l'on pourroit prendre la cinquiéme, je ne l'aſſeure pas. Qui trouvera mieux cherche, à grand peine.

Vide

Vide de his *Emendationem Temporum* lequel livre je reverray à loisir, & le feray r'imprimer, car il n'y en a plus d'exemplaires, & j'y ajouteray beaucoup. Christus natus est mense Septembri extremo; scio septimanam, sed diem non possum dicere. Si sequamur veteres, Christus natus erit ante Joannem, quia Joannem dicunt conceptum mense Septembri. Dixerunt, quia dixit Joannes, *oportet illum crescere & me decrescere*, ideò natus crescentibus diebus, & ideò solstitium posuerunt 25. Decembr. Et quia dicebant Judæi, *tu non habes 50 annos & vidisti Abrahamum?* dixerunt Christum vixisse 50 annos. Alii dixerunt illum uno tantum anno prædicasse quia annunciabat annum δεκτὸν. Alii dicebant duos annos esse oportere, ut unus sit δεκτὸς, alter ἀντιβιβασμένος. Tam multa nugacia habent Patres! Habent præclara quidem, sed cum judicio sunt legenda.

Agen. Il y a à Agen des sepulchres de pierre, des bieres de pierre de taille avec les ☧ & ☧ de Constantinus Magnus, qui sont vieux de 1200 ans; vostre oncle (1) les découvrit & me les montra à propos de ceux de Verni. Ils sont fort mutins à Agen, & cependant il n'y a qu'une vigne

entre les murailles de la ville d'Agen, & le lieu où on preſche. Durant les premiers troubles on y fit pendre plus de 300 hommes pour la Religion : jamais en aucune ville de France il n'y eut tant d'hommes tuez par main de juſtice ; & ceux-là meſme qui avoient eſté Auteurs de cela, furent ceux qui empeſcherent qu'on ne maſſacraſt aux maſſacres. Il y avoit plus de 4000 perſonnes de la Religion. On bruſla à Agen, lorsque ma Mere eſtoit groſſe de moy, un Jacobin, frere Hierome (2), fort cruellement, pour eſtre de la Religion. On dit qu'on bruſle tous les procés des Heretiques, mais il ſe trouve toujours des gens curieux qui les gardent ; mon frere eut celuy-là, & l'envoya à Geneve, où on l'a mis au livre des Martyrs. Mon Pere retiroit durant les premiers feux, ceux de la Religion, de laquelle il avoit ſentiment ; quand il vint à Agen, il ne ſçavoit pas ſi c'eſtoit une ancienne ville, non ſciebat eſſe *Nitiobriges*. La ville d'Agen eſt plus grande que Leide ; elle eſt pleine d'hoſtels de Gentilshommes, qui ſe retirerent en la ville & faiſoient la guerre aux Anglois. Agennifons eſt ſupra montem mirabilis, pro-

pe

pè urbem. Agen eſt plus grande un tiers que la Rochelle.

☞ (1) *Voſtre Oncle*] C'eſt le Docte Pierre Pithon. Ceux à qui Scaliger parle ſont Jean & Nicolas Vaſſan, dont j'ai parlé plus au long dans la Clef des Epitres Françoiſes à Scaliger. P. C.

☞ (2) *On brûla..... un Jacobin* &c.] frere Hierôme Vindocin, duquel il eſt fait mention dans l'Hiſtoire des Martyrs, Livre III ſur l'an 1540. Le Duchat.

Agobardus. O le bon livre qu'Agobard & Syneſius de la verſion de Turnebus! Agobardus Epiſcopus Lugdunenſis editus nuper fuit à ſummo pontificio, Papyrio Maſſono. Pleſſæus citat illum de Imaginibus. Dicebant Pontificii eſſe confictum ab Hugonotis (1). Erat author valdè verſatus in Scripturis.

☞ (1) *Dicebant Pontificii eſſe confictum ab Hugonotis.*] C'eſt ce que prouve Jacques Gillot, Conſeiller à la grand' Chambre, écrivant à Scaliger de Paris le 18 Janvier 1605. *Je vous envoye*, dit-il, *un Agobardus, lequel M. Du Perron a ſoustenu & les Jeſuites après luy, n'avoir jamais eſté, & n'avoir jamais écrit.* M. Baluſe Chanoine de Rheims a donné depuis peu une au-

tre edition d'Agobard, dont je ne fais pas grande eſtime. P. C.

AGRICOLAM (1), quo nihil doctius, Lutherani mortuum ſepelire noluerunt, quia manſerat Pontificius. Italus quidam ſcripſit & hortatus eſt ut ſepelirent hominem Chriſtianum: barbaries magna.

☞ (1) *Agricolam*] C'eſt George Agricola, excellent Philoſophe & Medecin. Il a écrit *de rebus metallicis*, & eſt mort l'an 1555. P. C.

AIUM. (*Iccium*) Ceſar dit que Aium (*Iccium*) eſt ubi breviſſimus trajectus maris, qui eſt ſeulement à Calais & non à Boulogne.

AIX. Aquæ-Sextiæ baſtie par les Romains. Ante, Coloniam deduxerunt, quod faciunt Turcæ. J'ay connu l'Archeveſque d'Aix ſous Monſieur Cujas: Nous nous mocquions de luy; c'eſt un fou, & fou de race. Aix non vocatur Aquiſgranum, [*C'eſt Aix la chappelle*] ſed Aquæ Sextiæ; eſt ibi Archiepiſcopus ſub quo erat Arelatenſis. Aliæ aquæ Trebellicæ, Tarbellicæ, Ax, & euphoniæ cauſa, Dax dicitur. A quodam Conſiliario Burdigalenſi vocatur Dacium; peſſimè, faut eſcrire Aqs; ubique ſunt balnea. In Aqs ſunt mœnia præſtan-

tantissima Romanorum; ter ædificata est.

Ἀκρίδες, locustæ, Joannis sunt sauterelles au desert, & non animaux, ils les mangeoient cruës; & encore dans Strabon il est fait mention d'un peuple *Acridophagi*. Diodorus quoque Siculus meminit hujus populi: in lege etiam designantur illa animalia. Hodie edunt cruda cum sale, & Soli exponunt & ita edunt. Ego novi duo locustarum genera; omnes habent pedes posteriores, longiores, & saltant: ego non ederem.

ALABARCHÆ in Alexandria apud Josephum sunt præfecti vectigalium, *les Greffiers du sel ou peage*: est vox barbara. Alabon significat atramentum apud Ægyptios; præfectus atramento, scriptioni.

ALAPISTARUM strepitus apud Arnobium: ceux qui se laissoient souffleter pour de l'argent. Car après que les jeux estoient finis, les Comediens pour donner du plaisir au peuple, s'entredonnoient des soufflets. Scaliger sic restituit, cum antea legeretur, *solapitarum strepitus*. Il y en a quarante dans Martial & Juvenal. Apud Arnobium multæ voces corruptæ & quæ non intelliguntur.

ALBERTUS *Austriacus* superbus est. Rec-

tor

tor Lovanienſis habuit coram illo oratio-nem, non aperuit caput. Diſceſſerunt nec voluerunt pergere. Le grand Capitaine qu'eſt cet Albert! Spinola en ſçait bien plus.

ALBIS fluvius refluxum habet ut mare.

ALBRET. Cette Duché s'eſt fort augmentée; il y avoit quatre belles Seneſchauſſées.

ALCIAT a eſté le premier qui a fait imprimer *Notitia Imperii*, & il y a fait une belle preface.

ALDUS a infiniment imprimé d'Auteurs Grecs, & cependant eſtoit pauvre. Ce que Henry Eſtienne a imprimé après Alde eſtoit meilleur.

ALEXANDRIE. On va ſouvent de Marſeille à Alexandrie.

ALEXIAS. Il y a un M. S. en la Bibliotheque du Roy, du Palatin de Baviere, de Medicis, du Pape & d'un Preſident de Tholoſe (1), d'un Empereur (2) qui a eſcrit la vie de ſon pere en Grec. Il eſt gros; le nom eſt Arelas, ou Aretas, comme je croy. Il n'eſt imprimé; les Jeſuites le tourneront en Latin & le feront imprimer. [*C'eſt Alexias, non Arelas.*]

(1) *D'un Preſident.*] C'eſt Pierre Fa-

Faber de Sanjory, dont Scaliger parle [plus bas au mot *Faber* (Petrus).] P. C.

(2) *D'un Empereur.*] Il faut dire d'*Anna Comnena*. P. C.

Les ALEMANDS regardent le monde de travers, *torvitas Germani, fastus Iberi*. Les Alemands ont commencé à coller le papier. En Alemagne il n'y a si petit Prince qui ne pense estre de meilleure maison que le Roy de France, & estre plus que luy. Les Alemands & Hollandois ne tiennent guères promesse, mais ils ne vous deroberont pas comme font les François. Quand un de ces Septentrionaux m'a promis quelque chose, je ne m'y fie que lorsque je le tiens. Mon pere a fait une oraison à la louange des Alemands (1), il les loue trop, & ces gros Alemands ne le reconnoissent, ny ne s'en soucient, & ne la lisent pas. En Alemagne, aux criminels de leze Majesté on leur ouvre le ventre & leur tire le cœur, duquel on leur torche les babines, puis on les divise en quartiers. Il y eut un Gentilhomme en Saxe, qui fut executé de la façon. Je m'esbahis que les Flamans n'entendent point l'Alleman, & c'est presque une mesme langue. Je sçavois un peu d'Alleman quand je vins icy,

mais

mais j'entendois les livres Flamans à cauſe de cela. Les Allemans prononcent plus long que les Flamans, comme les Gaſcons plus long que les François. Habent in Germania mulieres diabolica capita, ſed præcipuè Dantiſci. Les femmes quoy qu'elles ſoient enfermées, ne laiſſent pas d'eſtre meſchantes. In inferiore Germania ſunt barbari & crudeles erga peregrinos. Helvetii & Germani habuerunt magnos viros, Melanchthonem, Glareanum, Camerarium, Geſnerum, ſed præcipuè Vadianum (2) & Agricolam. In Germania fœminæ includuntur: Ils en ſont fort jaloux, ideò non multa adulteria ibi, Germani hodiè valdè fatui ſunt & indocti.

☞ (1) *Une Oraiſon à la louange des Allemands.*] Cette Harangue, datée du 1. d'Août 1542, eſt intitulée: *J. C. Scaligeri Epitaphium eorum qui ad Viennam pro libertate Chriſtiana bello Turcico ceciderunt.* Elle ſe trouve parmi les Epitres de Scaliger le pere pag. 312 de l'Edition de Hanau 1613. L. D.

☞ (2) *Præcipuè Vadianum.*] Je ſuis fort de l'avis de Scaliger touchant Vadian, dont le nom Allemand eſt *Von Watt*, & je ne puis ſouffrir que M. Voſſius le fils

fils die de ſes Commentaires ſur Mela, que *rus & ſtivam olent*. P. C.

ALMANACH eſt vox Arabica (1).

☞ (1) *Almanach eſt vox Arabica.*] Liſez l'incomparable M. de Saumaiſe dans ſes Prolegomenes ſur Solin. P. C.

ALPHONSE le Grand fit traduire en Eſpagnol pluſieurs livres, le Digeſte & d'autres: Il eſtoit curieux de livres.

L'AMBASSADEUR du Roy ne va jamais aux nopces, aux enterremens, ny aux aſſemblées publiques & ſolemnelles; car il repreſente ſon Maiſtre; ne porte point de deuil; meſme Monſieur de Buzenval ne s'aſſied point au temple avec le Comte Maurice, mais il a ſon ſiege à part. Monſieur l'Ambaſſadeur lit ſes livres ſans eſtre reliez pour la plupart, comme faiſoit Turnebe & eſtudioit, couché ſur le ventre à terre. Ego non ſoleo legere libros niſi compactos.

Cet AMBASSADEUR feint vers le Comte Palatin qui fut decouvert, fut écartelé: Il eſtoit Comte Eſcoſſois; ceux de Cologne lui firent de grands preſens avec une chaiſne d'or de 1200 Eſcus, laquelle il engagea incontinent: il faiſoit accroire aux Papiſtes, que le Roy d'Angleterre eſtoit

bon

bon Catholique, & qu'il faiſoit ſeulement ſemblant d'eſtre Huguenot. Les Ambaſſadeurs à Rome doivent plus dépenſer qu'à Veniſe, quia ſemper veniunt ex improviſo Cardinales ; à Veniſe pauciores viſitationes. Olim Legati qui mittebantur Romam, avoient 6000 écus l'année, & cum redeunt, un beau preſent. In alia loca qui mittuntur, en avoient 3000 ; nunc omnia duplicata. Il faut que les Ambaſſadeurs, qui ad Reges & Principes mittuntur, facent eſtat d'y employer du leur. Monſieur de la Rochepoſay y employa 30000 écus. Il y eut un Ambaſſadeur de France qui dit au Pape, *Padre ſanto*, je le tuëray (parlant de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne) s'il veut paſſer devant moy ; cela ne ſe doit faire, de diſputer la preſéance au Roy tres-Chreſtien : le Pape le rappaiſa. L'autre n'y vint pas, ains envoyoit un Agent, qui ſuivoit l'Ambaſſadeur de France. C'eſt une choſe tres-difficile de pouvoir tousjours maintenir l'honneur de ſon Maiſtre. Eſtant Ambaſſadeur, il faut avoir du courage.

MART. AMBOSIUS (1) grand fat, fol, ignorant, eſt de Provence.

☞ (1) *Mart. Amboſius.*] Il faut lire Marius Amboſius. P. C.

AM-

AMBROISE. C'eſt le ſtyle d'un vray Chreſtien que celuy d'Ambroiſe, & auſſi de S. Auguſtin. Il y avoit bien de l'ignorance en leur fait, mais il avoit un bon ſens, & eſtoit bon Theologien. Putavi olim me habere aliquid Ambroſii M S. ſed erat cujuſdam Monachi, nomine Ambroſii.

AMEN apud Arabes etiam, ſignifie ſouvent ce que les Latins diſent *explicit*, ou *finis*: ſignificat affirmationem, vel confirmationem; interdum juramentum.

AMPHITHEATRUM credo non fuiſſe in Helvetia: omnia extructa ante 1500 aut 1200 annos.

AMPHITHEATRUM *honoris*. Les Jeſuites y ont attaqué Turnebus, inſignis probitatis, perſonnage qui a écrit contr'eux; ils ne luy ſçauroient rien reprocher. Ce maraut (1) qui a fait *Amphitheatrum honoris* médit du Magiſtrat d'icy, ideò Raphelengius remiſit Antuerpiam; il dit que les Magiſtrats ſont ſcortatores, & qu'ils endurent ſcortationes. Mais il leur faudroit dire qu'il y a deux ſortes de ſcortatio, maſcula & fœminea; pour maſcula, qu'il n'y a point icy de Jeſuites; pour fœminea, qu'il n'y a point de Moines ny de Preſtres. Jeſuitæ negant à ſuis eſſe compoſitum

tum (2) Amphitheatrum honoris; ibi multi barbariſmi & maledicta malè enunciata; eſt ars etiam maledicendi; librum ſupprimere conantur.

☞ (1) *Ce Maraut*]. C'eſt *Carolus Scribanius* Jeſuite, qui publia ſon livre ſous le nom de *Clarus Bonarſcius*, qui eſt ſon Anagramme. P. C.

☞ (2) *Jeſuitæ negant à ſuis eſſe compoſitum* &c.] Voicy cependant comme parle le Pere Ribadeneira à la page 40 du Catalogue des livres de ceux de ſon Ordre, imprimé à Anvers l'an 1608: *Carolus Scribanius Rector Collegii Antuerpiani, Philoſophus & Theologus. In humanioribus literis quid poſſit, docet Amphitheatrum honoris.* Après quoy les Jeſuites peuvent nier tant qu'il leur plaira que Scribanius ait fait cet Ouvrage. P. C.

Amstelodami multi proditores; ibi fæx populi; eſt clavis Hollandiæ; ſi eſſet capta, in periculo eſſet Hollandia, fame tamen expugnari poteſt.

En Angleterre ils font ſemblant de pendre, car incontinent on couppe la corde (1), puis on couppe les genitoires, on tire le cœur, & on eſcartelle les criminels de leze Majeſté. Il y a trente ans que les An-

Anglois eſtoient encore barbares. In Anglia multi ſunt libri boni. Hiſtorici Angliæ & Galliæ, multi perperam omiſſi. Angli putant ſe habere aliquid Hieronymi; nihil habent boni niſi hiſtorias quaſdam pro Anglia & Gallia, & quædam Polemica Monachorum, quæ bona eſſent hoc tempore. Sunt plurimi Pontificii in Anglia, & illi confitentur Jeſuitis, qui pœnitentiam pro ſuis facultatibus, ut unus alat unum vel duos milites in Flandria ſub Alberto. Rex hoc ſcit, ſed diſſimulat: omnes Angli milites ſub Alberto ita aluntur.

☞ (1) *Incontinent on coupe la corde* &c.] Cela ne ſe pratique qu'à l'égard des Criminels de leze Majeſté. D. M.

2 ANGLETERRE, La Bretagne eſtoit au Roy d'Angleterre, & toute la Guienne. A cauſe de leur tyrannie les Rochellois ſe rendirent au Roy les premiers, ceux d'Agen ſuivirent. Il falloit que le Roy d'Angleterre fiſt hommage de cela au Roy de France. Ce que le Roy d'Anglererre ſe nomme Roy de France, malè facit, quia creatus eſt Rex Galliæ Pariſiis per tumultum, Henricus Anglus. Rex Jacobus I. dixit Domino de Roſny, Ego intelligo me ſolum eſſe Regem Galliæ. C'eſt une grande

de fatuité. Benè nunc Anglia vocatur Britannia tota insula. Peregrini nomen dederunt Angliæ, ut Normanni Normanniæ. Ferè tota Guienna erat Regis Navarræ, & antea Regis Angliæ. Nunc Rex Angliæ habet omnia sibi subjecta & unita. *En Angleterre le nom de Comte n'est point hereditaire* (1), le Roy le donne à ceux qu'il veut. En Angleterre il n'y a que le Roy, qui ait haute Justice. En France les Gentilshommes l'ont. In Anglia Clerus ditissimus est, sed nunc obtinuit Rex, ut media pars fisco cederet. Angli plerique sunt fanatici, tales multos nova.

(1) *En Angleterre le nom de Comte n'est point hereditaire*]. Il se trompe, aussi bien qu'en ce qu'il dit des Evêchez. JOANNES CLERICUS.

ANGELOCRATOR (1) juvenis qui Chronologiam scripsit; valdè stultus, & liber etiam.

(1) *Angelocrator*]. C'est Daniel Angelocrator, dont le nom Allemand est *Engelbart*. Il a écrit une Chonologie où il refute souvent Scaliger; ce qui suffit pour obliger ce bon Prince de Veronne à n'en parler pas avec avantage. P. C.

ANGES 1 Cor. XI. 10. La femme doit avoir

voir sur sa teste une enseigne qu'elle est sous puissance, *à cause des Anges*; c'est une façon de parler commune, elles doivent faire leur devoir à cause que les Anges sont tesmoins de leurs actions, & Dieu aussi & ses Anges, ut etiam locus est insignis in Proverbiis. Notavi plura in N. T. meo & ad Serarium.

MESSER ANGELO quem vidi, & quem Franciscus primus advocaverat, docuerat H. Stephanum, qui benè scribebat, & tam benè quam præceptor, qui cudit illos præstantes caracteres Regios.

☞ *Extat Parisiis in Bibliotheca Regia, Oppianus hujus Angeli Cretensis (qui & Bergitus* (a) *dicitur) manu elegantissimè scriptus, cujus in margine habentur animalium imagines, de quibus apud Autorem mentio fit, ad vivum pictæ ab Angeli filia; si vera referebat nobis Clarissimus Mericus Bigotus, cum Oppianum istum ostenderet, qui Henrici Secundi temporibus scriptus est.* DALLÆUS.

☞ (a) *Bergitus.*] Il faut lire *Vergetius.* P. C.

☞ *Bergitus*] Mr. Bayle qui nous a donné l'Article de ce savant homme au mot *Vergerius*, remarque que Jan Antoine de Baïf dans ses Poësies l'apelle *Vergece*; ce

qui lui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de dire *Vergerius* en Latin, il faudroit peut-être dire *Vergecius*. D. M.

Angelus *Satan*, qui dicitur colaphisare Paulum 2. ad Corinthios 12. intelligitur tentatio aliqua. Verissimum est nos habere duos homines, ut quando aliquid vellem, postea recta ratio non vult; ibi sunt duo homines.

Anhaltinus Princeps ex familia Ascania, ex qua Estenses.

Animaux de la Bible. On en ignore aujourd'hui les noms; mais les Juifs reconnoissent par une autre marque ceux qui leur sont deffendus, à sçavoir par une marque generale, qui est de ceux qui avoient l'ongle fendu & qui pouvoient ruminer.

Année *Papale*. C'est grand cas que le Pape, qui a corrigé l'année Papale, envoya 4 ans devant l'edition, à tous les Mathematiciens par le Monde, les exemplaires de la Correction avant que de la faire imprimer, avec supplication de donner avis s'il n'y auroit point de faute. Toute l'Europe y consentit, parce que le Synedrium & Siege de Rome l'estimoit ainsi, & encore aujourd'huy ils le veulent maintenir. Si c'estoit un seul qui eust fait la faute, il la fau-

faudroit cacher, mais c'eſt toute l'Europe, qui la veut maintenir. O que je crie bien contre cela! Les Jeſuites & les Papiſtes m'en voudront bien du mal.

ANNIUS *Viterbienſis* a eſté veu par un homme qui me l'a dit, il eſtoit fou, & talis habebatur. Dedit falſum Beroſum, & volebat perſuadere de marmore quod juſſerat ſculpi & effodi, ſed fuit deprehenſum eſſe ſuppoſititium. Erant tunc multi præſtantiſſimi Antiquarii in Italia, nunc nulli. Refert Antonius Auguſtinus Dialogo primo de Numiſmatibus. C'eſtoit un bon homme.

ANS de la demeure des Iſraëlites en Egypte. Il eſt dit en un paſſage qu'ils y furent 450 ans. Il apert par l'hiſtoire qu'ils n'y ont eſté que 3 generations, qui font 210 ans, la moitié. Cela a eſté cauſe que les Anciens ont commencé à compter depuis la promeſſe faite à Abraham. Cela ne ſe peut aucunement ſoudre.

ANTHOLOGIA. Ego cum Vertuniano & altero vertebam Anthologiam verſibus, & ferè totam verti. Alter tam benè vertebat quam Marotus, quo nullus in vertendo fuit fœlicior.

ANTI-SOLDAT eſt ligueur, mais plus

raſſis que le *Soldat François*, dont l'Auteur eſt un bravache & eſtourdy. C'eſt l'Oſtal (1).

(1) *C'eſt l'Oſtal.*] Son nom doit s'écrire *l'Hoſtal.* Il eſt auſſi Auteur de *l'Avant-Victorieux*, qui eſt un Panegyrique de Henry IV, imprimé à Orthès en 1610. Dans le Privilege du Roi il eſt qualifié *Sieur de Roquebomé, Sendos, Maucor, & Chancelier du Royaume de Navarre.* Voici l'Avertiſſement de ſon *Avant-Victorieux* par où l'on pourra juger de ſon ſtyle. Il l'adreſſe *A la France*: „ Face mieux qui „ pourra: me voicy à l'après d'abbatre l'i„ mage d'un grand Roy, pour en l'image „ de ſes faitz, faire voir au monde tous „ ſes ennemis abbatus. J'ai n'agueres pa„ ru en Soldat & Chevalier François; je „ veux un jour triompher en Victorieux. „ Et ſi j'ai le vent auſſi bon que le cœur, „ peu de plumes auront le cœur de ſe „ mettre au vent. Qu'on juge du Lion „ par l'ongle, & face mieux qui pourra. Il eſt encore parlé de lui ci-deſſous au mot *Loſtaut*. D. M.

Antiquitez. Il y a à Catwic en Hollande pres de l'Ocean, les maſures d'un vieux chaſteau, dont on voit encore les veſti-

veſtiges d'une tour ronde de pierre. On la void lors que les vents ont emporté les ſables qui la couvrent d'ordinaire. On y a trouvé quelques medailles. C'eſtoit Armamentarium Severi Imperatoris adverſus Britannos, qui ſe rebelloient fort contre les Romains, au lieu que les Hollandois eſtoient paiſibles & devenus tout Romains. Il ſe void auſſi un Monaſtere d'icy à Utrecht, où il y avoit beaucoup de vieilles pierres. J'en ay où eſt eſcrit *décima Legio* en des Tuiles & des boules, & autres telles Antiquitez. L'Abbé ou celuy qui tient le Monaſtere en a beaucoup amaſſé & vendu bien cher. A Geneve du temps de la Papauté, il y avoit beaucoup de pierres antiques, deſquelles on s'eſt ſervi pour baſtir au Perron pour aller au College où la Faye demeuroit. Il y avoit un Teſtament ancien, *hæres eſto*, & de telles choſes, on a imprimé celles que l'on a peu avoir. Il y en a de belles à Vienne, & à Niſmes, qui eſt toute pleine d'antiquitez. Le bel Amphitheatre tout entier avec les degrez de pierre. Celuy de Bordeaux, & d'Agen ne ſont pas ſi beaux, & il n'y a des degrez que de bois. C'eſt ce qui eſt dit *Amphitheatrum arſit*. Il y a un bel arc

triomphal à Orange, où on n'a eſtimé y avoir de l'eſcrit que depuis qu'un Pontanus (1), qui demeure maintenant à Amſterdam, l'a deviné, & le mettra en ſon livre qu'il fait de ſon voyage de Languedoc. Il y a encore beaucoup d'Antiquitez en Gaſcogne, qui ne ſont pas decouvertes. J'ay donné toutes celles de Narbonne. L'inſcription du Chaſteau de Catwic eſt à la Haye en deux pierres: *Armamentarium Severi adverſus Britannos.* A Meaux il y a une belle pierre antique, où il eſt fait mention de trois peuples, de ceux de Meaux, *Rhemorum & Tricaſſium.* A la ruë de la Harpe à Paris, il y a des thermes, & à un village prez de Gentilly il y a l'Aqueduct des thermes de Paris. En Hongrie il y en avoit beaucoup, les Barbares les ont ruinées: Les Romains ont eſté long temps *in Pannoniis*, & y ont laiſſé bien des monumens. En la vraye Gaſcogne y en a beaucoup. Il y a de belles antiquitez en beaucoup de lieux d'Italie, ſur tout à Verone, où l'Amphitheatre eſt entier avec ſes degrez, mais plus beau que celui de Niſmes. Les Sepultures de mes anceſtres à ſainte Marie de la Scala, ſont plus belles que celles d'aucun autre, excep-

té

té les deux nouvelles des deux derniers Roys François I. & Henry II.

☞ (1) *Pontanus.*] C'eſt Jean Iſaac Pontanus, Hiſtorien & Critique. Son Voyage eſt imprimé. P. C.

Divus ANTONINUS fuit Archiepiſcopus Florentinus; multa habet in ſua hiſtoria, quæ non habentur alibi, ſcripſit ante 200 annos.

ANTVERPIANA illa Biblia cum excuſa ſunt, valebant 40 piſtollets, excuſa 500 exemplaria.

APELLA, Apud Horatium, *credat Judæus Apella.* Alcimus Avitus Epiſcopus Viennenſis, (quod nunc vocatur *Saint Ouy*) interpretatur, ut & cæteri Veteres, tamquam ſi eſſet epithetum Judæi, cum ſit nomen proprium alicujus Judæi, qui tunc temporis vixit. Apella, quod ſit ſine pelle, quam abſurda deductio! ut amens ſine mente.

APES *ex vitulo*, les Gueſpes ex equo naſcuntur apud Nicandrum. Les Abeilles ſentent (1) ſi un homme a couché avec ſa femme, indubitablement le lendemain s'il approche il eſt picqué. Caſtæ apes. Elles ſentent d'une lieuë quelques fleurs, je l'ay veu. Il y avoit un payſan qui eſtoit devenu

riche de 2000 livres de rente par les Abeilles.

☞ (1) *Les Abeilles fesent* &c.] C'eſt une pure Fable. Jo. CL.

APICIUS de re culinaria a de fort bonnes choſes. Il y a eu deux Apicius, mais je crois que pas un des deux n'eſt Auteur du livre qui ſe dit d'Apicius.

IN APOCALYPSIN quidam Paſtor Montalbanenſis (1) eruditiſſimum Commentarium edidit quatuor librorum, quem Scaliger dedit Utembogardo legendum. Eccleſia Syriaca hanc non agnoſcit, quamvis Scaliger habeat Syriacam, que le Patriarche lui avoit envoyée, quam Maronitæ vertendam curarunt. Vix credo Joannem Apoſtolum autorem eſſe Apocalypſeos. L'Apocalypſe a eſté eſcrite en Hebreu. « & » c'eſt א & ת, qui eſtant conjoincts vaut autant à dire que alpha thau, ſubaudi eſt Deus. Il y a eu un Miniſtre à Caſtres, qui a expoſé toute l'Apocalypſe. J'avois une vieille Apocalypſe commentée en François en parchemin il y a 3 ou 400 ans du temps qu'a eſté imprimée noſtre Apocalypſe en Italien. Les Caracteres de cette Apocalypſe Italienne approchent de l'ancienne eſcriture Eſpagnole. Quidquid ante quadraginta annos ſcriptum eſt in Apocalypſim,

fin, tout cela ne vaut rien. In Apocalypſi ſunt tantùm duo capita (2) quæ poſſunt intelligi, ſunt valdè aperta, nec poteſt eorum expoſitio negari. Calvinus ſapit (3) quod in Apocalypſim non ſcripſit.

☞ (1) *Quidam Paſtor Montalbanenſis.*] M. Conſtans. P. C.

☞ (2) *Sunt tantùm duo Capita.*] C'eſt le 13. & le 17. [Voyez ci-deſſous au mot *Bullingerus.*] P. C.

☞ (3) *Calvinus ſapit.*] A propos de ce que dit icy Scaliger touchant Calvin, je me ſouviens d'avoir lû dans la Methode pour lire l'Hiſtoire de Bodin, ces memorables paroles: *Valdè mihi probatur Calvini non minus urbana quàm prudens oratio, quæ de libro Apocalypſeos ſententiam rogatus, ingenuè reſpondit ſe penitus ignorare quid velit tam obſcurus ſcriptor.* P. C.

Apostat. Jamais Apoſtat n'a rien fait, qui vaille puis apres, excepto P. Pithœo (1), mais en ſon cœur il eſtoit de noſtre Religion. Aux Maſſacres il ſe ſauvoit de tuile en tuile. L'amour de ces Meſſieurs de la Cour, pour eſtre bien venus vers eux, a beaucoup d'efficace envers pluſieurs pour les faire revolter.

☞ (1) *Excepto P. Pithœo.*] Fronton du

Duc Jesuite confirme le Changement de Religion de ce grand Personnage, dans sa Refutation de la Verification de Du Plessis p. 715. en ces termes: *Annales Caroli M. citat P. Pithœus in Præfat. in Hist. Miscell. Pauli Diaconi editam Basileæ 1569. quo tempore Calvinismum profitebatur Pithœus, quem postea ejuravit.* [Voyez ci-après l'Article *Pithœus*, vers la fin.] P. C.

Apostoli dicebantur apud Judæos (1), quia præsidebant ut Consules, Eschevins, & hinc sumpta appellatio. Apostoli ignari fuerunt Hebraicè, nisi post Spiritum Sanctum datum: Ostendit quod non intellexerunt *Eli Eli*. Hodiè plures Judæi sunt Hebraicè docti quam tempore Christi.

☞ (1) *Apostoli dicebantur apud Judæos* &c.] Hæc numquam dixit Scaliger. Jo. Cl.

Apuleii Asinus aureus extat MS. in Bibliotheca Tholosatum, ubi pauca bona præter bibulas aures & alia. Dans l'edition d'Apulée faite à Rome, les passages Grecs, qui estoient en marge, n'y ont pas esté mis.

Aquila est bon inter Rhetores antiquos.

Thomas d'Aquin Jacobin estoit docte, un peu pesant.

Aqui-

AQUITANIAM vocat Cæsar quæ est nostra secunda Aquitania, seu Septem-populonia, in qua multæ diœceses. Prima Aquitania est Bituricensis. Vide Notitiam Imperii. Inter Aquitanicos fuit etiam Paulinus Episcopus Nolanus, Severus Sulpitius Nitiobrix & alii magni viri. Aquitania florebat tunc cum Itinerarium scripsit Rutilius, cujus librum secundum perdidimus. Il estoit Languedocien. Du temps d'Ausone il y a eu de grands personnages d'Aquitaine, magni Oratores. P. Pithou l'a bien remarqué en sa belle Preface sur Quintilien. Il y avoit Drepanius Latinus Pacatus, qui a fait son Panegyrique ad Theodosium; il est si beau, & est le plus long. Il y a eu Paulinus Nolanus. Fuerunt Nitiobriges, duo magni viri. In Aquitania Epochas celebres habuerunt, alii à Regnante Rege, & Episcopante Episcopo, alii à rejectione Monetæ Baguette, Nemausi ab inundatione (1). In Inscriptionibus quibusdam ante 400 annos Episcopare, Papare, est novum nomen.

☞ (1) *Nemausi ab inundatione.*] Ce fut en 1557. selon les deux Vers rapportez par Jodocus Sincerus, & qu'il avoit lû à Nîmes dans un endroit où l'on ne les voit

plus, les Jesuites ayant rebâti & aggrandi leur Maison:

Anno post tercenta undenaque lustra secundo
Septembris nono hunc merserat unda locum.

Ainsi l'on peut dire que Mr. de la Faille qui dans ses Annales de Toulouse a marqué cet evenement sous l'année 1656, s'est trompé. D. M.

Les ARABES ont deux sortes de poincts, puncta vocalia, ut Hebræi, & puncta discretiva, parce qu'il y a quelquesfois quatre lettres semblables, qui ne se distinguent que par quelques poincts, qui se mettent au dessous. J'ay un Dictionaire Grec Arabique, auquel est l'Arabe, il n'y a point de poincts discretifs. Il faut estre bien docte pour le pouvoir lire; si ce n'eust esté le Grec, jamais je ne l'eusse entendu. Arias Montanus dit qu'il y avoit en Espagne de beaux livres Arabes en Theologie & en Astrologie, mais que tout cela a esté bruslé.

ARABIE. Il y avoit une grande fertilité en Arabie, mais aujourd'huy les Arabes courent le pays & gastent tout. Il y a des villes le long de l'Euphrate tres-grandes, toutes desertes & ruinées, deux fois aussi grandes que Paris. Ils volent les Marchands;

chands, on y va en trouppe & avec des arquebuſes; car ils les craignent fort. Cinquante Chreſtiens avec des arquebuſes font peur à 2 ou 3000 de ces Arabes. En Arabie ils vivent long temps. Tous les livres Arabes que j'ay eus, ç'a eſté par Marſeille, d'Alexandrie & du Caire: l'Arabe s'il n'eſt lié on ne le ſçauroit lire, au contraire le Latin s'il eſt brouillé, on ne le ſçauroit lire, quia Latini non ligant litteras, Græci aliquantum ligant. On a beaucoup de peine d'imprimer l'Arabe pour faire que les Lettres ſoient liées enſemble.

ARAUS, riviere qui paſſe par Solotura, & toutes les rivieres profondes gaſtent ordinairement force pays à cauſe des montagnes. Ils gaſtent beaucoup & ſans remede. Araus fluvius eſt magnus Soloduri.

ARCHANGELO, portus in Moſcovia, quo Naves Gallicæ & Germanicæ appellunt: inde ſcripta eſt illa hiſtoria de recuperato regno à legitimo hærede.

ARGENTINA eſt una ex maximis Civitatibus Germaniæ.

ARISTEAS eſt un livre ſuppoſé dès le temps d'Auguſte, c'eſt le meſme que cite Joſephe. Helleniſtæ conſinxerunt quendam Ariſteam, qui quidem eſt antiquus, ſed ta-

men à Judæis ſuppoſititius: vixit Autor & ſcriptus eſt iſte liber 100 vel 50 annos ante Philonem. Ariſteas mendax citatus à Joſepho, & falſus eſt. Facit mentionem Ptolomæum miſiſſe ad Judæos, ut ex duodecim Tribubus mitterentur ſex, cum tamen non eſſent tunc 12 Tribus, erant tantum Juda & ſemi-Benjamin, & Levitæ, qui diſperſi per omnes Tribus ſortem in Iſraële non habebant. Reliquæ tribus erant in captivitate à Salmanaſſaris temporibus, 1700 annis ante Chriſtum.

ARISTOTELIS Interpretes Græci ſont imprimez la pluſpart en Italie. O les belles choſes qu'il y a! Ceux de Geneve en ont une grande partie. Non habentur amplius veteres interpretes Ariſtotelis in Italia, latent alicubi, nam non leguntur amplius. Tantum Barbaros magni faciunt, ut Averroem, Thomam, cum tamen Græci ſint optimi, & melius intellexerint Ariſtotelem quam alii, qui tamen non ſunt contemnendi. Nunc ſua lingua tantum ſcribunt.

ARLES. Il y a de belles inſcriptions Chreſtiennes à Arles en Provence, & plus de 40.

Au Comté d'ARMAGNAC y a 1800 fiefs nobles. Le Roy de Navarre eſt le plus grand

grand Prince Vassal qu'il y eust. Il pouvoit quasi venir jusques à Vendosme sur ses terres. Il avoit beaucoup pres de Montpelier. Il avoit du costé de sa mere le Comté de Foix. Ce sont d'autres Comtez que le Duché d'Espernon, ce sont de grands Comtez. Le Roy de France estoit Comte de Perigueux, non de Perigort.

ARMENI nullas habent imagines, nisi quodam fello. Solam crucem super Altare ponunt. Singulis septimanis omnes communicant, quotiescumque Eucharistia celebratur. Apres avoir cuit & benit du pain, ils le mettent dans du vin, & en font une souppe au vin, de laquelle ils donnent à un chacun dans une cueillier. Apud eos Eucharistia datur pueris, qui interdum ea re strangulabantur; ex uvis Africanis vinum conficiunt.

ARMINIUS est vir maximus.

ARMOIRIES debent esse metal sur couleur & contra, excepta Hierosolyma, quæ habet argenteam crucem super campo aureo. Habeo librum, sed vellem esset pictus. Hoc fecerunt ad differentiam omnium, ut haberent aliquid peculiare.

Ἀρμόστοι apud Lacædemonios dicuntur propriè qui mittebantur in urbes, ut illas re-

regerent nomine Reipublicæ, ut Bernæ mittuntur.

ARNOBII MSS. non boni, unus Regius, quem Papa misit, alter Romæ, sed Romana editio est optima. Arnobius Heraldi est bon. Il y a bien des lieux corrompus dans Arnobe, qu'on ne sçaura ce que c'est. Le plus bel exemplaire est celuy que le Pape donna à François Premier.

ARRIAN de Wolphius est meilleur que celuy de Schegkius: Wolphius a bien fait, c'estoit un gentil personnage docte en Grec.

ARTEMIDORUS traitte son livre en Jurisconsulte. C'est un beau livre: au premier il y a ὄπλον pour ἀγώνισμα, comme dans Pausanias.

ARTHREDONES ne signifie rien, mais Anthredones sunt vespæ, guespes.

Σφῆκες, crabrones, frelons, & non pas vespæ, comme on l'a tourné dans Aristophane.

L'ARVE Genevæ vix habet duas horas fluxus, est ignobilis fluvius, est tantum rivus, non habet nomen, debet vocari *Arva*.

ASIARCHÆ quid sint Cujacius primus do-

docuit. Ceux qui avoient le ſoin des jeux theatraux, & ce en Orient comme en Aſie, & non à Rome. In Martyrologio Romano ils ſont appellez d'un autre nom, à ſçavoir ceux auſquels on commettoit les Chreſtiens pour les faire combatre contre les beſtes.

Askenaski. Les Juifs Allemans s'appellent ainſi; j'ay tout refuté dans mon Computus Judaicus.

Aspides in Gallia ſunt breviores & cauda pungunt, in Ægypto verò maximi ſunt, qui pungendo ſomnum inducunt lethalem, niſi promptum adſit læſis remedium. Aſpides tales habuit Cleopatra cum ſibi mortem inferret.

Les Aspres des Turcs ſont quelquesfois un Carolus, mais ils ſe changent comme les Princes; un nouveau Prince les fait plus gros ou plus petits. Ils ſont quelquesfois ſi deliez, que le vent les pourroit emporter. Les Turcs & les Moſcovites ne ſe ſervent que de monnoye d'argent. Les Turcs ont leurs Sultanins auſſi bons que les Zecchini di Venetia.

Asterisci & obeliſci quid ſint habet Iſidorus ex Epiphanio, & hic ab Origene. Syri habent ſua Biblia omnino diſtincta o-

be-

beliſcis & aſteriſcis. Habent & duas verſiones, unam ex 70, alteram ex Hebræo. Aſteriſci indicant loca quæ non reperiuntur in Hebræo. Mazius repræſentavit.

L'Astrologie eſt le fondement de la Chronologie, & aujourd'hui les Mathematiciens ne ſont que des Aſnes, & ne meritent pas d'eſtre mis entre les gens de lettres, mais ſeulement entre les Mechaniques. Ils obſervent beaucoup, mais n'eſtudient pas les bons livres. Pour la Chronologie, il y a beaucoup de choſes requiſes. Les Mathematiciens ſont marris de ce que j'eſcris la Chronologie, car ils penſent que ce ſoit leur meſtier; ils ſe trompent. Vous verrez que doreſnavant on ſe mettra à eſcrire en Chronologie. J'ay decouvert ce que l'on ne ſçavoit pas il y a 2000 ans. Il y aura des envieux; ils ajouſteront, mais comme Columbus diſoit de l'œuf, il ſera aiſé, j'ay tout maſché. Il y a une bonne emulation à imiter un Caſaubonus, & alios. Un homme qui ſera verſé dans les bonnes lettres avec peu de Mathematiques, ſera plus en Chronologie qu'un Mathematicien, quoy que grand, ſans bonnes lettres. Teſmoin Clavius.

Atys Paſtor, eſt peint in Numiſmatibus,

bus, encore qu'il fust Phrygien, avec une tiare à la Perse abbatuë sur le devant.

AVENTICUM non est patria Vespasiani, qui erat oriundus ex Sabinis ubi mortuus. Ex inscriptione, quæ reperta est Aventici, Tigurum debebat esse prope Aventicum.

AVENTINI *Annales Bojorum*, est tres-bon, il parle fort contre les Papes. Il a de tres-belles choses contre le Pape; c'est un bon livre, il defend fort bien Louys de Baviere.

AVERROES n'a jamais esté veu en Arabe. Avicenna est fort bien tourné.

AUGUSTA. Les villes qui sont appellées Augusta ou Cæsarea, Cæsarodunum, sont ainsi nommées en l'honneur des Empereurs Auguste ou Cesar, ou autres, qui communi nomine dicebantur Augusti vel Cæsares.

AUGUSTINUS. Eram in convivio apud Polonos, loquebar cum Arminio de Augustino, qui est magnus disputator, sed non est ἑρμηνευτὴς, non interpretatur benè Scripturam, est ineptus sæpè. Saint Augustin se faschoit contre saint Hieroſme, d'avoir tourné la Bible, lequel luy respondit fort bien, tellement que saint Augustin respondit tout deux. S. Augustin a esté

grand

grand Theologien, mais s'il euſt entendu le Grec & l'Hebreu, il euſt eſté encore plus grand. Il confeſſe ſouvent qu'il ne ſçait rien en Grec ni en Hebreu. Il avoit eſté Profeſſeur en Rhetorique, Dialectique & Grammaire. Le meilleur des Anciens c'eſt ſaint Auguſtin. Le pauvre livre que les Confeſſions de ſaint Auguſtin! Il a fait un gros livre de Retractations. Il avoit eſcrit bien jeune. Cela eſt beau, de faire reconnoiſtre ſes fautes. Lors que j'eſtois de voſtre âge je liſois ſaint Auguſtin ſur les Pſeaumes, & j'avois mon Hebreu avec moy. Les grandes fadaiſes qu'il diſoit, quia ſequebatur τοὺς LXX qui ont miſerablement tourné les Pſeaumes & les Prophetes. Il faut bien entendre l'Hebreu pour entendre le ſens. Dujon diſoit auſſi de ces reſveries.

AVIGNON. Le Pape a en France le Comté ou le Comtat d'Avignon. Il y a quatre Dioceſes, Carpentras, & autres. Avignon eſt erigé par le Pape en Archeveſché, car cela eſtoit ſous Vienne. Il eſtoit ſuffragan comme celuy d'Aix, qui a eſté fait Archeveſché tacite. Ils diſent qu'un Pape luy envoya le Pallium, ſed multi erant ornatu Archiepiſcopali, qui tamen non erant Ar-

Archiepiſcopi, ut Romæ Conſules alii, alii Conſulari habitu & veſtitu. In inſcriptionibus fit mentio cujusdam ornatus in officio. Sub Avenione ſunt 13 urbes ſatis pulchræ; ſi eſſet Regis, erigeretur in Parlamentum, non iret in Provinciam, nec in Delphinatum.

In ALCIMI AVITI editione Lipſenſi eſt quædam proſa quæ non reperitur in aliis editionibus.

Monſieur D'AUMALE auroit bien ſa grace s'il vouloit, mais il ayme mieux eſtre où il eſt, car il a bonne penſion, & il doit plus en France qu'il n'a vallant.

AURATUS, elegantiſſimus Poëta. Patavii vel Piſæ, 1200 Coronatos habuit. Mercurialis Patavii 1500. In Hiſpania ignari magna habent ſtipendia. Il eſtoit fort fantasque & ſordidus (1) comme Moncaud, ſed non tam. Il couppoit toutes les marges de ſon Barthole, & eſcrivoit là. Il a peu de livres.

☞ (1) *Il étoit.... ſordide*] Mr. Bayle a fait voir que Daurat étoit fort éloigné de l'avarice, & qu'en general ce qu'on fait dire ici à Scaliger touchant ce Savant n'eſt rien moins qu'exact. Voyez le Dictionaire Critique Rem. (E). D. M.

AU-

AURELIANENSEM fœminam vidi in Guienna, quæ ſuum maritum verberabat, & erat minor marito. Illum injuriis afficiebat, cocu, vilain, ut matres quæ liberos vocant, fils de putain: ille contra dicebat, c'eſt aſſez m'amie.

Les AUSTRICHOIS ſont anciens de 4 ou 500 ans de la maiſon de Haſpourg: il n'y a ſi ancienne famille que celles des Rois de France. Celle de la Scala eſt noble dès le temps d'Attila & Totila. En Italie dès que quelqu'un croiſt, non ſeulement il eſt annobli, mais on trouve qu'il eſt de tres ancienne race.

AUVERGNE. Le Roy n'a rien fait de meilleur pour la conſervation de ſa vie, que le trait par lequel il fit dernierement prendre le Comte d'Auvergne à Clermont, allant voir faire une monſtre, qui ſe dreſſoit pour cela meſme; car la Compagnie qui faiſoit monſtre, ſervit à le mener à la Baſtille. Il avoit eſté cité par le Roy, & n'y avoit point voulu venir.

A AUXERRE durant le Maſſacre, les Citoyens trouverent un homme de la Religion, nommé Cœur de Lyon, l'ouvrirent & tirerent ſon cœur & ſon foye, le roſtirent, dont omnes qui aderant ederunt. Les qua-

quatre meſchantes villes pour le peuple, Auxerre, Amiens, Troyes & Orleans; ils ſont pires que ceux de Tholoſe.

AZAZEL ſignifie le bouc, & ſignifie auſſi le deſert & le lieu où on le meine. Le Diable n'apparoit aux Sorciers dans les Synagogues qu'en bouc; & en l'Eſcriture lors qu'il eſt reproché aux Iſraelites, qu'ils ſacrifioient aux Demons, le mot porte aux boucs. C'eſt une choſe merveilleuſe que le Diable apparoiſſe en cette forme.

B.

BADIUS. Ses editions bonnes, & les vieilles de Criſpinus.

BALÆUS pas mauvais.

BALBANI Miniſtre Italien de Geneve.

BALDUINUS fuit Apoſtata, ſed immeritò Calvinus contra ipſum ſcripſit, cum non eſſet autor libri qui ipſi affingebatur, ſed Caſſander. Calvin vit bien qu'il s'eſtoit trompé.

BAPTISMA ὑπὲρ τῶν νεκρῶν non ὑπὲρ νεκρῶν ſimpliciter, ut creditur in ſymbolo εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν in genere; hic de certis mortuis intelligitur. Remiſit tamen ad Epiſto-

tolam ad amicum ſcriptam, quam habet Franciſcus Douza, ut & alias.

Barbaries mira ante ducentos annos.

Bar *Cepha* eſt bien rare (1); Vulcanius m'en donna dernierement un, tourné du Syriaque.

☞ (1) *Bar Cepha*] Scaliger entend le livre de Moyſe Bar Cepha *de Paradiſo*. P. C.

Barclæus. Il y a un François qui a fait un Satyricon à l'imitation de Petrone, & ſtylo Petroniano. Il y a bien des fautes que tout le monde ne connoiſtra pas, comme aux vers de Monſieur de Beze il y a beaucoup de Galliciſmes. Il y a un pedant à Angers, qui a fait un Satyricon, qui au commençement ſemble eſtre quelque choſe, mais puis ce n'eſt rien du tout.

Barneveld n'a garde d'eſtre traitre. Si l'ennemy l'avoit, il n'y a homme en tout le pays qui ſeroit traitté de la façon.

Baronius faiſoit aſſeoir tous ſes ſerviteurs à ſa table, car il dit, qu'ils ſont de meilleure maiſon que luy, qui eſt fils d'un païſan, [*falſum*]; c'eſt le meilleur des quatre Evangeliſtes de Rome les autres n'ont que des ſubtilitez & des ſophiſtique-

queries. Son premier livre des Annales ſur tout a tant de fadaiſes, de fauſſetez. Baronius, c'eſt une hiſtoire, il eſt bon, mais il couſte trop. Il s'eſt bien trompé, met l'un pour l'autre, & n'obſerve point les temps. Il a tant fait de fautes juſques au temps de Juſtinien. Il s'eſt meſconté fort ſouvent, en n'obſervant pas le temps; il n'attaque point Scaliger. Baronius n'eſt point homme d'affaires; il n'eſt guere propre à eſtre Pape; il ne ſera plus rien; il eſt fils d'un païſan; il eſt Pape après Leon XI. Baronius n'y entend rien. Baronius melior Bellarmino, nam ſaltem contexuit Hiſtoriam, & omnis Hiſtoria bona eſt; docet me aliquid, non Bellarminus. Baronius ſi mihi daretur, acciperem, ſed non emam. Nihil habet quam quod Centuriatores fecerunt, & illos perpetuò reprehendit; putant ita tegere ſua furta. Baronius eſt Bibliothecaire, & n'entend rien en Grec. Baronius, quò magis procedet eo minora falſa dicet in Hiſtoria; ſed prima illa tempora Apoſtolorum, & poſt, ſunt valdè obſcura; deinde alia ſunt valde ficta, ut Epiſtolæ Chriſti ad quendam Abgarum Regem. Baronius cite des Epiſtres de Symmachus; videntur Chriſtianæ, ſed tamen

non ſunt; ſapiunt vetuſtatem, ſed nihil habent ſimile illis quas Juretus edidit. Baronius ſine ullo judicio componit Hiſtoriam. Tota æſtate octo ejus volumina legi, ego cum nunquam læſi, ſumpſit omnia à Centuriatoribus, mallem Baronium quam Bellarminum habere, quia nihil me docet.

BARRETTE. Le Miniſtre Italien de Geneve Balbani, portoit une barrette en ſon ſein, & entrant au temple la portoit, & poſoit ſon chappeau en preſchant; ut reliqui Paſtores Genevæ portoient tous de petits bonnets plats. Pater meus les portoit de velours auſſi plats qu'une aſſiette, quand il ſe remuoit, cela tomboit. A Rome lors que j'y eſtois, on ne portoit autre choſe que cela; j'ay porté tousjours un bonnet de velours. Les chappeaux ſont bons & bien ſains.

BASILE a eſté fort ſuperbe, comme tous les Theologiens Grecs.

A BASLE il y a de belles filles; j'ay remarqué qu'elles ſe chargent beaucoup la ceinture de couteaux & de groſſes bourſes. Baſle non eſt Helvetia, ſed Germania, eſt quidem in fœdere; oderunt Gallos, & vocant Welſch; non amant Germanos reliquos. Baſileenſes ſunt barbari: unde poſ-

ſunt

sunt habere pecunias nisi ex Rheno? Basilea est valdè salubris; Basileæ erectum fuit sepulchrum Erasmo, quo dignus fuit. Basileæ rei ligantur, quod est barbarum. Basileæ est Senatus vetus & novus; ab illo ad hunc provocatur in criminalibus: hic non provocatur, ut nec ullibi nisi in Gallia, exceptis 4 criminibus. Basilea non tanta quanta Leyda. Ex Basilienſi Bibliothecâ omnes boni libri sunt excusi; libenter dabant mutuò libros cum cautione sufficienti.

Basque. Ce langage tient sept journées. Il y en a cis & ultra montes, une demye lieue de Bayonne commence le langage. Il y a Basque en France, Navarre, & Espagne. Il faut que les Basques parlent quatre langues, François, parce qu'ils plaident en François au presidial de Bayonne, & de là à la Seneschaussée d'Aqs; Gascon, pour le pays; Basque & Espagnol. C'est un langage estrange que le Basque, c'est le vieil Espagnol, comme le Breton bretonnant est le vieux Anglois. On dit, qu'ils s'entendent, je n'en crois rien, ils nomment pain & vin de mesme, mais le reste est bien different: J'ay leur Bible.

Batavi omnia sedulò lavant, ut & Judæi

dæi & Samaritani. Batavi reliqua bona Eccleſiaſtica præter Canonicatus Ultrajectinos vel vendiderunt vel in uſum Academiæ contribuerunt; ut integram illam Abbatiam Egmondanam retulerunt in uſus Academiæ. Tigurini etiam in uſus Paſtorum; alibi non, ſed Reſp. omnia ſumpſit.

Baudius doctus eſt, ut & Putſchius. A Geneve du temps de Baudius, Monſieur de Beze s'accordoit à conſentir au mariage d'un homme qui avoit eu premierement pour fiancée la fille qui eſtoit morte aux fiançailles; mais les autres Miniſtres le reprirent de cela, tellement qu'on ne le permit point. Il y a des ceremonies aux fiançailles qui empeſchent cela, & puis l'honneſteté; comme des couſines germaines il eſt bien licite, mais non honeſte, encore que ce ſoit aujourd'huy l'ordinaire en France. Baudius a connu un Gentilhomme, qui a pris la femme vefve de ſon frere; c'eſtoit à l'imitation de la loy de Moyſe; c'eſtoit une terrible loy, mais Dieu eſt plus ſage que l'homme & il ne faut pas controoller ſes loix. Baudius a un ſtyle non Ciceronien, mais du temps de Domitianus; je garde toutes les lettres de Baudius.

Bayonne vocatur alio nomine à Sidonio,

nio; nam Bayona est vox recens. Le pays est mauvais horsmis jusques en Armagnac; optima ibi vina crescunt & generosissima. Bayonna vocabatur Lacturum, unde le pays & Comté de Leictoure, ubi optimè loquuntur Vasconicè. Fluvius in Bayonam influens est celebratus ab Ausonio, sed non fluvii Bearnenses. Bayonæ sunt superstitiosi & non Hispani, habent portum miserum & montes fabulosos qui Syrtes dicuntur à Sidonio. Apud Prudentium Elras in Syrtibus mansit inter feras, à corvis alebatur, dum fugeret homines, quibus nullæ bestiæ periculosiores sunt.

Bdellium Gen. 2 on ne sçait ce que c'est, on en juge par bien-seance. Mesme des pierreries qui estoient au pectoral, comme Sardonix, il est bien ainsi au texte Hebreu; on ne sçait pourtant ce que c'est. Les Juifs l'interpretent autrement, & ne pensent pas que ce soit le Sardonix du Grec. Je me fieray plus aux 70 Interpretes pour ces noms d'animaux, pierres, &c. qu'aux autres, parce qu'ils ont esté proches du bon temps. La pierre d'Onix est connuë, mais il est incertain, si ce qui est au texte, signifie la pierre d'Onix; nous le conjecturons.

Bearn. Fui aliquando cum fratre in Bearnia. A Pau litigant Bearnicè, vix potui continere riſum cum illos audivi. Parlamentum, ſeu, ut vocant, le Conſeil, eſt in arce. Oportet eo ire ponte. Habent in Bearnia ſuos ſtatus, ſunt liberrimi. Rex non audet imponere tributa, ſunt ibi fœminæ non pulchræ, boni fructus, bonum vinum; habent omnia mediocriter, non ſunt divites, ſed pauperes. Illud Parlamentum eſt conſtitutum à Rege quodam qui Præſidentem Liſetum advocavit, qui illud conſtituit, & Dominus de Candales impetravit ut rubris togis judicarent. Bearnia eſt in tertia Provincia Aquitanica, ſeu Auſcorum. In Bearnia ſunt duo Epiſcopatus & 7 Urbiculæ. Amſteldamum perſolveret totam Bearniam. En Bearn eſt fons ſalis, ex quo Rex magnum tributum habet. Solet certis temporibus certa hora aperiri, ut omnes capiant; accurrunt omnes, & ſi ceſſet campana, non habent. Il y a un Bruxelles & un Gand à Bearn. En Bearn ils parlent Gaſcon, & n'entendent point les Eſpagnols. Le Bearn ne ſera jamais annexé à la Couronne. Ils battent monoye en Bearn, & la font ronde au molinet. Ces argent des Pyrenées ne ſe peut falſifier. Il

y

y a tres bonne juſtice à Pau; on n'y vend point les Eſtats. En Bearn lors que la femme eſt accouchée, elle va tirer la charruë, & le mary ſe met au lict comme la Commere. Je croi que cela ne ſe fait plus. L'Eveſché de Leſcar eſt bon: il valloit 1300 eſcus piſtollets. Celuy d'Olleron n'eſt pas ſi bon; il vaut maintenant 4000 liv. & celuy de Leſcar 5000 liv. Les Piſtollets valloient alors 27 ſolz 6 deniers, & les francs 15 ſolz; & encore aujourd'huy ils appellent 15 ſolz, un franc Bordelois. Il n'y a que 7 Villes en Bearn. Benearnum legitur in Itinerario Antonini, & Laſcarienſes in Notitia Provinciarum. Eloronenſes apud Plinium. Bearnenſes optimè, & puriſſimè Vaſconicè loquuntur, pronunciant *Ajin* Hebræorum. Vocant alios *Gavaches*, cum melius loquantur, ut Luſitani rident Caſtilianos, qui melius loquuntur. En Foix, Bigorre & Bearn, non tenentur quidquam dare ſuo Principi; tantum honorarium, quod variant ſingulis annis pro facultatibus. Bearnenſes Canonici habuerunt 900 Coronatos parvos. Epiſcopus Leſcarienſis 5000 Coronatorum, quod multum eſt.

Goropius Becanus dicebat linguam A-

dami fuiſſe Brabantinam, ut quidam Montalbanenſis dicebat Quercetanum fuiſſe de *Quercy*, Tubalcaim fuiſſe eundem quem nos dicimus Vulcanum. Goropius Becanus a eſté fort eſtimé, mais on n'en fait plus d'eſtat maintenant; il ne vaut rien.

Beelzebub. Les Idoles eſtoient nommés dans l'Eſcriture d'autres noms qu'on ne les appelloit ordinairement; comme Beelzebub Deus muſcarum, quia in illorum ſacrificiis muſcæ advolarent; nunquam verò in Judæorum ſacrificiis obſervant: ut Beel-phegor, Deus crepitus, quia Idololatris dicebatur Βρομιὸς. Inde apud Ariſtophanem in Nub. jocus de tonitru & crepitu: vide ad Serarium. Phehor apud doctos Hebræos ſignifie un pet, apud Feſtum de ominibus & crepitibus. Ægyptii adorabant les pets & les rots. Judæi obſervant, quod ſi inter orandum crepitus ventri fieret, mali ominis eſſet, ſi eructarent vel ſternutarent, boni.

Beguines. In Galliis vocantur des filles devotes ou Bigottes, à *Beguin* quem gestabant. Nonnæ vocantur generali nomine; eſt vox Ægyptia; quæ virginem ſignificat. Legi ante 40 annos apud Hieronymum.

Be-

BEHEMOT eſt nomen pluralis numeri imperfectum, nam eſt pro *Behemat Behemoth*, animal maximum ex maximis, ut Schihaſchirim, Canticum canticorum. Ce doit eſtre un Elephant. Je dis cela au Jeſuite Maldonat, qui le trouva bon. Comme Leviathan eſt le plus grand poiſſon, ce doit eſtre une Baleine. Nous devinons les noms des animaux & des plantes.

BELLARMIN n'a rien ſceu en Hebreu pour en faire eſtat. On dit qu'il a fait une Grammaire, qu'on dit eſtre bonne. Quand on me donneroit un Bellarmin, je n'en voudrois point, parce qu'il tâche d'esblouïr les yeux des Lecteurs. Bellarmin estoit auſſi ſur le roole pour eſtre Pape. Bellarminus nihil eorum credit quæ ſcribit; planè eſt atheus (1). Quod malè ſcripſit non legam, nec malè bonas horas collocabo; vult tueri mendacium. Caput habet, Romam non eſſe Romam urbem, quæ 7 colles habet, & quæ tempore Joannis Regibus dominabatur, non eſſe Romam, ſed Conſtantinopolim; quare? quia ſolet Scriptura quæ futura ſunt præſenti tempore enunciare, omnia enim Deo præſentia ſunt. Quod ſi licet ita omnia turbare, quidni omnia negabo? Sed hæc dicuntur & pro-

bantur vulgo tamen; ut cum Cotto dicit, Calvinum voluiſſe edere miracula Genevæ, mortuum excitare à mortuis (2), & talia.

☞ (1) *Bellarminus nihil eorum credit quæ ſcribit; planè eſt atheus.*] Voici la reflexion que Mr. Bayle a faite ſur ces paroles: *On ne doit pas pardonner* à Scaliger, dit cet equitable & judicieux Critique, *d'avoir dit que Bellarmin ne croioit rien de ce qu'il faiſoit imprimer, & qu'il étoit un franc Athée. C'eſt uſurper les droits de Dieu qui eſt le ſeul juge des penſées, & celui qui ſonde les reins & les cœurs. C'eſt donner un mauvais exemple; C'eſt autoriſer la fureur de ceux qui ont dit que Calvin, Beze, &c. prêchoient contre leur conſcience, & n'avoient nulle religion.* Dictionaire critique, à l'Article *Bellarmin*, Rem. L. ſelon l'edition de 1702. & Rem. Q. des editions poſthumes. D. M.

☞ (2) *Cotto dicit, Calvinum voluiſſe edere miracula Genevæ, mortuum excitare à mortuis.*] Citons encore Mr. Bayle. *Rien*, dit-il, *ne montre mieux les mauvais effets du zéle ſur le jugement, que de voir des Ecrivains de reputation qui debitent avec tout leur ſerieux, que Calvin voulut faire accroire qu'il reſſuſcitoit les morts.* Il faut voir comme Mr.

Mr. Bayle fronde la crédulité de ces Ecrivains: voyez, dis-je, la Remarque (R) de l'Article *Calvin*. D. M.

P. Bembi ſcripta fuerunt affectatiſſima.

Bembus. C'eſt une adulation & fatuité à Bembus, d'appeller le Pape, *Princeps* (1): c'eſt mal dict d'un Pape, *regnavit*: dans les vies des Papes on met *ſedit*; & dans l'inſcription d'un Eveſque à Verone, il y a, ſedit Epiſcopus tot annos. Les Eſpagnols diſent papavit tot annos.

☞ (1) *D'apeller le Pape Princeps*] Bembe l'apelle ainſi dans ſon Hiſtoire de Veniſe, qui eſt tres-juſtement blâmée par Lipſe d'eſtre trop élegante. P. C.

In Beniamini itinerario Latino multi ſunt errores.

Bentius. Nullus Jeſuitarum poteſt bona carmina ſcribere, excepto Fr. Bencio, qui Epitaphium ſcripſit in Muretum, nec malè nec benè, non eſt quod laudetur nec vituperio habeatur.

Monſieur Berault (1) eſt docte & habile homme, a eſté moine, & a preſché en plaine chaire contre Conſtant.

☞ (1) *Monſieur Berault.*] C'eſt Michel Berault, qui fut enſuite Paſteur &

Professeur en Theologie à Montauban. P. C.

Bergius. Dans la seconde edition de Scaliger contre Cardan on a obmis une belle epistre de Bergius Medicus, je ne sçay pourquoy.

Berne. Le principal de la Republique de Berne est au Duc de Savoye jusques à Payerne. Le Roy prit le Piedmont, & les Suisses la Savoye. Ceux de Berne n'ont rien que de pillage, comme ceux de Venise; mais ils font bien de se maintenir en liberté. Je ne pense pas qu'il y ait plus de Papistes sub Bernatibus. Nulla in Europa Respublica extat post Venetam Bernâ potentior; Bernæ non crescit vinum. Berna est dives, habet plus quam 100000 coronatorum singulis annis; est potentior Republica Genuensi. Erant olim mercatores & artifices multi Bernæ, & tres familiæ adhuc eorum nobilium, qui erant cum expulsa nobilitas. Illi nobiles erant verè tyranni. Bernatium pago nullus est corruptior; illi sunt valde avari & ambitiosi, suas præfecturas habet quæ faciunt cives divites. Habent ferè 50000 militum. Bernates non habent vinum prope Bernam, non olivas,

olivas, non oranges : nunquam difficilius ſe habuerunt Genevenſes contra Sabaudum, quam contra Bernates. Erat Geneva diviſa in duas partes, Genevenſes & Bernates. Plus quam viginti capita ablata Genevæ proprer factionem Bernenſium, cum Genevæ eſſem. Bernates olim volebant, ut certis conditionibus ſe darent illis Genevenſes; ſed turbæ illæ ceſſarunt poſt lanienam Pariſienſem. Erant duæ factiones Genevæ, una pro Genevenſibus, altera pro Bernatibus. Scit Sabaudus, Bernates non habere theſaurum, ideo tam multa audet. Berna potentior Genua.

Beroaldus a fait beaucoup de fauſſetez en ſa Chronologie. Il liſoit avec grand applaudiſſement, & eſtoit admiré à Sedan & à Geneve, où il y avoit de grands perſonnages. Il a oſté une cinquantaine d'Olympiades, parce qu'on les ignore dans les Auteurs; comme ſi on diſoit que je n'ay que 4 ans, parce qu'on ne ſçait point aſſeurement quand je ſuis né. Il retranche 80 ans des Olympiades, pour venir à ſon compte. Il eſtoit bon homme.

Si nous avions tout Berosus, les belles choſes que nous trouverions pour la Bible & ſon antiquité! j'en ay decouvert quel-

que chose, & cependant on est si malin, qu'on ne le veut pas reconnoistre.

BERTRAMUS presbyter, bonus scriptor.

Cornelius BERTRAMUS, sordidus, acariatre. Il a grandement brouillé & resvé en matiere de Chronologie.

BESSON est auteur du chariot volant.

BETA. La prononciation ordinaire du Grec β est vicieuse, car aujourd'huy les Grecs ne prononcent pas ainsi, & ne vous entendroient point.

In BETHABARA, Joan. 1. non *Bethania*, comme il y a en d'autres exemplaires. Car Bethabara est près le Jourdain, comme il est dict au V. T. & dans Josephe.

BEZA aliquid fecerat in Tertullianum, sed bene fecit quod non edidit. Difficile est aliquid in illum Autorem edere sine MSS. & tamen quivis melius faceret quam Junius. Beza nimis reprehendit Erasmum in minutulis, & interdum injustè, Putat malè dici Castores, pro Castor & Pollux, cum Autores habeant; & traducere pro παραδειγματίζειν, quod mirum veterem interpretem bene habere.

Novum Testamentum BEZÆ in 16. oblongo præstantissimè est excusum apud Guio-

Guiotium, eadem forma quâ Martialis Scriverii. Ille qui excuderat, nulla amplius ſtatim habuit exemplaria, Bezæ prima uxor erat filia Advocati, non religioſa: elle eſtoit ſterile: ô la ſotte femme! Beza fuit, valde pulcher ſenex. Erat 86 annorum & 114. dierum. Habebat fontem in pede, qui ipſi vitam prorogavit. Eſt genus lupi: habebat à natura, mihi dixit. Plerumque inclinabat eum humerum in pedem quo ſolebat dolere. & illum pedem contra alterum invertere ſolebat. Inſultat & triumphat de Eraſmo, il a grand tort. Beza credidit verſioni Junii Actorum ex Arabico, & interdum cauſa fuit cur erraret. Rafelengius Pater ſcripſerat ad Bezam errores propter illud Arabicum: non curavit Beza. Il n'eſtoit pas docte en Hebreu. Beze reprend ſouvent & à tort Eraſme, il s'amuſe & s'abuſe à le reprendre, il n'a pas bien entendu les langues; il a eſtudié en droit à Poictiers. Beza fuit valdè præſtanti forma, ut judicaretur aliquis Princeps. In ea fuit hæreſi, ut probaret novam pronunciationem Græcam. Monſieur de Beze n'eſt pas de trop grande lecture, pour avoir tousjours eu beaucoup d'affaires, & beaucoup eſcrit. Il ne m'a pas

voulu

voulu croire en beaucoup de choſes comme de traducere pour παραδιγματίζειν qui eſt bon. Il preſchoit ſur les Chroniques. Monſieur de Beze a grande memoire. Monſieur Caſaubon m'a eſcrit, qu'il recitoit 4 ou 5 Chapitres Grecs tout de ſuitte; il y a bien des Galliciſmes dans ſes vers. Adverſus Lizetum (1), qui erat infenſiſſimus noſtris, ſcripſit Paſſavantium.

☞ (1) *Adverſus Liſetum.*] Le Livre que fit M. de Beze ſous le nom de *Benedictus Paſſavantius* contre l'Abbé Liſet, eſtoit intitulé, *Epiſtola Reſponſiva ad commiſſionem ſibi datam à venerabili D. Petro Liſeto nuper Curiæ Pariſienſis Præſide*, (a), *nunc Abbate S. Victoris prope muros* 1568. Voici comme en parle l'Illuſtre M. de Thou au ſixiéme livre de ſon Hiſtoire: *Petrus Liſetus Arvernus, cùm Lutetiæ multos annos cum ſummo Magiſtratu præfuiſſet, San-Victoriano cœnobio donatus eſt, in quo reliquum ætatis exegit, extrema Clauſula minimè priori vitæ & famæ reſpondente, dum literarum ſacrarum homo rudis, Theologicis libris in illo otio ſcriptis ſe deridendum propinat; quibus contrario ſcripto artificiosè ridiculo ſub Benedicti Paſſavantii nomine à*

Theo-

Theodoro Beza responsum est. Voyez [cidessous au mot *Magis*]. P. C.

☞ (a) *Præside*] L'Edition même de 1568. met *Præsidente*, ce qui est meilleur; parce que toute la Satyre est d'un style barbare. Au reste, *P. C.*, qui est *Paul Colomiés*, présupose en cet endroit, qu'il ne s'est point fait d'autre edition de *Passavant* anterieure à celle de 1568; mais il se trompe, car à celle-là il n'y a ni Chiffres, ni nombres, soit aux feuillets, soit aux pages; & M. Menage dans son Dictionaire Etymologique edition de 1694. aux mots, *Martingale*, *souvenir*, & dans les Additions au mot *Caillette*, cite neanmoins les pages 161 & 162 du *Passavant*, qui dans cette edition de 1568. ne contient en tout que 59 feuillets. D'ailleurs M. de Thou parle de cette Satyre sous l'an 1550: outre que P. Liset, à qui M. de Beze parle dans cette Pièce comme à un homme qui n'étoit Abbé que depuis peu de rems, n'avoit été obligé de quiter son Office qu'en 1549, & étoit mort dès l'an 1554. L. D.

☞ Voyez les Memoires de Litterature de Mr. de Sallengre Tome II. pag. 104, & suiv. D. M.

BEZANÇON est ville Imperiale, mais sous

ſous la protection du Roy d'Eſpagne.

Biblia *Gallica* optima: non valent Junii, nihil ibi à ſe habet, omnia ſunt Tremellii.

In Bibliis multa citata ex libris quos non habemus. Depuis Eſdras on n'a point receu en l'ancienne Egliſe, de livres Canoniques. Ipſe poſtremus libros coacervavit in canonem: multi libri poſt à reliquis ſancti fuerunt, ſed non admiſſi in canonem, & potuerunt citari. En toutes les trois Bibles des Rabbins de Bomberg, il y a quelque choſe de particulier, tellement qu'il faudroit avoir toutes les trois. Habeo ſecundam editionem, in qua Rabbini, Targum, & Maſſora. Il y a plus de 1300 ans que la Bible Hebraique a eſté bien gardée par les Juifs & les Maſſoreths, qui ont marqué les diſtinctions, poincts, lettres, qui ont eſté ſoigneuſement marquées, en quel nombre elles ſont. Il ſeroit bien difficile à prouver qu'elle ſoit corrompuë. En 4 mois on peut ſi bien profiter en Hebreu qu'on entende la Bible Hebraique. La Bible Greeque imprimée à Rome (1), & le Nouveau Teſtament commandé par le Pape Sixte, eſt le meilleur exemplaire. Il y encore au Vatican des Exemplaires du N. Teſt.

Teſt. Le Syriaque eſt un fort bon paraphraſte. Ante annos 70. ſi quis vertiſſet Biblia Gallicè, vel Pſalmos vernacula lingua legiſſet, certum ei exitium paratum erat. Les Papiſtes ne doivent point argumenter pour la Bible Grecque; car ils preferent la Latine, qui eſt toute diſſemblable. Habui Biblia Hiſpanica à Judæis verſa; eſt optima verſio. Multa ſunt verba Hiſpanica quæ non intelligebam; petii ab Hiſpanis qui non intelligebant, & Judæi mihi ſunt interpretati. Erant Ferrariæ profugi Judæi Hiſpani, qui Biblia verterunt. Nulla eſt melior verſio Gallicâ. Hiſpanica verſio quæ excuſa eſt Genevæ, ex Ferrarienſi deſumpta eſt. Nulla verſio melior Gallica, & Hiſpanica Judæorum Ferrarienſium, quæ eſt ex Hebræo petita. J'ay veu une belle Bible Hebraïque avec la Maſſora à Monſieur le Chancelier de Chiverny. Le Duc de Savoye en voulut donner 1200 eſcus. Les Juifs en eſtoient bien amoureux. C'eſtoit une belle Bibliotheque, j'ay veu tous les livres; Il y avoit une autre Bible Hebraique avec de grandes annotations en quelque part; elle eſtoit fort correcte. Mercier en faiſoit grand eſtat.

(1) *La Bible Grecque imprimée à Rome*]

me.] Scaliger ſe trompe. La meilleure Edition des Septante eſt celle d'Aldus, faite l'an 1518, parce qu'elle a plus de rapport qu'aucune autre avec ce fameux Manuſcrit d'Alexandrie envoyé à Charles I. Roy d'Angleterre, par le Bien-heureux Martyr Cyrille Lucaris, Patriarche de Conſtantinople. P. C.

Bibliotheca *Florentina* & regia meliores quam Vaticana Papæ. Il n'y a rien qui vaille dans la Bibliotheque de S. Victor à Paris: ce n'eſt pas ſans cauſe que Rabelais s'en mocque. Il y a de bons livres dans la Bibliotheque de Geneve. Tous les Interpretes Grecs d'Ariſtote y ſont. De mon temps il y avoit à Londres douze Bibliotheques completes, & à Paris 80. Il y a de belles choſes dans la Bibliotheque Palatine, mais ils ne les entendent pas, ny ne les ſçavent lire, ſur tout les livres Grecs. Il y a de fort bons livres dans les Bibliotheques d'Angleterre, & ſur tout en Hiſtoire qui ne ſont pas imprimez. Ils en ont fait imprimer le Catalogue, & en ont oublié, peut-eſtre, dix fois autant. Il y a deux Univerſitez, en chacune une vingtaine de Colleges. Chaque College a ſa Bibliotheque bien fournie. Il y a des Pedans en Fran-

France qui ont des Bibliotheques bien fournies. Pour une parfaite Bibliotheque, il faudroit avoir ſix grandes Chambres. Les belles Bibliotheques d'Egypte, olim! Il y a encore en la Bibliotheque du Roy des livres non imprimez. Les Moines ont laiſſé perdre beaucoup de belles choſes par leur nonchalance. Gruter m'a envoyé le Catalogue de la Bibliotheque Palatine, mais il n'y en a pas la centieſme partie. Vidi Catalogum Oxonienſis Bibliothecæ; habet vulgares. Sunt Londini, Oxonii, Cantabrigiæ, præſtantiſſimæ Bibliothecæ, ut & Pariſiis; Angli nunquam excuderunt bonos libros veteres, tantum vulgares.

Bibliotheca *Patrum*. Il y a bien de la racaille dedans.

Billius fuit doctus.

Fl. Blondus eſt bonus, ſed omnia quæ ibi ſunt, ſunt & alibi.

Boeuf. Il y en a une ſorte en Afrique, qui eſt ſi joly, grand comme un veau d'un mois. Les Bœufs ou *Uri* d'Italie haïſſent fort le rouge; comme auſſi les Coqs d'Inde, tellement qu'ils ſautent de ſurſaut contre ceux qui en portent.

Boissardum habeo: multa præclara habuit ex Græcia & etiam lapides ipſos, quos

quos cum Montis-belgardum à Lotharingis diriperetur, amisit magno damno: habuissemus præclara.

Bologne la Grasse, in Italia, dicitur ad differentiam alterius, quæ in Gallia.

Bombergus edidit ter Thalmud: numquam semel edidit, quin constiterit 100 milibus coronatorum. Edidit libros pro 3 millionibus, & sunt correctissimi: debent corrigi à Judæis, alioquin semper erunt menda.

Bongars d'aujourd'hui, nie d'avoir fait le Justin (1), mais il dit que c'est un autre Jacobus Bongarsius, qui mesme l'a donné il y a 20 ans, à Monsieur de l'Escale à Bordeaux; c'est un bon livre; il a bien faict dessus. C'est tout de mesme comme il y a un autre Joseph de la Scala en Sicile, qui a fait des Ephemerides: plusieurs ont pensé que c'est moi, Clusius mesme.

☞ (1) *Bongars nie avoir fait le Justin.*] Il ne parloit pas serieusement. P. C.

Monsieur de Bonnivet. Il y a 100 ou 150 ans qu'il est noble. Il peut montrer 4 ou 5 generations; mais il y en a encore de vrays de la maison d'où ils sont sortis, qui sont aujourd'huy meusniers à Vandeuvre. Tous ceux qui sont nobles, leurs pa-

parens ne le ſont pas pourtant. Les Bonnivets ſont venus de meuniers qui ſont encore à Vandeuvre pres d'Abain, mais ils ſont desja de 5 races. Ante nullus ignobilis fuerat Gentilhomme de la France.

Borda & Villaria apud Gregorium M. ſæpius occurrunt, c'eſt des Bordes & de Villiers, noms fort communs; Burda c'eſt une *cenſe* apud Greg. Turonenſem.

La ville de Bordeaux eſt accreuë par trois fois, c'eſt pourquoy elle eſt groſſe & mal baſtie. Il y a encore les murs de la vieille ville d'Auſone. Cette muraille eſt ſi forte qu'on ne ſçauroit, en un jour, en abbattre la groſſeur d'un homme. Les grands quartiers ſont ſi bien joincts l'un à l'autre, qu'on ne ſçauroit trouver la jointure: c'eſt une belle antiquité. Mais maintenant on l'a bien accommodée; C'eſt la quatriéme ville de France: la belle maiſon de ville que c'eſt! C'eſt un vray bordel aujourd'huy que des Cours de Parlement, horſmis Tholoſe. La maiſon de ville de Bordeaux a eſté mulctée de 200000 livres de revenu par le Roy Henry Second, lors qu'il vint à la Couronne. Burdigalæ duæ plateæ ſunt, quæ vocantur foſſarum, quia fuerunt ibi foſſæ urbis antiquæ. Les Landes

des de Bordeaux vocantur à Sidonio *Syrtes Landunenſes*. A Bordeaux on mangé de bon pain de froment. Les Gaſcons font bien le pain. Sortez de Bordeaux vers le Bearn, tout le pain eſt de Millet. Ceux de Bordeaux ont en leur ville plus de 2000 tonneliers. Ils changent avec les Danois du vin pour du bois, pour faire des tonneaux, qui ſe font beaucoup à Bordeaux. Les Tonneliers pourroient faire une bonne ville. La futaille eſt bien chere en Gaſcogne. Sæpiſſimè ſumitur ſuplicium Burdigalæ, ut & Tholoſæ, & capite mulctantur omnes qui ſanguinem fuderunt: ita eſt exercitatus carnifex Burdigalenſis, ut ſæpius caput maneat ſuper humeros, ſciſſum licet. Tholoſæ ſoliti ſunt membra ſecare quibusdam, poſtea caput vice rotæ, quod ſecuti ſunt Burdigalenſes. Ut in omnibus fere ſequuntur Tholoſates, ita Rothomagenſes ſequuntur Pariſienſes. A Bordeaux ils ne ſe ſoucient que d'eſtre des premiers à la proceſſion. A Bordeaux du temps de mon Pere, entre 60 Senateurs il y en avoit plus de 20 habiles & doctes perſonnages. De ce temps là eſtre Principal de quelque College à Paris eſtoit plus que maintenant eſtre Recteur de l'Univerſité. A preſent

ce

ce ne ſont plus que des canailles. Le Roy en a tant mis à ſon plaiſir. Bordeaux eſt une des 4 plus grandes villes de France. Elle eſt auſſi grande que deux Leyde, ou deux Agen. Il y a de belles antiquitez à Bordeaux. Il y a une Abbaye, qui eſt un fief de Meſſieurs de Candale, qui eſt baſtie à la Dorique. Ante 60 annos Burdigalæ & Tholoſæ in Curiis loquebantur ſua lingua, quidam Rex voluit mutari, nunc loquuntur Gallicè.

Borel (1) eſt un gentil garçon. S'il euſt demeuré davantage en Syrie, il euſt amaſſé toute la Bible en Syriaque ou Arabique: les Aſteriſci d'Origene y ſont. Il n'y a que les Latins qui ayent eu la Bible en un volume, les autres les ont par parcelles, par livres, & il en cherchoit une entiere.

☞ (1) *Borel*] C'eſt Jean Borel fort ſçavant dans les Langues Orientales, loué par Voſſius dans ſa Harangue ſur la Mort d'Erpenius, & par Cunæus dans la Preface de ſa Republique des Hebreux. P. C.

Borussiæ tantum partem prætendit Polonus.

Bossus. Il y en a tant en France, & ſur tout des femmes: en ce pays ſur tout les

femmes ont de beaux & grands corps droits.

Monſieur de BOUILLON a des terres non nobles, pour leſquelles encore qu'il ſoit noble, il faut qu'il paye la taille.

BOULANGER (1). Omnia ex me & aliis tranſcripſit, & quædam ex ſuo addidit. Non eſt illiteratus, ſed eſt valde piger; ſcripſit in Pleſſæum, ſed pedanticè, doctius tamen quam Serarius, quo quid ineptius?

☞ (1) *Boulanger*] C'eſt *Julius Cæſar Bulengerus* dont Scaliger parle encore [ci-après au mot *Bulengerus*]. P. C.

Le Duc de BOURGOGNE erat Vaſallus Regis, & debebat homagium illi, & tamen contra illum pugnavit.

BOURREAU: il y en avoit un à Geneve nommé Maiſtre Louys, qui eſtoit Gentilhomme de Savoye, & s'eſtoit faict Bourreau pour faire deſpit à ſes freres qui ne luy avoient rien baillé. Le Bourreau de Paris eſtoit mieux connu qu'un Preſident. Il defaiſoit fort bien en laiſſant ſeulement tomber l'eſpée. Les Allemans haïſſent fort les Bourreaux.

TYCHO BRAHE' a eſté un admirable obſervateur, & a bien remarqué les 7 Equinoxes qui ſe ſuivent. Ptolomée s'eſt trompé d'un

d'un jour entier, un autre de ſix heures ſeulement. J'en ay fait mention dans mon Livre *de Emendatione*. Tycho Brahé a faict de fort belles obſervations en Aſtrologie pour les Equinoxes, nous nous ſommes eſcrits, il m'a beaucoup appris.

Brederodius eſt fort preſomptueux. Non eſt ex Brederodiis, nec verè, nec baſtardus, ſed habuit ex joco, & habent jus Brederodii veri, agendi contra illum. Pater erat Stannarius.

Ceux de Breme depuis ſix ans qu'ils ont receu la Religion, ſont humains.

En Bretagne & Guienne, le fils d'un Couſin Germain appellera le Couſin Germain de ſon Pere, Oncle; Oncle à la mode de Bretagne. Omnes Tabelliones, Graphiarii, Lictores, in Britannia noſtra nobiles ſunt.

Brigants. Il n'y en a point tant en France qu'en Angleterre & en Alemagne. Les Anglois s'appelloient Celto-brigæ, & meſme Scotus ſignifie un brigant.

Brissonii formulæ pauca habent bona, nam maxima pars à ſtudioſis eſt coacervata. Il eſtoit docte & a bien eſcrit; formulas non omnes collegit; vellem omnes col-

ligi & edi ſelectiores. Briſſonius in ſuo munere capiebat utraque manu.

Des Broches *ſecretes* 1 *Sam. Ch. V. v. 6.* ſont hemorrhoides, ou fiſtules encore plus dangereuſes que les hemorroides.

C'eſt un grand fou que noſtre Bronchorst.

Brosse eſt un lieu plein de Broſſailles.

Brouchton (1) ſcribit in Apocalypſim profecto magnas nugas, ut fecit in Danielem; eſt furioſus & maledicus.

☞ (1) *Brouchton*] C'eſt Hugues Broughton Anglois, fort verſé dans la Langue Hebraïque, mais un peu fou. P. C.

☞ Voyez l'Article de ce Théologien dans les Editions poſthumes du Dictionaire de Mr. Bayle, au mot *Broughton*. D. M.

Brugis quaſi tous les Actes publics des affiches ſe font en François; c'eſt la plus grande Ville de ces pays, & la plus peuplée. Le portrait du plan eſt auſſi grand que Milan. Brugis duas linguas loquuntur, & omnia Acta publica Gallicè ſcripta hàbent; ſed permiſcent duas linguas, modo tria verba Gallica, modo tria Belgica.

Brugnole. (1) J'avois envie de voir le tombeau de Brugnole à Venize, duquel Mu-

Muret m'avoit parlé. Quatre François avec qui j'eſtois, ne m'en donnerent jamais le loiſir ; qui a compagnon a Maiſtre. Jamais je ne voyageray avec des François, ils ſont trop legers & trop bouillans.

☞ (1) *Brugnole* &c.] Vid. Pat. Vit. p. 48, 49 ; & epiſt. ad Vertunianum in opuſc. Scaligeri. DAILLE'.

☞ Vide *prima Scaligerana*, voce *Brugnolus*. D. M.

Ceux de BRUNSWIC qui ne ſont que puiſnez de Lunebourg, ſont grands Seigneurs. Le Duc de Brunſwic prenoit plaiſir à aſſommer des bœufs : il eſtoit beaufrere de la Reyne d'Angleterre d'aujourd'huy. Les Serruriers y ſont Senateurs. Il y a douze ans que le Duc de Brunſwic a chaſſé les Jeſuites. Brunſwicæ habent Crucifixum, & infra cum Joanne & Maria ſunt Lutherus & Melanchthon. Nihil barbarius Brunſwicenſibus, quia pauci ad eos commeant.

BUCHOLTZERUS eſtoit un bon homme ; mais il fait les jubilez de 50 ans entiers.

BUDE'E, qui a dit que les mots François viennent du Grec, a bien fait des fautes. Il ne pouvoit rien eſcrire que imitando, ayant des lieux communs de phraſes : ç'a eſté

le plus grand Grec de l'Europe. Aujourd'huy il eſt bien aiſé d'eſtre bon Grec & Hebreu, car tout eſt tourné; mais pour ſçavoir la naifveté, le genie, il faut bien eſtudier, & peu de gens l'entendent.

Julii Cæſaris BULENGERI opera de Theatro, Circo, lex Salica Fr. Pithoei, bona; inter plagiarios.

BULLINGERUS eſt le moins mal ſur l'Apocalypſe. Napeïr ne vaut rien, il n'a rien dit qui vaille. Il n'y a que le 13 & 17 Chapitre qui ſoient bien clairs, & que nous entendions.

BURCHARDI decretum eſt tres-bon.

Je ne ſuis pas BURDONIUS, mais BURDENIUS (1). Il n'y a perſonne à Verone qui s'appelle Burdonius. Mon Pere ſe nommoit *à Burden*, parce que mon grand Oncle eſtoit Seigneur de Burden; & Burden lingua Sclavonica, quam etiam Pater loquebatur, ſignificat ſterile & deſertum, & mon Pere fut nourry à Burden. Mon grand Pere s'appelloit Julius à Burden, & un autre fils, de la Scala. Mon Pere ni mon grand Pere n'ont jamais eſté à Verone que trois ou quatre mois. Mon Pere ne ſçauroit eſtre citoyen de Verone, ni paſſé Docteur

teur en Medecine à Padoue. Qu'on cherche dans le livre de l'Université si l'on trouvera un Burdenius. Tonso à Burden, c'estoit mon Pere, parce qu'il estoit tondu fort pres à la Sclavonique.

☞ (1) *Je ne suis pas Burdonius, mais Burdenius* &c.] Mr. le Marquis Maffei s'est inscrit en faux contre tout ce que Scaliger dit ici de son nom, de sa qualité &c. Voyez *Verona illustrata*, Part. II. à l'Article de *Jules Cesar Scaliger*, pag. 294 & suiv. Mr. Maffei soutient que le Pere de Jules Cesar Scaliger s'apelloit *Benedetto Bordone*, & que c'etoit le nom de sa famille. Ce qu'il y a de certain, c'est que dans les Lettres de Naturalité que Jules Cesar Scaliger obtint de François I, l'an 1528, il est qualifié *Julius Cæsar de l'Escale de Bordons* (ou plutot *de Berdonis* selon la conjecture de Mr. de la Monnoye) *Docteur en Medecine, natif de la Ville de Verone en Italie*. Mr. Bayle nous a donné une Copie de ces Lettres dans son Dictionaire à l'Article *Verone*. D. M.

Burgundiæ Comitatus, est major Ducatu; non potest capi à Rege Galliæ, quia habet Bernates Protectores, alioquin facilè caperetur.

Augerius Busbequius a fait ſa Legation, c'eſt un beau livre, il y a de bonnes choſes, il a bien eſcrit des Turcs, il a eſté tué aupres de Paris (1).

☞ *Busbequius a été tué auprès de Paris.*] Scaliger étoit mal informé. Busbec, Ambaſſadeur de l'Empereur Rodolphe à la Cour de France, ayant obtenu permiſſion d'aller faire un voyage en Flandres, pour y donner ordre à ſes affaires particulieres, prit la route de Normandie; mais étant proche de Rouen, il fut ſaiſi d'une fievre dont il mourut le 28 d'Octobre 1592. Quelques jours auparavant il avoit été arrêté & pillé par un parti de Ligueurs; ce qui apparemment donna lieu au bruit qui courut qu'il avoit été aſſaſſiné par une troupe de brigands. Voyez l'Article de *Busbec* dans le Dictionaire Critique. D. M.

Butyro delectantur barbari, quia paratus eſt cibus. Tartari & Ægyptii illi errones, quibus cibos parare otium non eſt, butyro veſcuntur; antiquiſſimus eſt cibus; le beurre eſt le meilleur entre les laictages de Hollande. En ce païs-cy on fait toutes les fricaſtées au beurre.

Buxtorfe a fait Synagogam Judaicam, qui

qui eſt bonne; mais il n'entend pas beaucoup de mots qu'il explique mal. Buxtorfe eſt bien un autre homme que Waſerus; il eſt docte. Il faut que j'aye Synagoga Judaica en Aleman, c'eſt un bon livre: Buxtorfius unicus doctus eſt Hebraicè. Aujourd'huy nous n'avons que luy de grand homme en Hebreu. Mirum quomodo Buxtorfius ametur à Judæis: in illa tamen Synagoga Judaica illos valde perſtringit. Reliquit multos errores in epiſtolis Judaicis.

D. Buzenvallius Legatus diſceſſerat præterito anno ſine revocatione Regis. Rex ſtatim juſſit illum redire, ut vix illi licuerit domum viſitare. Legati ſunt mancipia, non audent diſcedere niſi revocati.

C.

P. C. (1) eſtoit fort confus en ſes preſches: Il liſoit à Geneve.

(1) *P. C.*] Je croy que c'eſt Pierre Chevalier Paſteur & Profeſſeur en Hebreu à Geneve. P. C.

Cadurci. A Cahors ſunt optimi Canonicatus, & 500 aureos valent; ſunt 24 Canonici, & Epiſcopus dives; miror Jeſuitas ibi non eſſe.

In Cæsiorum palatio Romæ sunt multa marmora & in Farnesianis ædibus. Erant apud Episcopum Aquinatem plusquam 3000 Statuarum. Acinous erat ex marmore præstantissimus: vidi etiam Laocoontem in ære.

Cahier estant Ministre faisoit mieux ses presches, lors qu'il estoit moins preparé; & quand il se donnoit beaucoup de peine, il ne faisoit rien qui vaille.

Au grand Caire en Egypte, les portes sont basses & petites, afin que les Janissaires n'y puissent entrer à cheval, ni y faire entrer les chevaux.

Calendes. Pour sçavoir le quantiesme c'est des Calendes, il faut mettre 2 avec le jour du mois; comme, demandant le 22 d'Avril, le quantiesme c'est des Calendes? le mois d'Avril a 30 jours, depuis 22 à 30 sont 8, & 2 sont dix; ergo 10 Calendas. Sic si petas scire 10 Kal. Maii le quantiesme c'est? il faut sçavoir qu'Avril a 30 jours: ostez 2 de 10 reste 8. ergo 10 Calen. est le 8 jour avant le 30 d'Avril: ergo c'est le 22.

Calvin a le mieux escrit sur Daniel, mais il a le tout de saint Hieroſme. O le bon livre que l'Institution de Calvin! Calvin

vin & Beze ont tous deux eſtudié en droit à Poictiers. Contius médiſoit extrememment de ſon couſin germain Calvin. Calvin a très-bien fait de ne rien eſcrire ſur l'Apocalypſe. Il y avoit un homme à Geneve qui vivoit d'eſcrire les Sermons de M. Calvin. Il eſtoit Aſthmatique & parloit bellement, tellement qu'il eſtoit bien aiſé d'eſcrire: j'ayme bien mieux les commentaires de Calvin que ſes ſermons, leſquels il n'a jamais eſcrits. O le grand homme! Il n'y a ancien à comparer à luy. Il a ſi bien entendu l'eſcriture! le premier argent mignon que j'auray, j'achepteray toutes ſes œuvres. Il a eu un frere qui luy reſſembloit en tout & par tout. Solus Calvinus in Theologicis. Il n'a point fait de Retractations, & a tant eſcrit: c'eſt merveille. Je vous laiſſe à penſer ſi c'eſt un grand homme. Calvino Pontificii non maledicunt niſi quando vident præclarum ejus ingenium, & tam præclarè interpretari Scripturam, ut ipſi non poſſint ejus præſtantiam aſſequi. O quam Calvinus bene aſſequitur mentem Prophetarum! nemo melius; eras ſummum ingenium & judicium Calvini. Sapit quod in Apocalypſin non ſcripſit.

Sethus CALVISIUS, ludi magister alicubi in Saxonia, curavit edi Chronologiam optimam, in qua me perpetuò sequitur; nec aliter poterat bene instituere Chronologiam, quam ut monui in fine prolegomenon; sed jam longè aliter in meo Eusebio indicabo.

CAMARS. Sacerdotes sunt Idolorum; inepta vox Gallica, planè ex Hebræo. 2. Reg. 23. 5.

CAMDENI Britannia, bon.

CAMERARIUS a esté un des grands Alemans de son temps. Beze ne cite point ses Annosations sur le N. T. Ego non vidi.

CAMERIERS du Pape; cet Estat n'a jamais valu plus de 800 escus, du temps de Clement VIII. maintenant ils ne valent rien, ils sont habillez de violet.

CAMERS in Solinum bon.

CAMPANIA. Il y en a deux; Campania Rhemensis, & Campania Comitatus; c'est une belle Comté. Rhemensis, apud alios vocatur Laodunensis, sed est una & eadem quæ vocatur Campania jusques à Langres.

CANAYE. M. de Fresnes Canaye Ambassadeur à Venise. Vidi Epistolam quam scribit ad Casaubonum; nescio quid velit, c'est

c'eſt du Latin d'Amphitheatrum. Caſaubon luy a bien eſcrit autrement.

Caninius juvenis doctiſſimus, qui Helleniſmum bonum fecit. Il a pris tout le meilleur de Vergara, & de tous, & a mis auſſi quelque choſe du ſien.

Edidit multa futilia Canisius in antiquis Lectionibus, & talia pleraque ſunt in Bibliotheca Sangallenſi.

Ille Canisius eſt Juris Conſultus, habuit fratrem Jeſuitam. Il a fait imprimer de bonnes choſes en ſes Ant. Lect. & auſſi de grandes badineries.

H. Canisius en ſon 6 volume a de bonnes choſes, il a tout eu de Saint Gall, je ne crois pas qu'il ait rien falſifié.

Cannettes. Il y a en cette partie d'Afrique où eſt l'iſle de S. Thomas, des Cannettes, qui montent par les jambes de l'homme, & s'ils mordent on en meurt. Je m'esbahys comme les Portugais y peuvent demeurer; mais ils y font un grand gain au trafic du ſucre.

Canon. Tertullien citant le Symbole l'appelle par trois fois, *canonem*.

Canonicatus à Canone; qui eſt proprement la penſion qu'ils ont tous les ans, le gros; ſans les Anniverſaires, qui ſont des

rentes qu'ont laiſſé en mourant des badins ou badines, à la charge qu'on chantaſt des Meſſes pour elles: & de ce revenu n'ont rien ceux qui ſont abſens, unde illud proverbium, *pro abſentibus nihil.* Il y a des Anniverſaires beaucoup à Agen & à Bourges. Sunt gradus Canonicorum, ſelon qu'ils ſont venus, ils montent aux charges, & ont plus de revenu que les autres, pour les charges qu'ils ont.

Pour CANONISER un Saint, il couſte beaucoup.

CANTERUS (1) n'a fait qu'une fois la Cene. Il a une Bibliotheque complete. J'ay donné à Canterus mes corrections ſur fragmenta Poetarum. Il y a de bonnes choſes dans ſes Variæ lectiones. J'y profite beaucoup. C'eſt un beau labeur quamvis non doctus. Il a leu tous les Auteurs Grecs pour recueillir cela.

☞ (1) *Canterus*] C'eſt Theodore, cadet de Guillaume. P. C.

J. CAPELLUS (1) Sedanenſis ille, fou fils de fou; fou, mais bien fou gaillard, qui a eſcrit des epoches; il me loue, puis diſſentit à me, mais bien ridiculement. Mea cohærent ut Euclideana. Unum ſi demas, totum corruet; non potes ab uno

dis-

dissentire quin ab omnibus dissentias: uis uno dato, reliqua omnia ad oculum demonstrantur.

☞ (1) *Capellus*] Cet Article est outré, & bien different du jugement que Scaliger fait de Capel dans sa Lettre 125. L. D.

Capitaine. Les plus grands Capitaines que nous ayons, c'est Henry IV. Le Comte Mauriee, & J. de Zamoski. Le Roy a bien fait des pas-de-clerc. Le Prince de Parme prenoit des villes tout devant son nez. Les deux plus grands Capitaines ont esté en ce pays; le Duc d'Albe, qui ne laschoit, comme le Roy a laschè le Comte d'Auvergne, ceux qu'il soupçonnoit. Le François n'est pas propre à tenir ce qu'il a conquis, il conqueste beaucoup; le Roy d'Espagne ne perd rien, sinon ce pays.

Capitularia Caroli Magni auctiora dedit Fr. Pithœus. Savaro promisit mille capitularia amplius, & promiserat Sidonium aliàs, & nihil dat; potest illa optimè dare, alioquin non est doctus.

Les Capucins vivent d'aumosnes, & ne gardent rien pour le lendemain. Ils conterent une fois à Madame l'Ambassadrice d'Abain, à Tivoli, qu'il y avoit 2 jours qu'ils

qu'ils n'avoient rien eu, & qu'estans dans un pré ensemble, quelques chiens chasserent un lièvre contr'eux, qu'ils prirent & mangerent, ut missum à Deo. Il y a plus de 120 ans qu'il y a de ces Cordeliers reformez.

Capucinus unus Romæ est Cardinalis. Pauperibus Cardinalibus Romæ datur pensio; habebant meo tempore 200 coronatos, nunc dicuntur habere 10 millia Coronatorum.

Cardan a respondu à Scaliger, & ne le nomme point, mais dit, adversus quendam convicistorem. Misere mortuus inedia; quod notavit tacito nomine Scaliger, præfatione ad Manilium.

Cardinales Germani & aliarum Nationum, Romæ negliguntur.

Carisius de Naples, bonne edition; & la premiere.

Carraque. Ceux d'Amsterdam, quand ils prirent la grande Carraque, il y avoit 800 hommes dedans, qu'ils renvoyerent avec tout ce qu'ils pouvoient porter avec eux, or, argent, pierreries; humanité qu'ils n'eussent faite aux Hollandois. C'est une merveille de la grande quantité de marchan-

chandiſes qu'il y avoit en cette Carraque, plus que deux grandes & ſpacieuſes maiſons ne pouvoient tenir, avec 800 hommes.

Carrio eſtoit bien docte, mais meſchant. Une ſervante le trouva ſur un Flamand beau-fils; il en avoit deux avec luy. Eſt doctus ſed ſummus fur librorum. Cujacium decepit 30 coronatis, & Cl. Puteanum. Cepit ex Gellio folium in quo correxeram verſus Menandri; ego volui illum occidere, mihi reddidit valde timens. Habebat divitem diſcipulum, cum quo deprehenſus eſt, niſi fugiſſet, malè habuiſſet.

Carrion, Giſanius, Boulanger, grands larrons, plagiarii. Ce bougre larron de Carrio m'a eſcrit une lettre, par laquelle il me confeſſe le larcin qu'il avoit fait en deſchirant quelques cahiers du Gellius de mon Pere. Lipſius l'appelle Stellio.

Casa a fait des vers (1) en l'honneur de la Bougrerie, les Alemans l'ont trouvé fort mauvais, car ils haïſſent ce vice à merveilles. Sic in confutatione fabulæ Burdonum. Caſa a fait un Scazon ad Germanos pour s'en excuſer. Il y en a qui ont le livre, mais il ne ſe trouve gueres.

Ce

Ce Scazon n'eſt gueres bon, j'en voudrois faire de meilleurs; on en faiſoit bien eſtat, mais ce n'eſt pas grand cas.

☞ (1) *Caſa a fait des Vers.* &c.] Touchant ces Vers, voyez l'Anti-Baillet (§. CXIX. pag. 150 & ſuiv. de l'édition d'Amſterdam 1725. in 4.) où Menage a inſeré le *Scazon ad Germanos*, Voyez auſſi le Dictionaire de Mr. Bayle, à l'Article *Vayer*, Rem. *E.* D. M.

Monſieur CASAUBON, pour avoir eſté loué par moy, & pour ſa doctrine, comme auſſi Rhodomanus, ont eſté eſtimez. Tandis que le Roy vivra, Monſieur Caſaubon ſera bien. Il y a plus de deux ans qu'il avoit la ſurvivance de la charge de Bibliothecaire du Roy; il le ſera maintenant. Il m'appelle autorem famæ ſuæ; cela eſt vray; il eſtoit bien à Montpellier. Il eſt Bibliothecaire & a de gages 400 liv. Les Sorboniſtes & les Preſtres luy ont bien reſiſté, & luy ont dit que ce n'eſtoit point pour la Religion, veu que le Roy faiſoit appeller Grotius de Hollande pour l'eſtre. On faiſoit eſcrire à Monſieur Caſaubon que le Roy d'Angleterre le demandoit, & c'eſtoit un Secretaire qui eſcrivoit les lettres, inſcio Rege. Je luy predis qu'il ne ſe-

ſeroit rien d'y aller, quand il n'y auroit qu'un certain orgueilleux ſot, qui ne le voudroit pas endurer, qui eſt Saville. Au Perſe de Caſaubon, la ſaulce vaut mieux que le poiſſon. Les Caracteres de Theophraſte, & l'Athenée de Caſaubon, ſont très-bons. Que Monſieur Caſaubon eſcrit bien Latin! Affectu peccat en ſa lettre qu'il m'eſcrit touchant le livre contre Serarius. Je garde tousjours ſes lettres. On preſente 600 écus à Monſieur Caſaubon pour aller à Niſmes, & ſa maiſon payée. Caſaubonus non utitur Theſauro. Il a une très mauvaiſe lettre Grecque: luy & Lipſius ſont tout courbez de l'eſtude. Caſaubonus doctiſſimus. Ego ejus diſcipulus, guſtum habeo rerum, ſed non doctrinam. Caſaubonus non ſcribit, ut Itali, fusè. C'eſt le plus grand homme que nous ayons en Grec: Je luy cede; eſt doctiſſimus omnium qui hodiè vivunt. Il ſçait bien d'autres choſes que Lipſe.

Præter CASAUBONUM hodiè nullus doctus apud Calviniſtas.

CASAUBONUS pauca ſcripſit in Novum Teſtamentum.

CASAUBONUS non debebat intereſſe Colo-

loquio Plesiæano; erat Asinus inter Simias, doctus inter imperitos.

Casauronus potest scribere in Polybium, & quidem melius quam respondere Baronio, qui omnia capit ex Centuriis. Raynoldus vel Lubbertus possent si modò vellent; & deberent, nam committit Baronius errata infinita, etiam in Chronologia.

Caselius est bien docte. Si j'estois ambitieux je pourrois bien faire imprimer un gros volume de Lettres.

Caseus. Nihil magis generat podagram.

Cassander estoit de Bruges de Cadsant. Cassandri Liturgica habeo: sed libri de missa Græca & Latina, vidi titulum; nescio an idem sit cum libro de Liturgia. Cassander erat popularis Vulcanii qui adhuc habet multos illius libros non excusos.

Josephus Castalio fuit Italus, pedan.

Castalioni fecerunt injuriam, cum doctus esset, fastum objecerunt, mortuus est ex paupertate.

Castille. Le Connestable de Castille (1) amasse une belle librairie: il est bien docte; on dit qu'il ayme fort les livres.

(1)

(1) *Le Conneſtable de Caſtille*] Il ſe nommoit Jean Ferdinand de Velaſque. P. C.

CASTORES. M. de Beze reprend ce que Caſtores ſont appellez pour dire Caſtor & Pollux; & cependant Suetone s'en ſert: ce ſont διόσκουροι.

CATARACTÆ ſunt cata doupæ Rheni. Surdescunt accolæ.

CATASTA corruptum ex κατάστασις: vide Tibullum Scaligeri.

CATECHISMUM Tremellius vertit Hebraicè quam optimè, ut Judæis mitteretur; quemadmodum Græcè Sylburgius Palatinum; & H. Stephanus Genevenſem optimè Græcè. Solus gener ejus (1) poteſt judicare de bonitate libri iſtius. Uterque *Catechiſmus* miſſus eſt Conſtantinopolim in gratiam Græcorum ad Patriarcham.

(1) *Solus gener ejus*] C'eſt Caſaubon, qui avoit épouſé Florence Eſtienne. P. C.

Madame CATHERINE Sœur du Roy Henry IV. eſtoit fort vaine; elle m'a trompé, je ne croyois pas qu'elle ſeroit ſi conſtante en ſa Religion qu'elle a eſté.

CATHERINE de Medicis. La Reyne Mere parloit auſſi bien ſon goſſe Pariſien, qu'une revendeuſe de la place Maubert; &

un Recueil d'Epitres de Daniel Chamier à quelques Jesuites, & d'eux à lui. On y en trouve entr'autres du P. Cotton. Ce Recueil est imprimé à Geneve en 1599 in 8. chez Pierre-Rouviere. L. D.

CHAMPAGNE. C'est une belle Comté, il y a de belles Villes. Je ne sçavois pas qu'il y eust un Vitry en Champagne.

Ce fat de CHANCELIER de Baviere (1) fait une Chronologie qui est bien sotte, & me fait prier de luy envoyer mes cahiers d'Eusebe. C'est un bavard, il m'a écrit; il a voulu enseigner Tycho Brahé en Astrologie, qui a esté un admirable observateur.

☞ (1) *Chancelier de Baviere.*] Jean George Herward. P. C.

☞ Voyez la Vie de Tycho Brahé par Gassendi, Livre V. ad annum 1599 page 164, 165 de l'edition de la Haye 1655. D. M.

Monsieur de CHANDIEU estoit un gentil personnage, bon Theologien & a bien escrit: luy & Matthieu Viret ont catechisé Monsieur de Lescalle.

Les CHANOINES à Lyon s'appellent Comtes, & Coloniæ revera sunt Comites. Pour estre Chanoine à Geneve, il falloit es-

eſtre Protonotaire Apoſtolique: c'eſt une prerogative qu'ils ont par deſſus les autres in petitione quorumdam beneficiorum. Canonicatus Ultrajectini pingues ſunt, & ſervantur.

CHAPPERONS. Le ſot habit que les Chapperons de drap & de velours! En Languedoc les Damoiſelles ſont mieux coiffées, & non tant chargées. La Grand' Mere du Roy portoit une coiffe de toile avec force dorures deſſous.

CHARLE-MAGNE, de ſon temps, il y a 800 ans, il y avoit encore de fort bons livres.

Le Roy CHARLES V. ſurnommé le Sage, fit tourner la Bible & le Digeſte. On tourna dolus malus d'un vieux mot fort propre [*fortè mal engin*] dans Tite Live que j'ay veu en la Bibliotheque d'un Gentilhomme. Il y en avoit dans les Bibliotheques des Nobles.

CHARLES V. eſt mort en un Monaſtere: il fit de ſon vivant ſon frere Empereur, & ſon fils Roy d'Eſpagne. Son Fils luy dit un jour, je ſuis plus que vous, quia Filius Imperatoris, & tu non.

Le Comte de CHAROLOIS va plaider à Paris. Il n'eſt pas Souverain, & ex Comi-

tatu Flandriæ. Litigabant Parisiis, si lis excedebat 15000.

Chartreux ont tousjours chopine de vin clairet, & chopine de vin blanc. Ce sont des ventres qui ne servent à rien: les Chartreux [*ce sont les Celestins*] font des omellettes de 100 ou 120 œufs.

Chatellerault. Il y a en Escosse un qui s'appelle Comte de Chatelleraut, & est de la famille du Prince de Montpensier. Son Grand Pere l'estoit, mais il n'y a plus rien.

Chaud, Jamais je n'ay eu si chaud en Italie qu'icy, sed calor est humidus.

Ceux de la Chine sont Antipodes à nous, c'est une ignorance d'en douter. On n'y entre point qu'en legation & en portant quelque present. C'est une loy estroictement observée. Ils font grande difficulté de faire mourir un homme, apres la sentence donnée: avant que de livrer le patient au bourreau, encore s'enquierent-ils s'il y a moyen de le sauver. Ils ont long-temps tenu en prison des Portugais, qui avoient eu la hardiesse d'y entrer.

Monsieur Crestien, pour avoir esté loué par moy devant le Roy, le Roy en fut faſché: je dis que c'est parce qu'il a été son Precepteur.

Les

Les CHRESTIENS ſont cauſe de tous les maux qui ſe font. Arnobe a montré que non, puis Oroſius, & apres ſaint Auguſtin *de Civitate Dei.* Les Chreſtiens ſont plus meſchans que les Payens ou Mahometans, les Grecs avant qu'ils fuſſent ſous le Turc eſtoient ſi meſchans. Il n'y a point eu de plus meſchante Nation qu'eux, pendant qu'ils tenoient l'Empire.

Q. Sept. Flor. CHRISTIANUS, avoit appris à eſcrire en Grec d'Henry Eſtienne, & eſcrivoit fort bien tout comme ſon Maiſtre en Grec, en Latin & en François. Il a tourné les vers de Pibrac en Iambes, mais le ſtyle eſt comme d'Heroiques. Il devroit eſtre κατὰ τὸ, comme le commun parler ou devis familier, comme dit Ariſtote dans les livres de Poetica.

CHRISTIERNUS Roy de Danemarc quand il alla en Suede, apres avoir donné ſa foy, il fit tout tuer.

CHRISTMANNUS eſt un vray Jeſuite (1), je n'ay garde de le nommer: il eſt bien ignorant, il eſt bien eſpouſſeté par Lansbergius Miniſtre de Zelande, qui a eſcrit contre luy, & qui a auſſi eſcrit un beau Catechiſme.

☞ (1) *Chriſtmannus eſt un vray Jeſuite.*] Il ne faut pas prendre cela à la letare. Jac-

ques Christmannus, qui estoit Professeur en Arabe à Heydelberg, n'a jamais esté Jesuite. P. C.

Chronologie. Qui voudra en faire, il faudra se gouverner selon la mienne. Les Mathematiciens Chronologistes amassent beaucoup de passages, mais sans esprit & sans jugement.

Chrysostome le meilleur des Peres Grecs. Si l'on imprime tout ce qu'a fait S. Chrysostome il vaudra bien 100 florins. Il a bien fait, mais quand il s'éloigne de sa Theologie & de son texte, il ne fait rien qui vaille: ç'a esté un orgueilleux vilain; falloit il faire ce qu'il a fait? il a esté banny, & avec raison. Infinita pulchra habet & optima in Novum Testamentum.

Ciacconius honneste Espagnol: a bien failly neantmoins dans son livre de Triclinio. P. Ciaeconius Hispanus erat doctus: erat Presbyter Romæ.

Ciceron, in Epistolis ad Atticum a des sentences entrecouppées, parce qu'il escrit des secrets; c'est le plus bel Auteur Latin que nous ayons: les belles choses qu'il y a là dedans!

Cicogne. Juvenal fait mention de la Cicogne, & toutesfois il n'y en a point aujour-

jourd'huy à Rome: il y en a beaucoup en Egypte à cause des Serpens; on dit qu'il n'y en a point dans les Royaumes, & cependant il y en a en Castille, & je crois mesme qu'il y en a en Pologne.

Ciofanus honneste homme, il a bien escrit sur Ovide, il estoit Sulmonensis comme luy.

Gire. La Papauté en consume beaucoup.

Claudianus elegantissimus Poëta; quàm præclara habet in 4 Consulatu Honorii! Prudentius etiam.

Clavius bis jentat; Teuto est, bene bibit. Nunquam diluunt vinum, & quando veniunt in Aquitaniam, ægrotant ob vina & Austrum flantem. Tota res emendandi Calendarium Clavio commissa, Asino qui præter Euclidem nihil scit. Clavius qu'on m'avoit dit estre un grand personnage & que j'ay trop loué, est une beste. Monsieur d'Abain m'a dit qu'il luy faut tous les matins un morceau de jambon & un verre de vin Grec. C'est un gros ventre d'Aleman: il a tant fait de couarderies touchant l'année Papale. De his ad Eusebium. Clavius s'est trompé mesme en sa correction, il a pis fait que devant. Clavius nihil

hil boni fecit niſi in Euclidem, quia aliud niſi hoc fecit in vita. Putabam Clavium eſſe aliquid, id eſt, confit en Mathematiques, ſed nihil aliud ſcit. Eſt Germanus, un eſprit lourd & patient, & tales eſſe debent Mathematici; præclarum ingenium non poteſt eſſe magnus Mathematicus. Quæ ſcripſeram, graviora tacuit, leviora refutavit, ſed nunc omnia oſtendam in Euſebio.

Clemangis eſt bon: in Monachos ſcripſit; erat de Bayeux, & noſtre bon amy Monſieur Goulart a traduit de Bayonne.

Clement Alexandrin, ô le docte Eſcrivain! il entendoit bien les payens: Juſtin Martyr auſſi, ſed non tantum. Il cite de beaux livres que nous n'avons pas.

Clementem VIII. Antichriſtum vocaverat Ferrerius, malè & ineptè, quia bonus eſt vir. Clement VIII. eſt mort le 4 Mars 1605. Il eſtoit de la famille des Aldobrandins de Florence, ancienne, mais non pas noble. Les familles ſe maintiennent fort long-temps en Italie par marchandiſe, & ils ſe diſent Nobles, *Gentilhuomo mercante.* A Florence il y a peu de nobleſſe; ils ſont tous trafiquans. Ce

Pape

Pape ſe nommoit Hippolitus Aldobrandinus. Manuce a eſcrit à ſon Pere, qui ſe nommoit Sylveſter, qui a fait un Commentaire in Inſtitutiones Juris. Les Papes changent tousjours leur nom. Celuy-cy eſtoit Docteur és loix, prudent & qui aymoit les François, qui dit avoir mis la Couronne ſur la teſte du Roy, lequel la reconnoit de luy. Clement VIII. a prudemment annexé au patrimoine de ſaint Pierre le Duché de Ferrare, qui eſtoit hereditaire du ſaint Siege, & revenoit là par heritage, car c'en eſtoit un fief. Il fit bonne chere à Monſieur de la Val, il eſt fort humain & courtois & n'a jamais perſecuté.

Cloistre propriè eſt περιστύλιον; locus columnis circumſcriptus.

Cneus. Ce mot n'a eſté uſurpé ſur le declin de l'Empire, c'eſtoit un mot fort rare aux Romains.

Cæsar. Apparet quam ſit antiquus Scriptor, habebimus Cæſarem Græcè verſum, puto eſſe verſionem Planudis.

Coccius Sabellicus mort de Verolle.

Coddæus qui eſtoit aymé de Dujon pour eſtre ſon grand admirateur, eſt trespedan. Il joua un mauvais tour à ſon Pre-

cepteur. La femme de Dujon qui estoit tres superbe & avare en fut 8 jours en reverie de ce qu'on ostoit à son mary les 400. liv. de la profession Hebraïque. Coddæus nihil scit præ Buxtorfio, & putat se esse maximum, erat summus Junianus: Omnes illi Jaonistæ putant se esse maximos viros. Non pronunciant Jova & Adonai.

CODOMANUS est un fou. Vide *Rhodomannus*.

CODRUS, Amazonide. Aux vers de Martial où il est fait mention de Perse, il y a *Marsus Amazonide*, il faut dire *Codrus*; c'est celuy duquel se mocque Juvenal au commencement de sa Satyre. Marsus estoit un bon Poete qui est loué par Martial mesme. Il y a en quelques exemplaires, *Codrus*; c'est la vraye leçon.

COIGNE'E, & son Oncle, ne valent guere mieux l'un que l'autre. Coignée doit plus en cette Ville qu'il n'a vaillant, on le vouloit faire Ministre, il est fort impudent, c'est l'ordinaire des François; il n'y a Nation si impudente ni si affronteuse que la Françoise, je ne laisse pas d'estre François.

COLLATIO Mosaicarum & Romanarum legum bonus liber: postea à Godofre-

do

do editus. Donellus ſcriptum illud ridebat.

Colomnes. Depuis qu'on a mis des colomnes aux livres Grecs, perſonne n'eſtudie plus au Grec. Muret ſe faſchoit fort de cette invention; les colomnes aux livres Grecs, & tous ces gros livres de receuëils ſont cauſe que nous n'avons plus d'hommes doctes.

Colonia Agrippina omnium Germaniæ Urbium maxima. Colonienſis Archiepiſcopus eſt titulo tantum, nihil habet: eſt Frater Ducis Bavariæ, eſt dives; habet quinque Archiepiſcopatus aut Epiſcopatus, Colonienſem, Monasterienſem ex quo pauca habet, & Leodienſem ex quo habet 40 millia florenorum.

Columnæ fuſiles ſunt adhuc tres in collegio d'Arles.

In Comineo Walonica multa ſunt, quæ non intelligimus.

Comitum filii minimi natu plerique Medicinæ ſtudent in Italia. Fracaſtorius.

Commata. Cicero diſtinctus fuit in commata, ut ait Hieronymus, ce qui eſt à preſumer; mais les commata ou verſets eſtoient plus grands qu'ils ne ſont. Les

Grecs avoient d'autres distinctions que les Latins.

COMMELIN demeuroit à Heidelberg, à cause de la Bibliotheque Palatine. C'est luy qui a donné Ocellus Lucanus, comme aussi un bel Apollodorus, & autres livres.

COMMELINUS nobis dedit Chrysostomum & multa quæ non extabant. Erat vir bonus & satis doctus; il estoit ignorant en Hebreu, mais il a bien fait sur le Nouveau Testament: il estoit orgueilleux, il ne devoit pas ainsi *traducere Principem*, il avoit acquis bien des ennemis.

Le COMPUT par l'année Sabbatique est le plus certain.

CONDUCTA sub arbore conjux, id est, Judæa, laquelle te dira la bonne aventure, *Juvenal:* avec laquelle tu auras marchandé sous quelque arbre du lieu, appellé προσευχη.

CONFESSIO rei. In Gallia non debet fateri reus, sed Genevæ & hic: & licet hinc provocare ad Ordines, in Criminalibus.

Jo. CONRADUS de Horologiis Scioterisis, bon.

M. CONSTANT Ministre de Montauban,

ban, a un livre en rime, qu'a escrit & composé un Baron, car il est de vieille Escriture de ce temps-là. Ce Baron estoit avec le Roy Louys & son predecesseur, & faisoit la guerre aux Albigeois: il escrit en langage de ce pays là, & vieux. M. Constant l'entend, & dit des Albigeois qu'ils estoient si meschans, qu'ils disoient que le saint Pere estoit la beste de l'Apocalypse; ils ne vouloient point de Messe, point d'Eau-beniste, nioient le Purgatoire & telles choses, & raconte là toutes leurs meschancetez. Il y a encore en ces pays-là beaucoup de ces livres, mais entre les Jesuites: j'en ay quelques uns. Constant vouloit prouver par l'Apocalypse, les Roys de France, les Olympiades, la famine, la durée d'une paix: Il disoit que les Italiens avoient leurs mots pris du langage de Quercy, qui est le plus ancien, veu que celui dont se servoit Moyse estoit le mesme. Il vouloit prouver les Olympiades par l'Apocalypse, & non par les Auteurs profanes. Il a maintenant 75 ans.

Constantin estoit aussi peu Chrestien, que moy Tartare: mais cette pretension & pretexte l'a acheminé à l'Empire, & beaucoup en ont autant fait pour s'avancer en

France. S'il y a des changemens en Italie, ils viendront pour la Religion. Quelques Princes prendront ce pretexe, quoyqu'ils ne se soucieront guere de Religion.

R. CONSTANTIN qui a fait un lexicon n'a pas plus de dix ans plus que moy; c'est un grand fou.

CONSTANTINI Dictionarium non valet. Stephani optimum. Scaliger nullo usus est. Etiam Hebraica in Geneſis lectione, didicit peculiari indagatione ſine Grammatica.

CONSTANTINOPOLI. Hoc miſerum eſt quod cum Græci petant a Turca Patriarcham & Turca confirmet illis, Papa creet alium Epiſcopum Conſtantinopolitanum ridiculum, & ille talis erat Epiſcopus qui pacem fecit inter Regem & Sabaudum.

CONSTANTINOPOLI quoque, id curante Patriarcha, multi Poëtæ Græci ſunt exuſti ut Sappho, & alii.

CONSULS, en Agennois, Roüergue, Commingeois, l'année de leur Conſulat ſont libres de tailles. Conſules aliquando ab urbe aberant, ſed Prætor Urbanus & Peregrinus, & Tribunus plebis non poterant abeſſe.

Con-

CONTIUS médisoit extrémement de son Cousin Germain Calvin.

COOKI Præceptoris Edoardi VI Diallacticon (1). Non vixit tempore Bertrami, quia ante 150 annos non erat in usu vox illa, Dialiacticon.

☞ (1) *Diallacticon.*] D'autres attribuent ce livre à Jean Poynet, Evesque de Winton en Angleterre, qui mourut à Strasbourg. P. C.

☞ Le *Diallacticon Eucharistiæ, de Reali præsentia*, parut en 1576, in 8. Dans le Catalogue de la Bibliotheque Bodlei enne on a joint à ce titre la remarque suivante: *Auther perhibetur Dominus Cooke Præceptor Edwardi VI., secundum alios est Dominus Poinet.* D. M.

COPPENHAGEN est un joly Chasteau; là est le port, la Court & l'Academie de Danemarc.

COPUS avoit commenté Rabelais, & n'avoit fait autre chose toute sa vie.

CORBAN Δῶρον Syriacè dicebatur Corban, le Prestre cernant un pain benit, illud quod Deo offerebatur & medium erat. Reliquuum panis dicebatur ἀντίδωρον quod populo dabatur.

CORNU. Quod dicitur Luc. 1. exaltavit

cornu Israëlis, id est excellentiam. Alibi, ignominia affeciſti cornu meum, id est excellentiam meam. Pſal. 92: exaltetur cornu meum ut monocerotis. Ibi Juſtinus Martyr exiſtimabat crucem Chriſti deſignari, & docuit ibi de ſedili quod cornu in cruce dicitur: hoc unicum bonum docuit de cruce. Tertullianus ex eo etiam mira habet, ſed non percepit mentem Juſtini. Lipſius multa talia annotavit, veterum Chriſtianorum nugas qui nihil non de cruce docent: & hoc etiam annotare debuiſſet Lipſius, ut etiam Veteres illi dixerunt, Arca denotari crucem, quia arca ſi aperiatur habet ejus formam, effigiem libri aperti, & ita crucem deſignabis, nugæ meræ.

Coronæ longæ apud Feſtum & Plinium ſunt Coronæ non quæ imponerentur capiti, ſed quæ altaribus & portis, comme deux grandes bandes.

Corvinus. Mathias Corvinus Roy de Hongrie eſtoit de noſtre famille des Scaligers. Il s'appelloit Comte de Liſa, il eſtoit fils d'un grand Capitaine, il eſtoit Roy non par ſucceſſion, mais par élection.

Cotton non noverat And. Schotrum doc-

doctiſſimum in Græcis; jugez quel il peut eſtre, ſi c'eſt quelque habile homme. Pere Cotton ſe vante de me tirer d'icy & de me faire venir à Paris, & que là je n'auray l'honneur que je penſerois y avoir: c'eſt un fat, il l'a bien montré contre Chamier. Il n'y a Roy, ni Empereur qui me tire d'icy, quand bien meſme les Eſtats m'oſteroient mon honoraire, qu'ils me chaſſeroient hors de leurs pays. Si n'irois-je pas à Paris. C'eſt un bavard; ils ſont faſchez contre moy, mais ils n'oſent m'attaquer. Ils ſçavent que je ſuis de la race des Chiens & Maſtins Scaligers, ils ſçavent que j'eſcris ici toutce que je veux, ce que je n'oſerois en France; je me mettray à eſcrire contr'eux doreſnavant tout à loiſir. Cotton eſt ignorant, mais c'eſt un courtiſan, habet telum eloquentiæ. Il muguette fort M. de la Val; c'eſt un jeune homme, il oſera bien ſe laiſſer aller. Cotton attend un Eveſché, il eſcrit au Pape tous ſes exploicts. Cotto plus præſtat quam Loyola. Loyola genuit Jeſuitas, Cotto reſuſcitat. Neſcio an Cotto ſit Provincialis Gallorum Jeſuitarum, [*il l'a eſté*]: meretur pileum Cardinalatus. Cotton eſt fou & talis agnoſcitur: ſcribebat ad amaſiam in

Del-

Delphinatu, litteræ sunt interceptæ, Chamierus habet.

Cotton est un fou & les Jesuites aussi, on les connoistra à la fin. Je ne crois pas que Cotton ait esté si mal avisé de descouvrir l'entrepriſe du Roy sur Pampelone. Ils n'attenteront pas si tost quelque chose contre la France. Je desirerois qu'ils entrepriſſent quelque chose contre le Roy, & qu'il fust decouvert. Un jour les Jesuites nieront (1) que Coton ait demandé au Diable touchant le Roy, & cela est fort veritable. Monsieur Casaubon m'a escrit avoir veu les demandes de Coton chez le President de Thou qui les avoit receues d'un Sorboniste; il les montra à Coton, & luy demanda si cela estoit vray, qui annuit & probabat suum factum.

☞ (1) *Que Coton ait demandé au Diable touchant le Roi.*] L'Histoire de ces demandes est toute entiere dans les Memoires du Duc de Sully. Daillé.

Couronne. Le Roy François premier a commencé à porter une Couronne à l'Imperiale, in rotundum definentem acumen: les autres la portoient comme elle est foulée par le Centaure. Les Ducs n'ont point de Couronne, mais seulement un Chapeau Ducal.

Court

COURT. Il appert des actes qui se faisoient en Latin & en François il y a 500 ans, que nos François qui entendent mal leur langue, ont cessé d'escrire la Court de Parlement, escrivent tous Cour, parce que, disent-ils, il vient de *Curia*. Mais que ne l'appellent-ils Curie, & les Courtisans Curiens ou Curisans? Quand on parle de la Cour du Roy, il vient de Curtis (1). Itali Corte., in Curti nostra. Les Parlemens estoient par tout où estoit le Roy, & l'on dressoit un enclos qui s'appelloit Curtis, & le Roy escrivoit, de Curti nostra. Parlement vient de parler; Comitia, concessus. Les Courtisans ne different du vulgaire nisi quod serico vestiti sunt, discolores vestibus, concolores moribus. [*in Iamb. Jos. Scaligeri.*]

☞ (1) *Il vient de Curtis*]. Menage pretend qu'il vient de *Cortis*, qui a été fait de *Cohors*. Voyez son Dictionnaire Etymologique au mot *Cour*. D. M.

COUVRIR ses pieds. Jud. 3. Il couvre possible ses pieds en sa chambre fraische, c'est à dire, chie: car tous les Juifs, Mahometans, Turcs, quand ils chient, ils couvrent leurs jambes à cause qu'ils portent de longues robes. Il est defendu aux Juifs par un canon, de

daneo nec de cornu, quæ præcipua sunt; & annotavit illa stultus ille Nansius in Nonnum.

Crux fuit lethalis, sed non tam citò; nam crucifixi asservabantur à militibus, ne eorum amici illos abriperent, & interdum per 6 aut 7 dies vivebant in cruce clavis quatuor affixi & funibus ligati pedes in suppedaneo, nates in cornu insidentes. Ob clavos affixos gangræna corripiebantur, quæ ipsos absumebat, vel tædia conficiebantur. Quod Christo datum acetum & fel, fuit ad irrisionem, non quod sustentarentur cibo & potu. Josephus facit mentionem trium quos liberaverit à cruce, quorum duo obierint; alter bene curatus supervixit. Scripsit hoc 30 annis postquam eos liberasset.

Cujacius theoriam Juris Veteris Romani calluit optimè, practicæ non ignarus tantum, sed si quid in ea sciret, dediscendi cupidissimus, ut potè quod ipsum à jure Romano diverteret. Idem hoc obtinuerat ne explodereretur, nam discessisset si vel minimum contra lubitum obstreperent auditores. M. Cujas estoit un si bon homme, c'estoit le Pere des Escoliers, & a perdu plus de 4000 liv. pour avoir presté à des Es-

Escoliers. Il prestoit aussi des livres MSS. à tous ceux qui luy en demandoient, il avoit presté à P. P. (1) son Petrone, & à moy aussi. Ledit P. P. voyant que je m'estois servy d'autres traittez qui estoient avec, lesquels il avoit mespriſez, redemanda 18 ans apres à Cujas le livre, lequel il luy presta, & depuis oublia à qui il l'avoit presté, & ne s'en avisant point, le perdit ainsi: C'est le premier Petrone que nous ayons eu. Je l'ay copié sur cet exemplaire; je l'ayme mieux qu'un imprimé. Ledit P. P. prit à son frere, & luy retint, le vieux Commentaire de Juvenal & Perse, pour lequel ils ont eu dispute. J'en ay fait les extraits moy mesme que Messieurs du Puy ont de ma main. F. P. (2) a des livres pour lesquels je m'estois obligé aux Moines de nostre Dame du Puy en Auvergne, que j'avois prestez à Monsieur Cujas, lequel estant mort, ils sont tombez entre les mains de P. P. qui me les vouloit rendre, mais son frere les a, & me les retient, comme aussi mon bel Acro sur Horace. Quand on vouloit mespriser Monsieur Cujas, on l'appelloit Grammairien, mais il s'en rioit, & disoit que telles gens estoient marris de ne l'estre pas. Cujas rapportoit tout à son droit.

droit. Il faiſoit relier un livre François avec un Latin ou Grec, pourveu qu'il fut de meſme grandeur. On trouve quelque fois dans les MSS. des livres conjoints, auſquels tous ne prennent pas garde. Monſieur Cujas diſoit que j'avois depucellé les Manuſcripts; je m'en ſuis bien ſervy en mon Catulle. Cujas & Muret s'alloient coucher de fort bonne heure, & ſe levoient de grand matin. Monſieur Cujas n'euſt ſçeu eſcrire comme Yvo Villiomarus (3). Cujacius preſtoit tres volontiers ſes livres. Il avoit des MSS. beaucoup, ſed infimi ævi, comme auſſi Melchior (4).

☞ (1) *Il avoit prêté à P. P.*] Pierre Pithou. P. C.

☞ (2) *F. P.*] François Pithou, cadet de Pierre. P. C.

☞ (3) *Yvo Villiomarus.*] Scaliger. P. C.

☞ Voyez ci-deſſous au mot *Yvo Villiomarus.* D. M.

☞ (4) *Comme auſſi Melchior.*] Scaliger entend Melchior Goldaſt Allemand, dont nous avons pluſieurs Ouvrages. Voyez [ci-deſſous aux mots *Goldaſt* & *Melchior.*] P. C.

Cultri lapidei, de caillou, ex ſilice, taillent bien, & aptiores ferreis ad circumci-

cisionem, quia ferrum si adhibeatur intumescit caro, hoc verò non; vidi Lugduni duos, & hodiè quidam populi adhuc utuntur.

Cunæus est bene doctus sed melancholicus.

Quinte Curce est un bon Auteur: il y a long-temps que Q. Curce est perdu. Tout ce que nous en avons a esté descrit d'un seul exemplaire, & tous les MSS. sont nouveaux. In Bibliotheca sancti Victoris primus liber Q. Curtii erat, sed deprehendi esse compositum à Petrarcha.

Curopalates n'est pas le nom propre de Georgius Codinus, ut putabat Junius: mais c'est le nom d'office, qui signifie Maistre du Palais; vostre oncle devant que mourir le dit fort bien. Qui scripsit in Curopalatem (1), bene Junium reprehendit.

☞ (1) *Qui scripsit*] C'est le Jesuite Serrarius, comme il paroist par [ce que Scaliger en dit ci-dessous au mot *Serrarius.*] P. C.

Cyprianus Goulartii optimus. Cyprianus & Tertullianus tournoient eux mesmes le Vieux & Nouveau Testament. Cyprian a une belle simplicité & une grande pieté.

Cy-

CYRILLUS. Je n'en veux point avoir, parce qu'il n'eſt que Latin. Je veux avoir les Peres en leur langue. Vulcanius habet nunc Græcum Cyrilli, quem ediderat Latine Toleti. Ille eſt cenſura notatus, quia multa habet contra Monachos.

D.

IL n'y a que 400 ans que la DANEMARC eſt Chreſtienne. In Dania plerique ſunt noſtræ Confeſſionis, & Cancellarius eſt, ſed placidè vivunt. Teutones ſunt valde ſuperbi.

DANUBIUS oritur à 6 ou 7 lieues de Ulme.

A DANZIC le Senat eſt fort humain, mais le peuple n'eſt que canaille. Ibi eſt præſtantiſſimum emporium & perpetuum ut Lugduni, à quo diſtat 400 lieues. Eò multi peregrini confluunt: advehitur frumentum ex Lithuania, Polonia, Livonia, Moſcovia per Viſtulam.

DE, ou, DE LA avant les noms propres. Il doit eſtre mis aux noms ſubſtantifs & non jamais aux adjectifs; comme qui m'appelleroit de Scaliger feroit mal. C'eſt un abus aujourd'huy de prendre le nom

nom de la Seigneurie; il faut garder le nom de la maiſon. Il y a des noms, cognomina, qui ne ſont pas proprement adjectifs, mais ſont tenus pour tels, comme Ciceron, Briſſon, qui ſe devoit appeller Briſſo, & non Briſſonius, comme s'il avoit nom Briſſoine. Rotanus ſe devoit appeller Rota. Il eſt bien vray que le *de* ſe tourne en *is* ou *anus*. Vaſſanus eſt bon pour de Vaſſan; Pithous ou Pitholus; de Thou, de Tolla, il ne s'appelle pas Thouan: du Puy, Podius, & non pas Puteanus, parce qu'il ne s'appelle pas du Puis. Vieta s'appelloit Vieteus, mais depuis que j'eus fait le carme, *Cur aſinus faceret*, &c, M. François Viere ſe nomme Vieta. Auſone ſe mocque d'un Grammairien, diſant tu ne ſçaurois dire ton nom, in recto caſu, que tu ne faſſes un ſoleciſme; car de ce temps on prenoit des noms maſculins formez du neutre, comme Remedius, Auxilius, Podius à Podium. Il reconnut lors qu'il s'eſtoit mal nommé; il n'y avoit homme qui reconnuſt les fautes de la langue Françoiſe mieux que luy.

Delphi & Haga ſunt altiores Leyda.

In Delphinatu, ſi quis puellam compreſſerit, tenetur ducere, ut Baſileæ. Le

langage Dauphinois eſt difficile, il eſt quaſi comme le Perigordain.

Delrio, deliciæ Lipſii, eſt cauſe des grandes perſecutions qui ſe font en Stirie. Delrio au prix de moy ne ſçait rien. Voila pourquoi il medit de moy. Je ſuis un aſne aupres de quelque homme docte. Delrio s'en va demeurer à Lyon: ſon livre de Magicis diſquiſitionibus a eſté imprimé deux fois. Il eſt ignorant, ne fait qu'amaſſer: il n'aimoit point Lipſe, mais depuis qu'il eſt ſorty d'icy, vocavit Criticorum Principem.

Denaisius. Lingelshein m'a eſcrit que l'Auteur de Idolo Hallenſi eſt Denaiſius (1) Aſſeſſeur de la Chambre Imperiale. Et parce qu'il vit entre des Jeſuites, il ne deſire eſtre nommé; il eſt de Strasbourg comme Lingelshein.

☞ (1) *L'Auteur de Idolo Hallenſi eſt Denaiſius.*] Ce livre eſt fait contre Lipſe, & a pour Autheur Jean Michel Lingelsheim, qui l'a voulu faire paſſer ſous le nom de Denaiſius, écrivant à Scaliger, afin de n'être pas découvert. Voyez [ci-deſſous l'Article *Lingelsheim*]. P. C.

☞ Scaliger avoit crû que Lingelsheim étoit l'Auteur du livre *de Idolo Hallenſi*; il le

le lui atribue formellement ci-deſſous au mot *Lingelsheim*, & pretend même y avoir reconnu le genie de ce Savant : mais nous voyons ici que Lingelsheim le détrompa, & lui aprit que Denaiſius étoit le veritable Auteur de cet Ouvrage. Colomiés auroit bien fait de s'en tenir à ce que Scaliger dit ici. Voyez dans le Dictionaire de Mr. Bayle l'Article de Lingelsheim, Rem. (A.) D. M.

Descensus ad inferos : ç'a eſté une addition que cet article, comme ce que l'Egliſe Latine avoit adjouſté, *& in Spiritum Sanctum ab utroque procedentem.*

Desolatio quæ prædicta eſt apud Danielem, eſt de ruina templi, cujus duæ ſunt apud Danielem prædictiones.

Les Diables ne s'addreſſent qu'aux foibles (1), ils n'auroient garde de s'addreſſer à moy, je les tuerois tous : apparoiſſent aux ſorciers en boucs. *Voyez Azazel.* Dicitur Diabolus hirci formam accipere, non ederem ex hirco propterea. Genevæ qui dederit ſe ſe Diabolo, ſtatim comburitur. Pater Diabolum non timebat, nec ego timeo. Ego ſum pejor diabolo, nunquam vidi ullum ſpectrum. Dicebat Diabolum non audere ipſum accedere. Vide prope

Biturigas hominem nigrum in equo nigro in mediis paludibus ſtantem, & meus illum ſequebatur dum dormirem. Dominus Dabain & alii erant ante, ego ſolus relictus eram retro: clamavi ad illum hominem, non reſpondebat, jam equus meus paludem ingreſſus erat, & ſi alacer non fuiſſem periiſſem; ſtatim equum retraxi, alii me audiverunt, & tota nocte erravimus per ſeptem horas: nam Dominus Dabain ſurrexerat prope undecimam, & dicebat jam diem futurum. Sæpe fit ut Diabolus deducat in paludes ut homines perdat. Credo errorem illum nobis eſſe factum, quia unus ex noſtris perpetuò blaſphemabat.

☞ (1) *Les Diables ne s'adreſſent qu'aux foibles* &c.] On voit ici des traits de la credulité de Scaliger, de même qu'en d'autres endroits, comme au ſujet des ſorciers. Voyez ci-deſſus au mot *Azazel*. D. M.

DIABOLI vox ignota veteribus Ethnicis, & res etiam, non credebant eſſe Diabolum, ſed Dæmonium dicebant Socratis, & Dæmonium vel pro Deo, vel pro Genio ſumebant.

Indi Orientales DIABOLUM adorant. Agnoſcunt duos Deos, unum bonum qui non poſſit nec velit nocere, ut Manichæi, &c.

il-

illum non adorant, ſed malum, ne noceat, & illum vocant voce quæ Diabolum ſignificat. Plures ſunt qui Diabolum adorant quam qui Deum aut Mahumetem.

Dialecticæ Chryſippeæ autor Cancellarius Poloniæ Samoskius (1).

(1) *Cancellarius Poloniæ*] C'eſt Johannes Zarius Zamoſcius, qui a auſſi fait un livre *de habendo Senatu*, que Sigonius s'eſt attribué, comme il paroiſt par la Vie de M. de Thou; mais qui eſt effectivement de ce docte Chancelier. Voyez Aubert Miré Chanoine & Bibliothecaire d'Anvers dans ſon Epitre dedicatoire ſur la vie de Lipſe. Scaliger parle encore de Zamoſchi [ci-deſſous au mot *Zamoſchi.*] P. C.

Dialecticam Stoicam in Polonia nunc editam credit opus eſſe Cancellarii Poloniæ, quem admiratur pro ſumma peritia rerum omnium.

Diana Epheſia erat ſtipes facie fœmininа, reliquo corpore toto mammoſa. Illa ſtatua quam habet Rex Galliæ, non eſt Diana vera, nam non erat marmorea.

Didacus fut canoniſé il y a vingt ans.

Dierum incrementum. On apperçoit croiſtre les jours au 16 de Janvier qui eſt l'ancien jour des Roys.

DIJON *& la Rochelle* ſont en meſme elevation de Pole. Elle eſt à Leyde de 62 degrez : à Geneve de quaſi 45. Dijon eſt le plus petit Parlement. Dijon eſt aux frontieres de Bourgogne, il n'y a qu'un jour de là juſques à Saint Claude. La terre de Gex a autresfois eſté ſous Grenoble, ſed nunc ſub Divionenſi.

DIODATI. J'ay connu un Diodati de Lucques à Paris Marchand qui fit banqueroute l'an 59 que du Bourg fut bruſlé. J'en ay connu un icy, habile jeune homme, Medecin, que j'ay convié à ma table.

DIODORUS Siculus, les belles choſes qui s'en ſont perduës !

Quod de DIONYSIO Areopagita narratur, dixiſſe in paſſionem Domini, vel mundum ruere, vel autorem naturæ pati, geras meraſque nugas eſſe dicebat.

DIVINARE in patera. Geneſis 44. 5. Quod Joſephus in patera divinabat, faciebat ex Ægyptiorum more, & accommodabat ſe quibuſdam illorum moribus, quod poſt legem latam non licuiſſet ; in aliis non ſe accommodabat, quia non edebat cum illis.

DIVORCE, librum apoſtaſium, diver-

tii,

tii, & inde divortii. C'eſtoit une couſtume que le mary qui avoit repudié ſa femme, luy donnoit ſon libelle, & en iceluy lui permettoit de ſe marier à un autre à qui il lui ſembleroit, ou bien s'en reſervoit la permiſſion & le jugement, & la femme n'oſoit ſe marier ſinon du conſentement de ſon precedent mary. Le mary n'oſoit pas depuis epouſer ſa repudiée; c'euſt eſté adultere, non que la loi y fuſt, mais par conſequence ils la firent. Apud Romanos & Græcos licuit. Teſmoin Caton, qui apres avoir repudié ſa femme, elle épouſa Hortenſius, lequel eſtant mort, Caton la reprit, & ſon ennemi lui objectoit, pauperem emiſiſti, divitem recepiſti, parce qu'elle eſtoit devenuë riche. Il n'eſtoit permis à la femme de laiſſer ſon mary, ut quæ non habet ſui poteſtatem; mais au mary, quia habet uxoris poteſtatem. Et cette loi leur a eſté permiſe pour éviter de plus grands maux; Car celuy auquel ſa femme euſt depleu, l'euſt tuée, s'il ne luy euſt pas eſté permis de la repudier. Joſephe dit de la femme d'Herode, qu'il n'y a eu que celle-là qui ait fait ſeparation d'avec ſon mary, Si uxor à viro diverteret,

dicebatur ἀπολείψις, si vir à muliere, ἀπο-πομπή; dixi de his ad Eusebium.

Docti pauciſſimi; hodiè vileſcunt litteræ. Jeſuita nullus hodiè doctus, nec de nobis ullus niſi Caſaubonus. Il y a 100 ans lors que l'Imprimerie commençoit qu'il y avoit plus d'hommes doctes que maintenant. Chacun ſçait de chaque choſe un peu. Il n'y a plus de grands hommes. Hodiè nemo legit Ariſtotelem, Ciceronem, Platonem; Ramum potius aut alium aliquem nugatorem, & volunt poſtea omnia ſcire, & nihil legerunt.

Monſieur Dolot (1) m'a dit avoir porté des livres de Calvin à des Seigneurs de Veniſe. Il y en a desja pluſieurs, qui ont de la connoiſſance & des livres des noſtres.

☞ (1) *Monſieur Dolot.*] C'eſt C. de Harlay, frere d'Achille, premier Preſident de Paris. P. C.

Dombes. Cette Souveraineté nunquam fuit Domanii Franciæ. Si le Duc de Montpenſier venoit à la Couronne, il ne l'y annexeroit pas, il en fait pourtant l'hommage au Roy.

Donjon eſt une tour, d'où ſort un eſca-

calier, le reſte au haut s'appelle un Donjon.

A Dordrec l'Imprimerie s'inventa (1) : on gravoit ſur des tables, & les lettres eſtoient liées enſemble. Ma grand-mere avoit un Pſeautier de cette impreſſion, & la couverture eſtoit épaiſſe de deux doigts : au dedans de cette couverture estoit une petite armoire, où il y avoit un Crucifix d'argent, & au derriere du Crucifix, Berenica Eodronia de la Scala, quia in Italia & Germania moris eſt, ut fœminæ nomen virorum aſſumant.

☞ (1) *A Dordrec l'Imprimerie s'inventa.*] Voyez ci-deſſous, au mot *Imprimerie*, où Scaliger dit qu'elle *a été premierement trouvée à Harlem.* D. M.

Les Doria & Spinola de Gennes ſont renommez dans les Hiſtoires dés il y a 300 ans. Les Doria ſont plus nobles. Ils ſont Princes au Royaume de Naples, & les Spinola Ducs, ils ſont envieux in eadem conditione.

Dositheum vidi M. S. apud Cujacium. C'eſt l'exemplaire de Saint Gal, qui a eſté chez Monſieur Cujas.

Janus Dousa le Pere eſtoit ſimple, innocent, comme ſa femme & tous ſes enfans.

fans. Stephanus idiot, Theodorus melancolique & pneumatique, Georgius un rustique qui mangeoit autant que dix, Janus l'aisné simple & idiot. Quand il revint d'Allemagne, il estoit fort laid. Il avoit des croutes au visage. Je ne le reconnus point: jamais je n'ay pleuré de mort que luy, mais je l'ay pleuré à bon escient. Ils meurent tous en parlant. Il ne sentoit point de mal: languore contabuit. Janus Pater avoit une grande memoire, il recitoit Catulle, Tibulle, Properce, Juvenal, Horace, Sannazare, mon Pere, Jo. Secundus. Janus filius nunquam fuisset aptus rebus gerendis.

Douza avoit grande memoire, il sçavoit tous les Poëtes, & en jettoit tousjours quelques vers à la traverse, de bonne grace. Ce bon homme estoit de fort bonne compagnie, il recitoit les elegies de Properce toutes entieres, sçavoit tous les vers de mon Pere, de Sannazare, de Pontanus & d'autres. Il aymoit fort les beaux esprits, comme Heinsius: il n'y a pas un de ses fils qui lui ressemble. Ils sont tous fort simples comme le Pere & la Mere aussi. Le pauvre Janus estoit si bon & simple. Je pleuray huict jours durant comme une vieille,

le, lorsqu'il fut mort. Il mourut hetique. Monsieur Douza avoit plus de 1000 écus d'appointement; Præfectus erat Archivorum Cancellariæ, & avoit 1300 livres pour cela. Georgius Douza mangeoit autant que douze de nous autres. J'ay pris plaisir de lui voir manger un coq d'Inde, & encore quelque chose. Il endura bien à son retour de Constantinople, cat calcavit nives. Estant à l'Isle de Saint Thomas il bût du vin d'Espagne qui le tua. Monsieur Douza avoit descrit de mes lettres que je pensois avoir escrites, erant quidem meæ sed non scripseram. Monsieur du Plessis l'a tout mis (1) dans son livre: non curo quod me non nominaverit. Erat de Purgatorio. Douza jam senex didicit ire super glaciem. Fr. Douza est tousjours fou.

☞ (1) *M. du Plessis l'a tout mis* &c.] Il manque quelque chose à cet Article par la faute du Copiste.

Dresserus a bien fait contre Bellarmin de Translatione Imperii. Il a receu de mes lettres où j'approuvois de ce qu'il s'estoit plaint des Critiques d'aujourd'hui, des Ramistes: il a esté Sage, il l'a montrée au Senat Academique de Wittemberg en Saxe, ubi est Professor Historicus, âgé de

80 ans: Ils la vouloient faire imprimer, mais il dit qu'il m'en advertiroit, je luy ay eſcrit que je la deſavouerois.

Dromadaires de Madian ſont chameaux. Il y a beaucoup d'animaux en la Bible, dont on ne ſçait ce que c'eſt. Les Juifs meſmes l'annotent tousjours aux endroits, diſant c'eſt un animal lequel on ne ſçait ce que c'eſt.

Drusius ne reſpond pas bien à ſon adverſaire: Il ne fait qu'un pet pour ſa reſponſe. An Druſius ſit hæreticus? En un petit livre il fait 4 ou 5 livres, ce qui eſt ridicule de les faire ſi petits. Il n'a pas leu les Rabbins. Il eſcrit encore plus mal que Ramus, qui eſcrivoit fort mal. Je penſe qu'il eſcrit avec de l'eau, il y prend plaiſir & y penſe eſtre eſtimé habile homme. En ſon livre contre Serarius il le manie trop doucement. Nos convenimus in multis. Je n'ay pas pris de luy. Druſius a bien fait, mais il eſt haï de ſes compagnons qui ſont barbares. Il eſt de mauvaiſe renommée, car il paillarde, & ſa fille auſſi; ſon logis eſt un bordel. Il en ſçavoit plus que Dujon. Le pauvre jugement que Druſius! Il ne ſçait rien que ſa Grammaire. Il ne ſçait pas tant que Serarius, ſinon en Gram-

Grammaire Hebraïque. Il a dit à tout le monde que je donnerois de nos livres contre Serarius, afin qu'il en eſpargnaſt autant: Il a eſté ſi fou que de dedier mon livre au Roy d'Angleterre. Son livre de nomine Dei Tetragrammato Jehova eſt beau. C'eſt une folie de lire Jehova. Il faut lire Adonai. Iſtas epiſtolas Hebraïcas Druſius non intelligeret, & ego melius utar quam ille. Filius ejus (1) eſt Patre doctior in Hebræis. Druſius Lipſii *Simius* habet miram Latinitatem: non Latinè ſcribit. Druſius n'eſt rien aupres Buxtorfe. Il y a 30 ans qu'il enſeigne la Grammaire, & ne ſçait que cela, & mirum eſſet niſi ſciret optimè. Ego bene ſcio quid ſit Druſius, eſt doctus in Grammaticis, & in textu Hebræo. Ingenium Gallicum aliud eſt quam ingenium Batavicum. Druſius noluit unquam ſubſcribere Confeſſioni noſtræ, & propterea illi malè volunt ſui Collegæ. Druſius ne ſçait ce que c'eſt de Religion: il n'eſt pas de noſtre Confeſſion: il a tousjours eſté nourry à Louvain entre les Papiſtes. Serarius avoit ouy dire quelque choſe de ce qu'il n'avoit pas voulu ſigner noſtre Confeſſion. Druſius non eſt doctus, licet ſe putet eſſe doctiſſimum.

☞ (f) *Filius ejus.*] Il ſe nommoit auſſi Jean Druſius, & mourut âgé de 21 an. P. C.

Fronto Ducæus dicitur eſſe Nitiobrix. Caſaubonus dicit eſſe optimum virum. Credo eſſe de Perigueux: nomen denotat; eſt honeſtiſſimus Jeſuita, & dolet de Amphitheatro. Omnes illi Senatores Pariſienſes amant Ducæum, etiam Caſaubonus, ſed dolent eſſe Jeſuitam.

E.

L'Eau là plus haute ou là plus graſſe porte le mieux: il n'y a choſe ſi claire que l'eau de la mer. L'eau de ces pays, de ces canaux & foſſez, quoy qu'non haute, porte des vaiſſeaux plus grands que la Seine. A Bordeaux il y a des navires de 400 tonneaux à cauſe de la hauteur de la mer.

Dic Ecclesiæ. Math. 18. 17. id eſt, Chriſtianis ſimul congregatis, ſive ſint Politici, ſive Eccleſiaſtici.

Egesippi liber nihil boni habet, ex Joſepho deſcriptus eſt, & quæ à ſe habet ſunt valdè miſera, ſed bonus eſt quod legerit Joſephum Græcum.

Bap-

Baptiſta Egnatius (1) eſtoit Maiſtre d'Eſcole à Veniſe, & ce vilain avoit de bons livres. Il a veſcu du temps de Budée, & ſçavoit quelque choſe.

☞ (1) *Baptiſta Egnatius.*] Son premier nom étoit Joannes de Cipellis. P. C.

Elizabeth Reyne, ſçavoit plus que tous les Grands de ſon vivant, & parloit Italien, François, Alemand, Latin, Grec & Anglois. Elle s'eſt maintenuë en autorité tant qu'elle a veſcu: elle eſt morte de melancolie, parce qu'elle penſoit qu'on la meſpriſoit, elle vouloit mourir: je ne veux plus vivre, diſoit-elle, & cependant elle eſt encore aymée & regrettée aujourd'huy. Le peuple la regrette tout ouvertement. La Reyne Elizabeth fit dés qu'elle vint au Royaume depeſcher ceux qui attentoient: elle n'euſt jamais regné autrement. Les Irlandois, meſme les Grands de là, n'attendoient autre choſe ſinon que l'entrepriſe d'Angleterre reuſſiſt pour brigander.

Elymas vocatus quia Magus. Hoc dixit Bertramus, quia Elymas quadam lingua, ſcilicet Arabica, ſignificat Magum, ſed in Cypro lingua illa non eſt in uſu; Elymàs circumflexe in ultima, ut Olympas, idem cum Elymoteros & Olympiodorus.

Olym-

Olympam Rom. 16. putant esse nomen mulieris, & est viri; Galli Pastores, superstitiosi in dandis nominibus, nolebant dare nisi quæ in Bibliis. Ita Pontificii non nisi quæ inter Sanctos. Carolus etiam hîc bonum nomen est, non sic Genevæ. Apollos socius Pauli, an non nomen habuit Idoli? Palladii aliquot, Phœbadii, Apollinares. Cette expositiõ d'Elymas, *c'est à dire Magus*, est addita in textu, qualia multa, non est genuina.

Ceux d'EMDEN ont garnison de ce pays. Le Comte n'est plus Maistre de ses pays, mais les Estats.

Ubbo EMMIUS de origine Frisiorum, bon & rare.

L'EMPEREUR a encore trois freres, Mathias, Albert, & Maximilian, qui brigueront pour l'Empire. Albert a de l'argent, car il n'a pas payé ses Soldats. L'Empereur ne void pas en un demy an ses Freres une fois. Il n'y a pas un des trois, qui soit Rex Romanorum, id est, Imperator designatus. Parquoy le plus habile l'aura, sans regarder à l'aage. Ils ne sont guere habiles tous trois. L'Empereur est un ventre, amasse beaucoup d'argent & n'en despense point. In Conventibus proximis age-

getur de Rege Romanorum, & propositus est Albertus. Nullus dignior inter fratres quia est potentior. Illius fortunæ sunt certæ, non verò reliquorum fratrum. Est nunc hereditarium Austriacorum Imperium. Rex Romanorum est Imperator designatus.

ENCÆNIA. C'est la dedicace du Temple. Instaurario. Lors que Judas Machabée fit repurger le Temple, on institua la feste de la dedicace du Temple, qui depuis a duré entre les Juifs.

ENFANS. Un Gascon disoit d'une Damoiselle, elle a trois enfans & deux filles. Enfant & *infans* aussi, se dit des masles, & non des femelles selon quelques uns.

Ἐνεργάζου, c'est proprement violenter, tyranniser. Le mot Syriaque l'exprime fort bien.

EPH. V. 14. *Excitare & Jesus te illuminabit*, est ex Esaia desumptum à quodam qui posuit in libro suo Apocrypho, unde citavit multos, ut illud, *dare melius quam accipere*. Citatur liber Justorum in Novo Testamento, qui non extat.

Locus est difficilis EPHESIOR. V. 14.

EPIPHANIUS a beaucoup de faussetez; homme ignorant; a esté diligent à ramas-

ser

ſer tout ſon livre, où il y a de grandes fauſſetez. Il a veſcu du temps d'Honorius. Il a de bonnes choſes, mais c'eſt un ignorant & pauvre eſprit. Il a recueilli beaucoup, & ne ſçavoit rien de Grec ny d'Hebreu. Unum pro millibus, Il dit qu'il y a eu Abraham pater, & Abraham filius, parce que dans quelques Grecs, il avoit veu le nom d'Amram, eſcrit Αβρεμ, β ante ρ pronunciatur ut μ, nec umquam μ ante ρ ponitur. Nous avons un Threſor d'antiquitez en Epiphane, car il avoit de bons livres, ex quibus quando deſcribit, optimè, ſed quando ex ſuo dicit aliquid, miſerrimus eſt. Il eſtoit un ignorant. Ex Presbytero factus eſt Epiſcopus. Epiphane a eſté fort ignorant. Epiphanius multa habet præclara, ſed imperitus fuit. Dixit duos fuiſſe Abrahamos, quia Pater Moſis vocabatur Amram, vocat Abrahamum ſecundum. Poſſem pulchra in illum ſcribere, ut & in Ptolomæum.

Epistola Judæ, non eſt ipſius Judæ, ut nec Jacobi, nec Petri ſecunda, in quibus ſunt mira, quæ non videntur eſſe Apoſtolica.

Epistolæ ad Hebræos exiſtimat autorem fuiſſe Judæum quendam Græcum, ſuæ pe-

peritum Hebraicæ linguæ, qui dicit Candelabrum fuisse in arca, quod falsum, & nusquam extat in Veteri Testamento.

Il y a des choses admirables dans l'Epistre *aux Hebreux*, mais personne ne soudra jamais la difficulté du chap. 9. 4. des choses qui sont dites estre en l'Arche. Vid. 1. Reg. 8. 9. & 2 Chronicon 5. 10. Est admirabilis liber, Initium & finis videntur simpliciora, quæ vero in medio libro sunt, excellentissima sunt.

Tres Epistolæ Joannis non sunt Apostoli Joannis. Secunda Petri & Judæ sunt recentiores. Ecclesia Orientalis non agnoscit, nec sunt divinæ; indoctæ sunt, nihil majestatis habent. Ego credo iis quæ intus, quia nihil contra nos. Prima Petri majestuosa Epistola.

Epistres. Il y a un fat de Ministre qui a fait imprimer de mes Epistres. Je le reprens bien en son Harmonia Evangelica. Il n'aura garde de faire imprimer cette Epistre-là. Gruter n'a garde de faire imprimer celles que je lui escris, car je l'instruis de plusieurs choses. C'est à faire à un ignorant de faire ainsi imprimer des Epistres pour estre honoré. Entre les siens on escrit tumultuairement sans ordre, quidquid

in

in buccam venit; si vellem excudi, polirem. Je seray contraint de faire un petit volume d'Epistres, & desavoueray toutes celles qu'on feroit imprimer. On trouveroit à Bourdeaux beaucoup de lettres de mon Pere.

EPOPTAS pro *& portas*. Tertull. adversus Valenti. c. 1. suspiria portarum Rhenanus emendavit *fiparia portarum*, le voile, sed portæ numquam dicebantur, imo fores sacrarii, Scaliger, *suspiria Epoptarum*. Junius non probabat, coactus tamen apponere in notis vi veritatis. Plura de hoc ex Plutarcho & aliis vide apud Scaligerum ad Catullum. Junius dicit ἱεροφάντας fuisse Præfectos sacrorum, vel Magistros ceremoniarum, cum sint in Eleusiniis iidem ferè qui apud Christianos Catechumeni. Perpetua allegoria est ab Eleusiniis sacris, in quibus mystæ dicebantur, quia per quadriennium inspectabant ut initiarentur; postquam intromitterentur, dicebantur Epoptæ, quia non videbant, quæ cupiebant videre; interdum veretra tantum videbant. Mystæ & Catechumeni illi erant qui expectabant & erudiebantur, nec sacris intererant, sed hoc expectabant. Inde *desiderata* dicitur cæna, & in Glossario, desiderata, τελετὴ.

Di-

Dicuntur ſuſpiria Epoptarum per prolepſin, quod futuri eſſent Epoptæ, non quod eſſent adhuc, ut inſtituere milites, ſcilicet futuros, ſed qui tantum ſunt tyrones. Suſpirant Myſtæ & Catechumeni, ſed futuri Epoptæ. Gliſcente Tyrannide, poſt tempora Conſtantini vocati ἐποπτικοὶ πιστοί, quaſi & Myſtæ non eſſent πιστοί, ſeu fideles. Apud Auſonium jejunia Myſtæ. Ibi Scaliger.

Liber EPOPTIDON (1) in fine Gellii quid ſit neſcitur.

☞ (1) *Liber Epoptidon.*] ἴσως ἐποπτιδίων. SARRAVIUS.

ERASME. Ses meilleures œuvres ſont les Chiliades, ſes Epiſtres, & ſon Nouveau Teſtament, qui eſt bon: il y a bien des fautes au latin dans ſes colloques. Il fait trop grand cas du Latin de Hieronymus, qui parloit mal. Eraſme parloit mieux que luy. Mon pere a fait une Oraiſon contre Eraſme (1), lequel depuis eſcrivit que mon pere n'eſtoit point Auteur de cette Oraiſon, quia miles erat. Mon pere en fit une autre, où il ſe mit fort en colere. Eraſme ſçachant qu'il la feroit imprimer, attira de ſes amis, qui acheterent tous les exemplaires, qu'ils purent, pour les ſupprimer.

primer, tellement qu'aujourd'huy on n'en trouve plus. Mon pere depuis vit la folie, qu'il avoit faite d'escrire contre Erasme. La premiere Oraison a esté imprimée par les Jesuites avec mon Epistre de la vie de mon Pere, mais detronquée où ils ont voulu. Mon Pere avoit escrit beaucoup d'Epistres contre Erasme, qui estoient imprimées, mais je les ay fait supprimer, & en ay les exemplaires ceans, qui m'ont cousté 72 escus d'or, 36 doubles pistolets, j'ay commandé à Jonas de les brusler apres ma mort. Mon Pere attaqua Erasme en Soldat. Depuis, après avoir estudié, il vit qu'Erasme estoit un grand personnage. Peut estre mon Pere n'avoit pas leu ou n'entendoit pas Erasme. Jamais Papiste, Lutherien ni Calviniste, n'a fait un meilleur livre ni plus elegant qu'est sa paraphrase sur le Nouveau Testament Encore que mon Pere ait escrit contre Erasme, si fais-je grand cas d'Erasme, c'estoit un grand homme. O la belle Epistre qui est escrite au commencement de ses Epistres! Erasmus magnus vir, divinam edidit paraphrasim. Erasmi præfatio in Senecam est præstantissima: optimè de eo judicavit, melius adhuc quam Lipsius. Erasmus mortuus anno

36.

35. quatuor annis ante me natum ; c'estoit un grand homme ; pœnituit patrem adversus illum scripsisse ; il vit sa faute, sed fuerat irritatus cum vocaretur ab Erasmo miles, quasi per contemptum, ut amphitheatrum vocat Dominos Plessæum, & Lanovium, Milites, per contemptum. En Italie ils ont fait imprimer des Adages, & ont osté les paroles d'Erasme, & ont mis 500 Adages, qui ne le sont pas. Muretus illos ridet. Erasmi annotationes in N. Test. multa habent doctissima, & ipsius paraphrasis est instar optimi commentarii quamvis in quibusdam erret. Habebam orationem secundam Patris in Erasmum cum Epistola Erasmi. Curavi conquiri Parisiis apud omnes Pedantes, nemo habet. Per emissarios 7 aut 8, curavit omnia exemplaria conquiri & comburi : duas epistolas scripserat ad amicos, quas ipsius amici ad patrem miserunt : unam illarum curavit pater excudi, in qua mirabatur suo libro militem respondisse, ut Vasatensis Plessæum tractavit, tanquam miratus militem posse sacra tractare. Omnia reliqua bene habebant Erasmi. Mais il faut que les grands hommes fassent une faute en leur vie, & ille in dialogo Ciceroniano nugaciter lapsus.

ſus. Cum poſtea Pater vidit reliqua Eraſmi opera, vidit ſe erraſſe quod contra illum ſcripſiſſet: ut Marinus Epiſcopus Reatinus (2) qui Hieronymum edidit, dicit Eraſmum fuiſſe Helleniſmi ignarum, cum tamen nihil fuerit Eraſmo doctius. Quid præclarius epiſtolis ejus & paraphraſi? malè Faber dixit de Eraſmo in Senecam.

☞ (1) *Mon pere a fait une Oraiſon contre Eraſme* &c] Scaliger fait ici pluſieurs fautes parlant de la querelle de ſon pere avec Eraſme. Mr. Bayle les a relevées dans ſon Dictionaire, & a donné un détail fort exact de toute cette affaire. Voyez les Remarques (I) (K) (L) (M) de l'Article d'*Eraſme*. D. M.

☞ (1) *Marinus Epiſcopus Reatinus*] Il faut lire *Marianus Epiſcopus Amerinus*. C'eſt Marianus Victorius de Ricté Evêque d'Amerino. La même faute ſe trouve [ci-deſſous au mot *Hieronymus*]. P. C.

Error in Litteris Sacris. Quod apud Evangeliſtam aliquem mulieres dicuntur ſummo mane Sole exoriente ad ſepulchrum veniſſe, error eſt & corruptio librarii: neſcio quid dicam, torſerunt ſe fruſtra Ambroſius, Auguſtinus, Chryſoſtomus. Alibi in Chronicis dicitur Rex 24 annos regnaſſe, alibi tan-

tantùm duos; error eſt librarii manifeſtus: potuerunt corrumpi ut nunc exemplaria: ſemper ſcriptum ſuper chartam potuit corrumpi.

Eschevins. A la Rochelle, Poitiers, Niort, tous ceux qui ſont en office public, comme Eſchevins, Senateurs, ſunt Nobiles; non verò Pariſiis, nec in Parlamentis. Nam Conſiliarius aliquis ignobilis, non erit nobilis, quia Senator; nec ſi nobilis ſit Eſchevin Pariſiis, degenerabit à nobilitate, ut nec Advocati, ſed Procuratores, cum tamen olim Advocati, & Procuratores iidem fuerint, ut nihil ferè diſtinguantur.

Escuyer eſt venu de Scutarius. In jure dicuntur Protectores. Et il faut noter que les Barbares envahirent la Romanie, où on parloit Romain, qui eſt l'Italie, l'Eſpagne & les Gaules. Les Lombards l'Italie, les Gots, l'Eſpagne & la Provence, les François la France, Burgundiones, Sequani. Les François avoient leurs honneurs entr'eux. Autrefois chez les François tous ceux qui portoient les armes eſtoient nobles. Scutarii eſtoient les Gens de pied; ils appelloient leurs Chevaliers Milites, les Pietons Scutarii. Les Romains ap-

appelloient les leurs Grafarii, inde Graf, Comte, qui estoit la premiere dignité après le Roy; puis Seniores, ce que nous disons Seigneurs: Juniores ce qu'on dit Junckerman, tellement qu'ils appelloient leur noblesse, Seniores ou Senatores, & Juniores. Ils avoient aussi leurs Barons. Les Constitutions de Charle-Magne ont beaucoup de ces choses.

Esdræ 4. est coacervatus ex multis veterum scriptis.

Les Esleus en France, vocati aliquando Adlecti. Sed non possunt habere peculiares appellationes veteres, quia tunc non erant, sunt officia recentia.

Espagnols. Ignorans & Barbares. En Espagne (recensebat hoc Arias Montanus Raphelengio) infiniti libri Arabici, Philosophici, Theologici, Medici, Mathematici combusti sunt pour plus de 100 mil escus. C'a esté les Espagnols qui ont demoli les plus beaux Temples en ces quartiers, de peur qu'on ne se munist contr'eux. Hispani boni ingenii sunt, sed superbia & ambitio honorum facit, ut non multi magni viri ibi sint. In Hispania, dicit lictor ad reum, sequere me, non ligatus est. Hispanus plus consumit quam Turca: non ha-

habet thesaurum, omnia expendit, sed semper venit illi aliunde. Hispaniæ Rex nihil curat: habet Consilium quod omnia curat; & quia in Gallia Rex omnia curat, ideò malè habent. En Espagne il y a de gros benefices, mais le Roy en prend la moitié. Tolede vaut 300 mille escus, le Roy en prend maintenant 100000. Le fils du Duc de Savoye 100 mille, & le Titulaire 100 mille. L'Archidiaconat vaut 50 mil escus, ce sont des pieces de Cardinaux.

Monsieur D'Espernon dit qu'il est sorti de Nogaret. Il se trompe: le Pere de son Grand Pere qui estoit son bisayeul estoit Notaire, la Valette estoit son nom. Monsieur du Bartas avoit encore beaucoup d'instrumens du Notaire la Valette d'où est descendu d'Espernon. Le fils du Notaire vescut en Gentilhomme & le Pere de Monsieur d'Espernon d'aujourd'huy estoit un tres-honneste Gentilhomme & homme de bien. Il y a deux ans que Monsieur d'Espernon tomba d'une fenestre en bas à Bordeaux, & se rompit la cuisse. Il n'eut ni fiévre ui aucun symptome, ne perdit pas un coup de dent, & s'en porte fort bien. Il tomba en revenant de voir une femme de Conseiller qu'il entretenoit, laquelle de-

puis le mary a repudiée. Monſieur d'Eſpernon a touſjours les eſcrouelles & n'en ſçauroit guerir. Le Roy en guerit tout autant que l'un de nous autres.

Les Essenns ne chioient point le jour du Sabbat; nos Hollandois n'y euſſent pas eſté bons.

Estangs. Il n'y en a point en Guienne, nec olores; il y a quelques eſtangs en Beauſſe.

H. Estienne. C'eſt ignorance grande de médire de Henry Eſtienne, qui a tant ſervy aux lettres. Monſieur Caſaubon meſme reconnoit ſa ruſticité, mais de le meſpriſer pour cela dans les lettres, quid hoc ad rem? Rittershuſius en ayant meſdit, n'eſt pas aymé de Caſaubon. H. Eſtienne ne voulut point voir ſa fille femme de Caſaubon. Il n'aymoit point ſon gendre. Que Henry Eſtienne eſtoit ſçavant en Grec; les notes ſur les Auteurs qu'il a fait imprimer le montrent bien. L'Indice des mots d'Homere eſt bon. H. Stephanus curavit excudi quidquid habuit MS. je voudrois ſçavoir qu'eſt devenu ſon Sextus Empiricus, j'en fis mon extraict. H. Stephanus non ſolus fecit Theſaurum. Pluſieurs y ont mis la main. R. Eſtienne n'eſtoit

pas

pas fou: Mais ſon frere H. Eſtienne ſtultus etiam ex matre. Il eſtoit fou, je me courrouçois tousjours contre luy, & postea me tractabat valde lautè. Semel erat paratus apoſtatare. Volebat manere Pariſiis. Erat veſtitus à la Pariſienne, avec des bandes de velours pendantes. Rogavit Regem ut liceret ſibi excedere Geneva, & procuraret infringi teſtamentum Patris Roberti, quo dederat ſua bona filio H. Stephano ea lege ut maneret Genevæ. Rex non obtinuit, quia Genevenſes voluerunt ſervare leges ſuas, nec Rex in malam partem cepit. Henry Eſtienne avoit de beaux livres, il faiſoit relier le grand Ciceron en un volume.

Evangelium ſecundum Hebræos eſt fictum à Nazaræis. Romæ loquebantur Græcè tempore Pauli communius quam nos Latinè, nemo vocat in dubium. Judæi loquebantur Græcè communiter propter mercimonia quæ exercebantur. Hodiè adhuc Conſtantinopoli loquuntur plerique Hebræi, Arabicè, Græcè, Turcicè, Sclavonicè, & alia adhuc lingua.

Ευχαριστία. Apud Judæos en tous banquets ou repas, en ſe mettant à table, frangebant panem, & en le rompant beniſſoient

la table & disoient *benit soit Dieu, qui fait croistre le pain de la terre*, & puis souppoient ou disnoient. Après le repas, ils prenoient certum poculum, quod vocabatur *Cos Hillel*, benedictionis poculum. (Mercerus Christianorum doctissimus in Hebraicis nesciebat hoc) & en beuvoient tous, disans une certaine priere. Après recitabatur Canticum ex Psalmis. Et lors qu'ils benissoient la table, cela s'appelloit Eucharistia, non pas le remerciement qu'ils faisoient après avoir mangé, quod usus Scripturæ demonstrat in ista voce Eucharistia. Or nostre Seigneur faisant sa Cene, primò fregit panem, & frangendo dixit, hoc est corpus meum: postea cœnavit, & post accepit poculum benedictionis: non verò post cœnam hæc omnia egit, & hic mos fuit tempore Pauli. Sed omnes fideles constituebant aliquid, ut simul singulis diebus vescerentur in cœna, & cœnam celebrarent. Duravit diu mos ille noctu celebrandi & propter vetus institutum & propter persecutionem. Ex Actis apparet singulis diebus fregisse panem. Postquam verò Paulus & Apostoli viderunt Ecclesias crescere, nec posse sine confusione celebrari ita cœnam, diviserunt cœnam à convivio, &

planè celebrarunt cœnam ut nos hodiè. Nihilominus cœnam quotidiè celebrarunt, convivia continuarunt & ἔρανος quæ vocantur, *Offrandes, porter quelque chose à l'offrande*, quia ab unoquoque aliquid offerebatur, & inde sumitur oblatio ista. Sed ego miror hoc unicè tam vetus erratum, ut omnes Patres crediderint, hoc esse consecrationem & oblationem, cum dictum sit ut acciperemus nos offeramus Deo, verum corpus fieri panem illum, sed panis non est corpus, nisi quando accipitur. Non est quod conemur ex Patribus hunc articulum demonstrare de cœna; & bène mihi dicebat Marnixius de Mornæo; Agapæ ont esté depuis inventées.

EUCHARISTIE. N'est ce pas un grand abus en la Papauté d'oster le vray usage de l'Eucharistie? car ils disent que *hoc debet fieri in remissionem peccatorum* en leur Missale, leur Liturgie: & mesme lors qu'ils celebrent leur Messe pour ceux qui sont au Purgatoire, ce n'est que, *in remissionem peccatorum*. Christ n'a point institué la Cene pour cela, c'est un abus infundamento, comme in Trinitate.

Les Evesques ont privilege de seoir aux Parlemens, comme les Conseillers, hors-

horsmis à Aix en Provence. Celuy de Grenoble a un beau privilege, il est Conseiller de Grenoble & de Chambery. Les Evesques d'Alemagne sont Princes. Celuy de Liege est souverain Seigneur de Liege. Les Electeurs aussi, horsmis qu'on appelle à la Chambre Imperiale. Il y a 216 Evesques en France, desquels le plus docte est Pontac Evesque de Bazas, qui a fort bien travaillé sur Eusebe. Les Eveschez du Dauphiné estoient souverains comme Valence & Vienne. L'Evesque de Lausanne estoit aussi souverain Seigneur, comme celuy de Gap, Vienne, Valence, Geneve, Grenoble. Celui de Grenoble avoit Chambery sous soy, & sedebat primus in Senatu illo. Yverdun estoit du Diocese de Lausanne. L'Evesque de Grenoble a son siege & preside au Parlement de Savoye, où il n'y a que deux Eveschez, Bellay & Saint Jean de Morienne. Il n'y a que le Piedmont, qui lui apporte quelque chose, mais il est bien petit. L'Evesque de Geneve n'estoit pas riche, il n'avoit que 5000 écus. Il avoit plus d'honneur que de profit, il estoit Souverain, comme celui de Sion & de Lausanne. In Regno Neapolitano sunt, credo, 26 Archiepiscopatus. In Oriente

sunt

ſunt plures Archiepiſcopatus & Epiſcopatus quam in Occidente. Nihil habent; imo Patriarcha Conſtantinopolitanus multis Epiſcopis dat ſingulis annis 20 Coronatos. Sub Colonienſi fuit olim Dania & Norwegia, & Ultrajectinus etiam ſub eo: poſtea Ultrajectinus fuit Archiepiſcopus, & ſub eo reliqua Hollandia. Harlemenſis eſt novus Epiſcopatus. Pictavienſis eſt ſub Burdigalenſi. Epiſcopatus optimi in Aquitania: optimus Epiſcopatus eſt Auſch, Burdigalenſis eſt melior & honoratior Tholoſano. Rhemenſis eſt in Belgica ſecunda; Lugdunenſis Epiſcopus erat minimus, hodiè ſedet inter primos.

L'Eusebe de Scaliger, ſes tables ſeront ſi claires qu'il ne faudra que ſçavoir l'addition pour y profiter. Il ne penſe pas le voir achevé. Il y a quelques fragmens & bien grands de Porphyre au 16. 17. & 18. livres d'Euſebe, qui ſont en Grec dans la Bibliotheque du Vatican in ſanctiore Bibliotheca, où perſonne n'entre; car l'autre, anterior, eſt ouverte bis in hebdomade. Mon Euſebe ſera bon: le chappon eſt bon, mais la ſaulce ſera auſſi bonne. Il y a au Vatican les 10 derniers livres d'Euſebe; mais les Italiens ſont ſi jaloux

qu'ils ne les voudroient pas preſter. Euſebius de præparatione a de tres-belles choſes, tam præclara fragmenta: & tam impudens, ut in Chronico omnia ex Julio Africano deſcripſerit, illiuſque nunquam ullibi meminerit. Euſebius 1 & 2 lib. nihil boni habet. Hieronymus Euſebium legit Latine: aliud eſt liber προπαρασκευῆς Euſebii, aliud ἀποδείξεων: in demonſtrationibus multa habet contra Judæos, & ſuas affert demonſtrationes; ſed quæcumque veteres Chriſtiani ſcripſerunt contra Judæos, ſunt infirma valde & abſurda. Euſebius fuit Origeniſta & Arianus ſimul.

Euſebe. Le premier liv. de ſes Chroniques eſt admirable. Il a veſcu 330 ans après la Nativité de J. C. & cependant il a tant de fauſſetez. Pamphilus l'amy d'Euſebe avoit tout amaſſé, ce qu'Euſebe a conjoinct & mis en un, où il y a de beaux monumens, mais il a tout gaſté & s'en eſt mal ſervi; ut Junius, qui a eſté cenſuré en Angleterre, a tout gaſté ce que Tremellius avoit bien travaillé. Les Canons de mon Euſebe c'eſt ce que j'aime le mieux, c'eſt l'ame de mon Euſebe.

Eustathius a fait ſur Homere, comme Nic. Perrottus ſur le 1 livre de Martial.

tial. Ils ont tout rapporté là. Il y a de bonnes choſes en tous deux. Euſtathii Amatoria, qui n'a pas eſté imprimé, eſtoit le meſme qui a fait ſur Homere, Archeveſque de Theſſalonique.

Executions *des criminels*. On les fait en France l'après diſnée, & par tout ailleurs le matin. A Bordeaux, les Conſeillers vont voir les celebres executions. A Paris il ne ſe paſſe point de celebre execution que les Conſeillers n'y aillent. Monſieur le Chancelier & le premier Preſident virent defaire Biron. Le Roy Henry III. prenoit plaiſir à voir pendre ou rouer: Il taſchoit tousjours de voir les executions de quelque feneſtre. Je croys qu'Henry IV. n'a veu executer perſonne, & Judices non deberent adeſſe executionibus.

Explicit eſt mis pour explicitum eſt, ut apud Martialem vocatur opus explicitum. Hieronymus de Sela; Sela eſt Pauſa Hebræorum ut apud Latinos, poſt tractatum abſolutum apponitur explicit, id eſt explicitum. Il eſt à la fin des livres anciens. Calliopius recenſuit (hic Terentium recenſuit, ut Vegetium Eutropius in MSS. Vegetii apud Puteanum). C'eſtoient des Grammairiens qui corrigeoient un livre,

& là dessus on le copioit. A la fin de Cesar dans les vieux Exemplaires, Julius Celsus c'estoit un autre Grammairien ; après Aurelius Victor (non celuy qui se met après Justin) il y a un Symmachus ou Theodorus, c'estoient des Grammairiens. In MS. veteri Prisciani Grammatici, qui est in Bibliotheca Puteana, illius Grammatici Theodori censura reperitur, comme aussi Acro & Porphyrius, qui estoient de beaux & grands Commentateurs ; nous n'en avons que les restes, & d'autres vieux Commentateurs qui sont citez par Charisius. Explicit in fine Autorum est pro explicitum seu absolutum opus. Chazak dicunt Hebræi, id est, forte est.

F.

PEtrus FABER Sanjorianus premier President de Tholose, qui a fait Semestria & Agonistica, a esté un des hommes doctes de France, mais ce n'est qu'un amasseur, il ne juge rien. C'est la plus ancienne maison, de ville de France ; il y a 2 ou 300 ans qu'ils ont esté ou en guerre, ou Juges és Cours Souveraines de France : il y a une infinité de maisons de *Fabri*.

Nicolaus FABER (1) est doctus, sed non

non legit nostros. Il y en a qui auront tout leu, & auront les yeux bandez; manifestum cognitionem esse donum Dei. Il n'y a personne qui ait gousté de mon livre contre Serarius que M. le Febvre & Thomson (2), je l'ai escrit en colere: je ne m'en souvenois plus: je le releus dernierement, mais il y a de bonnes choses. N. Faber bene intelligit Concilia, & est summus Pontificius. Valde doctam præfationem habet ad Hilarium autorem inamœnissimum *Fabri*, les du Faur sont de la plus ancienne famille de maison de ville de France; ils peuvent bien prouver leur noblesse. Il y a plus de 200 ans qu'ils ont tousjours esté en Estat, ou Presidens, ou Conseillers d'Estat, ou de la guerre. Petrus Faber President de Tholose, qui a fait Semestria estoit de la maison.

☞ (1) *Nic. Faber.*] C'est le grand Nicolas le Fevre, Precepteur de Louis XIII. P. C.

☞ (1) *Et Thomson.*] C'est Richard Thomson, qui parle en ces termes du livre de Scaliger contre Serarius, dans une Lettre à Baudius: *Scaligeri Elenchum vidi. Profectò ita est, ut scribis; Quæpiam nec viçula non viçula sunt quæ effundit. Planè divinum*

ſcriptum eſt. Voyez [ci-deſſous au mot *Thomſon*]. P. C.

FABRICIUS a tres-bien fait en ſon Dictionaire Chaldaique; eum docuit Poſtellus.

FAGIUS in Geneſim optimus; Diſcipulus Syri cujuſdam.

FAMA. Quam multum eſt habere famam! Lipſius crepitum edit, admirantur omnes. Goulartius qui tam bene in Cyprianum ſcripſit, à paucis laudatur: ego multis illum commendavi, ut & Caſaubonum.

M. de la FAYE eſtoit Maiſtre d'Ecole, & ſi alla à Padoue pour eſtudier en Medecine.

Cardinales FERRARIENSIS & *Farneſius*, Romæ duæ factiones fuerunt pro pontificatu, Gallica & Hiſpanica. Præſes utriuſque factionis Cardinalis aliquis, Gallicæ Ferrarienſis, Hiſpanicæ Farneſianus. Hic Farneſius eſtoit un grand meſnager, alter liberaliſſimus. Major domus utriuſque erat in foro ſemel, cum uterque Cardinalis lautiſſimum convivium inſtrueret, & neuter de altero ſciret. Major domus Farneſianus vidit lampetram quam mercatus eſt; quia autem raræ ſunt ibi, & prima erat totius anni, petebantur 120 Coronati, recuſavit.

vit. Major domus Ferrarienſis hoc videns accepit illam, & perſolvit pretium. Cum Cardinalis vidit, gaviſus eſt ſe lampetram habuiſſe, Rogavit illum quomodo habuiſſet, qui dixit eſſe valdè caram & ideò deſertam à majore domus Farneſiano. Dixit Cardinalis, nihil intereſt & miſit illam donum ad Farneſianum, ut diceretur illi, meus dominus ſcit te non habere lampetram & habere convivium, tibi mittit donno: ille doluit & juſſit ſtatim ſuum Majorem domus egredi ex domo; quod per illum factum eſſet ut tali ignominia afficeretur. Oderant ſe iſti duo Cardinales, ſed diſſimulabant ut Itali ſolent, & ſe invicem ſalutabant honorificentiſſimè. Ferrarienſis habebat duo aut tria palatia; dives, ſed plus conſumebat quam habebat, ex antiquiſſima familia Italica, Eſtenſi, Mæcenas Mureti, dominus Tivoli, avunculus alterius juvenis Ferrarienſis, qui etiam multùm conſumebat; & cum moneretur nobiles ipſi multum furari, non curabat & dicebat: Ce ſont de pauvres gens, il faut qu'ils gaignent quelque choſe avec moy. Hæreditate accepit Avunculi bona & debita, Muretum ſimul, qui erat in ipſius familia. Erat ex filia Franciæ natus & ceſſit Ferraria, quæ

eſt

eſt ex Patrimonio Papæ. Voyez un plaidoyé de Monſieur Servin de hac familia tom. 2. Hipolytus Avunculus habebat dentes eburneos cum filo aureo, quos deponebat cum vellet edere. Habebat ut poſſet loqui, & cogebatur ſemper manum ori admovere, quia cum loquebatur, dentes à lingua pellebantur, & eminebant, quos cogebatur reprimere. Habebat ille Hipolytus multa beneficia in Gallia, 100000 francis ſingulis annis & plura conſumebat quam habebat. Contra Farneſianus erat frugi: habebat præſtantiſſima marmora antiqua. Urſinum habebat, qui ex illis marmoribus Senecam expreſſit nobis; ſed non eſt verus, nec ille quem Lipſius in ſuo Seneca dedit. Farneſianus habebat 78 annos. Ferrarienſis 63. Alter erectiſſimus incedebat domi, ſed foris totus incurvatus, ut putaretur brevi moriturus & crearetur Papa: ferebat baculum quo ipſi non erat opus. Quando itur ad palatium Papæ, poſſunt eò mulis vehi. Semel egrediebatur Farneſius baculum ſuum habens ſub brachio, equo dimiſſo & erectus, meditans & non cogitans ſe domi non eſſe. Tum Major domus illum monuit, & *baculus tuus?* tum illum cepit, & incurvatus domum redibat. Hoc

mihi

nihil narravit qui vidit. Nepos Ferrarius erat ex Galla & Ferrario Estensi, qui est ex familia Ascania, ut Princeps Anhaltinus.

Propè Ferrariam labitur Padus tam magnus quam Vahalis in his regionibus.

Ferraria jam à tempore Bellizarii data Pontificibus.

Marsilii Ficini opera, Peucerus de divinatione, Germano-Græcia & Turco-Græcia de Mart. Crusius, sont de bons livres.

Florencæ. Le Synode de Florence Grec, qui a esté imprimé à Rome, a esté falsifié: il y en a un en la Bibliotheque du Roy que Monsieur Bongars a fureté, qui est tout autre, & plus ample. Les Florentins sont grands banquiers, bien prudens & entendus à cela. Il n'est pas vray-semblable que le Duc de Florence ait fait les ducatons legers pour le mariage de sa Niepce, car en Italie ils sont exacts aux monoyes, ils pesent tout jusques aux pieces d'argent de deux sols, ce que l'on ne fait pas en France.

Paul de Foix. Un Conseiller de la maison de Foix fut examiné avec Anne du Bourg; mais hic crematus, alter apostatavit

vit factus Episcopus, mais premierement fouetté.

Fontarabie est deça les Pyrenées, & Pampelune au milieu de Navarre.

Forcadel. Forcatulus fut prepose à Cujas à Tholose.

Forestius est gentil garçon; ses vers en Grec ne sont pas bons.

Formularum, Epistolarum, senatus-Consultorum quam præclara volumina possent fieri ex libris, ex Demosthene! Testamenta in Diogene Laertio. Epistolæ Cæsaris apud Ciceronem, Spartianum, Lampridium præstantissimæ, & Græcè etiam. Græcè olim excusæ sunt ab Aldo. Habeo adhuc Philostrati quasdam ineditas. Vulcanius habuerat aliquot, ab Aria (1) p amisis; dignus erat liber furto.

(1) *Ab Aria.*] C'est *Arias Montanus.* P. C.

Fouli sont les armoires de la Bibliotheque.

En France il y a trois langues differentes, qui ne s'entendent point les unes les autres: le Basque, le Breton, & le Romain. Le Romain est divisé en langue tortuë, & langue Françoise dans les anciennes coustumes du pays de France. Il y avoit deux

deux Gouverneurs en toute la France, qui estoient Princes du sang, Oncles du Roy, l'un à Paris qui estoit pour toute la France; l'autre à Montpellier, qui estoit pour toute la langue tortuë. Il n'y a que 150 ans, qu'on la distingue en Langue d'oc & Langue d'ouy (1). Les autres disent oc pour ouy, & en Agenois on dit encore oc. Cela est corrompu de *hoc*. Lors qu'on demande, est-ce cela? hoc: comme les Espagnols & les Italiens ont fait leur *si*, est-ne ita? Sic; detruncant C. La langue d'oc approche bien plus du Latin que la Françoise, & un homme qui sçaura parler Latin, apprendra bien plustost à parler Gascon, que François. Le Bearnois est vray Gascon. Il n'y a difference que comme entre ceux de Poictiers & ceux de Niort. Les Agenois sont autres Gascons pour la difference de ceux qui sont au delà de la Garonne. Les Bearnois appellent les autres Gavaches, & cependant c'est le mesme langage. Ils appellent les François Francimans, langue pelüe. Le langage François est aussi estranger aux Bearnois que le Bearnois aux François, & encore plus. Les Gascons appellent tous les François Francimans, & ce mot dure jusques en Dauphi-

phiné. Ils tiennent de la langue d'oc & d'ouy. En Savoye ils disent oy. Nobilitas hodie in Gallia profana. Non puto dari hodie nobiles qui verè curent nostram Religionem. Sunt adhuc multi Pontificii boni & pii. Amita tua & Puteana, sunt piæ & valde Pontificiæ, & Nic. Faber.

☞ (1) *Langue d'oc & Langue d'ouy.*] Voyez le Dictionaire Etymologique de Menage aux mots *Languedoc* & *Ouy*. P. D. FRANCE. Il y a moins de comparaison entre le Roy de France & celui d'Espagne, que inter Gallum & Scotum. En France les femmes maistrisent leurs maris, mais en Gascogne les maris les batroient bien. Ils sont compagnons, mais le mary est maistre. Les François se sont mal comportez en Hierusalem. Les femmes sont cause que ce pays a esté perdu, les femmes Françoises. Le Cardinal de Hongrie persuada à son Roi (il estoit ce crois je Chrestien, de la maison) que contre la foy donnée, il attaquast avec 10000 Chrestiens 60000 Turcs: le Turc s'y trouva, & dit au Dieu des Chrestiens, qu'il connoistroit s'il est Dieu, s'il vange la perfidie de son peuple. Une fille de France a pouvoir de donner les Estats en son patrimoine, comme la

Roy-

Reyne Marguerite en Agenois, & la Reyne d'Escosse en Poictou. Les François sont impudens, affronteurs. Nobiles fœminæ Francæ dominantur maritis; les testes de Paris: non sunt pejores uxores. In Guienna vocant Gallos les Francimans, & hoc habent ab Anglis, qui ibi erant. In Gallia magna pars nobilium fœminarum nescit scribere. Mater Domini d'Abain, nec mater mea poterant scribere nisi nomen suum, & legere nisi septem Psalmos pœnitentiales. Un François entend bien un Gascon & un Provençal, mais non un Dauphinois. Galli pronunciant pessimè linguam Latinam, & Germani etiam.

Franciscus Rex delectabatur epigrammatis, Comes stabuli annuit Regi ajenti bonum esse epigramma: Nobilis quidam [*Monsieur de Vendosme*] putabat de cibo hoc dici. Rogavit amicum præfectum regiæ culinæ, ut sibi gramma, pigramma, epigramma pararet, Regem valde laudasse: annuit. Postridie ad Regem venit ille Nobilis epigrammatis cupidissimus: assentans Regi dixit, Tu Rex habes optimum coquum, quem rogavi, ut mihi etiam epigramma coquendum curaret, quale tu heri habebas. In quem quantumque risum se effu-

effuderint auditores, dici non potest. [*Ce conte se trouve dans les Bigarrures de des Accords.*]

Fregeville non magni fit à Scaligero.

Freher, son livre n'est pas grand cas.

Monsieur de Fresnes miserrimo stylo scribit, ita ut non intelligatur.

A Fribourg, c'est une chose mal faite de donner la clef de la petite porte aux Jesuites pour sortir de nuict: sic enim magnum numerum militum possent introducere; c'est une Barbarie de chasser quelqu'un de la ville, ils n'oseroient à Fribourg faire cela à un François; & quand les Jesuites sçauroient que je fusse Scaliger, ils ne m'oseroient rien faire: bien peut estre à un Suisse.

Frischlinus, miserrimus vir.

Frise. Il y a quelque peu de noblesse: les paisans y sont fort riches, & ont leur jurisdiction à part, & sont presque les Maistres. Tous ceux en Frise, qui in A desinunt, sunt nobiles. Si Spinola alloit en Frise, on feroit noyer le pays & son armée.

Le Comte de Frise est avec l'Espagnol, & luy a baillé sa Comté. Les Etats ont garnison à Emde.

Fri-

FRITILLUS eſt turricula, ubi intus gradus in quam injiciuntur tali, ut per eam turriculam demitterentur in menſam, ne ſi jacerentur manu luſoris, poſſet ſocium fallere, en le pipant. In quibuſdam codd. Martialis, ubi mentio eſt Fritilli, legitur turricula, quod verum, dixi ad Auſonium.

Lucas FRUTERIUS avoit un Agellius tout preſt d'eſtre imprimé, qui luy a eſté dérobé.

FUCUS. Le larron de miel. Il y en a un en chaque ruche. Il n'a point d'aiguillon, mais les abeilles le picquent & le chaſſent.

FUNCCIUS. On fait eſtat de luy, il eſt un des meilleurs, mais cependant il eſt plat.

FURES in Helvetia rari ſunt, ſed ſunt tamen. Miror illos non poſſe ſuam regionem omninò purgare à latrociniis. Sunt in ſylva illa propè Solodurum multi, ut erant olim propè Aureliam. Rex Franciſcus ſuſtulit, curavit abſcindi ſylvam : deberent idem facere in Helvetia.

FUSILES lapides. Je n'ay pas remarqué à Geneve la Colomne de devant ſaint Pierre. C'eſtoit une façon des anciens Romains, qui avoient de belles inventions à

fon-

fondre la pierre. Il y a des Colomnes à Rome auſſi hautes que Noſtre Dame qui ſont fuſiles. Les Italiens ont bien trouvé quelque pareille invention, mais ce ne l'eſt pas encores. Les Italiens l'appellent Miſchi, parce qu'ils ſont meſlez.

G.

GABELLE. La ferme du ſel apporte un beau denier au Roy, c'eſt ordinairement un Italien qui l'entreprend. Ils ſont plus prudens & plus ſages que les François, comme auſſi les Eſpagnols. Cela s'appelle le grand parti; la Guienne en eſt exempte, & s'en eſt rachetée tellement que le ſel n'y eſt pas ſi cher qu'ailleurs.

GALENUM Aldi habeo collatum locis multis, malo Baſileenſem editionem. Frobenius benè recudit quidquid Aldus ederat.

GALILÆA *Gentium* eſt la Galilée qui n'eſt pas de Judée, mais tout proche, elle eſt ulterior *Jordane*, & la Judaique citerior, depuis laquelle venant à Hieruſalem il falloit monter. Quia illa pars Judææ, cujus Metropolis Hieruſalem, dicitur montoſa Judæa, comme dit Pline: comme de

Lyon

Lyon à Geneve on monte, de Grece en Asie. Xenophon descrit ἀνάβασιν Κύρου, *Expeditionem*, lors qu'il a monté de Grece en Asie. N. S. Jesus-Christ ne parloit pas Hebreu, mais Galiléen ou Hierosolimitain, qui ne different gueres: autrement il n'eust pas esté entendu du peuple, tellement que ce qu'il appelloit Pierre, Cephas (encore qu'en Grec il ne signifie pas caput) il l'entendoit en Syriaque, où il signifie Pierre. Les Jesuites doctes ne diront jamais que ce ne soit Pierre, & non Caput.

Gallasius avoit remarqué qu'Irenée a esté heretique, & ce maraut de Feu-ardent dit que vindicavit Irenæum de mendacio Calvinistarum.

Ad Galli cantum. Ce que saint Pierre, après avoir renié Jesus-Christ, & ouy le chant du Coq, & Jesus le regardant, pleura, ne doit pas estre rapporté au temps qui s'appelle ἀλεκτοροφωνία, de laquelle il est fait mention au Nouveau Testament; mais au chant d'un Coq, qui chante souvent le long d'un jour, lors, dis-je, qu'un animal qui s'appelle Coq, le mary de la poulle, chanta.

Galliæ divisio per Episcopatus in Gallia olim quæ Belgas & Batavos com-

plectebatur, dividebantur provinciæ Romanæ ſecundum Archiepiſcopatus & Epiſcopatus. Erat Præfectus Prætorio, qui in Galliis tres habebat Vicarios, quorum ſedes erat Lugdunum, Treveri, Vienna, ſed poſtea aucta, mutata, minuta illa ſunt. Nunc in Gallia Archiepiſcopatus 14, in Hiſpania 7, in Germania totidem; hi poſteriores ſunt; divites & in Anglia. In Italia ſunt Epiſcopi 40 Coronatorum. Sunt 47 aut circiter Epiſcopatus pauperrimi. Unus quiſque Archiepiſcopus habet ſuffraganeos. Sunt Archiepiſcopi in Italia, qui nullum habent, ſed habuerunt tamen Jus pallii; non verè fuerunt Archiepiſcopi, Epiſcopus Dolenſis in Aremorica habet Jus pallii, ideò non vult ſubeſſe Archiepiſcopo ſuo, ſed ſe dicit Archiepiſcopum. Tholoſa eſt recens Archiepiſcopatus, & prope illum 7 Monaſteria ſunt erecta in Epiſcopatus, ubi meo tempore gerebant adhuc veſtes Monachales licet Epiſcopi. Ademptum hoc eſt Archiepiſcopo Narbonenſi, cui ſuberat Epiſcopus Tholoſanus. Extat querela illius Archiepiſcopi ad Papam in Extravagantibus, quod ipſius Sanctitas vellet ipſi adimere Tholoſam, quod ipſi eſſet injuria ſumma. Eſt Pontificis hoc facere. Arles eſt etiam recens Archiepiſcopatus, ſed obti-

tinuit tacito consensu, quia habuit Jus pallii cum Papa esset Avenione. [*Vide Epistolam ad Car. Labbæum in opusc. Josephi Scaligeri.*] Sub Vesontino erant tres, Lausanensis, Constantiensis & Basileensis. Geneva sub Viennensi. Argentina, Spira, Wormacia erant sub Moguntino. Gratianopolis est sub Viennensi.

A GAND il y a des metairies. Elle est plus grande que Bruges, qui est une des plus grandes villes de l'Europe: aussi grande que Milan, mais elle n'est pas si peuplée: elle est plaisante, & a trois fleuves.

GAP. ç'a été un pauvre Synode que le dernier de Gap.

GAROMNE, c'est grand cas qu'elle divise des peuples de si contraire humeur. De delà ils sont superstitieux à merveilles.

GAURICUS de Nativitatibus, s'entendoit en ces choses-là, mais c'est un fou; mon Pere l'a connu.

Theodorus GAZA estoit Presbyter, Pappas, vivebat tempore Patris. Il y a six vingts & dix ans qu'il est mort; il estoit tres-docte. Sa Grammaire est bonne. Il a tourné des mieux de Grec en Latin. Il l'a bien monstré en traduisant Theophraste: vidit ex Plinio debere verti. Anno 1478 vivebat Papa Sixtus IV. cui Gaza librum

cavit; cùm verò derideretur ob munus, secessit in Calabriam, & obiit præ mœrore.

GELLII octavus liber periit: habet stylum antiquum; est optimus Autor, infinita fragmenta habet, & propterea bonus. Caput illud de Legibus duodecim tabularum est optimum. Gifanius non plura habuit Græca in Gellio quam nos habemus. Initio statim fit mentio libri Plutarchi quem non habemus, nec etiam titulus extat in catalogo operum Plutarchi, quem scripsit filius Plutarchi, & edendum curavit Hoeschelius, en une feuille de papier. Gellii editio Parisiensis est satis correcta: multa vocabula sunt Barbara in Gellio, non integer reperitur.

GEMINUS est un bon Autheur Grec en Chronologie.

GENEALOGIE de Christ. C'est une grande difficulté ce qui est dit en saint Luc & en saint Matthieu; je n'en sçay que dire. Tout de mesme touchant le nombre des ans des Roys d'Israel: & depuis l'Exode jusques à David, les calculs de la Bible mesme, marquent 200 ans de plus qu'un autre passage ne remarque: on n'a pas marqué les mois du plus ou du moins, qui est un grand brouillement en la Chronologie Genes. 7. 11.

GE-

GENEBRARDI Chronologia, n'eſt que l'augmentation de la Chronologie de Pontac.

A GENEVE, on n'oſoit de mon temps dire mal du Duc de Savoye, ny du Roy d'Eſpagne. L'elevation du Pole y eſt quaſi de 45 degrez: elle eſt plus meridionale que Bordeaux, mais à cauſe de la ſituation il y fait plus de froid. Je ne ſçay que c'eſt que les Salignons de Geneve. Ceux de Geneve n'ont garde de faire un pont ſur le Rhoſne, ſur tout de pierre, car ce ſeroit commodité pour le Duc; il faut faire un pont qu'on puiſſe abbatre quand on voudra. Geneve du temps de Ceſar n'eſtoit point, ce n'eſtoit que S. Pierre. Les ruës baſſes n'eſtoient point, il n'y avoit que le haut & le pont, & il eſtoit ex altera ripa lacus & Rhodani, ſub provincia Viennenſi, car les rives diſtinguoient les Provinces. Saint Gervais eſt ſub provincia Lugdunenſi. Geneve ne peut eſtre Civitas equeſtrium, dequoi fait mention la pierre qui eſt à la treille; car c'eſtoit Noviodunum, quia in loco alto: vide notitiam Galliæ Scaligeri. Civitas equeſtrium ex altera parte ſub provincia Lugdunenſi. Il y avoit là autresfois une ville. Ut parva Baſilea non erat ſub Imperio Romano, quia trans Rhenum, ſed magna, quia cis, erat ſub provincia Lug-

dunenſi. Les Chanoines de Geneve eſtoient Protonotaires Apoſtoliques fort honorables, bien à leur aiſe, de bonne maiſon. Il y en a eu pluſieurs de la maiſon de Savoye. Le Duc de Savoye n'a jamais eſté Seigneur de Geneve; l'Eveſque eſtoit Souverain avec le peuple, comme à Sion & Lauzanne. Ceux de Geneve ne ſçauroient avoir 2000 eſcus de revenu. Leur meilleur denier, c'eſt la ferme de la peſche du lac, qui fut affermée lors que j'y eſtois 1800 eſcus, & d'autres-fois n'avoit jamais valu que la moitié. Ils ont quelque choſe de l'Eveſché: l'Abbaye de Saint Victor n'eſtoit pas en Souveraineté à l'Eveſque, on appelloit tousjours à Chambery. Ceux de Geneve feroient mourir celuy qui auroit tué ſa femme avec l'adultere, pour ce, diſent-ils, que tu ne tueras point. Ils firent execution d'un François, qui avoit commis meurtre en ſon corps deffendant, il y avoit 30 ans, & avoit accordé avec ſa partie. Il fut ſceu à Geneve par quelque malveillant qui le rapporta; il fut decapité quoy qu'il puſt alleguer, & puis fut enterré honorablement. Ils ſont Barbares (1), & font quelques fois la beſte. Monſieur Goulart m'a eſcrit que la licence de paillarder eſt plus grande à Geneve qu'en France.

Il

Il y eut à Geneve un Orfevre, duquel la femme ayant commis adultere s'enfuit; le mary demanda licence de se marier; par trois dimanches on proclama, voyant qu'elle ne venoit point, on luy donna congé de se marier. Hoc non fit apud Pontificios, nam est solius Pontificis dispensare de matrimonio, quia est Sacramentum. Ceux de Geneve sont de grands detronqueurs: Ils ont osté de l'indice de Cyprien de Paris le plus beau. Si ceux de Geneve estoient Seigneurs du lac & d'une lieuë sur terre, ce seroit une belle Republique. C'est une bien petite Rep. elle n'a pas 10000 livres de revenu, ce n'est qu'une crotte de chevre. Elle estoit au Duc de Savoye 5 ans antequam nascerer, la tour le montre, mais ils sont bien de se maintenir. Quand je serois de la Religion & Prince de Savoye, je ne quitterois jamais ce droit. De mon temps il n'y avoit qu'un Hospital à Geneve. La ville de Geneve ne sçauroit avoir que 8000 livres de revenu, la pesche est le meilleur revenu. Elle rehaussa de moitié lors que j'y estois, ce qui fit retarder mon congé. Genevæ sunt valde boni & humani; erga peregrinos sunt humaniores, & locus ameenissimus. Genevæ fuit Lebetatius Senator prudentissimus & maximæ autoritatis. Brunswici

wici in magna Civitate plerique Senatores Lebetarii, ut Tiguri ruſtici plerique. Geneva non eſt parva Urbs, eſt tam magna quam Leyda. Epiſcopus Genevenſis habet adhuc 3000 écus de revenu prope Nici & prope Lugdunum : parva Geneva eſt in Provincia Veſontina, ſive maxima Sequanorum. Genevæ cum eſſem, tum fuerunt 120 Miniſtri profugi. Domina Sabaudiæ clam mittebat ſingulis annis 4000 florenorum Genevam pro profugis Gallis. Nemo ſciebat niſi 25, & ſolus Beza ex Miniſtris; reliqui neſciverunt niſi poſt illius fœminæ mortem. Genevæ in Senatu loquuntur Sabaudicè, ſed acta omnia publica Gallicè fiunt. Quod loquuntur Sabaudicè eſt indicium de Souveraineté. Genevæ in Collegio ſunt partes teſtamenti quædam, quas curavi edi. Litteræ erant oblongiores, quales fuerunt ſub Republica Romana ante Imperatores. Alter etiam Genevæ lapis, ubi eſt Civitas equeſtrium, quæ eſt Noviodunum. Erant aliæ urbes quæ vocabantur civitates equeſtres. Multi Romæ ſunt lapides, in quibus nomina multarum Civitatum ſunt; non ſequitur Romam tot nominibus vocitatam eſſe. Genevæ nihil pulchrius collegio, quod ædificatum 10 annis antequam fui Genevæ. Ut Genevæ eſt aſcen-

ſus

sus in domum urbis, ita Romæ in Belveder est ascensus ad Palatium Papæ per Clivum facilem ascendi à mulis. Geneva est sub Archiepiscopo Viennensi. Est clavis Helvetiæ: si caperetur, Helvetii brevi perirent. Babaudi pater olim egregiè quatuor aut quinque Senatores corrupit: ut redderent les trois Bailliages, sunt ditissimi, urbs magnifica palatia habet.

☞ (1) *Ceux de Geneve sont barbares.*] Cela ne s'accorde pas avec ce qu'il dit ensuite: *Genevæ sunt valde boni & humani.* D. M.

Gentilis executé à Berne pour l'heresie contra Trinitatem, anno 1566.

Scipio Gentilis, Ritterhusius, doctes.

Genua habet Corsicam, & in Italia tres aut quatuor dies itineris; sed sunt mera saxa: habet aliquid in Africa.

Gerbelii Græcia, bonus liber & rarus.

Gergeseni non pas Gadareni: est diversitas in exemplaribus, sed melius Gergeseni.

B. Germani glossæ sunt inventæ à P. Daniele, qui primùm eas monstravit Cujacio; secundus ab auctore vidit Scaliger, post Turnebus. Les bonnes choses qu'il y a en ce glossaire de Saint Germain!

Germani omnes tenent historias, sed veteres non legunt. Ante 50 annos erant in Germania multi viri doctissimi.

GIFANIUS estoit docte, son Lucrece est tres-bon. Je luy ay envoyé depuis, quelque chose de bon sur Lucrece, qu'il a gardé, & dit qu'il n'a rien receu, & s'en veut prevaloir. Un Jesuite Italien s'est trouvé à sa mort (1), & a pillé beaucoup de ses papiers, & s'en est allé à Rome. Il avoit dérobé à L. Fruterius son Agellius, qui estoit prest d'estre imprimé. Gifanius estoit si honneste homme en France! j'ay perdu beaucoup de lettres qu'il m'escrivoit à Geneve. Il estoit Conseiller de l'Empereur, & parce qu'il faut entretenir maison ayant femme, il renvoya la sienne à Nuremberg. Il estoit riche de 25000 ducats, & demeuroit en un galetas, liberis utebatur ut servis. Un de ses fils sera Jesuite.

☞ (1) *S'est trouvé à sa mort.*] Gifanius mourut l'an 1604, & non pas en 1609, comme le prétendent Swertius & Valere André. Voyez le Dictionaire critique à l'Article *Gifanius*, Rem. (A). D. M.

Monsieur GILLOT, qui est Doyen de Langres, est aussi Chanoine de la sainte Chapelle, mais il est maintenant hors de sa charge. Monsieur Gillot m'a escrit une lettre, qui parle amplement de Monsieur de Sillery que malis artibus il est parvenu à estre Garde des Seaux. Le Chancelier ne de-

devoit jamais quitter cela. Il y a long temps que ledit Sieur de Sillery me recita des vers contre Rome (1), lesquels on m'attribuë. Je ne me souviens pas de les avoir faits. Impudentiam Jesuitarum mirantur litteris ad me suis D. Gillotus Ecclesiasticus.

☞ (1) *Des Vers contre Rome.*] Ce sont ceux qui commencent

Spurcum cadaver pristinæ venustatis.

J'en parlerai plus au long dans mes Remarques sur les Oeuvres de Balzac. P. C.

☞ Colomiés n'en parle qu'en peu de mots dans la *Clef des Oeuvres de Balzac*, car c'est ainsi qu'il a intitulé ses *Remarques* sur cet Auteur; petit Ouvrage qui n'a pas encore été imprimé, & dont j'ai le Manuscrit original entre les mains. „ Ces vers, „ *dit-il*, ne se lisent point dans les Poësies „ de Scaliger publiées par Scriverius. Ils „ ont été imprimez il y a longtems en „ feuille volante, & depuis dix ou douze „ ans à la fin d'un petit livre intitulé *Thuanus restitutus*. Scaliger parle de ces vers „ à la page 94 des seconds *Scaligerana*, „ quand il dit : *Il y a long temps que ledit Sieur de Sillery me recita des vers contre Rome, lesquels on m'atribuë. Je ne me souviens pas de les avoir faits* ". Ces

Vers se trouvent aussi dans une Lettre de Jerôme Grosiot à Jacques Lect, publiée par Colomiés à la fin de son Edition des deux Epîtres de Saint Clement. Mitto ad te, *dit Grosiot à son Ami*, Scazontem in Urbem „ Romam, miræ rotunditatis, quem volo „ tùm mea, cum ipsius carminis, tum etiam „ Auctoris causa, quem scio amas, diligenter „ legas, probesque. Is est unicum ornamen- „ tum hujus ævi Jos. Scaliger, discedens „ Roma hos versus sic composuit:

Spurcum cadaver pristinæ venustatis,
Imago turpis puritatis antiquæ.
Nec Roma Romæ compos, sed tamen Roma;
Sed Roma quæ præstare non potes Romam;
Sed quæ foveris fraude, quæ foves fraudem,
Urbs prurienti quæ obsoletior scorto,
Et obsoleti more pruriens scorti.
Quæ pæne victa fæce prostitutarum
Tu prostituta vincis, & tuum facta es
Tibi lupanar in tuo lupanari.
Vale pudoris urbs inanis & recti;
Tui pudoris nominisque decoctrix.
Turpis litura non merentium rerum.
Ocelle quondam nunc lacuna fortunæ.
Negotiosa mater otiosiorum.
Vale nefanda, constuprata, corrupta,
Incesta cœlibum Quiritium manceps.

Con-

Contaminata; quippe quid tuos mirer.
Putere mores, quando vita computret?
D. M.

Lilius GIRALDUS optimus locorum coacervator & judicioſus. Opera ipſius omnia quam optima.

Les GLOSSAIRES ne valent rien pour le Grec, mais ſeulement pour le Latin. P. Daniel qui n'eſtoit pas des plus doctes, les avoit trouvez à S. Germain, les montra à Monſieur Turnebus & à moy. Je m'en ſuis bien ſervy en mon Feſtus; je l'ay cité le premier. F Urſinus mea Simia ſe les fit avoir, & depuis les a citez. J'en avois fait un extrait, que je voulois montrer à Muret & Manuce en Italie, quoy que Manuce ne fuſt pas grand Grec. Mais eſtant à Lion R. Conſtantin, qui faiſoit ſon Lexicon, me pria de les luy laiſſer, quod feci. Il eſtoit encore jeune, quand mon Pere eſcrivoit de luy, Lors que j'eſtois jeune, je gageois qu'à l'ouverture du livre, là où je mettrois la main l'œil clos, j'y trouverois faute, quod feci; & cependant on en fait eſtat. Jamais je ne me ſuis ſervi de Lexicon que d'un ſimple, non pour y chercher les mots, mais pour y mettre ce que je liſois. Je crois que j'y auray mis de belles choſes, comme en

mon Bereschit, où j'ay appris mon Hebreu, j'y mettois mes racines.

GLOSSARIA Stephani omnium optima. Qui feroit un glossaire des Auteurs infimi seculi, feroit bien.

GOA. On apporta une lettre que le Roy de Goa escrivoit au Comte Maurice, à Monsieur de Lescale, pour l'expliquer; elle estoit moitié Arabesque, & moitié Turque, mais la lettre Turquesque est fort mauvaise à lire. Ce Roy est, je croy, de Javan, ou de là mesme. Car Javan est une Isle aussi grande que l'Angleterre & l'Ecosse, où il y a plusieurs villes, & à chacune un Roy: Les uns sont Mahometans, les autres Gentils. Le Roy escrit une lettre en caracteres & maniere de parler, qu'il faut estre bien docte pour l'entendre & l'expliquer. Il n'y a ni lieu d'où il escrit, ni le temps auquel il escrit, & cependant ces Mahometans mettent tousjours la date. Il dit, j'escriray premierement la priere à Mahomet, puis la narration de la victoire qu'il avoit eue contre les Francs, c'est à dire les Portugais qui venoient envahir son pays, par le moyen de deux Capitaines que le Comte Maurice avoit envoyez; & puis dit, qu'il envoye une offrande de poivre, de lances; & alia; & prie Dieu qu'il veuille mettre les ennemis de

de Maurice, en ſa puiſſance, & le pays des Francs & de ceux qui leur ſont Tributaires, & le prie de renvoyer bien toſt ſes Capitaines, pour lui ayder à reconquerir ſes pays perdus il y a deſia 90 ans, par ſes ennemis, & que s'il en vient à bout, il promet tout ayde de ſecours au Prince Maurice. Nota, que les Marchands d'Amſterdam avoient fait preſent de ces choſes là au Comte Maurice en leurs noms, & ne diſoient pas que cela venoit du Roy.

GOCLENIUS eſt bon Philoſophe.

GOISTRES. Il y en a en Beam comme en Savoye. Cela vient à cauſe de l'eau des Montagnes; s'ils faiſoient cuire leur eau, ils n'en ſeroient jamais moleſtez. In Alpibus, Pyræneis, Arvernis & Ruthenorum, de Roüergue, ſunt ſtrumoſi. Matronæ tegunt velo, eſt ex aqua nivea quam bibunt quæ multum habet terreſtreitatis, & eſt valdè cruda. Cruditates gignunt illam gutturum herniam. In omnibus ita ſunt.

GOLDAST cite de vieux Auteurs en ſes Paremetiques. Il s'eſt trop amuſé après ces vieux mots. J'ay fait un recueil & dictionnaire de ces vieux mots, mais pour mon uſage. Goldaſt cite de ces vieux Lexicons. P. Pithou les peut fort bien faire; il y a conſumé du temps, & y eſt bien verſé: je vou-

voudrois qu'il fit imprimer ses Loix Longobardiques, & qu'il fist un glossaire là dessus. Il en a fait un apres un livre intitulé, Justiniani Novellæ per Julianum Imperatorem, Basileæ 1576. fol. Goldastus se dit estre noble, & remarque sa maison à l'entour de saint Gall.

Goltzius nihil me docet, scio omnia illa; sed est bonus liber pro Tyrombus.

Gomarus. Qui demandera à luy & à Snellius, si ce siecle portera de plus grands hommes que les precedens, ils respondront sans doute qu'ouy, parce qu'ils pensent estre les plus sçavans. Gomarus est de Bruges, voilà pourquoi il est docte; il a une belle librairie; il a force Ramistes, car il est grand Analytique, qui est la marque d'un Ramiste. Il pense estre le plus sçavant Theologien de tous. Il s'entend à la Chronologie, comme moy à faire de la fausse monnoye.

Gondi. Le Cardinal de Gondi est infiniment riche: ils avoient entre deux freres 400000 livres de rente.

Monsieur de Gordes empescha que le massacre ne fust fait à Grenoble: il respondoit qu'il estoit Lieutenant de Roy, & non bourreau.

Gorionides. Joseph Ben Gorion estoit de Touraine, c'est un ignorant, il y a 4 ou 500

300 ans qu'il vivoit ; Il n'eſt pas ancien. Druſius dit qu'il eſcrit bien Hebreu ; & comment un Juif n'eſcriroit il pas en Hebreu, comme ſi on diſoit aujourd'huy qu'un homme qui eſcrit bien Latin eſtoit ancien. Je me fie que j'eſcrirois auſſi bien Hebreu que luy. Serarius s'eſt quaſi douté qu'il n'eſt pas ancien.

Gorlæus fond des medailles; il m'en a quelquesfois montré, mais j'ay decouvert qu'elles n'eſtoient pas anciennes, il ne m'en a montré depuis que de vrayes. C'eſt un bon homme. Les Italiens ſçavent l'art de faire des medailles & obducere ærugine, mais ils les connoiſſent bien, quando aliquis tales fucatas eis obtrudit. Il y a à Rome une inſcription de Pie III. qui ſemble auſſi ancienne, & eſt auſſi belle que pas une qui ſoit à Rome. La pluſpart des medailles Judaiques ont eſté fonduës par les Chreſtiens anciennement.

Gosselin Gardien de la Bibliotheque du Roy eſt mort tout bruſlé, eſtant tombé dans ſon feu, & à cauſe de ſon aage eſtant ſeul ne s'eſt peu relever, ce qui advient ordinairement aux vieilles gens. Monſieur Caſaubon le ſera maintenant. Ce feu Bibliothecaire Goſſelin ne laiſſoit entrer perſonne en la Bibliotheque, tellement que Mon-

Monſieur Caſaubon trouve des treſors qu'on ne ſçavoit point qui y fuſſent.

Les Gothis n'ont point laiſſé de trace de leur langage ny en Eſpagne, ny en Gaule. Dans la Bibliotheque Palatine, il y avoit un Nouveau Teſtament Gothique. Gruter dit qu'il n'y eſt point, & je ſçay un homme qui l'a veu. Vulcanius nous en a donné quelque ſpecimen en ſon Jornandes, où il a mis un Pater noſter en Gotique. Gothi inter ſe Gothicè loquebantur, ſed plerumque Latinè, & omnia acta Latinè conficiebant uſque quo devicti, & jam antea Gothicè loqui deſinebant, ſed corrupebant linguam Latinam, quæ in Hiſpaniam degeneravit.

Govеanus fut docte Luſitanus. Calvinus vocat illum atheum (1), cum non fuerit; debebat illum melius noſſe.

(1) *Coveanus.... Calvinus vocat illum Atheum* &c.] Voyez dans le Dictionnaire de Mr. Bayle l'Article *Govea*, Rem. (H) D. M.

Monſieur Goulart a fait imprimer Oſorius qu'il a tourné en François; il a bien travaillé ſur ſon Cyprien. C'eſt un gentil perſonnage qui a tout appris de ſoy-meſme, & a commencé tard au Latin, lorſque j'eſtois à Geneve. On dit que ſon fils contente bien ſon Egliſe. Monſieur Goulart

lart a ſi bien & ſi joliment travaillé ſur ſon Cyprien ; je l'ay lû tout du long. Il faiſoit ſes preſches bien clairs. Il a fait chastrer les œuvres de Montagne ; quæ audacia in ſcripta aliena ! non putaſſem Goulartium, quod ſeriùs incœpit, tam bene poſſe ſcribere, ut fecit.

GRÆCA linguæ pronuntiatio miſerrima eſt quam ſequuntur hodiè plerique, auta auto, boulæ pro βουλὴ. Græcus quidam Romæ ſcripſit epigramma in obitum Cl. Puteani parùm bonum, licet Græcus natione ſit.

GRÆCI valdè magni nebulones, pejores ſunt Turcis ſuis dominis. Melius habet nunc Græcia ſub Turca, quam cum Græci qui nequiſſimi ſunt, potirentur. Servus perpetuò dominum occidebat. Fuerunt pejores quam unquam tempore Ciceronis, qui illos egregiè depingit in epiſtola præpetiſſima ad Q. fratrem : qualem epiſtolam non componeret Lipſius. Chriſtianis Orientalibus, Græcis, Syris hodiè nihil pejus, & olim Epiſcopi Græci fuerunt nequiſſimi & ſuperbiſſimi. Eorum Conſilia fuerunt meræ conſpirationes. Latina Eccleſia longè honeſtius ſe geſſit, quamvis intus multa & clam peſſima fecerint.

GRÆCI non habent Typographiam in Græcia, omnes ſuos libros Miſſaticos excu-

cudunt Venetiis, ſoli Judæi excudunt. Arabicè vetitum eſt quidquam excudi ſub Turca. Dans les inſcriptions Grecques anciennes il y a ordinairement ſ pour σ, pour ω, &c. Je ſçay bien qu'il y avoit difference entre la prononciation de toutes ces choſes qui ſe reſſemblent, mais non pas telle qu'on la fait aujourd'huy. La vilaine prononciation du Grec eſt venuë depuis 40 ans, lors que je ſçavois desja bien le Grec. Un vray Grec n'entreroit point en nos ſermons. Ils ſont plus ſuperſtitieux que les Papiſtes. Tous les Grecs ſont le mieux en Italie, & là ils gaignent bien leur vie. Ils ſont auſſi grands trompeurs que les Juifs. Je demande aux Grecs qui me viennent trouver, le nom du Patriarche d'aujourd'huy. Ils me diſent Hieremie; il y en a eu deux ou 3 ou 4 depuis Hieremie. Tant s'en faut, qu'il y ait aujourd'huy des livres en Grece, que le Patriarche de Conſtantinople en envoye querir. Il n'y a pas long temps qu'il demandoit un Joſeph. In Aſia minori facta ſua obibant Græca lingua, & loquebantur Græca lingua. Ibi Galatæ erant, qui duplici lingua utebantur, & adhuc hodie ſunt Eccleſiæ Chriſtianæ ſub Turca quæ Græcè loquuntur. Pour les livres, nous en avons aujourd'huy de meilleurs Grecs que de Latins,

tins, ſinon en Theologie. Nous avons toutes les Sciences en Grec; ces beaux livres d'Hippocrate, Galien, Dioſcoride, Ariſtote, Euclide, Platon, Ptolomée; les Latins ont le Droit. Ce n'eſt pas grand cas d'eſtre mieux fourny de chicanerie que les autres. In Græcia ſunt adhuc præclara monumenta, ſed illa Tureæ quotidiè vaſtant. In Græcis plerique retinent pronunciationem. Græcæ Reſp. erant ſic conjunctæ ut Helveticæ. Erat una Reſp. ex multis. Duodecim erant urbes in Aſia, & aliquot in Europa. Conveniebant apud Thermopylas. Legatum mittebat unaquæque qui dicebatur πυλάγορος, & Judices dicebantur Amphictyones.

GRAIN. Au Levitique, *le fil teinct en grain*, c'eſt à dire en eſcarlatte, car on l'apporte d'Eſpagne en graine; graine de cochenille, coccinum.

GRAMMONT. C'eſtoit une grande maiſon. Ils ont donné quelque choſe au Roy, qui leur a donné la Mairie de Bayonne.

GRATIANOPOLIS dicta à Gratiano, cum ante vocaretur *Cularo*. Extat inſcriptio ubi ita vocatur: [*vide notitiam Galliæ Joſephi Scalig. & Sirmundum ad Sidonium.*] In Epiſcopio Gratianopolitano erat lapis ubi urbs illa vocabatur Cularone, & ita emendan-

dandum est in Epistolis Planci ad Ciceronem.

GREGENTIUS. Monsieur de Noailles Ambassadeur pour le Roy à Constantinople, est celuy qui apporta Gregentius: qui depuis excusus est; nihil habet nisi fabulas, est liber compositus ante 200 annos. Christiani magni valdè fuerunt impostores. Gregentius scripsit nugas, sed illum volo habere. Gregentius scriptus est à Græculo quodam ante 200 annos, ille erat valdè imperitus.

GREGORIANUS annus non benè emendatus, & à mutatione ea, Antichristum notare velle ex Daniele, absurdum. Sunt 23 anni que le beau chef d'œuvre de l'année changée est per Gregorium XIII. Ultrajecti, in Frisia & Gueldria, non admittunt.

GREGORIUS VII. Papa ante pauca sæcula bonos libros Romæ curavit comburi, Varronem, alios infinitos, barbarie sola motus.

Il GRESLE fort aux pays chauds, en Sicile, Espagne, Guienne. Il ne gresle guere en ces quartiers cy.

GRETSERUS a attaqué Junius sur son Tertullien ob res sacras, non veteres ritus aut alia: Junius deguise la sainte onction in Tertulliano, quæ in Ecclesia obtinuit tempore Apostolorum, quo tempore nulli abusus

ſus jam obtinebant. Fuit peculiaris ritus tunc, qui detortus etiam tunc temporis, nec opus loca Patrum de hac re depravare.

GROTIUS le Curateur & le Profeſſeur ſunt fratres germani, non uterini, ὁμοπάτορες. Pater Grotii nihil amplius habet. Filius erit aliquando Penſionarius alicujus urbis: eſt prudens Politicus, optimus Græcus, Juris-Conſultus, modeſtus, præſtantiſſimus in epigrammatibus: ut Heinſius in Elegiis; eſt ſomniator Heinſius, Borellus eſt bene doctus, Cuneus etiam, ſed eſt melancholicus; incredibile eſt quam multi ſint docti juvenes in his regionibus.

GRUTER ſait tourner les livres Grecs qu'il fait imprimer; non curat utrum charta ſit cacata, modo libros multos excudat. Gruter allié de Dujon reconnoit ſa criſe monſtrueuſe. Gruter a de beaux & bons livres, mais peu de MSS. Il veut faire imprimer de vieux Epigrammes Grecs, & des Fragmens des Poëtes Grecs, mais nul ne les veut imprimer, parce qu'ils ne ſont pas tournez. Il met un accent ſur le genitif de manus, hujus manus, poſtrema ſyllaba producta. Gruterus eſt tout propre à voir les vieux livres, il a fort bien travaillé ſur le Martial & ſur le Seneque Tragique. Sur le Philoſophe, il a recueilly des autres. Com-

me-

melin m'a dit que Gruter eſt fou & bien fou. En eſtudiant quand il n'entend pas quelque choſe, il ſe depite & jette ſes livres par terre. Gruter avoit fait imprimer un Syrus augmenté : j'ay tout tourné de nouveau en 4 jours. Lipſius in Senecam valdè laudat Gruterum, eſt vir optimus & doctus, dicit de illo Lipſius, olim meus diſcipulus, nunc magiſter; multum illi tribuit. Quod fecit Gruterus in Senecam, c'eſt labeur d'Eſcolier ou d'Imprimeur. Gruter eſt d'Anvers.

Simon GRYNÆUS eſtoit un gentil perſonnage: il a fait de ſi belles prefaces ſur Pollux & autres beaux Auteurs. Il a bien travaillé ſur le grand Pline. Si non cum affectu vel ignominia Grynæus juſſit (1) Caſtalionem ex ſuo ſepulchro educi & alibi ſepeliri, nihil mali. Sunt qui nolunt alios in ſuo ſepulchro ſepeliri, ſed in noſtra Religione non deberet fieri.

☞ (1) *Grynæus juſſit*] Ce n'eſt pas celui dont Scaliger vient de parler qui mourut l'an 1541, 22 ans avant Caſtalio; mais Jean Jacques Gryné celebre Theologien de Bâle. P. C.

GUENONS ſont de ſoy mauvaiſes, mais ſi on les tourmente & agaſſe, fiunt pejores: ita Judæi Chriſtianos per ſe oderunt; ſed magis

gis etiam, irritati à Christianis, ut fit hodie.

Guespes. Il n'en faut que deux ou trois pour guerir la fievre. Vespa ex equo, Apes ex vitulo nascuntur, apud Nicandrum.

Guilelmius tres-docte jeune homme mourut à Bourges de fievre ardente; il trouva dans les jours Caniculaires, un pot de vin qu'il bût tout plein, & sur l'heure il mourut.

Guillandin, c'est luy qui a controuvé que mon pere a esté passé Docteur en Medecine à Padouë. Pater nec fuit Veronensis (Ibi per quatuor hebdomadas vixit) nec Patavii fuit nisi fortè per diem & clam; Ferrariæ & Bononiæ studuit. Si vitam quam scripsi postea legisset, aliter commentus esset, nam nulla verisimilitudo in hoc figmento.

Me. Guillaume. Les commandemens de Dieu se recitent avec ceux de l'Eglise, & Me. Guillaume a fait les siens, c'est quelqu'un qui n'est pas Huguenot.

La Guine'e est en Afrique.

Monsieur de Guise vouloit faire de Henry III. comme l'on fit de celuy, qui fut devant Pepin, asf. le réduire à un Monastere, disant qu'il n'estoit pas rassis. Ille qui suasit Henrico III. cædem Guisianam fuit idem qui executus est. Corpora ubi sint nescitur, numquam quidquam auditum

de illis. Regina mater non interfecta est, sed abiit placidè.

La Guyenne est le plus beau pays de toute la France. Il y a cinq rivieres navigables & bonnes, la Dordogne, qui est autrement appellée par Gregoire de Tours. [*vide Auſ. Scal.*] L'Orie gaste tout le pays, maintenant elle gagne un quart de lieuë de pays. Il coustéroit trop de faire des digues. C'est bien un beau pays, mais la riviere destruict fort, le Roy a un beau pays. La Guyenne fournit l'Espagne de bled. Ducatus Guiennæ habet 22 Episcopatus; Nullus est melior Ducatus, nec major, nisi Lithuania, quæ est deserta. Guienna olim fuit cum Normania; Regum Angliæ, ut Navarra Regum Galliæ. En Guyenne on descria de petites pieces d'argent, 3 ou 4 ans avant ma naissance. Le peuple y perdit bien; depuis cela, ils comptoient cela pour Epoche; tertio anno à decurtata illa moneta.

H

Habspurg prima Sedes Austriacorum; putabam esse in Germania, nesciebam esse in Helvetia, tu me hoc docuisti.

Hæretici. Le premier qui ait esté bruslé à Rome pour heretique s'enommoit, Jacobin. Monsieur Cujas me dit, l'avoir veu executer; & disoit qu'il n'estoit pas de

de nôtre Religion, mais qu'il maintenoit quelque chose de different de l'Eglise Romaine, car en ce tems là on brusloit pour peu de chose. Depuis les Canons de Trente, on ne brusle pas tout vif à Rome. Il y a encore beaucoup de procez d'heretiques bruslez en Guyenne, mais les Papistes les ont, encore que d'ordinaire ils bruslent les procez, & que cela se reserve mentaliter, si est-ce que quelques uns en gardent. J'avois environ 16 ans que je vis brusler un Jacobin qui fermoit la bouche aux Papistes; on le degrada, & on le brusla à petit feu, le liant avec des cordes mouillées par les aisselles pres la potence, & là on mettoit le feu dessous, tellement qu'il estoit demy consumé avant qu'il fût mort. Le Pape d'aujourd'huy Clement VIII. qui est Docteur en Droit, & d'une honneste famille de Florence des Aldobrandins, ne persecute point, & ne fait point mourir pour la Religion. Il y eut des François, qui parlerent legerement à Rome, on les mit à l'Inquisition; le Pape les fit venir, leur dit, qu'ils estoient bien indiscrets de parler ainsi, qu'ils se portassent modestement, qu'on ne les rechercheroit point, que selon la Loy, ils devroient mourir, mais qu'il leur pardonnoit; & leur dit qu'on disoit

qu'il estoit l'Antechrist à tort ; car il ne persecutoit point les Chrestiens, & ne faisoit mourir personne pour la Religion. De fait, il n'a fait mourir personne, sinon le Capucin qui vint à Geneve il y a trois ans, ayant un plein sac d'objections, estant prest de venir disputer contre les heretiques, sans avoir bien compris leur doctrine. Il fut traitté par Messieurs de Beze, Perrot & Goulard, & fut gagné ; mesmo on luy dit qu'il demeurast là pour mieux examiner leur doctrine ; enfin il s'en retourna à Rome, reprit le froc, & enseigna ses Compagnons. Ce qui estant sceu par l'Inquisition, on tascha de le destourner, mais lui perseveroit. Le Pape voulut voir le procez, & apres l'avoir veu, le condamna luy mesme. Il regne depuis l'an 29. Il y a eu plusieurs Anglois, mais sur tout un, qui à Rome au grand Temple de saint Pierre, lors que le Prestre consacroit l'hostie, l'arracha d'entre ses mains, lequel fut puny meritoirement. Le Secretaire de Monsieur Dabais m'a dit l'avoir veu executer. Tout de mesme un autre en fit autant à Paris, au Temple S. Genevieſve. Vid. Can. Eliberitanos.

HAMBURGO scripsit ad me Rusticus quidam, bene rusticus, rescripsi. Hambourg, ampla Civitas, ibi Lutherani ministres.

HAR-

HARLAY. Omnes Harlæi sunt bizarres, sunt quinque familiæ, & omnes avari. Dominus Præses est caput omnium, Dominus de Sancy, Dominus de Dolot, qui ne servum quidem habuit in peregrinationibus suis. In Polonia pauca consumpsit ex more: nam in Lithuania & ibi, Nobiles solent peregrinos gratis excipere, sed illos enecant nimis bibendo, erat hoc gratum Doloto nihil persolvere. Et Monglas qui fuit ter in Oriente, & semper sine servo, cum sit tam dives. Filius primi Præsidis ludit ut lucretur, semper fuit valdè avarus. Caleti apud Dominum de Vic, lucratus est 7 aut 800 coronatos, quod non gratum est hospiti. Conatur sumptus suos compensare lucro & lusu. Dominus de saint Aubin, qui est unus ex Harlæis, Gubernator de saint Maixent, semper vivit in hospitio, ne cogatur amicos excipere. Plus consumo uno anno quam ille.

J'ay ouy dire que Monsieur de Monglas ayant ouy parler de Scaligerana, & ayant eu envie de le voir, à cause de l'estime qu'il faisoit de Monsieur de Lescale, il tomba justement à l'ouverture du livre sur cet article ey, où il est fait si honorable mention de luy & de toute sa famille, si bien que comme il estoit d'une humeur fort prompte, il entra en grand'

colere, & jetta le livre par despit, sans en vouloir lire davantage. DAILLE.

HARPOCRATION, Scholiastæ Aristophanis, Apollonii, Thucydidis, Olynthiacarum Pindari, Nicandri, Arati, optimi; ut & Didymus, & Eustathius, optimi quoque.

HASENMULLERUS qui fuit Jesuita, & scripsit triumphum Papalem (1), habet multa bona.

☞ *Hasenmullerus... scripsit triumphum papalem.*] Il n'est pas vrai que Hasenmullerus soit l'Auteur du *Triumphus papalis* qui est imprimé au devant de son *Historia Jesuetici Ordinis* : c'est Maximilien Philon qui en est l'Auteur. Voyez dans le Dictionnaire de Mr. Bayle l'Article *Jarrige*, Rem. (E.) D. M.

HASSUS Mauritius est Princeps Germaniæ.

Les HAUTS lieux où ils immoloient à Baal, vide Herodotum, & Scaligerum ad Tibullum.

L'HEBREU que nous avons n'est pas corrompu, car c'est le mesme, qui estoit tempore Christi in Ecclesia Judaica. Il se faudroit donc tenir à ce que l'Eglise d'Alexandrie nous a donné, sçavoir le Grec, & non à l'Hebreu de l'Eglise de Hierusalem. La langue Hebraique a une belle majesté.

Vix

Vix sunt 500 anni quod habetur Grammatica Hebraica. Epistolæ Hebraicæ Judæorum cum fructu possunt legi, sed sunt scriptæ sermone Rabbinico, non Scripturæ. Rythmi Hebræorum non boni, unicum bonum vidi. Sunt 500 anni quod Rythmi incœperunt. Il y a deux cens ans que qui eust enseigné l'Hebreu, ou en eust sceu, on l'eust estimé heretique; comme aujourd'huy on estimeroit celuy là Mahometan, qui sçauroit ou parleroit l'Arabe. Olim ante 70 annos, si quis pontificius Hebræa sciviſſet, statim habitus fuiſſet hæreticus; & hodiè in Hiſpania oderunt doctos Eccleſiaſticos; in Gallia nullus Prælatus doctus. Vaſatenſis doctiſſimus fuit & Billius.

Les Hebreux ont un proverbe, *le vin est entré, le secret est sorti.* Leurs Rabbins ont 7 ou 8 façons d'interpreter l'Escriture que j'ay remarquées; ils ont Gemara, quæ est ex conſequentia, Savara. quæ est ex opinione, ils ont aussi de grandes subtilitez en leurs interpretations de la Bible, aussi bien que nous. Il y a trois sortes d'Interpretes de la Bible en divers temps, Savarim, Gemarim & autres, comme qui diroit, Opinantes, Conſequentarii.

Heidelberg. La grande fadaise de l'appeller Myrtiletum : il faut donc appeller

ainſi toute l'Alemagne, car il croiſt autant de myrtes ailleurs que là. Les Myrtes s'y porteroient plus mal que les Orangers, qui encore s'y peuvent entretenir.

HEINSIUS vient quelquesfois yvre de Lipſius, quelquesfois de Muret, quelquesfois d'Eraſme, & dit que les autres ſont des Aſnes. Heinſius eſt un fat de vouloir aller en France, il eſtoit pauvre Eſcolier avant qu'avoir ſes beaux gages de 800 florins. Les Curateurs pourroient nommer en ſa place, & il ne la retrouveroit pas vuide. Heinſius quia doctus eſt, in illum Jeſuitæ convicia agunt. Crimen eſt hodie aliquid ſcire. Jeſuitæ ſcripſerunt Tragœdiam, quæ eſt ferè contra Heinſium, verſibus heroicis, eſt potius Satyra.

HELLENISTÆ, dit Monſieur de Beze, ſont Juifs habitans en Grece; ce n'eſt pas aſſez, il faut adjouſter, & qui liſoient dans les Synagogues la Bible en Grec; & voilà pourquoy ſaint Paul & les Evangeliſtes citent ſelon les 70, & non ſelon l'Hebreu. Saint Luc aux Actes fait mention de Remphan, qui eſt aux 70 & non en l'Hebreu. Philo Judæus erat Helleniſta, qui ſummus eſt Aretalogus, ut iſti Helleniſtæ mendaciſſimi fuerunt, & omnes ne *grù* quidem in lingua Hebraica callebant: ut Autor Epiſtolæ

ad

ad Hebræos, qui non eſt Paulus, ſed quidam Helleniſta. Paulus quidem Helleniſta, nam Tarſi natus, ſed educatus ad pedes Gamalielis.

Henry IV. Le Roy qui vit, craint le Pape horriblement, dit que c'eſt lui qui lui a mis la Couronne ſur la teſte. Le Roy qui a tant d'eſprit ne regarde pas à l'avenir. Il ne ſçauroit ſonger à l'avenir un demy quart d'heure durant. Nous n'avons point aujourd'huy de Prince vertueux ſinon le Roy; il hait les doctes; il haiſſoit ſon Precepteur Monſieur Chreſtien, & ne lui a jamais donné que quelque petite choſe de 20 ou 30 eſcus de rente l'année, & cependant il veut faire ſemblant de les aymer. On avoit rapporté quelque choſe au Roy de Monſieur Caſaubon, tellement que ſi le Preſident de Thou n'euſt parlé hardiment au Roy, il n'euſt pas eſté Bibliothecaire. Le Roy de France faiſant la guerre, avoit les hommes & les elemens contre ſoi. Le Comte Maurice n'a faute de rien, il fait mener ſon Canon par eau comme il veut. Les plus grands Capitaines que nous ayons, c'eſt Henry IV, le Comte Maurice, & Jean de Zamoſchi. Le Roy avant qu'il fuſt Roy de France, eſtoit grand terrien, il a annexé à la Couronne beaucoup de Seigneuries &

terres, le Duché de Vendosme, le Comté de Foix, Albret & Armagnac; mais il dissipera tout cela maintenant à ses bastards. Le Bearn est une Seigneurie à part, & n'a jamais esté à la Couronne, non plus que Navarre. Le Roy n'aime pas un esprit rassis, il se mocque de lui & le contrefait; il ayme les legers & les bizarres, comme Monsieur de Rosny, qui fait sous ce Roy ce qu'il ne feroit pas sous un autre. Le Roy est né à Pau ou à Nerac, non pas à la Fleche. Le Roy craint ceux qui lui ont esté rebelles, & donne des coups de bastons à ses bons Serviteurs; Son Pere estoit un pauvre Prince, on le fit revolter en lui donnant sa femme; si le Roy estant bleſſé par J. Chastel eust fait un edit, jamais on n'eust parlé de le revoquer. Il n'y aura plus de Roy en France apres celui ci: selon les hommes, il ne fait point d'amis à son Dauphin: Aussi voyoit on bien du vivant du dernier Roy de Constantinople que l'Estat ne dureroit plus; on le voit bien en France maintenant. Le Roy Henry III. montra bien à Monsieur de Guise qu'il en sçavoit plus que lui, lors qu'il le fit mourir lui & son frere le Cardinal; Toutesfois il leur devoit faire faire leur procez, car personne n'en eust parlé. Il avoit plus de soupplesse

que

que ce Roy, qui a une promptitude & rien plus; à cauſe de cela il eſtoit meſpriſé, ſi avoit plus d'eſprit & plus de vertus royalles que ce Roy. Le Roy Henry III. ſe nuiſoit à ſoi meſme, mais celui-cy & à ſoi & à ſon Eſtat. Le Roy Henry IV. fait deux bonnes choſes, il maintient la paix, & ayde Meſſieurs les Eſtats, leſquels ſeroient contraints faire joug. Il mourra miſerablement (1), Deus avertat. Le Roy mange beaucoup juſques à bouffir & vomir ſouvent. Le Roy Henry III. avoit une Majeſté royalle. Henry IV. ne ſçauroit faire deux choſes, tenir gravité, & lire. Le Roy n'ayme que les bizarres; s'il voit quelqu'un qui parle ſagement, il s'en mocque. Si Ceſar revivoit, il le meſpriſeroit, quia erat doctus, & Alexandrum quia erat diſcipulus Ariſtotelis. Le Pere de ce Roy, aprés s'eſtre revolté, eſtoit un pauvre & miſerable Prince. Le grand pere de noſtre Roy eſtoit Magicien & Alchimiſte, il y a bien deſpenſé. Si ego vellem beneficia à Rege conſequi, ego vellem illum occidere: hoc illi dictum eſt, non curat. Le Roy Henry IV. a apporté 200 mille eſcus de rente à la Couronne en fort belles terres. Non loquor de illis quæ non ſubſunt Regno Galliæ, ut Bearnia; ſed le Comté

d'Armagnac, de Foix, Bigorre, infinitz circa Montalbanum & Burdigalam, le Comté de Vendoſme, de Perigort, non la ville de Perigueux. Vendoſme eſt le moindre, non valet ſingulis annis plus de 6000 eſcus, habet Dumkercam, & ibi alia, quæ ſunt familiæ Borbonicæ ſingulis annis 20 mille eſcus. Rex ex matre eſt ex familia de Foix; qui ſunt nunc, ſunt ex fœmina, la Maiſon de Foix eſtoit grande maiſtreſſe de Bearn. Le Roy avoit auſſi le Duché d'Albret. Du coſté de ſon Pere il eſtoit de la Maiſon de Bourbon. [*Il en eſtoit le chef.*] Tout le bien que le Roy avoit de la Maiſon de Bourbon & d'Anguien, eſt revenu à la Couronne. Le Bearn n'en ſera jamais. Le Pere du Roy, Antoine, avoit des Treſors, que le Roy a pris à ſoi depuis qu'il eſt Roy de France. Le Roy montra à Monſieur l'Ambaſſadeur ſon Suetone tout gloſé, c'eſtoit des dictata de Chreſtien, qui avoit eſté ſon Precepteur, il le haïſſoit pour cela. A Nerac lors que je louois Chreſtien, le Roy me dit, taiſez vous Monſieur de Leſcalle, vous ne ſçavez ce que vous dites. Il ne faudroit pas parler mal Latin devant le Roy, il l'entendroit fort bien. Monſieur Chreſtien a encore un Ceſar traduit en François, eſcrit de la main du Roy. Il a la Bibliotheque

de

de ſon Oncle le Cardinal de Bourbon, elle eſt belle & bien reliée. L'Amadis de Gaule y eſtoit entre Platon & Ariſtote.

(1) *Il mourra miſerablement.*] Scaliger fut Prophete. D. M.

HERALDUS ſe repent d'avoir fait ſes Adverſaria. Son Arnobe eſt bon, il promet un Tertullien.

HERODIS Templum eſtoit plus magnifique que celui de Salomon, car l'eſpace eſtoit plus grand. C'eſt une choſe merveilleuſe d'avoir égalé cette montagne de Morija: mais le plus grand couſt és baſtimens eſt aux ouvriers, or il avoit beaucoup d'eſclaves, qu'il mettoit en beſogne.

HESSE. Le Landgrave d'Heſſe a envoyé à Snellius une chaiſne d'or pluſtoſt qu'à un honneſte homme comme moy, qui ſuis parent de ſa femme ſelon mes anceſtres.

HESYCHIUS eſt un tres-bon Auteur. Nous n'avons que l'epitome, les citations ſont omiſes.

HIEROCLES bon Auteur. Il y en a deux, l'un contre lequel Euſebe a eſcrit, & nous ne l'avons qu'en Latin: l'autre qui a eſcrit ſur les carmes de Pythagoras, tous deux payens.

HIERONYMUS. Tout ce que nous avons ſur Daniel, nous le devons à Hieronymus, luy à Porphyrius grand ennemy des Chre-

tiens. Hieronymus n'eſtoit pas ſi ſçavant, qu'on le dit; il eſtoit bien ignorant, & eſcrivoit à des bigotes de femmes: per nebulam tantum Hebræa novit, quantum edoctus à præceptore, nam Grammaticam nunquam habuit, uſu didicit; Hieronymus encore qu'il ait bien ſçeu le Grec & l'Hebreu, toutesfois ſouvent il interprete & entend mal la Bible. Il n'entendoit pas la plus part de ce qu'il eſcrivoit, comme fait Serarius, mais il eſt bon pour les choſes qui ſe faiſoient de ſon temps. Hieronymus de Plantin eſt le meilleur, ou de Paris. Eraſme a beaucoup gaſté celui de Baſle. Il y a auſſi reſtitué quelques paſſages, il le faut auſſi avoir. Hieronymus a fort mal tourné, ſi nous avions les livres en la langue d'où il les a tournez, nous le verrions bien; tout ce qu'il a dit, il l'a appris d'un Juif, il ne l'a pas tousjours bien ſuivi; il eſt meilleur pour des choſes des Payens que pour la Theologie. Il a eſté trop vehement, ſur tout contre Jovinianus & Vigilantius (1), encore qu'à tort, comme meſme Eraſme le reconnoiſt. Parlant Grec, il a eſté ignorant en cette langue & n'entendoit pas bien les Auteurs Grecs; il a bien fait des fautes ſur ce mot Ἐβίων, lors qu'il ſignifie, *il eſt ſorcy*, il l'a interpreté, ſelon ce qui eſt dict en

en l'Evangile *eſt devenu fou.* Vid. C. Molinæum in annotationibus ad unionem quatuor Evangeliſtarum, in 30 par. fol. 125 & ſequent. J'ay decouvert beaucoup d'erreurs de Hieronymus, in Euſebio, comme de Macedonius Diacre de Conſtantinople, & puis Eveſque, lequel il a dit brodeur. Ars plumaria Latinè. Le grand Aſne qu'eſtoit Hieronymus & Euſebe: Je le montre bien. Hieronymus a eſté un vray Jeſuite: Je veux avoir un Hieronymus de la derniere edition, il y a dix ans, reveu par Marinus Epiſcopus Reatinus, qui a eſté Bibliothecaire du Pape, & l'a conferé avec les vieux exemplaires. Eraſme y a beaucoup corrompu de paſſages. Hieroſme eſtoit plus docte qu'Auguſtin, mais c'eſtoit un vray fou de Moine, qui a maintenu des choſes fort abſurdes: nihil Hieronymi habetur in Bibliothecis. Hieronymus legit Euſebium latine. Ante 30 annos Hieronymus editus eſt Antuerpiæ, bene; eſt bonus. Quidquid dicat Hieronymus eſt Origeniſta. Miſerrimè eſt commentatus in Prophetas. Hieronymus a bien travaillé ſur le Vieux Teſtament, & a dit de bonnes choſes; erat bonus Hebræus.

(1) *Il a eſté trop vehement, ſur tout contre .... Vigilantius.*] Voyez l'Article de Vi-

Vigilantius dans le Dictionaire de Mr. Bayle. D. M.

Higgaion, in Psalmis; nescietur unquam quid sit.

Hilarius le bel Auteur, Dominus Faber dabit illum. Qu'il a bien escrit de Trinitate, & cependant il a esté heretique, on l'a remarqué.

Hipolitus de consummatione Mundi, je le veux avoir, non pas qu'il soit bon, mais je veux avoir tous les Grecs. Erat Episcopus Portuensis. Son effigie est à Rome dans une salle, & aux deux costez le catalogue des livres qu'il a escrits; c'estoit un ignorant & fat Auteur: il a vescu il y a 1400 ans du temps d'Alexandre Mammée; il m'a appris la vraye année de cet Alexandre. On pense qu'il soit supposé, non: J'ay veu d'autres choses & d'autres de ses escrits aussi absurdes, c'est bien le vray Hipolytus, son effigie est imprimée.

Hipparchus a fait sur Aratus, non en Grammairien, mais en Astrologue; il a de bonnes choses, je m'en suis bien servy, il est rare.

Les Hirondeles en hyver toutes gelées & comme mortes, le printemps venant revivent & sont comme les autres. Il y en a 4 sortes, 1. les communes. 2. celles qu'Aris-

ristote appelle Apodes, Gallicè Martinets, quia sunt exiguis pedibus, quos perpetuò occultant, sed potius nominandæ essent κυπσέλοδες. 3. quæ nidificant in littoribus. 4. quæ exiguiores sunt & in templorum cacuminibus nidificant.

. Histoire Ecclesiastique. Depuis la fin des Actes des Apostres, jusques au temps de Pline le jeune, on ne sçait rien de certain touchant l'Eglise: le plus qu'on en sçait, c'est des profanes. Je veux avoir tout ce qui se fait en histoire: omnis historia bona est. Quiconque veut commencer à lire les Historiens, il doit lire Eutropius, & le bien comprendre: l'epitome de Tite Live; ce n'est de Florus, on ne sçait de qui c'est; & Anneus Florus, qui est un tres bel Auteur; & puis pour les Latins, T. Live; (sed quia multa desiderantur, supplenda ex Dionysio Halicarnassæo, Plutarcho, &c.) Tacite & Ammian. Les Grecs, Denys d'Halicarnasse, Polybe, & Dion Cassius, qui se suivent. Pour l'Histoire Ecclesiastique Baronius, mais il a de grandes fausſetez & il se trompe. Eusebe donnera un commencement, sed legendum cum judicio. Si nous avions tout T. Live, Tacite, Ammian en Latin, Denys d'Halicarnasse, Polybe, & Dion Cassius en Grec,

nous

nous aurions assez pour l'Histoire Romaine.

Historiens. Nous avons aujourd'huy plus d'historiens Grecs que de Latins pour les anciens. Car il y en a tant depuis Charle Magne, comme Otho Frisingensis, Wettikindus, Saxo, & ceux que P. Pithœus a donné. Ils sont pour la plus part Alemans. Gregorius Turonensis est bien ancien. Ceux qui ont 1000 ans sont des plus anciens. Krantzius a bien escrit. Nous avons de si beaux Historiens, & en si grand nombre, qui ont escrit depuis Charle-Magne. Les Allemans & Anglois ont reservé de beaux Historiens, qui maintenant sont imprimez. En Espagne il y en a peu, car les Mores brusserent tous les livres, & depuis l'Inquisition a fait brusler les beaux livres des Moros. Ar. Montanus dit qu'il y avoit de beaux livres Arabes en Theologie & Astrologie, & que tout cela est brusté. Les Italiens n'ont rien depuis Charles Martel, encore moins les François.

Hœschelius Lutherien, mais docte, si Velser ne le soustenoit, on l'auroit desja chassé. Il est bien pedant, mais bon homme. Scaliger lui a envoyé son Procope, mais il en a eu un plus ample de la Bibliotheque de Baviere. Hœschelius en son Procope a fait imprimer des fragmens de mes

let-

lettres, & de celles de Casaubon : Il fait imprimer Origene, dont j'ay un MS. qui a esté au Roy. Comelin l'acheta à Paris pendant la Ligue. Hœschelius non est magnus Græcus, sed diligentissimus.

Hollande. Non videntur hic paludes, quia omnia derivantur in fossas illas & canales ; c'est un meschant pays que celui-cy, non aratur, quanquam incipiant Delphis. Ante 20 annos nesciebant quid esset arare. Omnia tamen huc afferuntur. Remotissimis locis advehitur frumentum, Livonia, Lithuania, Polonia ; & linum ex Flandria & Lithuania. Hic valdè male purgant frumentum, omnia relinquunt, sordes, pulverem. Gens olim fidelissima, valde hodie incipit à fidelitate deficere in pane & cervisia. Olim cum huc veni tam bona erat cervisia & tam pulchra ut vinum, ut nemo crederet in Hollandia esse factam, ut est, nisi viderit. Diebus Sabbathi plures naviculæ ingrediuntur Leydam, quam toto mense Aurelia Nannetum usque, vel Tolosa Burdigalam, qui est tamen frequentissimus transitus. Dibrachia navis, una mulier ducit navem. Aux pays bas ils ont beaucoup de vices en la prononciation du Latin, ils disent Z pour S, & mangent les syllabes, opra pour opera, libri pro liberi. Quand quel-

quelqu'un verroit icy en Hollande, manger du pain ſec ou boire de l'eau, on l'eſtimeroit autre homme, & eſtre merveille en nature. Les Hollandois ſont longs, & tardifs, lavent le pavé, & ſont ſales & ords en leur manger & boire: ſont vilainement ingrats. Les Hollandois traittent & font pact, le Pere avec le Fils pour leurs affaires, ils ne voudroient rien avoir donné les uns aux autres; Gens vilains, avares & ingrats. Les Flamands Hollandois prononcent libros pro liberos, littra pro littera; pour dire, ſed, ils diront zed, qui eſt la prononciation de Lipſius; chacun a voulu imiter les vices de Lipſius. En ce pays tout eſt permis comme à Venize, pourveu qu'on ne diſe & ne faſſe rien contre l'Eſtat. Les Hollandois ne ſeront tantoſt plus rebelles, il y aura preſcription de 30 ans. Le Gouverneur de Seville ou l'Amirante leur diſoit qu'ils eſtoient rebelles. Ils n'ont garde de ſe plus fier à l'Eſpagnol, ils ſe peuvent deffendre; & quand meſme on promettroit de garder les privileges, il ne s'y faut pas fier, car ils ont une maxime qu'il ne faut point garder la foy aux heretiques. Je ne ſçaurois diſtinguer en Flamand entre ſchyten & ſchieten, chier & jaculari; il y a de la diſtinction, ſed exigua. En ces pays quand la pluye regne le

mois

mois de Juillet, il y en a pour juſques à l'Equinoxe, & il fait bon venir de France. En Hollande la Nobleſſe n'a pas plus de voix qu'une ville. Les Hollandois peuvent noyer leur pays. Ils ne ſe ſervent point de mattelats, ils couchent ſur la plume, & puent lors qu'ils ſortent du lict. Les Hollandois ſont Maiſtres par mer, mais par terre Spinola les apprendra. On endure toute ſorte de gens icy, horſmis les Antitrinitaires; fuerunt aliquandiu, ſed ejecti ſunt ab Ordinibus. Il y a de bonnes gens en ce pays: mais il n'y a païs au Monde qui ait plus beſoin des chaſtimens de Dieu. Ils dépenſent en un jour tout ce qu'ils ont gagné pendant la ſemaine.

In HOLLANDIA poſſunt armari 60000 Nautæ, & illi ſoli ſunt boni Milites, ut in quibuſdam regionibus Ruſtici. Nobiles hic non militant, ſed Friſii plus. Mittit Rex illis pecunias, & non tertiam partem militum alunt, qui poſſent ali ex illis pecuniis, ſed ſuos amicos ditant, ut in Academia promoveant amicos ſuos tantum. Jus hic non valet; Medicina eſt bona. In Belgio Ruſticæ & Ruſtici, ancillæ fere omnes poſſunt legere & ſcribere; habent Scholas viri.

Les HOLLANDOIS Flamands ſont fort longs. HOM-

Hommage. Le Roy doit hommage à une Damoiſelle, qui veut avoir 1000 eſcus pour Fontaine Bleau, où il n'y a point de juſtice, & qui depend d'une mestairie; maintenant cela n'eſt plus, le Roy a encore plus de 20000 eſcus de rente dont il doit hommage à l'Archiduc, & l'Archiduc ne lui en doit point. Charles V. fit quiter tous les droits à François Premier. Le Roy d'Eſpagne doit hommage au Roy de France pour le Comté de Charolois, qui eſt pres de Lion, & du reſſort de Paris. Le Roy de France a de tout temps deu hommage au Duc de Bourgogne à cauſe de Bologne. Froiſſart le raconte. Le Duc de Lorraine doit hommage au Roy pour le Duché de Bar.

Je n'ay point traitté la difficulté de Hora en laquelle N. S. a eſté crucifié en mon livre de Emendatione temporum; car il n'y a à dire que de 3 heures, l'un des Evangeliſtes diſant à 3 heures, l'autre a 6: je ne traite que là où il y a un jour entier. C'eſt une difficulté grande: error ex depravatione Exemplarium. C'eſt une choſe depravée de long temps; car Auguſtin meſme travaille à la ſoudre. La depravation a eſté plus grande, parce qu'on n'a deſcrit que d'un Exemplaire, & les Moines ont farcy beaucoup ſelon leur ignorance; comme

dans

dans Joſephe, ainſi qu'Euſebe le cite, tellement que la depravation eſt bien ancienne.

Apud HORATIUM, vereor ut vivax ſis; peu l'entendent, cela ſe doit entendre de ceux qui ſont trop ſages, qui plerumque laborant in juventute præter ætatem, Melancholiæ morbo, quem morbum denotant rire & pleurer ſans cauſe.

HORLOGE d'eau, hydrologium, j'en ay une, il n'y a aucun Auteur qui face mention de celles de ſable, il les faudroit appeller κλεψάμμις, & non clepſydres. Ceux d'eau ſont moins durables & plus ſeurs, car le ſable s'amoncelle quelquefois, ou il s'humecte, ſi bien qu'il ne coule pas tousjours; l'eau coule perpetuellement où il y a le moindre trou, mais elle ſe conſume. Il y en faut plus mettre & adjouſter les lignes, qui diſtinguent l'intervalle des heures en quart d'heures. L'eſmail bien briſé eſt meilleur que le ſable. Horologia ſunt valde recentia, ante 4 aut 500 annos. Utebantur veteres ſolariis: hæc αὐτόματα quæ Noribergæ & Argentinæ fiunt, ſunt recentia & præclarum inventum.

HOSTELLERIE. En Eſpagne, il n'y en a point qui vaille; reperis muros, nihil aliud. Cauſa cur bonæ non ſunt, etiam in Italia, quia fœminæ non curant illa: rarò viden-

videntur in Italia fœminæ; ſed ſunt humani: in Germania ſunt Barbari. In Gallia nihil commodius peregrinantibus quam hoſpitia, imo multi Nobiles cum volunt bene vivere; hoſpitia petunt.

HOTOMANNI Franco-Gallia eſt bonne, j'y ay aidé; il y a au Catalogue brutum fulmen, s'il eſt de Geneve, volo, s'il eſt de cette ville, ne emas Fulmen brutum. Liber mihi donatus ab ipſo Hotomanno, eſt præclarus liber, multa bona dicit, ſed multa addita ſunt in editione Leydenſi; præſtat Genevenſis.

HYBRIDAS ὑβρίδας, ceux qui ſont de pere d'une Nation, & de mere de l'autre: Feſtus les appelle bigeneres. Thomſon eſt de Pere ou de Mere Angloiſe ou Barbançone; il participe de tous les deux. Je le ſuis à bon eſcient: car ex patre Italo, matre Galla. Ma mere eſtoit parente de Meſſieurs de la Rochepozay, quoi qu'un peu de loin. Ibrida dicitur ab ὕμβρος, ἰβρὶς, il le faut eſcrire par un ſimple iota, non par un ipſilon; perinde eſt ſi addatur aſpiratio h: j'en ay dit ad Varronem.

I.

JACOBI epiſtola plena eſt Judaiſmis, non erat recepta temporibus Euſebii. Eſt ab homine Catechumeno compoſita. Quam impe-

imperitus ex omnibus aliis Scriptoribus Ecclesiasticis Canonicis ! & initio habet mirum de ea tribubus. Nescio quid dicam; sed magna est impudentia vocasse se Jacobum, qui non est.

Jacobins à Agen & à Bordeaux; ils ont tousjours esté doctes, & faisoient ordinairement la Philosophie, Dialectique, Rhetorique; ils appellent ces gens-la les Artiens: La dispute de la Conception de la Vierge, a esté grande entr'eux & les Franciscains: Les Jacobins furent bruslez pour cela à Berne, cum essent adhuc sub Papatu.

Jacomotus fait de bons vers; Ministet erat in pago, à la terre du Mortier, ubi capita affixa erant.

Jacques Roy d'Angleterre, lors qu'il fut couronné, fit une largesse au peuple, comme on fait à la creation des Roys, & fit battre une nouvelle monoye, où il avoit fait mettre *Cæsar Cæsarum*; chose absurde & inouye: il tasche de les faire toutes refondre, j'en ay une piece. Le Roy d'Angleterre d'aujourd'hui est encore meilleur que..... O le pauvre Roy! Le Roy d'Angleterre est clement, horsmis à la chasse qu'il est cruel, & se courrouce ne pouvant attrapper la beste. Dieu, dit il, est courroucé contre moy, si est-ce que je l'auray;

lors qu'il l'a, il met son bras tout entier dans le ventre & les entrailles de la beste. Le Roy d'Ecosse Jacques V. estoit camard, ce qui estoit bien laid, quia nasus honestamentum faciei.

S. Jean. Les Anciens tiennent qu'il a esté amené à Rome, & que là il a esté brusté dans de l'huile: at certum est numquam transiviſſe mare.

Jephte filia: je crois qu'elle fut sacrifiée, car elle pleura sa virginité, & fut pleurée tous les ans par les filles.

Ἱερεῖς Sacerdotes dicti propter consecrationem: hæc vox non reperitur apud Justinum M. sed apud inferiores Autores.

Jeremias citatur Matth. 27. cum sit Zacharias: oportet errorem esse librarii. Binominem fuisse Zachariam, c'est un eschapatoire de Dujon. Mirabilia turbant Theologi de Jeremia, quo tempore prophetavit. Pererii Jesuitæ opinio contra Scripturam est.

Jesuitæ laris similes; larum si deplumes, nihil est fere reliqui; corpus admodum habent parvum, cum appareant inter cæteras aves magnæ; sic detrahe Jesuitis convicia, injurias, nihil succi, nihil doctrinæ, vel parum admodum reperias; deterrent suis conviciis omnes à lectione suorum librorum. Les Loyolites parlent mal

&

& mediſent tout ouvertement de M. de Thou; je veux eſcrire contr'eux; ils ont aboli en Italie les bonnes Lettres, où il y avoit de ſi gentils eſprits. Ils ſe veulent tirer les bonnes lettres à eux ſeuls, & puis n'enſeignent que ce qui fait pour eux: on les eſpargne trop, il leur faut montrer leur aſnerie; je la montre bien à Clavius. Le Pape & les Jeſuites & les Mathematiciens ſe deſpiteront contre moy, je montre que leur année corrigée ne vaut rien, & que tota Eccleſia errare poteſt & erravit, & que c'eſt le propre de l'Egliſe Romaine; Elle a fait une ſi grande faute, & ils la veulent encore maintenir. Les Jeſuites ſont ſi impudens, qu'ils ont fait imprimer à Veniſe un eſcrit, où ils font mention que la Colomne de Chaſtel eſt abbatuë: & Gretſerus en a eſcrit, que colomna calumniæ eſtant abbatuë, ils dedioient la pyramide de leur cœur au ſervice du Roy. Il n'y a que trois Parlemens qui ayent chaſſé les Jeſuites. Paris, Dijon & Rouen. Ils ſont entrez à Poitiers, cependant ceux de Poitiers ne les avoient jamais voulu recevoir. Il y a trois ſortes de Jeſuites, les uns mariez, de tels eſt Velſer & Lipſius; les autres non, & vel concionatores, vel non. Si les Jeſuites peuvent une fois avoir le ſaint Siege, ils le

tiendront tousjours. Ils l'auront pluſtoſt que d'autres grands Seigneurs. Jeſuitæ non amplius petunt manes Calvini; ils s'attaqueront à moy, je ſeray heretique, parce que Monſieur de Beze me loue, & que Christianus a fait cet epigramme ſur mon livre de emendatione. Ils veulent qu'on penſe qu'ils ſçavent le Grec & l'Hebreu; ils ne ſçavent rien que leur Metaphyſique, mais ſophiſtiquée; ils n'ont point encore fait miracle, nihil rari præſtiterunt. Il n'y a que deux Jeſuites Cardinaux, Bellarmin & Tolet. Je n'avois jamais eſcrit contre les Jeſuites que contre Serarius. Maintenant les Jeſuites qui ont fait imprimer entre les œuvres de Muret Syrus Mimus, m'alleguent, ſed invitè. Encore les Jeſuites & P. Coton ſervent à charmer les Roys. Aquaviva Italien, General des Jeſuites, eſt à Rome, ubi pene omnes Generales de tous Ordres & Religions: puis il y a par les Provinces, des Provinciaux. Neſcio an P. Cotton ſit Provincialis Gallorum Jeſuitarum: meretur pileum Cardinalatus. Les Jeſuites grands corrupteurs de livres, ils interpretent maintenant les Auteurs du bas aage, & bonos Autores negligunt; ils nous veulent ramener à la barbarie d'autre fois. Quand je ſerois Papiſte, je haïrois les Jeſuites, & faſtum des

des hommes de robbe longue, Ecclesiastiques, & de la Cour. Les Jesuites ont fait pendre au Japon, 25 Capucins. Il y a un grand bigot qui en est venu, & qui l'a raconté, & le livre a esté imprimé, *de 25 Martyribus*, où la Croix est bien peinéte. Il ne se passe foire que les Jesuites ne fassent imprimer quelque nouveau livre ancien; ex Bibliotheca Bavariæ à Ingolstad. Les Jesuites ne disent mal que des doctes; n'ayez pas peur qu'ils se prennent à Dujon, & à des Asnes. Non habemus homines hodie qui bene contra Jesuitas scribant: Nulla est Societas, Collegium nullum, tam prudens quam Societas Jesuitarum. M. d'Abain s'enquit à Rome, des banquiers qui disoient, nous sçavons le trafic de tout l'argent de l'Europe, Afrique, & du Turc, & nous ne sçavons où les Jesuites ont leur argent. Ils sont bien riches, ils feront un jour la guerre. Ils ne veulent estre en aucun lieu qu'ils n'y ayent des rentes. Messieurs de la Cassaigne qui attouchoient ma mere, avoient un bel Hostel à Agen, qui est aussi grand que Grenoble. Ils ont esté contraints par la Reyne Marguerite de le vendre aux Jesuites pour six mille escus. Les Jesuites sont si imprudens qu'ils font courir le bruit que contrà eorum voluntatem pyramis sit

eversa, & parati librum edere. Jesuitæ sont diables en chair, ils ont les petits qui escrivent & cherchent pour eux, ils ne font que juger & font transcrire. Jesuitæ optimè tractantur, non edunt bubulam nec suillam, sed optimas quasque. Comedunt delitiosissimas carnes, & bibunt optimum vinum: acuitur eorum ingenium. Les Jesuites n'oseroient rien prendre en privé; il n'y a pas un d'eux qui ait des gages pour soy, on donne à tout le College. Metenses petierunt Jesuitas, ut reliquæ Civitates Galliæ, in quibus numquam fuerunt, Limoges, Perrigueux, Agen, Poitiers: non habent adhuc Andegavi. Non credam amplius de ullo Jesuita nisi ejus libros legero. Jesuitæ renunciant omnibus honoribus, & tamen duo fuerunt Cardinales, Toletus & Bellarminus; sed Papa omnia potest, est Deus in terris. Jesuitæ erunt pernicies etiam Pontificiæ dignitatis & Religionis, trahent ad se Papatum, si possint. Reliqui Monachi amant illos propter Lutheranos, nam si non essemus, odissent; Herodes & Pilatus non fuerunt amici, nisi in morte Christi. Beza dixit esse ultimum crepitum Satanæ; pædagogulus in Amphitheatro hoc habet. Sunt quidam honesti Jesuitæ, sed pauci; ut And. Schottus, & F. Ducæus. Jesuitæ sunt ho-

hodie pestis Religionis & litterarum. Plerique sunt athei, doctiores nempe, qui nostros legunt; sunt duorum generum, alii in aulis versantur & sunt astuti, alii in musæis latent, pedantes & scribunt per fas & nefas, nam dicunt semper, multi credent illa quæ scribimus. Si Pater viveret, odisset Jesuitas propter mendacium. Jesuitæ non sunt Capones, putant me autorem esse illius inscriptionis in Pyramide contra Jesuitas, ideò tam malè mihi volunt. In Constitutionibus Jesuitarum est, ut vivant lautioribus cibis, caponibus & aliis, nam carnes bubulæ obtundunt ingenium; juvenibus dantur carnes bubulæ. Jesuitæ putant me valere ingenio, & falluntur; mihi pessimè volunt, dicunt me non esse Scaligerum, & nihil unquam contra eos scripsi, nam edebatur Amphitheatrum simul cum meo Serario; dolebunt nunc ob Bezam à me laudatum. Casaubonus unus plus potest quam tota Societas. Ego nihil scio, sed vellem plus præscire quam illi omnes simul.

Image. Il n'y en a jamais eu sur le grand Autel à Geneve, ny maintenant à Vienne & à Lion. Il n'y a que 100 ans qu'il y en a, à N. Dame de Paris & aux autres paroisses Cathedrales de France. Ante 80 annos non erant imagines in magno Altari

Beatæ Mariæ, & olim in omnibus Diœcesibus Viennensibus, in magno Altari cujusque Ecclesiæ non erat effigies ulla.

IMITATORES servum pecus, Douza, Drusius Lipsii Ramus Latinè scripsit. ut & Turnebus, præstat veteres imitari, quam recentiores, cum Ciceronem, Terentium, Cæsarem habeamus.

IMPERIALES Civitates sunt Cambray, Mets, Verdun, Bezançon.

L'IMPRIMERIE a esté premierement trouvée à Harlem: Mais le serviteur de celui qui l'avoit trouvée s'en alla à Mayence, & là dit l'avoir inventée. Le premier livre qui fut imprimé fut un Breviaire ou Manuale, on euſt dit qu'il eſtoit escrit à la main. (Madame la fille du Comte de Lordron, grand-Mere de M. de Lescale l'avoit, une levrette le rongea, de quoy J. Cesar estoit bien faſché) parce que les lettres estoient conjointes les unes aux autres, & avoient esté imprimées sur un ais de bois, où les lettres estoient gravées, tellement que l'ais ne pouvoit servir qu'à ce livre & non à d'autre, comme depuis on a trouvé de mettre les lettres à part. Il y a un homme à la Haye qui a les premiers essays. Le serviteur de celui de Harlem estoit allé à Mayence, où on imprima des Offices

de

de Ciceron: mais il se trouve de ce temps-là d'autres livres imprimez à Louvain, & mesme Fasciculus Temporum. On imprima trois ans apres le Code que Monsieur Cujas acheva, parce que les notes d'Accurse y estoient pures, sans aucune autre glosse. Hadr. Junius raconte cela de Harlem. Il y a plus de 4000 ans que l'Imprimerie est à la Chine. Les Indiens n'ont point d'Imprimeries, mais escrivent tous leurs livres. Raphelenge avoit imprimé un beau Pleautier, dont les Marchands de ce pays avoient porté un Exemplaire en Afrique & presenté au Roy de Maroc, qui aymoit les Chrestiens. Il le montra à ses gens, disant, ne voilà pas les Nazariens (car ils nous appellent ainsi) bien ingenieux, & voulut garder ces feuilles, ce que les Marchands lui octroyerent. Le premier brave Imprimeur, ç'a esté Aldus. Rob. Estienne a si bien imprimé: l'Imprimerie est à son faiste, elle s'en ira plus en decadence qu'en rehaussant. Bombergue qui estoit d'Anvers, & duquel le fils est venu à Venize, & là a tout consommé son bien, a si bien imprimé les livres Hebreux, les Juifs corrigeoient, & præsidebant à l'Imprimerie. Il a imprimé des livres pour plus de 4 millions d'or, il a imprimé tant de belles Bi-

bles avec les Rabbins : 3 fois le Talmud tout entier, non pas le Hierosolymitanum : je l'ay escrit à la main. L'Imprimerie a esté trouvée l'an 1448 (1). Les Juifs mesme, comme les Chrestiens, ne font plus rien qui vaille, ils sont devenus lasches. Monsieur de Lescale a un livre Grec qui a esté relié il y a 300 ans, il estoit à Chalcondylas. Ceux de Geneve ont esté des premiers à gaster une si belle invention de l'Imprimerie, ils impriment en si meschant papier, il le faut laver. Tous les Imprimeurs en Italie estoient Alemans.

☞ (1) *L'Imprimerie a été trouvée l'an* 1448.] Touchant l'Origine de l'Imprimerie & les premiers Livres qui ont été imprimez, voyez les Annales Typographiques de Mr. Maittaire. D. M.

De Incarnatione Christi, les Peres en ont tous bien creu, quia habebant Arium, qui a eu beaucoup d'autorité.

Les Indes fournissent entierement d'or à l'Espagne, & non encore à suffisance. Les François avoient aussi quelque chose aux Indes, mais les Portugais les en ont deposſedez. Si le Roy d'Espagne n'avoit pas les Indes, ce seroit un petit Roy. Ce bougre de Villegagnon, est cause de la perte des Indes (1). Encore que les Indes soient à l'Espa-

l'Eſpagnol, nous ne laiſſons pas d'y aller.

☞ (1) *Ce b.... de Villegagnon : eſt cauſe de la perte des Indes.*] Voyez dans le Dictionaire de Mr. Bayle l'Article *Villegagnon*. D. M.

J'avois recueilly un auſſi gros livre d'Inscriptions qu'eſtoit celuy de Smetius: je le voulois dedier à l'Abbé d'Elbene; Gruter les a euës, je les lui ay envoyées, & il en avoit eu quelques-unes d'ailleurs, tellement que celles qu'il cite, il les ayme mieux citer d'autruy que de moi: je ne ſçay pourquoi on me fait ordinairement cela. J'ay fait les 24 indices en 10 mois, je ne fis alors autre choſe que cela: il y a bien de l'induſtrie en ces indices, c'eſt un bon Commentaire. J'ay tant deviné de vers qui eſtoient aux inſcriptions, & que perſonne n'euſt deviné que moi: J'ai auſſi fait le petit Commentaire, qui eſt aupres. J'ay eſcrit à Gruter, qu'il face un Commentaire comme Pancirolle ſur la notice: il faut eſtre bon Juris-Conſulte & grand homme pour le faire bien; il m'a eſcrit qu'il le fera. Il y a tant de beaux teſtamens & inſtrumens anciens dans ces inſcriptions. J'ay donné un beau teſtament qui m'avoit eſté donné: je devinay qu'il eſtoit en langage de Crete (extat apud Gruterum pag. DV) on dit que je

fuis Grammairien, ouy vrayement je le ſuis, & bon avec; il n'y auroit Grammairien qui ſceuſt deviner celà. Tout ce qui a jamais eſté eſcrit, gravé ſur pierre, marbre ou cuivre eſt dans les inſcriptions. Il n'y en a point de Judaïques. Celles qui ſont à Baſle ne ſont pas de plus de 60 ans. Si quelqu'un alloit en Syrie, il y trouveroit de beaux epitaphes. Quelqu'un m'a dit qu'il y avoit le ſepulchre de Hillel; ce n'eſt pas le vieux comme ils penſent, c'eſt le jeune qui a fait leur Calendrier. Nous n'avons pas fait imprimer la figure des pierres: cela couſteroit trop. Le Teſtament du pourceau eſt ancien. Hieronymus facit mentionem. Le Teſtament de l'Eveſque de Rheims eſt beau; il eſtoit bien riche, erat Princeps, il y en a un de Gregorius Nazianzenus, qui eſtoit bien riche, Epiſcopus Conſtantinopolitanus; Briſſon en a remarqué quelques uns. Gourgues avoit commencé de recueillir tous les anciens teſtamens & inſtrumens: je luy euſſe bien aydé. Si quelque jeune homme prenoit la peine de les recueillir, & toutes les Epiſtres eſparſes çà & là, bene faceret: il y a beaucoup dans les inſcriptions. Ante annos 50, venditæ ſtatim eſſent inſcriptiones, non venduntur quia litteræ frigent. In hoc tamen

an-

angulo habentur in pretio. In Italia, quæ fuit mater litterarum, nihil nunc. Fax Artium, Inscriptiones, Numismata, Glossaria sunt libri Criticorum: si quis nunc in singulis scientiis ita colligeret, ut fecit Gruterus pro Critica.

INSTITA pour Insita, Inserta; il vient d'inserere, quia inseritur tamquam ornamentum ut ἔμβλημα, ce qui est mis dans quelque chose, comme une pierre precieuse dans un chaton d'anneau. Les Romains qui estoient luxurieux & portoient leurs doigts tous chargez d'anneaux, lors qu'ils beuvoient, avoient des vases, où à l'entour il y avoit des creux où ils mettoient les perles ou joyaux, qu'ils tiroient de leurs anneaux, & cela afin de boire plus magnifiquement; & cela estoit proprement ἔμβλημα. Martial & Juvenal en parlent, denudare digitos ut ornes poculum.

INSULANUS. Ce meschant homme qui s'appelle de l'Isle a escrit contre moy pour du Chastellet qui avoit escrit pour Lucain: [*vide Poëmata Scaligeri.*].

JOANNIS VIII. Fœminæ Papæ historiam illam à Platina descriptam veram esse non putat (1): vocem fœminæ facilè dignosci quantumvis virilem & masculam.

(1) *Fœminæ Papæ historiam..... veram*

tum esse non putat.] On voit ici que Scaliger mettoit l'Histoire de la Papesse Jeanne au nombre des fables, comme ont fait aussi quelques autres Protestans celebres, tels que David Blondel, Mr. Bayle, & Mr. Lenfant. D. M.

Job 39. 16. non pas de la Cicogne, mais de l'Autruche, qui fait ses œufs és sables & deserts de l'Afrique; ut & Crocodilus, qui minima ova parit præ magnitudine in quam animal illud crescit. Les Tortuës cachent quelques fois leurs œufs. Il a veu à Rome une Autruche devorer les pierres, le fer, l'acier & tout ce qu'on lui donne, voraciſſimum & frigoris impatientiſſimum animal.

Le Jordain ne sçauroit avoir sept lieuës de longueur.

Josephe descrit autrement les vestements des Sacrificateurs que Moyse, parce que les Juifs y avoient changé quelque chose decoris gratia. Cela d'Herodias femme d'Herode, qui est autrement dans Josephe, est une chose terrible, car qui l'auroit induit à mentir? les Chrestiens anciens ont beaucoup adjousté au Nouveau Testament. Ils peuvent aussi avoir changé celui-là. Josephe est un Auteur tres veritable en son histoire, & plus veritable que

pas

pas un Auteur, & tres fidelle; il dit l'avoir ex actis Herodis. On lui a adjoufté le Traitté de Jefus-Chriſt. Quel danger y euſt il eu que Joſephe n'euſt point fait mention de Jeſus-Chriſt? Ce ſont des Chreſtiens qui y ont adjouſté celà. Il ne fait aucune mention de πανουργία d'Herode, qui eſtoit une inſigne cruauté. Il y a plus de 50 additions ou mutations au Nouveau Teſtament & aux Evangiles; c'eſt choſe eſtrange, je n'oſe la dire; ſi c'eſtoit un Auteur profane, j'en parlerois autrement. Joſephus dicit ſe ſcripſiſſe Hebraicè, nos non habemus.

Josephus, (mais il faut Jacobus) qui a eſté appellé Oblias, ç'a eſté une fadaiſe qui eſt dans mon Euſebe.

Le Cardinal de Joyeuse eſt Archeveſque de Tholoſe, & nouveau Archeveſque de Rouen, qui valent autant l'un que l'autre. Les Chanoinies de Tholoſe valent 500 eſcus l'année. Ex illis duobus habet 40 millia florenorum: non mirum ſi plura habeant beneficia Cardinales, omnia licent ipſis.

Irenée de Lion a eſcrit en Grec. Eraſme ſe trompe fort quand il dit, *helleniſſat*, ouy vrayment, car il eſt tourné du Grec. Il y avoit alors pluſieurs Grecs en Occident; le ſucceſſeur (1) de ſaint Auguſtin à Hippone eſtoit Grec. O le beau paſſa-

paſſage d'Irenée de *Amerius*, qui denote l'Antechriſt! Ce n'eſt pas l'individu, c'eſt une eſpece qui eſt l'Antechriſt; tellement que c'eſt folie de dire, Clement VIII. eſt l'Antechriſt; ſi l'un eſt l'Antechriſt, l'autre ne le ſera pas. Il y a long temps que nous ſommes bruſlez pour dire que le Pape eſt l'Antechriſt; il n'eſtoit pas beſoin de mettre cela de nouveau dans nos Articles. L'Erreur d'Eraſme en Irenée eſt à excuſer encore, quia Epiphanius n'eſtoit pas alors imprimé: n'a eſté Cornarius, qui le premier l'a donné. L'Interprete d'Irenée eſt bien aſne, il eſt plus indocte encore que Ruffin. Irenée a une grande ſimplicité, mais il a eſté heretique.

(1) *Il faut dire, ſon predeceſſeur, qui avoit nom, Valerius.* DAILLE'.

IRLANDOIS eſt le vieil Eſcoſſois, & s'entendent encore un peu, & le vieux Saxon. En Irlande, ils ſont quaſi tous Papiſtes; mais c'eſt Papauté meſlée de Paganiſme, *comme par tout.* Du temps de Charle-Magne, & 200 ans apres omnes fere docti eſtoient d'Irlande.

ISCARIOT eſt dit de Iſch & Cariot, qui eſt une ville, comme d'autres qui ont eſté nommez de leurs villes.

ISIDORI gloſſæ in Vulcanii editione ſic vo-

vocatæ, quia ex multis glossariis cum sint collectæ, pleraque pars sit Isidori. Il a beaucoup de ratisseries, pauca bona, ut & Beda, qui tamen melius scripsit.

Isidori Pelusiotæ Epistolæ, bonus liber. Billii observationes ibi. Rittershusius edit nunc. Isidorum Pelusiotam tam amat Vulcanius, & tanti facit, cum sit parvi momenti & sufficiat semel legisse. Nullas ejus epistolas habet Vulcanius, quæ non sint editæ; habebimus nunc 200 & plures à Rittershusio. Vulcanius habuit Zonaræ epistolas à Gregorio Douza; magni etiam facit: longe majoris sunt momenti quas dedi in Eusebio, sed habeo fragmenta tantum. Ex illis Monachis qui Isidori eodem tempore vixerunt, meliora haberemus.

Issodunum retinet antiquam appellationem. Rustici, quoties fodiunt terram, reperiunt numismata & partes lapidum. Ibi Rustici dicunt de quodam puteo, & de turri, esse à Cæsare ædificata: habent hoc ab antiquis temporibus, sunt παραδόσεις, traditiones patrum.

Les Italiens, comme Victorius & Muret, font un Chapitre tout entier, en leurs diverses leçons, d'une petite conjecture, & se mocquent de Turnebe, qui a plus dans un Chapitre, qu'eux en tout un livre

livre. Les Italiens ne s'addonnent qu'à une choſe. Nous autres François voulons tout ſçavoir, & apres tout nous ne ſçavons rien. Les Italiens mangent peu & deſpenſent peu pour leur bouche. Le Grand Duc ſe contentoit de pain & d'ail. Les oyſons avec l'ail en Gaſcogne ſont viandes royales. Il ne ſe faut point fier à l'Italien, car il eſt ſans Religion; il n'eſt Chreſtien que pour ſa commodité. Si l'Eſpagnol eſtoit libre, il embraſſeroit fort la Religion, au prix de l'Italien; les Italiens ſont de grands corrupteurs de livres. Ceux de l'Inquiſition d'Italie ne ſont pas ſi rudes qu'en Eſpagne. L'Italien eſt prudent. Quicumque Jeſuitæ vel Eccleſiaſtici Romæ in honoribus vivunt, athei ſunt, nam omnes Itali tales. Itali & Germani ſunt lenti, Galli prompti, Germani magno labore, Galli ingenio, Itali prudentia ſuperant. Galli habent majus quam melius ingenium. In Italia peregrinando, ſingulis diebus mutantur linguæ, & quædam vocabula, quæ ſinguli propria habent.

Judæi Orientales plures ducunt Uxores, Occidentalibus quidem licet, ſed honoris gratia non faciunt. Paulus noluit Chriſtianos plures ducere, & præcipuè Epiſcopos, ut ſic Judæis os obturaret, qui Chriſtianis

hæc

hæc objiciebant; Judæis non præcipit ut cum tres habeant, duas repudient, unam ſervent, quia injuria fieret repudiatis, quæ æquo jure uxores erant cum reliquis. Judæi non jurant, Alcoranum didicerunt. Judæa quædam per caput Joannis jurabat Avenione, & rogata unde hoc haberet? reſpondit à Chriſtianis. Galli ludentes præ omnibus populis ſtupendum in modum blaſphemantur, quod irati eſt. Vaſcones non ita, niſi cum irati, ut & Germani. Ipſa etiam Elizabetha Angliæ Regina, jurabat ſæpiùs *Gots blut*, abſit blaſphemia. Une Juifve diſoit à Monſieur de Leſcale, que s'ils avoient leur Sanctuaire, ils ne feroient autre choſe que prier, & non point ſacrifier; car ils n'ont plus de Cohen, c'eſt à dire Sacrificateur, il n'y a plus de Sacrificateur en Iſrael: grand teſmoignage. Judæi non poſſunt ſacrificare, niſi unuſquiſque pater-familias mactet agnum: Samaritani ſacrificant adhuc. Les femmes Juifves ſçavent beaucoup de leur Religion; on leur inculque tous les Samedys leurs paſſages de l'Eſcriture. En quoy connoiſſoit-on qu'ils eſtoient Juifs? en leur Berit qu'ils avoient, c'eſt à dire, l'alliance, leur Circonciſion; & diſoit elle, voſtre Jeſus-Chriſt avoit ſon Berit. Les Juifs ſont riches au

pays

pays de Mantoue, à Veniſe, à Cracou: ils ont des Imprimeries & Academies; mais ils impriment mal. Les Juifs du temps de Jeſus Chriſt pour leur particulier eſtoient plus riches que du temps de Salomon, car alors ils s'adonnoient à la guerre, & du temps de Chriſt ils trafiquoient par tout, ils eſtoient eſpars par tout, à Rome meſme. Ils ne mangeoient de chair qu'aux ſacrifices, mais il falloit qu'ils euſſent de bonnes dents, car elles n'eſtoient pas mortifiées, veu que les beſtes incontinent apres avoir eſté tuées eſtoient cuites & mangées. Ils eſtoient fort obſervateurs de leur Temple, tellement que les ſeditions eſtoient fort frequentes, lors qu'on leur faiſoit quelque honte, comme du Soldat Romain, qui veretrum oſtendit dum ſacrificarent; tellement que pluſieurs furent eſtouffez à la ſedition, les ruës eſtant eſtroites comme elles ſont aux lieux Meridionaux en Afrique, au grand Caire, à Montpellier meſmes: car ſi elles eſtoient larges, on eſtoufferoit de chaud l'eſté, le Soleil donnant dedans, mais il n'y peut quaſi donner, les toicts avançants, & ſi le vent une fois y entre, il y demeure plus long temps, eſtant renfermé, & raffraiſchit le lieu. A Rome elles eſtoient auſſi eſtroites, mais on les a bien elargies maintenant.

Au

Au grand Caire les ruës ſont toutes couvertes, tellement qu'en plein midy, on n'y voit guere clair, de ſorte que les Chauve-ſouris y volent perpetuellement, meſme en plein midy. Les Juifs n'ont pas aujourd'huy tant de feſtes, qu'ils avoient à Hieruſalem. Les Juifs ne circonciſent pas tousjours avec une pierre: ils diſent que le Sabbath cede à la Circonciſion; ſe reſervent de grands ongles (je ne mangerois pas de la ſouppe avec eux) en deux ou trois doigts, & oſtent le prepuce avec l'ongle: les autres couppent un peu & deſchirent le reſte; ils font bien crier les pauvres enfans; & les faiſant ainſi ſaigner, ils ſuccent le membre du petit; car ils ont une loy, que celuy qui aura circoncis & n'aura point ſuccé, n'aura point de part en Iſrael. Les Juifs ont encore aujourd'huy des terres au pays de Mantoue: ils eſtoient grands terriens à Ferrare, mais craignant qu'ils ne creuſſent trop, on les contraignit de vendre leurs terres au public. On ne leur fit point de tort. Les Juifs, Samaritains, Mahometans, ſont plus gens de bien que les Chreſtiens, en ce que devant que de ſortir, ils ne faillent à prier Dieu tousjours. Les Juifs ſont fort ſoupçonneux, quand ils voyent quelqu'un des leurs parler & converſer familierement trop

ſouvent avec les Chreſtiens. Les plus doctes de l'Occident ſont à Prague & à Cracou. Ils ſont là des Rabbins & ont des Academies. Militarunt Judæi ſub aliis Principibus, quod patet ex Joſepho, qui librum fecit contra Appionem, & debet dici περὶ τῆς Ἰουδαικῆς ἀρχαιολογίας. Le Juif qui eſtoit icy, ne mangeoit point de chair; bien mangeoit-il de tout ce que les Chreſtiens faiſoient, comme biere, pain, & auſſi du laict; ils ſont fort ſobres. Les Juifs viendront à Harlem, & y auront Synagogue & privilege des Eſtats, erit magna in his regionibus commoditas, ils ſeront plus libres qu'ailleurs, ils renient ouvertement J. C. Cela oſtera le profit aux Lombards. Il y a plus de 200 Juifs Portugais à Amſterdam, & vous verrez le Samedy les femmes bien habillées s'aſſeoir devant leurs portes, ſans rien faire. Ils ont enlevé tous les volumes Hebreux qu'ils ont peu trouver, & ont fait venir des Rabins. Il y avoit un R. Aſcher, qui eſtoit honneſte homme pour un Juif. A Mantoue & à Ferrare ils eſtoient francs, leur liberté leur couſtoit beaucoup, ils le ſont encore in Stato di Mantua. L'eſcriture des Juifs Alemans eſt fort mauvaiſe. J'ay un Computus Judaicus, qu'à grand' peine puis-je lire, Vulcanius me

l'a

l'a donné. Judæi Romæ habitant adhuc anguſtè : tempore meo anguſtiſſimo loco erant 15000 virorum ; creverunt ab eo tempore, numero. In aliis Italiæ partibus habent melius. Avenione etiam anguſtiſſimè habitant, miſerrimi ſunt ibi & Carpentoracti. Pius Quintus omnes divites abduxit, pauperiores ibi reliquit ad tributum tantum. Friburgi Briſgoiæ ſunt docti Judæi, diſtant Baſilea uno die. In Helvetia non credo fuiſſe ullam Synagogam Judæorum ; ſtatim poſt Lutherum, Proteſtantes expulerunt Judæos, iverunt in Bohemiam & Poloniam. Non ſunt expellendi, lucrum afferunt, deinde ab illis diſcimus. Raro Judæus aliquis Chriſtianus factus, fuit bonus, ſemper ſunt nequam. J'ay diſputé à Rome & ailleurs avec les Juifs : ils m'aymoient & eſtoient fort eſtonnez que je parlois fort bien Hebreu, & me diſoient que je parlois l'Hebreu de la Bible, & que pauciſſimi ex illis ita loquebantur, ſed lingua majorum Rabbinorum loquebantur, Rabbotenu Zicronam. Dujon s'emerveilloit de ce que je diſois, qu'il falloit apprendre l'Hebreu des Juifs ; car pour la Bible on ſera bon textuaire en 4 mois, mais d'entendre les Rabbins, majoris temporis opus. Les Juifs en leurs Epiſtres ont de merveilleuſes phraſes :

ſes: J'ay de leurs Epiſtres de deux ou trois ſortes. Il faut eſtre accouſtumé pour entendre les Juifs Alemans parler Hebreu, ils prononcent ש"י tout de meſme; les Italiens le prononcent mieux; je ne pouvois entendre R. Aſcher, il eſtoit Moravien, qui eſt une terrible langue; ils m'entendent fort bien, mais non pas moy eux, j'entends bien les mots, mais non pas la prononciation: Reprehendebam Judæos, quod malè loquerentur, fatebantur, quia dicebant, non loquimur ex Grammatica, ut tua dominatio. Il y avoit icy un Juif Chreſtien qui parloit treize langues, invidebat ei Junius. Les Juifs ſeront bien libres en ces quartiers, habebunt Synagogam Harlemi, quod ſi ſit, alam unum, ut me doceat. Erat Baſileæ præſtantiſſima Judæorum Synagoga. Extant adhuc ſepulchra Hebraica. Judæi hodie cum diſputant ſunt ſubtiles. Juſtinus Martyr quam miſerè contra Tryphonem ſcripſit, & Tertullianus: Debet eſſe valde peritus Judaiſmi, qui Judæos volet reprehendere & refutare. Mirum Christianos contra ſe ſcribere, non contra Judæos. Judæi contemnunt Chriſtianos: non credibile eſt quod docti ſint & ſubtiles Judæi, ſunt convincendi ex Thalmud, non ex Novo Teſtamento, ridebunt; mirum

eſt

est neminem rei illi studere, miserum quod nos Christiani contra alios scribamus & nemo contra Judæos; ils exposent bien subtilement l'Escriture, il fait beau lire leurs livres, il y a beaucoup d'esprit; les Papistes ont de fort absurdes expositions. Eram Avenione, & novi pauperem Judæam, sed honestè indutam, non mendicant Judæi, & melius subveniunt suis quam Christiani, nec patiuntur suos mendicare. Mihi dixit, nos sumus tantum tres Tribus mixtæ, ut vix possimus scire ex qua simus, reliquæ Tribus sunt perditæ; perierunt nescio quomodo: & dixit mihi causam, quare non haberent doctos Rabbinos, nam Rabbinum eorum contra quem disputaveram, vocabant Asinum. Nempe Pius V. semel voluit ejicere Judæos Avenione; tum quidam monuit Papam, Judæos multa debere Christianis, ideò suasum ut relinqueret quosdam qui manerent ibi ut persolverent saltem fœnus. Ergo dimiserunt præstantissimos suos Rabbinos. Agnoverunt quendam ex suis occisum, quem ideò agnoverunt quia habebat suum Berit. Cum riderem, dixit illa, ne ride, mi Domine, nam & vester Jesus fuit circumcisus. Dicebat mihi, nullos habemus Sacerdotes, nam multi se dicunt, sed non possunt probare, sumus confusi, & si ha-

haberemus Sanctuarium, non sacrificaremus, sed oraremus, quia non habemus Sacerdotes; non possunt extra templum sacrificare. Ego illi mulieri dedi panes, volebat quidem mecum edere pisces, sed non carnem. Mirum est quam ibi doctæ sunt mulieres, multa tenent Hebraicè, legunt sua scripta Provincialia characteribus Hebraicis, & in Germania etiam. Habeo librum Avenionensem Characteribus Hebraicis. Cerimonias quasdam probo Judæorum, quas Christus usurpavit. Quidam Normannus negat Christum incessisse vestibus Judaicis, celebravit Cœnam ut Judæi solebant, non ausus fuisset aliter. Ego multa præclara de Judæis habeo, quæ egregiè sumpsit Plessæus. Habui multa ex Chaldaicis libris scriptis ante Christi tempora.

(1) *Les Juifs viendront à Harlem & y auront Synagogue* &c.] Cela n'est point arrivé. D. M.

Jungerman donnera amatoria de Jamblichus, qui a esté du temps de Commodus.

Franciscus Junius & Theodorus Marsilius diversa via eundem finem sunt consecuti, ignorantiam. Hic omnia legendo, ille nihil; cum tamen doctissimum se existimaret, doctiorem etiam in Græcis Casaubono & Stephano quos nihili faciebat. Ejus

Res-

Reſponſiones in Bellarminum bonæ, ſed facile eſt talia ſcribere & mendacium refellere. Dujon meſpriſoit tout le monde, il penſoit eſtre le plus grand homme de ſon ſiecle, des precedens & des futurs. Junius n'avoit rien leu (1), & vouloit eſtre eſtimé ſçavant en pluſieurs langues; Medecin, Juris-Conſulte; il n'y a que ſes diſciples qui en font eſtat, des ignorans qui ne ſçavent ce que c'eſt des hommes doctes. Junius a eu deux femmes Flamandes, & ſi jamais il n'a peu apprendre le Flamand. Lors que j'eſtois à la boutique de Raphelenge, & parlois Flamand, encore que je ne parle guere bien, m'oyant il dit devant la Compagnie, helas! je ne ſçay pas parler le Flamand, mais je ſay bien d'autres choſes; & lors que luy & moy fuſmes Comperes de Monſieur Vorſtius, apres avoir eſté au preſche Flamand de Monſieur Trelcat fils, je luy diſois, voila un gentil perſonnage, qui preſche ſi bien en deux langues; il reſpondit, un homme ne ſçauroit bien preſcher en deux langues. Il portoit envie extremement de cela au jeune Trelcat, & les preſches de Junius eſtoient des cercles, il ne faiſoit que retourner & redire ce qu'il avoit dit. Quand il eſt queſtion d'un homme docte, il ne faut pas s'arreſter au jugement

de ſes diſciples, mais à celuy des hommes doctes. Junius diſoit au preſche, Jehova, Jeſchaiach, & talia. Junius dicebat ſe nobilem eſſe, ſed non verè, car en Berry les Eſtats non faciunt Nobilem. Dujon meus ſimulus & obtrectator ſimul m'a voulu imiter en ſes Annotations ſur le premier Chapitre de la Geneſe. O les grandes badineries qu'il a miſes dans ſa Bible, la pauvre verſion! Je n'en ſçaurois lire un chapitre. Il n'avoit rien leu, & vouloit en ſçavoir plus que les autres, & qu'on l'en creuſt. Les Jeſuites en ſçavent plus que luy en doctrine & ſcience. Dujon diſoit que les Papiſtes avoient chaſtré les Peres, je n'en crois rien; on m'a dit qu'ils y ont tout laiſſé, car ils ne les vendroient pas. Dujon avoit un bon jugement, & n'avoit point leu, il penſoit tout trouver avec ſon eſprit. Dujon penſoit ſçavoir en tout plus que tous les autres; contemnebat Caſaubonum & H. Stephanum, dubitabat an eſſent Græcè docti. Junius non poterat ferre laudes Caſauboni, quia putabat illum nihil ſcire in Græcis, ſi videres Strabonem Caſauboni, quem annotavit Junius, ubique videres lituras falſum, falſum, quaſi illius fuerit corrigere Caſaubonum, ſed ex invidia fecit.

☞ (1) *Junius n'avoit rien lû* &c.] Scaliger

liger parle ici & ailleurs de *Junius* avec le dernier mépris, ſur quoi voyez l'Article de ce ſavant dans le Dictionaire de Mr. Bayle Rem. (P). Voyez auſſi ci-deſſous au mot *Manilius*. D. M.

Juret a bien fait ſur Symmachus, c'eſt un honneſte homme.

Justinian fit un Edict, que les Edicts ſine die, loco, & Conſule ne vaudroient rien; & cependant avant lui les Empereurs marquoient, datum Conſtantinopoli tali die & anno.

Justinus Martyr eſt ſimple, mais il fait encore bon voir ce qu'il dit.

Juvenal eſt un admirable Poëte, il y a de belles choſes à dire là deſſus: c'eſt un ſi beau Poëte au prix de Perſe, qui s'eſt plû à eſcrire obſcurement.

K.

Κέρας Ἀμαλθείας Cornu Copiæ, en Grec, eſt très-bon, Aldi.

Κικινον Jonæ fuit Ricinus; Palma Chriſti vocatur. Vide Hierónymum ibi & Matthiolum; fert folia lata pampino ſimilia, fructus Ricino ſimiles. Ricinus Animal eſt & pediculi genus, cuti animalium & præcipuè canum adhæreſcens.

Kirchmannus de funere, bon; c'eſt un jeune homme qui s'en va fait, il eſt es-

ſtudiant en Theologie. Kirchmannus, qui a tres-bien fait de funere, & duquel je vous recommande le livre, m'a eſcrit la mort de Petrus Daniel.

Κλῆρος, eſtoit appellé tout le peuple & tonte l'Egliſe (1. Petri) etiam reſpectu Paſtoris. Depuis le mot de ἱερὸς & κλῆρος, tout le mal eſt venu: ſtatim ac venit illa diſtinctio Laicorum & Clericorum, ſtatim Tyrannis, & cum vocati ſunt Sacerdotes ἱερεῖς propter conſecrationem. Clerus temporibus Apoſtolorum erant plebei, quod apparet ex 1. Petri, majeſtuoſa epiſtola.

Κόμβωμα dicitur nodus qui ſupra humerum in veſte eſt. Vide Heſychium.

KRANTZIUS (1) a bien eſcrit; il eſt bon: il eſt mort avant que Scaliger fuſt né. Il eſtoit du Chapitre d'Hambourg, il favoriſe fort le Pape; il a bien fait.

☞ (1) *Krantzius.*] Albert Krantz. Voyez ſon Article dans le Dictionaire de Mr. Bayle. D. M.

L.

LABBEUS (1) eſcrit fort bien en Grec; c'eſt un honneſte jeune homme docte & infatigable.

☞ (1) *Labbæus.*] Charles Labbé, à qui Joſeph Scaliger a adreſſé pluſieurs de ſes Lettres. Voyez l'Anti-Baillet, Part. II. §. CVI.

§. cvi. p. 1275 128. de l'edit. d'Amſterdam 1725. in 4. L. D.

LACTANCE: qu'il a bien parlé de ce temps que la Barbarie venoit, tempore Conſtantini!

LACTORATE, Leitoure, fort ancien lieu; j'ay fait imprimer 24 inſcriptions fort belles trouvées là.

Lacus Tigurinus & Veronenſis ſemper habent tempeſtates: boni piſces ſunt in Tigurino lacu.

LADRE, le poiſſon ſalé fait auſſi devenir ladre, non le frais, car il rafraiſchit, & les ladres baſiles au dedans: il y a beaucoup de ladres en Hollande. Le C. Maurice me diſoit qu'il n'y en avoit point; je ne luy contredis pas; il y en a auſſi beaucoup à la Rochelle.

Diogenes LAERTIUS, les beaux livres qu'il cite que nous n'avons pas!

Le LAICT & le vin meſlé fait ladre. Ils mettent en ces quatiers du laict en peſtriſſant le pain; cela eſt tres-mauvais; mais Madame la Ducheſſe le trouve bon, eſt marrie quand je luy dis que cela eſt mal ſain. Manger du laict ou du beurre avec de la chair eſt choſe très-mal ſaine, qui fait ladres; & mettre du beurre en cuiſant de la chair, ou des hachis, eſt très-mauvais,

& fait du mauvais sang. Voila pourquoy il estoit defendu aux Juifs de manger l'agneau lors qu'il allaitoit sa Mere; car c'estoit chair avec laict; *Tu ne mangeras l'agneau avec son laict*, c'est à dire lors qu'il allaicte. Deut. 14. 21. Exode 23. 19. il y a au 18. Gen. un passage où Abraham donna de la chair à manger & du beurre aux Anges; la loy n'avoit pas encore esté donnée, les Juifs ont mal entendu cela, il estoit deffendu de manger le petit allaictant, veu que cela n'estoit pas fait, mais ils ont une tradition entre les Rabbins, qu'il est deffendu de manger du laict avec la chair; car ils mangent l'un le premier, puis se lavent la bouche, & mangent l'autre, & ne coupent mon mesme cousteau la chair & le fromage; & encore aujourd'huy lors qu'ils ont coupé du fromage avec un cousteau, ils n'en couppent plus de la chair.

Lambertus Sagux, Schasnaburgensis, Historien imprimé entre ceux qu'a donné P. Pithoeus.

Lambinus in Horatium. Pleffæus de Missa. Tableaux de Sainte Aldegonde. Mercerus in Job. Testamentum. Bezæ Calvini opera, præstantissima. Lambinus avoit fort peu de livres.

LAMECH dit à ſes femmes Gen. IV. 23. C'eſt une hiſtoire inconnuë, il le faut confeſſer, comme nous le faiſons dans les Hiſtoriens profanes, lors qu'elles nous ſont inconnuës, faiſons de meſme dans les ſacrées. Cela n'eſt pas vray, qu'il ait tué Cain, mais que lors qu'il avoit eſté bleſſé, in livore, id eſt, ſanguine, il avoit tué un homme, voila tout ce que nous en ſçavons.

LAMPETRA. Garumna fert multas, Rhodanus etiam aliquas, on les vend un eſcu & demi eſcu. Aginni Oeconomus Jeſuitarum emit unam 4. Coronatis.

Phil. LANDSBERGII Catecheſis, bon; il a eſcrit contre Chriſtmannus, & l'a bien eſpouſſetté; il eſtoit Miniſtre en Zelande.

LANGUE Françoiſe. A Geneve de mon temps celuy-là euſt payé l'amende, qui euſt parlé François au Senat; il falloit parler Savoyard, comme en Bearn tous leurs plaidoyers & leurs actes ſe font en Bearnois, pour montrer qu'ils ſont libres & à eux. A Chambery ils parlent François & non Savoyſien. L'Italien meſpriſoit fort autresfois le François, mais maintenant ils l'apprennent; toutesfois ils ne ſçauroient jamais l'apprendre, s'ils ne l'apprennent jeunes. On parle plus François en ces Pays-Bas qu'en Gaſcogne, mais non pas ſi bien.

Les divers dialectes d'une mesme langue se mocquent les uns des autres, le Bergamesque du Toscan, le Poitevin du Picard: on parle François jusques à 6 lieues de Bordeaux.

En LANGUEDOC meliora sunt olea quam in Provincia (1).

☞ (1) *En Languedoc meliore sont olea quam in Provincia.*] L'Huile d'Aix en Provence surpasse toutes celles du Languedoc: les meilleures du Languedoc sont celles d'Aramont, & de Villeneuve sur le Rhone. D. M.

LANGUEDOCH: Languedoui, Languedïu.

LANGUES. Il y en a 4 Matrices en Europe; Deus la Grecque; Deus la Latine, Espagnole, Italienne; Got le Danois, Anglois, Boruffien, Alemand, & Goic, le Sclavon. Il y a six autres petites langues, qui ne tiennent rien de ces grandes, le Basque, Breton bretonnant, Hongrois, Irlandois, Laponique ou Finlandois, & Tartarique. Vide diatribam de linguis. Il y a encore au pays de Galles, le langage vieux d'Angleterre semblable au Breton bretonnant; on dit qu'ils s'entendent, je n'en crois rien. Les Irlandois & Danois parloient autres fois un mesme langage, aujourd'huy tout different. Les Basques sont Cantabres,

bres, qui eſt, comme je croy, le vieux langage d'Eſpagne, comme il apert par des papiers qui ſe trouvent dans les villes d'Eſpagne. Cantabria tenoit la Navarre de deçà les Pyrenées, les Baſques de deçà & une partie de la Gaſcogne.

LAPIS Judaicus, qui & Tecolithos, c'eſt une pierre pour fondre du fer; les anciens en font mention, je n'en ay point veu. Culter lapideus eſt une autre choſe; les Africains à Maroc s'en ſervent encore aujourd'huy; c'eſt d'une pierre à fuſil qu'on appelle en France, qui fait feu & qui tranche bien: les Barbares en coupent auſſi bien que du fer, eſtant mis au bout d'un baſton on en couppe le bois.

Monſieur de LA VAL eſt un grand terrien, mais Monſieur de Montpenſier encore plus. Madame de la Val, qui eſt de la Religion, a eſpouſé un meſchant homme & tres-Papiſte, Monſieur de Fervaques: Si on preſentoit à cette Dame d'eſtre la premiere Dame de la Reyne, elle ſe revolteroit. Monſieur de la Val a eſté autant en priſon à Naples que vous ou moy, il me l'a dit. Le Cardinal Superintendant de l'Inquiſition le vint trouver, & luy dit & preſenta toute honneſteté.

LAVARE manus. In his regionibus non

lavant manus postquam minxerunt, redeunt ita ad mensam. Hactenus cum rogaretur rediens à lotio ut lavaret manus, noluit, dicens non esse sui moris. In Anglia fuimus in mensa Cancellarii, qui non lavans manus accedebat ad mensam; nos petiimus aquam, ridebant, & afferebant parum aquæ, ut omnes intus lavaremus, & unusquisque de alterius sordibus participaret.

Monsieur de La Vau (1) Medecin à Poitiers a une cinquantaine d'epistres de Michel Servet, qu'il escrivoit au Pere de Monsieur La Vau estant à Vienne en Dauphiné, j'ay veu ces lettres-là.

(1) *Mr. de La Vau.*] Ce Monsieur de la Vau estoit beau pere de Monsieur le Coq celebre Medecin à Poitiers. Daille.

Le plus ancien qui face mention de Lauzanne c'est Notitia Provinciarum Romani Imperii. Geneve est plus ancienne que Carpentras, & je croy que Carpentras estoit là mesme où Lauzanne est. Tout ce quartier de Geneve est plein d'antiquitez. Lauzanne estoit fort riche, & plus que Geneve.

Lazius estoit fiancé à une Demoiselle, qu'on appelloit pour cel Lats jung frau (1), elle n'en voulut point; il espousa depuis une païsane, à qui il laissa tout son bien.

De-

Depuis, après estre espousé, il mourut. C'estoit un grand ratifieur, il faisoit tout imprimer sans jugement, comme Gruter.

(1) *Lats jung frau.*] C'est à dire, *Maitresse de Lazius.* P. C.

Jacobus LECTIUS gentil personnage, cum novi Biturigibus, bona Græca carmina scribebat.

LEGATI dicuntur tantum des Princes ou des Republiques constituées & avouées d'un chacun, qui ayent Threfor: Celle-cy des Estats n'est point encore constituée.

LEGATIO ad Armenios Græco-Latina, liber est optimus, quem vertit Leunclavius Westphalus, doctissimus Græcæ Linguæ, Juris Consultorum peritissimus, ipso etiam Cujacio peritior.

LEGES sex sunt in Jure difficiles, quia non habemus Autores unde sumptæ sunt. Tribonianus omnia miscuit, Grotius vocat damnatas, Cujacius non intelligeret quid sit si ita vocarentur, non poterit in illas scribere Grotius, juvenis nimis illas pollicebatur.

LEODIENSIS Episcopus debet vocari Tungrorum Episcopus; vocatur ab Antiquis Leodium, vicus sancti Lamberti, sed quia erat feudum Episcopi Tungrorum, vocatum est Leodium, quod antiquis feu-

dum significat: dixi Lipsio, noluit credere.

Leon XI. est de la race de Medicis, & s'appelle Alexandre Medicis, mais c'est une autre famille. Signor Aquila l'a bien connu. Il est plus aagé que moi; les Espagnols le feront bien tost mourir. C'est une chose honteuse qu'on a fait en France des feux de joye à l'election de ce Pape, Leon XI. ce que jamais n'avoit esté fait. Le Roy pense faire quelque chose par ce Pape, les Espagnols le feront mourir. C'est Rapin ou Monsieur de Thou [*fallsum de Thuano*] qui a fait des vers Latins super exultatione Gallorum pro Leone Undecimo; ils sont tous deux bien des vers.

Leopardus, qui latuit, est un des hommes doctes que la Flandre a produits, & en grand nombre.

Lepidum ne se sçauroit bien dire en Grec, comme plusieurs choses qui sont en Martial: il faut beaucoup de Latin pour tourner peu de Grec.

Leprosi multi sunt Aureliis & hic. Mauritius mihi aliquando negavit hic esse. Non bene curatur hîc lues venerea. In Aquitania nullus leprosus, qui non in peculiari domo, licet Princeps esset; tantum est convicium vocare aliquem lepsosum, ut mulierem adulteram; & si falsò quem no-

mi-

minoveris, cogente ignominiosissimâ lite fecere l'amande honorable.

De Lery a bien escrit, & veritablement, en son Amerique, c'est un beau livre. Thevet qui estoit indocte, l'attaque mal à propos. Monsieur Dupuy lui faisoit à croire que Demosthene estoit Evesque, il disoit qu'il l'iroit voir en son livre.

Lettre supposée. Celui, qui a supposé cette lettre touchant Rome, tournée de Latin en François, où il est fait mention de mon Varron, ne me veut point de bien. Il s'est fort esbahy, quand on me la montra, c'est un sot & mal habile homme.

Les Lettres sont bannies par tout, elles fleurissent encore en ce petit coin du monde, Hollande: les Italiens les receurent lors qu'elles furent bannies de Constantinople & de la Grece; après les François les ont appellées; maintenant les Italiens sont bas. Que servent aujourd'huy les Lettres? ce n'est pas merveille si on les mespriſe: solis Jesuitis prosunt.

Ad Leuctra, non Leuctras, Epaminondas vicit.

Leviathan nihil aliud quam Cetum; piscis in genere magnus.

Leunclavius est le meilleur qui ait escrit des Turcs. Leunclavius fuit Westphalus,

lus, sed non Barbarus: bene intellexit Græca Constantinopolitana & inferioris ævi; omnia ejus scripta sunt utilia, imo necessaria; Græca Juris Consultorum intellexit, sed Autorum Veterum non intellexit, ut H. Stephanus, qui paulò ante obitum multa scripsit ad me contra Leunclavii editionem Xenophontis. Leunclavius habebat scorta secum. Clusius eum novit familiarissimè.

Leuwarden ville principale de Frise.

Lexicon Theologicum edi, maximè laudat.

Leyde. In hac urbe non erant Canonici, nec in Pancratii templo; in Gallico erant quidam Monachi: erant multæ Monachæ, habebant pauca singulis annis, sunt adhuc quædam matronæ quæ ibi habitant, nihil illis ademptum: sunt adhuc tales Beguinæ in Galliis. Le Thalmud qui est icy en la Bibliotheque est le bon, qui n'est point chastré. Messieurs les Estats l'ont eu d'un Monastere, & l'ont donné à la Bibliotheque. Leydæ eliguntur ex omnibus tres Professores, quorum nomina Mauritio proponuntur, unum eligit, qui ita Rector creatur. L'Université de Leyde a esté receuë depuis peu par le Roy de France: Il y a quatorze Universitez en France. C'est

une

une merveille de Leyde, ſi jolie Academie, qui a eſté fondée lors que les Etats eſtoient pauvres. Depuis qu'en cette Academie on va par compere & par commere, pour mettre les Profeſſeurs, elle s'abaſtardira: j'ay eſté cauſe qu'on a mis à Leyde Profeſſeurs Voſſius, Baudius, Heinſius, Trelcat le fils. Leyda paludoſa; le Bourg de cette Ville eſt le lieu le plus eſlevé, il a eſté baſti par les Comtes, il eſt ancien. Tout ce qui eſt depuis 4 ou 500 ans, on dit par tout que c'eſt Jules-Ceſar qui l'a fait baſtir. A Leyde ceux de la Religion ſont les plus forts. Après que le Siege fuſt levé de Leyde, il y eut quelques Hollandois qui trouverent un Eſpagnol, l'ouvrirent, firent cuire & roſtir le cœur, & le mangerent. Il y a à Leyde 7 ou 8 Hoſpitaux. J'ay veu en cette Ville une femme, grande, avec toutes ſes dents & belles, qui avoit 99 ans, elle monſtroit avoir eſté fort belle en ſa jeuneſſe. Ceux de Leyde ne ſont pas ſi libres que ceux de Geneve, ſed libériores ſunt Noritobergenſibus. Sunt tredecim anni quod hìc ſum, bene habeo, niſi quod dentes non habeo. Hìc licet vicinum turbare impunè. Hìc vicini mei clamant, nec poſſum impedire; potant à ſumma mane in die jejunii. Nuces ſunt hìc valde ſiccæ.

Car-

Carnes non sapiunt, nec fructus etiam, ut in Gallia & Helvetia. Leyda est rotunda & valde populosa. Est palus in medio paludum, est hic magna commoditas Bibliothecæ, ut studiosi possint studere.

LIBANIUM non habemus, quia Morellius per annum detinet libros, ut nugas meditetur, ut fecit in Dione.

LIBRALIS. Il y a dans l'Apocalypse que la gresle tomboit pesante d'une livre, libralis disent les Latins. Monsieur de Beze dit que Hebraicè dicitur Coved pour Kikar en imperitia linguæ Hebraicæ; il n'y entendoit gueres. Kikar unde Kintal. In Gallia si quis diceret 100 livres, videretur, nam debet dicere quintal, ita cum dico 12 heures, alii male dictum putant, quia dicendum midy.

A LEMOGES. Ils sont fort superstitieux, & ont pour saint, Marceau, Martialis. Majus peccatum faciet, qui contra illum, quam qui contra Christum loquutus fuerit. Est alius Marcellus. De Martiali dicunt illum cum Dionysio Areopagita in Gallias venisse & aliis Martyribus in tempore Decii. Videndus Greg. Turonensis.

LINDEMBRUCH est un fat & plagiaire; promittit Frehero leges Longobardorum à

Fri-

Franciſco Pithœo: eſt bene doctus in illis rebus, ut & Savaro.

Lindembruch, Woveren, grands plagiaires.

Lingelsheimius, Autor de Idolo Hallenſi eſt Lingelsheim, Conſiliarius inferioris Conſilii Palatini; c'eſt luy qui m'en a envoyé un exemplaire. Parce qu'il a eſté Precepteur du Prince, il a eu cet Eſtat & eſt aymé. Je reconnois en de Idolo Hallenſi, les traits de l'eſprit de Lingelsheim; je le connois fort bien (1), il m'a envoyé le livre & prié de luy en eſcrire mon jugement.

☞ (1) *Je le connois fort bien.*] Voyez ce qu'on a remarqué ci-deſſus au mot *Denaiſius*. D. M.

Linguæ ſacræ duæ ſunt, Hebraica & Syriaca: Hebraica eſt vel Textualis, vel Miſchna; ut ſunt Scripta Rabbinorum: Syriaca vel Hieroſolymitana, vel Galilæa.

Lipsius inſignia plagia commiſit in Tacito à Mureto edoctus, ſed juvenis multa ſibi tribuit tamquam propria, ſed amicus meus eſt. Quod optimum compoſuit, Tacitus eſt, hoc eo effecit, ut plures eum legerent quam ante, inſigne plagium in illa emendatione, initio *gnarum*. Orationes de duplici concordia (1) & in obitum Ducis Saxoniæ latiniſſimæ ſunt, & aliis Lipſii operi-

peribus latiniores, quas ipſius eſſe credit Scaliger. Quam perverſum Lipſii judicium in Senecam Tragicum! Lipſius Lovanii 1000 florenos habet pro ſtipendio, vix credibile eſt vocatum Patavium noluiſſe eò ire & 1200 Coronatos recuſaſſe: non amant nimis peregrinos. Lipſium Scaliger credit credere quæ ſcripſit in Virgine Hallenſi. Le pauvre jugement de Lipſe ſur Seneque le tragique; il n'entend rien en Poëſie. [*Vide epiſtolam ad Salmaſium in Opuſculis Scaligeri.*] Sa troiſieſme Centurie d'Epiſtres ne vaut rien Il a deſappris à parler, je ne ſçay quel Latin c'eſt. Le pauvre eſprit de Lipſe! ce qu'il fait, plaiſt au vulgaire, comme Ramus; il faut eſtre eſtimé des doctes & non ſeulement des Eſcholiers. Il y a un Aleman qui a eſcrit contre Lipſius & ſa Diva Virgo. Vrayement c'eſt bien un grand perſonnage pour juger des Langues. Eius deliciæ Delrio. Nollem committi cum Lipſio, ſi je me voulois prendre contre quelqu'un, je ne me prendrois pas à Lipſius, mais à un autre plus grand perſonnage qu'il n'eſt. Je me plaignis à Lipſe de Delrio, il me dit, ſufficit tibi te à me amari, ſine me amare quos volo, c'eſt à la Loyolotique; je ne me ſoucie gueres qu'il m'ayme. Quando Loyolitæ nomen

di-

dicemus, il faut dire, honor ſit auribus. Lipſius en ſa Militia Romana retient encore cette interpretation de Capreola, quæ Villiomarus reprend en Titius. Lipſius fait autant d'eſtat du Latin de Ciceron que je fais du Latin de Liple: il parloit fort bien Latin en ſon jeune aage, ſon oraiſon de Concordia & ſur la mort du Duc de Saxe ont un meſme ſtyle que ſa preface de ſes variæ lectiones, qu'il a dediées Granvellano. O le meſchant Latin que la 3. centurie de ſes epiſtres (2)! il a peu de livres. Il a fait des fautes dans les vers, qui ſont après la Virgo Aſpricollis. Il fait de pauvres vers, & les pauvres qu'il a faits ſur ſa Diva Sichemenſis! Lipſius de Cruce n'a rien fait qui vaille. J'en ay traitté en Euſebe, il faudroit qu'il fiſt un autre livre pour bien faire. Lipſius aliquando putavit Cæſarem eſſe alium qui de bello Gallico quam qui de civili ſcripſit; idem eſt, ſtylus oſtendit: putavit etiam Cæſarem non eſſe autorem illorum Commentariorum, ſed J. Celſum, quia in fine eſt Jul. Celſus recenſui, ut in Terentio Calliopius recenſui: ſed fuerunt veteres Grammatici, qui correxerunt exemplaria, & ex illis reliqua deſcribebantur. Virgilium Lipſius non magnifacit & Terentium, quia Latinè ſcribunt & eorum periodi cohærent,

non

non verò Lipſianæ. Lipſii Seneca valde pauca habet, ſed eſt ſine mendis; dicit ſe ſi faceret Tacitum, tantum poſiturum, cum tamen nihil præſtantius fecerit Tacito. Electis. Saturnalia etiam ſunt pulchra, C'eſt un gentil perſonnage, qui valdè juvit litteras & litterarum ſtudioſos. Lipſius eſt cauſe qu'on ne fait guere eſtat de Ciceron; lors qu'on en faiſoit eſtat, il y avoit de plus grands hommes en eloquence, que maintenant. Ovidius Lipſio non videtur bonus Poeta. Lipſius non reſpondit de Idolo; nec poteſt nec debet. Lipſius n'eſt Grec que pour ſa proviſion. Ego ſcio quid judicandum ſit de Lipſio, & in quibus laudandus eſt, & in quibus non; non eſt ſemper laudabilis, ſed quædam opera docent eſſe doctum. Malè ſcribit; pauca dixit in Senecam, multa reliquit dicenda pulchra: putabam eum plura feciſſe in eum librum. Non ſcripſit in Polybium, nec poteſt; uſus tamen eſt: oportet eſſe bonum Græcum, qui velit in illum ſcribere. Epiſtolæ Gallicæ, quæ Lipſii dicitur, Lipſius non eſt autor (certum eſt Lipſium Latinè hanc epiſtolam ſcripſiſſe, αὐτόγραφον Miræus vidit) non poteſt ita Gallicè ſcribere, neque eſt Politicus, nec poteſt quicquam in Politia: nihil poſſunt pedantes in illis rebus; nec ego nec

alius

alius doctus possemus scribere in Politicis. Illius epistolæ autor est quidam Gallus ex media Gallia; multæ epistolæ ita finguntur; est bene scripta, sed à nequissimo homine. Lipsius libro de Militia Romana, omnia cepit ex Francisco Patritio qui Italicè scripsit ea de re.

☞ (1) *Oratio de duplici concordia.*] Si cette Harangue est de Lipse, comme le croit Scaliger, & comme je le croirois aussi volontiers; il y a sujet de s'étonner que Lipse l'ait desavouée, & que Melchior Goldast s'en soit dit l'Auteur, comme l'asseure Aubert Miré dans la Vie de Lipse, page 67. de l'edition d'Anvers. P. C.

☞ (2) *O le meschant Latin que la 3. Centurie de ses Epistres!*] Voyez l'Article de *Lipse* dans le Dictionaire de Mr. Bayle, Rem. (M). D. M.

Liptæ imagines sont celles qui ne representent qu'un œil & une joue.

L'Isle (1) a appartenu au Duc de Savoye: il y avoit une tour où il y avoit de la poudre; c'est afin que si le feu y prenoit il y eust moins de dommage. Le Duc pretend de trop loin, il est certain qu'il y a des centaines d'années, que les Comtes de Savoye estoient Seigneurs de Geneve; mais depuis, l'Eyesque a esté Souverain avec le peu-

peuple: maintenant il y a trop long temps que les Eveſques n'y ſont plus, tellement qu'ils n'y ſçauroient plus pretendre. Poſſidens fruitur meliore conditione, & le Duc de Savoye ne le permettroit, car c'eſt luy qui y pretend.

☞ (1) *L'Iſle.*] A Geneve. D. M.

LITURGIA apud omnes fere Patres fuit ita fere ut hodie, etiam apud Tertullianum. Les Liturgies que j'ai ſont de meſme caractere que parle Monſieur Calaubon en ſa lettre à du Perron.

T. LIVIUS. Si nous l'avions tout entier cela ſeroit beau: c'eſt fadaiſe de dire qu'ils l'ont à Veniſe, ils ont pauca. L'edition de T. Live de Sigonius à Veniſe il y a 50 ans eſt bonne, l'edition d'Alemagne ne vaut rien; celle de Froben eſt aſſez bonne, mais Sigonius y a bien corrigé. C'eſt grand cas qu'Eraſme a trouvé 5 livres de Livius, & celui qui les a deſcrits ne les a ſceu lire: on a cherché toutes les Bibliotheques de la Chreſtienté, il n'y a plus rien.

EX LIVONIA linum, frumentum, mel. On n'y cuit que deux fois l'année, & tous les brochets qu'on y mange ſont pourris.

LOBEL n'eſt pas ſi bon Medecin, que Botaniſte.

Excerpta quæ vocant Locos COMMUNES titu-

titulis præfixis probat, modò ne nimis ſcriptis noſtris fidamus.

Les LOMBARDS ont laiſſé des traces de leur langue en Lombardie, où il y a encore divers mots Lombards ou Teutoniques, car les Lombards ſont venus d'auprès de Saxe. Ptolomée en fait mention, & ſans luy il n'y a aucun Auteur plus ancien du temps de Juſtinien que ceux qui traittent de leur courſe, & demeure en Italie, qui en parle. Ce n'eſt pas à dire pourtant qu'ils n'eſtoient pas comme les Eſcoſſois, qui eſt un nom appellatif; comme Bandolieri, Sarrazini, c'eſt à dire Brigands. Un Lombard eſt un mal neceſſaire. Lombardia à Lombardis, tota regio Ciſpadana, ibi habitabant Inſubres & alii.

A LONDRES il y avoit tousjours beaucoup de teſtes ſur le pont. Rex curavit adimi; j'y ay veu comme des mats de navire, & au haut, des quartiers d'hommes.

Ce fou de LOSTAUT (Loſtal) (1) qui eſt Auteur du Soldat François, a fait une Remonſtrance au Roy contre les Jeſuites, où il fait mention qu'à Agen on apporta une lamproye qu'on faiſoit deux eſcus; il ne ſe trouva perſonne qui en vouluſt: le pourvoyeur des Jeſuites l'acheta & l'attacha au crochet, afin que les bons Peres euſſent

de bons morceaux (Les Lamproyes ny les Saumons ne ſe voyent point en hyver). Richeome n'a pas reſpondu à cette Remonſtrance.

☞ (1) *Ce fou de Loſtaut* (*Loſtal*).] Voyez ci-deſſus au mot *Anti-Soldat*. D. M.

Loup. Je parlois de vous; je ne diray pas, quand on parle du loup, mais de brebis, il ſort.

Sibrandus Lubbertus, qui eſt docte & a bien eſcrit, eſt un perſonnage tres-laid & ruſtique. Il eſt avare, mais riche; il vend luy meſme ſes pommes, & ſe promene ſans manteau avec un roqueton, ce m'a dit Felix de Niſmes. Il me faut avoir ſon livre de Conciliis.

Ceux de Lubec ſont fort barbares & cruels plus qu'à Hambourg; s'ils euſſent tenu Martinus Lydius, ils l'euſſent fait mourir. Pater meus fecit epigrammata in Lubecam in urbibus, quæ proximâ editione tollam, quia indigni ſunt tantis laudibus.

Lubin eſt un caimandeur, il fit des vers qu'il preſenta au C. Maurice, qui lui fit un gros preſent. Ces Alemans ſont impudens.

Lucanus. Qui me donneroit des Lucanus, des Statius MSS, je n'en voudrois point, quia plerique eſcrits depuis 2 ou 300 ans: reperi in antiquis libris illud carmen Ho-

Horatii ad Piſones, vocari Lucani Panegyricum ad Piſones.

Le Comte Ludovic, qui eſt mort pres de l'Ecluſe, mourut de trop boire de vin d'Eſpagne.

Lugdunum caput Germaniarum, parce qu'au confin de la Germanie, il n'y avoit de ville renommée que celle-là. Lugdunum caput Galliarum, parce qu'il n'y avoit que deux Præfecti prætorio in Occidente, un à Rome, & un en Gaule, qui avoit là 3 Vicaires, un à Vienne, l'autre à Lyon, & le troiſieſme à Treves. Et parce que Lyon eſtoit une des principales villes de la Gaule, elle eſt ainſi appellée. Un Hiſtorien dit que Lugdunum eſt dit de Lug (1), qui ſignifie Corvus, & de Dunum, qui ſignifie un lieu haut elevé, Corvus altus: Les Dunes ſont les ſables hauts en montagne.

☞ (1) *Lugdunum eſt dit de Lug* &c.] Voyez le Dictionaire Etymologique de Menage au mot *Lyon*. D. M.

Lunebourg. La Maiſon de Lunebourg & des Deux-Ponts, où il y a pluſieurs de la famille, ſont pauvres.

Luther. Je n'ay appris mon Aleman qu'en Luther, qui parle fort bien; mais il a beaucoup d'injures & de blaſphemes. Les Lutheriens n'ont perſonne entr'eux qui

ſçache quelque choſe, nec nos niſi Calaubonum.

LUTHERANI omnium hodiè imperitiſſimi & clamoſiſſimi. Crudeles ſunt Lutherani, ſed mitiores Noribergæ. Noſtros Itali & Hiſpani vocant adhuc Lutheranos.

LYDIAT eſt melancholicus. Æquinoctium mirum ſtatuit 36 diebus poſt ſolitum, & dicit à veteribus ſic obſervatum. Reprehendit Clavium, & illum non capit.

LYON. Il y a aujourd'hui quatre foires à Lyon, dont deux eſtoient à Geneve, ce qui a eſté cauſe que la partie d'en bas a eſté baſtie. Les autres deux eſtoient à Bourges, qui ont fait Bourges plus grande.

M.

MACHABEORUM librum primum maximi faciebat.

C'eſt une vaine ſcience que la MAGIE, le Duc de Savoye eſt Magicien, & le Grand Pere d'Henry quatrieſme l'eſtoit auſſi.

MAGIS, il n'en peut mais, ſe dit en Latin, non poteſt magis; ce que Monſieur de Beze dit in Paſſavantium, non poſſunt ſed, pour magis, mais: mar Belgarum, ma Italorum, mais Gallorum, magis Latinorum.

Olaus MAGNUS eſt meilleur que Joannes Magnus ſon frere; il y a beaucoup de fauſ-

fauſſetez, & n'y a guere de bon; mais je ſerois content de l'avoir, pour dire, je l'ay.

Les MAHOMETANS ſont fort ſobres, ſe contentent d'une fouace & de dattes ou palmes & d'eau. Tellement qu'un riche Mahometan qui trafique ne depenſera pas tant en une ſemaine que moy en un repas. Les Mahometans & les Turcs mangent à terre, mais en diverſe façon; les Turcs eſtant jambes croiſées comme les Tailleurs, les autres Mahometans s'aſſeans ſur leurs talons; ils ont un petit eſcabeau ſur lequel ils mangent eſtant ainſi aſſis à terre, & c'eſt la couſtume des Orientaux, ce qui eſt fort incommode. Les Freres de Joſeph s'aſſemblent en rond, afin de manger ainſi à terre. N. S. quand il mangeoit faiſoit à la Romaine, ce qu'a noté Ciaconius, honneſte Eſpagnol, qui a bien failly neantmoins en ſon livre de Triclinio.

Du MAINE. La Croix du Maine eſt fou; il avoit une chambre toute pleine de lettres de divers perſonnages miſes dans des armoires, in nidis; j'y alley, & en ſortant, Aurat me dit, *obſcura diligentia*, car il ne prononçoit point le B. Telles gens ſont les crocheteurs des hommes doctes, qui nous amaſſent tout: cela nous ſert beaucoup, il faut qu'il y ait de telles gens.

MAISTRE du Reveſtiaire, de la Garderobbe ubi veſtes aſſervantur: apud Varronem, veſtiſpici, veſtiſpicæ. Protoveſtiarius Conſtantinopoli.

MAIUMA, ſpectaculum eſt in illa urbe conſtitutum, de quo Suidas qui fallitur Majo menſe inſtitutum dicens, quia tunc nondum valebant ibi illa nomina Maji menſis, ex Juliano Calendario. Habet & Cujacius & alii ad locum Codicis Theodoſiani.

MALDONATUS in Evangelia maledicus, inſignia tamen quædam habet bona. Ayant tout pris de Monſieur de Beze il en meldit. Quando aliquid habet boni, furatur à Calvino, & ut agnoſcas, maledicit ei, ut Euſebius ex Africano conatur furta ſua tegere. Maldonatus non poterat mihi verbum Hiſpanicum interpretari quod Judæus potuit *res coubtar*. Solent Judæi Paſchatę inniti cubito, res conſtat.

MALHERBE a tourné en François (r), Caſaubon en Grec, les vers Latins de Grotius ſur Oſtende.

☞ (r) *Malherbe a tourné en François* &c.] C'eſt Rapin (a). DAILLE'.

☞ (a) *C'eſt Rapin*.] Il ne falloit point corriger Scaliger. Malherbe a auſſi tourné les vers de Grotius, que Matthieu dans l'Hiſtoire d'Henry IV. atribuë à Scaliger. R. C.

MAN-

MANDIANS. Il y en a quatre ordres, dont trois ſont de la regle de ſaint Auguſtin ; les ſeuls Capucins n'en ſont pas, car ils ſe diſent gueux, ſed Paſtorali habitu, ut ait Volaterranus, parce que l'habit de Capucin eſt un vray habit de vieux Paſteur, un baſton en la main, court manteau, & le carpuchon. On voit à Bourges la peinture vieille des Paſteurs anciens. Les Capucins ſont Cordeliers Reformez. Les Cordeliers portent bien la corde, mais ſaint Bonaventure impetra du Pape la Reformation, & l'habit qu'ils ont retenu juſques à ce que les Capucins ont repris le vieux habit, comme meſme l'idole de ſaint François eſtoit habillé. Les Jacobins ſont venus de ſaint Dominique, qui eſtoit Chanoine de ſaint Auguſtin. Ce Dominique eſtoit Eſpagnol de la meſme ville que Quintilien. Les Carmes ſont Jacobins renverſez. Les Auguſtins ſont le vray Ordre de ſaint Auguſtin. Les Mandians ſont contraints d'eſtudier ; mais les Moines des Abbayes ne font que putaſſer, manger, & ſe promener.

MANDRAGORÆ ſunt frigidæ & ſomnium inducunt : mirum quomodo datæ ut incaleſceret Jacob, & in venerem incitaretur.

MANILIUM nullus fuit qui poſſet intelligere ſicut ego, non enim deſcribit Aſtro-

nomiam hodiernam ſed veterem. Oportet bene legiſſe Autores ut intelligatur. Junius quàm deliravit (1), qui voluit illum corrigere!

☞ (1) *Junius quam deliravit!*] L'averſion de Scaliger pour Junius éclate par tout dans ce livre. Mais je ne ſçaurois icy particulierement luy donner les mains; le Manile de Junius n'eſtant pas ſi mauvais qu'il veut faire croire. Liſez Gerard Voſſius dans la belle Apologie de ſon Beau-pere, qui eſt à la tête de ſes Hiſtoriens Latins. P. C.

☞ Voyez auſſi le Dictionaire de Mr. Bayle à l'Article *Junius*. Rem. (P.) D. M.

MANTISSA, Lingua Etruſca ſignificat auctarium, ἐπίθετον, *ſuperpondium*; *ſuprepen* Vaſconicè.

P. MANUCE. Ses Commentaires ſur les Epiſtres familieres & ad Atticum, bon; & tout ce qu'il a fait. Il ne s'eſt ſceu ſervir de beaucoup de beaux MSS. qu'il avoit: tout ce qu'il a fait eſt fort bon, & il le faut avoir. P. Manucius quidquid ſcripſit bonum fuit, magno labore ſcribebat epiſtolas. Aldus filius, miſerum ingenium, lentum; quæ dedit valdè ſunt vulgaria: utrumque novi; Patrem imitabatur, ſolas epiſtolas bonas habet; ſed trivit Ciceronem diu. Inſignis eſt Manucii commentarius in Epiſto-

las

las ad Atticum & familiares. Manucius non poterat tria verba Latinè dicere, & benè ſcribebat; ut Hiſpani raro Latinè loquuntur: Manucius quod ſcribebat magno cum labore faciebat & imitationem redolebat.

Les MANUSCRITS de forme quarrée, ſunt bonæ notæ: les lettres capitales en Grec ſont notes des plus vieux MSS. libri veteres niſi ſint ante 500 annos ſcripti, non ſunt boni.

MAPPA eſtoit proprement une ſerviette ex lino, laquelle chacun portoit, quando ad convivium invitabatur; & Prætor quando dabat ludos, ſignum dabat mappa. Pueri norunt, ſed non quæ ad Manilium dixi. Le bel Epigramme de Martial ad Hermogenem, habet illud de mappa.

MARANATHA. Les Apoſtres ont retenu leur explication de Maranatha des Juifs.

MARBODEUS Poëta Gallus traitte de gemmis, on a corrigé beaucoup de Pline par luy. J'en ay un MS. que P. Daniel m'a donné; c'eſt un petit Poëte.

MARBRE. Il y a à Milan l'Egliſe, il Duomo, toute baſtie de marbre, qui eſt plus beau que celui des Pyrenées & que celuy du Liege, d'où on en amene à Bruxelles & en ces quartiers. L'Egliſe de Floren-

te, & les maisons à Gennes sont de marbre.

Ammian Marcellin est bien scabreux, il a esté tourné en François par Monsieur de Mayerne, comme il m'a dit; je ne l'ay point veu, c'est un Auteur ferré.

Mare in quod se jecerunt porci, non potest sciri: multa fuerunt ibi maria ceu aquæ stagnantes: fuit hoc factum non apud Judæos, qui planè abominabantur porcos, nec sinebant alii.

Marechaux de France. Quidam sub Carolo benè ludebat cythara, factus est nobilis Cubiculi Regii, & postea fuit Mareschallus. Magnus est adhuc hodiè. Gallia est in hoc felicissima quod Mareschallos habeat minimè fortis, jam 4 aut 5.

Marie Stuard Reyne d'Escosse, avoit un beau mary, & delectabatur turpibus adulteris. (Apud Petronium sunt mulieres quæ fœnum ament) lors que j'y estois elle estoit en mauvais mesnage avec son mary, à cause de la mort de ce David. L'histoire de Buchanan est tres-vraye, elle ne parloit point avec son mary: l'Ambassadeur qui fut envoyé, eut d'elle un buffet de 400 escus, & fit contribuer tous ceux qui estoient avec elle jusques aux vallets. C'estoit une belle Creature.

J'avois averty Monsieur de Marnix, de beau-

beaucoup de belles choſes, dont il a bien fait ſon profit, & les meſpriſoit lors que je les lui diſois; teſmoin cela des Elleniſtes, des Sieges de Hieruſalem & d'Antiochie, de Conſtantinopole, & autres belles obſervations, qu'il a miſes en ſon livre, & les a de moy. C'eſt un bel eſprit, mais il eſtoit preſomptueux. Il y a eu deux Philippes, beaux eſprits, deſquels les noms ſe reſſemblent, de Mornay, de Marnix. [*Baudius y en adjouſte un troiſieſme & avec raiſon, Philippe Sidney*]. Saint Aldegonde s'eſt gouverné en novice à Anvers, il n'entendoit pas bien ce fait-là, il a tousjours eſté diſetteux: il n'avoit pas une trop belle librairie, c'eſtoit de vieux livres pillez en des Monaſteres; le plus magnifique c'eſtoit la Bible d'Anvers. Marnixius a bien fait d'eſcrire en gauſſant (1); etiam interdum Hiſtriones plus præſtant quam Philoſophi: benè annotavit de tribus ſedibus Judæorum. Vidua Marnixii docti, emit locum in æde divi Petri pro marito & filio; hoc reſtat adhuc ex Papatu: non obſervatur in Galliis apud noſtræ Religionis homines.

☞ (1) *Marnixius a bien fait d'eſcrire en gauſſant.*] Voyez dans le Dictionaire de Mr. Bayle l'Article *Sainte Aldegonde* Rem. (G) D. M.

MARONITES, c'eſt une belle aumoſne que le Pape fait aux Maronites, de pauvres Syriens, de les entretenir.

MAROTO nullus in vertendo fœlicior fuit.

MARROC, le Roy mourut dernierement de peſte, les deux fils le battent pour le Royaume.

MARSILIUS eſt un grand perſonnage, il eſt fort renommé, on en oit fort parler; [*hæc per Ironiam:*] il eſt de Cleves.

MARTIALIS Scriverii eſt bon, in eo erunt multa bona.

MARTINISTES, id eſt Lutheriens, il n'y a point de gens ſi ignorans & barbares qu'eux en Alemagne.

MARTINUS Medicus (1) nihil intelligit in rebus Theologicis.

☞ (1) *Martinus Medicus*]. C'eſt Jean Martin ſçavant en Arabe, dont j'ay ramaſſé les Eloges dans ma France Orientale. Il aſſiſta à la diſpute de Du Perron & de Du Pleſſis. P. C.

MARTYRS C'eſt un bon livre que le livre des Martyrs, c'eſt un tres-bon livre; mais il eſt imprimé en de meſchant papier, on le vend icy tout relié 11 livres.

And. MASIUS doctus fuit, & benè ſcripſit in Joſuam, alia ſcripſit. Doctus, in Joſuam optimus. Il y a gardé les Aſteriſcs d'O-

d'Origene. Masius cujus Commentarium commendo juventuti, habuit præceptorem qui eum docuit.

Massacre. Quelle horrible cruauté que le Massacre (1)! Ce Pape vouloit avoir la teste de l'Admiral; & a au Chasteau de Belveder, le Massacre depeint en une galerie, dans un tableau qui y est encore.

☞ (1) *Quelle horrible cruauté que le Massacre!*] Le Massacre de la Saint Barthelemy en 1572. D. M.

Massilia non est tam antiqua; fuerunt Græci, sed Gothi ibi fuerunt: nihil habent nunc Græcismi: loquuntur Provençal: reperiuntur multa numismata Græca ibi: omnia vetera nomina ibi adhuc retinentur. De Massilia diximus in Eusebio. Massilienses valdè procul multas ædificarunt parvas urbes, ad tres usque ferè dies. Sunt multæ Civitates in Aquitania antiquiores Massilia, & in Francia, Frejus, Bayeux, Cahors, Agen, Nitiobriges. Massiliæ sunt valdè pauperes (1) quantumvis navigent; de ortu Massiliensium dixi ad Eusebium.

☞ (1) *Massiliæ sunt valde pauperes* &c.] Cela étoit vrai quand ils n'étoient que les Commis des Marchands de Lyon: mais depuis quarante ou cinquante ans qu'ils font le commerce pour leur compte, les choses

ont bien changé. C'eſt une des meilleures Villes de l'Europe. D. M.

Masson a mis dans la vie de Monſieur Cujas, qu'il m'a fait heritier de ſes livres, je ne ſçay d'où vient cela, je n'en ay rien veu. Maſſon eſtoit bien mon amy, mais il eſt un peu fat.

Papirius Massonus a fait imprimer un livre d'un ancien Eveſque, qui eſt bien contre les images. [*C'eſt Agobardus.*]

Mathæi 15. Tout don qui ſera offert de par moy ſera à ton profit; vide Scaligerum libro adverſus Serarium. C'eſt une ſotiſe de dire que ſaint Matthieu ait eſcrit en Hebreu le texte qu'ont fait imprimer Mercerus & Munſter: il n'y a que 200 ans que les Juifs l'avoient tourné du Latin pour combatre les Chreſtiens.

Mathusalem obiit anno Diluvii: ſi 70 ſequaris, tunc vixerit 14 annos poſt Diluvium; ſed ego annotavi benè totam rem in Euſebio, omnes Veteres hoc annotarunt: Hieronymus multa habet in hunc locum.

L'edition de Matthiole de Baſle eſt la meilleure, il a corrigé les fautes qu'il avoit faites cy-devant. C'eſt un bon livre. Dodonæus qui eſtoit bien docte, s'imprime chez Raphelenge, il n'avoit pas veu beaucoup d'herbes, mais il ne laiſſoit pas d'y

d'y estre bien docte pour les escrire sans les avoir veuës.

Maurice trouvoit estrange d'avoir mis en la confession que l'Antechrist estoit Clement VIII, c'est à dire qu'apres lui, il n'y en auroit point. Nous nous sommes faits brusler pour maintenir que le Pape est l'Antechrist, il n'estoit pas besoin de le mettre dans la Confession (1). Maurice n'est point glorieux, je ne le vay saluer que deux ou trois fois l'année, il n'y prend plus garde, & ne s'en soucie pas; s'il estoit comme les autres, il m'y faudroit aller souvent. Quand je vay à la Haye son Exc. me fait tousjours asseoir à table aupres de lui, mesme devant ses cousins: quand il est au presche, il songe à autre chose, il devise ou badine. La Religion des Princes est nulle. Mauricius natus est in Germania, puer hùc delatus est. Les Estats contraignirent Maurice d'aller contre Bolduc, & l'hyver estoit passé. Si le froid ne fust point venu, il l'eust pris, mais les eaux se glaçoient tellement qu'on pouvoit ravitailler la ville.

(1) *Nous nous sommes faits brûler pour maintenir que le Pape est l'Antechrist, il n'étoit pas besoin de le mettre dans la Confession.*] Le Synode National de Gap, ordonna l'an 1603, qu'on inſereroit dans la Confession de

Foi un nouvel Article portant que le Pape *eſt proprement l'Antechriſt, & le fils de perdition predit en la parole de Dieu:* ce qu'Henry IV. trouva fort mauvais. Voyez dans le Dictionaire de Mr. Bayle la premiere Remarque de l'Article *Perrier* (Jeremie). D. M.

Es Medailles & inſcriptions, il y a tant de choſes que nous ne ſçavons ce que c'eſt; ſi nous les ſçavions; les belles choſes que nous découvririons. Antonius Augustinus en a fait imprimer en Italien, où il y a des fautes de l'Auteur meſme. Genius doit eſtre nud. Trois cuiſſes, c'eſt la Sicile Trinacria. Les Empereurs ſont peincts laureati; les Roys de Macedoine ſont peincts avec une peau de Lyon ſur leur teſte comme Hercule; les Philoſophes Grecs avec la barbe. Les Empereurs Romains juſques à Hadrien, raſez & ſe raſoient tous les trois jours; Hadrianus le premier a commencé à porter barbe & les ſuivans; ergo Seneque eſt mal peinct avec une barbe, car il eſtoit raſé. Il y a trois ſortes de medailles, dont les lettres ſe reſſemblent, Cartage, Numidie & Eſpagne. Monſieur de l'Eclule m'en a donné une bien ancienne trouvée Gadibus in freto d'Eſpagne. Gorlæus en a une grande quantité, il en a achepté à Venize, il s'en-

s'entend fort bien à ces Antiquitez, il a beaucoup d'autres raretez. Paludanus s'eſt amuſé à des raretez, mais nouvelles, non anciennes, c'eſt un bon homme. Il y a en des medailles, des lettres renverſées & des lettres Galliçanes, qui ſont difficiles à connoiſtre. Les medailles qu'on a trouvées auprés d'Arx Britannica ou Britannodunum, ne valent rien. Les Païſans ſçachans qu'on les recherche, font ſemblant d'en avoir trouvé là, & les vendent bien.

MEDICINA hîc eſt bona.

MEDICIS. C'eſt folie de dire que cette Maiſon parce qu'elle porte de pilules en ſes armes, vienne de Medecins. Ce ne ſont pas des pilules qu'ils ont en leurs armoiries, ce ſont des boules qu'on appelle *pale:* Ils ne ſont point venus de Medecins; ce mot de Medicis ſignifie autant que Vaſſan ou Burden; encore que Burden ſignifie quelque choſe. Cardinalis Medices in ſuo palatio tonabat, & erat ſummus Sodomita cum pueris; Papa nihil audebat illi dicere; quia erat nimis potens.

MELANCOLIQUES. Tous ceux qui ont eſtudié le ſont.

MELCHIOR, il n'y a rien qui vaille dans ces parenetici Melchioris, cela ſeroit bon s'il faiſoit imprimer ces vieux inſtruments,

on

on apprendroit tousjours quelque choſe pour les maiſons des Gentilshommes. Melchior a des MSS. ſed infimi ævi. Je me proſtituois en eſcrivant à Melchior puis qu'il eſt tel.

Meles veteribus Latinis dicitur un Taiſſon, Taxus, mon Pere penſoit que Meles fuſt une foüine.

Melissus qui eſtoit Bibliothequaire de la Bibliotheque Palatine, n'y laiſſoit entrer perſonne.

Memoire. A Rome il vint en la maiſon de Monſieur l'Ambaſſadeur, un Florentin, qui eſtoit homme laid & regardoit tousjours en terre, il ſçavoit la memoire artificielle. On deviſoit avec lui à table; apres le diſner il pria que chacun s'aſſit de rang, & qu'on ne le troublaſt point, qu'on eſcriviſt tant de mots qu'on voudroit juſques à 50 mille, pourveu qu'on les prononçaſt bien, & qu'on les lui recitaſt tout bellement: quod factum, on lui en vouloit donner peu, il en demandoit tousjours plus. Le Secretaire de Monſieur l'Ambaſſadeur en eſcrivit deux heures durant: je vous laiſſe à penſer, quels mots bigearres ces Gentils-hommes dictoient; il y avoit là le Cardinal Pelvé & d'autres. Il les recita à rebours, commençant tantoſt par la fin, tantoſt par le milieu. Il diſoit qu'il avoit perdu ſa memoire naturelle, & qu'il

qu'il voudroit ne la ſçavoir point. Muret eſtoit alors là. Cardinalis Mureti acceperat litteras ſecretas. Muretus ſatis procul aberat. Cardinalis dixit illi, legiſti meas litteras? non, inquit, ſed tibi dicam tamen quid contineatur, Dic in aurem; dixit. Mira ſagacitas, ex ſolo jactu oculorum in litteras conjicere de omnibus, quæ ibi continerentur. Summa memoria valebat Muretus, prompto ingenio & ſagaci. Ego quidem interdum in libro quem legam, ex jactu oculorum agnoſcam quid illa pagina contineatur, ſed Muretus ex ignotis litteris conjiciebat: miſera valeo memoria, nunc ego poſſum quidem recordari eſſe in Euclide & in quo libro & quæ verba, ſed non qua propoſitione: Fui fœlici memoria, ut 80 diſticha ſi ſemel legiſſem, poſſem recitare, & omnia mea carmina quæ compoſueram.

Mendoça. Le Gouverneur de Seville m'a dit qu'il y avoit là plus de vingt familles de ce nom, & que les ſerviteurs qui avoient ſervy quelque Mendoça s'appelloient de ce nom, comme ſi mon Jonas s'appelloit Scaliger.

Mer rouge, qui eſt Erythræum ab Erythro Rege, eſt pluſtoſt Sinus Perſicus qu'Arabicus, qui s'appelle Mare Sur (Ptolomée l'appelle autrement) c'eſt à dire, Papyri: il

eſt

eſt bien vray que tout autour du Nil croiſt la plante dont on faiſoit le papyrus: mais les lieux de la Mer de Sur, eſtant ſalſugineux, à peine produiroient-ils ces plantes: on ne ſçait la raiſon de cette appellation.

MERCATOR. Sa Chronologie bonne ne ſe trouve plus, bonne & rare. Il y a mis tous les noms des Papes, Roys, Empereurs de Rome, d'Orient, d'Alemagne, des Lombards: je feray le catalogue de ceux des Goths dans mon Euſebe, mais d'autre façon.

MERCERUS doctiſſimus in Hebraicis. Il a tres bien eſcrit, deſſus Job auſſi. On ne ſçait qui a eſcrit ce livre là. Jo. Mercerus, le grand perſonnage! eſt celui qui a traduit Orus, & a fait des notes deſſus. Mercerus a eſtudié en Droit, & a tourné Harmenopolus. Mercier avoit l'auditoire tout plein, quand il liſoit. C'eſtoit le plus docte Hebreu qui ait eſté. Les Juifs le confeſſent, laudabant valdè Mercerum, quia erat maximus.

MERCURIALIS eſtoit une grande beſte. Il vit encore aujourd'hui à Bologne, c'eſt un envieux. Les Italiens meſme entr'eux ſont envieux & médiſans: parce que Scaliger P. (1) reprend Galien, Mercurialis l'appelle calomniateur.

☞ (1) *Scaliger P.*] Jules Cæſar Scaliger pere de Joſeph. P. C.

ME-

MERULA a trois Eſtats, Hiſtoriographe des Eſtats, dont il a 1000 livres; Bibliothecaire, dont il a 300 livres; & Profeſſeur en Hiſtoire. Il y a plus de 7 ans que ſa Coſmographie eſt au Catalogue de Francfort. C'eſt un pauvre eſprit & jugement, comme tous ces Hollandois; au reſte bon homme. On dit qu'il a mis force particularitez en la preface de ſa Coſmographie: il a un Latin, comme le Latin d'Amphitheatrum. Il eſt fat, mais bon homme, & ne m'apprendra rien de nouveau; non legam: mais j'ay oublié à lire l'Hiſtoire d'Angelus Merula, il eſt fat dans ſon Epiſtre liminaire devant ſa Coſmographie.

LES METAMORPHOSES: liſez les bons Auteurs, la Metamorphoſe d'Ovide, le Thalmud, illa ſunt neceſſaria ad Biblia, les Peres ont dit tant de coüarderies, defectu bonarum litterarum.

METS & Verdun Civitates Imperiales ſub Gallo Rex mittit Præſidentem, ſed credo illos ire in Spiram, en dernier reſſort; olim iverunt, an nunc eant adhuc neſcio. Metenſes potierunt Jeſuitas.

MEURSIUS eſt un pedant, fils d'un Moine, il en tient encore; & celui qui a fait ſur Arnobe, qui n'a que l'edition Romaine qu'il a dediée à Monſieur de Leſcalle [*c'eſt El-*

Elmenhorſt.] Meurſius, lors qu'il eſtoit jeune, donnoit bonne eſperance, mais il eſt ſi ſuperbe que les ſervantes de là où il demeure, ſe mocquent de lui à cauſe de ſon arrogance. C'eſt un ignorant, il a voulu mettre en Feſtus familia aurea, pour, familia antea dicebatur: c'eſt un autre Titius,

Μία σαββάτων Sabbathòn Hebræum indeclinabile ſignificat hebdomadem, *μία σαββάτου* ſignificat unam hebdomadem. Malè poſitum ſabbatha, ſabbathorum, quia plurale habere non debet, ſubauditur Dies in ſingulari, dies quietis.

A MIDDELBOURG il y avoit une tres-belle Abbaye.

MICRO *Presbyticon.* Ce qui eſt dans le livre ainſi intitulé a eſté mis dans les Orthodoxographes de Baſle par Grynæus: omnia illa ſuppoſititia, præſertim Epiſtolæ Chriſti & Apoſtolorum; nihil ibi boni.

MILAN eſt fort grande.

MILIEU, medius locus apud omnes eſt in honore, tegere latus ſiniſtrum alicujus, pour lui laiſſer la main droite libre, & cela à cauſe de l'eſpée, eſtoit de l'inferieur; on ne ſçauroit definir, apud Romanos an dextra an ſiniſtra eſſet honoratior.

MINES d'or & d'argent. LeRoy en trouveroit en Bearn, mais elles lui couſteroient beau-

beaucoup. On trouve de l'or en des fleuves, en la Garonne, Seine, Rhin, aux fleuves rapides & clairs, car ils paſſent par des montagnes, auferunt ſemper auri ramenta ex montibus. Il y avoit un homme à Agen, qui trouvoit de l'or à la Garonne, & l'enſeignoit à ſon fils, & lui fit promettre de ne l'enſeigner qu'à ſon fils; ita periit ars. En Hongrie il y a bien de l'or, la terre en jette quelques filets; aux fleuves ſabloneux & rapides il y en a ordinairement.

Nos Miniſtres d'aujourd'hui meſpriſent les bonnes lettres comme les Papiſtes, tous les Miniſtres de ces quartiers ne ſont que des yvrognes. M. Luc & ſon beau-frere ſont bonnes gens. Caſtellan n'a pas trop d'eſprit pour eſtre meſchant; le Pere Trelcat eſtoit un vray Zachée, le bon homme!

Minium. On s'en ſervoit pour eſcrire en rouge, l'indice & les lemmata des livres.

Monſieur Miron eſt Lieutenant Civil à Paris: il a eſpouſé la fille de Briſſon. La femme de Briſſon eſtoit comme ſa fille, qui fut engroſſée par un homme, qui entretenoit auſſi la Mere. Briſſon la donna, la vache avec le veau, à un qui vendoit le bois au bourreau, pour bruſler & faire des potences. Cette fille accoucha au bout de trois mois; la mere eſtoit fort laide. Baudius

dius dit que Miron eſt fort bel homme, mais que non amatur ab uxore, qui s'adonne à d'autres. Barnabas Briſſon eſtoit riche. Il avoit beaucoup gagné par injuſtice. C'eſtoit un meſchant homme, auſſi bien que ſon couſin germain Viete (1).

☞ (1) *Son Couſin Germain Viete.*] C'eſt Franciſcus Vieta, grand Mathematicien, que Scaliger n'aimoit pas d'abord, parce que l'autre luy marquoit ſes chaſſes. Depuis ayant reconnu qu'il avoit raiſon, il l'eſtima toute ſa vie ſans luy en rien témoigner. P. C.

MISSA dicta inde, *ite miſſa eſt*; ἄφεσις Græcorum, λαῶν ἄφεσις. Græci λειτουργία. Syri Corban: Miſſæ privatæ numquam à Veteribus.

MITHRIDATES eſtoit un grand Roy. Il avoit un pays 2 fois plus grand que la France, & taſchoit de s'aggrandir en tuant, comme le Duc de Savoye.

De MONACHIS, Plinius, Rutilius, Philaſtrius, qui nihil boni habent, niſi quod de Eſſenis Monachis loquitur, qui poteſtis eſſe Monachi cum tot ſitis? Monachi in Hiſpania & Italia vocantur Fratres. A longo tempore fuerunt Monachi multi in Eccleſia, dicti ſunt à ſolitudine à μόνος. Rutilius in itinerario ſcripſit bene de Monachis. Illi erant Chriſtiani, nam nulli fuerunt Monachi niſi Chriſtiani.

MON-

Moncaud. La Mere de la Reyne de Navarre dit une fois à Moncaud, qui estoit Gentilhomme, mais pauvre, *pauper ubique jacet*; lui repartit sur le champ, & dit, *In thalamis hac nocte tuis Regina jacerem, Si foret hoc verum, pauper ubique jacet*; puis s'enfuit quoi qu'on le rappellast. J'interpretay les vers. Moncaud disoit du mal de moy, que j'estois bougre, athée: il m'invitoit quelques fois à desjuner. Il estoit fort faſché de ce que je disois qu'il faisoit quelques fois des Barbarismes, & qu'il falloit un Calepin pour entendre ses vers; il escrivoit ses vers en petits papiers, qu'il mettoit dans un chauderon, où on mettoit les cendres. Il estoit fort fantasque & sordidus.

Monspessulanus Episcopus debet vocari Magalonensis (1).

(1) *Monspessulanus Episcopus debet vocari Magalonensis.*] Maguelone ville ruïnée du bas Languedoc, étoit autrefois le siege d'un Evêché qui fut transferé à Montpellier l'an 1536. D. M.

Monsieur de Montagne. Son Pere estoit vendeur de harenc (1). La grande fadaise de Montagne, qui a escrit qu'il aymoit mieux le vin blanc. M. du Puy (2) disoit, que diable a-t-on à faire de sçavoir ce qu'il ayme. Ceux de Geneve (3) ont esté

bien impudens d'en oſter plus d'un tiers.

☞ (1) *Son Pere étoit vendeur de harenc.*] Le Pere de Montagne étoit bon Gentilhomme, & on ne comprend pas que Scaliger ait pû l'ignorer. Mais on lui fait dire ici bien des choſes auxquelles il n'a peut-être jamais penſé. D. M.

☞ (2) *M. du Puy.*] Claude du Puy, Conſeiller au Parlement de Paris, pere de Chriſtophle, Auguſtin, Pierre, & Jacques du Puy. Voyez [ci-deſſous à l'Article des *du Puy.*] P. C.

☞ (3) *Ceux de Geneve.*] M. Goulart. Voyez [ci-deſſus au mot *Goulart.*] P. C.

Arias Montanus eſtoit familier avec les noſtres. Il eſtoit Eſpagnol, de Seville, Chevalier Eccleſiaſtique de robbe longue, qui doivent toutes les années une Meſſe. Il en vouloit aux Jeſuites, ut videre eſt in præfatione Bibliorum Regiorum: ç'a eſté un homme docte, mais qui n'avoit pas beaucoup de jugement. J'ay ſes Antiquitates Judaicæ, qui ne ſe trouvent plus; il a fait Coloniæ, qui eſt un pauvre ouvrage; & Templum deſcripſit, alia fecit. Montanus eſtoit bon Papiſte, & a fait de bonnes choſes, mais auſſi de pietres: il avoit une Religion particuliere, ainſi que Raphelenge le Pere a dit à Scaliger. Il a bien travaillé en

ſes

les Appendices de la grande Bible d'Anvers.

MONTAUBAN eſt un tres-beau lieu; c'eſt un bout de la Guienne pres d'Armagnac, ou de Foix. Il n'y a plus de la race maſculine en droite ligne de ceux de Foix, & ceux qui en ſont, ſont du coſté des femmes.

MONTBRUN grand Capitaine, qui gaigna la bataille & tua 3000 Suiſſes, & cependant fut pris, comme à la bataille de Ravenne, où le chef fut pris.

Monſieur de MONTIGNY (1) à Tours, faiſoit le ſuffiſant; je le laiſſay dire, il me vouloit reprendre de ce que puis apres ils ont reconnu eſtre vray. Nihil dixi, quia eram ovis, ne eſſemus ſcandalo propter Pontificios, qui dixiſſent non convenire Paſtori cum ove.

☞ (1) *M. de Montigny.*] Il ſe nommoit François Loberan, & eſt mort Miniſtre de Paris. J'ai connu ſon Fils, qui eſt aujourd'hui Miniſtre à Senlis. C'eſt le plus grand Genealogiſte de France. P. C.

Monſieur de MONTLUC (1), meſchant contre ceux de la Religion, eſtoit eloquent en Gaſcon, & haranguoit magnifiquement comme un Ciceron.

☞ (1) *M. de Montluc.*] C'eſt l'Evesque de Valence, frere du Mareſchal qui eſtoit encore moins de nos amis. P. C.

MONTPELIER eſt une ſi jolie ville, tandis qu'ils eſtoient Papiſtes, ils eſtoient fort pompeux. Il y a 450 ans qu'Azo y liſoit, c'eſt la plus ancienne Univerſité de France en Droit ; il n'y ſçauroit avoir beaucoup d'Eſcoliers que du lieu, ſi ce n'eſt en Medecine. Ils ont comme en tout le Languedoc, des portiques où le vent entre pour tafraiſchir, & des ſalles baſſes qui ſont faites tellement que le vent s'y engoule pour les rafraiſchir l'eſté. Il y a trop de bombance. Il y a quatre Juſtices, deux Cours Souveraines, un Preſidial, & la Maiſon de ville.

Monſieur de MONTPENSIER eſt un grand terrien ; il a ſes terres en Auvergne & en Bourbonnois.

MONTPESAT erat ſuperbiſſimus, le plus glorieux vilain ; il voulut tuer un homme qui eſtoit ſon parent, parce qu'il ſe le diſoit ; il vouloit gauſſer tout le monde, & meſme la Reyne de Navarre, lors qu'il eſtoit aux bains de Beárn. La Reyne lui dit, ſi je ne reſpectois le Roy de France à qui vous eſtes, & voſtre oncle, je vous ferois bien toſt ſortir de mes terres. Il reſpondit, Madame, il ne faudroit aller gueres loin, pour en ſortir. Tum illa, ſortez-en donc tout maintenant. Illius avunculus volebat eum occidere, niſi Regina prohibuiſſet.

Mo-

Morel a fait un epigramme Grec tournant le Prologue de Perſe; il n'y a rien fait qui vaille. *Quand on lui euſt dit que c'eſtoit Caſaubon, il ne le voulut croire, & le ſçachant dit, les plus grands faillent bien quelques fois.*

Mornæus; poſt Calvinum & Bezam nullus Theologorum tam bene ſcripſit, ut hic: De Miſſa, opus præſtantiſſimum. Monſieur du Pleſſis a de beaux livres & en quantité. Il a plus fait en ſon livre de la Meſſe qu'aucun Calviniſte ni Papiſte ne ſçauroit faire, ni que Bellarmin meſme entre les Papiſtes; ſans doute il a eu des Eſcoliers, qui lui ont fait des recueils. Et moy il faut que je cherche tous mes paſſages, mais j'en ſuis bien content, nul ne le feroit ſi bien que moy. Monſieur du Pleſſis a tous les Queſtionaires, il a la plus belle librairie de tous: il a pu piller les Bibliotheques des Moines. Monſieur du Pleſſis penſoit faire beaucoup pour moi, & ne faiſoit rien, quand il procura pour me faire eſtre Precepteur du petit Prince de Condé. Pleſſæus non debebat coram Rege de Religione diſputare. Non debebat aggredi diſputationem illam.

Les Morpions ont un Roy, qui ſi poteſt occidi, reliqui pereunt; ſcio ex his qui experti ſunt.

Mort. Uno anno, à 558 ad 559, mortui sunt 4 potentissimi Europæ, Carolus Quintus, Maria Angliæ, Henricus Secundus Galliæ, Reges, & Paulus Tertius, item aliquot viri docti, Pater meus & alii. Turnebus facit alicubi mentionem illius anni.

Les Moscovites sont Chrestiens depuis 4 à 500 ans. Ils sont encore si barbares, qu'ils ne laissent point entrer les estrangers dans leurs Temples, comme faisoient aussi les Grecs à Constantinople, qui lavoient le pavé, si un Latin y avoit entré. Leur Prince d'aujourd'hui est assez humain. Les Moscovites & Turcs ne se servent que de monnoye d'argent. Le Moscovite beaupere de ce Roy-cy estoit fort cruel; ses cruautez sont imprimées. On apportoit la cire en quantité de Moscovie, ubi multum mellis silvestris, locus planus; ibi multi ursi, delectantur melle admodum. Moscovita hodie nihil barbarius, Qui ante hunc imperavit & obiit in Moscovia vocabatur Fredorius pro Fredericos, vits pro cos. Erat honestus & moderatus, non crudelis, amabat Latinos, sic vocant nos Gallos, Germanos, Italos, nam cum loquantur lingua veteri Sclavonica, Græco ritu celebrant sua sacra, non Græca lingua.

Le Mouton est bon en hyver, à cause qu'il

qu'il ne mange que de l'herbe; en eſté & au printemps il n'eſt pas bon. Icy il eſt bon en hyver, mais il le faut faire mortifier & puis ſaler deux ou trois jours pour oſter le doucaſtre qu'il a, & la ſaveur & odeur qu'il a comme de bouc, puis il eſt fort bon. En Languedoc le mouton ſent le ſerpoullet. Thymo paſcuntur oves; l'excellent manger! en Berri auſſi il eſt bon.

MULIERES in Vaſconia ſunt comites, ſed ſi nolunt obedire ſunt ſervæ & verberantur; non Dominæ ut in Francia: valdè verberantur in Germania, quia ſunt ibi peſſimæ.

MUNSTERUS a tout pris de Pagnin, qui ne ſe trouve plus, & ne l'a point reconnu.

MURET. Il y eut un Preſtre à Muret pres Tholoſe qui avoit un jardin, duquel la muraille eſtoit pres du grand Autel, ſur lequel il y avoit un Crucifix qui s'appuyoit ſur la muraille. Il trouva moyen lors que la vigne pleure, de faire un trou à la muraille, & faire paſſer un ſarment dans les yeux du Crucifix, tellement qu'on penſoit qu'il pleuroit; le peuple voyant cela gemiſſoit: lui leur diſoit qu'ils eſtoient indignes de regarder cela; il venoit de tous lieux des gens à ce miracle, d'où il gaigna beaucoup. Lors que la vigne ceſſa de pleurer, il y mit

de l'huyle. Cela fut enfin descouvert, & lui avec 40 de ses complices tres severement executez à Tholose. Maintenant peut-estre, de peur de donner scandale, qu'ils ne le feroient, comme ny le Parlement de Paris. Leurs testes furent portées par ce pays-là, pour les mettre où le crime avoit esté commis. Muretus fugit Tholosa, venit Venetias, sed quia primæ nobilitatis filios volebat comprimere, ideò fugit Romam. Habebat juvenem nepotem summæ spei, ut mihi dixit Rupi-pozæus, & fecit testamentum quo Jesuitis reliquit 25 millia Coronatorum patrui.

Muret estoit de ce village qui s'appelloit de ce nom, & a esté Pedan à Agen, comme aussi Belleforest, precepteur de M. de Nort, depuis Ministre à la Rochelle. Il n'a point fait mention en ses Histoires, du Curé qui faisoit pleurer le Crucifix. Il faut lire tout ce qu'a fait Muret, il a parlé mieux Latin, qu'aucun autre qui soit, les Italiens l'ont admiré; tout ce qu'il a fait est bon, il faut que je l'aye. Il a escrit quelque chose de numeris Plautinis, il se trompe, car ce ne sont pas tous des vers, dont on sçache rendre la raison; il y en a qu'on ne sçait ce que c'est. Muretus optimè percepit mentem Aristotelis in Rhetoricis. O

que

que Muret a meſdit de mon Ajax Lorarius! il s'en eſt tant mocqué; c'eſtoit un grand homme, il faut bien qu'il y ait veu quelque choſe que je n'y ay pas veu: c'eſtoit un homme docte; on ne l'a pas voulu endurer à Veniſe ob pæderaſtiam. C'eſtoit un tres grand homme que Muret, & qui s'eſt moqué des Ciceroniens, & cependant parle fort Ciceroniennement, ſans s'y astreindre comme les autres: apres Ciceron il n'y a perſonne qui parle mieux Latin que Muret, & les plus belles epiſtres ſont celles qui lui couſtent le moins; il ſe couchoit de fort bonne heure & ſe levoit de grand matin. Le Roy de Pologne le fit appeller, & lui donnoit 1500 eſcus; ſes gages lui furent accreus à Rome, & Monſieur de la Rochepoſay lui fit donner un benefice, qui valoit 500 eſcus par an, & qu'il fit deux leçons, & ſe diſt Presbyter, & du depuis il s'eſt tousjours appellé Presbyter. Il n'estoit que ſimple preſtre, & n'y a Preſtre dans Rome qui n'aſpire à l'Eſtat de Cardinal, ny Cardinal qui n'eſpere eſtre Pape. Muret eſt trop docte pour eſtre Cardinal: il eſtoit Preſtre, il falloit qu'il chantaſt Meſſe & fiſt deux leçons la ſemaine; il devint bien gras ſur la fin. Muretus ſcribebat promptiſſimè, Muretus etiam illam I-

talorum rationem scribendi fusam secutus est. Mureto nullus fuit post Ciceronem qui expeditiùs loqueretur & scriberet Romanè. Lipsius nihil præ illo, & invidebat illi, furatus est emendationes. En ce mestier ego optimè possum distinguere, quid hic vel ille possit : fuerat pedant, & plerumque non emergunt nisi habeant animum non pedanticum, ut Muretus, qui verè regius erat ; docuerat Dominum d'Abain, & ipsi legerat omnes fere Autores. Benè intelligebat Aristotelis Rhetorica, non erat Theologus. Dominus d'Abain benè servavit lectiones Mureti & emendationes in omnes Autores Græcos & Latinos : quid elegantius ejus oratione de Tacito & aliis?

Muretus me vocabat fratrem, quia Pater illum vocabat filium : tam benè scripsit quam ullus veterum. Voluit Italos imitari, ut multis verbis diceret pauca.

Muri Cæsaris ont esté mal mis en la Carte du Lac. Ils doivent estre de delà Lauzanne, à l'autre bout du Lac.

Musæus. N'est pas cet ancien qui estoit du temps d'Homere. Mon Pere a plus fait d'estat de Musæus qu'il ne falloit ; il le prefere à Homere. Il ne s'entendoit pas bien à la poësie Grecque. Musæe a un style de Sophiste, non pas pompeux comme Nonnus.

N.

N.

Νομοὶ ἀργυροῖ Ἀρτεμίδος, c'eſtoit des monnoyes où eſtoit peincte l'image de ce temple; Monnoyes faites par ſuperſtition, & qu'achetoient tous ceux qui venoient voir ce temple, Act. 19. 24. Monſieur de Beze l'a fort bien remarqué. On vend par devotion des Chemiſes à Noſtre Dame de Chartres. A Agen il y a une Noſtre Dame, dont on vendoit l'effigie en plomb, comme les Agnus Dei benits par le Pape.

Naples. Au Royaume de Naples, ils vivent 120 ans encore qu'il y face bien chaud; il n'y a point d'Inquiſition à Naples.

Nassovica Familia, numquam fuit Princeps in Germania. Mauritius non eſt Princeps; Adolphus fuit Imperator, ſed poteſt creari ex Nobili, modò ſit bene nobilis; poteſt eſſe Hanovienſis, Imperator, & olim ſimplices Comites Habspurgenſes fuerunt Imperatores.

Petrus de Natalibus eſt bon, il ne doit valoir que cinq ſols. Perſonne ne ſçait l'uſage de ce livre; je voudrois en avoir un pour quelque choſe qu'il y a, & que perſonne ne ſçait.

Natalis Chriſti. Si j'euſſe dit, il y a 60 ans, que Noſtre Seigneur n'eſt pas né le 25 Decembre, j'euſſe eſté bruſlé, main-

tenant ſi un Papiſte le diſoit, il ſeroit mis à l'Inquiſition; mais il eſt permis en noſtre Religion, parce que veritatem licet dicere & profiteri. Et cependant leur fondement eſt ſi abſurde que c'eſt de merveilles que toute l'Europe ait conſenty à cela. Tous les Peres tiennent comme cela. C'eſt choſe eſtrange, ils diſent que Zacharie eſtoit Souverain Sacrificateur, ce que meſme aucun Papiſte ne dira. Le Souverain Sacrificateur n'eſt jamais nommé d'aucun rang, puis le rang d'Abia eſt le 8. Judas Machabée fut mis apres qu'un mourut, qui eſtoit du rang d'Eleazar, il fut, dis-je, fait Souverain Sacrificateur, & pour cela principalement, & puis pour ce qu'il eſtoit Dux populi, & avoit fait beaucoup de bien au peuple: il falloit donc que 7 rangs fuſſent aneantis & peris. Ils ont des raiſons ſi abſurdes que rien plus.

NATOLIE. Il n'y a qu'une partie de la Natolie qui ſoit contrainte de donner les premiers-nais, leſquels l'on ne tuë pas, mais on les nourrit dans le Mahometiſme.

NAVARRE. La Femme du Roy de Navarre, la Reyne Marguerite, qui maintenant eſt en Auvergne, eſtoit en Agenois ou à Agen durant la Ligue. Elle vouloit trop commander; elle fut contrainte de s'enfuir

avec

avec 80 Gentilshommes ou environ, avec 400 Soldats. Elle ſe mit en crouppe derriere un Gentilhomme ſans couſſin. Elle s'eſcorcha toute la cuiſſe, dont elle fut un mois malade, & en eut la fiévre. Le Medecin qui la panſa eſt maintenant avec le Roy, elle luy fit donner les eſtrivieres (1): lors qu'elle ſortit d'Agen, il y avoit 10000 harquebuſiers dreſſez, lors qu'ils paſſerent, & tuerent quelque Gentilhomme. Elle fut contrainte d'emprunter une chemiſe d'une chambriere au prochain lieu, juſques à ce qu'elle vint au commencement d'Auvergne à Uſſon (2), qui eſt une ville ſituée en une plaine où il y a un roc & trois villes l'une ſur l'autre en forme d'un bonnet de Pape tout à l'entour de la Roche, & au haut il y a le Chateau avec une petite villette à l'entour. Depuis qu'elle y arriva, elle n'en a point ſorty; elle peut piſſer ſur ceux des deux villes de deſſous. Elle eſt libre, fait ce qu'elle veut, a des hommes tant qu'elle veut & les choiſit; elle ne mange rien que toutes ſes Demoiſelles n'en gouſtent, tant elle a peur d'eſtre empoiſonnée. Elle eſt trop graſſe & n'euſt jamais eu d'enfans; elle eſt la derniere des Valois, fille, petite-fille, ſœur & femme de Roy; plus heureuſe que ſi elle eſtoit Reyne: elle tient de ſon grand

Pere, ayme les beaux eſprits & les hommes doctes, liberale, docte & a beaucoup de Vertus royalles, & plus que le Roy : je ſuis ſon vaſſal, ſi elle me donnoit quelque eſtat à Agen (je puis eſtre Conſul d'Agen) je prendrois l'argent & le mettrois ſur les navires des Indes, car je ſuis plus heureux, content, & m'eſtime plus que ſi j'eſtois Preſident, Conſeiller, ou autre choſe. Le Matrimoine de cette feue femme du Roy eſt à Agen, d'où elle tire 15000 eſcus, plus que de tout le Poictou. Elle avoit 70000 eſcus par an, elle s'eſt plainte qu'elle n'avoit pas aſſez. Le Roy lui en a ajouſté 70000 autres, tellement qu'elle a 140000 eſcus. L'ordinaire appennage des filles de France eſtoit de 100000 livres, mais cela faiſoit alors plus que 400000 livres aujourd'huy. Toutesfois on ne peut contraindre le Roy de bailler plus. Madame en Savoye n'avoit que le Duché de Berry, qui vaut 8000 eſcus. Ces Appennages ſe donnent par honneur, car le Roy fait touſjours penſion avec les Appennages. La Reyne de Navarre meſpriſoit ſon Mary, & le quitta & s'en vint à Agen. Le Pape avoit fait le mariage, & l'occaſion de le defaire a eſté qu'ils eſtoient parens de trop pres, tellement que non poterant jungi. Jamais on

n'a

n'a fait mention d'adultere, tellement qu'il faut qu'un des Papes ait erré. J'ay marqué 8 exemples en l'Hiſtoire des Papes qui ont défait de ſemblables mariages. Pour la Concubine (3), qui n'eſt point de la qualité du Roy, quand elle auroit toutes les promeſſes du Roy, avec un coup de baſton on luy donnera du nez. Cela ne ſçauroit enfraindre le mariage du Roy avec Marie de Medicis. La Reyne Marguerite ayme fort les Jeſuites, c'eſt elle qui les a mis à Agen & leur y donne entretien: ils ſont maintenant à Poictiers.

☞ (1) *Elle lui fit donner les Eſtrivieres*] Ceſar de Rochefort ayant dit dans ſon Dictionaire general & curieux que ce Medecin *eut les étrivieres pour avoir trop parlé*, Mr. Bayle l'a cenſuré d'avoir ajouté de ſon cru ces dernieres paroles, qui en effet ne ſe trouvent dans aucune edition du Scaligerana. Voyez l'Article de Marguerite de Valois, femme d'Henri IV, au mot *Navarre*, Rem. (N). D. M.

☞ (2) *Elle vint au commencement d'Auvergne à Uſſon.*] Mr. Bayle a remarqué (*ibidem*) que *Scaliger ſe trompe, & qu'elle n'alla à Uſſon qu'après avoir ſejourné aſſez longtems à Carlat.* D. M.

☞ (3) *Pour la Concubine.*] C'eſt Gabriel-

brielle d'Etrée (a) Marquise de Monceaux, & ensuite Duchesse de Beaufort. P. C.

☞ (a) *Gabrielle d'Etrée*]. Il ne s'agit point ici de Gabrielle d'Etrée, comme Colomiés s'est imaginé, mais d'Henriette d'Entragues, Marquise de Verneuil. Voyez l'Avertissement de la seconde edition du *prima Scaligerana*. D. M.

NAVES faciunt naufragium vel in portubus vel in fretis, numquam in alto mari, nisi putridæ sint, sed semper sunt tempestates in fretis, & in portubus incommoditates magnæ. Caleti & Diepæ portus non bonus ut Rupellæ, vel Massiliæ: oportet navigiolo petere naves. At Rupellæ & Massiliæ ascenditur in ipso portu navis.

NAZARETANUS vocabitur, Math. 2. 23. dictum est apud Prophetam qui nunc non extat, qualia & multa citat Paulus, ut illud melius dare quam accipere, non extat, & alia citat Paulus, quæ in Veteri Testamento non extant. Judas citat Prophetiam Enoch, quam ipsam habet Græce scriptam Scaliger, ut alia ejusdem Autoris falsa & supposita fragmenta: remisit nos ad Eusebium.

NEBUCADONOSOR. Il y a de nos Ministres, qui en leurs presches disent Nebucadnetzar, au lieu qu'il faut prononcer Nebucodonosor. Ita Berosus Chaldæus, qui scri-

ſcripſit ante Chriſtum. Maſſorethæ ignari nominum appoſuerunt quales vocales voluerunt quia *ezer* eſt potius ad ſonum Hebræum quam *ozor*. In nominibus illis exoticis ſequendi ſunt 70 Interpretes qui optimè ea reddiderunt.

NEMOURS. Madame de Nemours eſt de la Maiſon de Ferrare, & ſa Mere eſtoit fille de France.

NERO oderat Lucanum, quia uterque erat Poëta. Principes docti oderunt doctiſſimos homines, amant tantum pedantes Magiſterulos.

NERON. L'Egliſe fut diſperſée ſous Neron & les Chreſtiens ſe trouvoient enſemble ſans qu'aucun les enſeignaſt. Depuis ſont venus quelques bons Peres, qui ont tiré des conjectures de la Bible, leſquels ont eu beaucoup d'erreurs. Tunc temporis minus ſcientiæ, & minùs errorum, nos longè plures habemus errores.

NEVELETUS (1) eſtoit joly eſprit.

☞ (1) *Neveletus.*] Il étoit neveu de P. Pithou. P. C.

NINI, ſont les armoires où l'on mettoit les livres.

Νίπτειν πυγμῇ. Les Juifs avant que prier ſe lavent fort bien les mains & les bras juſques au coude, s'eſtant rebraſſez; apres

s'eſtre

s'eſtre bien lavez, ils conjoignent les doigts en un, & lavent les mains, afin que l'eau decoule juſques au coude par ſuperſtition, & c'eſt cela elevatio manuum & [illegible], lavare pugno. Les autres diſent que c'eſt diligenter lavare. Malè. Dixi aliquid ad Serrarium.

Nismes: ſi je voulois demeurer en quelque lieu je choiſirois ce pays de Niſmes pour y planter mon bourdon. Il y a un beau Preſidial.

Nitiobriges ſont ceux d'Agen.

Noblesse. Un petit-fils de païſan ſera pluſtoſt noble qu'un petit-fils de Marchand. Il eſt permis à un Gentil-homme de refaire ſes ſouliers; quia nullam mercedem inde habet; ſola merces vile facit aliquid. Il y avoit un Gentil-homme en Beauſſe, qui labouroit lui meſme ſa terre, nec degenerabat propterea, quia non ex mercede. In quadam parte Galliæ, Nobiles mercantur: in alia non audent, degenerant.

Noctilucæ ſont ces petits vers qui reluiſent: Lymphi ſont de petits feux, qui paroiſſent dans les lieux chauds, & s'appellent Caſtor & Pollux par les Anciens, leſquels apparoiſſant eſtoient ſigne de ſauveté. Il eſt aſſeuré, & les païſans l'obſervent, qu'il tombe du feu du Ciel en terre, comme

me une goutte l'huille allumée tomberoit. Quasi pestilenti quodam sydere afflavit, apud Petronium, se doit entendre d'Helene que les Anciens appellent, & qui ne se trouve point aujourd'huy entre les Estoiles. Horace en fait mention, præter Helenam.

NOGAROLA, qui est un de nos Parens, a tourné Ocellus Lucanus, ils sont maintenant bien pauvres.

NORIBERGA est potens, habet thesaurum majorem quam Saxo; multa exigunt à suis civibus; subditissimi cives & singulis annis quisque dat quintam partem bonorum, ibi Lutherani mitiores.

Les NORMANS prononcent voluntatam & mantam, pour voluntatem & mentem. Les Gascons en leur langue n'ont point de vau, & si toutesfois le prononcent au lieu de b, comme Vourdeaux.

NOTAIRES. En Bretagne l'estat de Notaire est Noble, & n'y a que la Noblesse qui l'exerce, les Cadets, & seront estimez Nobles par tout: mais s'ils exerçoient cet estat ailleurs, ils degenereroient de Noblesse.

NOTITIA. O le bon livre que Notitia Imperii Romani!

A NUREMBERG és lieux Lutheriens & Papistes non puniuntur scortationes. Nuremberg n'est pas si libre que les autres

Villes

Villes d'Allemagne, quia Imperatoris est, nec propriè est Respublica.

O.

OCCIPUA libra electi judices numero lxxij in Concilio Sinuessano dicuntur, quod illa libra plures haberet uncias quam Orientalis. Uncia quinque drachmas. Drachmæ tot unciarum, erant numero 72 in Occidua. [*Vide Capellum de ponderibus & mensuris p.* 65, *ubi aliter hæc exponit.*]

OCELLUS Lucanus, Pytagoricien, est un bien joly livre. C'est Commelin qui l'a imprimé. Nogarola, qui est un de nos parens, l'a tourné; ils sont pauvres maintenant.

OEUF: il n'y a chose si mal saine qu'un œuf; s'il est mangé frais ou mollet ou tout chaud venant de la poule, tunc purgat stomachum. Il y a peu de Noblesse en Hollande; mais ils gardent tous leurs œufs trois ou quatre mois, mesmes à Nortwic.

OISEAUX de Paradis. Nul Auteur n'en a fait mention, encore qu'on traffiquast de ces lieux là d'Afrique à Rome & en Grece. Il y a 500 ans qu'un oiseau de paradis eust cousté 100 escus; il n'en vaut que 14 ou 15. Les Marchands d'Amsterdam m'en ont donné un qui avoit la teste perduë; s'il eust esté entier, ils ne me l'eussent pas donné. Ce sont gens vilains, ingrats. Jean Com-

me-

melin leur dit, vous devriez donner quelque chose à ce personnage, qui a travaillé pour vous, vous ne trouverez personne qui le puisse faire: ils me donnerent de la monoye qu'on envoye là pour leur trafic, une main de papier de la Chine, de la porcelaine. Les oiseaux de paradis qu'on apporte icy sans pieds, en ont. Clusius in rariorib. stirpibus. Ils ont un Roy alterius generis, comme les ralles des cailles, les abeilles & les guespes; quæ habent Regem planè alterius generis; quia socialia sunt ut formicæ, quorum providentia mirabilis, & eductio mortuorum. Etiam haleces Regem dicuntur habere, les escorpions aussi.

Oleum. En la maison du Roy, on fait toutes les friccassées à l'huile de noix; en Languedoc avec de l'huile vierge, qui est tres-delicate, avec laquelle ils font de tres-bonnes souppes. L'huile est plus naturelle que le beurre; le laict gaste le sang. Entre les fruicts & les revenus de la terre, ces trois cy sont nommez en l'Escriture, l'huile, le vin & le bled; ce sont les richesses du Languedoc.

Olim, lors que je disois (1) qu'il estoit venu de *Holem* Hebreu, M. Scaliger me respondit ne pouvoir estre, quia Latini nimis remoti ab Hebræis. Syri verò Græcis

cis finitimi, à quibus Græci aliqua mutuati, ut in negotiatione Mercatorum illud *Arrabon*, quod planè Orientale est, mutuati sunt.

☞ (1) *Lorsque je dis ois.*] C'est un des Vassans qui parle. P. C.

OLLÆ lusus, quid sit nescio. Tantum est aliquid de hoc apud Pollucem.

OLYMPIADES volunt hodie ex Scripturis probare: mirabiles Theologi!

ONKELOS sur les 5. livres de Moyse, & Jonathan sur les Prophetes, sont des Paraphrases, qui valent des Commentaires.

ONOMACRITUS estoit du temps de Theognis, & fort anciens: [*Vide epistolam Scaligeri ad Salmasium in opuscul.*]. Orpheus s'appelle Onomacritus.

OPERA Pauli Leopardi, Hermolai Barbari, Philippi Beroaldi, Erasmi, Rhenani, Turnebi optima.

OPSOPÆUS grand personnage.

ORACULA Sibyllina ont esté supposez par les Chrestiens.

"Οπλον νὰι πεῖσι, ἄνεμε δυσῶν. apud Senecam, Plutarchum, Ciceronem & multos reperitur: significat, quæcunque tempestas veniat, Neptune si evertas navim, sedens ad gubernaculum semper rectum everte.

ORIGENE a eu de terribles resveries; il a-g-

a-t-il bien escrit contra Celsum. Origene avoit une Bible de six Versions & 8 Colomnes, Octaplon; l'Hebreu escrit en Hebreu, & en Grec les versions de Theodotion, Symmachus, &c. Il avoit aussi Asteriscos, je n'en donnerois pas un estiphlet. Tous les Orientaux, Armeniens, Arabes, &c. ont leurs Asteriſci en leurs livres. Origenis nihil græcè exstat nisi contra Celsum, quem habebimus proximis nundinis. Origenes optimè scripsit contra Celsum, sed reliqua nihil valent: il a un beau sens; sed imperitus fuit, & magna fuit autoritate in Ecclesia. Hieronymus quidquid dicat, fuit Origenista. Eusebius etiam, & Arianus simul. Ruffinus, ce vilain maraut, scripsit Apologiam pro Origene; multi tunc erant Origenistæ & magna fuit contentio.

ORLEANS. Le livre du Remerciment d'Orleans (1) merite qu'on chie dessus: ç'a esté un mechant homme, qui a escrit contre le Roy & la Cour, laquelle le devroit faire pendre, le Roy lui a escrit & l'a sauvé.

☞ (1) *Le Livre du Remerciment d'Orleans.*] M. Gillot parle tout autrement de ce Livre, écrivant à Scaliger de Paris le 18 Janvier 1605. *Le Remerciment d'Orleans*, dit-il, *qui est un livre nouveau, est estimé le plus beau livre qui fut jamais fait; si j'en recouvre un vous l'aurez.* P. C. ☞ Sca-

☞ Scaliger perſiſtoit encore en Juillet 1605 dans le jugement qu'il fait ici de ce livre. Voici comme il parle dans la 340. de ſes Epitres : *Valde proſopopœia Pyramidis placuit, in qua nihil non acutè dictum. Utinam Auctoris nomen ſcirem* (a). *Non ita Nebulonis iſtius Dorleans liber à me exceptus : quo nihil inſipidius, nihil ſtultius.* L. D.

☞ (a) *Utinam auctoris nomen ſcirem*]. Vide infra voce *Ribier*. D. M.

Ornano. Le Mareſchal d'Ornano alloit voir le Duc d'Epernon ; quoy qu'ils ſe veüillent mal, mais quand ils ſont enſemble, ils ſe careſſent & diſſimulent comme cela.

Orpheum Ciceronis quidam dedit ; verum eſt fuiſſe MS. ſed tamen valdè abſurdus eſt ; ſunt tamen 200 anni ex quo compoſitus eſt.

Orthodoxographa, il y en a deux ; il y a de bonnes choſes ; ce qui eſt en l'un n'eſt pas en l'autre, il faut avoir les deux : il y a peu de bonnes choſes en la Bibliotheque des Peres. Il y a deux Orthodoxographa, divers ; mais ils ont tout barbouillé.

Orus eſt bon.

Oscorum quàm præclarus eſt Epiſcopatus ! Auſch.

Ostende, lors qu'il falut la rendre, Barneveld demanda à Maurice, mais pourquoy

quoy fortifie-t-on les places, s'il les faut rendre? il respondit, c'est comme si vous demandiez, pourquoy se marie-t-on, si puis après on est cocu?

Ovidii facilitas est inimitabilis.

Les Ours sont tres-gras (ils demeurent quasi tousjours en terre) sed pinguedo illa non bona. On mange force Ours en Savoye, & des Taissons qui sont aussi gras, mais la graisse n'en vaut rien.

Oxoniensi Academiæ quidam Eques (1) donavit Bibliothecam, quæ constitit 120 mil escus, quarante mil livres sterlins; une livre sterlin fait trois escus: oportet divitem fuisse; accepi catalogum, sunt ferè omnes libri communes.

(1) *Quidam Eques.*] Thomas Bodlæus. P. C.

P.

Padus propè Ferrariam labitur, tam magnus quam Vahalis in his Regionibus.

Santes Pagninus a le premier distingué la Bible en *commate*, qui sont les versets: les anciens ne distinguoient pas, mais citoient seulement le livre. Hieronymus meminit. La distinction des Chapitres en versets est nouvelle. Oportet Pagnini Biblio-

rum verſionem eſſe bonam, quia doctus fuit in lingua Hebraica.

PAIN, lors que je paſſois par Berne, je trouvay un jeune homme de Berne, qui me racontoit de ceux des 7 Vallées, que pour leur pain, ils mangeoient du fromage, & lac pro vino. En Limoſin, ils mangent du pain de chaſtagnes qui eſt bon, mais il enfle fort. En Auvergne, ils diſent d'un homme qui ſe porte bien, il mange de la miche, id eſt, du pain un peu plus blanc.

PAÏSANS. En toute la France la plus grande ſujetion des Païſans eſt, qu'en quelques endroits, ils ſont *adſcriptitii glebæ*, c'eſt à dire qu'ils ne peuvent abandonner leurs terres. En Languedoc, Provence & Guienne, ils ſont fort libres, & ne ſe laiſſeroient rudoyer de leurs Seigneurs. Il y a tels païſans de qui les Anceſtres depuis 300 ans auront touſjours eſté en ce meſme Village. Il y a de grandes exactions en Guienne ſur les païſans. La terre paye taille, non la perſonne ſelon ſes moyens, ou s'il eſt roturier: j'ay une terre roturiere de laquelle je paye, des autres non. A Geneve & à l'entour, les Païſans ſont fort ruſtaux. En Pologne ils ne ſont point barbares, mais bien ruſtiques comme en ces quartiers.

PAÏS-

PAÏS-BAS. En France on entend Brabant & Flandres, quand on dit, le *Païs-bas.*

In Bibliotheca PALATINA libri multi Arabici & Græci. Habeo Catalogum quem ſcripſit quidam Judæus. Gruterus etiam ſcripſit, nec mediam partem poſuit: non cognoſcit libros.

PALATINUS ſingulis annis habet ex reditu 40 mille tonneaux de vin, & un tonneau fait trois barriques. Non ſufficiunt illi pour la proviſion, oportet emat adhuc 1200. Plus bibitur in illius Aula, quam in quatuor maximis Galliæ Civitatibus. Poloni qui ibi fuerant mihi retulerunt. Palatinus laborat morbo caduco; nimis bibit. Ille morbus venit ex hæreditate, ſed juvatur multum vino.

PALATIUM Hagienſe eſt præſtantiſſimum poſt Pariſienſe.

Aonii PALEARII Orationes, epiſtolæ, &c. ſunt bonæ. [*Il fut bruſlé à Rome: vide Thuanum in Hiſtoriis.*].

PALEOLOGUE. Il y a quelques années qu'il y eut icy un Paleologue trompeur, il parloit fort bien Grec. Tous les Grecs qui viennent icy ſont des trompeurs.

PALESTRA 2. Machab. 4. *faiſoit paſſer les jeunes gens ſous le chappeau.* Certabant Palæſtra in Templo Deo dedicato, & omnis

nis Palæstra erat dicata Mercurio, cujus signum Petasus aut Galerus: ut initiarentur his ludis; in ipso Templo nomina dabant, subeuntes galerum, ut post datis nominibus certarent. Vox est quædam peculiaris nominis dationi, & initiationis faciendæ ἐγχείνιζειν. Il y avoit en toute Palestre un Mercure, & faisoit on passer les jeunes gens par dessous.

PALUDAMENTUM induebatur Imperator in adlocutione vel alia occasione gravi; ut & Tribuni, si alloquendi essent milites.

PALUDANUS à Enchuse, ostendit Mumiam integram, corpus Ægyptiacum ante 3000 annos sepultum; est vera antiquitas. Quidam persuasit à Gourgues, esse unum ex corporibus Regum; adoravit illud, & scripsit ad Patrem, tamquam si vidisset corporis Sancti reliquias. Paludanus semi-pontificius cum videret illud, monuit eum falsi. Ce Gourgues est maintenant Samaritanus Jesuita.

PAMELIUS doctus fuit & benè scripsit; fuit nobilis; valdè modestus in nostros; ita credebat ut scribebat: etiam Goulartius in Cypriano modestè illum tractat.

R. PANCIROLÆ Notitia Imperii optimus liber.

PANIGAROLA. Ejus epistolam ad Amicam

cam valdè lascivam vidit Dominus Legatus (1). Cum Rex Franciscus bellum gereret in Italia, le mont Cenis estoit clos, Cardinales Geneva transibant, & Panigarola illac transivit: erat Sodomita in ipsius comitatu; sciverunt Basileæ & non puniverunt; Genevenses non ausi fuissent, ils sont trop petits compagnons; Tiguri si scivissent, combussissent.

(1) *Dominus Legatus.*] M. de Buzenval. P. C.

La Papaute' est une robbe toute tachée. S'il n'y avoit point l'Invocation des Saints, le Purgatoire, l'adoration du Pape, & l'oblation qu'on fait à Dieu en la Messe, on eust peu demeurer avec eux. C'est grand cas qu'aujourd'huy l'Escriture est si claire, il y a tant de lumiere, & cependant le Papisme s'establit tant. Le Pape a usurpé le Duché de Ferrare, il s'avance tousjours beaucoup. On voit tant d'Apostats, & les grands Princes n'y songent point.

Pape. C'est la coustume que l'on pille la maison & le cabinet de celui qui est Pape nouveau. Il se fait de terribles insolences & tout est permis durant l'Interregne. Les Cardinaux en élisent un d'entr'eux, qui commande cependant; c'est le Camer-

linghe: j'ay veu de la monnoye battuë du temps de l'Interregne.

PAPIÆ gloſſæ ne valent rien. Joannes Lydius les a. Il n'y a de bon que ce que Lindenbruch en a tiré de Notis Veterum, en un livre qu'il a fait imprimer icy. Il y a dans Papias autant de fautes que de mots. C'eſt un Lombard, qui l'a fait.

PAPON eſtoit Lieutenant-General en Foreſt; accipiebat ambabus manibus, & cum eſſet Judex, conſultabat, quod non licet; per 63 annos fuit Judex: erat ſenex cum obiit, habuit peſſimos filios.

PAPPAM dicimus à πάππος quod avum ſignificat, inde diminutivum παππὰς avulus. Epiſcopus junior, qualis erat Sidonius, ſeniores vocabat Papas; Senior, reliquos συνεπισκόπους. In Conſilio Carthaginenſi κατὰ τὴν καθάπαξ πατάς; ſæpius Heſychius, παπὰ πλικία, ætas: rarò alibi imò nunquam vox illa extat. Presbyter vocabat Epiſcopum, Epiſcopus Sympresbyterum, Epiſcopus verò Romanus loci dignitate hoc obtinuit, ut ſolus Pappas vocaretur: παππὰς antiquis dictus, qui medio ævo bajulus, infimo pædagogus: ſervus erat, qui curam gerebat pueri eumque ducebat, geſtabatque apud Terentium, *non diu qui hunc in ſinu geſtabam;*

Ju-

Juvenalis, *prægustat pocula Pappas*, infantis scilicet. *Baila* Italis dicitur nutrix. Hic servus Bajulus vocabat herilem filium, Domnulum, inde, Damoiseau, Page; Domnula, Damoiselle; si verò de Domnulo loquebatur, herilem vocabat, & castigabat ipsum. Vid. Titulum de auro & argento legato. Manilius, *prætextæ lege sequentem* vocat, id est, usque quò prætextum sumpsisset. [*Vide ibi Scaligerum*]. Habebat herilis filius præter Pædagogum etiam Præceptorem, qui ipsum instituebat. Es Vallées d'Angrogne, ils appellent leurs Pasteurs Oncles, ut Seniores vocant au pays de Vaux l'Oncle, Pere. Alexandrinus & Constantinopolitanus etiam vocantur Papæ.

Papyrus a esté imprimé en Latin & non en Grec; habeo Græcum.

Papyro utebantur ad multa, comedebant ce qui est mollet, c'est comme des noisettes; on se sert de la racine à autre chose. En Alemagne ils ne font point de papier qui vaille; le bon papier de Troyes & d'Auvergne; celuy de Lyon n'est pas de Lyon mais d'Auvergne: le papier de la Rochelle ne vaut rien pour escrire.

Parabolani au Code Theodosien & Justinien qui se hazardent où il y a du danger & à visiter les pestiferez. Vide Manilium

Scaligeri où il y a un paſſage de ſaint Paul expoſé. Boulanger s'en eſt bien ſervy & d'autres ſans me nommer. [*Vide epiſtolam Scaligeri ad Caſaubonum in opuſculis Joſephi Scaligeri.*] On ne ſçavoit ce que c'eſtoit du mot Grec, que je reſtituay le premier en ſaint Paul.

Le PARADIS eſt en Meſopotamie pres de l'Euphrate, en un tel endroit qu'il eſt quaſi peninſule. Eden. J'en ay parlé en mon livre de Emendatione. Dojon en a eu de terribles chimeres, qu'un ſien diſciple Anglois a fait imprimer chez Raphelenge en une feuille de papier. Plancius encore qu'il ne ſoit pas trop docte, & qu'il ne ſçache que faire des cartes & des globes (je vous l'apprendray en une heure) ſi eſt ce que parce qu'il eſt un peu Geographe, il l'a reconnu. Les lettres ſont tres neceſſaires à un Aſtrologue, Chronologiſte, Mathematicien. Ceux qui habitent en ces quartiers-là eſtoient les Babyloniens. Il n'eſt pas vray que l'Ange y ſoit encore, car il n'en eſt plus beſoin. Le deluge & les inondations du Tigre & de l'Euphrate ont tout changé le pays, & meſmes avec le temps on ne reconnoiſt rien en un pays. Ceſar s'il revenoit, il ne reconnoiſtroit pas ce pays. Le Tigre a inondé tout ce pays là, & l'Euphra-

phrate, qui eſt une meſchante riviere qui gaſte & ruïne tout le pays, l'inondant & ſe tenant bien au large lors qu'il ſe déborde. Junius nihil legerat & volebat Calvinum reprehendere in deſcriptione Paradiſi, qui benè deſcripſit ex Ptolomæo. Planeius benè ſecutus eſt in ſua tabula. Error Junii non ipſius eſt, ſed habet à Beroaldo, qui doctus fuit ſed erravit, & Bertramus Cornelius hoc etiam in dubium revocavit, ſtultus ille. Diſcipulus aliquis edidit folium illud de Paradiſi deſcriptione. Malunt reprehendere alios noſtri Prophetæ ut nomen ſibi faciant, quam benè ſentientes ſequi. Guihon eſt une écluſe, ut Rhodanus ex lacu, fluvius ex majori aqua. Phiſon eſt aqua ſtagnans. Euphrates ſe dividebat in duos fluvios, quorum unus Guihon, alter Phiſon, quia ſæpius ſtagneſcebat. Locus eſt valdè ſterilis, non propter ſolum, quod opportunum eſt, ſed propter fluvios: ego omnia illa jam explicui.

PARÆCIÆ 8 Tholoſæ, Pictavii 27. Londini 120.

PARIS. La Cour du Parlement de Paris eſt une putain proſtituée. Celuy de Tholoſe eſt plus libre. C'eſt une folie d'appeller Paris le premier Parlement; il eſt bien le Parlement des Pairs, mais non pourtant le

premier. C'eſt la choſe la plus majeſtueuſe de France que les Parlemens. Quand le Roy euſt pris au mot les Meſſieurs de la Cour, qui euſſent voulu quiter leur eſtat pluſtoſt que de conſentir à la demolition de la Pyramide; quelle ignominie euſt ce eſté au Roy? ils ont fait la beſte, ils devoient eſtre roides, & pluſtoſt ſe demettre de leur eſtat comme olim. Ceux de Tholoſe ſont bien plus roides. In Univerſitate Pariſienſi ſunt plures Eccleſiæ quam in Urbe, aut Civitate. Lutetia, Londinum, Rothomagus turpiſſimæ Civitates. Lutetia Inſula non erat tam magna olim quam eſt, ſed multa addita per depaleationes. A Paris les plus vieux ne vivent que 60 ans. Paris olim nihil; erat tantum parva Inſula, quæ nunc aucta eſt depaleationibus; ſunt urbes illa antiquiores multo. Pariſiis erant meo tempore 30 millia ſtudioſorum, ſemel armati ſunt à Condæo.

PARLAMENTA olim æquiſſima fuerunt, nunc juſtitia nihil valet in Gallia, & Rex hoc facit.

Le Prince de PARME eſtoit Italien & prudent; il a fait lever le ſiege par deux fois à noſtre Roy; il n'eſtoit pas cruel comme *Toledo*; le Duc d'Albe.

PASCHA in tribus Evangeliſtis Chriſtus ce-

celebraſſe dicitur pridie quam crucifigeretur; Joannes vocat epulum non Paſcha; vel emendans illorum Calendarium vel præoccupans mortem ſuam, hoc fecit Chriſtus. Vide de Emendatione Temporum. In Joanne tantum quatuor Paſchata, cum quinque debeant eſſe à baptiſmo Chriſti ad mortem uſque. On m'a dit qu'on a approuvé à Geneve mon expoſition de la Paſque que Jeſus-Chriſt fit avant ſa mort, il faut qu'il ait preoccupé propter tranſlationes feriarum. Il n'y a autre cauſe ny moyen d'expliquer le paſſage que comme j'ay fait. Paſcha ſequenti anno erit remotiſſimum, distabunt duo Paſchata quinque ſeptimanis. Anno 98 erratum eſt maxime à Pontificiis in Paſchate quod celebrarunt ante plenilunium. Clavius agnovit, ſed dixit eſſe errorem Epactarum: at Luna non errat, ſed erravit ipſe. Sunt quidam ex Prophetis, qui dixerunt profanos malè numeraſſe annum 15 Tiberii. Iſti Prophetæ & Jonitæ volunt omnia ex Bibliis haurire, nec legunt bonos Autores. Chriſtus baptizatus eſt 15 Tiberii & paſſus quatuor annis poſt, ſunt quinque Paſchata, ſolus Joannes narrat tempora, ibi Paſchata quatuor reperiuntur: dixi ubi quintum poſſit eſſe; omnes diſpiciant, ſi quid melius, accipiam.

PASCHAL (1) eſt un gentil perſonnage, il eſcrit bien, il a fait de ſi jolies prieres, il a eſté nourry à Geneve, il eſt Conſeiller d'Eſtat. Je m'esbahis qu'il a quitté l'eſtat d'Avocat General à Rouen. Primus fui qui commendavi librum ejus de Legato: eſt liber præſtantiſſimus, omnia Hotomanus furatus eſt.

☞ (1) *Paſchal eſt un gentil perſonnage; il écrit bien*, &c.] Charles Paſchal, fils de Barthelemi Paſchal Gentilhomme Piemontois, s'établit à Paris, & fut eſtimé de Henri III. & Henri IV. qui le chargerent de quelques negotiations importantes en Pologne, & en Angleterre &c. Il publia en 1598. un livre intitulé *Legatus*, qui fut eſtimé. On a auſſi de lui *Chriſtianæ præces*, *Corona* &c. Il mourut proche d'Abbeville en 1625. D. M.

PASCHALIUS qui ſe diſoit Hiſtoriographe du Roi (1), & toutesfois n'en avoit point les gages; avant que de mourir donna de beaux & riches anneaux à ſes amis, comme à Aurat & autres (2), le moindre valoit 50 eſcus, & il y en avoit qui valoient 100 eſcus.

☞ (1) *Paſchalius qui ſe diſoit Hiſtoriographe du Roi* &c.] Voyez les Lettres de Paſquier 1619. Tom. I. p. 554, & Brantome, Hommes

mes illuſtres François, Tom. 2. p. 53 & ſuiv. L. D.

(2) *Il donna de beaux & riches anneaux à ſes amis, comme à Aurat & autres.* &c] Qui l'avoient proné dans leurs Vers. De ceux-là étoit auſſi Joachim du Bellai, témoin le Sonnet *A. P. Baſchal Tholos.* fol. 320. b. de ſes Oeuvres, édition de Rouen 1597. L. D.

Pasquier. Son Catechiſme contre les Jeſuites eſt un bon livre pour l'Eſtat; Richeome n'a rien reſpondu qui vaille. Si j'eſtois jeune homme je m'exercerois à tourner en Latin le Catechiſme des Jeſuites. Il n'y a rien de ſi beau contr'eux. Il faut mettre la réponſe que Richeome y a faite avec *Amphitheatrum honoris.* Le beau livre que c'eſt que *Catechiſmus Jeſuitarum!* Ille intima Jeſuitarum tangit, alii ſuperficiem tantum. Juvenis aliquis deberet vertere, ſed oportet bene verſatum eſſe in Jure, & vocabula latina Juridica callere.

Pasquils. Monſieur du Puy a amaſsé tout ce qui ſe faiſoit de Paſquils durant la Ligue, bon & mauvais. Le Roi fait chercher les Auteurs de Paſquils: il veut bien faire, & ne veut pas qu'on parle.

Passerat eſtoit fort ignorant; vix octo legerat libros: bene inſtituebat juventutem,

dio verba Latinè sciebat, omnes reprehendebat, non erat tantus quantus habebatur. Tricassinus erat, bonus Pedanus ad instituendam juventutem.

PASSERAUX. En Gascogne, on n'en mange point, parce qu'on croit qu'ils sont sujets au mal caduc, & j'en ay veu choir de ce mal. Nous en avons tant en nos quartiers, ils mangent tout nostre bled, & nous sommes contraints de mettre des rets aux fenestres de nos greniers, pour les empescher: car il ne faut pas tout à fait fermer les fenestres à cause du pays chaud, cela gasteroit le bled. J'en prenois à des trappes & les apprivoisois; c'est un animal quelques fois ennuyeux avec son *quiquique*. On les laisse sortir, ils reviennent, je leur mettois une creste, les autres les font devenir blancs, mais ils les plument premier, qui est une chose bien cruelle. Il est mal sain de manger de petits passeraux & de tous autres petits animaux dés qu'ils sortent du ventre de leur mere, comme on fait des chevreaux & des biches ou daims, on prend les petits & on les mange, comme des pigeons de deux jours.

PATAVIUM quinquaginta annis antè Romam ædificatum. In Italia fuit multæ Urbes antiquiores Roma, antiquissimæ in Toscania.

PA-

PATRIMONIUM Cæsaris en Beam, c'eſt le Chaſteau de Pau; en France, c'eſt Fontainebleau ou ſaint Germain.

PAUL avoit deux noms, ut omnes ferè Judæi teſte ipſo Joſepho, qui facit mentionem tot Judæorum binominum. Et Machabæi, & quidam Apoſtoli habebant plerumque Græcum nomen Hebræum; & ita & Paulus Saulus vocabatur. Deinde erat civis Romanus, ejus rei indicio nomen Romanum à Patre impoſitum: prædicavit gentibus; quibus notius & facilius nomen Pauli quam Sauli. Nugæ ſunt quidquid præterea dicitur.

PAUSANIAS Grec eſt bon.

PENTECOSTE dicebatur totum tempus à Paſchate ad Pentecoſtem. Act. 2. initio, *& finiebantur dies Pentecoſtes*, non in ſingulari, ut vulgo; nam omnes Patres habent ἡμέραι, ut Sabbathum dicitur intervallum ab uno Sabbatho ad aliud, *bis jejuno in Sabbatho*. Au paſſage des Actes, *finiente die Pentecoſtes*, il n'y pas un exemplaire Grec qui ait ἡμέρᾳ, tous ont ἡμέρας. La verſion Latine a, *diebus*. Le Syriaque & l'Arabique l'ont au plurier: Et l'Evangeliſte ſainct Luc ſe contrediroit à ſoy meſme & mentiroit; car il dit que ce fut au matin, & puis, *finiente die*; il faut, *finientibus diebus Pentecoſtes*, quia

à

à decatetartâ, quartadecima die ad ipsam Pentecostem, totum illud tempus dicitur Pentecoste.

Pepoli, les Ancestres de la Comtesse de Pepoli qui est à Geneve, estoient Princes de Bologne, comme mes Ancestres de Verone, mais ils ne l'ont pas si long temps tenuë. On m'a voulu faire espouser à Geneve la Comtesse, tellement qu'un Scaliger eust espousé une de Pepoli; le Prince de Verone une Comtesse de Bologne, ubi aliquandiu regnavit Pepoli; sed non ita diu ut Scaligeri Veronæ. Pepoli habuerunt inimicos Bentivoli, qui erant etiam summo loco Bononiæ. Sixtus Romæ strangulari curavit Comitem de Pepoli, quia semel dixerat, c'est grand cas, il faut que ces Prestres commandent tousjours.

Pererius in Danielem est un asne. Il est tres mauvais, il a bien failly, il n'avoit point leu Daniel que lors qu'il y commenta.

Les Peres. Ils ont mesprisé la Langue Hebraïque, & d'apprendre des Juifs: ils ont trop fait d'estat des septante Interpretes, c'estoient des gens ignorans, qui ont mal tourné: ils devoient apprendre des Juifs, pour avoir puis apres dequoy les battre, & leur couper la gorge de leur propre espée. La grande ignorance de ces Peres depuis

puis 13 ou 1400 ans. Les Jesuites voudroient que nous demeurassions en ces tenebres-là. Pauca nos docent Patres in Theologicis.

PERRUS. C'est grand cas, quand on imprime ces Peres, ils se vendent merveilleusement bien par tout. Il y a tant de Colleges de Moines jusques aux Indes. On en porte à Mexico, qui est une belle Université & a privilege du Pape & du Roy d'Espagne. Il y a des Colleges de Jesuites. Il y a mesme de riches Marchands qui en achetent pour en donner aux Mendians. Si nous avions ces beaux livres qu'ont eu ces Chrestiens, que nous decouvririons de belles choses!

PERIGUEUX. On y traite fort bien; & à Agen, & mieux qu'à Bourdeaux & à Tholose: mais à Perigueux on est mal servy de linge. Depuis Paris contre la Provence, on est tousjours servy à meilleur marché, & à chaque disnée ou souppée, on s'apperçoit de quelque sou rabbatu.

Tenax, continentia, signifie le contenu de quelque chose: il y a long temps qu'on se servoit de quelque mot dont Fulgentius fait mention. Dixi ad librum de Emendatione.

PERRON signifie un escalier double.

Du PERRON Evesque d'Evreux a receu une belle response de Monsieur Casaubon.

Il

Il dit au Roy que Coton n'eſtoit qu'un bavard : je ne ſçay lequel a le plus de ſçavoir, ou l'un ou l'autre. Il n'a peu eſtre Eveſque ſans avoir eu le foüet ; il y a un Cardinal qui le lui donna uſque ad *vitulos*, quia Pater fuerat hæreticus. Son Pere fut depoſé de ſon miniſtere, quia erroneas habuerat ſententias. Ce Cardinal d'Evreux a une grande ambition ; il n'eſt pas docte, locutulejus, il plaiſt aux dames. Lors que j'eſtois à Paris, Du Perron eſtoit mon Ombre, il me ſuivoit toûjours lors que j'allois chez les Grands : il ne le niera pas. Il a feu eſtant jeune ſon Thomas ; mais cela s'oublie ſi l'on n'a point d'autre fondement.

Persæ videntur politiores & prudentiores Turcis.

Les Persans d'aujourd'huy & leur Roy ayment les Chreſtiens ; il n'a point d'autres Gardes que de Chreſtiens, & boit ſouvent du vin avec eux. Ils haïſſoient & ne vouloient recevoir la monnoye des Chreſtiens où il y a des teſtes, car ils abominent l'Idolatrie ; mais maintenant ils reçoivent volontiers de doubles ducats d'Eſpagne. Les Perſans boivent du vin, encore que leurs Eveſques non permittant.

Le vieux Commentaire ſur Perse & Juvenal a eſté trié par Monſieur de Leſcalle ;

& ainſi rendu à Monſieur Pithou, mon Oncle de Savoye (1), & a eſté trouué eſcrit de la main de Monſieur de la Scala, parmy les papiers de feu Monſieur du Puy.

Persius, miſerrimus Autor, obſcuritati ſtudet; non pulchra habet, ſed in eum pulcherrima poſſumus ſcribere.

☞ (1) *Mr. Pithou mon Oncle de Savoye*] C'eſt Pierre Pithou, qui eſtoit Seigneur d'une terre en Champagne, nommée *Savoye*. L'Auteur de la Preface de ce livre n'a pas entendu cet endroit, tournant *Avunculus noſter qui in Sabaudia*. P. C.

Petau (1) n'a de bons livres que d'il y a 200 ans. Freherus en a de bons. Il n'a rien qui vaille en la Bibliotheque Palatine. Petau ſe plaint de Baronius (2), car il lui envoya ſon livre de Indictionibus, & Baronius lui a reſpondu avec injures, contumeliis eum affecit.

☞ (1) *Petau*] Paul Petau Conſeiller au Parlement de Paris, pere d'Alexandre Petau qui eſt aujourd'huy en ſa place. P. C.

☞ (2) *Petau ſe plaint de Baronius*] C'eſt dans une Lettre à Scaliger du 16. Janvier 1603, où cet excellent homme parle de la ſorte: *M. Baronius auquel j'avois fait cet honneur (trouvez je vous ſuplie bon que je parle ainſi, puisqu'il s'en eſt rendu ſi indigne) il*

que

que d'envoyer le Traité de Indictionibus *avec un mot de lettre, & ce, à la ſuſcitation de quelques-uns que je voudrois n'avoir pas crû, m'a fait réponſe pleine d'injures, non pas contre le Traité, car ſi c'eſtoit cela, j'aurois tort d'en ouvrir la bouche, l'affection que j'ai crû qu'il avoit aux Lettres & ſon âge luy euſſent permis bien davantage ſur tout ce qui euſt eſté mien, à plus forte raiſon ſur choſe qui n'eſtoit pas de bien grande conſequence, mais* in perſonam; *en quoy je laiſſe dire à tous ceux qui en entendent parler qu'il y a bien de la barbarie. Quand la fantaiſie me viendra de le revoquer* ad animum, *je n'ay point tant perdu de temps que je n'aye aſſez de moyen de deſcouvrir beaucoup de ſes ſuppoſitions & fauſſetez, mais c'eſt une choſe ce me ſemble ſi indigne de gens d'honneur d'écrire* en profeſſo *les uns contre les autres, que je m'oſe penſer.* P. C.

Les Oeuvres de PETRARQUE ont eſté imprimées à Francfort, deux de Geneve ont fait imprimer les Epiſtres. Non animadverterunt qu'il parle d'Avignon & de Rome: il parle bien clairement & en un beau Latin; il eſt difficile en Italien, à cauſe de beaucoup de mots que les Italiens n'entendent pas; ils ſont Provençaux (ego omnia intelligerem) il eſtoit bigot, il eſt mort en habit de Cordelier, nello Stato di Venetia.

On

On a fait trois Commentaires sur son livre, mais ils sont chastrez : bestes, de ne s'estre pas aviſez, qu'il ne parle pas de Rome, ut ſede Papæ (1), car c'estoit Avignon où estoit le Pape ; Rome n'estoit qu'un brigandage, Et puis, potest in Ecclesiasticos dixisse, ut alii. Ceux qui ont retranché les trois Sonnets de Petrarque, malè sibi sunt conscii. Il y a 30 ans que Petrarque a esté chastré.

☞ (1) *Ut ſede Papæ*] Voyez la Note ſur le 92. des Sonnets de Petrarque. Sa Vie, au reſte, en tête de ſes Poëſies, édition de Guillaume Rouille 1558, ne dit point qu'il ſoit *mort en habit de Cordelier*. L. D.

Petrone. Il y a plus de 8 mots dans Petrone qu'on ne ſçait ce que c'eſt ; comme *Odopeta* & autres.

Les Peuples qui appellent leur Dieu Goth, & les Eſpagnols ſont ſuperbes. Germanica torvitas. Mon Pere a trop fait eſtat des Alemans. Les Anglois tres-ſuperbes : tant moins une Nation eſt civiliſée, tant plus ſuperbe eſt-elle. Torvitas & ſuperbia de ceux qui appellent leur Dieu Got ; les Eſpagnols ont une autre faſtus bravache, & cauſent beaucoup ; les Teutons ſont ſuperbes & ne diſent mot.

Phædrus eſt un joly Auteur, & *Sympaſius* auſſi.

Pha-

PHARISÆI persolvebant decimas, quemadmodum reliqui: est nomen sectæ non verò officii. Ex illa secta erant quidam Sacerdotes, alii Plebeii, quidam Doctores, quos vocabant Rabbi, habemus formulas juris quæ illis dabantur, ut hîc Doctoribus. Docebant publicè, sed ubi erat populus; non intra partem alteram Templi. Ita Paulus ex tribu Benjamin ingressus Synagogas & Christus etiam: Pharisæi Levitæ obibant sacra. Scribæ fuerunt qui ex professo docebant Legem; quando describebatur Lex, videbant an bene; & est officii nomen. Gamaliel fuit Pharisæus, sed non legitur fuisse Scriba. Seniores Populi fuerunt Senatores, qui in Synedrio, ut hîc Consules & Scabini. Levitæ erant dispersi per tribus, & ex Levitis quidam erant Pharisæi, alii Saducæi. Pharisæi & Saducæi capitales inimici, conveniebant in eodem Templo; sicut hodiè Franciscani & Dominicani in eodem templo conveniunt, & olim convenerunt, cum tamen essent inimicissimi.

PHILASTRIUS nihil valet.

PHILELPHI Epistolæ, bonnes.

PHILIPPE II. le feu Roi, haissoit fort le vice de pederastie, & le punissoit rigoureusement sans le pardonner à personne. Il fit mourir à Seville un Marquis pour ce crime,

&

& fit promettre à ſon fils, avant que de mourir, qu'il en feroit ſevere juſtice.

PHILIPPE le Bel fuit, qui ſcripſit Bonifacio octavo antè ducentos annos mirum quàm liberè: nullus auderet hodiè, cum nates detectæ ſint Pontificatui; & tunc in mediis tenebris audebat ita Rex ad Pontificem ſcribere, *Veſtra fatuitas.*

La PHILOSOPHIE ne ſe peut bien eſcrire en Hebreu ni en Arabe.

PHTHIRIASIS. Sunt fabulæ illud de Archiepiſcopo Moguntino, quià muribus interfectus eſt: ſed de pediculis verum eſt. Phthiriaſi enim mortuus Plato & alii duo veteres (1); Cancellarius Galliæ, Rex Hiſpaniarum Philippus II.

☞ (1) *Alii duo veteres*] Pherecyde & Alman. P. C.

PIE. Lors que Pie IV. fut mort, les deux Cardinaux de Farneſe & de Ferrare, bien puiſſans, briguoient pour les François & l'Eſpagnol. Enfin fut créé Pie V. homme qui de Couſturier eſtoit devenu Preſtre ou Moine, puis Inquiſiteur, de là Cardinal, puis Pape. Ainſi fut eſleu celuy meſme, que pas un des Cardinaux n'euſt jamais penſé; un petit homme, qui eſtoit de meſme humeur que Clement VIII. paiſible. On n'eſlit plus que des Italiens & non de grands

Car-

Cardinaux, mais des plus petits ou des médiocres. Du temps de Pie IV. on parloit fort librement à Rome; j'y estois du Regne de Pie IV. & V.

Pierius a fait des Hieroglyfiques; de n'est pas grand cas. Orus est bon. Jo. Mercerus, le grand personnage, est celui qui l'a tourné & a fait des Notes dessus. Hoeschelius l'a fait augmenter imprimé à Ausbourg. Si nous en avions encore d'autres, peut-estre pourrions-nous enfin entendre les Hieroglyfiques, qui sont en des pyramides à Rome. L'escriture de la Chine n'est que par Hieroglyfiques.

Saint Pierre est mort à Babylone; erat missus ad Circumcisionem. Petrus Galilaïcè loquebatur & poterat intelligi. Secunda Petri mihi suspecta; serò communi consensu recepta: prima est præstantissima & gravitatis Apostolicæ. 1. Pierre 3. de l'Esprit de Christ, que Noachus inspiratus Spiritu prædicarit illis qui nunc sunt in inferno, & tunc erant homines. Ex sola ignorantia Grammaticæ, locus difficilis; Grammaticæ perito, facillimus: Beza optimè illum exposuit.

Pilatus dum lavit manus in signum innocentiæ, judaïzavit: non enim erat moris nisi cæde facta lotione purgari; sed Judæi so-

solebant mali ominis vitandi causâ, ut essent innocentes alicujus rei quæ se invitis quasi fieret, manus lavare. Vide Thalmud & Casaubonum in locum illum novi Testamenti, & Aristæam.

PILOTIS, bastir sur Pilotis; dicitur Vitruvio, *depaleationes*; comme la porte de Harlem, le Palais à Paris.

PINAKERUS vivit cum calceis suis Amstelodamum super glaciem 36 horis; quando eunt, sunt instrumenta, ut si glacies rumperetur, & immergerentur, statim reciperentur; nullus unquam submersus est.

PINDARE a beaucoup de mots qu'on ne trouve point ailleurs, mais habebat ex usu, & ne les recherchoit pas, comme faisoit Nicandre & Callimaque, qui prenoient plaisir à prendre & à choisir les plus obscurs antiques, & ineptes de tous. Pindare avoit ses mots de soy, non des autres.

De PISIS. Il y a un livre d'où est tiré l'Alcoran des Cordeliers, qui s'appelle *Bartholomeus de Pisis, de Conformitatibus*, qui est tres-rare: les Cordeliers ont bruslé tous ceux qu'ils ont trouvez. Il y avoit à Geneve un Apoticaire qui en refusa 50 escus de Madame de Rohan.

Πιστὸς νάρδος, fidelis Nardus, point brouillé, ni sophistiqué.

Annales Francorum PITHOEI & in folio & in octavo, le bon livre! Si vous voyiez le mien, vous verriez comme je l'ay manié. La maiſon de Pithou eſtoit bonne, noble, & riche. Fr. Pithœus avoit des livres qu'il ne m'a jamais voulu preſter: habebat faciem nitentis, comme Veſpaſien; il ne ſe ſoucie de perſonne, il va ſouvent aux Convents vers les Moines. Je ſuis bien pauvre, mais j'ay des MSS. Grecs, que je ne voudrois point donner pour tous ſes MSS. il ne connoiſt pas tous les bons livres Grecs. Voſtre Oncle Fr. Pithou a un ſeul livre dont je lui porte envie, qui eſt eſcrit du temps de Charle-Magne, Monſieur Fauchet en cite quelques uns, il eſt en vieux langage d'Agenois, dont j'entends quelque peu. C'eſt touchant Sainte Foy qui eſtoit d'Agen; ſes parens ont eu des privileges que le Roy François a oſtez (Je ſçay qui les a veu obſerver) c'eſt que le criminel mené à la mort, qui pouvoit toucher la boucle de la maiſon, ſeroit ſauvé. P. Pithou nec Franciſcus n'entendoient gueres au Grec. P. Pithou menoit tout le monde en ſa Bibliotheque, & preſtoit volontiers, & preſentoit ce qu'il avoit ſi l'on s'en vouloit ſervir. Fr. Pithœus eſt verus Poliphemus. P. Pithœus malè judicabat de Antiquitate; præferebat, quæ

in

in antiquis Exemplaribus inveniebat, rationibus. Pithœi fratres capitalia odia exercebant, frater fratri retinebat & furabatur libros. Certè in Grammaticis plus præstitit quam in Rhetoribus Fr. Pithœus. C'eſt un pourceau comme *l'Empereur*, il ayme fort les Moines; il nous a donné de bons livres. P. Pithœus erat honestissimus vir, studebat omnibus benefacere; Pithœus, patruus tuus, Asinus in illis rebus de Religione. Pithœus pollicitus erat editionem Conciliorum omnium, & poterat, nam erat diligentissimus. Dedit Parisiensem Synodum de Imaginibus. Les Pithou sentoient les bons livres de loin (1), comme un chien un os, ou un chat une souris. P. Pithou s'estoit revolté par crainte, & apres il se fit accroire beaucoup de choses touchant l'Eglise Romaine & les Peres. Je ne me ferois jamais Chrestien à lire les Peres: ils ont beaucoup de fadaises. Au Massacre, P. Pithou fuyoit de maison en maison, & latuit per aliquot menses: postea mutavit se.

☞ (1) *Les Pithous sentoient les bons livres* &c.] Scaliger Lettre 32 soupçonnoit P. Pithou de s'être accommodé de plusieurs Manuscrits qu'il avoit trouvez dans des Bibliotheques de Moines. L. D.

F. Pithœus doctus in medii ævi Scrip-

toribus. Capitularioium & legis Salicæ glossaria optima. Ejusdem Rhetores antiqui. Adversaria P. Pithœi. boni libri. P. Pithou est mort Bailly de Tonnerre. Les Pithous ont esté 120 ans Baillis de Tonnere. Fr. Pithou est le plus docte d'aujourd'huy en ces Auteurs du dernier temps, comme leges Ripuariorum, Capitularia, &c. Apres lui peut estre mis Freherus. F. Pithou devroit faire imprimer tout ensemble ce que son frere P. Pithou a fait. M. de Bierne Pithou a esté du Consistoire à Heidelberg, & fort severe estant de la Religion, & a fait la Cene.

PLANUDES tournoit mal.

PLAUTE observe numeros in versibus, alioqui non essent versus. On ne sçauroit rien exposer de cette Scene Punique du Pœnulus, que ce que j'en ay exposé dans mon livre de Emendatione.

PLESSIS est une haye. *Plicatio ligni*, pour estre plus ferme.

PLINIUS. Dalecampii, optimus, quia collatus, & melior vix dari potest. Non probat tamen Casaubonus, & probat editionem in 16°. Il faut plus d'un homme pour écrire sur le grand Pline. C'est un beau livre, mais les Pedans n'en sçavent rien.

PLUVIA quædam hic vocatur *pulveritia* propter minutiem. Po-

PODIUM signifie un lieu élevé où l'on ne peut monter, comme *Dunum* une petite montagne où l'on monte.

PODIUS du temps de mon Pere, loüoit le fleuve de Ledon qui passe par Pau Parlement de Bearn, parce, disoit il, qu'il estoit si genereux qu'il n'enduroit aucun basteau sur soy.

POENITENS. C'estoit une grande Tyrannie en l'Eglise ancienne de faire venir les Penitens à la porte de l'Eglise, tout-deschaux.

De POESI debet judicare Poëta, non ut Lipsius qui voluit judicare de Seneca Tragico: sed perperam.

POICTIERS est une des grandes Villes de France. Il n'y a point tant de paroisses qu'à Paris, ny à Paris qu'à Londres, ny à Londres qu'a Florence, qui est une grande Ville bien peuplée. Il n'y a pas beaucoup de peuple à Poictiers: il y a force prés & jardins dans la Ville, mesme il y a une mestairie. Les Jesuites y sont entrez. Cependant ceux de Poictiers ne les avoient jamais voulu recevoir. Poictiers a 3. lieues de circuit. Il y avoit en Poictou une Seneschaussée; maintenant il y en a trois ou quatre.

POLANUS quidam scripsit Analysim in Danielem, ubi nihil quod ad rem esset, scrip-

sit. Solam Methodum sectantes rerum sunt ignari. Methodus non negligenda, sed non huic soli studendum. Cavete vobis ab Analysibus hodiernis, quæ sunt pallium, quo regitur Scriptorum ignorantia. Si Polanus eust au moins mis & pris quelque chose de mon livre de Emend. sur Daniel, il eust fait quelque chose.

POLEMICA. Je hay tous ces Polemica. Il y en peut avoir quelques bons, mais les injures me deplaisent.

POLITIAN: Mon Pere disoit de lui, que c'est le premier de son tems, qui a osé lever le nez au Ciel pour les lettres: il s'est servy d'un Ausone que Petrarque avoit escrit.

POLONI & Moscovitæ sunt remotissimi Christianorum; propè illos Turca est.

La langue POLONOISE a en une syllabe 7 consones que le Sclavon dit en une consonante, qui denote & vaut autant que toutes celles du Polonois. Il n'y a au Polonois que l'escriture qui est facheuse, & de la lire comme ils l'escrivent; s'ils l'escrivoient en Sclavonique elle seroit bien plus aisée. En Pologne les hommes ne couchent point avec leurs femmes; ils les appellent, quand ils en ont affaire.

POLYBIUS vixit ante tempora Halicarnassæi, & tamen Dionysius incipit ab initio, Historiam suam. Po-

POLYCARPUS qui a eſté diſciple des Apoſtres, & a tant de fauſſetez. Il ne faut pas dire que pour avoir eſté ſi prez des Apoſtres, ils n'ayent point erré, & qu'il n'eſt pas vray ſemblable que Chriſt ait laiſſé ſon Egliſe ainſi lourdement broncher. Car meſme aujourd'huy qu'ils aboliront un decret du Pape precedent, an propterea errando derelictus à ſancto Spiritu? Et ſimiles nugæ.

POLYCARPUS quidam, Profeſſor in Helmſtadienſi Academia Ducis Brunſwicenſis, mille quingentos talleros annuos habet pro penſione. Academiæ recentiores hodiè meliùs habent quam veteres.

Arnaldus PONTACUS. L'Eveſque de Bazas a achevé de faire imprimer ſon Euſebe; il ſera bien imprimé, car c'eſt à Bordeaux: ſes exemplaires ſeront pluſtoſt vendus que le mien, car il ne ſortira de 15 mois. Il a fait de grandes fadaiſes dans ſes Notes; il m'en a eſté envoyé quelque choſe par Monſieur Bongars. Il eſt docte pour un Eveſque, mais rien au prix des grands hommes. Il eſt Eveſque & me porte envie; il a eſté mon compagnon d'Ecole; il ne donnera de l'Euſebe que ce que nous avions; j'ay bien corrigé le Latin, & l'ay deſcrit par deux fois. Arn. Pontacus Auteur du livret, qui

ſub nomine *Guillaume du Puy* (1) ſcriptus adverſus Mornæum; conjeceram quod ipſe Mornæus annotat. Pontac a mis de belles choſes en ſon Euſebe, il ne dit mal de perſonne, il cite Caſaubon, Scaliger avec honneur, & meſme Muſculus. L'Eveſque de Bazas avoit tousjours le Miniſtre de Bazas à ſa table,

☞ (1) *Guillaume du Puy*] Voyez ci-deſſous au mot *Guillaume du Puy*]. P. C.

Jacobus Pontanus Virgilium bonum edidit, in quem omnia coacervavit, dedit Theophylactum Simocatam, bonus eſt.

Popma a pauvrement fait ſur Varron. O les pauvres jugemens que les Popma, &c.! celuy qui a fait ſur Varron & Salluſte, ſtercora collegit; je me mocquois tant de luy à Geneve.

☞ (1) *Les Popma*] Auſone & Cyprien, qui ont tous deux travaillé ſur quelques Auteurs Latins. P. C.

Porphyrius. Il ſeroit à deſirer que nous euſſions les livres qu'il a fait contre les Chreſtiens: ſi nous avions les livres qu'avoient les Peres, nous verrions de belles choſes.

Porphyrones ſont des flambans qu'on appelle en Languedoc; beaux oyſeaux, qui ſont de couleur de Porphyre vray: ils reluiſent

ſent au Soleil, comme de l'or, & ſont ainſi appellez, à *flamma*, ou du flamboyer.

A la PORTE. Gen. *le peché giſt à la porte.* Ce paſſage a eſté fort bien interpreté par Mercerus: le Grec & Saint Hieroſme ne l'ont pas bien tourné.

Monſieur des PORTES eſt Chanoine de la ſainte Chapelle, il eſt Papiſte, mais non bigot.

☞ PORTHAISE (1) *Predicateur celebre preſchant à Poictiers, & ayant ouy parler des desbauches d'un Medecin nommé Lumeau (2), qui quoy qu'il euſt une femme aſſez belle, ne laiſſoit pas d'aller quelquesfois au change, le deſigna un jour aſſez plaiſamment en chaire, quand apres avoir parlé contre ce vice en general, il vint au particulier, & dit, „ nous „ apprenons meſme avec douleur, qu'il y a „ des gens aſſez perdus pour s'abandonner à „ l'adultere, bien qu'ils ayent en leurs mai- „ ſons des femmes, qui ſont telles, que quant à „ nous, nous nous en contenterions bien". Le meſme, preſchant au meſme lieu, debitoit impudemment à ſes Auditeurs de grandes periodes en Bas Breton, ſon langage maternel, qu'il leur faiſoit paſſer pour de l'Hebreu: mais il fut découvert par Monſieur de Leſcalle, qui l'ayant eſté ouyr un jour par curioſité & n'ignorant ny l'Hebreu, ny le Bas-Breton, fit connoiſtre ſa four-*

fourbe à ceux qui l'avoient mené au ſermon de Porthaiſe. Ce Predicateur avoit eſté auſſi des plus animez contre le Roy Henry IV. avant que Dieu l'euſt affermy ſur le throſne; mais depuis les choſes ayant changé, Porthaiſe changea auſſi de note, & entre autres, eſtant à Saumur, il vint faire ſa Cour à Monſieur du Pleſſis, qui en eſtoit Gouverneur; duquel ayant obtenu permiſſion de preſcher à ſaint Pierre, à la charge d'exhorter bien le peuple à eſtre fidelle au Roy, le Compagnon n'y manqua pas: & apres avoir deployé là-deſſus toutes les voiles de ſon eloquence, „ *Que ſi, mes chers* „ *Auditeurs, adjouſta-t-il, vous me repro-* „ *chez que vous m'avez ouy parler autresfois* „ *tout autrement, je vous avoüeray qu'il eſt* „ *vray que j'ay fort declamé contre le Roy de* „ *Navarre; mais quel Roy de Navarre pen-* „ *ſez vous que j'entendois? ce n'eſtoit pas noſ-* „ *tre bon Roy, que Dieu nous conſerve, &* „ *qui eſt en effect Roy de Navarre, de droit* „ *& de juſtice; mais c'eſt ce meſchant Dom* „ *Philippe, Uſurpateur & injuſte poſſeſſeur* „ *de Navarre, que je nommois ainſi, parce* „ *qu'effectivement, il poſſede ce Royaume,* „ *dont noſtre Roy n'a que le nom & la pre-* „ *tenſion.* DAILLE'.

☞ (1) *Porthaiſe.*] D'autres nomment ce Cordelier *Protaiſe*, mais *Porthaiſe* eſt ſon vrai

trai nom dans le titre des 5. sermons qu'on a de lui sur la simulée Conversion du Roi Henri IV. Paris 1594. L. D.

☞ (2) *Medecin nommé Lumeau.*] Ou Lommeau, Medecin à Poitiers, partisan du Roi Charles X. Voyez l'histoire de d'Aubigné Tom. 3. p. 297. L. D.

PORTUGALIÆ Rex mercimonia exercebat.

F. PORTUS. Monsieur de Beze avoit un livre Grec en characteres Hebreux, & c'estoit du Grec commun. Portus ne l'entendoit point: c'est grand cas, il avoit oublié son langage, & ne parloit qu'Italien.

POSTELLUM Syrus docuit, neminem vidi qui Postello meliùs scriberet; fuit verè stultus, nam alioqui fuisset combustus: il couroit les ruës. Fecit librum debere fœminas per fœminam salvari, ut viros per Christum.

POSTELLUS erat stultus; fuerat receptus à Jesuitis, postea fuit rejectus ab illis extra Societatem.

POSTHIUS grand personnage.

PRÆFECTURA dicebatur, ut si daretur Cremonæ ager veteranis per perticationem & non sufficeret, tum ex agro proximo Mantuano aliquid adderetur; & quia non

poterat esse sub Mantuano & sub Cremonensi, tunc hoc erat propriè Præfectura, quia mittebatur peculiaris Præfectus, qui hæc administraret.

PRÆPUTIUM *superinducere*. En l'Epistre aux Corinthiens il est dit, *ne superinducat præputium*, quia Medici dolorem fieri posse, epispastirio; mais je croy que cela ne se peut faire sans douleur. Il se lit aux Machabées; *de quibusdam qui præputium sibi conciliarunt*. Les Mahometans se circoncisent, mais fort legerement; ita ut illi possint facilius reducere præputium quam Judæi; & si velint fieri Judæi, tunc iterùm circumciduntur, quia leviter admodum fuerant circumcisi. Non est lex Mahometi ut circumcidantur; nam hoc est vetustissimum, quia sunt ex Abrahamo nati, & Ismael natus annos tredecim circumcisus est, omnes illius posteri eodem anno circumciduntur; majore cum dolore, interdum postquam concubuerint; minori cum dolore Judæi; quamvis plus scindatur, sed hoc fit infantibus adhuc. Æthiopes etiammum hodiè Christiani circumciduntur; nulla alia ratione quam quia Christus circumcisus est, ad Christi imitationem; non quod sint Abrahæ filii.

PRÆSIDENTES numquam leguntur, sed *Præsides*; & hi erant propriè Imperatorum.

Pri-

Primus Auguſtus diviſit Provincias, & alias dedit populo Romano, alias ſibi reliquit: qui adminiſtrabant pro populo, vocabantur *Proconſules*; & alias qui pro Principe habebant, *Præſides*.

PRÆTORES, qui jus dicebant, Romæ, illi ſecundum ἰσότητα judicabant, reliqui inferiores & ſuppedanei ſecundum τὸ ἀκριβές judicare debent, nec eſt illorum remittere aliquid de rigore legum..

Les PRESOMPTUEUX qui penſent tout ſçavoir, quand on leur dit quelque choſe qu'ils ne ſçavent pas, ils le meſpriſent, & penſent que ce ſoit menſonge, parce qu'ils ne penſent rien ignorer. Tales Marnix & Junius.

A PREUILLY, cum foſſæ foderentur, reperi numiſma, in quo erat, *Bertholdus Dux Zeringiæ*; erat argenteum: ille eſt Princeps qui condidit Bernam, quæ non eſt antiqua, ut nec Tigurum.

La PRIMAUDAYE. Il eſt bien aiſé de faire des recueils, comme ſon Academie Françoiſe, veu que tous les livres ſont tournez. Les Jeſuites ne font autre choſe qu'amaſſer comme cela, & penſent & ſemblent eſtre bien doctes.

PRINCES & Potentats d'Alemagne & d'Italie. Saxo eſt potentiſſimus Princeps

Germaniæ; ille & Etruscus, sunt potentissimi Principum non coronatorum: nam Duces non ferunt Coronam, sed piletum Ducalem. Dux Sabaudiæ non habet sex aut septem millia coronatorum singulis annis, ex eo quod est Sabaudia. Habet tantum in Pedemontio, & vix habet tres regiones: in Pedemontio loquuntur ex parte Gallicè & Italicè. Saxo habet tres Ducatus & Marchionatum Misniæ. In Ducatu Saxoniæ nemo agnoscit superiorem, ut in Galliis supremus d'Yvetot, Albret, Bearnia Dominus de Grammont, Bearnia ipsa, Orange, Sedan. Yvetot pertinet à Monsieur du Bellay olim vocabantur Reges, nunc nec Reges nec Principes, sed supremi Domini: tam antiquum est jus illud, ut non reperiatur mentio illius originis. Gregorius Turonensis non facit ullam mentionem. Florentinus habet 1200 mille escus, annuos. Tot non habet Rex Angliæ; sed si indiget pecuniis, monet Ordines, qui ipsi decernunt certam summam, sed non potest habere ut in Galliis, pecuniam ex proprio arbitrio. Papa habet ex patrimonio 1700 mille escus. Veneti 1300 mille, in Italia potentissimus est Hispanus; postea Veneti, Papa, Florentinus.

PRINCIPES sæculares an possint præsidere

re

re in Synodis? c'eſt une bonne queſtion.

PRISCIANUM, Manutius qui edidit, commiſit cuidam, qui ademit præclara exempla ex Poëtis, & addidit ex Luciano. Ego multa reſtitui, & Dominus Puteanus habuit exemplar in quo Græca erant, numquam alius potuiſſet legere. Cujacius habebat alterum exemplar, quod nunc eſt Pithœi. Putſchius omnia repræſentavit.

PROCLUS eſt un fort bon Auteur. Il y en a un qui eſt bien bon, en caracteres menus, d'Alde.

PROCOPE. O le bel Hiſtorien que c'eſt! Vulcanius m'a gardé le mien 5 ou 6 ans, & me le demandant pleuroit, parce que je ne luy voulois pas donner.

J'ay PROCOPIUS περὶ κτισμάτων, de ædificiis Juſtiniani; qui eſt un bon MS. non imprimé.

PROCULUS:

Si procul à Proculo (1), *Proculi campana fuiſſet*,

Ipſe foret Proculus nunc procul à Proculo:

Hoc eſt, ſi juvenis Proculus procul fuiſſet à campana, quæ eſt in Templo nomine Proculus, ipſe juvenis Proculus nunc eſſet procul à Templo nomine Proculus, in quo ſepultus eſt. Juvenis enim ille Proculus; cum audiebat campanam media nocte ſignum

gnum dantem, ſurgebat ut ſtuderet, & ſic præ nimia in ſtudiis vigilia obiit; ſi ergo non audiviſſet campanam illam, non tam manè ſurrexiſſet. Ita quidam interpretantur. Alii ſic, quod campana dederit in caput Proculi, dum illam moveret.

☞ (1) *Si procul à Proculo*]. Voyez le Chap. 23. de mes *Raretez d'Eſtude*. P. C.

PROFESSORES duo Tholoſæ; quorum qui infra legebat & à ſuperiori audiri poterat, citavit clara voce legem de filiis Presbyterorum, *ſupra*, quia qui ſupra legebat, filius erat Canonici: qui ſupra legebat, citavit legem de Maleficiatis, *infra*, quia qui infra legebat, Gallico morbo laboraverat.

PROGNOSTICA Ruſticorum in Regionibus calidis vix fallunt, hic verò ſæpiſſimè, nam nulla Prognoſtica valent.

PROPHETÆ hodie volunt omnia renovare, quæ ſomniavit Annius Viterbienſis: per Prophetas noſtros non ſtabit, quin Scripturas corrumpamus, ſunt imperiti, nihil legunt, habuerunt Biblia interlinearia, & putant ſe doctiſſimos Hebræos eſſe. Vidi qui contemnerent omnes doctos in Hebraicis, & nihil ſciebant.

PROSEUCHÆ eſtoient les lieux où les Juifs alloient prier, *Synagogæ* où ils prioient & faiſoient le ſervice, liſoient la Loy & les Pro-

Prophetes, & les *Proſeuchæ* eſtoient abondantes en arbres. Philo Judæus parle d'un τόπου ἱκέται, προσευχὰς ἰδρυσάμενοι. Juvenalis, *in quam te quæro Proſeucha?* Cocquin, où te trouverai-je, en quelle place de prieres? parce que c'eſtoit le lieu ordinaire des mendians, & les miſerables ſe tenoient là ordinairement.

PROTONOTAIRES. J'en ay veu à Rome, ils ſont habillez de violet. En France ceux qui aſpirent à eſtre Eccleſiaſtiques, & n'ont encore aucun benefice ſont appellez *Protonotaires*. L'aiſné du Puy eſt Protonotaire de Monſieur le Cardinal de Joyeuſe.

PROVERBIA. Orientales Proverbia habent mira, & Arabes etiam, in quibus ſupplenda ſunt aliqua; Hiſpani habent præſtantiſſima. Græci excellunt in eo. Illa præclara ſunt quæ conjunxi proverbia per verſus: Druſius aliquot dedit, ego vicißim aliqua ad ipſum miſi. *Percolatis culicem & camelum abſorbetis*, apud Matthæum, eſt proverbium, quo Chriſtus docet Phariſæos, & reprehendit quod in rebus parvis multum laborarent, magnas negligerent & flocci facerent; quaſi ſi quis culicem, *moucheron*, vellet exſugere, qui poteſt vorari, & camelum vellet uno hauſtu devorare, qui ne ſugi quidem poſſit. *Percolare* eſt propriè ad-

admovere ori & extrahere succum. Hoc esse proverbium nemo ignorat. Talia multa annotavi in Novo Testamento, quæ sunt in Thalmud, & Christus affert illa ex communi sermone Judæorum. Item illud est proverbium *Vinum novum non ponitur in vasis veteribus* & notatur nihil esse violenter faciendum. Vos vinum prius finitis ebullire & quiescere, tum ponitur in utribus veteribus; ita discipuli, dum me habent possunt lætari, juveniliter exultare, & cum non amplius ero cum ipsis, tunc jejunabunt & affligentur; ubi ebulliverint juventutem suam, tunc erit tempus ut affligantur: ita vesti veteri priusquam apponatis panni partem novam, illam oportet inveterascere, ne quid violenti fiat. Ita illud in Psal. 53. 10. Est etiam intelligendum aliquid quod desideratur; ut multa apud Hebræos, & pleraque in Proverbiis: significat eum qui timet Deum, sola misericordia Dei coerceri à malo, non est opus afflictionibus & castigationibus ut eo adigantur. Cantavimus & non respondistis, apud Matthæum, est *nænia* Plauto & Horatio. Proverbium apud Gallos, *le mort saisit le vif*, quando perpetua est successio; ut in Galliis numquam moritur Rex, sed mortuum vivus occupat & excipit. Il y a beaucoup de beaux

beaux proverbes en Grec plus qu'en autre langue, j'en trouve tous les jours qu'on n'a point encore marquez, il y en a peu en Latin, moins qu'en autres langues, comme François, Eſpagnol, où il y en a de fort beaux.

In PROVINCIA & Narbonenſi Rex habet omnia quæ aliunde afferri poſſunt. Provincia fuit Imperii, ſed Rex numquam agnovit ab Imperio. En la Provence & Languedoc antiqua ſunt: ſunt illæ Civitates ædificatæ plerumque à Romanis; ut *Narbone*, *Aix* & aliæ. Provincia eſt maximus Comitatus Chriſtianiſmi, ſed pauperes ſunt. Epiſcopatus pauperes; ditior vix mille coronatos habet. Sunt multæ Diœceſes, ultra 16. Sunt valdè ſuperſtitioſi; multa ibi præclara ingenia; formoſiſſimæ pleræque fœminæ & proceræ ſtaturæ. Jeſuitas non habebunt, nam ſunt nimis pauperes. Epiſcopatus de Bayone eſt ditior quam in provincia.

PSALTERIUM Mariæ eſt ex Rofario Mariæ.

PUMEX *Arida modo pumice expolitum* c'eſtoit pour apres avoir coupé le livre, le racler & le polir.

Erycius PUTEANUS, Woverius Antuerpienſis; nugatores.

P.

P. PUTEANUS natus Agenni. Conſul d'Agen. Monſieur du Puy avoit envie de demeurer à Agen, & contrà P. Pithœus, qui volebat ad alia loca etiam iri. Ils s'en mirent en colere l'un contre l'autre.

PUTSCHIUS doctus eſt, ut & Baudius. Putſchius fait imprimer veteres Grammaticos: & ſe fie fort ſur Goldaſtus, qu'il en aura quelques uns qui n'ont point eſté imprimez. Je le croiray, quand je le verray. Putſchius mihi dicavit Grammaticos: eſt egregius juvenis.

Chriſtophle du PUY, Protonotaire du Cardinal de Joyeuſe, a envoyé le Catalogue des livres Arabes eſcrits en Arabe, qui ſont à Rome: il eſt pour s'avancer; il ſe ſera fait Jeſuite. Quo melior, eo meliùs & faciliùs fuerit captus. [*Non, il ſe fit Chartreux*].

O le bon enfant que Pierre du PUY, municeps meus, Conſul d'Agen! il m'a eſcrit tout plein de choſes (1) que je ſuis bien aiſe de ſçavoir. Monſieur du Puy a pris des MSS dans une Abbaye tandis qu'on entretenoit le Gardien; il faiſoit jetter les livres par une feneſtre, & il y avoit des gens preſts pour les recevoir. Monſieur du Puy avoit tous les livres, & s'en faiſoit apporter d'Italie. Il a beaucoup perdu de ſes livres pendant la Ligue. Monſieur du Puy ne m'a ja-

jamais montré sa Bibliotheque, il disoit que tout estoit confus.

☞ (1) *Il m'a escrit tout plein de choses.* C'est en trois ou quatre lettres que je possede, & que j'estime infiniment. P. C.

Guillaume du Puy. Lector Ecclesiæ Vasatensis: sub ejus nomine Episcopus Vasatensis scripserat in Plessæum.

Q.

Quercus. J'ay trois ou quatre chesnes, qui font une foreſt L'Eveſché d'Agen ſe chauffe bien de mon bois. Les Chesnes ne croissent pas dans les lieux bien chauds, comme Afrique, Naples, ny dans les bien Septentrionaux, comme Norwegue & Danemarc, ils ont des sapins; mais dans les lieux bien temperez.

Questions, il y a des choſes qu'il faut lire en l'Eſchole, & des choſes qu'il faut preſcher en Chaire. L'Egliſe Grecque & Orientale avoit bien fait de faire un Lectionaire des choſes ſelectes de l'Eſcriture. Il fait beau preſcher de *menſtruatis mulieribus*. Ce ſont choſes vilaines *per ſe*, mais honneſtes quant aux loix de cela, au Levitique. Ceux de Geneve ſe ſont moquez de cela, & mal à propos; je leur ay dit.

Qui *vitia odit*, *homines odit*, apud Plinium; c'eſt ce que les François diſent, qui ayme

ayme ſon amy, ayme ſes defauts, c'eſt à dire, quoy que vicieux. C'eſt un proverbe apud Plinium, qui doit avoir quelque choſe præter uſum communem, qui vitia amici odit, amicum odit; non eſt odio habendus amicus quamvis vitioſus. Meliùs habet ita, quam ut conatur emendare Caſaubonus.

QUINTILIANI declamationes, Avunculi ſunt, alterius Quintiliani.

QUINZAY, nous n'en ſçavons rien que ce qu'en eſcrit Paulus Venetus. Le Chaſteau en eſt bien grand. Celuy de Turin, eſt bien auſſi grand que la Ville meſme. Celuy de Milan n'eſt gueres moindre.

QUISQUE *ſuos patitur manes*, Primo de mortuis intelligendum, ut quiſque egerit in vita, ita & patitur mortuus. *Manes* dicitur anima hominis, cum ex corpore exiit: ita in vita etiam, ut quiſque agit, ita à Diis punitur vel regitur. Non placuit ſenſus ille, quiſquis ſuos habet nævos.

R.

RABBINI ſunt difficiles.

RACA. *Si quis dixerit fratri Raca.* C'eſt une façon de parler Hebraïque, qui eſt auſſi au Thalmud; comme ſi l'on diſoit à ſon frere, *hé pauvre homme!* en le mépriſant. Cette parole ſignifie une perſonne vui-

vuide d'entendement. Heſychius l'a tourné κένος. Il a beaucoup de mots du Vieux Teſtament. Il eſtoit Chreſtien.

RAMBIER [*je croy que c'eſt Rangifer*] eſt un animal comme le Cerf, mais il a les cornes plus branchuës; de la peau duquel j'ay des ſouliers, avec leſquels on va bravement parmy la neige.

RAMUS cum Græcam linguam diſceret, vertit Xenophontea quædam; ut Junius eum Hebræa diſceret, Hebræam Grammaticam compoſuit: il eſcrivoit bien mal. Aujourd'huy on ne fait eſtat que des Ramiſtes. Ramus eſtoit homme docte, mais on en fait trop grand eſtat. Il eſtoit plus grand perſonnage que Dujon, car il avoit des lettres: ils eſcrivent les v. conſones, à la Ramiſte, diſtinguez des u voyelles; la grande folie! un meſme vau eſcrit de meſme eſt conſone, & voyelle, & un meſme Beth. Ils font un *á* circumflexe in ablativo. Ramus eſtoit grand perſonnage; Ramus magnus fuit vir, ſed magni nimis ſit: ipſius Mathematica ſola bona, ſed ipſe non eſt Auctor. Ramus malè ſcribebat.

RAPHELENGIUS croit que de tous les livres que Lipſe a eſcrits, le ſeul *de Conſtantia*, aura la vogue fort long tems: de aliis ſilebitur, ut hodiè de multis aliorum ſcriptis.

RA-

RAPIN. Tous ces gens de Fontenay ne valent rien, & Monsieur Rapin, à qui j'ay sauvé la vie: il le confessa bien, il est fils d'un Prestre. Il estoit Maire en sa ville de Fontenay, & fit meurtrir quelques gens de la Religion, tellement qu'aux grands jours il fut poursuivy par tous ceux de sa ville, & Catholiques & Reformez, & de toute la noblesse du Bas Poictou. Je m'opposay seul à tout cela, il m'avoit corrompu par ses Vers, & sçavoit bien que j'avois grand credit. Apres Monsieur le President de Harlay, je lui fis sauver la vie, tellement qu'il ayme maintenant ceux de la Religion. En cette Commission là de l'an 1583, il y avoit un Evesque, un Chevalier, un President ou Conseiller, un Maistre des Comptes.

Ῥαπίζειν est proprement infligere alapam, & non pas comme Beze, qui ne m'a pas voulu croire, virgis cædere; Ce mot de ῥάπις signifie virga, sed apud veteres admodum Grammaticos: ne doit estre consideré en ce sens. Es nouvelles de Justinien, il est dit que *sustulimus ῥαπίσματα in manumissione*, parce qu'en envoyant un serf & le faisant libre, on lui donnoit des soufflets. Au glossaire il est ainsi tourné, ῥάπισμα, *alapa, colaphum*, qui est proprement un coup de poing.

RAT-

RATTE. Monſieur de Beze m'a enſeigné un bon remede contre le mal de Ratte, à ſçavoir d'y mettre un emplaſtre d'Ammoniac.

RAYMUNDUS. Beroaldus habebat *pugionem Raymundi Sebundi* (1) contra Judæos. Eſt alterum exemplar Tholoſæ, au college de Foix; ſunt duo maxima volumina. Ille Raymundus erat Hiſpanus, Jacobin, bene verſatus in Philoſophia, Theologia & in Thalmud. Scripſit librum illum ante 250 annos; eſt cum judicio legendus. Petrus Galatinus, honeſte Cordelier, fecit Epitomen, & non meminit ſui benefactoris. Ego habeo P. Galatinum primæ editionis in Regno Neapolitano. Extat Theologia Sebundi, Gallica, per Montanum, qui etiam fecit Apologiam pro eo, & nihil ibi de illo; eò omnia faciunt, ut *magnificat à matines*.

☞ (1) *Pugionem Raymundi Sebundi.*] Liſez *Raymundi Martini*. P. C.

☞ Scaliger s'eſt trompé en attribuant ici & dans ſes Lettres le *Pugio fidei* à Raymond de Sebonde. Voyez le Dictionaire de Mr. Bayle à l'Article *Martini*, où l'on rapporte pluſieurs particularitez curieuſes ſur ce ſujet. D. M.

REBELLES. Ceux-là le ſont qui ne ſe

peuvent defendre; mais ceux qui se defendent bien, ne sont pas Rebelles.

Recteur. En France, par toutes les Academies, le Recteur n'est Recteur que pour trois mois. A Valence le Recteur est annuel: ils prennent en quelques Academies, des Escoliers pour Recteurs [*comme à Padoüe.*].

Res confessi. In omnibus locis, excepta Gallia, ubi bene sciunt quid sit jus & melius quam alii, nemo vita punitur nisi consensus fuerit. Sunt qui omnia tormenta possint perpeti, cum biberunt aquam vitæ, vel alio remedio, & numquam fatebuntur cum apparebit factum. Cur non puniantur, si testes & circumstantiæ evincunt rem esse veram? Hic licet confiteatur aliquis, tamen deliberant multum, cum de vita agitur: ille qui Mauritium voluit occidere, diu detentus fuit; dubitabant an puniendus, quia forte vitæ tædio per desperationem hoc egerat. Ergo de facto non dubitabatur, quia erat manifestum; & in quo non provocant ad Ordines, sed de jure agebatur. Provocarunt, ut peterent consilium, quid agendum foret.

Republiques. La Justice les maintient. Celle de Venise est tousjours semblable à soy mesme. A Leyde ils sont trop lents à faire justice.

Res-

Respondens. Est Majestatis Academiæ ut respondens sit in inferiore cathedra, & aperto capite, licet sit Princeps. Et benè hic fit quod illud observatur.

Revenus de divers Princes. Rex Galliæ capit à suo populo quantum vult, non habet certum reditum. Vix habet 4 millions d'or singulis annis; il a plus de 10 millions d'or de revenu, mais il y a beaucoup de charges. Rex Hispaniarum, nec Neapoli, nec Mediolani, nec in Hispania audet petere plusquam semel decretum est. Rex etiam Angliæ non audet, nec Turca. Rex Scotiæ habet ex patrimonio, 60 millia florenorum singulis annis; deinde singulis annis illi munus offerunt Ordines Scotiæ. Rex Daniæ etiam non est dives ex patrimonio, nisi haberet reditus ex freto illo per quod transeunt naves. Ibi construxerat Tycho Brahe, arcem suam ex qua Astra speculabatur. Quando dicitur quod Papa habeat tot ex reditu certo, intelligitur sine annatis; nam interdum ex iis nihil habet, interdum multa. Debent Archiepiscopi omnes emere pallium a Pontifice. In Gallia dant 10 aut 20 millia Coronatorum. Dux Sabaudiæ non potest habere 200000 Coronat. singulis annis. Le Roy d'Angleterre ne sçauroit avoir de son ordinaire 400 mille escus. Le Duc

de Toſcane en a deux fois autant. Il n'y a Prince ſi puiſſant qui n'ait Couronne, le Duc de Saxe auſſi.

RHÆTICA vina ſunt bona & Valeſiana. Pauperes Rheti, valdè pauperes, Rex ſemper Churiæ Legatum habet. Sunt ibi ſeminoſtræ & ſemi. Pontificiæ Religionis. Loquuntur Italicè & Teutonicè.

RHENANUS, Camerarius, Melanchthon, doctiſſimi Germanorum tunc temporis, hodie pauciſſimi. Welſerum, ſuperſtitio multa ſcire, & plura quam ſcit, præpedit.

RHETORES 15. Græci, imprimez per Aldum. Simplicius in Epictetum, Cornucopia Græcè, fort rares. Le bon Auteur que c'eſt, que Diogenes Laërtius.

RHODOLPHUS Imperator eſt vere porcus; numquam videt fratres: habet ſacellum prope ſuum cubiculum; audit mediam miſſam, ingreditur propè initium & exit ante finem. Nihil agit quam pingere & ſouffler. Eſt eximius pictor.

RHODOMANUS (1) doctiſſimus in Poëſi Græca, ſed in Latina imperitus & infœlix. Bonum Diodorum Siculum edidit; joly homme, qui latuit, comme Leopardus, qui eſtoit bon Grec. J'ay tant eſcrit touchant Rhodomanus en Alemagne, que les lettres ont eſté monſtrées au Duc de Saxe qui l'a ap-

appellé d'une eſcole triviale de Pomeranie, à Wittemberg; c'eſt un perſonnage tres-laid & ruſtique. Rhodomanus reſve ſur ſon vieux temps: il ſe met à prononcer comme Vulcanius. Rhodomanus carmina Latina non benè ſcribit, ſed Græca bona; bonus eſt Græcus in Poëtis.

☞ (1) *Rhodomanus* &c.] Scaliger, ou plutot les Vaſſans Auteurs de ce Recueil avoient confondu ici Laurent Rhodoman avec Laurent Codoman, comme l'a fort bien remarqué Mr. Bayle dans l'Article de *Rhodoman*. Cependant cela a paſſé dans toutes les editions du Scaligerana. On a taché d'y remedier dans celle-ci, en ne laiſſant dans cet Article que ce qui convient à Rhodoman, & renvoyant à une Note ce qui regarde Codoman. Le voici. *Laurentius Rhodomanus a fait une Chronologie, où il s'eſt propoſé de contredire tout le monde, & moy auſſi. Il y a en ſon livre les plus grandes fadaiſes du monde. Les Chronologiſtes ont bien fait des fautes.* Codoman a fait quelques Ouvrages qui ont été imprimez enſemble à Wittemberg. Le Catalogue de la Bibliotheque Bodleienne les déſigne de cette maniere: *Annales S. Scripturæ, & 4. libri Chronologici, & Methodus ſupputationis Aſtronomicæ.* Witeb. 1602.

Le Rhosne apres la saint Barthelemy gela trois pieds & demy, & le lac bien avant à Geneve.

Monsieur Ribier. Prosopopœa Pyramidis est valde bene facta à Curiæ Consiliario Pontificio, Monsieur Ribier.

Riccobonus finxit aliquid contra Pattem: vocatur ibi porcus, quia nihil est illo sordidius; vivit adhuc in Italia.

Rittershusius & Scipio Gentilis, doctes. Rittershusius est un honneste homme & docte. Rigaut a tort de l'avoir attaqué sur Phædrus. Il a beaucoup de passages de livres Grecs de la Bibliotheque du Roy. Rigaut nous a donné Onosander & Achmetis Onirocritica, qui est un bon livre, il nous a promis τέκτονα. J'entends qu'il a quitté les bonnes lettres pour le barreau. Rittershusii alumnus & discipulus fuit Schoppius, & illi statim maledixit. Isidori Peluseotæ Epistolas ineditas 200 & plures habebimus à Rittershusio.

Rivieres. Mirum est Rhenum esse tam magnum, & tantum tres fluvios influere, Necarum, Mœnum, Mosellam. Mosella est maximus fluvius, & Confluentia, amœnissimus locus ad confluentem Rheni & Mosellæ. Mœnus est longè major fluvio: in Ligerim & Garumnam magna flumina influunt.

Roaldus,

Roaldus, H. Estienne, Monsieur du Plessis escrivoient bien, quando volebant, festinantes pessimè quo seniores sumus, eo pejus scribimus.

Robortellus, un asne, bestia, grand ratisseur.

Rochelle. Il y a deux ans que ceux de la Rochelle font une Bibliotheque. Monsieur du Plomp (1) m'escrivit que Monsieur du Plessis donnoit ses livres, qu'il avoit fait imprimer, & que je vouluſſe donner mes MSS. voire mes livres Arabiques: c'est comme si quelqu'un demandoit à un autre, qu'il luy donnast sa femme.

☞ (1) *M. du Plomb.*] C'est Jaques Esprinchard Rochelois, Gentil-homme docte, & fort estimé de Messieurs de Thou Scaliger, & Casaubon. J'ay veu de luy l'Histoire des Ottomans, & une Traduction Françoise des Additions de Guazzo à sa civile conversation. Mon pere garde son voyage d'Allemagne écrit de sa main. C'est une piece tres-curieuse, qui merite par consequent d'estre quelque jour imprimée. P. C.

Monsieur de la Rocheposay (1), fils de Ludovicus Castaneus Ambassadeur pour le Roy à Rome; grand Papiste, qui du commencement que j'ay esté icy, a demeuré un an avec moy; est Chambellan du Pape avec

1200 ducats par an, & cet eſtat luy a eſté donné par le Roy : car comme le Pape a privilege de donner quelques Benefices en France, auſſi le Roy, & alii Reges, peuvent donner des Eſtats chez le Pape. Madame de la Rochepozay a eu 8 enfans maſles tout de ſuitte, & trois filles. On dit qu'il faut qu'il n'y en ait que 7 de ſuitte, afin que le 7 gueriſſe des eſcroüelles. Sed nugæ. Monſieur de la Rochepoſay deſpenſoit plus en un repas, que le grand Duc en dix jours.

☞ (1) *Mr. de la Rochepoſay.*] Henry Louys Chataigner, qui fut en ſuite Eveſque de Poitiers. P. C.

Rodez, eſt Urbs in Gallia quæ vocatur *Rodez*; eſt Regis patrimonium; ibi ſunt nequiſſimi. Oportet ibi ſemper 200 Helvetios eſſe, qui illos in officio contineant: elle eſt auſſi bonne que Limoges, ou une autre Ville de France.

In Comitatu Rodez peſſimi ſunt; nobilitas ibi latrocinatur, nec poſſunt reprimi, ut nec Bandolierii des Pyrenées.

Meſſieurs de Rohan furent avertis à Ferrare de n'aller pas à Rome, qu'on les connoiſſoit. Ils y furent & y furent bien receus.

Romain. Sous l'Empire Romain, le Latin & le Grec eſtoient des langues communes.

nes. Les Romains, ce ſage peuple, ne jugeoient que *ex æquo & bono*; & c'eſt à faire à un juge Souverain, comme au Parlement, & non à un juge pedaneus, qui debet ſecundum rigorem judicare. A Rome il y a un Hoſpital qui a 100 mil eſcus de fonds, où meſmes les Gentils hommes, lors qu'ils ſont malades ſe font porter. En payant ils y ſont fort bien traittez, mais encore ne payent-ils pas le quart de ce qu'ils deſpenſent: mais en été il n'y fait gueres bon, on y devient malade. Le Pape ne ſe tient pas en été à Belveder, il monte à la Ville à Monte Cavallo. Il ſait beau voir Rome; elle a plus d'enclos que Paris, mais elle n'eſt pas ſi peuplée. Depuis que je n'y ay eſté, on y a baſti plus qu'Amſterdam n'eſt gros. Le Turc a autant que Rome a eu; rien de ce que le Moſcovite, ny le Polonois ont, n'a eſté aux Romains: ils ont eſté juſques en Ethiopie. Babylone a bien eu plus grande eſtenduë de peuple que Rome. Les Romains n'ont eu que les coſtes d'Arabie.

Rosny. On accompare desja Monſieur de Roſny à Sejanus du vivant d'Auguſte; il eſt en danger d'avoir une telle fin que luy. Monſieur de Rohan eſpouſe ſa fille. Il va ouïr ordinairement Coton.

Rota. Parlamentum Papæ vocatur Ro-

ta; hujus erat Consiliarius, qui nuncest Cardinalis, vir bonus, *Monsignor Serapino*, qui dixit mihi, Nos hodie habuimus litem jocosam; impressi erant Loci Communes (1) Philippi Melanchthonis Venetiis cum hoc titulo, *per Messer Philippo di terra nera*. Et illi loci communes missi Romam, per annum integrum emebantur & legebantur cum magno applausu, & jam non amplius reperiebantur, ita ut oportuerit iterum petere Venetias. Tandem Franciscanus quidam agnovit librum, & dixit se habere eosdem locos, Lutheranos esse Melanchthonis. Volebant mulctare Typographum, qui non legerat fortasse; ipsi erit remissum, & exemplaria combusta & suppressa. Ita spectatur non quid, sed quis dicat. Ante annos 30 Parisiis editæ sunt Horæ Mariæ Virginis cum aliquot nostris Orationibus, quas Calvinus composuit.

☞ (1) *Loci communes.*] Ces lieux communs de Theologie imprimez à Venise sous le nom de *Messer Filippo di terra nera*, me sont souvenir des Commentaires de Martin Bucer sur les Pseaumes, qui ayant paru sous le nom d'*Aretius Felinus*, se vendoient à des Cardinaux & à des Evesques, qui en faisoyent tous grand état; mais comme ils vinrent à scavoir que Bucer en estoit l'Auteur, ils fu-

firent les premiers à les supprimer, & à les faire passer pour un méchant livre. P. C.

Roüer. Il y a des endroits, ubi rotantur homines cum ipsa rota, ut in Germaniâ; hoc est barbarum. Ita olim Galli, qui nunc vel massa ferrea, vel cultro non scindente. Vidi duos qui rotabantur, unus ridens quasi nihil pateretur, & cum rotatus rotæ imponeretur, spuebat tam procul quam quis alius, & socium ridebat, qui clamabat sub ictibus. Alter erat juvenis annorum viginti.

Roy *des Gentils*. Gen. 14. 1. Cæteri Reges omnes non dicuntur Reges Gentium. Hic solus, quia erat planè Ethnicus, nec Deum Abrahami agnoscebat ut reliqui, nam colebatur ab iis *El Elion*, Deus altissimus, & quidam vocabant eum Jovem, sed tamen eum colebant. Reges Sodomæ & Gomorrhæ venerunt ad Abrahamum, & cognoscebant ejus Deum, quamvis non essent circumcisi; eorum populus dicitur perversus fuisse, nimirum moribus, non tamen Deum altissimum non cognovisse; ipse Israël Idololatra erat, tamen erat populus Dei. De eo dicunt Prophetæ, factus est populus meus sicut Sodoma & Gomorrha peccatis suis & Idololatriis suis. Ariani quamvis Hæretici sunt, tamen Christiani sunt. Melchisedech fuit simul Rex & Sa-

cerdos populi ſui erga Deum altiſſimum, quamvis fortè Idololatra eſſet populus, ut & filii Judæ Machabæi, erant tamen Judæi.

Roys. Le Roy de Pologne eſt mené par les Jeſuites. Le Roy de Suede fait mourir les hommes à credit. De ſoixante trois Roys en France, nous n'en avons pas dix qui ayent valu quelque choſe. Clovis I. Charle-Magne. François I n'eſtoit pas grand cas. Il a eu cela de bon qu'il a aymé les lettres, & eſt cauſe qu'aujourd'huy on peut eſtre docte en Europe.

Rucellaï. Il y eut un Italien nommé Rucellaï (1), qui emporta des Gabelles de France, 1700000 livres.

☞ (1) *Un Italien nommé Ruſcellaï*] Voyez le Dictionaire de Mr. Bayle à l'Article *Oricellarius*, Rem. (E). D. M.

Ruffinus quamvis Græcè loqueretur, non intelligebat tamen Græca quæ legebat.

Ruth. II 14. *Trempe ta piece au vinaigre*; parce qu'en ce pays chaud, ils ſe ſervent fort de vinaigre, & il leur eſt bon; ſignificat ὄξος, ſauce qui ne ſe fait qu'avec du vinaigre. Les Hollandois mangent le pain ſaulé en du vinaigre tout pur. Ibid. III. 4. *decouvre ſes pieds & te couche*; c'eſt une façon de faire, on ne ſçait ce que c'eſt; peute-ſtre que leurs licts eſtoient ainſi faits qu'on

qu'on decouvroit les pieds. Ibid. IV. 7. Dechauſſer ſon ſoulier & le donner à ſon prochain, eſt un commandement, & non une façon de faire ſimplement.

Rutilius habet multa fragmenta veterum Oratorum Græcorum, quæ vertit Latinè: habeo Rhetoricam Latinam Auguſtini, collatam. Illi Rhetores plerique jam antè fuerunt editi; miror non vendi, præclara poſſunt per illos ſcribi.

Rythmi Hebræorum non boni. Unicum bonum vidi. Sunt 500 anni ex quo Rythmi incœperunt; Provinciales primi, ab illis omnes. Narravi aliàs de libro P. Pithœi, ſcripto Rythmis, ferè tempore Caroli Magni, mirâ linguâ: canebantur multa, quæ non erant verſus, ut Pſalmi, Threni, Canticum Canticorum. Carmina ſunt Job & Proverbia. Pſalmi habent ſemper æquales verſus; imo & apud Eſaiam videtur affectaſſe, ut ſæpè paribus litteris clauderet ſententias: non inde pendet Rythmus. Arabes habent quæ deſinunt in Rythmos & non ſunt carmina. Canebantur Pſalmi ut quædam canuntur in ſa la ſa re re. Multa dixi quæ putant me ſomniaſſe. Reperi in Arabicis & aliis, & divinavi quæ poſtea apud alios reperi.

S.

S.

SABAUDIAM usque ad Savonam pertingere, & partem esse Provinciæ. A Lyon & Valence loquuntur adhuc Sabaudicè. Fadaise de dire que le Duc de Savoye soit bastard. Le Duc de Savoye est Duc, il y a plus de 120 ans: il entreprend tousjours & se ruine. C'est une fadaise de dire que le Roy l'a fait Duc, c'est à l'Empereur, & non pas au Roy de France à le faire Duc, car tous les autres Ducs sont sous l'Empire. Le Roy François premier prit la Savoye, & son Fils Henry fut si fou, que de la rendre.

SABBATHUM δευτεόπρωτον, πρώτον. dicò τῶν δευτέρων. δευτέρα erat postera Paschæ dies, & Sabbatha usque ad illam. Pentecosten dicebantur δευτεόπρωτα δευτεοδεύτερα, δευτεόπρωτα &c. & sic semper. Vide de Emendat. Temporum. Malè intellexit mentem Scaligeri de hac re Beza in N. T. Vide Hieronymum ad Nepotianum, jusserat Dominus, numerabitis à die sequente Paschа ad Pentecosten, septem hebdomadas, ergo à δευτέρα nominabant. Erant inclusivè 49 dies, quinquagesimus non Pentecostes dies. Monsieur de Beze est plaisant de dire que je ne prouve pas mon dire de Sabbato deuteroproto, je le prouve par l'Escriture, il estoit com-

man-

mandé de compter ainſi aux Juifs

Les Sages, qui vinrent vers Jeſus Chriſt, je croy qu'ils eſtoient Chaldæi ſapientes, qui avoient obſervé cela par les Aſtres: d'avoir eſté Roys je n'en crois rien. Les Jeſuites d'aujourd'huy le maintiennent fort de ce paſſage des Pſeaumes, *& Reges venient*; grande beſtiſe, pas un des Anciens ne dit que ce fuſſent des Roys.

Saint Eſprit. On crée des Chevaliers du Saint Eſprit, pourveu qu'ils montrent que leur grand Pere a veſcu en Gentilhomme ſans traficquer: au bas Poictou beaucoup de nobleſſe traficque, en Gaſcogne on remarque fort bien cela.

Saint Victor. Ceux du Bailliage de Saint Victor alloient de premier reſſort à Geneve, & du dernier à Chambery, du temps du Pere du Duc de Savoye, qui s'entretenoit honeſtement & amiablement avec ceux de Geneve, qui couſte bien au Duc, qui eſt un grand Eſprit de Prince.

La Mer Sale'e eſt ainſi appellée, mare mortuum, lacus Aſphalthites, pour eſtre fort amere, à cauſe de la grande quantité de bitume.

Salique. Diſcours ſur la loy Salique doit eſtre bon.

Joannes Salisberiensis; il y a du moins

300 ans qu'il a vescu: il estoit Anglois, & est venu mourir en France; il a escrit contre les Courtisans. P. Pithœus m'exposa ce mot de *Polycraticus*, disant que c'estoit pource qu'il contenoit beaucoup de choses: il y a de bonnes choses, il cite beaucoup d'autres Autheurs, que nous n'avons pas aujourd'huy.

Salmeron sur les Hebreux, où il est parlé que Testamentum morte testatoris ratum fit, apporte tout ce qui est au droit *de Testamentis*.

Saluste a esté perdu par ingratitude, car il estoit fort petit, & n'avoit fait que cinq livres; le pire est gardé, le meilleur est perdu.

Salvianus: le beau livre que c'est, & une belle simplicité.

Samaritains. Estant à Paris je pouvois avoir le Pentateuchon des Samaritains, qui sont encore aujourd'huy en estre, ils m'ont envoyé leur Computum. Biblia Samaritana habet Scaliger.

Sammarthanus est homme disert, escrit bien Latin & parle bien François. Il a dit qu'il mettroit aussi mon Pere en ses Eloges, encore qu'il soit Italien: car il a esté citoyen François, & aymoit mieux dici Gallus, que Italus.

Mon-

Monſieur de SANCY eſtoit fanatique.

SANDALIUM eſt un ſoulier.

SANGALLENSIS Abbas eſt electivus, eligitur à Capitulo.

SANNAZARIUS a fait un Carme ſur Platina, qui apres avoir eſcrit les Vies des Papes, a eſcrit de la Cuiſine (1).

☞ (1) *Sannazarius a fait un Carme ſur Platina, qui apres avoir eſcrit les vies des Papes a eſcrit de la Cuiſine*] Le voici.

DE BARTH. PLATINA.

Ingenio & mores vitasque, obitusque, notaſſe.
Pontificum, argutæ lex fuit Hiſtoriæ.
Tu tamen hinc lautæ tractas pulmenta Culinæ,
Hoc, Platina, eſt ipſos paſcere Pontifices.

Monſieur SAPORTA, ſon Pere ou ſon Anceſtre eſtoit Juif & ne mangeoit point de porc, comme j'entends que ne fait cettuy cy. Le Pere me traitta à Montpellier fort bien: il me ſouvient que les viandes eſtoient lardées; il y avoit plus de chair que de poiſſon, encore que ce fut en Careſme, & en pays de bon poiſſon. Il eſt Marrane (1): ceux de Tholoſe ſont tous Marranes Juifs pires qu'Eſpagnols; les meſchantes gens!

gens! Il y a des bonnes gens, & de la Religion à Lucque & à Vicenze.

☞ (1) *Il étoit Marrane*] La famille de Saporta & quelques autres de Montpellier, originaires d'Eſpagne, recevoient à Montpellier pluſieurs outrages encore en 1601, quoiqu'établies en cette Ville depuis plus d'un ſiecle. On les ſoupçonnoit de Marranisme, pour raiſon dequoi auſſi elles ne pouvoient entrer dans les Charges municipales. Le Synode de Gergeau en 1601, Art. 21. des Matieres particulieres s'intereſſe pour ces familles. Voyez le Recueil des *Synodes* Tom. I. p. 249. L. D.

☞ Cette famille s'eſt tranſportée dans les Colonies Françoiſes de l'Amerique: il n'en reſte plus à Montpellier. Dans le Dictionaire critique, à l'Article de *Viret* Rem. (A), on remarque que Saporta, Profeſſeur en Medecine, étoit Proteſtant. D. M.

Sappho & reliqui Lyrici antè ducentos annos fuerunt combuſti, Conſtantinopoli, & Romæ tempore Gregorii VII, infiniti præclari libri, ita ut nunc vix ſpes ſit de libris reperiendis: nihil fuit erga bonas litteras injurioſius veteribus Chriſtianis, ſi voluiſſent, haberemus tam præclara.

Saraïna a fort bien eſcrit comme ceux de la Scala ont tousjours aydé à ceux de Fer-

Ferrare, car ils ont eſté alliez par deux fois: ils les ont aydé contre le Pape & contre le Roy de France.

☞ (1) *Saraïna*] Torellus Sarayna, qui a eſcrit les Antiquitez de Veronne. P. C.

☞ Mr. le Marquis Maffei parle de Saraina dans ſon *Verona illustrata* (Part. II, p. m. 376.), & comme ce qu'il en dit peut ſervir à éclaircir quelques endroits des Scaligerana, on le rapportera ici. *Torello Saraina trattò in Latino delle antichità di Verona in quattro Dialoghi, che ſi hanno anche tradotti da Orlando Pescetti, e racolſe le noſtre antiche Iscrizioni: ſtampa del* 1540. *Scriſſe in volgare la Storia degli Scaligeri, la cui prima e legitima edizione fu nel* 1541 *per Antonio Porteſe. Nella raccolta d'alquanti Scrittori delle Coſe Italiche, fatta in Francfort l'anno* 1600, *al Saraina fu dato luogo. Dopo morte nobil memoria gli fu eretta in S. Fermo maggiore. Giulio Scaligero ſcriſſe così di lui nelle ſue Poëſie.*

Acer judicio, ingenio Torellus amœno,
Legibus inſignis, nobilis Hiſtoria.

D. M.

Sarepta en Abdias, eſt cette Sarepta de Samarie, où croiſſoit le bon vin. Sepharad, les Rabbins diſent que c'eſt l'Eſpagne, & bien.

Sar-

SARRAZIN. Monsieur Philebert Sarrazin tenoit la Mere de Monsieur de l'Escalle lors qu'elle enfantoit. Sarracenus doctus Medicus tenebat Matrem cum me pareret, nam ibi mos est cum corripitur fœmina partus doloribus, ut si vir adsit aliquis, cogatur à fœminis sustinere puerperam, velit, nolit. Les Sarrazins en Guienne ont bruslé tous les livres, & les Normans en France. Saraceni, id est, larrones; vox Arabica *Sarac* latronem significat: non dicti sunt à Sara, nam Saræi dicendi fuissent.

SAVARO, Juretus, P. Daniel, Freherus docti: Savaro omnia digessit ad Sidonium, doctus in infimi ævi Scriptoribus. On dit que Savaron fait le *Greg. Turon.* c'est un homme tout propre pour cela, il entend ce langage.

Les SAUMONS nascuntur in mari, & mense Majo quærunt ostia fluminum, ut potiantur aqua dulci.

SAVOYE. Le Duc de Savoye s'amuse apres des jardins, s'aggrandit en tuant. Geneve n'a jamais esté aux Comtes de Savoye, ils ont tousjours eu leurs Evesques. Il y a un Chanoine d'Utrec, qui a fait un livre où il dit que Geneve est au Duc de Savoye: il demanda des vers à Monsieur de l'Escale, qui luy en donna estant son amy, sans sçavoir

voir ce qu'il avoit mis dans ſon livre. Le Duc de Savoye eſt Magicien.

Saxo Grammaticus a veſcu d'un temps barbare, & a eſcrit ſi bien & de ſi beaux vers.

Saxones, unde Angli ſunt & linguam habent, ſed mixtam ex colluvie aliarum linguarum; nam eſt mera loquendi farrago; fuerant ſummi latrones in mari, dum Galli, Itali & Hiſpani in luxu viverent: à Baltheo maris Livonici uſquè in Hiſpaniam graſſabantur; & Normanni etiam, qui has regiones & Galliam infeſtarunt. Nulli meliùs Pyraticam exercent quam Angli: les Irlandois ſont grands brigans, & les Eſcoſſois, Scoto-brigantes, undè vox *Brigand* adhuc retinetur.

Scagen: c'eſt une maiſon fort Noble, ils ſont deſcendus de la meſme maiſon de Baviere comme moy; ſed illi per baſtars; ego par la main gauche d'une femme de Baviere.

Joſeph Scala Medecin en Sicile.

Maſtino de la Scala a deux fois chaſſé le Pape de Ferrare, & deux fois reſtably le Marquis.

Paulus Scalichius qui ſe diſoit eſtre de la Maiſon des Scaligers, & n'en eſtoit pas pourtant, avoit grand eſprit.

Jo-

Joseph Scaliger. Les Jesuites & Papistes me citeront plustost que nos Ministres, Schottus citat aliquoties. Les Papistes me haïssent plus que Calvin ou Beze, & m'appellent le vieux Calviniste. Il avoit 22 ans, quand il fut catechisé par Monsieur de Chandieu & par Monsieur Viret. On se trompe en trois choses de moy, que j'ay de l'argent, que j'ay de belles choses sur le Nouveau Testament, que je fays bien des vers: se & Patrem nihil umquam scripsisse, quod scivissent ab aliis dictum aut scriptum. Scaliger Pater optimè pingebat, & Græcè & Latinè, & quidem duobus tantum digitis, pollice & auriculari, ob podagram; pictura veterum, & nova. Jules Cesar Scaliger estant à l'armée s'exerçant au Grec descrivit quelques traictez de Galien si bien qu'on diroit qu'ils fussent vieux de cinq ou 600 ans. *Vidi ipse, monstrante filio.* Messieurs de l'Escale Pere & fils ne se sont point servis de lunettes. Jules Cesar Scaliger disoit tousjours devoir mourir au mois d'Octobre, quod factum fuit. Scaliger habet Biblia Samaritana. Varro est le premier livre qu'il ait composé & fait imprimer. Le Pere s'estimoit estre le 7 depuis Margareta Comtesse de Hollande; c'est le fils qui est le 7, & luy le 6. Nous

avons

avons veu des livres de Galien escrits de la main de J. C. Scaliger en Grec. Ceux qui ont escrit de nos Ancestres nous appellent en Pologne *Scaliſchi*. J'ai veu qu'il n'y avoit mot difficile en la Bible & és Poëtes Grecs, sur tout Nicander & Callimaque, que je ne sceusse. Il n'y a rien dans mon livre de Emendatione qu'aucun ayt dit, & s'il y a des hommes mesmes doctes qui ne le veulent pas reconnoistre. Regardez Monsieur de Beze, qui est si honneste homme, il dit que j'ay inventé mon Sabbathum δευτεροπρωτον, & que je ne le prouve point. Il est si bon Theologien, & ne void pas que je le prouve de la Bible mesme. Je ne pense pas voir mon Eusebe achevé; je deviens aagé, je ne dors que trois heures, je me couche à dix, je me resveille à une & demie, & ne puis plus dormir depuis. Si j'avois dix enfans; je n'en ferois estudier pas un, je les avancerois aux Cours des Princes: rediens ad studia dicebat, je m'en vais bescher la vigne. On a envoyé à Agen des assassins pour tuer mon Pere; & moy à Paris; l'Ambassadeur de Venise en avoit attitré. Monsieur du Puy m'en advertit; je le dis à la Noblesse, qui me dit que je ne m'en soucialle. & qu'on y donneroit ordre. Scaliger a esté à Verone, sed alio nomine, nam esset

eſſet occiſus. Mon Pere a eſcrit exactement. O le beau livre que ſes exercitations ! Il me diſoit tousjours, je voudrois que vous fuſſiez plus docte que moy. Je n'ay pas bonne memoire, mais bien reminiſcence ; quando memoriæ ſiſto vadimonium, je ne me ſouviens gueres bien des noms propres ; mais quand j'y penſe, enfin je les trouve ; jamais ou rarement il ſe trouve de jugement avec de grandes memoires. Il y a 40 ans que j'ay ouy la derniere Meſſe à Rome ; ce fut le frere de Monſieur de Buzenval, qui eſt maintenant Papiſte, qui me mena au preſche, durant les premiers troubles. A Paris Monſieur de Chandieu, jeune homme, & Matthieu Viret me catechiſerent ; depuis j'ay voyagé & n'eſtois pas encore bien informé & aſſeuré. J'eſtois à Lauzanne, lors que le maſſacre fut fait, & le ſceus à Strasbourg, d'où je vins incontinent à Geneve. Tous les vers qu'on fait icy, on croit en France qu'ils ſont miens, comme on a fait accroire à Lipſe, que j'avois fait des vers contre luy. Mon Pere prononçoit naifvement les langues qu'il ſçavoit, comme s'il euſt eſté François, Aleman, & toutesfois il ne pouvoit pas bien prononçer l'E feminin, comme Pere, Mere ; ſi j'avois bien de l'argent je ne l'employerois pas tant en li-

livres, qu'à voyager & à frequenter. J'ay de tout temps affecté cette matiere des temps: il n'y a perſonne qui puiſſe ſi bien refuter Baronius, que je ferois. Si les Venitiens me tenoient, ils me coudroient dans un ſac; Bavarus non eſt ex Scaligeris, ſed ex una ex filiabus. Lingelshemius dixit mihi, ſunt adhuc Scaligeri Veronæ, ſed ex Nothis. Beatrice Regina de la Scala, tres-vertueuſe, & tres-belle, fuit decantata ab omnibus. Il a tant eſté fait de vers pour elle. Il n'y a perſonne en cette Ville qui puiſſe juger de mon livre contre Serarius. Monſieur Caſaubon ſeul le peut connoiſtre & gouſter. La mere de Monſieur de l'Eſcalle ſçavoit le Lombard, Gaſcon & François. Le Pere ſçavoit tous les Dialectes de la Guienne, & parloit fort bon François, ſans avoir jamais eſté en France, plus loin que Bourdeaux. On m'eſcrivit pour eſtre Precepteur du Prince de Condé, mais je ne l'ay pas voulu; je ne veux point eſtre Courtiſan. J'honore les Grands, mais je n'ayme point les Grandeurs. Je ne penſe pas qu'il y ait homme en Hollande qui travaille plus que moy. J'ay deux ſœurs; une qui eſt Religieuſe, l'autre Vefve de deux maris. Elle eſt mon heritiere de ce que j'ay en ces quartiers-là. Mon petit frere Oder, de-

voit estre nommé Eudo, & non Audeanus. Il y a eu en Aquitaine des Roys de ce nom là, qui n'estoient pas Roys de France. Mon Pere estoit étranger & ne sçavoit pas ce nom d'*Eudo*. Il appelloit tous les enfans Cesar, il m'appelloit Juste, & ma mere, Joseph. Mon Pere vouloit escrire de tout. Je fay l'Histoire de 8 mille ans, selon les Payens. Les 600 ans derniers sont clairs par les temps. Je n'ay pas Bibliotheque complete. Mon Pere quatre ans ayant que mourir, estoit demy Lutherien; il voyoit tous les jours de plus en plus, les abus: il a escrit des Epigrammes contre les Moynes qu'il haïssoit. Le Neveu de Melanchthon fut empriſonné à Bourdeaux, les Theologiens estoient fort vehemens, mon Pere escrivit tellement, qu'il le fit sauver (1): si cleust esté un François, il n'eust pas eschappé. Mon Pere estoit honoré & respecté de tous ces Messieurs de la Cour. Il estoit plus craint qu'aymé à Agen; il avoit une autorité, majesté & representation, il estoit terrible, & croit tellement qu'ils le craignoient tous. Auratus dicebat Julium Cesarem Scaligerum Regi alicui facie similem. Ouy à un Empereur. Il n'y a Roy, ny Empereur, qui eust si belle façon que lui: Regardez moi, je luy ressemble en tout & par tout, le nez aquilin. Je n'avois

vois que 8 ans, lors que je tins ma ſœur au bapteſme, & le meſme jour mon Pere me donna le fouët, à ſon Compere! ma ſœur eſt une pauvre femme, une beſte. Les Cordeliers m'ont deſrobé mes meilleurs livres à Agen. Ils y ont remis de vieux volumes en droit. J'ay eſté deux fois à Rome; ayant 25 & 26 ans, deux ans l'un apres l'autre. On fit mal de mettre à Geneve dans les poëmes de mon Pere, *Divæ* & *Divi*. Monſieur Goulart vouloit qu'on les imprimaſt; Commelin les a imprimez maintenant. Mon Pere a reſpondu à la ſixieſme edition (2) de Cardan *de Subtilitate*. Le Livre de mon Pere a eſté fort bien imprimé à Paris, il n'y a point de fautes; la ſeconde edition en Alemagne m'a eſté dediée. Mon Pere eſcrivoit fort bien ſes Copies, ce qui eſtoit cauſe que ſes livres eſtoient bien imprimez. Meſſieurs Lingelsheim & Labbé, recevans mes lettres, lors qu'ils avoient la fiévre, en ont eſté gueris. Mon livre contre Serarius a eſté bien venu en France, mais pres des Papiſtes. Monſieur le Febvre a dit, ut ſcribit mihi Thuanus, que quand la Societé s'aſſembleroit, elle ne ſçauroit eſcrire aucune choſe qui valuſt une page de ce livre; & ſi, je ne ſçay ce que j'y ay eſcrit, en colere, ſans beaucoup mediter. Je ne me repens point de l'a-

voir fait, & qu'il ſoit imprimé. Il n'y a perſonne en ce pays qui en ait aucun gouſt: ce grand Docteur de Gomarus, qui veut parler de tout ce qu'il n'entend point, & Dujon s'il vivoit, n'y entendroient rien. Ce n'eſt pas merveille, ſi ceux qui n'ont jamais mangé de bonnes choſes, ne ſçavent que c'eſt de bonnes viandes. J'ay fait un traitté de Aſſe, mais perſonne ne l'a que moy. Mea nobilitas mihi eſt dedecori, j'aymerois mieux eſtre fils de Vander-Vee Marchand, j'aurois des eſcus. On ne croit pas qu'un Prince puiſſe devenir à eſtre pauvre. J'eſcris mes lettres ſans les relire, je ne ſçay ſouvent ce que j'ay eſcrit: on m'a montré des lettres que je ne me ſouvenois pas d'avoir eſcrites. Je n'eſcris point ſi bien en nulle langue qu'en Arabe, & je n'eſcris bien que lors que j'ay une bonne plume. Mon Pere ne tailloit point ſes plumes, on les lui tailloit, je ne ſçaurois bien tailler les miennes. J'honore les Grands, mais je ne les courtiſe point. Il y a dix mois que je n'ay ſalué Son Excellence. Le plus loin que j'aye eſté, c'eſt Naples & Eſcoſſe. Les Jeſuites de Cologne n'ont pas mis tout du long l'Epigramme de mon Pere in Petrum. Je l'ay fait imprimer; mon frere l'avoit eſcrit. Je n'ay pas beaucoup eſtudié. Il m'a ſal-

fallu plus courir qu'eſtudier. Jamais perſonne n'a tant fait de lettres que moy. Feu mon Pere marchoit ſi droit, & cependant eſtoit goutteux: nous avons cela de race, de marcher droit. Nos Theologiens ne veulent rien croire de ce que je dis, & quand ils voyent que cela eſt vrai, ils diſent que *jam dictum*. Mon Pere, quand il eſcrivoit viſte des lettres, elles eſtoient belles, mais quand il les meditoit, elles ſentoient le Philoſophe. J'avois 18 ans, quand mon Pere mourut. Il n'y a Hollandois, qui deſcrive ſi bien, & ſi viſte que moy; ſur tout, le Grec. J'ay une bonne lettre Grecque. Je ne me ſçaurois courber, je m'eſtranglerois. Encore que je me panche, c'eſt tout le corps enſemble. non la teſte ſeulement ou les eſpaules. Mon Pere avoit fait vingt livres des plantes. Cela tenoit un coffre entier. Il les peignoit fort bien. Il ſe les faiſoit apporter de Provence. J'en recouvris encore dix, il deſchira la plus part, voyant qu'un autre les avoit recüeillis. Pater meus licet veritatem Religionis planè non cognoviſſet, tamen ſi vixiſſet tempore Jeſuitarum illos odiſſet; quia hypocritas & mendaces oderat cane pejus & angue; quæ duo vitia Jeſuitis maximè frequentia ſunt. Ego adhuc animadvertor eſſe Vaſco, nam

habeo quosdam accentus; purè nihilominus Gallicè loquor; ita de aliis qui multas linguas sciunt. Descendimus ex Filia Leopoldi Comitis Habspurgensis, quæ nupsit cuidam Scaligero, Atavorum nostrorum uni. Patrem meum ita petunt regium virum, ex sola facie poterat nosci descendisse ex Principibus. Meus liber de asse tam malè scriptus fuit, ut vix legi posset. Non credo Voûerium habuisse. Ego sum ultimus Scaliger. Veneti dicunt nullum superesse. Muretus dicebat mihi ne nomen meum Venetiis dicerem. Veronæ insignia sepulchra domus Scaligerorum. Non eversa sunt, quod mirum est. Ego non curo quidquam nisi resurrectionem; sepulchrum non curo; ubi sepeliar non interest. Cum moriar, meum corpus erit ut asini corpus. Sunt qui nolunt alios in suo sepulchro sepeliri: sed in nostra Religione non deberet fieri. In Inscriptionibus, sæpius hoc est. *Si quis in hoc sepulchro vult condi, petat à Pontifice.* Si j'eusse fait mon livre de Emendatione, il y a 60 ans, il eut esté mis au pied d'un Crucifix. Il y avoit plus de candeur qu'aujourd'huy. Il n'y a nul Jesuite qui puisse escrire comme mon Pere escrivoit. Il avoit un beau jugement, lisoit tout, examinoit tout. Si multos haberem liberos, nollem illos studere nisi le-

ge-

gere, scribere & parumper Latinè loqui. Hodiè docti soli sunt stulti, & ego etiam stultus, sed non ut illi. Olim libri non erant tàm cari, & plures docti; hodiè cariores sunt libri, homines minus docti. Je me connois en trois choses, non in aliis, in vino, poëſie, & juger des personnes. Si bis hominem alloquar, statim scio qualis sit. Ego scribo Syriacè ut Syri ipsi, & à nemine didici, sed multùm scribendo assecutus sum, nemo etiam me Arabicè docuit. C'est grand cas, mon Pere estoit estranger, & parloit bon Gascon. Il n'y a François, quoy qu'il ait demeuré 50 ans en Gascogne, qui puisse conjoindre quatre mots sans faillir & sans faire incongruité. Ma Mere estoit fort éloquente en Gascon. Mon Pere disoit que si elle eust esté un homme, il la falloit faire Advocat, & qu'elle eust gaigné les mauvaises causes. Magna est Providentia Dei in rebus meis. Ego ab obitu Patris semper eleemosynis vixi. Avus vixit in honore, sed paupertate: habeo Saraynam Veronensem, qui de Scaligeris scripsit, 36 annis antè me natum. Nobilitas se perpetuò credit Veronæ. Hæc præcipuè fuit causa cur electi sint Scaligeri, ex tota Nobilitate Illustrissimi & Nobilissimi, ut haberent qui resisterent cæsibus. Primò dicti

sunt Dictatores, postea Principes. Veneti dicunt in Guilielmo avo avi mei defeciſſe Scaligeros, ſed falſum. Fuit ille nepos Margaretæ Hollandicæ, ſed non defecit. Guillandinus ſi vidiſſet vitam Patris, non ſcripſiſſet de Burdonio. Pater meus Ripæ in Italia eſt natus & educatus in armis; educatus fuit Burdeni in comitatu, qui erat Patruelis ex Matre, quæ erat ex Imperatore Conſtantinopolitano: Burden eſt in Sclavonia. Ut Bonifacius Patruus, terribilis vir, illum à Tito fratre diſtingueret, vocabat hunc à Burden, cum non poſſet unquam eſſe heres illius Burden. Vocatur Bononiæ, Tonſo à Burden. Erat ſtrictè tonſus, cum Itali reliqui geſtarent capillos oblongos in utramque partem, ut olim Monachi: erat Dæmoniacus, habebat diabolum, ut credebatur. Habui fratrem Conſtantem, qui dicebatur Vaſco Diabolus, tam terribilis fuit; ſemel ingreſſus luſum pilæ inter 8 Germanos, aliquot occidit, alios læſit, fugit in Poloniam, poſtea amatus fuit à Stephano Poloniæ Rege, ſed invidia Nobilium truncatus eſt, & confoſſus in venatione; & frater Leonardus Laudini cæſus à 12: non potui habere juſtitiam. Condæus noluit; Sylvius fuit doctus; habitabat propè Bartas; erat negligens; nihil

ſcripſit

ſcripſit: liberos non reliquit, bona ejus habuit Nepos uxoris ipſius, per ſtultitiam & negligentiam fratris. Pater habuit Politica Ariſtotelis Græca cum levibus Scholiis nullius momenti: habuit multos libros MSS. quos eripuerunt nobis Franciſcani. Pater valdè oderat Italos, & illi ipſum oderant. Veneti dicunt Gentem noſtram interiiſſe ante 200. annos, & nunc dederunt falſas tabulas Jeſuitis contra me: cur ergo voluerant Patrem in Aquitania ter occidere & me Pariſiis, niſi Nobilitas & Puteanus monuiſſent? Per Legatum hoc curabant. J'ay eſté une putain proſtituée à faire des vers à tout le monde, comme Dorat; je n'en feray plus comme cela. Si mea carmina, non verſiones tantum, excuderentur ſimul, daretur integrum volumen. Puteanus ſervabat omnia, ego numquam ſervavi; ſtatim ac feci abjicio, & odi mea carmina; interdum bis idem feci diversè, neſciens. Quidam eſt hodiè Joſephus Scala, qui ſcripſit Ephemerides: Siculus eſt: ut apud Tacitum eſt Julius Burdo, apud Veteres eſt Hieronymus Cardanus, & quidam Rhodomanus, tale eſt nomen Codomanni. Patavii effinxerunt litteras Doctoratus Patris mei, quiſe non vocabat Scaligerum, quia periculoſum erat, ſed Tonſo da Burden. Quidam nebulo nu-

per scripsit falsissima de Cane Scaligero fuisse hominem vulgarem. Veneti dicunt ante 250 annos non fuisse amplius Scaligeros. *Hactenus quæ de se Scaliger ipse refert, sequentia* C. L. SARRAVIUS *adjecit.* DAILLE'.

☞ *Scaliger n'ayant point envoyé son livre sur Eusebe au premier Président de Harlay, Monsieur le Président de Thou luy en fit reproche, parce qu'il en avoit fait grande largesse, & en avoit envoyé à plusieurs. Scaliger luy fit response: qu'ayant dedié son livre* de Emendat. Temporum, *audit Seigneur Premier Président de Harlay, il ne l'en avoit pas seulement remercié, ce qui se trouva estre veritable, & ledict Sieur Président luy en fit de grandes excuses.* A. P. Puteano majore hæc habui 23. Martii 1642.

Ce mesme jour Monsieur Guyet vouloit que les vers faits & inscrits sur la Pyramide, fussent de Scaliger: neantmoins on ne les a point employez dans l'edition de ses vers, faite apres sa mort, que les Jesuites ne luy pouvoyent plus faire de mal. D'autres les ont attribuez à Baudius, d'autres à Bourbon. Je les croy de plusieurs Auteurs. Monsieur Menage nous dit alors, que Monsieur de Saumaise luy avoit dit & asseuré que Scaliger avoit autres-fois enseigné & monté en chaire à Geneve: amplius

plùs inquirendum: de hoc enim in ejus operibus nullum vestigium. En ce livre même, il parle souvent de Genève, *mais non qu'il y ait jamais enseigné* (3).

Josephus Scaliger escrivoit si également, que Patisson imprima son livre de Emend. Temporum, *du premiere fois, sur la copie escrite de la main de l'Auteur, page pour page. Quelquesfois il s'en manquoit quelque mot que l'une fournit à l'autre; mais cela n'estoit pas si considerable en un si grand œuvre.* Ab ipso P. Puteano. SARRAU.

☞ (1) *Mon Pere écrivit tellement qu'il le fit sauver*] M. de Bèze raporte la même chose à la page 28. du 1. Tome de son Histoire Ecclesiastique: André Melanton, dit-il, *fut aussi pris & conduit aux prisons de l'Evesque d'Agen, & depuis à la requeste de la Reine de Navarre amené à la Conciergerie du Palais à Bourdeaux, & de là mis au Chateau Trompette où il endura beaucoup. Mais il fut delivré puis apres par l'aydé de quelque Amy.* C'est-à-dire *de Jules Cesar Scaliger.* P. C.

☞ (2) *A la sixiéme edition*] Je ne crois pas qu'au moins du vivant de Scaliger le Pere, on eût deja fait six éditions du livre de Cardan *de Subtilitate.* Ainsi au lieu de *sixiéme*, il faudra lire *deuxiéme.* L. D.

(3) *En ce livre même, il parle souvent de Geneve, mais non qu'il y ait jamais enſeigné*] Il eſt vrai que cela ne ſe trouve point dans le *ſecond Scaligerana*, mais dans le *premier*, que Mr. Sarrau ne pouvoit pas avoir vû (étant mort en 1671 & cet Ouvrage n'ayant paru qu'en 1669) on marque que Scaliger auroit expliqué publiquement à Geneve la Logique d'Ariſtote pendant un an: *aſſiduus in Organi Ariſtotelis lectione fuit integro anno.* Voyez *prima Scaligerana* pag. 20. D. M.

SCANDALUM quid propriè, vide Xenophontem de Venatione.

SCAPHISMUS, ſupplicium Perſicum. Eſt illius mentio apud Plutarchum: eſt crudele ſupplicium, effodiebant terram & proditorem injiciebant & ſcapham illi ſuperinduebant, poſtea totus terra tegebatur: miſer corrodebatur à vermibus, ſed caput eminebat, ut in Belgio etiam mos eſt.

La SCHOLASTIQUE n'eſt point neceſſaire, ſinon pour nous en defendre contre les Adverſaires. On dit que Dujon eſtoit Scholaſtique; je me fie que je reſpondrois auſſi bien à un argument qu'il euſt fait, encore que je n'y aye point eſtudié.

SCHOLIASTES & Interpretes Grecs d'Ariſtote, bons.

Fran-

Francisci Schotti Itinerarium non est bonum, multa meliora sunt.

Sciopius scripsit adversus Jesuitas : il veut monter trop haut, & est ridicule comme le singe qui tant plus monte-t-il haut, tant plus montre-t-il le derriere. Edidit Varronem Augustæ Vindelicorum ; invenit bonum exemplar, & exagitat me, quem olim tantoperè laudavit : vexat me in Varronem quem juvenis olim scripsi. Est Apostata ; ita Pontifex utitur Romæ Apostatis Germanis, ut agnoscant quos accusent, & quos honorificè habeant. In carcere semper mittunt qui cogant recantare, quod si non recantes intra triennium, tunc submergeris vel strangularis occultè.

Scotus, c'est Joannes Duns ; il n'estoit point Escossois, mais d'Irlande ; les François appellent les Irlandois, *Escossois*. Du temps de Charle-Magne il y avoit de grands Personnages venus d'Irlande, pays barbare : ils sont moitié Payens & Chrestiens, & ont messé les deux ensemble. Il y a en Irlande cinquante Eveschez, ou environ ; & en Escosse & Angleterre tout ensemble il n'y en a que 36 ou environ, & si l'Isle d'Irlande est bien petite au prix. Il y eut des Jesuites qui vinrent d'Irlande en Escosse, & là ont corrompu la Reyne, qui

eſt toute Papiſte. Jeannes Scotus, qui eſtoit docte, a vescu 300 ans devant le Sophiſte, qui Doctor ſubtilis. Scoti eſt un mot, qui ſignifie Brigans, ceux qui ravageoient cette Iſle. Scoti Brigantici ſont demeurez en l'Iſle; Scoti Britannici ſont venus en Bretagne en France, qui retiennent la langue, & s'entre-entendent aucunement. Les Eſcoſſois ſont bons Philoſophes. Le mot d'Eſcoſſois eſt appellatif, comme *Bandolierii* & *Saraceni*, c'eſt à dire *Brigans*. Hieronymus dit Scoto-Britanni vinrent in Aremoricam, c'eſt à dire la Bretagne, c'eſt à dire les Brigans d'Angleterre, comme les Eſcoſſois, il les appelle Scoto-Brigantes; j'en parle ſur Euſebe. Les Eſcoſſois & Anglois parlent meſme langage Saxon, vieux Teutonique, ils ſe ſervent de meſme Bible, & ne different pas plus que le Pariſien d'avec le Piccard. Lors que mon Frere fut en Eſcoſſe, il n'y avoit qu'un Medecin qui eſtoit Medecin de la Reyne, & de mon temps en Angleterre, il n'y avoit gueres de Medecins. En Eſcoſſe un Menuiſier ſaignoit, & il y avoit des Barbiers qui tondoient ſeulement.

Scribunt malè Lipſius, Gruterus, Pleſſeus, cum benè poſſent. Caſaubonus malè Græcè, cum tamen benè multum ſcripſerit.

Scri-

Scriverius a un beau livre en Grec, de Limitibus Agrorum. Scriverius vendeur de fromage. Scriverius habet multos libros bonos; non legit; doctus est sed Latinè.

Remond Sebond, doctissimus in linguis Orientalibus & Rabbinorum scriptis, conscripserat duo ingentia volumina (1), quorum compendium edidit Petrus Galatinus, qui nihil à se habet. Archetypa duo extare ait in rerum natura, alterum habuisse Mathæum Beroaldum, alterum habere Tholosatem Bibliothecam.

(1) *Conscripserat duo ingentia volumina* &c.] Voyez ci-dessus les Remarques sur l'Article *Raymundus*. D. M.

Sela. Pausa est in rythmis Hebræorum; est tamen in Psalmis & in Habacuc; est nota Musica, nescimus quid sit.

Seneca Philosophus est corruptus; il ne s'en trouve point de vieux Exemplaires. Dalechamp avoit le mien, qui estoit un vieux MS. où le Grec estoit coté en marge, & avoit esté conferé sur de plus vieux. J'en avois envoyé à Lipse une sentence Grecque, car Seneque lors qu'il cite Metrodorus ou les autres Philosophes, il notoit le Grec, que les Libraires ignorans ont omis. Seneque est le premier en son rang. Seneca quem Ursinus ex Farnesianis marmoribus nobis

nobis expreſſit, non eſt verus, nec ille quem Lipſius in ſuo Seneca dedit. De remediis fortuitorum non eſt Senecæ, ſed Senecæ collectorum.

Epiſtolæ SENECÆ ad Paulum ſunt antiquæ, citantur ab Hieronymo; non ſunt confictæ à Monachis, quia tunc non erant. Baronius non agnoſcit eſſe bonas. Lipſius admittit contra conſcientiam, & ut poſſit illud acutè ad Paulum V. dicere.

SENECÆ *ter numeranda domus*, apud Martialem, ſe doit entendre de Seneque, Pater & Filius, & Lucanus qui eſtoit parent de Seneque. Les Controverſes de Seneque ſont tres-belles. O ſi integras haberemus! divinum opus eſt.

Les SEPTANTE, On dit que ç'ont eſté eux qui ont tourné la Bible en Grec; ce n'a eſté qu'un ſeul qui l'a tournée & communiquée à 70 autres. Les Grecs ont raconté bien des Fables touchant cette verſion. Les Anciens en faiſoient eſtat. Ptolomæus Soter primus Rex, habuit duas uxores; ex una Philadelphum, ex altera duos. Demetrius Phalereus Athenis miræ fuit autoritatis, poſtea expulſus fugit ad Soterem, qui illum ſuſtentavit. Cum illo communicavit Arſinoe, cui filiorum regnum relinqueret. Dicitur autem a Patribus omnibus veteribus

bus Philadelphus, ſuaſu (hæc narrant Cicero & Hermippus apud Diogenem) hujus Demetrii miſiſſe in Judæam, ut mitterentur viri, qui Biblia verterent, & ſex ex ſingulis Tribubus, cum duæ tantum eſſent Tribus. Juda & Benjamin, reliquæ captivæ ſub Salmanaſſare. Quomodo qui obiit tertio die, anno 30. regni Philadelphi, hoc ſuaſerit ut Bibliothecam ille colligeret, & hujus Demetrius cuſtos conſtitueretur, & curator & adminiſtrator? Non credo ita illos conveniſſe; eſt commentum. Certum quidem eſt miſſos eſſe ad Philadelphum; ſed iſti vertendo unà conferebant, non verò divinitus inſpirati, uno planè modo, ne apice quidem mutato, omnes ſimul ſeparati, tamen verterunt Biblia. Il y a des choſes dans les ſeptante Interpretes, qu'ils ont tourné fort à leur liberté, ont changé d'autres qu'ils ont fort bien tournez; comme ce paſſage en Exode touchant les ouvrages, ils tournent d'un mot Grec qui veut dire bouton, un bouton comme on met aux manteaux avec une agraffe. Un Juif me l'apprit à Rome. Romana editio LXX. Interpretum eſt bona; ſed Junii eſt diſtincta capitibus & verſibus. Fecerunt nobis illos Σοφιστάς, omnia illa falſa ſunt; eſt ineptiſſima verſio, habuit quædam bona verba. Nobis omnia il-

illa ſuppoſita ſint, ut Pſeudariſtea, & alia. Non erant mutandæ diſtinctiones in vulgata, prout erant: nec in 70, nam ſi velimus habere 70, debemus habere quemadmodum olim fuerunt, & repræſentatos bona fide. Non debemus illa corrigere ad Hebræum textum. Fiat alia Græca, ſed illa ſervetur integra. Sic citantur à Veteribus, ut ſunt in vulgata, & in 70. Ne quid in illa immutetur, ſed nova potiùs fiat. Pſalmi ſunt verſi ex Hebræo in vulgatam. Ambroſius ſolus citat vulgatam veram, ut non eſt hodiè, quia correcta eſt ab Hieronymo, ſed habemus Prophetas & alia ab Hieronymo verſa, non tamen correcta.

Le Seigneur Seraphin, mon bon ami, qui a eſté fait le premier Cardinal de 17 ou 18 creez par Clement VIII. en cette derniere fois que Monſieur du Perron l'a eſté fait, a veu mes vers de Caton, que j'ay faits au lict. Il parloit fort librement du temps de Pie IV. il a des ſentimens de la Religion. Il a eſté fait du Conſeil de la Rota, qui eſt le Parlement du Pape, & ſont 12; & en a eſté Doyen, c'eſt à dire le plus ancien receu, car le plus ancien receu eſt Preſident là. L'eſtat de Preſident ne ſe donne pas à un autre, comme en France. En ces pays apres la mort du Preſident, Mon-

Monsieur Neustad devoit presider comme plus ancien. Monsieur Barnevelt fit avoir l'estat à son gendre; non pas Mylius; & pour consolation à Monsieur Neustad, on lui fit avoir l'estat de Curateur, qui vaut 30 ou 40 livres toutes les fois qu'il vient icy.

Serarius Jesuita doctissimus, ut & Andreas Schottus, qui Mureti opera omnia edit; & in Codinum scripsit, & in Curopalatem, ubi Junium absque conviciis sæpius erroris accusat. Serarius n'est qu'un Pedagogue, ignarus, & ne sçait ce que c'est du monde, comme sont ordinairement les Pedagogues, qui ne voyent pas ce qui se fait en public. Il a escrit sur les 2 Machabées, & dit on qu'il m'a touché là; je respondray, je ne l'ay encore veu. Serarius est doctus, sed malitia peccat; nostri homines plerumque, ignorantia. Ego in Eusebio meo Jesuitice loquor adversus illos, Serarius n'est pas si docte que je pensois; si est-il des plus doctes Jesuites en Hebreu. Je ne respondrai rien à Serarius, s'il ne m'enseigne quelque chose. J'instruiray Drusius pour lui respondre: il n'y a pas un des vostres qui lui eust peu respondre: j'ay appris à Serarius à reconnoistre ses fautes. Il est si opiniastre qu'il veut defendre une faute

te Grammatique: il a beaucoup leu, sed non habet genium de prendre le meilleur, & de bien juger. J'attendois quelque escapade du Jesuite Serarius, sed nihil: quid poterit respondere præter injurias? Serario non respondebo: habet Societas tota quod per 100 annos meditetur satis. Serarius edidit vitam Bonifacii primi, Archiepiscopi Moguntini. Fuit vir bonus & illo tempore totius Germaniæ Apostolus. Fuit antè annos 800 occisus à Frisonibus rusticis. J'ay fait beaucoup d'honneur à Serarius, quod illum docuerim. Nihil scit & putat se esse magnum: dolent quando eorum inscitiam detegimus. Je pensois que Serarius fust docte: il promettoit quelque doctrine en son Trihæresium, mais je vois qu'il est un asne; parvo illo libro in Serarium j'ay manié les Jesuites optimè; non possunt contradicere: quia duo Cardinales dixerunt, nolunt dissentire. Serarius dolet me laudari à Florente Christiano, quasi sit ludibrium laudari à bonis viris.

Monsieur SERVIN est un grand larron de livres: il a un Onosander MS. in Platonem, & d'autres bons livres qu'il n'entendoit pas. Servinus est summum ingenium & memoria: diligens fur librorum & chartarum, sed bonus nec iniquus in suo mu-

ne-

nere, quod benè exequitur. Ipſe Servinus eſt pauper; habuit uxorem ambitioſiſſimam, ſed ipſi bonam; ſecundam cum qua non habitat, quia cum primò duxiſſet equitem Ordinis, contemnebat liberos Servini, quod ille pati non poterat. Filius ejus verè fuit dæmoniacus. Duxit uxorem ex familia nobiliſſima Picardica, [*de Saveuſe.*]

Servius de Daniel eſt bon; mais ce n'eſt qu'une partie; ce que Modius cite y eſt, mais on l'a envoyé à Paris, de la Bibliotheque de Fulde. Je me ſuis le mieux ſervy du Servius de Daniel en mon Feſtus, lors qu'il n'eſtoit pas encore imprimé Il ne faut pas douter qu'on n'en trouve beaucoup de fragmens & de parcelles dans de vieux exemplaires.

Sigonius. Son Tite Live bon (il y a bien des fautes en celuy de Froben) car Sigonius & P. Manutius ont bien eſcrit en toutes leurs œuvres. Optimè tractavit de Jure Romanorum, & de Roma omnium optimè: etiam voluit dare conſolationem Ciceronis, ſed Itali reſtiterunt.

Silesii ſont tous petits; il y en a de braves; ils ſont à demy Barbares, boivent bien, ſont auſſi pourceaux. Sileſii ſunt barbari, ſunt in fine Chriſtianitatis: ſi quis Sileſius non ſit barbarus, habet præclarum in-

ingenium plerumque, sunt ferè propè Sclavoniam, etiam illa lingua utuntur.

Joan. IX. 6. SILOE, *qui vaut autant à dire que envoyé.* Est additio veterum Christianorum, qui omnia quæ putabant Christianismo conducere, Bibliis interseruerunt. Malè. Car ils le prennent pour le nom propre de Christ; au lieu qu'icy Siloe significat autant que *Gichon*, qui est comme une escluse; lors que fluentum aliquod, un bras, sort d'une grande eau, ut Rhodanus ex lacu; tellement que erat piscina, & ex illa piscina aqua defluens. Christus in Veteri Testamento proprio nomine vocabatur *Silo*, adjectivum verò est *Messias*.

SIMLERUS de Republica Helvetiorum, bon.

SION est mirabiliter super colle, est Sedunum Valesiorum. Episcopus est Princeps, ut Lausanensis & Genevensis.

SIXTE V. estoit fils d'un porcher.

La langue SLAVONIQUE a 6 ou 7 Dialectes & s'entend jusques au Pont Euxin, & vient jusques à Mare Caspium & à Venise: il est bien aisé de l'apprendre.

Q. SMYRNÆUS s'appelle Calaber, parce qu'il a esté trouvé en une belle Bibliotheque de Calabre, mais il estoit de Smyrne. Il vaut quatre escus de l'Edition d'Aldus, erat Cyrenaïcus.

SNEL-

, SNELLIUS (1) me vint dire une fois que je m'estois trompé, parce que je ne comptois pas selon sa methode: je le renvoyai & luy dis, Asine cur numerarem secundum tuam methodum? Le fils de Snellius (2) est gentil garçon, c'est bien autre chose que son Pere. Snellius pense estre sçavant Mathematicien: son fils en sçait dix fois plus que luy.

(1) *Snellius*] C'est Rodolphe Philosophe & sçavant en Hebreu. P. C.

(2) *Le fils de Snellius*] Villebrordus, que j'ay oüy estimer à M. Vossius, pour la subtilité de la Mathematique. Gilbert Jacchæus Professeur en Philosophie à Leyde a fait sa Harangue Funebre. P. C.

Faustus SOCINUS abnegavit sua dogmata, Genevam vocatus Lugduno, antè annos 40.

De SODOMITIS sutoribus supplicium sumi Romæ videntes nobiles vel Cardinales quidam, dicebant rectè fieri, quia opus erat. Nobilium tantum. Dicunt Hispani in Hispania fratres esse Bugerones (in Hispania severè puniuntur) in Gallia magnos, in Italia omnes: in Spagna gli preti, in Francia i Grandi, in Italia tutti quanti. Rex hodiè hoc vitium odit; ideò nulli in Gallia, nisi isti Jesuitæ & Monachi.

So-

Soloduri maximè sunt superstitiosi, numeravi in illorum Ecclesia 19 Altaria; quod indicium magnæ superstitionis: in Altari unoquoque sunt decem imagines. Est ibi locus Abbatiæ, videtur fabulum, ibi manet Legatus Regis Galliæ. In illa Abbatia erat Crucifixus habitu Helvetico, Aurigæ, gros à la Suisse. Non sui Bernæ, tantum Lauzanæ & Solodurii. Lauzanæ eram ea nocte qua laniena. Soloduri melius bibitur, quam Tiguri. Soloduri cum essem, allatum erat Friburgo bonum vinum. Soloduri in horologio sunt illa carmina, Soloduro nihil antiquius, sed carmina sunt recentia. Sunt boni valdè Pontificii. Parva Ecclesia habet plures quam triginta Presbyteros.

Sainte Sophie. Le Temple de sainte Sophie à Constantinople, & 50 autres que les Mahometans tiennent, sont beaux & bien plus que celuy de Salomon. Celuy de nostre Dame de Paris est plus grand. Herode fit faire le Temple à ses cousts & despens.

Sophocle est admirable; c'est primus Poëta Græcus, & ferè Virgilium superat. Philoctetes quam divina Tragœdia! Tam sterile argumentum adeo benè amplificatur, & Oedipus Tyrannus quam paucas habet personas, quam pulcherrimus! Lors que

j'a-

j'avois 18 ou 20 ans, j'avois fort bien leu mes trois Tragiques : qui bene legerit, multum profecit in Græcismo ; quam multæ præclaræ Sophoclis Tragœdiæ interierunt.

Sorciers sont condamnez à la mort selon l'Escriture au Levitique ; car il ne se peut entendre d'autres gens que de ceux-là. Il y en a qui disent que ce sont simplement præstigiatores, mais aussi sont les diables. Il y en a beaucoup en Bearn, dans les monts Pyrenées, on les chastie fort en Italie. A Geneve de mon temps on brusloit vifs les sorciers simples, qui s'estoient donnez au diable, & l'on tenailloit ceux qui avoient fait mourir quelqu'un. Ce sont des gens bien incredules, ceux qui ne croyent pas qu'il y ait des Sorciers (1) & que ce n'est qu'une illusion.

☞ (1) *Ce sont des gens bien incredules, ceux qui ne croyent pas qu'il y ait des Sorciers*] Voici encore un trait de la credulité superstitieuse de Scaliger. Voyez ci-dessus au mot *Diables*. D. M.

Souveraineté. Dominus de Montpensier in Dombes jus habet supremum, monetam cudit, sed agnoscit Regem : titulum habet ut Dominus de la Tremoüille in Talmond, Dominus de Grammont in

Taraſcot, & alter quidam in Pyrenæis, quæ ſpectant Bigorre.

SPIFAME de Paſſi (1), capite mulctatus Genevæ, quod uxorem haberet non ſibi umquam in publico cœtu junctam nec deſponſatam, ſed quam marito priori ſubtraxerat, triennio toto, vivente etiam marito apud ſe ſervaverat. Servinus, patruus Regii Advocati, cui moleſtias præbebat apud Admiralium, cauſa fuit ipſius exitii (2). Nam Servinus qui omnia noverat, Genevam venit, eumque apud Senatum accuſavit, erat enim unus LX Virorum & Conſiſtorianus.

☞ (1) *Spifame*] *Il faut que ce ſoit celuy dont il eſt parlé dans la Bibliotheque de la Croix du Maine, Jaques Spifame Gentilhomme Pariſien, Preſident en la Cour de Parlement, Maiſtre des Requeſtes du Roy Henry II. & enfin Eveſque de Nevers. Il mourut à Geneve ſous François II. où il s'eſtoit retiré pour la Religion. Il y a eu un autre Eſtienne Spifame Pariſien, dont quelques œuvres ont eſté imprimées à Paris en* 1583. DAILLE'.

☞ (2) *Servinus.... cauſa fuit ipſius exitii*] Mr. Bayle a donné un fort bon Article de *Spifame* dans ſon Dictionaire; mais il a oublié de rapporter ce que Scaliger dit ici ſur

ſur la mort de ce Prelat, & qui en eſt apparemment la veritable cauſe. D. M.

Spinola & Doria ſont plus anciens que les Medicis. Ceux cy ont 200 ans, illi 400. Doria eſt Neapoli, princeps. Il y a plus de 300 ans que les Spinola ſont grands. Il y en a qui ont mené des armées à Conſtantinople du temps des Paleologues. Spinola eſt Comte de la Friſe que nous avons, pourveu qu'il la puiſſe prendre. Spinola eſt honneſte homme & courtois. Aliquis Spinola ante 300 annos duxit filiam Imperatoris Byzantini.

Spire. Je m'esbahis qu'il n'y a qu'une Cour de Parlement dans l'Empire, & ſi peu de Conſeillers à Spire, les procés y ſont immortels. Un Conſeiller de l'Empire eſt plus qu'un Conſeiller de l'Empereur. Lis quædam Spiræ durat, quæ incæperat cum primùm erecta eſt illa Camera: lites in Germania ſunt æternæ, ſicut & in Italia.

Sponde, ô le grand Theologien! [*per Ironiam.*]

Ceux de Stade ſont barbares. Stadæ incipiunt eſſe crudeles. Habent noſtri exercitium illic, ſed non diu habebunt.

Stapleton eſt mort de Verole, laſuant.

Statius *Surculus*; ce n'eſtoit pas celuy-

là, car l'un estoit de Tholose, l'autre de Naples. Luratius, aut ut alii malunt, Lactantius a fait dessus.

God. Stevechius in Vegetium bonus; bon & rare.

Stobæus. Un gentil Escolier pourroit recueillir ex Stobæo fragmenta veterum Oratorum & Historicorum; sed adjungendi essent Interpretes veteres Aristotelis.

Strasbourg. Il n'y a point de lieu, où les Senateurs soient plus honorables qu'à Strasbourg. Ils n'ont point de gages, ut nec Venetiis.

Strigonia, le Turc l'a prise; nunc veniet Viennam, quando volet.

Stuckius in periplum Arriani liber bonus. Stuckius benè scripsit in Arrianum, credo esse Teutonem (1), non Italum.

☞ (1) *Credo esse Teutonem*] Cela est vray. P. C.

☞ Stuckius étoit de Zuric. D. M.

Stylum Lipsianum vituperat. Mureti laudat scribendi genus.

Sublimior *aura* ne vaut rien en Latin. Lipsius utitur.

Suediæ Ducis pater erat tantum Nobilis, cujus filius captivus detinetur apud Cancellarium Poloniæ. La Suede est de-

ser-

ſecte, le Danemarc eſt meilleur.

Suer *ſang.* Ariſtote dit qu'il y a quelques-uns qui ſuent du ſang. La ſueur d'Alexandre eſtoit aromatique, comme dit Plutarque; mais je n'ay jamais leu qu'on ait ſué le ſang. Locus ille de iis qui ſanguinem ſudaverunt extat lib. tertio Ariſtotelis de Hiſtoria Animalium cap. 19. ſecundum Græcorum diſtributionem.

Suisses. Ils ſont auſſi rebelles de la Maiſon d'Auſtriche : ils ſurpaſſent encore les Florentins en banque, comme m'a dit M. de Mayerne qui s'y entend bien, il eſt fils d'un banquier. Les Suiſſes juſques à Straſbourg parlent bien du goſier. Il n'y a point de nation ſi ſuperſtitieuſe, que les Suiſſes Papiſtes & les Eſpagnols; ils pechent plus par ſuperſtition que par malice. Les Italiens ſont contempteurs de Dieu. Les Suiſſes font bonne juſtice, en leur pays; les Traitres ſont chaſtiez ſans remiſſion, ils ont leur juſtice en quelque lieu qu'ils ſoient; ils firent mourir à Paris, entr'eux un des leurs. Le bourreau fut un d'entr'eux, qui trancha la teſte une fois à un, une fois à deux, l'un apres l'autre. Les Suiſſes ſe ſervent pour la plus grand' part de picques. Ce ſont les meilleurs Soldats qu'ait le Roy, ils por-

tent tous les armes. Si en France tout le monde portoit les armes, on en tireroit bien des Soldats. A Paris on ne tireroit pas 30000 hommes, encor contant les robbes longues. Il y a des Cantons en Suisse encore plus petits que Geneve. Helvetios vocari apud Gregorium Turonensem Scolingos audio, qui Germanicè Scheuling, inde Schuits, non à pago illo Urisuits, & loquebantur olim tempore Cæsaris planè aliam linguam quam nunc, nempè eandem cum Gallis: sed Alemanni tempore primæ Familiæ Regum Galliæ, cum in Galliam iverunt, in Helvetia sedem fixerunt, & ibi lingua mutata est. Hieronymus Helvetios dicit loqui lingua Trevirorum. Il y a long temps qu'ils ont receu l'Evangile en Suisse & à Berne. Helvetii vitia aliena sibi attrahunt, & asservant sua. Audivi Cantones Pontificios sobrios esse magis Bernatibus & aliis. Helvetii superbi sunt: primi cœperunt cacata charta excudere. Helvetii alia lingua loquebantur quam nunc, Gallicè loquebantur, sed tempore primæ Familiæ nostrorum Regum venerunt Alemanni in Helvetiam, & mutata est lingua; alicubi vocantur *Scolingo*.

Superstitieux jamais ne fut docte.

Syl-

SYLBURGIUS a travaillé au Threſor Grec d'Henry Eſtienne. Les editions de Sylburgius & de Commelin ſeront recherchées.

SYMMACHUS ne vaut rien que pour le droit de Theodoſe, il eſt bon de le lire une fois, mais non plus.

SYMPOSII *Ænigmata* dedi Raphelengio, erant in parvo libro And. Schotti, illa debent intelligi inverſis litteris a pro b, vel pro z. Judæi vocant illud Aſchbàth, *vel Athbaſch.*

Le livre de SYNESIUS περὶ ἀδελφίας ne ſçauroit eſtre de luy, car ce n'eſt pas un mot Grec. Il faudroit dire pluſtoſt περὶ φιλαδελφίας ou ἀδελφότητος. Il y a de belles choſes dans les lettres de Syneſius: Syneſius a fait des epiſtres, ſed ſunt familiares.

SYNODI Romæ editæ ſunt 5 voll. Multa ſunt abſurda in Synodis, ſed oportet ſemel legere. Hieronymus Commelinus dedit Epheſinam Græcè. Deberet Bongarſius, qui illa benè intelligit, dare Jungermanno, qui curaret editionem; deberet colligere Græcas Synodos. Perlegi Synodos Colonienſis editionis 3 voll. In Synodis Romanis nugas illas poſuerunt quæ ſunt in Jure Canonico, decreta Pontificum & Epiſtolam illam Chriſti ad quendam Abgarum, alias nugas.

Syracides. Lucæ XI. 49. dixit Sapientia de vobis; non ideò est Canonicus; & Sirach multa pulchra habet, quæ Dei Sapientiæ sunt.

Syracuse. Diodorus Siculus dit que Syracuse pourroit fournir 120000 combattans.

Le Syriaque se devroit escrire en caracteres Hebreux plustost que l'Italien ne s'escrit en Latin, car il y a des mots Italiens qu'on ne sçauroit escrire; comme en Flamand quelques-uns, ne fust ce que celuy duquel ils appellent leur Tante. Le Syriaque est un bon Paraphraste. Il y a une Grammaire Syriaque & Chaldaïque imprimée à Rome in quarto, faite par un Maronite, elle est bonne. Le Syriaque est une estrange langue, & tali utebatur Christus, imò longè pejore, Galilæa. Syriacæ linguæ difficilis est admodum Grammatica. Maronitæ conscripserunt, quæ me multa docuit, sed nimis sunt multa præcepta. Syriaca Bibliorum versio una est ex 70, altera ex Symmacho, Aquila, Theodotione & aliis.

Syrus *Mimus* præstantiora habet quam reliqui Philosophi.

T;

LA TABLE de Velſerus (1) a eſté compoſée par un Chreſtien; elle eſt tres-belle. J'ay trouvé en des Tables Arabiques dés il y a 3 ou 400 ans, tous les lieux de la Guienne marquez en noſtre langage François. Il y a de grandes fautes dans les Cartes Geographiques d'aujourd'hui. Oronce Finé, Dauphinois, a fait la premiere Table du Dauphiné, avec tant de fautes que rien plus. Les Tables de Mercator ſont meilleures que celles d'Ortelius, car il avoit mieux eſtudié. Je me fierois plus aux ſiennes pour les Tables ordinaires de la Gaule, La Guienne & ſes Villes ſont tres-mal deſcrites.

☞ (1) *La Table de Velſerus*] C'eſt un ancien Itineraire qu'on apelle auſſi la *Table de Peutinger*, parce qu'elle fut tirée de la Bibliotheque de ce Savant. Velſer la fit imprimer à Veniſe en 1591 avec des Remarques. D. M.

TABULAS diſtinctas fuiſſe, cum Lex data eſt, veriſimilius eſt ſecundum præcepta Deum reſpicientia vel proximum. Et nemo ſolvet illud dubium de Joſephi narratione, lib. 3. c. 6. quæſt. 5. In utraque Ta-

bula dicit esse, & duo & semi ex utraque parte. Verum quidem est observare hodie Judæos rigidè in Tephillim suis & in fronte & in Armillarum loco, ut sint litteræ non plures in una linea quam alia, & æqualiter semper in omnibus. Apud omnes Judæos quatuor quasi paginas habent. Olim dilatabant super frontem, ut essent conspicua; & hoc est, quod reprehendit Christus, dum dicit illos *dilatare phylacteria*. Tegunt illa hodiè veste & pileo, præsertim ne Christiani abripiant illa, ut sunt erga Judæos insolentes: nihil est aliud adscriptum, quam verba Domini, ut præcipitur in Levitico.

Taissons. Les peaux des Taissons en Exode; on ne sçait ce que c'est, non plus que du bois de *sittim*, ni de la ladrerie des maisons; c'est chose estrange, il y a de terribles ladreries en Afrique. Ce qu'on abbatoit la maison ladre, c'estoit de peur d'infecter les personnes. J'aymerois mieux perdre & abbattre toute une maison qu'un chien de chasse, car c'est un animal. Ils n'avoient au desert point de bois, ils l'alloient querir de ça, de là. Il faudroit estre en ces pays-là pour sçavoir de tout cela, ce que c'est. On mange force Taissons en Savoye,

voye, qui ſont tres-gras, mais la graiſſe n'en vaut rien; elle eſt medecinale, comme celle des Ours: etiam in terra ut Urſi. Il faut fouïr en terre pour les avoir, ils mordent les chiens quand on les prend, vocatur taxus, à veteribus Latinis, *meles*.

Taubman eſt un fou, un pauvre Preſtre: ſon Plaute ne ſera pas grand cas. Jeſuitæ dolebant de præfatione Taubmanni, ſed ſic Lipſium petent etiam. Effigies quæ eſt in Plauto Taubmanni eſt Alexandri Magni, qui ſe filium dicebat Jovis Ammonis, qui cornutus pingebatur; & ab Arabibus Alexander Magnus non vocatur Alexander, ſed Bicornis.

Au Temple de Hieruſalem il y avoit une pierre longue de 36. pieds tout d'une piece; & une porte de cuivre, pour laquelle fermer & ouvrir il falloit 200 hommes. A Florence il y en a une qu'il faut 8 hommes pour la fermer.

Temporarius eſt un grand broüillon.

Terence. Ils ont eſté tous deſcrits d'un où il y avoit, Calliopius recenſui; comme les Suetones & les Ceſars ſont auſſi tous deſcrits d'un exemplaire, où il y avoit, Julius Celſus recenſui: d'où vient que Carrion & Lipſe ont douté que Ceſar les euſt compoſez.

Terminus significatur illo ænigmate apud Gellium de *bis minus*. Terminus noluit enim Jovi cedere. Videatur Ovidius 2. Fast. in Januar.

Tertullianam Gentem frustrà quærunt, & Pamelius & Junius; cum non fuerit nomen gentile Africanis quibusdam, sed Gallis, Hispanis, Italis & aliis. Tertullien appelle Sentius Saturninus, celuy qui est nommé en l'Evangile Cyrenius, ἡγεμονεύοντι μηνικῷ; sed tamen aliquoties ibi ejus fit mentio. Deinde Tertullianus 47 annos vixisse Christum dicit, ergo ex supputatione mala tempus illud malè adscribit illi Præfecto, quod Lucas alteri tribuit. Tertullien estoit bien docte, mais il n'alloit pas voir les Auteurs; il se fioit à ses predecesseurs & les eitoit de là, comme d'Irenée, Justin Martyr, qui a esté tres-docte; comme aussi saint Clement Alexandrin qui a esté tres docte, mais non pas beaucoup au Christianisme. Lactance est le plus docte, je ne pense pas que Tertullien ait esté Jurisconsulte. Eusebe l'appelle ῥητόρων (1), où j'en dis quelque chose. Il y a un passage dans Tertullien, qui parle d'un souper commun, & tous le rapportent à la Cene; j'en

ay

ay eſcrit à Monſieur du Pleſſis, qui ne m'en a voulu croire. P. Pithœus benè dicebat de Tertulliano, c'eſt un Auteur dont on ne ſçait ſouvent quel party il veut tenir, mais celuy qu'il tient quand il entreprend de defendre une cauſe, il la defend à tors & à travers: il a maintenu des fadaiſes, pour leſquelles il a eſté tenu pour Heretique, & les Papiſtes maintiennent les meſmes. Tertullianus librum Juſtini Martyris contra Tryphonem totum deſcripſit, & aliquid addidit de ſuo; non tamen melius quam alii.

☞ (1) *Euſebe l'appelle* νομότατον] Scaliger avoit dit νομικώτατον, mais il ſe trompoit. Voyez Liv. II. c. 2. Hiſt. Eccleſ. Jo. Cl.

Tessellatæ ædes; il y en a beaucoup. Velſer en a remarqué une belle, d'un pavement *teſſellatum*, où les Gladiateurs eſtoient depeints avec leurs habits, il eſt dans ſes Inſcriptions.

Le Testament Grec de R. Eſtienne ſe vendoit 22 ſols, lors qu'il fut imprimé. Quant aux vieux livres du Nouveau Teſtament à la main, je ne m'y voudrois tenir, tant vieux ſoient-ils, car ils ſont tres corrompus; il vaut mieux ſe rapporter aux Peres qui citent l'Eſcriture, & qui ſe ſont ſervis de meilleurs exemplaires. Lors que

le grand Testament du Roy fut imprimé, il valoit 22 sols; mais le pistolet ne valoit que 34 sols, qui en vaut maintenant 63.

Testes tranchées. Quand on fait trancher la teste en un Parlement, on emporte la teste où le crime a esté commis, quand mesme ce seroit hors du Parlement; comme la teste du complice de Biron fut portée à Rennes. Monsieur de Monbarot en a esté en peine, & l'est encore, car on pense qu'il en soit cause, mais c'est la coutume. Feuë ma Mere voyant le bourreau porter un sac, demanda ce que c'estoit; il respondit que c'estoit des prunes; elle les voulut voir, il tira des testes qu'il portoit de Tholose, chacune en son lieu, où le malfait avoit esté commis; quoy veu, elle evanouït, grosse de moy.

Testudines nullus Orientalium edit, nec Judæus nec Mahumetanus, soli nos Occidentales edimus; & tamen habent omnium plurimas.

Thalmud. On ne sçauroit l'entendre sans la vive voix d'un Juif: le Juif qui lisoit icy, m'en a appris quelque chose, nous y leusmes ensemble. Je fus auteur qu'on le mist Professeur en Arabe; il le parloit bien, mais il ne sçavoit pas les reigles, je les luy for-

formois, il avoit assez d'auditeurs; Junius luy portoit grand' envie. Les Chrestiens ont terriblement chastré le Thalmud. J'ay cette edition là, les Juifs n'en veulent point acheter. Le Thalmud imprimé à Basle parce qu'il est chastré, les Juifs n'en veulent point. Habent hic ex Monasterio quodam undè Ordines sumpserunt, Thalmud integrum, quod non habent Genevæ. Fuerat Venetiis editum, & combustum ab Inquisitoribus: Exemplaria nulla habentur amplius; recusum est Basileæ, sed multis mutatis, ita ut Judæi nolint emere. Illud *Gojim*, *Gentes*, quando Idololatras loquitur, mutatum est in nomen quod Samaritani magis adhuc abhorreant, quam Judæi aut Mahumetani, ab idolis, sunt superstitiosiores.

Thamus estoit un Idole, & Dieu des Chaldéens & Phrygiens; c'estoit Adonis, & ils appelloient tous les Dieux, *Adon*, Dominus, Adon Thammus.

Thargum. L'Hebreu fut tourné du temps de Tibere, par Jonathan, les Prophetes, par Onkelos; Moyse en bon Hierosolymitain ancien, duquel encore ils se servoient à Hierusalem, comme nous du Latin, & nous voyons par ces versions que c'est

c'eſt le meſme. Il y avoit bien un Targum Hieroſolymitanum, que nous avons, qui eſtoit en langage vulgaire, mais fort corrompu, tellement qu'on a grand' peine à l'entendre. Ces Thargumiſtes peuvent avoir veu J. C. & ont veſcu long temps avant excidium urbis Hieroſolymitanæ: Thargum eſt Hieroſolymitana lingua ſcriptum.

THEODORETUS: on fait mal de l'appeller ainſi, car ſon nom s'eſcrivoit par un iota: vide Suidam de voce illa quæ ſignificat Dei donum, datum à Deo. Theodoretus eſt un nom adjectif, & Theodoritus un nom propre. Le meilleur Theologien des anciens Grecs, Theodoritus & Chryſoſtome. Theodoretus Romæ editus eſt cum loco quodam de Sacramento Cœnæ, quo dicitur ſignum. Non eſt deletum, ſed appoſita eſt expoſitio præclara, in qua multùm deſudant.

Le meilleur de tous les anciens eſt THEODORITUS, quem malè *Theodoretum* vocant; car cela ſignifie le participe, & *itus* le nom. Il n'y a point d'allegorie; c'eſt dommage que nous n'avons tout en Grec. Je ne liray aucun Ancien qu'en ſa langue, licet habeatur tantum Latinè. Habebo Theodoritum in Canones Apoſtolorum. Multa ſunt ejus in Bibliothecis Bavara, Auguſtana, Papæ.

THEO-

THEOLOGIE. On ſçait aujourd'huy plus en Theologie & en Hiſtoire Eccleſiaſtique, & des choſes plus certaines que du temps de Tertullien. Il y a mille ans qu'il y avoit bien des Eſcrivains en Theologie, qui ne valoient rien. Aujourd'huy tout ce que l'on fait en Theologie ne vaut rien, ſi ce n'eſt quelque grand homme, comme Calvin.

THEOPHILE. Ce que j'ay dit contre Serarius des Teſtamens, eſt dans Theophile de Teſtamentis: j'en ay un que j'ay bien manié & corrigé.

THEOPHYLACTUS Simocatta, le pauvre Eſcrivain!

THERMÆ Joſ. XI. *juſques à la brulure des eaux*, c'eſt à dire, juſques aux eaux bruſlées. Thermæ erant, & des endroits d'eaux qui eſtoient chaudes & boüillantes. Il y en a encore beaucoup en Guienne à Aqs, de la Seneſchauſſée de Bayonne pres de Bearn, il y a des eaux dans leſquelles mettant un œuf & incontinent le retirant, il eſt cuit, & un chappon le retirant incontinent, de peur qu'il ne ſe cuiſe, on le peut aiſement plumer, on n'y ſçauroit endurer le doigt.

THOLOSE. Il s'y trouve aujourd'huy auſſi bien qu'à Bordeaux & Poictiers, de meil-

leurs

leurs livres, en qualité, qu'à Lyon. Le Parlement de Tholoſe ne ſe ſoucie pas du Roy; s'il n'eſtoit pas tant contre la Religion, ce ſeroit *ſanctiſſimus Senatus*. Celuy de Paris eſt corrompu. Iniquiſſimi ſunt Tholoſates erga Reformatos, etiam in civilibus cauſis. Ils ſont extremement ambitieux en ces quartiers là d'avoir des Eſtats, juſques aux femmes qui y pouſſent leurs marys, ils vendroient tout pour avoir un eſtat de Conſeiller. A Tholoſe durant la Ligue, ils ont fait des ſtatuës de Monſieur de Guiſe, les mettoient aux portes des Temples, & les adoroient, les faiſoient pleurer. Tout cela eſt imprimé à Tholoſe, & je voudrois bien l'avoir. Sunt aliàs incorrupti judices Tholoſates, niſi quod nimis barbari adverſus noſtram Religionem.

THOLOSA habet palatia multa, octo parœcias; eſt pulchrior Lutetia. Tholoſe eſtoit baſtie de Sapins, il y a 70 ans, le feu s'y prit, il bruſla 800 maiſons: depuis ils ont baſty de brique & de marbre. C'eſt la plus belle Ville de France. Ce ſont des Palais que les maiſons. Tholoſe eſt une plaiſante Ville, c'eſt la plus belle Ville de France, elle eſt de marbre & de brique, il y a de ſi beaux Palais, on y fait rigoureuſe juſ-

juſtice. Tholoſates vocant *hyprocras*, vocabulo quod Agimates non intelligunt.

Thomson a eſcrit qu'il ne peut ſe ſouler de lire mon livre contre Serarius.

Raphael Thorius eſt bon Medecin.

De Thou. Lipſius a eſcrit (1) à Monſieur de Thou que ce n'eſt pas icy le ſiecle où il faille parler avec liberté παρρησία. Monſieur de Thou eſt faſché contre luy, & dit que nous ne vivons pas ſous l'Inquiſition. Le Roy a fait traduire l'Epiſtre de ſon Hiſtoire par Monſieur de Villiers Hottoman. Je dedieray mon Euſebe à mon bon amy Monſieur de Thou, qui m'a fait avoir des livres du Roy: ny à Roy, ny à Prince, ny à Republique. Thuanus a fait une Elegie contre les Jeſuites. Delrio l'a attaqué à cauſe de cela. Je n'ay point veu la bibliotheque de Monſieur de Thou, car je n'ay point eſté à Paris, lors qu'il eſtoit Maiſtre de ſon bien.

☞ (1) *Lipſius a eſcrit*] Scaliger a ſceu cela de M. de Thou qui dans une lettre qu'il luy écrit de Paris le 20. Janvier 1605. luy parle de Lipſe en ces termes: *Preſſé de l'inſtance que m'avoit fait M. de Caſaubon qui en avoit eſté requis par lettres, j'avois écrit à M. Lipſius & envoyé un exemplaire de mon Hiſ-*

Hiſtoire, & ſembloit qu'il en fuſt fort deſireux, comme de choſe non veüe. Il m'a écrit depuis peu de jours & me fait connoiſtre qu'il l'avoit ja leuë, & qu'elle luy deplaiſt fort, & que la liberté de laquelle j'ay écrit ne convient à ce ſiecle. Je ne ſçay ſi je luy dois faire réponce. Il a fort changé depuis qu'il a changé Leyden à Louvain. Je ſuis le meſme que j'eſtoys & ſeray, s'il plaiſt à Dieu, toûjours preſt de corriger ce que j'ai écrit. Il m'exhorte fort à cette correction, mais il ne dit pas en quoy, tellement que je ne ſuis pas pour recevoir ce Conſeil, lequel il dit me donner comme amy, ajoûstant qu'il eſt fort marry que devant l'edition il ne m'en a peu advertir. Je croy qu'il me renvoye à l'Inquiſition, à laquelle il eſt difficile que la liberté Françoiſe ſe puiſſe aſſujettir. Il meriteroit une plus verte réponſe que je ne lui peux faire. Aimez moy toûjours, & je mépriſeray aiſément de telles cenſures. P. C.

☞ La Lettre de Mr. de Thou dont Colomiés nous donne ici l'extrait ſe trouve dans le Recueil des *Epiſtres Françoiſes de perſonnages illuſtres à M. de la Scala, miſes en lumiere par Jaques de Reves*, imprimé à Harderwyck en 1624. Mr. Buckley a auſſi donné un extrait de cette Lettre dans ſa belle édition de l'Hiſtoire de Mr. de Thou,

Tom.

Tom. VII. §. VI. pag. 55 & y a joint la Lettre de Lipſe dont Mr. de Thou ſe plaint. Voici ce que dit Lipſe: *Opus a labore, induſtria, ſtylo laudabile eſt & vel invidiam ab his habet; utinam non haberet ab iis quæ majori quadam libertate, quam ævum hoc ferat, a te ſcripta. Emendare potes, & ſuadeo, ſi amici tamen conſilium admittis. Diſtinctius ſcribere non poſſum, & ſcio te ſcire quæ offendant. Si coram adfuiſſem, ante editionem hæc audiſſes, neque nunc etiam ſerum eſt. Corrige hæc, & placiturum opus.* D. M.

Monſieur de Thou n'a rien oſté en ſon Hiſtoire touchant les Jeſuites, ſed de Guiſiacis (1). Je parlerois fort librement au Roy des Jeſuites, & luy dirois. S. M. ne s'entend pas en pedanterie; ce ſont des aſnes: ſi jubeat tacere; bien je me tairay, quia jubet ſed alibi loquar.

☞ (1) *Sed de Guiſiacis*] Comme fils du premier Preſident Chriſtophle de Thou, redevable aux Guiſes, & fait de leur main. L. D.

Ultima Thule. Les Iſlandois ou Norvegues n'ont point de Soleil devant la brume un mois, & un aprés. Ils ont la Bible en leur langage. Iſland eſt ultima Thule, elle convient en longitude & latitude.

Thy-

THYSIUS. Le frere d'Antonius Thysius qui s'appelle Joannes, a amassé de belles choses contre les Jesuites pour les faire imprimer, mais le Landgrave luy a defendu.

TIARA. Persæ gestabant tiaram, un bonnet, mais replié sur le devant. Le Roy seul le portoit droit. Les Parthes portent des Turbans, le diademe est vitta, une jaretiere. Les Empereurs Roys d'Egypte & les vieux Romains, comme Numa Pompilius, avoient une bande au front, dont l'attache pendoit derriere sur les deux epaules; le nom de l'Empereur y estoit escrit, Numa Pompilius. Cleopatre s'estrangla des bandes, qui pendoient derriere. O que nous n'ayons nummos tempore Numæ cusos! mais parce que Calpurnia familia est descenduë de Numa, lors que Magistratum adipiscebatur aliquis de la famille, il luy estoit permis de mettre en sa monnoye l'Auteur de sa famille. Les Romains anciens ne porteient point de chapeau. Ils portoient grande chevelure & leur Diademe. Atys Pastor in Numismatibus avec une Tiare à la Perse, rabbatuë sur le devant, encore qu'il fust Phrygien.

TIBICINES etiam in funeribus adhibiti apud Judæos & Romanos. Tibiæ in pau-

pe-

perum, Tubæ in ditiorum funeribus.

Tilenus, pour un Aleman, parle & escrit bien François: c'eſt un habile homme.

Rob. Titius vit encore. Profitetur Bononiæ. Le livre de Titius eſt gros, à l'imitation de Victorius, lequel il reprend à tort.

Les Toicts en Italie, comme en Egypte & en Judée, ſont faits en platte forme au deſſus, & les Temples auſſi. En Italie les femmes ſe peignent le matin, là deſſus deux ou trois heures: il y a un tuyau au bas où le vent ſe reçoit & monte en haut ſur la platte forme pour la rafraiſchir. En Egypte ils dorment ſur le toit, ſub dio, car ils ne pourroient durer dedans, pour y faire trop chaud. En neuf ou dix ans on ne voit point de nuées en Egypte, tellement que la Lune peut bien donner ſur leurs licts. Le ſerain n'y eſt point dangereux comme en Italie & au Languedoc, dés que le Soleil ſe couche on ſe retire dedans, à cauſe du Serain. En Judée les toits eſtant de meſme, Chriſt commande qu'on preſche ſur les toits.

Toledo, Duc d'Albe, eſtoit d'une grande maiſon & grand Capitaine, mais trop cruel.

To-

Toletus in Joannem a bien fait; il ne mesdit de personne.

Tolleno, nis; c'est un instrument comme une estrapade; horsmis que le bois, qui est en croix au dessus de la perche, va autant derriere que devant; ce qui est haut vient en bas, & contra.

Torrentius a bien fait sur Suetone. Torrentius Episcopus Antverpiensis fuit doctus & bonus.

Le Duc de Toscane d'aujourd'hui s'est fort debauché aprés de jeunes hommes. Le Grand Duc de Toscane estoit fort entaché du vice de pederastie: lors qu'il estoit Cardinal, tout le monde en parloit.

Tourbes. Il y a 300 ans que je trouve qu'on s'en sert en ces quartiers; elles sont souffrées, & si on en brusle de bien souffrées, les personnes qui sont aupres du feu deviennent pasles. En Escosse on se sert de choses semblables, mais qui puent, car ce sont des gazons où l'herbe est encore, & lesquels on tire d'une terre, qui un mois aprés rejette de l'herbe; uno avulso non deficit alter, succrescit alter. Je ne sçay que sont les Salignons de Geneve. Nicander qui estoit Grammairien, a recherché, comme Callimaque, de se servir de vieux mots & inusi-

inusitez, appelle ces *obramenta* de cuirs d'un terrible nom; comme le raſoir avec lequel on raſe le cuir, il l'appelle du mot qui ſignifie auſſi pantoufle. Je ne ſçache aucuns Anciens, qui facent mention de tourbes. Elles ſentent le ſouffre, & du commencement que je vins icy, je voyois les autres paſſir auptes du feu. Je penſois qu'ils s'evanouïſſoient, mais on me dit que cela venoit des Tourbes qui ſont bitumineuſes, & du ſouffre. Gourgues & Monſieur Dabin paliſſoient tous. Comme apres le vin le meilleur breuvage eſt la biere, ainſi apres le bois le meilleur feu eſt de tourbes.

TRADUCERE c'eſt proprement mener par la Ville en triomphe, cum ignominia.

TREMELLIUS eſtoit un homme mediocrement docte en Hebreu. Erat Judæus baptizatus Ferrarienſis: il a appris ſon Hebreu avec les Chreſtiens. Verterat benè Biblia. Adjunctus & datus eſt ab Eccleſia, Junius, pro more; cum vertuntur Biblia, adjunguntur ſemper quidam; Tremellius obiit, Junius abſolvit; & quando vult diſſentire à præceptore ſuo, maximè ridiculus eſt.

Monſieur de la TRIMOUILLE a ordonné par ſon teſtament, qu'il y auroit tousjours en ſa Maiſon, deux Propoſans en Theolo-

gie, entretenus pour le saint Ministere.

TRIHÆRESIUM. Scribæ, Pharisæi, Sadducæi, qui & unde dicti sunt. Vide ad Serarium.

TROCHUS estoit un cercle de fer, qui avoit des boucles de fer par dedans, afin de mener du bruit, & ils le conduisoient avec un baston de fer, radius, comme les Enfans Hollandois conduisent les leurs de bois. Ce Cercle servoit aussi pour mettre à l'entour d'une rouë; le peuple oyant le cercle se retiroit: & laissoit passer les enfans qui le conduisoient, & aussi depeur qu'il ne les blessast. Martial en fait mention. Trochus n'est pas comme on l'estime un billard; car cela s'appelle turbo, duquel Catulle fait mention [*Vide Scaligerum in Disticha Catonis*] Trochus erit pueris, at mihi cantus erit. *Vitus* dicitur & *Vitoria*, le cercle qu'on met autour de la rouë.

TROYES. C'est grand cas qu'elle ne brusle. Rome brusloit si souvent: on ne voit point tant d'embrasement icy que là. Il brusleroit plustost en ces pays, que là. Troyes a une lieuë & demie de circuit. C'est une des grandes Villes de France. Ils sont fort mutins, & à Agen aussi.

TRUITTES. On en prit une une fois à Ge-

Geneve qui pesoit 70 livres ; on appelle les Truittes de Geneve & de Chambery à Lyon *marés*. In lacubus illis forte bonnes Truittes ; il y en a de deux sortes, celles qui sont à Geneve & au Rhosne, rouges & Saumonées ; & celles du lac qui sont plus grasses & blanches, on les porte à Lyon : les rouges sont de meilleure saveur. Les Truittes sont tout de mesme comme les Saumons, sinon que nascuntur in aqua dulci & ibi manent. Il n'y a des Truittes au Rhosne que depuis Geneve jusques a Lyon. Les Truittes d'eau douce sont les Saumons de mer, qui se delectent plus en l'eau douce qu'en la mer. Celles de l'Arve à Geneve, sont meilleures que celles du lac, à cause qu'elles sont en eau courante, & ne se peuvent pas tant engraisser comme celles du lac, & sont rouges ; celles du lac, sont dures quoy que grasses & blanches.

Le TURBAN qu'on attribuë au souverain Sacrificateur dans les grandes Bibles de Geneve, est à la Turquesque. Comment est-ce qu'il eust peu mettre sur le front la plaque où estoit le nom de Dieu ? In quibusdam veteribus Numismatibus, Persæ eundem gerunt galerum quem Turcæ.

TURCS. Il y a plus de 100 Auteurs,

qui ont escrit des Turcs, comme Leunclavius, qui scripsit Musulmanica. J'en ay plus de 50. Les Turcs ne bastissent point à durée, il n'y a que quelques Bachas, qui font bastir des Thermes, Hospitaux & dans la ville & dehors la ville par les champs. Putant autem se vitam æternam indè facilius consecuturos. Le plus magnifique Temple est celuy de Constantinople, mais il se ruine comme tous les beaux edifices. Les Turcs tiennent les Chrestiens pour des chiens, mais ils ne les tuent ny ne les oseroient tuer. Et les Chrestiens s'entretiennent de sang froid. Le Turc est benin, horsmis en guerre. En payant le tribut, on ne reçoit aucune injure en Turquie. Il y a cinquante ans que le Turc tenoit bien sa foy, maintenant il est aussi perfide. Le Turc a autant que Rome a eu. Turcæ valdè barbari sunt, vastant omnia, ut & Græci antè faciebant; quæcumque capiunt, diruunt omnia. Turcæ cum capiunt regionem, seligunt locum munitum, quem magis munium, & circum circa, ad octo dies, omnia diruunt, ut sint deserta, & ne hostis possit eò venire. Ita tota Hungaria præstantissimum regnum est vastatum.

TURNEBUS n'a pas beaucoup de livres

vres & quasi tous en blanc, ils se gastent ainsi ou se perdent. Turnebus plura habet uno libro, quam Victorius libris 37.

Tus à tusis glebis, vel ut Varro, à Sem: mais on ne sçait d'où il vient proprement.

Pontus TYARDÆUS Evesque de Chalons, Gentilhomme de Bourgogne, a fait un livre en Hebreu, où il y a bien des coüarderies; C'est celuy de nominum impositione; il ne sçavoit rien en Hebreu.

TZETZES cum Lycophrone, bonus.

V.

JOachimus VADIANUS de articulis, est un bon livre.

VALENTIÆ Episcopus, est Cancellarius Academiæ, & qui creatur Doctor, tenetur illi dare unum Coronatum.

Cornelius VALERIUS estoit un docte pedant.

Les VALETS de Chambre du Roy estoient nobles, mais Henry II. a commencé à y mettre des roturiers.

VALLA primus scripsit Notas in Novum Testamentum; secundus Erasmus, postea Camerarius.

Apud VANDER-MYLIUM, Hagæ, est pictus Clemens VIII, ab ipso Pontificis pictore: habet pulcherrimas picturas & libros.

bros. Est ditissimus, & nihil ex suo consumit. Apud Socerum habitat & est Mauritii Consiliarius: benè peregrinatus est, & callet linguas Italicam, Hispanicam, Gallicam, Germanicam. Est præstantissimus juvenis. Erit aliquando Curator noster. Incipit crassescere, ut reliqui Hollandi.

VARENNE est un lieu sablonneux comme ce pays-cy.

LA VARENNE factus magnus; ejus filius erit maximus nobilis in Gallia, ita fit.

VATABLI Biblia benè cusa in parvo quarto. Studiosi fuerunt, qui collegerunt annotationes illius, quas dictabat in Auditorio. Commelinus recudit.

Au VATICAN il y a encore des livres, sed posterioris sæculi: il n'y a qu'un livre dont je porte envie à la Bibliotheque du Vatican, Eusebii ἀποδείξεως βιβλία où il y a de beaux fragmens de Porphyre. Il n'y a pas moyen d'avoir ce livre-là.

VELSERI Historia Augustana. Stuckius in Periplum Arriani, bona. Velserus a bien des lettres de moy. Il sera faschè de ce que j'ay escrit contre les Jesuites. Il ne m'escrit plus. Ses Compagnons n'ont osé m'attaquer, parce qu'ils sçavent que nous sommes bons amys. Ceux d'Ingolstad n'ont rien

rien escrit contre moy. J'ay escrit une lettre bien longue à Velserus touchant ses amys les Jesuites, qui font courir le bruit que Beze est mort. Il est honneste homme & ne maintiendra pas les Jesuites contre un homme docte; & les Jesuites disent que nous avons forgé cela, & que nous leur attribuons. At scimus illum esse Clementem Puteanum fratrem Claudii.

VENETI veneno Cypro Insula potiti sunt, Turca eis vi ademit; metuunt bellum, quia timent Hispanum. Potentissimi sunt in Italia Hispani; duravit diu Respublica illa, adjunxit se Gallo, fœdere. Post Hispanum potentissimi sunt in Italia; postea Papa qui habet septem dierum itinere longam ditionem & latiorem Normandia. Apud Venetos miserè capite truncant. Ponit reus caput super tigillum, superponitur cervici ferrum gravissimum, quod sua gravitate & acumine secare potest; malleo percutitur ferrum ut caput secetur; ut cum finditur lignum. Romani securi, Cæsar ense caput plectebat; securi in Italia & quadam parte Galliarum. Les Venitiens n'ont rien que de pillage, mais ils font bien de se maintenir en liberté. A Venise tout est permis pourveu qu'on ne die ni ne fasse rien

contre les Catholiques. L'Eſtat ne ſe donnera point de ſoin des Huguenots, ſi ce n'eſt quelques Moines ſeditieux. A Veniſe il n'y a Inquiſition que pour ceux du pays, non pour les eſtrangers. On met dans un ſac & on jette dans le Canal. Les Venitiens vont à Conſtantinople par terre depuis Ragouſe. Ils ont tousjours des Janiſſaires. Les Turcs aymont l'argent. Venetis habent præſtantiſſimas leges.

Le VENTRE annoblit en Champagne; quelque part que ceux-là qui ſont ainſi nobles aillent, ils ſeront tenus pour Nobles. Voyez la couſtume de Champagne de P. Pithou.

VENTS. En Gaſcogne en hyver le vent de midy (1) qui fait le froid icy, fait la chaleur ſi grande qu'il faut rafraiſchir le vin: tout au contraire, la Bize qui eſt redoutable en Provence & Gaſcogne, reſout icy la neige & la glace. Pavius m'en diſoit autant un jour; on l'appelle *Altumnus* (2), quaſi ex alto, id eſt Oceano. Les Arabes craignent fort la Bize, ils ſe bouchent tout le viſage: lors que la Bize tire, le temps eſt ſerain, quia diſſipat nubes, hinc vocatur ſcopa Cœli. Il y a un vent qui eſt fort maladif à Tholoſe & en Languedoc aux Fran-

François nouveau-venus. Il penetre jusques aux caves, c'est l'Autan, le Zud d'icy, il degele là & gele icy. Il y a un autre vent qui fort vehement, abbat tout, mais est fort sain, duquel Pline fait mention; Circius (3) ventus, retinet adhuc ibi nomen.

☞ (1) *Le vent de Midy.*] Il entend le Sud-Est. Jo. Cl.

☞ (2) *Altumnus.*] On l'appelle à Toulouse *Autan*, c'est le Sud-Est: il vient de la Mediterrannée. On l'apelle ailleurs *Narbonnois*, de Narbonne. Il cause à Toulouse des Migraines, des lassitudes &c. D. M.

☞ (3) *Circius.*] C'est celui que les Toulousains apellent *Cers*: il vient de l'Ocean. D. M.

Verdier sçavoit tous les livres. Il fera une Bibliotheque sans interposer son jugement. Sixtus Senensis a interposé le sien: il y a des semi-docti qui connoissent mieux les livres & les bons, que les bien-doctes comme Casaubon. Monsieur Verdier à Lyon avoit une belle Bibliotheque en Italien, François, Espagnol, Grec & Latin.

Fr. Vergara Espagnol a composé une bonne Grammaire Grecque, mais Caninius a pris tout le meilleur de tous, & a mis du sien aussi quelques choses, dans son Hellenismus.

VERS de l'ancien Teſtament. Les Pſeaumes & les Lamentations ne ſont pas en ryme, mais en proſe. Le ſtyle & les phraſes ſont poëtiques; il n'y a que Job & les Proverbes avec le Cantique de Moyſe, qui ſoient en poëſie.

VERSION de la Bible. Il n'y a aucune ancienne Verſion Latine de la Bible: le plus ancien qui l'a citée, c'eſt Ambroiſe, qui la cite auſſi autrement qu'elle n'eſt aujourd'huy, mais comme elle fut corrigée par Hieronymus: il a eſté plus ancien qu'Auguſtin, car il l'a receu, lors qu'il ſe retourna du Manicheïſme. Hieroſme avoit plus de 30 ans qu'Auguſtin. Auguſtin cite la Verſion vulgaire, car il n'entendoit rien aux langues pour la tourner. Cyprien & Tertullien citoient comme ils l'avoient tourné & beaucoup de fois bien mal; toutesfois Cyprien mieux que Tertullien. Sixte fit fort bien de faire conferer tous les Exemplaires de la vulgaire Edition aux MSS. antiques, & a fait mettre les diverſes leçons. Il n'y a aujourd'hui tant d'Exemplaires que de Bibles, mais ils ſont tous corrompus par les Moines: comme les paſſages ſont citez par les Docteurs, ils ſont meilleurs ſouvent, & je m'y arreſterois plus-

pluſtoſt, bien que quelquesfois ils ſe trompent. Les cinq livres de Moyſe, Samuel, & quelques autres ont eſté tournez ſur l'Hebreu, encore que mal, in vulgata Editione. Les Anciens faiſoient tant d'eſtat des 70: mais le Concile de Trente a decreté qu'on ſe ſerviroit de la vulgaire. Pour le Nouveau Teſtament il y avoit 10 ou 12 Verſions Latines; pour le vieux il n'y avoit que la Verſion des 70 qu'on ſuivoit, & chaque Egliſe avoit une Verſion Latine de celle des 70: dont ſaint Auguſtin ſe ſervoit, & reprit ſaint Hieroſme qui avoit corrigé la vulgaire Latine, & avoit traduit de l'Hebreu. Saint Auguſtin le reprit de ce qu'il vouloit & penſoit mieux interpreter que les 70: il avoit tort de le reprendre. Car cette Verſion Latine tournée du Grec des 70 dont il ſe ſervoit, eſtoit goſſe; la Verſion vulgaire eſt toute tournée de l'Hebreu, horſmis les Pſeaumes ex Græco, & eſt toute diverſe de la Grecque, tellement qu'il faut qu'ils recourent à l'original Hebreu, ut etiam Auguſtinus fatetur. La Verſion que nous avons, eſt celle de Hieronymus; quod apparet ex Commentariis in Vetus Teſtamentum, ubi idem Textus: ſed in Novum Teſtamentum, Hieronymus

correxit Latinum exemplar quod tunc extabat, ad emendationem Ambrosii, & illo emendato usus est Augustinus, qui nefas existimabat Hieronymum Biblia vertisse post illos viros ἑπτάνδρους, qui concorditer simul Græcè reddiderunt, quos 70 Interpretes vulgò vocamus. A tempore Christi usque ad Hieronymum, nulla extitit versio, sed omnes vertebant sibi. Miror afinitatem Pontificiorum, qui tantum de 70 loquuntur; cum vulgata sit melior, & illi standum decreverit Synodus Tridentina, & quia vulgata versa est ex Hebræo, exceptis Psalmis, & aliis duobus libris, qui ex Græco versi sunt. Editio vulgata à Gregorio XIII. purgata est optima.

Monsieur de Vic fuit Legatus apud Helvetios pro Rege: bonus & doctus est, & amat doctos.

Vice-*Sacra-Judicans*, c'est Vicarius Præfecti Prætorio propriè: quelquefois cependant il se trouve pro Præfecto Urbis: il est plus de 1000 fois dans l'Indice des Inscriptions. Baronius veut dire que ce soit le Pape, quia erat Vice-Præfectus Prætorio Romæ, qui Vice-Sacra-Judicans erat. Il y avoit post divisum Imperium 2. Pr. Pr. in Occidente, 2. in Oriente. In Occidente,

re, un en Italie, Espagne, &c. l'un en la Gaule: qui in Italia, habebat Vicarium unum Romæ: qui in Galliis, Vicarium unum Lugduni; alios Treveri & Viennæ habuit.

Sextus Aurelius VICTOR de Schottus, est tout autre que le commun, qui se met avec Justin. Il y a de belles choses, il est bon. Si nous avions les Auteurs entiers, nous aurions en quatre Auteurs toute l'Histoire Romaine, Livius, Tacitus, Marcellinus, P. Diaconus.

Petrus VICTORIUS bon homme, qui a bien fait, mais longus; il me voulut du mal, parce que j'avois fait sur Varron, & que je m'estois servy de son Varron, dont il ne s'estoit peu servir, comme moy. La pauvre Epistre de Victorius à la fin des œuvres de Casa touchant un lieu d'Euripide, & ne sçauroit voir la faute. On faisoit en Italie extreme estat de Victorius; il estoit docte, sed vulgarq; ingenium. Titius le reprend à tort. Estant jeune je faisois estat des variæ lectiones de Victorius, mais ce n'est pas grand cas: il escrit de miserables lettres, cum magnis ambagibus. P. Victorius dolebat me melius Varrone uti potuisse quam ipse, ideò mihi invidebat: in suis

variis lectionibus, non habet nisi verba & paucas conjecturas bonas; multum fecit in libris conferendis, sed non habebat genium librorum, magni fiebat quia Itali solent suos magnificare. P. Victorius bonus & diligens, sed parvi judicii.

Victorini periodum vellem habere à Goldasto mendacissimo. Cujacius habebat præstantissimè scriptam. Pithoeus habet; illa quam Beza mihi dedit, est tota arrosa.

Viennensis provincia avoit 15 Diocoeses. Geneva ibi erat. Lausanne in provincia Bisontina, Lugdunensis Quinta, Maxima Sequanorum erant tres Diocoeses, Lausanna, Basileensis & Constantiensis.

Viete escrivoit fort bien en Grec, & n'y entendoit rien.

Vigilius quis Autor sit, nescio; dixit Martialem non valere quidquam, vixisse temporibus Decii, contra quod putant reliqui.

Vignerius bonus in Historia Gallica, in cæteris nihil. Christmannus magnus ejus amicus. C'estoit un grand fureteur de livres. Son fils est bien curieux.

Villain. Il y a une grande maison à Artois, dont un a esté Chevalier de la Toison, qui se nomme Villain.

Vil-

VILLALPANDI miſerum ingenium eſſe ait, multa legiſſe, aliquid ſcire, non tamen valere ullo ingenio nec judicio. C'eſt un ſavetier.

VILLAMONT eſt Chevalier du ſaint Sepulchre, il a bien eſcrit le Voyage; il y en a un autre qui l'a deſcrit en Italien. Aller à Conſtantinople par mer, ſur cette mer là il y fait trop dangereux. Les Marchands y vont par terre auſſi ſeurement & couſtumierement, comme on va de Tholoſe à Paris, mais on deſpenſe bien.

VILLEHARDOUIN non ſcripſit lingua Pariſienſi ſed Turonenſi; nam habeo libros vetuſtiores lingua Pariſienſi, qui meliùs loquuntur; ſed magna differentia in vicinis etiam quod ad linguas.

VILLIERS à Villaria, qui eſt un hameau de 10 ou 12 maiſons, qui ne ſont point de ruë, mais qui qui ſont autrement aſſemblées enſemble; dans Gregoire de Tours.

YVO VILLIOMARUS (1); Monſieur Cujas n'euſt ſceu eſcrire comme luy; c'eſt Monſieur du Puy qui l'a fait imprimer: il reprend en Titius l'interpretation de Capreola dans Juvenal.

☞ (1) *Yvo Villiomarus*] Scaliger ſe cacha ſous ce nom dans l'ouvrage qu'il publia

blia contre Robert Titi, Florentin. Le Livre de Titi, publié à Florence en 1583 est intitulé *Locorum Controversorum libri decem, in quibus plurimi veterum Scriptorum loci conferuntur, explicantur, & emendantur multo aliter quàm hactenus à quopiam factum sit*: & la Reponse de Scaliger, imprimée à Paris en 1586, a pour titre: *Yvonis Villiomari Aremorici in Locos controversos Roberti Titii Animadversionum liber*. D. M.

VIN. Il n'y a que le Comte Maurice, la Maison de Nassau, & moy, qui ayent le privilege du vin, de Messieurs les Estats. Cet yvrogne de Kuclin, & ce pedant de Bertius, veulent dire qu'ils ont le mesme. Les Professeurs en devroient plustost avoir, & encore plus le Recteur. En Italie vers la grande chaleur les femmes boivent le vin trop pur. Nous autres fusmes invitez à Bologne, où il y avoit 7 ou 8 Comtesses qui le beuvoient comme cela, & nous ne pouvions nous passer d'y mettre de l'eau. De mettre l'eau dans du vin, in Sacrificio & Cœna, numquam factum est, nec fit apud Judæos & Samaritanos, nec fiebat etiam in Sacrificiis apud Ethnicos. Vinum illud vocabatur vinum spurcum. Mirum est illos tam proximos temporibus Apostolorum tam turpiter erraſſe. Vi-

VINA. Aurelianenſia procreant Nephrîticem, non verò Vaſconica. Rhenanum etiam procreat; videtur eſſe urina, non vina; citò inebriat quam Gallica vina: hic olim non bibebant Gallica vina rubra, nam putabant ſe bibere ſanguinem. Cum primùm huc veni habebam vinum Burdigalenſe; propinavi puellæ nobili Delphis, quæ putabat quod illam injuria ſumma afficerem, quia rubrum propinarem; quædam mihi dixit cauſam, non eſſe moris ut fœminæ in Batavia vinum rubrum bibant.

VINCENTII Speculum Hiſtoriale a beaucoup de choſes qu'on ne trouve point ailleurs: la premiere impreſſion eſt meilleure que l'autre, à cauſe qu'à celuy de Veniſe on y a beaucoup changé & oſté.

VINET ſe faſchoit de ce que Strabon dit que les Gaſcons mangent ſeulement du millet.

VIRGILII Georgica ſunt admirabilia; habet ex Ariſtotele. Æneis *Virgilii* non eſt correcta ut Georgica, & erat compoſiturus 24 libros ut Homerus. Omnes Veteres hoc dicunt, propterea juſſit comburi illos libros. *Ergo in ignes*, carmen illud quod poſt Virgilium additur, non eſt antiquum.

VIRTUS. Au Gloſſaire, *Virus* ou *Urus*, doit

doit eſtre *Vitus*, qui eſt un cercle de fer, que l'on met à l'entour de la roüe, pour la rendre ferme.

Viva Vox opus eſt in multis. Nous ne devons pas eſtre ſi orgueilleux que de vouloir tout apprendre de nous meſmes.

Vives, de Gellio malo animo judicavit, ſed tamen benè; de Diodoro Siculo idem malè judicavit. Vives fuit doctus, quæ ſcripſit in Auguſtinum ſunt optima, ſi ſpectemus illud ſæculum; ſed ſi noſtrum nihil eſt: fuerunt aliqui Luſitani docti, pauci Hiſpani.

Umbilicus dans Martial, c'eſtoit ce clou qu'on mettoit aux livres, où l'on met maintenant la roſe.

Universitez. Il y en a 14 en France.

Vouberon. Epiſtola Nebulonis, qui me deridet de Varrone meo. Author eſt atheus & gaudet illo titulo. Vocatur Voubéron. Eſt nobilis, malè mihi vult, & ego fratris ejus bona ſervo.

Fulvii Ursini familiæ, liber divinus: ex quo multa didici. Fulvius Urſinus ſimia mea.

Urus eſt un animal indomptable, plus gros qu'un bœuf, qui dechire tout homme qu'il voit. En la Pologne on le tuë avec

des

des mousquets: c'est de ceux là que parle Cesar, & c'est *Bison* de Martial. On appelle aussi Urus ou Bubalus, un bœuf sauvage apprivoisé, en Italie, avec lequel on laboure; & c'est un Bubalus dont parle Martial; on l'appelle buffle en François, & est distingué d'un autre bœuf, parce qu'il est sauvage; comme le porc sanglier n'est qu'un porc, si ce n'est qu'il est sauvage & qu'il a de grandes dents. Il est plus delicat, mais quand il est en rut, il put; mesme estant tué en bonne saison, si on le sale qu'on le garde jusques au mois de Decembre ou de Janvier, il ne laisse de puïr: tesmoin ceux qu'on envoya salés à mon hoste, de la part du Duc de Brunswiek. Comme le Cerf quand il est en rut aussi put comme un bouc. La Chasse du Cerf commence depuis le mois de May: alors les cornes leur reviennent, & ils les ont tendres & maniables comme une andouille; elles sont toutes pleines de sang jusques en Aoust; & là commence celle du sanglier aussi 3 mois. On n'observe pas tant quand les poissons frayent. Les poissons subant & suriunt: subando cubilia rumpunt.

Ceux d'UTRECHT haïssent les Hollandois, comme ceux de Basle haïssent les Alemans

mans & les Suisses. Et cependant autrefois magna pars Hollandiæ fuit sub Episcopo Ultrajectino, donec tandem fuit Episcopatus Harlemi, ubi adhuc est, & habet suos Monachos & sua bona. Ultrajecti magna fuit multitudo Ecclesiasticorum & est adhuc. Fuerunt 5 Collegia Canonicorum, & adhuc ferè omnes sunt Pontificii. Il y a de beaux Temples à Utrecht: les viandes & l'air y sont meilleurs; mais Leyden est plus jolie, & le fait tous les jours plus belle.

A Utrecht ils sont libertins; ce sont ou Prestrailles, ou Moines, ou putains. Ultrajectum salubrius hac Urbe, & illic pretio meliore vivitur. Ibi sunt 5 Canonicatus. F. Douza sancti Martini est canonicus.

Vulcanius est de la Religion des dez, & des cartes; il ne sçait de quelle Religion il est, ni de la difference des Religions. Il a une belle Bibliotheque, il a retenu beaucoup de livres d'autruy; il me donna dernierement un Barcepha tourné du Syriaque, il est bien rare. Les livres MSS. demeureront à la Bibliotheque. Vulcanius veut sembler estre des nostres, mais il ne sçait ce que c'est que de Religion (1). Vulcanius a le Grec de Cyrille qu'il a tourné en Latin à To-

Tolede, il a eſté cenſuré pour avoir parlé des Moynes. Il tourne fort heureuſement ce qu'il traduit.

(1) *Il ne ſçait ce que c'eſt que de Religion*] Voyez l'Article de *Valla* dans le Dictionaire critique, Rem. (C). D. M.

W.

WALLON. Son Excellence parle Wallon; & tous ceux qui ont appris le François en ces Quartiers. Les Wallons puent; je ne puis endurer la puanteur lors que j'entre au Temple des Wallons: loquuntur Belgicè; ſed ſi legunt, nihil intelligent.

WASERUS. Son livre de Numiſmatibus n'eſt pas grand' choſe; il eſt bien miſerable, & celuy de Freherus n'eſt pas grand cas. Waſerus en ſon livre de Numiſmatibus ne dit rien, niſi dictum; il ne m'enſeigne rien: ô le pauvre homme!

WITTAKERUS: ô qu'il eſtoit bien docte!

WOUVERIUS nugator. Ejus *Polymathia* Caſauboni eſt plagium furtum (1) Wouverio nihil eſt minus ruſticum; eſt minus quam quivis Gallus aut Italus. C'eſt un grand plagiaire: ad me ſcripſit ſe daturum Ciceronem Guilielmi.

(1) *Wouverii Polymathia Caſauboni eſt*

eſt plagium] Le Preſident Mauſſac le croit auſſi. Wouwerius s'en deffend, & Caſaubon ſemble le juſtifier. Je m'étens davantage ſur ce ſujet dans la Vie de Caſaubon, qui n'eſt pas encore imprimée. P. C.

☞ Cette Vie de Caſaubon ſe trouve dans l'*Italia Orientalis* de Golomiés, publiée avec ſon *Hiſpania Orientalis* à Hambourg l'an 1730 par les ſoins de Mr. Jean Chriſtophle Wolfius. Voyez y pag. 151 & 152. Voyez auſſi le Dictionaire de Mr. Bayle à l'Article *Wower* Rem. (D) D. M.

X.

Χάος. Fr. Pithou m'a envoyé un eſcrit pour m'advertir de ce que j'ay mis contre Serarius, que χάος ſignifie χάσμα en deux endroits ſeulement: il m'a dit que je le trouveray dans Corippus, chara pro vultu, *chaire*; on le dit meſme en Gaſcogne, *buena chara d'hoſte*. Longè aliud eſt vultus & facies. Il penſoit que je ne ſceuſſe pas cela.

Ximenes eſtoit un brave Cordelier. Il a eſté depuis Cardinal & Vice-Roy pour Charles V. en Eſpagne.

Χιτών tunica, la Camiſole; ἱμάτιον, ce qui eſt dehors, comme le manteau.

Χόρτος ἄγρου. C'eſt gramen, *gras*, & de là eſt venu *hortus* ou de ἕρκος. Car χ. Atticum

ſe

ſe tourne ſouvent en Τ. Ὅρυξ, ſeptum curtis, Courtil.

Χρηματίζομαι ne ſe dit qu'activè ailleurs, & au Teſtament paſſivè. On le trouveroit bien meſme paſſivè en quelques Auteurs.

XYLANDER Auguſtanus doctus erat, & benè legerat: ſed quoties erat ebrius.

Z.

IN ZABULON & Nephtali. Math. 4. 17. ex Propheta. Quidam Nathanael à me petiit de hoc loco, nam aliter in Hebræo. Ego aſpexi Chaldæum. Vidi benè habère ut Græcum N. T. & ut Græca verſio Prophetæ habet. Gallica benè vertit. Hoc tamen eſt quod in Chaldæo reperi cum Holem, cum ſit Camets in Hebræo: quod manifeſtè denotat tunc temporis non fuiſſe puncta. Unum eſt fœmininum, alterum maſculinum. Anno ſuperiore meum Hieronymum percurri, quæſivi etiam locum illum; quam ſtulta habet! Patres habent miras interpretationes Scripturarum, & detortas (1).

☞ (1) *Patres habent miras interpretationes Scripturarum, & detortas.*] Voyez le Livre de Daniel Whitby intitulé, *Diſſertatio de S. Scripturarum Interpretatione ſecundum Patrum Commentarios* &c. Londini 1714.

1714. in 8. Si on joint à cet Ouvrage de Whitby, le *Traité de l'Employ des Saints Peres, pour le jugement des differens de la Religion* par Mr. Daillé, & le *Traité de la Morale des Peres de l'Eglise*, par le savant & judicieux Mr. Barbeyrac, on pourra se faire une assez juste idée de l'érudition, & de la maniere de penser & de raisonner des Saints Peres. D. M.

Zamoschi, Chancelier de Pologne, a appellé la Ville Zamoschi de son nom & l'a fait bastir, où il y a toutes sortes de Religions: c'est un fort contre les Tartares, aux confins desquels elle est. Il y a plus de 800 pieces de Canon là dedans qu'il a pris aux Tartares. Il a un fils unique (1) d'environ 13 ans, qui est un miracle; qui parle bien Grec, Turc, Aleman, Latin, Tartare, Polonois; il luy fait apprendre de l'Arabe, & m'a escrit que je luy envoyasse mon Lexicon Arabe; c'est une demande legere; il est Papiste, car autrement il ne seroit pas Chancelier; il est homme de paix & de guerre, & a les deux robbes, Connestable & Chancelier. Il dresse dans la ville une Université qui a privilege du Roy & du Pape: il a de braves hommes en son Academie, entre autres un Simon Simonides (2) qui escrit fort bien. ☞ (1)

☞ (1) *Il a un fils unique.*] Il s'appelloit Thomas Zamosky. Les executeurs du Testament de Lipſe luy dedient une Centurie de ſes lettres. P. C.

☞ (2) *Simon Simonides.*] Voyez ſon Article dans le Supplement ou dans les éditions poſthumes du Dictionaire de Mr. Bayle. D. M.

ZARIAS (1) laudatur 2. Macch. 15. quod ſeipſum occiderit, & erat moris apud Judæos potiùs occidere ſe quam capi à Romanis; quod ex Joſepho patet, qui & dicit ſemel paratum ſibi violentas afferre manus. Cum adjungerem ex eo quod laudatur ibi factum iſtud, patere librum non eſſe Canonicum, reſpondit Scaliger, non eſſe Canonicum reverà, quia non ſit in Canone Hebræorum.

☞ (1) *Zarias*] Il faut lire *Razias* P. C.

Ceux de ZURICH peuvent fournir 50000 hommes bataillans. Ce ſont bonnes gens qu'à Zurich. Zurich eſt plus grande que Leyde; pres d'un lac d'où ſort un fleuve, ut ferè ex omnibus magnis lacubus. Tiguri multi docti fuerunt. Zurich non eſt Tigurum vetus, nam ex inſcriptione Aventici, Tigurum debebat eſſe prope Aventicum. Vinum Tiguri eſt acre, comme du verjus.

J'y ay beu de bon vin, ſed aliunde allatum, ils le gardent 20 ans. In montoſis locis creſcit bonum vinum. Tigurus eſt pagus potentiſſimus reliquis excepta Berna. Tigurum eſt præſtantiſſima urbs Helvetiorum, nam Baſilea non eſt Helvetia.

Le Zyp en Nort-Holland eſtoit tout couvert d'eau, je l'ay veu ainſi; & puis eſtant ſeché, je l'ay veu tout couvert de bled.

FINIS.

ERRA-

ERRATA *du ſecond Tome.*

Dans l'Hiſtoire des Scaligerana.

Pag. III. Note l. 3: *in* 4. liſez *in* 8. p. VI. Not. l. pen. lis. *Colomeſius* p. XI. l. 14. *poiſſoins* mettez *poiſſons. ib.* l. pen. lis. *on.* p. XIII. dans la Note, l. dern. au lieu de *pag. VII.* mettez *page III.* p. XV. l. 22. *lis*, mettez *ces.* p. XVI. l. 3. après *ſolide*, ajoutez, &c.

Dans le premier Scaligerana.

Page 1. ligne 1. *directé*; liſez, *directé. ibid.* l. 5. *directum*, lis. *directum.* p. 4. l. 16. lis. *ſuffuratus* p. 8. l. 6. lis. *compendii.* p. 10. l. 9. à fine, lis. *fruticis.* p. 11. l. pen. lis. *perſici.* p. 14. l. 19. lis. *ἀνοσιτεῖν.* p. 18. l. 6. à fin. lis. *Partamenis.* p. 19. l. 7. à fin. lis. *δοκάραγος.* ib. l. 3. à fin. lis. *δόκρας.* p. 27. l. dern. lis. *balauſtinum.* p. 32. l. 3. LIGONIUS, lis. SIGONIUS. p. 63. l. dern. lis. *Sicilica.* p. 98. l. 5. à fin. lis. *Gabriel.* p. 104. l. 11. à fin. lis. *δυσκοιτία.* p. 105. l. 8. lis. *ἐπιλάνιστα.* p. 106. l. 8. à fin. effacez la virgule après *verba.* p. 110. l. 14. lis. *Porthaiſe.* p. 112. l. 15. *Chaldæum.* lis. *Chaldeam.* p. 116. l. 15. *λυσιτελεῖς.* p. 125. l. 7. lis. *προσόλεγμος.* ib. l. 9. lis. *Κρανοδίζα.* p. 150. l. dern. *πρῖγμα*, lis. *πρᾶγμα.* p. 151. l. 5. lis. *Scaligerum.* p. 152. l. 2. *Αυαιτ' ἄναυτι*, lis. *Αυαιτ' ἄναυτι.* ib. l. 4. *ἄναυτος*, lis. *ἄναυτες.* p. 156. l. 7. à fin. après STEPHANUS, lis. *Vide.* p. 159. l. 3. à fin. lis. *dixis.* p. 162. l. 2. *Languedvii*, lis. *Languedoüy.* ib. l. 3. lis. *Languedoc.* p. 164. l. 8. *minus*, *non in* lis. *minus non.* ib. l. 12. lis. VERRENIAS. p. 165. l. 4. *lib.* 1. lis. *lib.* 2. ib. ajoutez ces vers:

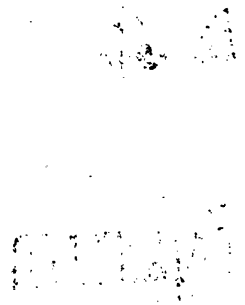
Sic Phœbeas innoxia lauros
Veſtar & æternùm ſit mihi virginitas. (Il faut retrancher ces mêmes vers de la page 164. l. 20.)

pag. 166. l. 3, 4. mettez un point après *Hagienſes.* ib. l. 5. mettez un point après *ejuſmodi.* ib. l. 8. *ἐπισήτω*, lis. *ἀποσήτω.* ib. l. 10. lis. *σκοποτκλόκος.* ib. l. 11. lis. *vimen; vitile Gr. πλικτόν.* p. 167. l. 12, 13. après *ὁ μέλλουμφος.* ajoutez *μελλόνυμφος dicitur* &c. p. 168. l. 2, 3. lis. *πεινᾶν. eſurire*, *ὑποπεινᾶν ſame mori* [Saint Vertunien écrit *πίνειν* & *ὑποπίνειν*] ib. l. dern. *ὀκοποτεῖν*, lis. *ὑποποτεῖν.* ib. l. dern. FIN *des*, lis. FIN *du.*

ERRATA

Dans le ſecond Scaligerana.

Pag. 180. l. pen. & dern. lis. *Agami ſons*. p. 181. l. 4. lis. *Phthou*. p. 192. l. 5. à fin. lis. *Chronologie*. p. 213. l. dern. après *Critique*, ajoutez, *à l'Article* DAURAT. p. 219. l. 14. lis. *à une*. p. 239. l. 11. *groſſe*, lis. *goſſe*. p. 246, l. 9. lis. BULLINGERUS. p. 248. l. pen. lis. *friſaſſées*. p. 250. l. 4. lis. *Alcinous*. p. 252. l. 14. lis. *Annotations*. p. 255. l. 1. lis. *quia*. ib. l. 2, 3. lis. *demonſtrantur*. p. 277. l. 13, 14. lis. *Bodleienne*. ib. l. 15. lis. *Dominus*. ibi l. 17. après *Poinet*, ajoutez, *Voyez le Dictionaire de Mr. Bayle à l'Article* POINET. p. 289. l. 16. lis. *Viete*. p. 291. l. dern. *Vide*, lis. *Vidi*. p. 294, l. 2. 62, lis. 52. p. 304. l. dern. lis. *Conventibus*. p. 312. l. 10. à fin. lis. *Rieté*. p. 320. l. 7. 216, lis. 116. p. 332. l. 10. *P. D.* lis. *D. M.* p. 355. l. 10. lis. βάλη. p. 357. l. 8. lis. *Turca*. p. 367. l. 9. à fin. lis. *conſequentia*; *Savara*, p. 372. l. 6. lis. *Dunkercam*. p. 397. l. 9. lis. ἐμβλημα. p. 420. l. 3. à fin. *cel*, lis. *cela*. p. 460. l. 9. lis. *rafraichir*. p. 471. l. 15. *ayant dit*, lis. *ayant fait dire à Scaliger*, ib. l. 21. après *Voyez*, ajoutez, *dans le Dictionaire Critique*. p. 476. l. 9. après *exponit*, ajoutez, DAILLE'. p. 486. l. 10. à fin. ſeparez *καμὼν*, & *παπτῶς*. p. 499. l. 8. *Mrs Pithou* &c. cette Note doit être après la ligne 4. p. 510. l. 5. lis. *tegitur*. p. 531. l. 8. à fin. lis. *ſine*. p. 533. l. dern. après 1602, mettez, *D. M.* p. 539. l. 14. *eset*, lis. *erat*. p. 542. l. 17. mettez une virgule après δευτερόπρωτος. ib. l. 22. *dic*, lis. *dit*. p. 547. l. 7. lis. *ſa*. p. 548. l. 8. lis. *Les* SARRAZINS &c. & faites de ces cinq lignes un article ſeparé. ib. l. 10. lis. *Iatranes*. p. 551. l. 13. lis. δευτερόπρωτον. p. 564. l. 8. *auroit* lis. *avoit*. ib. l. 12. *pag.* 20. lis. *ci-deſſus pag.* 23. p. 578. l. 1. lis. *Taraſcon*. p. 595. l. 1. lis. *hypocras*. p. 598. l. 9. lis. *les Roys* p. 606. l. 7. lis. *craſſeſcere*. p. 617. l. 3. à fin. *Ergo in*, lis. *Ergo ibit in*. p. 620. l. 9. à fin. *ni de*, effacez *de*. p. 621. l. 7. à fin. lis. *Wiwerius*. ib. lis. πολυμαθίαν



3 2044 055 035 331

This book
the Library on or before the last date
stamped below.
A fine of ~~five cents~~ a day is incurred
by retaining it beyond the specified
time.
Please return promptly.

Dartmouth
8/20/43
NOV 17'58 H
4109616
APR 11'72 H
CANCELLED
APR 26 1976
APR 19 76 H
STALL-STUDY
CHARGE
CANCELLED
WIDENER
JUL 23 2001
AUG 15 2001
CANCELLED
BOOK DUE
WIDENER
JUL 19 2001
JUL 25 2001
CANCELLED
STALL-STUDY
CANCELLED